

SCHOOL OF THEOLOGY AT CLAREMONT



10017046762

SERIES



Theology Library

SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California

COPTICA

CONSILIO ET IMPENSIS

INSTITUTI RASK-OERSTEDIANI

EDITA

V

HAUNIAE

GYLDENDALSKE BOGHANDEL-NORDISK FORLAG

1929

4249
CG
D4
v. 2

HOMÉLIES COPTES

DE LA VATICANE

TEXTE COPTE PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

HENRI DE VIS

DR. PHIL. ET THEOL. LECT. S. SCRIPT.

VOLUME II

HAUNIAE

GYLDENDALSKE BOGHANDEL-NORDISK FORLAG

1929

Vindobonae.
Ex universitatis Vindobonensis officina typographica
Adolphi Holzhausen Successorum.

AVERTISSEMENT.

Ce volume, publié sous les auspices de la Fondation-Rask-Oersted fait suite au Tome I^{er} de « Coptica » publié en 1922, et est le II^e de la série des homélies bohairiques de la Vaticane.

Dans l'édition du texte et la traduction nous avons suivi la même méthode qu'au volume I^{er}.

Qu'il nous soit permis de répéter ici nos sincères remerciements à M. le D^r LANGE, directeur de « Coptica », qui a assumé la lourde tâche de recueillir les fonds nécessaires pour cette publication.

Laeken-Bruxelles, Mai 1929.

Henri de Vis.

Table des matières.

	Pages
Deux Sermons de Zacharie, évêque de Shôou.	
Introduction	1-4
1. Sermon sur la montée de Notre Seigneur à Jérusalem.	
Texte et traduction	5-30
2. Sermon consolateur.	
Introduction	31
Texte et traduction	32-57
Panégryriques des Trois Saints Enfants de Babylone.	
Introduction	58-59
1. Premier Panégryrique. Acéphale.	
Introduction	60-64
Texte et traduction	64-120
2. Théophile, archevêque d'Alexandrie. Sermon sur les Trois Enfants de Babylone.	
Introduction	121-124
Texte et traduction	124-157
3. Cyrille d'Alexandrie. Miracles des Trois Enfants.	
Introduction	158-159
Texte et traduction	160-202
Saint Basile, évêque de Césarée.	
Homélie sur l'Arche de Noé.	
Introduction	203-204
Texte et traduction	205-241
Archélaos.	
Sermon sur l'Archange Gabriel.	
Introduction	242-245
Texte et traduction	246-291
Tables.	
Liste des citations et allusions bibliques	292-295
Liste des noms propres	296-299
Liste des mots grecs et étrangers	300-314
Errata corrige	315

Deux Sermons de Zacharie, évêque de Shôou.

Les deux sermons que nous publions ici l'un à la suite de l'autre, sont empruntés au Cod. Vatic. Copte LVIII. Le premier qui traite de « la montée à Jérusalem de Notre Seigneur encore petit enfant » y occupe les feuillets 10 r^o—23 v^o. Le deuxième qui est intitulé « sermon consolateur » et a été prononcé à l'occasion d'une épidémie, se trouve aux feuillets 108 r^o—122 v^o.

Le scribe qui nous a transcrit ces sermons les attribue à Zacharie, évêque de Shôou. Shôou, ville de la Basse-Égypte, jadis célèbre, est la même que la Sakhâ des Arabes, la Khoïs des Grecs. On admet assez généralement que les ruines de cette ville se trouvent à Kum-es-sekh (1).

De la vie de Zacharie nous savons très peu de choses.

L'Histoire des Patriarches (2) nous apprend que le patriarche Simon, qui sous le gouvernement d'Abd-el-Aziz succéda au patriarche Isaac, nomma un certain Abba Zacharie, évêque de Sakhâ. Puisque nous ne connaissons aucun autre évêque de Shôou qui ait porté le nom de Zacharie, nous pouvons admettre que le Zacharie, auteur de nos sermons, est identique

(1) V^{te} JACQUES DE ROUGÉ, *Géographie Ancienne de l'Égypte*, Paris 1891, p. 27, 28, 76, 101. — E. AMÉLINEAU, *Géographie de l'Égypte*, sub verbo.

(2) B. EVETTS, *History of the Patriarchs of the Coptic Church of Alexandria*. *Patrologia Orientalis* V, p. 45-46. — Cfr. AMÉLINEAU, *Histoire des monastères de la Basse-Égypte*. *Annales du Musée Guimet* XXV (1894), p. LVI.

avec celui dont parle l'Histoire des Patriarches. Comme Simon mourut en l'an 701, Zacharie a vécu fin du VII^e—début du VIII^e siècle (1). Notre deuxième sermon nous en fournit une nouvelle preuve. Ce sermon, en effet, a été prononcé à l'occasion d'une épidémie qui décimait la population de la Basse-Égypte. Or cette même Histoire des Patriarches nous parle de deux épidémies successives qui auraient sévi en Égypte sous le patriarcat d'Alexandre II qui occupa le trône de Marc de 705 à 730. Pour la première, l'auteur ne précise pas la date (2). La seconde eut lieu quelque temps après, l'an 431 de Dioclétien, c'est-à-dire 716 de notre ère. Cette épreuve commença par une sécheresse telle qu'on n'en avait jamais vue jusqu'alors et fut suivie par une nouvelle épidémie (3). Le gouverneur Kurrah

(1) F. Nau, *La version syriaque de Jean le Petit*. Revue de l'Orient Chrétien, tome XVII (1912), p. 348, place Zacharie à la fin du VIII^e ou au commencement du IX^e siècle. Mais à tort. Voyez la réfutation dans *Analecta Bollandiana*, Tomus XXXVIII (1920), p. 413, par P. Peeters qui appelle cette manière de voir « une invraisemblance ».

(2) Voici en quels termes l'Histoire des Patriarches la raconte, *Patrologia Orientalis* V, p. 64. Traduction Anglaise d'Evetts. « After this, God sent a great plague upon Egypt, and the number of those who died daily was not known, but the majority of those who died were Muslims. At last the plague entered the house of Kurrah, and his wives and his pages died, and he fled from place to place in fear of death, until he finished the term allotted to him, and then died suddenly a painful death. »

(3) Voici le texte, *Patrologia Orientalis* V, p. 67. « At that time two serious disasters happened in the year 431 of Diocletian in the 13th year of the Indiction, on account of our sins and our evil deeds. For after the death of Kurrah, Al-Walid sent to Egypt as his successor a governor named Usamah. This man, when he arrived at Al-Fustât, demanded a description of the boundaries of all the provinces, and wrote it down in Arabic, and he was a man of great intelligence. Then, when he had begun this, there came a great dearth, the like of which had not been heard of since the earliest ages; and more died in the dearth than had died in the plague, for all the rich and the poor were threatened with death. Afterwards a great abundance came till wheat sank to 25 ardebbs for one dinar. But after a short time the plague returned, and destroyed the people, and if the Lord had not taken pity on those that remained of them on the earth, not one would have survived. »

mourut victime de la première épidémie. Il eut comme successeur le gouverneur Usâmah. La sécheresse se produisit en 716 au commencement de l'entrée en fonctions du nouveau gouverneur. Or on peut supposer que la nomination d'Usâmah comme successeur de Kurrah n'a pas dû traîner en longueur. La première épidémie dut donc sévir une ou deux années avant la sécheresse de 716 soit en 714 ou 715. C'est vers cette époque que Zacharie a prononcé le deuxième sermon. Nous ne croyons pas que la deuxième épidémie qui suivit la sécheresse de 716 ait pu fournir à Zacharie l'occasion de ce sermon, parce que dans ce cas, il aurait très probablement fait allusion à la première.

* * *

Si nous savons peu de choses du « curriculum vitae » de Zacharie, nous sommes un peu mieux documentés pour ce qui concerne son activité littéraire.

L'histoire littéraire copte cite Zacharie comme auteur du $\pi\omega\mu\ \kappa\alpha\iota\ \delta\epsilon\lambda\lambda\omicron\iota\ \epsilon\sigma\omicron\tau\alpha\delta\epsilon$ ($\mu\eta\alpha\rho\alpha\delta\iota\omicron\varsigma$) : le Livre des saints Vieillards (le Paradis). De cet ouvrage il ne nous reste que quelques feuillets conservés à la Vaticane (1).

On lui attribue encore une vie de Jean Colobos (Jean le Nain) publiée par AMÉLINEAU (2).

(1) Cod. Vatic. Copte LXVIII. Publié par ZOEGA, *Catalogus*, p. 116-117. — Publication et traduction reprise par AMÉLINEAU, *l. c.*, p. 322 et ss. — Étude du texte par TH. HOPFNER, *Über die Koptisch-Sa'idischen Apophthegmata Patrum Aegyptiorum*. Kais. Akademie der Wissenschaften in Wien, philosophisch-historische Klasse, Denkschriften; 61. Band, 2. Abhandlung, Wien 1918, p. 34-37. « Auch das $\pi\omega\mu\ \kappa\alpha\iota\ \delta\epsilon\lambda\lambda\omicron\iota\ \epsilon\sigma\omicron\tau\alpha\delta\epsilon$ ist kein Originalwerk, sondern auch nur eine Übersetzung nach dem Griechischen, genau so wie die Sa'idische Apophthegmen-sammlung », p. 36.

(2) *Musée Guimet*, XXV (1894), p. 316-410. — HOPFNER, *l. c.*, p. 34-37, pense que la vie bohairique est une adaptation du grec. F. NAU à l'occasion de

Enfin nous avons de lui les deux sermons que nous publions.

Le style de Zacharie est pompeux, ampoulé, prétentieux. Les phrases sont enchevêtrées, les périodes d'une longueur démesurée, les figures de style hardies et recherchées : style des discours d'apparat réservés pour les grandes circonstances. Au point de vue philologique nous sommes loin de la correction et de la précision classique. Son vocabulaire est surchargé de mots grecs dont il fait un véritable abus. Nous sommes en pleine période de décadence. Mais sachons aussi reconnaître ses mérites. Il connaît parfaitement la bible qu'il sait citer à propos et dont il s'est assimilé l'esprit et la lettre. A certains endroits ses discours sont vraiment éloquents, et dans la supposition que son auditoire l'ait compris, il a dû faire de l'effet.

la publication de la version syriaque de cette même vie (*Revue de l'Orient Chrétien*, tome VII [1912], p. 348) croit « que Zacharie écrivait en arabe, ou même en grec et non en copte ». Réfutation par P. Peeters, *Analecta Bollandiana*, Tomus XXXVIII (1920), p. 413.

Sermon de Zacharie sur la montée de Notre Seigneur à Jérusalem.

* Οὐλοτος (1) εαγτασογ κχε πενωτ εσοταβ αββα ζαχαριας Vatic. LVIII
ηιδειωτατος πεπεκονος ητε ηπολις μμαιχρε εσωτ εθε τχιη f. 10 r^o
μπεε ερηι ειλημ εγοι κβοτχι παλοτ κεμ πιρη† εταγσιτγ
ηχε ετμεωη ριχεη πεφχιχ οσορ εγεμοτ ερογ ζεη οτοριηη
5 ητε φ† αμνη

* * *

ρηχ η μεη ζωε τεπερεεωρηη μμερικωε ημετηηη† ηηαζηωμα
μηλοτοε ετοιθ ητε φιωτ ηνε πενωτηρ εφερλαμμη ζεη
οτοωηη εβολ εαα ηβελ ηρηη ζεη ηη εταγωηηη μμογ
ηε ησογ εταγαιτοτ ζεη οτθεβιδ ζεη πεγοτωηη κατα

(1) Dans la marge supérieure : εοτ η μμεχρη.

Sermon (1) que prononça notre saint père abba Zacharie, le Vatic. LVIII
très saint évêque de la pieuse ville de Shôou, sur la montée à f. 10 r^o
Jérusalem de Notre Seigneur encore petit enfant et sur la façon
dont Syméon Le reçut dans ses mains et Le bénit. Dans la paix
de Dieu, Amen.

* * *

Voici que nous allons considérer particulièrement la grandeur
de la dignité du Verbe vivant du Père, notre Sauveur Jésus ;
dignité dont l'éclat se manifeste de toute part dans les choses
qui Lui sont arrivées — ou plutôt qu'Il a faites comme homme
pour notre salut humblement, librement et providentiellement —

(1) Dans la marge supérieure : « (lecture pour) le 8 de méchir » = 2 février,
fête de la Présentation. Cfr. *Synaxaire Arabe Jacobite*. P. O. XI, p. 803-804. —
Les ménologes des Évangélistes coptes-arabes. P. O. X, p. 198.

ορονομιᾱ ρως ρωμι εοβε νεπορχᾱι ζεν ιιι ετ α τερτερραφι
 f. 10 v^o ἡνιεταρτελιον τριτοσ ετοτεν ψα φιοσ εοβιτυ * εαεροριτε
 β̄ ετιετοριᾱ ἡτερονομιᾱ ψατερϱινᾱιαι ρω κατα κορχᾱι ζεν
 φουλινᾱι Οτορ παριφ̄ κατα ταπελοσῑ ἡτευπροκοπι
 ζεν οτμετροσδ̄ μαλιετα ἡτε πιιψ̄ ἡωσ̄ ἡτε τερδ̄ζιᾱ 5
 σωρι ε̄βολ̄ ἡνεμοσ ποροπ πιβεν οτορ ἡεε̄μι ζεν οτακριβιᾱ
 ἡροσδ̄ ἡχε αρριχε ἡφοικοσμενι χε φ̄ ἡε ἄλνωσ ε̄αυερ
 ρωμι ζεν οταχρο οτορ ἡνευσιβ̄φ̄ ζεν φ̄ι ε̄παχοι ἡμοϱ
 ζαχεν νεϱφ̄ο μεν κατα σαρϱ̄ ἡε αεερϱορι ἡε ἡχε οτ
 μετασπιρα ἡεαμοσ μεν οτϱιη̄ ἡτε οτἡα εοσθαβ̄ ϱιχεν 10
 οη̄ ε̄τασμαϱϱ̄ ε̄τασφ̄οϱ χε α τἡαρθενιᾱ ἡον ε̄τασμαϱϱ̄
 οϱι ἡποσ̄εϱε (1) νερϱεπομενι εοσ̄ωλ̄ ε̄βολ̄ ζεν οσϱφ̄ιρι
 εεερπρενι ἡφ̄φ̄ Οτορ ἄ ϱανστρατιᾱ παρτελιι (2) ἡε ϱαν
 χ̄ηαμιε πασωματοπ̄ ερϱεμιοσ̄ ενεϱχ̄ιη̄φ̄ο ετοσωρι παϱ

(1) Ita Ms. Enlevez le premier π.

(2) Les adjectifs grecs se rapportant aux choses ont d'ordinaire la forme neutre singulier; pour les personnes : masculin sing. STEINDORFF 172.

dans les choses (dis-je) que nous ont livrées jusqu'ici à son
 f. 10 v^o sujet les récits des Évangiles; * ils ont en effet commencé par
 [2] l'histoire de son activité jusqu'au moment où Il croissait peu
 à peu en âge (1) et ainsi parallèlement à ses progrès successifs,
 surtout pour que la grande gloire de sa dignité apparût à chacun
 et pour que les confins de la terre sachent avec plus de précision
 que vraiment c'est Dieu qui réellement s'est fait homme sans
 rien changer de ce qui était. Sa naissance selon la chair avait
 eu comme prélude l'abstention de l'usage du mariage et la
 venue d'un esprit saint sur celle qui L'enfanta (2); et quand
 Il naquit, la virginité de celle qui L'enfanta demeura sans subir
 de destruction, par un miracle propre à Dieu; et des troupes
 angéliques ou des puissances incorporelles (3) chantèrent sa

(1) Cfr. Luc. 2, 52.

(2) Cfr. Luc. 1, 35.

(3) Cfr. Luc. 2, 13.

ενωπι̅ π̅ο̅σ̅ω̅ν̅ ρ̅ω̅ε̅ πο̅τ̅† * **Χε α̅γ̅ι̅ρι̅ π̅ο̅τ̅ο̅ρι̅ν̅ι̅ ρ̅ι̅ξ̅ει̅ π̅ι̅κα̅ρι̅** f. 11 r^o
 ο̅το̅ς̅ α̅γ̅μ̅α̅†̅ ζ̅ει̅ π̅ρ̅ω̅μι̅ **Ε̅ξ̅ζει̅ κ̅εν̅ς̅ χ̅ε̅ ο̅κ̅ π̅τε̅ρ̅μα̅τ̅ ο̅το̅ς̅**
 ε̅ς̅ζ̅αι̅ μ̅λο̅ς̅ ζ̅ει̅ π̅ε̅σ̅δ̅μ̅ι̅ρ̅ **μ̅φ̅ρι̅†̅ πο̅τα̅λο̅τ̅** κατα̅ ν̅ε̅μο̅τ̅
 μ̅ν̅ε̅ν̅θ̅ε̅β̅ι̅δ̅ **α̅** π̅ι̅ε̅ιο̅τ̅ ε̅τα̅ζ̅ω̅ν̅αι̅ ζ̅ει̅ τ̅φε̅ ζ̅ει̅ ο̅υ̅ψ̅φ̅ι̅ρι̅
 5 **ε̅ψ̅η̅β̅ι̅νο̅υ̅τ̅ ζ̅ει̅ π̅ε̅ρ̅ε̅μο̅τ̅** ο̅το̅ς̅ ε̅φο̅το̅τ̅ ε̅π̅ι̅κ̅ε̅ς̅ιο̅τ̅ τ̅ι̅ρο̅τ̅ ε̅ο̅τ̅-
 μ̅ε̅τ̅ρ̅ε̅ζ̅ι̅μ̅ω̅ι̅τ̅ π̅ι̅ν̅ι̅μ̅α̅το̅ς̅ ψ̅α̅ρο̅ς̅ ε̅ρ̅ι̅ω̅ι̅ψ̅ μ̅ν̅ι̅ρ̅ω̅β̅̅ ο̅το̅ς̅ α̅ρ̅ε̅ρ̅μ̅ε̅ο̅ρ̅ε̅
 ζ̅ει̅ ο̅τ̅ω̅ι̅κ̅ ε̅βο̅λ̅ (1) **χ̅ε̅ φ̅ν̅ι̅ ε̅τα̅ρ̅χ̅φ̅ο̅ς̅** ε̅τα̅ζ̅ι̅ ε̅π̅ε̅ς̅ι̅τ̅ π̅α̅ν̅τ̅ω̅ε̅
 ε̅βο̅λ̅ζει̅ν̅ τ̅φε̅ ο̅το̅ς̅ **χ̅ε̅ ο̅τ̅ι̅νο̅τ̅†̅** π̅ε̅ και̅ α̅ρ̅ω̅π̅ι̅ π̅ρ̅ω̅μι̅
 Ο̅το̅ς̅ ε̅τα̅ρ̅ε̅ρ̅η̅το̅μ̅ε̅ν̅ι̅ ε̅τ̅η̅ε̅ρ̅ι̅το̅μ̅ι̅ μ̅π̅ι̅νο̅μο̅ς̅ τ̅ε̅ ε̅τα̅ρ̅η̅ν̅ι̅
 10 **ε̅δο̅τη̅ ε̅χ̅ω̅ς̅ π̅ι̅ν̅ι̅θ̅ρ̅ε̅ι̅δ̅** ε̅τα̅ρ̅θ̅α̅λ̅ω̅τ̅ ρ̅ι̅τε̅ν̅ π̅ι̅κο̅μο̅ς̅ ρ̅ω̅ ο̅κ̅ (2)
 α̅ρ̅τα̅ρ̅ε̅ π̅ι̅ρ̅ω̅β̅̅ **χ̅ε̅ π̅θ̅ο̅ς̅** π̅ε̅ φ̅†̅ μ̅π̅ι̅κο̅μο̅ς̅ ο̅το̅ς̅ φ̅ι̅νο̅μ̅ο̅-

(1) Plus correctement : ο̅το̅τ̅ω̅ι̅κ̅ ε̅βο̅λ̅. - ζ̅ει̅ ο̅τ̅ω̅ι̅κ̅ ε̅βο̅λ̅ est fréquent dans les Mss.

(2) L'auteur emploie fréquemment la locution ρ̅ω̅ ο̅κ̅. Souvent elle est intraduisible. L'orateur semble l'employer pour un motif de rythme ou de cadence dans la phrase.

naissance en Lui offrant de la gloire comme à Dieu : * « Il a f. 11 r^o
fait la paix sur terre et s'est complu parmi les hommes » (1).

Et ensuite, pendant qu'Il était dans le giron de sa mère et qu'elle Le portait sur son sein comme un enfant conforme à notre humble nature, l'étoile, différente de forme et supérieure à toutes les autres étoiles, parût miraculeusement dans le ciel (2), comme guide des mages jusqu'à Lui pour proclamer le fait et témoigner ouvertement que « Celui qui est né est absolument descendu du ciel » (3) et que « c'est un Dieu, bien qu'Il soit devenu homme ».

Et quand Il subit la circoncision légale (4) ou quand on offrit pour Lui les sacrifices prescrits par la Loi (5), Il confirma encore le fait que « c'est Lui le Dieu de la Loi et l'auteur de

(1) Cfr. Luc. 2, 13-14.

(2) Cfr. Matth. 2, 2.

(3) Cfr. Joh. 6, 38, 41, 42, 51, 59.

(4) Cfr. Luc. 2, 21.

(5) Cfr. Luc. 2, 22-24.

οετνε ἰνν τιροτ ετασθαυοτ ἰνναρχεοσ οτοο ρε εταγῆ ἄν
 f. 11 v^o εβελ πνομοσ εβολ ἀλλα ἔχονϋ κατα φρητ̄ ἔταϋ * χοσ ἰθοϋ ρεν
 X πνεταττελιον Γεχε ρε ρεν και τεωσ αϋερλαμπη ηχε
 πεϋῶοτ κατα φρητ̄ ετανχοσ ἰῆ ἰροσῶ μαλλον ρερροσῶ
 εεροσωνη ἰχε ποσει ἄπεραζιωμα ἰρρη ρεν ηη εταϋαιτοτ 5
 ἰῆ εταϋχοτοτ ἰχε σμεωη εῶηητϋ Οτοο εξεστη ηαι εῆμη
 ἔπαη ρωῆ ρεν οταχο ρεν ηημορενηη ηαι εῆρη εηϋωη
 ητ̄εωρηῆ ετηη ἰῆρη ἰῆητοτ εεαχη ἔηη ρω οη ἔταϋαιτοτ
 ἰῆ εταϋχοτοτ ηοϋ σμεωη οτοο ητερηηοη ερωοτ ρεν οτχηη
 κατ̄ εϋωη ἰροσῶ κατα ηεβωοτῆ ἰτε ηενιοτ̄ ηαι ετ α ηηηῆ 10
 εοοταῆ σωρη ερωοτ ηηη ετηη ἰτε φτ̄ Φαι ρε ηηοτ
 ετε σμεωη ρω οη ηε ηε οτρωμη ἰῶμη ηε κατα σμετμεορε
 ητε ηεταττελιον οτοο ἰρεϋερροτ̄ εϋχοτϋτ εβολ ρατοη
 ἄηηηομτ̄ μηῆλ οτοο ηαρε οτοη οηηῆ εοοταῆ χη ρηχωϋ
 f. 12 r^o ηε οτοο ηε ἀταμοϋ ηε ρεν οτχηρηηηηημοσ * ἰτοτϋ ἄηηηῆ 15

toutes les prescriptions faites aux anciens » et que « Il n'est pas venu *détruire la Loi mais la parfaire* » (1), comme Il l'a dit

f. 11 v^o * Lui-même dans les Évangiles.

[4]

Or si en ces choses sa gloire a commencé par briller comme nous l'avons dit, combien plus l'élévation de sa dignité ne brille-t-elle pas d'avantage dans ce que fit et dit Syméon à son sujet ! Et il nous est possible de savoir la chose avec certitude en descendant dans les profondeurs de la théorie cachée en ces choses, je veux dire encore une fois dans ce que dit et fit Syméon lui-même, et en les comprenant d'une intelligence plus subtile selon les enseignements de nos pères auxquels le Saint Esprit a révélé les secrets de Dieu.

Eh bien *celui-là* donc, c'est-à-dire encore une fois Syméon, *était un homme juste* selon le témoignage des Évangiles *et craignant Dieu, qui attendait la consolation d'Israël ; et il y avait eu un esprit saint posé sur lui ; et il avait été averti par*

f. 12 r^o un oracle * *de la part du Saint Esprit qu'il ne verrait pas la*

(1) Matth. 5, 17.

εοοταβ̄ ε̄ψτεμορεχνατ̄ ε̄φμοτ̄ шатеχнат̄ ε̄п̄с̄т̄ ф̄т̄ п̄а̄с̄т̄ῑο̄с̄
 εαγοτοικοῡ ο̄ικονομικω̄с̄ κᾱτᾱ σᾱρξ̄ ρ̄ῑχεν̄ π̄ικᾱρῑ δ̄εν̄
 π̄χῑν̄ο̄ρ̄ο̄τε̄ν̄ῡ δ̄ε̄ π̄ο̄ο̄ῡ π̄ο̄ε̄ φ̄η̄ ε̄τ̄χῑν̄ ε̄βο̄λ̄ σᾱса̄ ῑβ̄εν̄ ε̄ο̄ρ̄η̄
 ε̄ῑλ̄η̄μ̄ ε̄χο̄ῑ π̄ῑο̄ῡχῑ κᾱλο̄ῡ ε̄ῑρ̄ῑ ε̄χο̄ῡ κᾱτᾱ η̄ε̄τε̄σε̄ η̄τε̄ η̄π̄ο̄-
 5 μο̄с̄ δ̄ᾱε̄μ̄ῑ σᾱτο̄τ̄ῡ π̄ῑχε̄ η̄ῑδ̄ε̄λλ̄ο̄ π̄ο̄μ̄ν̄ῑ ε̄τε̄μ̄μᾱτ̄ ε̄ᾱσ̄τᾱμο̄ῡ
 ρ̄ῑτε̄ν̄ π̄ῑπ̄ᾱ ε̄ο̄ο̄τᾱβ̄ ο̄μο̄ῑω̄с̄ ο̄το̄ῡ ᾱῡψ̄ω̄ν̄ῑ τ̄η̄ρ̄ῡ η̄χ̄ω̄λε̄μ̄ ε̄ε̄μ̄ε̄ρ̄
 η̄ρᾱш̄ῑ ρ̄ῑτε̄ν̄ π̄ρο̄σ̄ο̄ μ̄η̄ο̄σ̄η̄ο̄ῡ μ̄η̄ε̄ρ̄ο̄η̄τ̄ Ο̄ῡκ̄ε̄τ̄ῑ πᾱρ̄ χ̄ε̄
 ε̄ω̄ο̄η̄ῑ (1) μ̄μο̄ῡ ᾱν̄ η̄ε̄ δ̄ᾱρῑδ̄ᾱρο̄ῡ ε̄φ̄ω̄ῡ η̄ε̄ μ̄μ̄η̄ μ̄μο̄ῡ ᾱλλ̄ᾱ χ̄ε̄
 φᾱ φ̄η̄ η̄ε̄ ε̄τε̄κᾱγε̄ο̄μ̄ε̄ ε̄βο̄λ̄δ̄ᾱχ̄ω̄ῡ δ̄εν̄ ο̄ῡρ̄ε̄λ̄η̄ῑс̄ η̄ε̄ δ̄ τε̄ρ̄ψ̄ο̄ῡχῑ
 10 ο̄τᾱρ̄ε̄μ̄ ε̄ω̄η̄δ̄ η̄ε̄ ε̄μᾱσ̄ω̄ ρ̄ῑτε̄ν̄ π̄ῑπ̄ᾱ ε̄ο̄ο̄τᾱβ̄ ρ̄ω̄ ο̄η̄
 Ο̄το̄ῡ πᾱρ̄η̄ῑс̄ η̄ε̄ ε̄ψ̄ε̄ ε̄ο̄ρ̄η̄ῑ ε̄π̄ῑε̄ρ̄φ̄ε̄ῑ ε̄ε̄μ̄ε̄ῑ χ̄ε̄ χ̄η̄ᾱχ̄η̄ῑ μ̄μᾱτ̄
 μ̄φ̄η̄ ε̄τᾱρ̄ο̄ῑω̄η̄μ̄ μ̄μο̄ῡ πᾱρ̄ ε̄ε̄μ̄ο̄ῡη̄ῑ χ̄ε̄ ε̄μᾱτ̄ πᾱρ̄σ̄ῑφ̄ε̄ῑ η̄ε̄
 ρ̄ῑτε̄ν̄ η̄ρᾱш̄ῑ * ε̄χο̄ῑ μ̄φ̄η̄ῑт̄ ρ̄ω̄ε̄ χ̄ε̄ ε̄ε̄ρ̄ᾱλᾱῑ ρ̄ῑτε̄ν̄ φ̄ο̄ε̄λ̄η̄ῑс̄ f. 12 v^o
 ο̄το̄ῡ ρ̄ω̄ε̄ ρ̄η̄χ̄η̄ χ̄ε̄ ᾱῡδ̄ᾱμ̄ο̄ν̄ῑ μ̄η̄ε̄ ε̄η̄ᾱρ̄σ̄η̄ῑψ̄ω̄ο̄τ̄ (2) μ̄μο̄ῡ ε̄

(1) Le texte semble corrompu. Il a dû y avoir un déplacement de χε attendu devant [χε]ε̄φ̄ω̄ῡ η̄ε̄.

(2) On s'attendrait à lire μ̄η̄ε̄τε̄κᾱρ̄σ̄η̄ῑψ̄ω̄ο̄τ̄.

mort avant d'avoir vu le Seigneur Dieu le Saint (1), attendu
 qu'Il était apparu providentiellement selon la chair sur la terre.
 Comme on transportait à Jérusalem le Seigneur (2), Lui le
 parfait en tous sens, étant encore un petit enfant, afin de
 remplir pour Lui les obligations de la Loi, aussitôt ce juste
 vieillard le sut, ayant été averti également par le Saint Esprit (3)
 et il fut rapidement rempli de joie; par suite de l'abondance
 de la joie de son cœur, il ne distinguait plus en lui-même si
 c'était la sienne propre, mais bien celle de Celui qu'il attendait
 dans l'espérance; son âme revivait fortement par le Saint-
 Esprit encore une fois; et il se hâtait de monter au temple
 sachant qu'il y trouverait Celui qui lui était annoncé. En s'y
 rendant il dansait de joie, * étant comme si l'espérance lui f. 12 v^o
 donnait des ailes et comme si déjà il tenait l'objet de ses [6]

(1) Luc. 2, 25-26.

(2) Luc. 2, 22.

(3) Luc. 2, 26.

Εταυφορ ενιμα ετεμματ εγσοχι δεν οτιωс δεν οταδειαι μαφριτ
 ποτδελшири прωми еадериову тē ауχω εδрни пометатжом
 п̄тишт̄ мметделло етеммаτ ете нацшоп ндите мпечт̄рону
 мен лопион ε̄п̄ерфει μαφριτ̄ ε̄теγρα μαμοс п̄шори отор
 нацшотдет де ммататц не п̄са финв̄ ма̄п̄ерфει отор н̄с̄ε̄ п̄те
 п̄ептирц̄ Отор етацеоме (1) евол̄ п̄печвал̄ отор ацторц̄
 ма̄п̄ма етеммаτ̄ ιεχεν εγριфотеӣ μαμοс̄ ποтκοτхӣ нац̄фωт̄
 нац̄ не δεν οτδελна̄ катсахӣ μαμοс̄ Отор нац̄отωшт̄ не
 ма̄п̄ечма̄о̄ δεν ρанметреушенот̄ нем ρанетфинӣа̄ етош̄
 f. 13 r° ма̄φριτ̄ ρωс εγхωммос̄ нац̄ же н̄оон̄ не ε̄т̄н̄ω̄т̄ п̄с̄оӣ * н̄с̄ε̄ φ̄т̄ 10
 п̄те н̄епиот̄ φ̄т̄ п̄аб̄раам̄ отор н̄екепастне̄ п̄сааκ̄ отор
 фӣ еоота̄в̄ п̄те п̄т̄ελ̄ Фреγт̄ ма̄п̄номос̄ етогц̄ ма̄м̄ωс̄не̄ φ̄а̄ι
 етанωш̄ нац̄ п̄т̄х̄ӣноречна̄ саменонӣ ете φ̄м̄ε̄т̄ӣрион̄ не п̄тен̄
 х̄шерρωмӣ напорритон̄ п̄рама̄о̄ еакерзонӣ Φӣ етшоп̄

(1) Lire етацеомец?

désirs. Lorsqu'il atteignit cet endroit en courant hâtivement
 avec la légèreté d'un jeune homme et ayant oublié ou déposé
 la faiblesse de cette grande vieillese dans laquelle il était, il
 ne prit pas alors attention au temple comme il le faisait
 auparavant, mais il recherchait uniquement le Maître du temple
 et le Seigneur de l'univers; et après avoir regardé de ses yeux
 et L'avoir remarqué en ce lieu, bien qu'à quelque distance
 encore, Il Le glorifiait avec un plaisir indicible et s'inclinant
 devant Lui avec remerciements et louanges abondantes, Lui
 tenant pour ainsi dire ce langage: « C'est toi que je cherche,
 f. 13 r° « * Seigneur, Dieu de nos pères, Dieu d'Abraam (1), protecteur
 « d'Isaac et Saint d'Israël; toi qui remis la Loi à Moÿse auquel
 « tu promis la vision après toi, c'est-à-dire le mystère de ton
 « incarnation inénarrable; riche, tu t'es fait pauvre (2); existant
 « avant toutes les créatures (3), tu es devenu un enfant maintenant.

(1) Exod. 3, 15; 4, 5 et passim.

(2) II Cor. 8, 9.

(3) Col. 1, 15, 17.

ζατρῑ π̄νσῑωντῑ τ̄ιροϋ̄ ἀκϋ̄ωνῑ ποτᾱλλοϋ̄ ϋ̄νοϋ̄ Π̄αθ̄νατ̄
 εροϋ̄ ο̄τοϋ̄ ἀπερ̄θεω̄ριν̄ μ̄μοϋ̄ π̄νατ̄υταροϋ̄ ο̄τοϋ̄ ἀρ̄χεμ̄
 ᾱωμῑ ϋ̄νῑ ε̄τε̄ μ̄μοϋ̄ ῡνῑ ἢ̄τε̄ τεϋ̄μετῑϋ̄ϋ̄ϋ̄ ἀκϋ̄ωνῑ ζ̄εν̄ ο̄μετ̄
 κ̄οτ̄ᾱῑ ϋ̄νῑ ε̄τ̄ρο̄με̄ῑ ρ̄ῑᾱεν̄ π̄ῑχεροϋ̄β̄ιμ̄ εν̄δε̄ν̄ πᾱμιρ̄ π̄ο̄τε̄ρῑμῑ
 5 ε̄ᾱϋ̄ωνῑ πᾱκ̄ μᾱτ̄ (1) ζ̄εν̄ ο̄μετᾱτω̄λε̄β̄ π̄ῑρεμ̄ῑφε̄ ε̄ᾱκ̄
 ῡωνῑ π̄ρεμ̄ῑνᾱρῑ ζ̄εν̄ ο̄μετᾱτ̄ᾱφ̄ω̄ρ̄ᾱ η̄εν̄ ο̄μετᾱτ̄τᾱρο̄ϋ̄
 ϋ̄νῑ ε̄τ̄ῡων̄ ζ̄εν̄ ο̄μορ̄φ̄ῑ ἢ̄τε̄ ϋ̄ϋ̄ϋ̄ ϋ̄ῑω̄τ̄ ε̄ᾱκ̄ῡωνῑ ζ̄εν̄ ο̄μορ̄φ̄ῑ
 π̄β̄ω̄κ̄ η̄ο̄ο̄κ̄ η̄ε̄ ε̄ϋ̄σο̄με̄ ε̄βο̄λ̄ ζ̄ᾱᾱω̄ν̄ ϋ̄νῑ ε̄τε̄ ρ̄ῑτε̄ν̄ ϋ̄ε̄τῑνᾱτᾱβᾱ
 *ε̄ῑε̄ ε̄τᾱκᾱῑε̄ ϋ̄νοϋ̄ ο̄ῑκο̄νο̄μῑκ̄ω̄ε̄ ἀκ̄ρω̄τῑ π̄πᾱν̄νᾱρῑ ε̄πᾱ f. 13 v^o
 10 π̄ῑϋ̄νοϋ̄τ̄ ο̄τοϋ̄ πᾱν̄ῑϋ̄νοϋ̄τ̄ῑ ε̄πᾱν̄νᾱρῑ η̄ο̄ο̄κ̄ η̄ε̄ ε̄τε̄ρε̄ν̄ῑο̄σ̄μῑν̄ (2) π̄
 ε̄πᾱτ̄ ε̄ρο̄ν̄ ϋ̄νῑ ε̄τε̄ περ̄ϋ̄νῑ μ̄ϋ̄μοϋ̄ η̄εν̄ π̄ω̄ν̄δ̄ ἢ̄το̄τ̄ῡ η̄ο̄ο̄κ̄
 η̄ε̄ ε̄τε̄ρ̄ῑρο̄ε̄ζ̄ο̄κᾱν̄ (3) ε̄ρο̄ν̄ ϋ̄ρεϋ̄ϋ̄ μ̄νῑνο̄μο̄ϋ̄ ο̄τοϋ̄ νεϋ̄ζ̄ιᾱτο̄χο̄ϋ̄ (4)
 ε̄τε̄ο̄ν̄ η̄ο̄ο̄κ̄ η̄ε̄ ε̄ϋ̄ρο̄κερ̄ μ̄μοϋ̄ π̄ω̄ν̄ῑ π̄ρεϋ̄ϋ̄ μ̄π̄ω̄ν̄δ̄ ο̄τοϋ̄

- (1) Lisecz μματ.
- (2) Ms. ε̄τε̄ρε̄ν̄ῑο̄σ̄μῑν̄.
- (3) Ms. ε̄ϋ̄ῑρο̄ε̄ζ̄ο̄κᾱν̄.
- (4) ο̄ϋ̄ est en surcharge.

« Tu es l'invisible (1), et on te contemple ; tu es l'insaisissable et
 « l'on te palpe ; toi à la grandeur duquel il n'y a pas de limite, tu
 « es dans la petitesse ; toi qui es assis sur les chérubins (2), tu
 « te trouves dans le sein d'une femme qui est devenue ta mère sans
 « tache ; habitant du ciel tu es devenu habitant de la terre dans
 « une inséparabilité et une inaccessibilité ; qui fus dans la forme
 « de Dieu le Père, tu es devenu dans la forme du serviteur (3).

« C'est toi que j'attends, toi, qui par la * condescendance que f. 13 v^o
 « tu as faite maintenant, selon le dessein de Dieu, as joint ceux [8]
 « de la terre à ceux du ciel, et ceux du ciel à ceux de la terre.

« C'est toi que je désire voir, toi qui possèdes entre tes
 « mains le pouvoir sur la mort et la vie (4). C'est toi que
 « j'attends, l'auteur de la Loi et son successeur en même temps.

- (1) I Tim. 1, 17.
- (2) Ps. 79, 2 ; Is. 37, 16 ; Dan. 3, 55.
- (3) Phil. 2, 6.
- (4) Joh. 10, 18.

ꝑ̄θoκ ne eτ̄ōb̄i m̄moκ φρεετ̄χβο̄b̄ n̄n̄i eτροκoꝛ ꝑ̄θoκ ne
 eτ̄σιψωoτ m̄moκ φρεεω̄τ̄ m̄πiκoςmoς ꝑ̄θoκ ne πeπiκoτ̄
 oθoꝛ ꝑ̄θoκ ne eτεκoτ̄ωσyт̄ kaκ ꝑ̄θoκ ne φ̄τ̄ iεχeи q̄n̄ δaχωκ
 m̄πoτ̄xφo ꝑ̄keпoτ̄ eβoλδeи φ̄τ̄ φiωτ̄ oτ̄a e мeнeпeωκ
 m̄πe κeoтaг̄ ψωπi oτ̄a e q̄n̄aψωπi aи eσoτ̄ōmooтeιoς ne m̄φiωτ̄
 neм πiп̄ā eσoтaв̄ m̄пeкpиτ̄ ꝑ̄θoκ ne eτ̄xoτ̄yт̄ eβoλ δaχωκ
 φи eтe eпxαг̄ n̄iβeи δa пeт̄āмaг̄i q̄ωe ꝑ̄θoκ ne тoтeт̄iā
 f. 14 r^o тиpoт̄ oθoꝛ ꝑ̄θoκ ne eтaк̄ēпoт̄ eзoтп̄ eпiχιπ̄ωπi * eβoλδeи
 φи eтe пaψωπi aи oθoꝛ aκτ̄ iωoт̄ пoтeιeтaςiς iē oт̄aχpо
 m̄moκtoτ̄ eтeтaςiς iē q̄lī iēmoт̄ eπтиp̄y δaтpӣ ꝑ̄oт̄koт̄xι
 q̄ωe ꝑ̄θoκ ne φpeεd̄apeꝛ m̄πтиp̄y eаkeр̄aн̄m̄ioт̄p̄eи (1) мeи ꝑ̄p̄aп̄
 φ̄тeιc eт̄щeβ̄иноτ̄ oθoꝛ m̄moκtoτ̄ n̄n̄i eкeр̄eмī m̄mooт̄
 тиpoт̄ δeи oт̄xoм̄ пaт̄̄ш̄i eрoς neм oт̄eσφiᾱ п̄aт̄ш̄тaρoς

(1) Ms. aиoт̄p̄eи.

« C'est de toi que j'ai faim, pain vivifiant (1); et c'est de toi
 « que j'ai soif, rafraîchisseur de ceux qui brûlent (de soif). C'est
 « toi que je désire ardemment, Sauveur du monde. Tu es notre
 « Dieu, et c'est toi que nous adorons. Tu es Dieu depuis le
 « commencement; avant toi il n'a pas été engendré d'autre
 « Dieu de Dieu le Père, ni en dehors de toi il n'y en a pas
 « eu, et il n'y en aura pas d'autre, toi qui es consubstantiel
 « avec le Père, et l'Esprit Saint l'est comme toi.

« C'est toi que j'attends, toi sous la puissance duquel se
 « trouve toute chose, puisque c'est toi qui es la cause de tout,
 « et que c'est toi qui du néant les as amenés à l'existence,
 f. 14 r^o « * et leur as donné consistance, ou fermeté. Il n'y avait pas de
 « consistance ni aucune forme du tout il y a peu de temps,
 « puisque c'est toi le gardien de l'univers, et que toi tu as
 « créé des natures diverses et sans nombre, les dirigeant
 « toutes par une puissance incommensurable et une sagesse
 « incompréhensible. C'est toi que je cherche, préparateur de
 « tout bon ordre, et chaîne indissoluble du bon accord et de

(1) Joh. 6, 35.

χορηγῶν καὶ ᾄδοντι ἵνα πιστέλλω εὐσταθὲς ἐτεμνᾶν καὶ
 παρὰ εὐχῆν ἢ ἐπιτηδεύοντι ἄλλωσιν κατὰ τὴν ἐτε ὁτὼλοδοθῶν
 περὶ εὐρημεντῆ ἰεῦ ἡγενησῶν Ὅσοσ ἐφθελῆν καὶ περὶ ἡννασ
 ἐπὶ τὴν ἡγεσῶν μεν περὶ ἡδῶν ἡδῶν καὶ ὁπερὶ ὁτὼμῆ ὅν ἐσοσ
 καὶ ἡν ἡγενησῶν ἡροσ καὶ ἡμεν ἐσοσ ἐροσ ἔσοσ ἐροσ
 ὁσοσ ἔραμαλῆ καὶ ἔροσ ἡνευσητολῆ καὶ ἡροσ ἔερ φαι
 καὶ ἡεσ ἐμεντῆ ἐροσ ἡμῶν ἡμοσ καὶ ὁτατῆσ καὶ ἡπαι
 ἡσῆ ἡροσ Τότε ὅν εὐσταθὲ ἡεῶδοκος ἐεσμαρωστῶν μαρῆ
 f. 15 r^o ἐφαρ μεν ἡμοσ καὶ πεσαμῆ * ἀσεμῆ καὶ ὀτεν ἡπῆ εὐσταθ
 καὶ ἡ ὁσχηματισμῶσ φροσ ἐεσμεσ ἡδῶντῶν ἡατετῆ ἐβολ ἐρασ
 καὶ ὁπερὶ ἡμοστῶν ἡπαιρῆ Ὅσοσ καὶ ἡεμῆσ ἡροσ ἐσοσ
 ἐροσ ὁσοσ ἐφαρ ἡμοσ καὶ περὶ ἡμῶν ἀροτῶ ἡροσ ἡεσῆ
 ὁσοσ ἡεσῶστῶν ἡμοσ ἡατ περὶ ἡροσ ἡεσῶ ἡατ ἡροσ
 ἡπῆ ἐμοτ καὶ ὁσχημα ἡμετρεσῶσῶσ καὶ ἡε σῆ ἡα
 ἡπῆ ὅ ἡπιστέλλω ἐταῖνοτ ὁσοσ ἡρῆπολασῶν ἡατ ἡροσ

Et ainsi ce saint vieillard chantant en ces termes et en
 d'autres semblables (1), conformes à ce que l'enchaînement
 demande que nous pensions ou comprenions, et se réjouissant
 à la vue du Seigneur, résolu en lui-même avec un désir
 également grand dans l'excès de l'ardeur de son amour envers
 Lui, de Le toucher et de L'embrasser; mais il n'osa pas aller
 jusqu'à le faire alors (2), pensant que lui-même était indigne
 de cette grande chose. Alors la Sainte Mère bénie de Dieu

f. 15 r^o Marie, qui Le portait sur son sein, * connût par l'Esprit Saint
 qu'une révélation était parvenue à Syméon à son sujet (3),
 pourqu'il vienne à sa rencontre avec une pareille candeur, et
 qu'il était digne lui aussi de Le toucher et de Le porter sur son
 sein; elle Le prit dans ses mains et elle Le lui tendit, comme
 si elle lui disait des paroles de cette manière, sous forme
 de commandement: « Reçois le Seigneur, ô vieillard vénérable,

(1) = ἐν τούτοις καὶ τοιούτοις.

(2) = οὐκ ἐτόλμησεν ὅπως τοῦτο τέως ποιήσειν.

(3) Luc. 2, 26.

5 ̄ete m̄nawon̄n̄(1) m̄mos ̄w̄on̄ eron̄ m̄n̄ārō ete m̄n̄awon̄n̄ nem
 †metramaō̄ ete m̄n̄awolē ītot̄n̄ amon̄i den̄ nekamir̄ m̄n̄ia-
 mar̄i nat̄w̄esax̄i eron̄ nem †xom̄ nat̄w̄set̄aw̄te mat̄aw̄tetot̄n̄
 et̄met̄n̄iust̄ ete m̄mont̄es ōon̄ nem †met̄x̄aw̄i nat̄w̄†ōn̄ie
 10 ̄d̄riamalīx̄ ēfri ete n̄ōon̄ ne n̄iow̄s̄ f̄is̄i ōtōō ̄am̄on̄i prōot̄m̄we
 ī†met̄at̄taō den̄ ot̄meom̄ni * f̄ai gar̄ ōtōw̄h̄ ītōl̄mir̄on̄ nak̄ f. 15 v^o
 an̄ ne m̄perer̄ō† mat̄eiōn̄ m̄fri ete nak̄w̄iust̄w̄ō† m̄mōj 1̄b̄
 ot̄nōy den̄ fri en̄aw̄ome t̄bōl̄ d̄ax̄w̄y ̄biot̄w̄ini nak̄ den̄ fri
 īte †an̄eō̄et̄n̄i ēzerot̄w̄ini eron̄ ōiten̄ †īal̄ nat̄ōw̄lēb̄ īte
 10 tēx̄in̄s̄ic̄ar̄z̄ m̄perer̄x̄aw̄iō̄nt̄ en̄iaw̄ etēx̄jami ōt̄xe
 m̄perer̄ō† en̄er̄ōeō̄rin̄ ītēx̄met̄ōt̄mer̄os̄ m̄perer̄ōnt̄ ē̄
 en̄w̄ome t̄ēx̄met̄rem̄rat̄w̄ tom̄n̄ eron̄ den̄ ot̄met̄x̄ar̄ōnt̄ nem
 ot̄iprōot̄m̄ā̄ en̄oi nam̄ēles̄ an̄ l̄īn̄on̄ en̄tir̄y ̄fri et̄x̄w̄ m̄mōj
 nak̄ ēz̄eō̄n̄ m̄mon̄ an̄ ēz̄ōti eot̄met̄ōr̄as̄ie m̄perer̄iōt̄xi īō̄nt̄

(1) Ms m̄n̄awon̄n̄. Une main moderne a corrigé w̄on̄n̄ en w̄on̄on̄.

« et jouis de l'espérance dont on ne te séparera pas. Ac-
 « cepte le trésor qui ne s'épuise pas, et les richesses qu'on ne
 « pourra pas t'enlever (1). Prends sur ton sein la puissance
 « inénarrable et la force inscrutable. Entoure de ta main la
 « grandeur sans limite et la puissance inexpugnable; embrasse
 « celui qui est la vie (2); essaye et prends avec empressement
 « l'incorruptibilité véritable, * car ce n'est pas une chose auda- f. 15 v^o
 « cieuse pour toi; ne crains pas; rassasie-toi de celui que tu [12]
 « as ardemment désiré, réjouis-toi dans celui que tu as attendu;
 « éclaire-toi au soleil de justice, qui t'illumine par le reflet
 « immaculé de son incarnation. Ne sois pas timide, en voyant
 « sa sérénité, et ne crains pas, en contemplant sa douceur;
 « n'hésite pas, en regardant sa mansuétude. Attache-toi à Lui
 « avec confiance et empressement, sans être désormais aucune-
 « ment négligent. Ce que je te dis ne te pousse pas à quelque

(1) Luc. 12, 33.

(2) Joh. 11, 25.

πῦρῳ ἀποδοῦναι ἀποδοῦναι φαι εἴθεωσεν ἀποδοῦναι καὶ φησὶν
 ἀν ἀπερροφῆ ἀλλὰ φησὶν ἐροῦν οὐραρῆ φαρ πε
 παρρεν νη ετε ἀπυα ἀπεκμοτ μαρε προραμα ἀπικατοε εωτ
 ππεκρητ εἴχεν παὶ ρωβ εαυερσορη πταρο ερατυ κατα οὔνημα
 f. 16 r^o νημ οὐττοπος νην εομεσῆ εἴωπη ἀμοι * καὶ εταρσι πῶσων ζατρη 5
 πῶσωνζα ἰεχε φαρ παρε φη ετεμματ ρορο ἀν πε
 κητοι εγταρνηοτ πῦρῳ οτοο κατα παὶ σμοτ ἀνορ ρω
 ἀπρωκ (1) οἴτην τῆνοτορ ζην ταπεχι ἀπῦρῳ ἀποδοῦναι μάλλον
 δε πῶε φρεῖ ἰε οταε κηοκ πῆναερβλαπτην ἀμοι ἀν κηκασορ
 εροϋ φηοτ ἀλλὰ φησὶν ἐροῦν μάλιστα κατα φρητ εἴται 10
 κηοε μμοι ρακεαληγετοε δε οη ἀπαὶ μα ετφοτ καὶ
 ἰε νη οη εοκατ ἀποτοτοὶ κημακ ἰε κηεπεων ρα πῶε φαι
 εἴθεωσεν ἀποδοῦναι οταε κηροεωρη ἀν ποττωοτ εγνευ-
 χρημε ἰε εγταρνηοτ πῦρῳ κατα κηοτονηρ εβολ εγρο

(1) Il serait préférable de lire *μπρωκ*, comme au premier membre de la phrase.

« chose d'audacieux. Ne sois pas pusillanime : le feu de la
 « grâce du Seigneur que je te présente ne brûlera pas ; ne
 « crains pas ; au contraire il t'illuminera. Il est ainsi en effet
 « avec ceux qui sont dignes comme toi. Que la vision du buisson
 « d'épines (1) persuade ton cœur de cette chose, laquelle était
 « d'abord posée comme énigme et figure des choses qui se
 f. 16 r^o « préparaient à m'arriver, * et qui ont reçu leur accomplissement
 « il y a peu de temps. Si en effet celui-là ne fut point brûlé,
 « bien que entouré de feu, et si de même, moi aussi je n'ai
 « pas été brûlée par le séjour dans mon sein du feu du Seigneur,
 « ou plutôt du Seigneur Lui-même, alors à toi non plus Il ne
 « fera aucun mal, au moment où tu Le toucheras, mais Il
 « t'illuminera absolument, comme je l'ai dit. Il n'y a pas ici
 « non plus de trompettes qui t'effrayent (2), ni des gens qui
 « t'accompagneront ou te suivront auprès du Seigneur, Lui que
 « je te présente. Tu ne contemples pas non plus une montagne

(1) Exod. 3, 2.

(2) Cfr. Exod. 19, 16.

ἰνι σοῦωψ εἰωπτ ἔροϋ ερροϋ Ὅτῃ παλιν ἄμων οἰνωμοσ
 εϋερκολαζι δει οἰμετατῆασο ἰνι εἰνωδοντοῦ ἔδοτη δει οἰμετ-
 τολμωροσ ἄφρητ ἰνι εἰνωσοῦμοτ ἔαϋωπῃ ἄπῆνοτ

* Ἦν γαρ εἰωπῃ τῆνοτ ἢ αὐτοῦ μετὰ τὴν ἰσχυρὰν καὶ ἐπιφανῆ f 16 v^o
 5 εἰωλ δει παῖ σνοτ ἢ αὐτοῦ μετὰ τὴν ἰσχυρὰν καὶ ἐπιφανῆ 12
 εἰωλ παρραῖ ἄφροσ ἢ αὐτοῦ μετὰ τὴν ἰσχυρὰν καὶ ἐπιφανῆ δει οἰμετρεϋϋεπομοτ
 ἔσῃ σῖ παῖ ἄφρ ἔαϋῖ ραροκ εἰνωτῶνῃ εἰωλ ἄσοκ πε
 εἰνωτῶνῃ ἰερετῆμενι ἄμων ρῖτεν ἰεραῖασ πῖροφῆτε
 Φαῖ εἰνωτῶνῃ εἰωλ ρῖτεν πῖσεραφῖμ ἄπῖχεβε ἰχρωμ ἔτε
 10 ἄσο πε φαῖ εἰνωτῶνῃ ἄμωλ εἰωλ τῆνοτ εἰνωροκῃ δει ἄπ
 ἰνωτῶνῃ εἰνωτῶνῃ ἄμωλ εἰνωτῶνῃ ἄπῖρομοτ ἄπῖρομοτ δει πῖσερα
 ἄρῖ δειωπῖ δει πῖνω ἄπῖρω εἰωλ ἰερωτῶνῃ οἰωλ μοῖ

« couverte de fumée ou entourée de feu à ce qu'il paraît (1),
 « inspirant la peur à ceux qui veulent s'en approcher ; ou encore
 « il n'y a pas non plus de loi qui punit sans pitié ceux qui
 « s'approcheront avec audace (2), comme nous avons entendu
 « être arrivé jadis. * Car ce qui arrive maintenant, est un effet f. 16 v^o
 « de son amour pour les hommes, et ce qui s'accomplit en ce [14]
 « temps-ci, est un effet de sa condescendance, et ce qui nous
 « est manifesté aujourd'hui, est un effet de sa bonté.

« Avec reconnaissance donc, reçois Dieu qui est venu à toi,
 « toi qui manifestement as été prédit jadis par le prophète Isaïe,
 « auquel fut présenté par les Séraphins le charbon de feu (3)
 « qui n'était autre que le Seigneur, que je te présente maintenant ;
 « Il ne te brûlera pas, comme je l'ai dit, pas plus qu'il n'a brûlé
 « le prophète ; car tu es digne de ces prémices vivificatrices.
 « Tu as joui de la Loi, jouis de la grâce. Tu as vieilli dans
 « la lettre, sois jeune dans l'esprit(4). Dépouille-toi de l'ancienneté

(1) Exod. 19, 16.

(2) Exod. 19, 12.

(3) Is. 6, 6-7.

(4) Cfr. II Cor. 3, 6.

ριωτη ἡμετέρι εχεν και δε τιροτ ἑτακερνοι ερωτ
 ακολουθεωσ οτορ ετακετρωτοσ εσλοτωσ (1) ρωσ εαυχοτοσ
 f. 17 r^o ἡπαιρη† * ριτεκ εν ἑσοταβ ἡεδοχοκοσ παρρεν πιλκεοσ εσμεωπ
 Ετακερπαρπιασεε ἡσογ πε ετεμματ οτορ ετακεωτεμ
 εσρενωμονοσ ἡσα τιροτροπι ἡεν ἑτε κασοταρσαρηι και 5
 ακερτεχηι δεκ παμπρ ἡτεκεμετδελλο ἡπιαπασ ἡτε ηεροοσ
 εαυσωπι ποτρωτοι καιλοσ δεκ οτμετατρωι† Οτορ δεκ οτρηω†
 ἡσιωσωωσ ερεομε (2) εχωγ κακεμοσ εφ† φωτ πε ερχωῶμοσ
 δε ρινοσ καιηβ χπαχα πεκβωια εβολ δεκ οτοριρηι
 καιτα πεκσαει δε αρηατ ἡχε καιβαλ ἑπεκπορεμ φη ετακσεβ- 10
 τωτῃ ἡπεμοσ ἡκίλαοσ τιροτ Οτορωπι εοστωρηι εβολ ἡτε
 ρακεοκοσ πεκ οτῶωσ ἡτε πεκλαοσ πεῆλ μεφρη† ρωσ ερχωῶμ-
 μοσ ριτεκ και δε αισι καιραωσι ἡατῶκემ πεβολοριτοκ ὦ φ†

(1) Ms. εσλοτοσ.

(2) En marge: κοκ.

« et revêts-toi de la nouveauté (1). » Sur tout cela, voilà ce que
 nous avons compris par déduction et que nous avons examiné
 f. 17 r^o comme ayant pu vraisemblablement avoir été dit * par la
 Sainte Mère de Dieu au juste Syméon. Celui-ci de son côté,
 après avoir pris confiance et obéi généreusement à l'invitation
 de celle qui lui en avait donné l'ordre, reçut dans le sein de
 sa vieilleuse l'ancien de jours (2) devenu petit enfant sans
 (subir de) changement. Et avec un grand désir Le contemplant,
 il bénit Dieu le Père en disant : « Maintenant, mon maître, tu
 « laisseras partir en paix ton serviteur selon ta parole ; puisque
 « mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé à la face de
 « tous les peuples : lumière (qui doit servir) à la révélation des
 « nations, et à la gloire de ton peuple Israël (3). » Comme s'il
 avait voulu dire par cela : « J'ai reçu une joie sans mélange,

(1) Cfr. Col. 3, 9-10.

(2) Dan 7, 9, 13, 22.

(3) Luc. 2, 29-32.

5 ⲛⲁⲛⲓⲃ ⲡⲣⲉϥⲥⲓ ⲛⲓⲛⲁⲱⲣⲉⲗ ⲉⲟⲛⲁⲁⲣ ϣⲟⲛⲧ ⲉⲣⲟⲛ ϧⲱ ⲉⲓⲟⲩⲛⲟϥ
 ⲟⲩⲟϩ ⲉⲓⲗⲱⲥ ⲉ̅ⲛⲉⲛⲛⲁⲓ ⲛⲟ̅ⲥ ⲁⲛⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲣⲓⲥⲉⲣⲉ ⲛⲓⲓ ⲛⲓⲡⲭⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲁ-
 ⲉ̅ⲛⲓⲟⲩⲙⲓⲁ * ⲡⲟⲩⲱⲣⲓ ⲛⲁⲕ ⲉⲛϣⲱⲓ ϧⲱ ⲛⲓⲣⲁⲛⲙⲉⲧⲣⲉϥϣⲉⲛⲟⲩⲙⲟⲧ f. 17 v^o
 ⲛⲉⲛ ⲟⲩⲉⲛⲓⲟⲩⲙⲓⲁ ⲁⲓⲉ̅ⲙⲓ ⲡⲓⲛⲟⲧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲭⲟⲙ ⲛⲧⲉⲕⲁ̅ⲣⲁⲛⲓⲓ ⲉⲩⲟⲩⲓ ⲛ̅Ⲙ̅
 ⲉ̅ⲡⲣⲉⲧⲣⲟⲙⲓ ⲉⲟⲃⲓⲧⲉⲛ ϥⲁⲣ ⲁϥϣⲱⲛⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲃⲉ ⲛⲓⲗⲟⲥ
 ⲉⲩⲁⲩⲭⲥⲱϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̅ⲙⲟⲕ ⲛⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲁⲟⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϣⲧⲁⲗⲟⲥ
 ⲩⲁⲧⲟⲛ ⲓⲛⲓⲉⲱⲓ ⲧⲓⲣⲟⲧ ⲡⲣⲁⲓ ⲉ̅ⲧⲁⲩⲁⲓⲧ ⲛⲉⲙⲛϣⲁ ⲉⲟⲣⲓϩⲁⲓ ⲙⲙⲟϥ
 ⲡⲓⲛⲟⲧ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲁⲓϥⲟⲩⲱⲛ(1) ⲡⲣⲉⲧⲛⲓϣⲥⲓ ⲛⲁⲧⲡⲓϣⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲕ-
 ⲙⲉⲧϩⲁⲓⲣⲱⲟⲩϣ ⲉⲩⲟⲩⲓ ⲉⲛⲉⲛⲧⲉⲛⲟⲥ ⲛ̅ⲉ̅ⲃⲓⲛⲓⲓ ⲟⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗⲓⲟⲩⲧⲟⲥ
 10 ⲉⲛⲁⲩⲟⲙⲩⲉⲙ ⲛ̅ⲙⲉⲛ(2) ⲛⲁⲃⲉ ⲧⲉⲟⲩⲣⲓ ⲛ̅ⲡⲣⲟⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲙⲟⲧ ⲛⲉⲛ
 ⲟⲩⲙⲟⲧ ⲛⲁⲃⲉ ⲡⲓⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲁϩⲓⲱⲣϥ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲓⲛⲓⲁⲙⲁⲣⲓ
 ⲩⲁⲣⲟⲛ ⲛⲧⲉϥϣⲱⲛⲓ ⲁⲥⲉ ⲛ̅ⲉ̅ϫⲙⲁⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉϩⲉⲟⲙⲉ ⲛⲉⲛ ⲡⲓⲛⲟⲩⲓ
 ⲛⲁⲃⲉ ⲛⲓⲣⲟϥ ⲛ̅ⲉⲁ ⲛⲛⲉⲧⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉϣⲟⲣⲓ ⲁⲓⲧⲁⲙⲟⲛ ⲛⲟ̅ⲥ ⲉⲛⲉⲛⲛⲟⲩⲉⲙ
 ⲉⲁⲛⲛⲉⲣⲉⲓ ⲛⲁⲛ ⲛⲟⲩⲣⲉϥⲥⲓⲙⲟⲓⲧ ⲉⲛⲁⲛⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲛⲛⲁϣⲱⲛⲓ ⲁⲓ

(1) Mieux : ⲁⲓϥⲟⲩⲉⲛ.
 (2) Ita Ms. Lisez ⲙⲉⲛ.

« venant de toi, ô Dieu, mon maître, distributeur de dons
 « magnifiques. Prends-moi aussi auprès de toi, joyeux et chantant
 « tes miséricordes. Seigneur tu m’as accordé la plénitude de mon
 « désir ; * je t’offre à mon tour des remerciements ardents. Je f. 17 v^o
 « connais maintenant tout à fait la puissance de ton amour [16]
 « envers l’humanité. A cause de nous, en effet, est devenu homme
 « le Verbe né de toi avec impassibilité et incompréhensibilité,
 « avant tous les siècles, Lui que tu m’as rendu digne de porter
 « maintenant. En réalité, je comprends la grandeur incommen-
 « surable de ta sollicitude envers notre pauvre race ; grâce à
 « elle sera cassé l’aiguillon de la mort (1), et mourra de la
 « mort celui qui, devenu inoffensif, avait le pouvoir sur nous,
 « et, d’un autre côté, le serpent deviendra prisonnier et regardera
 « dans l’abîme après le mal primitif.
 « Tu nous as enseigné, Seigneur, ton salut, en nous sus-
 « citant un bon guide ; et dès ce moment nous ne serons plus

(1) Cfr. I Cor. 15, 55-56.

οὐτως νημα ἀντματ εερμαστοιχιωνηι μμον ε̅σοτη εοτ-
 μεταττακο * εβολοιτεν φη εταυφερεη πενυορη πιιοτ εβολθεν f. 18 v^o
 ηηαραχιεοε ητε ποτηοη εοβε φηοηι ητμετατεωτεμ ιιη
 αβερομοτ μνηχιητασθου ε̅ημα ε̅εμματ εβολοιτεν φη ετοι
 5 ηψφηρ ηρεμει νημα αβερχαριζεσθε και ητχημεντεν ραροκ
 οτοη ε̅ψωηι ρατοτη ηορηι θεη ηιφηοηι αηηατ ηχε καιαλ
 ε̅πενηοηεμ εοβε φαι φερετη μμον ετχηηιχατ εβολ λοηηοη
 θεη ηιζηηβι αιερεωρηι μ̅πεκωτηρ χατ εβολθεν φηαοβεη
 μ̅ηηομοε αηηατ εποτρο ητε ηεηεη φη ετε μ̅μοητεη σαη
 10 Χατ εβολθεν φβαροε ητμετθωη ετοροηι αηηατ εη̅ε
 φ̅ρει φη ετε οτοητεη ερηηηηι ε̅ραη ηιβηη οτοη ε̅ρηη ηηη
 ετοι η̅βωη η̅ρεμοε μαρηωηη ρω σα φηομοε ητμετρεμοε χατ
 ε̅βολσα φηαοβεη μ̅ηηοηοηι μ̅ηοαη οτοη μαρηοη̅ωτεη εσοτη

« la connaissance (1). Par un seigneur et ton coopérateur dans
 « la création tu t'es complu à nous façonner à l'immortalité;
 « * par celui qui a éloigné nos premiers parents du paradis de f. 18 v^o
 « délices à cause du péché de désobéissance (2), tu nous as [18]
 « accordé la grâce du retour vers cet endroit; par celui qui
 « est assis sur le trône avec toi (3), tu nous as accordé d'être
 « introduits auprès de toi et de demeurer près de toi dans les
 « cieux.

« *Mes yeux ont vu ton salut* (4). A cause de cela je te
 « demande de me laisser partir. Et puis dans les ombres j'ai
 « vu ton Sauveur : délivre-moi du joug de la Loi. J'ai vu le
 « roi des siècles (5), qui n'a pas de fin : délivre-moi du poids
 « de cette lourde servitude. J'ai vu le Seigneur en personne,
 « qui a le pouvoir sur toutes choses, et qui rend libres ceux
 « qui sont esclaves : que je sois moi aussi sous la loi de la
 « liberté. Délivre-moi du joug de la condamnation et que je

(1) Ps. 35 (36), 10; II Cor. 4, 6.

(2) Cfr. Gen. 3, 1-24.

(3) = συνθρονος.

(4) Luc. 2, 30.

(5) Αποκ. 15, 3.

ετρηνοταρη η̄φ̄ᾱνεδ̄εβ̄νη χ̄ατ̄ εβολ̄ζεῑ νεπᾱρ̄ μ̄ν̄εᾱρ̄ο̄σ̄τ̄
 f. 19 r^o * нем̄ неса̄ӣ пр̄е̄ц̄д̄о̄в̄еб̄ о̄т̄о̄г̄ о̄п̄т̄ ρ̄ω̄ ε̄β̄ο̄ῑ ε̄т̄н̄н̄ӣ π̄н̄ӣ ε̄ο̄η̄ᾱψ̄ω̄н̄ӣ
 ѕа̄ не̄мо̄т̄ τ̄ᾱτ̄ѕ̄ο̄п̄т̄ο̄т̄ ε̄ρ̄ο̄κ̄ ε̄ο̄τ̄με̄т̄ψ̄ӣρ̄ӣ π̄н̄ο̄σ̄†̄ ѕ̄ε̄ӣ η̄ρ̄μο̄т̄
 μ̄ν̄ε̄κ̄η̄π̄η̄ᾱ η̄ᾱλ̄η̄θ̄η̄ο̄н̄ φ̄ᾱӣ ε̄т̄ο̄ӣ η̄ο̄μ̄ο̄ο̄т̄ε̄ῑο̄ѕ̄ η̄ε̄μ̄ᾱн̄ ο̄ӣ μ̄φ̄ρ̄ӣ†̄
 μ̄ν̄ε̄κ̄λ̄ο̄γ̄ο̄ѕ̄ ε̄ο̄ο̄т̄ᾱβ̄ φ̄ᾱӣ ε̄т̄φ̄ᾱӣ μ̄μ̄ο̄γ̄ †̄η̄ο̄σ̄т̄ ε̄ᾱλ̄ε̄ρ̄ε̄ᾱρ̄ε̄ρ̄ ѕ̄ε̄ӣ 5
 ο̄т̄με̄т̄ᾱт̄ψ̄ӣβ̄†̄ η̄ᾱӣ ѕ̄ε̄ ε̄ᾱλ̄χ̄ᾱт̄ μ̄ε̄ӣ ε̄β̄ο̄λ̄ π̄ѕ̄η̄т̄ο̄т̄ ε̄ᾱλ̄ρ̄ο̄п̄т̄ (1)
 ε̄п̄ᾱӣ η̄ε̄χ̄ω̄ο̄σ̄т̄ӣ ε̄т̄ε̄ο̄т̄ӣ π̄ρ̄ο̄т̄ο̄ χ̄ᾱт̄ ε̄β̄ο̄λ̄ ѕ̄ε̄ӣ ο̄т̄ρ̄ӣρ̄ӣн̄ӣ ε̄ο̄ρ̄ӣτ̄ε̄
 η̄н̄ӣ λ̄ο̄η̄η̄ο̄н̄ ε̄β̄ο̄λ̄ζεῑ η̄ᾱӣ β̄ӣο̄ѕ̄ ε̄ῑχ̄ω̄μ̄μ̄ο̄ѕ̄ ρ̄ω̄ η̄ε̄μ̄ η̄ῑρ̄τ̄μ̄η̄ο̄ᾱο̄ѕ̄
 ѕ̄ᾱт̄ӣᾱ. †̄ε̄ π̄ρ̄ӣн̄ӣ ѕ̄ε̄ӣ ο̄т̄ρ̄ӣρ̄ӣн̄ӣ ε̄ῑε̄π̄η̄ο̄т̄ ο̄т̄ο̄г̄ ε̄ῑε̄ρ̄ω̄ρ̄ӣ
 ψ̄ᾱ η̄ε̄п̄ο̄т̄ ε̄т̄ε̄κ̄η̄ᾱт̄ο̄т̄η̄ο̄ѕ̄ †̄με̄т̄ρ̄ω̄μ̄ӣ т̄ӣρ̄ε̄ φ̄ᾱӣ ε̄т̄ε̄ρ̄ε̄λ̄η̄ӣε̄ ο̄ӣ 10
 ε̄п̄ᾱт̄ ε̄п̄ε̄κ̄ω̄ο̄т̄ η̄ѕ̄η̄т̄η̄ μ̄ᾱλ̄ӣε̄т̄ᾱ π̄ρ̄ο̄ ο̄т̄η̄ε̄ ρ̄ω̄ ο̄т̄ο̄г̄ ε̄ε̄ρ̄ψ̄φ̄ӣρ̄
 π̄ψ̄ω̄н̄ӣ ѕ̄ᾱт̄ο̄т̄ӣ ѕ̄ε̄ӣ ῑλ̄η̄μ̄ ε̄т̄ѕ̄ε̄ӣ η̄ѕ̄т̄ε̄ӣ η̄ε̄κ̄ε̄ρ̄ε̄ρ̄ε̄ӣ η̄ᾱδ̄ο̄μ̄ο̄т̄ӣн̄ӣ π̄χ̄ӣχ̄
 ο̄т̄ο̄г̄ ε̄ο̄т̄η̄ο̄γ̄ μ̄ν̄ε̄κ̄η̄μ̄ε̄ο̄ ψ̄ᾱ η̄ε̄п̄ε̄ρ̄ ε̄т̄ε̄ μ̄μ̄ο̄п̄т̄ο̄т̄ χ̄ο̄ӣ

(1) ρ̄ est en surcharge.

« passe à la soumission de la justice. Délivre-moi des liens de
 f. 19 r^o « la malédiction * et de la lettre qui tue (1), et compte-moi
 « aussi au nombre de ceux qui seront sous la bénédiction, de
 « ceux qui se seront rapprochés de toi pour une filiation divine,
 « par la grâce de ton Esprit véritable lequel est consubstantiel
 « avec toi aussi, de même que ton Verbe Saint, celui que je
 « porte maintenant et qui s'est fait chair sans subir de change-
 « ment. Après m'avoir délivré de ces choses-là, après m'avoir
 « admis à ces choses bien plus excellentes, *laisse-moi partir en*
 « *paix* (2), pour que je sorte désormais de cette vie, disant aussi
 « avec l'hymnode David : « *En paix je me coucherai et je*
 « *m'endormirai* » (3) jusqu'au temps où tu ressusciteras l'humanité
 « entière, et où j'espère aussi voir ta gloire absolument face à
 « face, et participer avec toi à la demeure de la Jérusalem d'en
 « haut, dans ton temple qui n'est pas fait de mains d'homme,
 « et me réjouir devant toi jusqu'aux siècles qui n'ont pas de fin. »

(1) II Cor. 3, 6.

(2) Luc. 2, 29.

(3) Ps. 4, 9.

* καὶ πεπισίει ἄτε $\overline{\Phi\text{Τ}}$ καὶ ἔτανμετὶ ἐρλοσως $\chi\epsilon$ πετеше f. 19 v^o
 πε εὐρεπερνοικ $\chi\epsilon$ ἀσθεβὶ δειν τὴν βωβὶ $\overline{\mu\pi\iota\alpha\kappa\epsilon\omicron\varsigma}$ ετμεων $\overline{\eta}$
 нем он εδοσав ἡθεοδοκος ετσοп ερριωιш малиета δειν οτωωη
 εβολ (1) $\overline{\mu\pi\iota\sigma\iota\epsilon\iota}$ $\overline{\mu\pi\alpha\zeta\iota\omega\mu\alpha}$ $\overline{\mu\Phi\text{Τ}}$ πιλοτος καὶ ιεχε αζηωων
 5 $\overline{\mu\pi\epsilon\pi\rho\iota\text{Τ}}$ εαζηρшφнр επепθεβιο δειν οσμετατшιβѣ
 εнкаρѣ $\chi\epsilon$ οτη $\overline{\mu\pi\alpha\iota\rho\iota\text{Τ}}$ οτοο εнерδωμολοги $\overline{\mu\mu\omicron\gamma}$ ρωε
 εττιωμωноε κατa καὶ μαρεπτεпδωпеп он каτa кеεмот εφн
 етеммаτ εικαжи ρω он εφн εδοсав εтмеон οτοο εαπερшорп
 пшων ρωп епτοσβнот ιε εнерροѣ сагн $\overline{\mu\Phi\text{Τ}}$ κατa ομεομн
 10 $\overline{\mu\pi\iota\omicron\mu\omicron\tau}$ δειν οτηшѣ мен пετлаβιā нем οσшшшшшшш епддѣ
 нем οσκατaстaсiε есерпρени δειн ρанετφнмiā $\chi\epsilon$ ιε ρан-
 метреѣшот εтѡки πнн етеммаτ εт a φн εдосав ертимап $\overline{\mu\pi\iota\sigma\epsilon}$
 $\overline{\mu\pi\alpha\iota\tau\omicron\tau}$ δειн пжнпореφнaσ ερογ ιε πτεγштш ρижен пегшшх
 * μαρεпѣ $\overline{\mu\pi\iota\epsilon\pi\omicron\tau\omicron\iota}$ πенот пιβен еσι εβολδειн нмτεтнрiон f. 20 r^o
 15 εδοсав ετε πiсωма пe κατωλεβ нем πiсenoγ ἡρεγтaншo πte

(1) Ita Ms. Lisez οτοσωωηρ.

* Voilà les choses sublimes de Dieu que par voie de déduction f. 19 v^o
 nous avons pensées et comprises comme ayant dû jaillir de la [20]
 bouche du juste Syméon et de la Sainte Mère de Dieu en
 même temps, lesquelles annoncent tout à fait manifestement
 la hauteur de la dignité de Dieu le Verbe, bien qu'Il fût tel
 que nous et se soit fait compagnon de notre humilité, sans
 subir de changement.

Croyant donc ainsi, et le confessant volontiers en ces termes,
 imitons aussi d'une autre manière cet homme-là, je veux dire
 encore une fois Saint Syméon : et ayant commencé déjà à être
 purs également ou à craindre Dieu selon la vérité de la grâce,
 d'un côté, avec une grande crainte et un grand désir et une
 tranquillité convenable, d'un autre côté, avec des louanges ou
 des glorifications semblables à celles par lesquelles le Saint
 honora le Seigneur quand il Le vit ou le prit dans ses mains,
 * allons en tout temps communier des Saints Mystères, c'est- f. 20 r^o
 à-dire le corps immaculé et le sang vivificateur de Celui que

Φη ετ α φη ετεμματ γαι μμοу отог ептаχρηотт пронт же
 тенхожеѣ ероу ан прѣли маллон де же тенѣрпкеотот ероу
 ката φηψѣт пѣωρεѣ етасφοу ерон Φη ετεμματ μεп гар
 μοге аѣψгаі μμοу ριжен неѣѣиѣ еаѣѣωит ероу деп отметреѣер-
 роѣт прѣтаі де тире аноп де ис аѣтнѣс пай прѣмот от моноп 5
 еотѣтѣ деп непѣиѣ деп отпаррнѣіѣ алла еерпкеототомѣ отог
 еоѣорнѣт ѣа ни етѣни пте тенѣѣѣхи нем пепеѣма еотѣѣфанѣ-
 мос меп прѣе павіѣ нѣвен еотѣотѣво де пай нем отѣωѣт
 еотѣталѣо нем отѣераніѣ еотѣкопѣωнѣ прѣе отметмаваріос
 f. 20 v^o еотѣωнѣс непег Іεже гар ѣаре отѣаѣри прѣѣ * Іρι мѣмом 10
 нѣ ератѣѣат ρитен тенерѣтѣіѣ пкеѣѣаѣри прѣѣѣталѣо (1) деп пѣи-
 ѣреѣеротѣат нем φη етѣωнѣ іѣ прѣотѣ маллон пѣωма нем
 пепог мпѣѣ деп пѣиѣорѣеротѣат неман прѣрни прѣнтен
 ѣѣаѣотѣано меп ρитен тоѣѣтѣпнѣωіѣ етѣѣор прѣни тѣрот ѣте пѣ-
 ѣіѣѣѣѣѣѣѣ ѣѣѣω ѣѣѣωѣт ѣѣрни ерон Пай еѣѣѣѣѣѣѣ еѣѣѣ ѣѣ 15

(1) Ms. прѣѣѣталѣо. La substitution de λ à η est moderne.

celui-ci a porté, et soyons convaincus que nous ne lui sommes
 inférieurs en rien, mais que même nous le surpassons, selon
 le grand don qui nous a atteints. Quant à celui-là en effet, à
 peine L'a-t-il pu porter dans ses mains, et s'est-il approché de
 Lui avec une crainte de toute cette façon. Nous au contraire,
 voilà qu'on nous a donné la grâce, non seulement de Le prendre
 dans nos mains avec liberté, mais même de Le manger, et
 de Le faire descendre dans les profondeurs de notre âme et
 de notre corps, d'un côté pour la destruction de tous les vices,
 et d'un autre côté pour notre sanctification et notre rédemption,
 pour la guérison et la santé, et la communion de la béatitude,
 f. 20 v^o pour la vie éternelle. * Si, en effet, les médecines meurtrières
 [22] sont rendues inoffensives par l'effet d'une autre médecine salu-
 taire en s'assimilant au malade, combien plus le corps et le
 sang du Seigneur, en devenant un avec nous, au dedans de
 nous, détruisent par leur puissante coopération toutes ces choses
 que le diable répand sur nous, et apparaissent être des médecines

ρανφασρι не ертаннотт отоо ет̄ни мфмот сееромот же
 нап норталсо патсажи ммоо нем отниψие нем ототноо
 нем отметвери п̄щфри нем отωиѕ некер ката фри† етапхоо
 5 Отоо отк оти п̄ѣми же отои ρан̄тсаоои п̄таи ма̄и
 цоп нап ρитен ѿметалтмψие п̄имѿстириои есотаѿ марен†
 м̄непотои еρωот п̄сноѿ нивен ката фри† етапхоо отоо
 еан̄дом̄и м̄ниома етта̄п̄отт е̄теммаѿ ден ρан̄хиϫ ертотвиноот
 еат̄таѿ е̄во̄л ан̄ п̄тен отμωот п̄таи * же ан̄λωс алла f. 21 r^o
 етерламини ден ρан̄метанит етощ̄ п̄ωωот н̄а̄тсаоои е̄теппао†
 10 же есаушони нап ρитен теϱжинотоо есаѿоти м̄мои Марен-
 ерцорп̄ п̄ер̄ети м̄ф† φ̄ιωт еѿвитот ден отсеми нем отϱε̄λ̄ν̄иε
 е̄на̄л̄εε е̄исомε ден отϱо† нем отеѿертер ехеи φи е̄тепамои
 м̄моо отоо еп̄χωμμοε п̄на̄ри† же φ̄иоѿ неπ̄ниѿ χан̄
 ево̄л ден отϱ̄ῑρῑν̄ӣӣ д̄нои ѕа неκ̄ε̄β̄ῑᾱӣ е̄ᾱν̄ᾱῑτεκ̄ π̄реμρε ево̄л-
 15 ден φ̄ῑᾱρ̄β̄εϳ̄ м̄φ̄ρο̄β̄ӣ отоо маренцони ѕа т̄ϱ̄η̄ῑο̄τᾱσι
 м̄непотощ̄ χан̄ ево̄лден̄ иц̄они п̄†метса̄ε̄ῑο̄ῑт̄ отоо еон̄ρεи

corrompues et amenant la mort ; ils nous procurent une guérison
 indicible, et de la tempérance, et de la joie, et un renouvellement
 admirable, et la vie éternelle, comme nous l'avons dit. Eh bien
 donc, sachant que de tels biens nous sont réservés par la
 participation aux Saints Mystères, dirigeons-nous-y en tout temps,
 comme nous l'avons dit. Et prenons ce corps vénérable dans des
 mains sanctifiées, lavées non pas par une eau quelconque, * mais f. 21 r^o
 brillant par des aumônes multiples. Quant aux biens que nous
 croyons devoir arriver par son séjour en nous, commençons par
 les demander à Dieu le Père avec révérence, et avec un bon
 espoir, contemplant avec crainte et tremblement Celui que nous
 tenons et disant ainsi : « Maintenant, notre Maître, laisse-nous
 « partir en paix (1), nous tes serviteurs que tu as libérés du
 « joug du péché, et demeurons sous la soumission à ta volonté.
 « Délivre-nous de la maladie de l'orgueil, et enchaîne-nous par

(1) Cfr. Luc. 2, 29.

zen nthalso mniθeβiō Χαη εβολθεν πριει ἄπιφθοπος nem
 nmoctf nem nmetxaxi otop otopben esothi ēnemton ἡτᾶσαν
 nem tōirniηi χαη εβολθεν παμαρι ἡτᾶσρια ὀτορ μαρενше
 sa φλαρβει ἡτᾶσφροσθιη Χαη εβολθεν νεωрем ητмет-
 f. 21 v^o * атѣми nem tēβyи otop oimōit nan esothi esokaf nem 5
 нѡ oтсоφiā nem oтxлaвpнeиe χαη εβολθεν ηκαταλοτοε тирц
 ἡβανiа ηιβен етеоп otop μαρεπεpпeμнцa ηyωπi εθoπi ηтaи
 ммaт ηηκατοpωμα тирoт ηтe tᾶpethi otop ηairηt ἡтeпep-
 κλнpoнoμнi ἄπiωиs ηeneq ic aθkaт ἡxe ηeηβαλ eпeпkoзeм
 φи ēтaкeсeβтoтy ἄпeптeкoс тирц ηeβиηи(1) . φaи eтeпᾶμoи 10
 ἄμoу tᾶoт otop eтeппaтoтoмy eтeтoтf nan nem oттaлo
 φи oи eтeпepзeλпeиe tᾶyщиη eпiωиs pω oи ηeneq otop mμa
 ηapioп otop ηaтcaиη εβολριтoтy otop ηairηt λoιпoп
 eαpитy esothi ēpωи otop aπoтoмy μαρεηt ἡпeпoтoи oи
 eттaнтoс ηe eтᾶλaθoс otop ἡтeпci εβολθεν ηeчкeпeпoу eтoтaв 15

(1) Le Ms. porte un second *т* en surcharge.

« la guérison de l'humilité. Délivre-nous des souffrances de
 « l'envie et de la haine et de l'inimitié, et transporte-nous vers
 « le repos de la charité et de la paix. Délivre-nous du pouvoir de
 « l'impureté et puissions-nous marcher sous le joug de la mo-
 f. 21 v^o destie. Délivre-nous de l'erreur de * l'ignorance et de l'oubli,
 [24] « et guide-nous vers l'intelligence, la sagesse et le discernement.
 « Délivre-nous de toute la liste de tous les vices ensemble, et
 « puissions-nous être dignes d'être en possession de toutes les
 « bonnes actions de la vertu, et d'hériter ainsi la vie éternelle.
 « Voilà que nos yeux ont vu le salut (т) que tu as préparé
 « pour notre malheureuse race. C'est Lui que nous possédons
 « maintenant et que nous mangerons pour notre rédemption et
 « notre guérison; c'est de Lui encore que nous espérons obtenir
 « la vie éternelle et bienheureuse et sans fin. »

Et ainsi ensuite, quand nous L'aurons introduit dans nos bouches, et que nous L'aurons mangé, allons en bon ordre et

(1) Cfr. Luc. 2, 30.

епермелетап ρω οи δεν περνит δεν ουχαρωϋ μμтетикон δεν
 φμετἀλνψис ἀνας χετ ени етапхотот * етснωμονωс тē етап- f. 22 r^o
 метī еρωот ѿμοιωс ероте епнасī ἀπισωма πρεϋтапδo οτι
 мен ταρ нимтетирιον еѿотаѿ ете ѿнасī еѿол п̄зитот ката
 5 ποτχι π̄ѿωот не неωма м̄п̄с̄т̄ нем неϋеноϋ етτāп̄отт
 тенеми епαι ρωѿ δεν ουταχρο οτοϋ тенпаρ† же οтмеѿми
 не еантеаѿо ероϋ еѿолϋитотϋ п̄ѿоϋ п̄с̄т̄ еаϋтнιϋ етотен
 тирот етерϋμεтī непер итаϋ еѿолϋитен неϋмаѿнтис
 ρоте ταρ еϋ̄ри м̄п̄з̄п̄п̄кон м̄мтетикон нем ни етемаѿ
 10 етаϋси ποτωи аϋемот ероϋ οτοϋ етаϋϋраϋϋ Ἰτα етаϋтнιϋ п̄ѿоϋ
 паϋϋωммос паρраѿ же си отωм еѿол п̄зитϋ тирот φαι
 ταρ не пасωма οτοϋ менеса п̄з̄п̄п̄кон етаϋси ποτaφот
 аϋтнιϋ п̄ѿоϋ ѿμοιωс еϋϋωммос же еω еѿол п̄зитϋ тирот φαι
 ταρ не пасеноϋ п̄те †χ̄ῑѿ̄онни п̄верι ѿти же οи οτοϋѿω

pieusement, et prenons encore de son Saint Sang, récitant
 encore une fois dans notre cœur dans un silence mystique,
 pendant la réception de Celui-ci, ce que nous avons dit, * de f. 22 r^o
 plein cœur, et ce que nous avons rappelé de même, quand nous
 devons prendre le Corps vivifiant, parce que, en effet, les Saints
 Mystères que nous recevons en petits morceaux, sont le Corps
 du Seigneur et son Sang précieux. Nous savons cette chose
 avec fermeté, et nous croyons que c'est la vérité, instruits
 comme nous l'avons été par le Seigneur lui-même qui l'a
 donné à nous tous commē un souvenir éternel de Lui-même
 par ses disciples. Lorsque, en effet, il fit la cène mystique avec
 ceux-ci, *ayant pris le pain, Il le bénit, le divisa et ensuite le*
leur ayant donné Il dit en leur présence : « Prenez, mangez-en
tous, ceci en effet est mon corps. » Et après le repas, ayant pris
un calice, Il le leur donna de même en disant : « Buvez-en
tous, ceci en effet est mon sang du Nouveau Testament (1). » En
 outre, parce que c'est une chose très utile, et qui nous introduit

(1) Math. 26, 26-28. Cfr. Marc. 14, 22-24; Luc. 22, 17-20. I Cor. 11, 24-25.

f. 22 v^o еџерпоури ѣмаџω οτορ еџεωн ѡμον εδοτι ѣниωнѣ пѣнер * петен-
 нѣ
 жиснн евол пѣнтω пѣнот нивен маренεωтем ероџ он пѣоџ
 нѣε еџтамо ммон енаи хет асфалωε Πεжаџ γαρ он
 же амни ѣмни †жωμμοε нωтен же ѡретенџтемоџωм пѣсарџ
 ѡнџири ѡφρωμн οτορ пѣтетенεω ѡпетенοџ ѡмон тетенωнѣ 5
 ѡмаџ пѣрни џен ѡниот Φн εџнаотωм пѣсарџ οτορ пѣтетенεω
 ѡнасеноџ οτοп пѣтаџ ѡмаџ потωнѣ ненер οτορ џнεωε ѡре
 наи џон ѡпαιρι† Γεже γαρ неноџ ѡпнєεωџ ѣтаџџати
 ѡпнєнот џатєп ннєранлнтнє џєп хнмн ѣџтџннє нем џџнннн
 пѣтє φμтєтнрнон ѡпхѣ аџєрххарнџεεџє потωнѣ ѡпнєс џтнот 10
 пнн єтаџџџε (1) ѣвол пѣнтџ пннџтєхрωџ пѣтє потмапџωпн
 єаџпаџмот еволџєн нєпнлтєн мпнєџтано Γѣ ѣаџаитџ пѣрмє
 еволџа ннџнџннє ѡφмот Γѣ пѣџџџ маллон нєнџ ѡпнрннѣ
 f. 23 r^o пѣтє φ† φн єтаџн ѡφнџнѣ ѡпнџεμοε * нєм нєџεωма єтєон

(1) Ita Ms. lisez єтаџџџε.

f. 22 v^o dans la vie éternelle * que d'en communier en tout temps,
 [26] écoutons encore le Seigneur Lui-même qui nous enseigne cette
 autre chose avec sécurité. Il dit, en effet, encore : « *En vérité,
 en vérité, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du
 Fils de l'homme, et ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas
 la vie en vous. Celui qui mangera ma chair, et boira mon
 sang, aura la vie éternelle* (1). » Et il est juste qu'il en soit
 ainsi. Si, en effet, le sang de la brebis qu'on immola jadis
 chez les Israélites en Égypte, comme figure et ombre du mystère
 du Christ, accorda une vie temporaire à ceux qui en avaient
 enduit les portes de leurs demeures (2), après les avoir sauvés
 des plaies de l'exterminateur, ou les avoir délivrés du danger
 de la mort ; combien plus le sang de l'Agneau de Dieu qui
 f. 23 r^o enlève le péché du monde (3), * et son corps également,

(1) Joh. 6, 53-54.

(2) Cfr. Exod. 12, 1-30.

(3) Joh. 1, 29.

5 нѣмѣтирїон ѿта фми нн етагнорѣ ѿнїтїнос орог араїтот
 натшар сенаототет нн енаси ебол ѿантот ѣболден фмог
 еботн епїонїс непер еаттотѣбот еболден фалеб нївен ѿте
 фканиа Орог фаї рве егтажро ѿмоу нап ѿже пїсофос
 10 напостолюс егѿѿфрїт рве егерермїнетн ѿнн етагершорн
 пїсемнїтот ѿтнїнѣс Омоїс рїтен пївеномос етнїот ежен
 фмѣтетїрїон ѿпхс шачжос ѿпаїрїт же ісхе непоу ѿте
 рандварнїт нем рандмасї нем отнермї ѿте отварсї егмосж
 ѿнн етсадем шачтотѣбо ептотѣбо ѿте фсарз тē атнр маллон
 15 непоу ѿпхс фаї ете еволрїтен отпїа еготав ацену еботн
 егтотѣнотт ѿфѣт знатотѣбо ѿтетететнїнїсїе еволра нїрѣнотї
 еомоотт еорететешемшї ѿфѣт етонїс орог ѿдмнї
 Пшешшї же ѿфѣт тнаторѣсїе те ѿте фд̄рети * наптѣс фдї f. 23 v^o
 ете несепаѣлон не нїонїс непер Наї ē δ нїлотос хат нап
 20 едрнї он фнот нїотѣтїкѣс еготерѣ пїса нн етагаїтот

* mystères vrais qui ont aboli les figures et les ont rendus
 inutiles, transporteront ceux qui en auront pris, de la mort à la
 vie éternelle, après les avoir purifiés de toute tâche du vice.
 Et c'est cela aussi ce que nous confirme le sage apôtre, comme
 s'il interprétait ce qui avait été établi jadis d'une manière
 typique; de même dans la loi nouvelle il dit à propos du
 mystère du Christ: « Si le sang des boucs et des taureaux et
 la cendre d'une vache dont on asperge ceux qui sont souillés,
 purifient (de manière à procurer) la pureté de la chair, combien
 plus le sang du Christ, qui par l'Esprit Saint s'est offert lui-
 même tout pur, à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des
 œuvres mortes pour servir le Dieu vivant et véritable (1). »

Or le service de Dieu, c'est la pratique de la vertu * dont f. 23 v^o
 certainement le prix sera la vie éternelle.

Ces choses, le discours nous les ayant proposées maintenant
 en guise d'admonition, en s'attachant à ce que fit ou dit Saint

(1) Hebr. 9, 13-14.

ἰε̄ ε̄ταϋχοτοϋ ἦχε φη̄ ε̄θοταβ̄ ε̄τμεωη̄ δ̄εν̄ π̄χ̄ῑο̄ρ̄ε̄ρ̄ε̄ρ̄ν̄ε̄μ̄ῑσ̄α
 ἦ̄νατ̄ ε̄π̄δ̄ε̄ ο̄τοϋ̄ ε̄γᾱῑ μ̄μοϋ̄ δ̄εν̄ η̄ε̄ρ̄χ̄ῑᾱ φ̄αῑ ε̄τατ̄τῑε̄ (1)̄ πᾱι
 ρωη̄ ἦ̄ρ̄μοτ̄ ο̄τ̄ μο̄νοη̄ (2)̄ ε̄ᾱμοη̄ῑ μ̄μοϋ̄ ἀλλ̄ᾱ ε̄ε̄ρ̄ν̄ῑε̄ο̄το̄μϋ̄ ο̄τοϋ̄
 ε̄σω̄ μ̄η̄ε̄ρ̄ε̄σοϋ̄ μᾱρε̄ν̄ρῑν̄ῑ ἦ̄ν̄ε̄κ̄μᾱσ̄ᾱ ε̄η̄ε̄ρ̄ε̄σο̄η̄ῑ ο̄τοϋ̄ δ̄εν̄
 με̄τ̄ρε̄ϋ̄σ̄η̄ε̄ρ̄μοτ̄ η̄ιβ̄εν̄ μᾱρε̄νο̄τ̄ω̄ρ̄η̄ ε̄π̄σ̄ω̄ῑ μ̄φ̄†̄ ἦ̄ο̄τ̄ω̄ο̄τ̄ η̄ε̄νο̄τ̄ 5
 η̄ιβ̄εν̄ ε̄ξ̄ε̄ν̄ τ̄αῑ η̄ῑσ̄†̄ ἦ̄ᾱω̄ρε̄ᾱ ε̄τε̄ε̄ῖ̄ρῑ μ̄μο̄ε̄ η̄ε̄μᾱη̄ δ̄εν̄
 ο̄τ̄με̄τᾱθ̄μο̄τ̄η̄κ̄ η̄ο̄ϋ̄ η̄ε̄ν̄δ̄ε̄ ο̄τοϋ̄ η̄ε̄ν̄νο̄τ̄†̄ ο̄τοϋ̄ η̄ε̄ν̄ε̄ω̄τ̄η̄ρ̄
 η̄χ̄ε̄ Φ̄αῑ ε̄τ̄ ε̄βο̄λο̄γῑτο̄τϋ̄ ε̄ρε̄ ω̄ο̄τ̄ η̄ιβ̄εν̄ η̄ε̄μ̄ τ̄αῑο̄ η̄ιβ̄εν̄
 η̄ε̄μ̄ η̄ρο̄σ̄κ̄ῆ̄ν̄ῑε̄ς̄ η̄ιβ̄εν̄ ε̄ρ̄η̄ρε̄ν̄ῑ μ̄φ̄ῑω̄τ̄ η̄ε̄μᾱϋ̄ η̄ε̄μ̄ η̄ῑπ̄ῖ̄ᾱ
 ε̄θοταβ̄ η̄ρε̄ϋ̄τᾱπ̄ᾱο̄ †̄η̄ο̄τ̄ η̄ε̄μ̄ η̄ε̄νο̄τ̄ η̄ιβ̄εν̄ η̄ε̄μ̄ σ̄ᾱ ε̄η̄ε̄ρ̄ 10
 ἦ̄τε̄ η̄ε̄νε̄ρ̄ τ̄η̄ρο̄τ̄ δ̄μ̄ν̄ῑ.

(1) Lire εταττιε.

(2) Ms. ομοηοη.

Syméon quand il fut digne de voir le Seigneur et de Le porter dans ses mains, Lui qui nous a été donné à nous aussi par bienfait, non seulement pour que nous Le prenions, mais pour que nous Le mangions et que nous buvions son sang, inclinons nos oreilles à ses conseils, et avec toutes sortes d'actions de grâces, offrons à Dieu des louanges en tout temps pour ce grand don qu'Il nous fait continuellement, Lui notre Seigneur, et notre Dieu, et notre Sauveur Jésus Christ, à qui par Lui convient toute gloire et tout honneur et toute adoration au Père avec Lui, et à l'Esprit Saint vivificateur, maintenant et en tout temps et jusqu'au siècle de tous les siècles. Ainsi soit-il.

« Sermon consolateur » de Zacharie, évêque de Shôou.

Le texte est emprunté au Ms. Vatic. Copte LVIII, 108 r^o—122 v^o. La fin du sermon fait défaut. Les feuillets qui nous l'ont conservé sont divisés en deux cahiers : le premier compte 16 pages (108 r^o—115 v^o), le deuxième, 14 (116 r^o—122 v^o). Il manquerait par conséquent au moins un feuillet ou deux pages.

Le Ms. donne les chiffres originaux coptes de la pagination au v^o des feuillets. Il n'indique que les nombres pairs. Le texte est divisé en périodes; les pauses sont indiquées par > en encre rouge. Pour des raisons typographiques nous les avons indiquées par un simple point.

Le sermon, prononcé à l'occasion d'une épidémie, n'est au fond qu'un commentaire homélitique de l'histoire de Jonas et des Ninivites, entrecoupé d'exhortations à la confiance et à la pénitence.

Dans les milieux monastiques les sermons de Zacharie devaient être assez goûtés, puisque d'après les indications du scribe, ils devaient être lus à des dates fixes du calendrier ecclésiastique.

« Sermon consolateur » de Zacharie,
évêque de Shôou.

Vatic. LVIII (1) Ομοίως κελοςος ἄπαρὰ κλητικος. ἦτε παῖ εαδ ποτωτ. ἦτε
f. 108 r^o † μετεσεβνε. πενωτ εσοταβ ἀββα ζαχαρια. ἡγεπισκοπος
ἦτε † πολιε ἄμαῖχ̄ε εσωσ. εαγτασογ παρρεν κα τευπολιε.
εγωωρε (2) ἄμωσ. ετασεωσ ρα † †. † εν πορωτ τυρϋ. οτορ
παρῖτ ἡσεπορεμ εβολρα περϋωπ. † εν ονι ραρ α οτθανατικον 5
ερρητε. ἡωωπῖ πε † εν οτμνϋ ἄμα. εερϋωρπῖ πταϋρωσ
ἄπαρ ρη†. † εν ἡνεσσορ ερωσ ρωσ. εαγϋω ερρη ἡδῖτϋ
ἡτορῖστορῖα ἡπῖν εταρϋωπῖ ἡπῖρεμῖνεπῖ.

* * *

† εωωπῖ μεν † εν ἄκον τυροσ ερεον. τευωπῖ † εν † εν οτἄτοπῖα
επαϋωε μεν οτρωσϋ εγωϋ. εεβε ἡρῖωῖϋ εταρϋφορ ερωπ † εν 10

(1) Dans la marge : πῖ̄ περσοσ ἡτε ἡμερῖ † εν τεκῖνῖ μμῖ†.

(2) Lire εγωωρεμ.

Vatic. LVIII (1) * Pareillement un autre sermon consolateur du même docteur
f. 108 r^o de la piété, notre saint père abba Zacharie, évêque de la pieuse
ville de Shôou, qu'il prononça devant ses concitoyens pour les
exhorter à revenir à Dieu de tout leur cœur afin d'échapper
ainsi à sa colère. Car comme une épidémie avait commencé à se
déclarer dans plusieurs endroits, il les réconforta d'abord de
cette manière afin qu'elle ne les atteigne pas eux aussi. Il y
inséra l'histoire de ce qui arriva aux Ninivites.

* * *

Je sais que tous ensemble nous sommes maintenant dans une
grande anxiété et une grande inquiétude à cause des nouvelles

(1) Dans la marge : « (lecture pour) le 3^e jour (du jeûne) des Ninivites Dans
le tabernacle du milieu. »

5 και σμoт. iē fεmн ēτασταρε nεnμασx. ρωc xε φ† λβoи ēpoи.
 Oтoυ nεqжoиt aшi ēopиi ēxωи. eшaиpи(1) epoи. xεп oтmoт
 eцpωoт. eobe nεпшoвi. oтoυ φиaт xε тeптepoиt(2) итoтy. nεм-
 нaρiиt итaи xε тиpε. * ρωc xε шaтe nεпpотo. eчxεxωи. ep f. 108 v^o
 10 λφpи† xε eтнacлa† eпecиt. eoтмeтpeцxαтoтy eβoλ. oтoυ β
 пeepeī ēзpиi ēoтжнiдтoтoт. пea нoтoтxαi λμнiλμωoт. eтмeтi
 eβoλ тaxα. ēнaшaи пшнeтpωoт. oтoυ eттacoнoтt eβoλ. ēpe
 φ† мoст λμωoт. нaи ēтepнoлитepecoe ӣзpиi ӣзнтeн. ρωc xε
 eoβитoт. oтмeтaтxом тe. eopεцтacoo ēφapoт итpopμи итe
 15 nεqжoиt oтoυ итeцкωpы. итaпoφacиe λпeцλβoи. αλλα φи
 eтaцxoc. ēaиy. φиaиy пaитωc. нaи нoӣмa λпaи cмoт. oтoи pи†
 ēмaшo' eopεиcи пoтxιopoиcиe. ӣзнтoт. eтe φaи нe. xε ep-
 тeпēшepшoтoт xεп oтtωc. oтoυ итeнoрoтшoии ρи φoтeī λμoи
 ӣчxωλeм. Oтoυ eαитacoo eβoλ. xεп nεпμoиt eтpωoт xεп oтxωи.
 15 eαиkоттeн ρa пōc нaтaθoc. oтoυ λμaиpωμи. xεп nεпpиt тиpы.

(1) Lisez eшaиpи. Le premier i a été barré par une main moderne.
 (2) Le texte semble corrompu. On pourrait lire тeпepиtε.

qui nous sont parvenues en ce temps et à cause de la rumeur
 qui a atteint nos oreilles, que le Seigneur s'est mis en courroux
 contre nous, et que sa colère pèse sur nous pour nous frapper
 d'une mort mauvaise, à cause de nos péchés. Et je vois que nous
 avons commencé à nous affliger * à tel point que la majeure f. 108 v^o
 partie parmi nous semble presque se précipiter dans le décourage- [2]
 ment et tomber dans le désespoir pour leur propre salut, en
 considérant vraisemblablement la multitude des méchancetés
 rebutantes et odieuses à Dieu qui ont pris demeure en nous,
 comme si à cause d'elles il serait impossible de détourner en
 arrière l'élan de sa colère, et d'annuler la sentence de son
 courroux. Mais ce qu'Il a promis de faire, Il le fera certainement.

Des idées de ce genre, il y a bien moyen de nous en corriger,
 à savoir : hâtez-vous de les abattre, et éloignons-les loin de
 nous rapidement. Et après être retournés entièrement de notre
 voie mauvaise et être revenus au Seigneur bon et aimable, de

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

f. 109 r^o
 Տեղ ստմետանօձ իտաֆմնի . իտեղսօրն . եօտօր իտան լմատ իտրէլնի
 լմեղնալ . Տեղ ստտաքրօ . * յե զնատարօն ի՛խօլեմ . եպչաօր լմեղ-
 լմօն եօղզարօն . եսօրն անսանմետի եօղլ երթօնօտի . էտատսօրն
 իրօրնիս . իտե ին էտաճերսօրն երօր Տեղ թալ Յուօ . մալլիստա Տե
 ին էտատաճը իրեմքնետն . Օտօղ թալրի՛ . իտե՛ս իօտնարամնօձ .
 սասա ինքն ելեղ ինօտեմօս էտամօն լմօն . եաներսլ եսսօր
 եօղլէն իրօրն ի՛տաօտնիօս . օտօղ եանօրքեր եօղզարօն . լմեր-
 սօրն լմնլմաղիօրն . էտե լմետաճրէլնի տե . երօսս եօղլ . իեմ իրօրն
 իօտօս ճաճիճ ի՛չաօմմօս . Տեղ ստեղնա լմետրեղսօրնօտ . յե
 ալերֆմետի ինեղալ ի՛տէ իսլեղ իեղը . օտօղ ալիեմնօմ՛ . իեղզալ 10
 թար իսլեղ իեղը . տեղմետրեղօտեղօնչ Տե . էլեղ իեղկալիա ին-
 րօմն . օտօղ էտասօ եֆարօտ կաճա սնօտ . լմնօրն իտե իեղլմօն .
 էտօրնօտ էրօղ ջրեղ թալալ ինեղմետսեղիօրն . իեմ տեղմետաճաօս .
 էտե լմօն սլ տօլ երօս . ալեմ թար էօղլէն ին էտ ճ իեղիօ՛ ճնտօ

f. 109 r^o
 tout notre cœur par une pénitence sincère, soyons fermement
 en possession de l'espoir en sa miséricorde. * Car elle nous
 atteindra bientôt, quand Il aura dissipé sa colère loin de nous,
 si nous considérons les choses qui sont arrivées à plusieurs de
 ceux qui nous ont précédés dans cette vie, surtout ce qui est
 arrivé aux Ninivites. Et ainsi nous recevrons une consolation
 de toutes parts des pensées qui nous accablent, après nous
 être levés du sommeil de l'abattement, et avoir jeté loin de
 nous le manteau de la tristesse, c'est-à-dire le désespoir, nous
 écriant avec l'hymnode David, en disant sous forme d'actions
 de grâces : « *Je me suis souvenu de tes jugements, Seigneur,
 depuis l'éternité, et j'ai été consolé* (1). » Ses jugements en effet
 sont depuis l'éternité, son indignation se porte sur les mé-
 chancetés des hommes, et Il fait retourner en arrière selon le
 temps, la fureur de son courroux, vaincu par la multitude de ses
 miséricordes et de sa bonté sans limite. Nous savons en effet
 par ce que nos pères, illuminés par la grâce du Saint-Esprit,

(1) Ps. 118, 52.

За пєѡмаѡи. Δυροχιѡτ ε̅ς ρηι εϋϋηι μ̅πετρωѡτ ριβєи. εαѡτ-
 αѡτ п̅εωѡ ρѡѡτ. αѡλѡτѡε. κατa ρѡβ ριβєи п̅αѡτοп̅и. етaѡϋѡи
 п̅ѡτ п̅εт̅иѡε. ѡѡѡ п̅ε̅ατ̅μѡит̅ п̅ε̅итѡτ. †п̅ραѡиє τaρ. ѡαсѡѡи
 еτ̅μѡит̅ ит̅е ѡτ̅ατ̅αѡи̅. и̅ραп̅иϋ п̅εѡп̅. и̅ραп̅иϋ μ̅ψ̅т̅χи. Δєи
 п̅χи̅п̅ѡр̅εссaѡс п̅ѡс εѡλ п̅ε̅τ̅т̅αѡи̅. τѡτ̅αѡѡτa λѡип̅и. п̅ε
 ф̅иѡв̅и п̅ε ε̅τ̅ερ̅α ѡи̅к̅и μ̅μѡс. ѡѡѡ †αѡατ̅αс̅т̅αс̅и̅. п̅εт̅εαс̅ε̅μaѡи̅(1)
 μ̅п̅ѡτ̅μaп̅ѡи̅. †μ̅εт̅αс̅ε̅в̅ис п̅ε п̅αѡτ̅п̅ѡи̅с. тaк̅т̅нѡτ̅т̅ п̅εѡβ̅т̅
 п̅ε̅иτ̅е. ѡѡѡ †μ̅εт̅α̅λѡѡс. п̅αс̅ερ̅εμ̅и п̅ε и̅п̅и̅λѡс̅и̅кѡс. п̅αρ̅е †μ̅εт̅-
 ατ̅т̅и̅т̅ п̅ε. еρ̅α ѡи̅к̅и п̅ε̅μ̅ετѡτ̅ρѡ. п̅αρ̅е †μ̅ετ̅ρ̅εϋс̅и̅χѡис. ѡ̅
 п̅и̅ψ̅ф̅иρ̅ и̅ρ̅εϋ̅τ̅ραп̅. п̅εμ̅ п̅и̅α и̅αс̅т̅н̅ε. п̅αс̅μ̅п̅и̅ѡ† μ̅п̅и̅μѡс. и̅т̅е 10
 †αп̅ѡμ̅и̅ п̅ε. ѡѡѡ п̅αρ̅е †αѡи̅к̅и̅. †ρ̅и μ̅п̅и̅α и̅εѡи. п̅αт̅ѡаτ̅ п̅ε.
 f. 110 v^o п̅αρ̅е †μ̅εт̅ατ̅ϋи̅и̅ п̅ε. ѡα̅п̅и̅ п̅и̅μ̅иϋ(2). * п̅αρ̅е †μ̅εѡп̅ѡτ̅α п̅ε.
 E' еρ̅α† п̅ε. Δєи п̅ѡτ̅μѡит̅ т̅иρѡτ̅. п̅αρ̅е п̅и̅μ̅αп̅ѡи̅л̅и ит̅е τѡτ̅-
 μ̅εт̅αс̅ε̅в̅ис. ѡт̅εсѡи̅ εѡλ п̅ε̅иτѡτ̅ εμ̅αϋѡ. п̅ατ̅п̅ѡи̅и̅ п̅ѡтѡи ριβєи
 п̅ε. ρ̅иτ̅εп̅ п̅εп̅ѡт̅ и̅п̅и̅ѡт̅ и̅т̅е п̅εѡѡ. ѡѡѡ п̅ατ̅†χ̅λѡμ̅ ε̅ρ̅и̅ 15

(1) Sic. Lire петесамаѡи?

(2) Ms. ѡαп̅и̅п̅и̅μ̅иϋ.

pouvoir, il les précipita dans l'abîme de tous les maux après qu'ils l'eurent suivi servilement, dans toutes les choses inconvenantes, lui qui avait été pour eux le guide responsable en ces choses. L'exemple, en effet, sert souvent de chemin au désordre à plusieurs âmes, en s'éloignant du bon ordre.

Leur commerce du reste était le péché lequel la gouvernait, et l'instabilité s'était emparée de leur demeure; l'iniquité était leur concitoyenne et les entourait d'un mur. La déraison gouvernait ceux doués de raison; la sottise administrait le royaume. L'injustice était devenue l'amie des juges et entourait la loi d'iniquité, et l'injustice rendait le juste vain tandis que l'impudence nourrissait la multitude. * Le mensonge coulait dans tous leurs chemins. Les refuges de leur impiété étaient très spacieux en eux. Tous étaient ballottés par la violence des vents de l'abomination, et tous se couronnaient la tête des

f. 110 v^o
[6]

εχωοτ тирοτ не ѕен неоррири (1) мншωγ. на тероални мωωοτ
 не. ѕен непантин мншωβι. тē пшершγ. патинβι не. ѕен пкоти-
 а тиос п̄εμφορα (2) нивен. Отоо п̄лни ф̄анаθарεια петεπατμονι
 εѕοτι ε̄ρος. на отооγ не. ѕен п̄жнотωм мншωѕем. на тоаѕи
 5 не ѕен п̄ри п̄ф̄мет̄аτοτχαι. на ре непергастирион. п̄ф̄понирӣа.
 ерираттин п̄ѕитοτ не. ѕен отнишф̄ неτθенӣа. на терфорин не
 потрап п̄жом. патшамони п̄тоτγ. Отоо отερῑми патшп̄и. на-
 ерепенн м̄мос не. на тертимап не п̄отрем̄п̄εχим. п̄реγχεѕаχι
 еγшотит. отоо еγρωοτ. отмет̄аλοτ патεβω. *Отоо патхалинеге. f. 111 r^o
 10 патсак. ε̄ρри ε̄χωε не. ѕен ραпшотшот. ροѕон ае на терετ-
 θени не. ѕен п̄нетρωοτ. Паириф̄ наτδ̄и п̄шаче не. отоо
 п̄ρики. ѕен ни етеоти. отоо а̄твеос. на ре ф̄аи шоп (3) не ροѕон
 сар. еγ̄амаοι п̄же п̄ιχαп̄и. ѕен отма м̄паншереεω̄рин п̄ѕитγ
 м̄пшотωп̄и. Отоо ф̄и ε̄те ф̄моτ. δ̄и п̄σ̄ε еρογ. м̄моптеγ ωп̄ѕ.
 15 п̄антωε п̄ѕри п̄ѕитγ. ροѕон п̄те отон моτми м̄маτ. потметреγ-

(1) Ms. неоррири.

(2) Ms. метμφορα.

(3) Lire шопи.

fleurs de l'abomination. Ils s'échauffaient aux rayons de la
 moquerie ou de la querelle. Ils naviguaient dans le danger de
 tous les vices et n'abordaient qu'à l'infamie. Ils se délectaient
 dans les mets de l'impureté, ils s'enivraient du vin de la luxure.
 Les ateliers de l'iniquité travaillaient en eux avec une grande
 prospérité. Ils portaient un nom puissant dont on ne pouvait
 s'emparer. Et une femme impudique, ils la comblaient d'éloges,
 ils honoraient les vieillards diseurs de paroles vaines et mauvaises.
 Une enfance ignorante * et effrénée ils l'applaudissaient avec des f. 111 r^o
 louanges d'autant plus qu'ils prospéraient dans le mal. C'est
 ainsi qu'ils étaient devenus déserts et pauvres des choses choisies.
 Et il était juste que cela arrivât. Car dès lors que les ténèbres
 règnent dans un endroit tu ne peux y voir la lumière, et celui
 dont la mort s'est emparée ne possède pas la vie du tout en
 lui. Dès lors qu'il y a une source qui fait jaillir une eau sale

βεβί τ̄ορνι (1) ἰο̄τ̄μωοτ̄ εϋλομε (2) οτοϋ εϋεψηασι . οτ̄שמּוּ תֵּ .
 ποδοϋ ἰο̄τ̄μωοτ̄ . ἰ̄χρηστ̄μωι . οτοϋ Ϸερ̄σατ̄ επσοϋ . Ⲑ̄μετ̄-
 Ϸροποϋ Ϸαρ̄ ἰη̄ᾱτ̄αθ̄οι . η̄ᾱσ̄ο̄ι ἰ̄ᾱπρακτοῖ η̄ε . ἰ̄ᾱρ̄νι ἰ̄ᾱν̄τοϋ .
 η̄ᾱϷϷαμ̄νοτ̄ η̄ε . ἰ̄ξε η̄εν̄μανϷω̄νι ἰ̄Ϸ̄ετ̄ϷροϷ̄ετ̄νι . οτοϋ η̄Ϸᾱι
 ἰ̄Ϸ̄ετ̄ετ̄εϷεβ̄νε . η̄ᾱϷεϷεβ̄Ϸωτ̄ ᾱη̄ η̄ε ἰ̄ᾱν̄τϷ . Φ̄μᾱποτοϋ ἰ̄Ϸ̄ᾱκ̄εο- 5
 ετ̄νι . η̄ε ἰ̄μ̄οι η̄ετ̄Ϸοι ἰ̄ᾱν̄τϷ η̄ε . οτοϋ η̄εη̄εη̄νι ἰ̄η̄η̄ᾱθ̄ορ̄ω̄μα .
 f. 111 v° * η̄ε ἰ̄μ̄οι η̄ετ̄Ϸοι ἰ̄ᾱν̄τοϋ η̄ε . η̄ᾱσ̄ο̄ι η̄ε ἰ̄ξε τ̄λαμ̄η̄ᾱε ἰ̄Ϸ̄ετ̄-
 ἰ̄Ϸ̄ροϷ̄ετ̄νι . οτοϋ η̄ε ἰ̄μ̄οι η̄ετ̄κ̄ω̄τ̄ η̄ε . ἰ̄ε̄ᾱ ἰ̄η̄ᾱῑδ̄ ἰ̄Ϸ̄η̄ᾱροϷ̄εη̄ᾱ .
 η̄ᾱρ̄ω̄μ η̄ε ε̄η̄ε η̄εο̄η̄οτοϷ̄ι (3) ἰ̄Ϸ̄εω̄Ϸ̄η̄οϷ̄ᾱ . η̄ᾱϷ̄οη̄Ϸ̄ η̄ε . ἰ̄ξε
 η̄ρομοϋ ἰ̄Ϸ̄ετ̄εϷ̄η̄μ̄ω̄ετ̄νι . η̄ε ἰ̄μ̄οι η̄ετ̄η̄εμ̄Ϸ̄η̄ η̄ε . ἰ̄η̄οη̄η̄ι 10
 ἰ̄Ϸ̄εω̄μ̄νι . η̄ᾱσο̄ι η̄ᾱϷατ̄ η̄ε . ἰ̄ξε Ⲑ̄μετ̄ρᾱμ̄ᾱδ̄ . ἰ̄Ϸ̄ετ̄ε̄εμ̄νοϋ .
 η̄ᾱρ̄ε τ̄ρ̄τ̄η̄οι ἰ̄Ϸ̄ετ̄η̄κ̄ρατ̄ᾱ . ο̄ι ἰ̄ρ̄οτ̄ η̄ᾱρ̄ρατ̄ η̄ε . η̄ᾱρ̄η̄τ̄ ο̄η̄ εϷ̄ω̄νι
 ἰ̄ξε τ̄οτ̄η̄ο̄νι . οτοϋ ε̄Ϸ̄εβ̄β̄ι ε̄η̄Ϸω̄ι . ε̄ᾱσα η̄εβ̄εν . ἰ̄η̄ο̄ρ̄η̄ο̄τ̄
 ε̄τ̄η̄ω̄Ϸ̄ . οτοϋ ε̄ω̄οτοϷ̄ ε̄η̄ο̄λ . ἰ̄Ϸ̄ετ̄ᾱη̄ε̄ο̄η̄τοϋ . η̄εμ̄ Ϸ̄ετ̄ᾱτ̄ε̄ρ-
 μεη̄η̄ . ἰ̄ε Ϸ̄ετ̄ᾱτ̄ροτ̄ . ᾱ ἰ̄ᾱρ̄ω̄ο̄ ἰ̄η̄ο̄η̄κ̄ᾱη̄ᾱ ἷε η̄ᾱϷ̄ ε̄η̄Ϸω̄ι Ϸα Ϸ̄η̄ 15

(1) Le Ϸ est ajouté en surcharge en rouge.

(2) Le ε est écrit en rouge.

(3) Le ⲛ a été ajouté en rouge entre les lignes.

et amère, étrangère est la douceur de l'eau avantageuse et elle est utile pour l'abomination. La bienveillance envers tous, en effet, n'était pas pratiquée parmi eux; fermées étaient les demeures de la joie, et on ne s'y occupait plus des pieuses festivités. La demeure de la justice, il n'y avait personne qui y habitait, et les tentes de la droiture, * il n'y avait personne qui y
 f. 111 v° [8] demeurait. Éteinte était la lampe de la joie, et il n'y avait personne qui recherchait la gloire de la virginité. Ils foulaient aux pieds le parfum de la connaissance de Dieu. Enchaîné était le premier combattant de la modestie. Il n'y avait personne qui goûtait la douceur de la justice. Vaine était devenue la richesse de la sainteté, tandis que l'image de la continence leur était devenue un objet d'horreur. Ainsi donc languissait leur intelligence et faisait jaillir en haut de tous côtés les œuvres qui proclamaient et montraient la grossièreté et l'insouciance et la

οτορ εταϋμβον ερρη εχωτ. zen ρανκαι. μεπτοι. nem ρανμετ-
 шенρηт. Δχοταρσαρη πωνα. εορεϋше ερρη εματ. πτεϋρωιϋ
 πδткатастрофи. ρωε же еспаї. ερρη εχωτ. εοβε παυαι
 πποτпетρωτ. nem πρη† * ετατρωϋ μπотμω† (1) тирϋ. μπемо f. 112 r^o
 5 μπεϋ φ†. Петеммаτ δε εεσαхи είωνα. εϋεωσθη πομεταρσοε
 πρ†. nem πρη† εϋοσωμ πρθηϋ. εжен пепканиā πпирωми. οτορ
 εϋοι πρεϋшенρηт. εδοθη епечуплаема. αϋφωτ εβολ ζατρη μπεϋρο.
 же ρна πтеϋштемϋе ρω. ε†α ιανονιā ετεμματ. Οτορ πτεϋϋωπι
 πсаμεοпотϋ. zen φη етеϋнаχοϋ. οτορ же οτοεологоε ne.
 10 οτορ πтеϋштемοσωηϋ εβολ μπαιρη†. πρεϋжесахи εϋσθηт.
 Наземι αριβωε. же και мен αϋϋансахи εχωτ. πρανпетρωτ.
 οτορ πτεϋρωιϋ πωτ. ποткатастрофи. же еспаї ερρη εχωτ.
 οτορ πсекоτοϋ ρα πδε. zen οτμεταноїā. πταφμηι. ϋнаτасео
 εφαροτ π†αпоφасіе. Οτορ ϋнаχων εβολ εχωτ an κинпетρωτ.

(1) Sic. — Lisez μπотμω†.

témérité. La clameur de leur mauvaise vie montait auprès de
 Dieu. Et s'étant irrité contre eux, avec des sentiments de miséri-
 corde cependant et de pitié, Il donna à Jonas l'ordre d'aller
 là pour annoncer qu'une catastrophe allait descendre sur eux,
 à cause de la multitude de leurs mauvaises actions et à cause
 de la façon * dont ils avaient souillé tout leur chemin devant f. 112 r^o
 le seigneur Dieu. Or celui-ci, je veux dire Jonas, connaissant
 la bonté de Dieu et (sachant) comment Il regrette les mauvaises
 actions des hommes, et comment Il est plein de pitié envers
 sa créature, s'enfuit de devant Lui pour ne pas aller lui-même
 pour cette mission, et n'être pas menteur dans ce qu'il allait
 dire, et — comme il était le porte-parole de Dieu — pour ne
 pas paraître ainsi un diseur de paroles vaines. Il savait par-
 faitement que, même s'il prononçait contr'eux des malédictions
 et leur annonçait qu'une catastrophe s'abattraît sur eux, s'ils
 retournaient au Seigneur par une pénitence sincère, Il retirerait
 sa sentence, et qu'Il n'accomplirait pas sur eux les maux qu'Il

етаґеаґи ммоот̄ ееноот̄ ехωот̄. Не аґстиґира вар не п̄отмиу
 п̄соп. птеґметреґωот̄ п̄онт. Отоо не аґжемґи не п̄валωс. рнґи
 f. 112 v^o п̄теґметмаирωми. * нем пирнґ еґои п̄аґаωос. езотн ени тироот̄
 1 еонащωт̄ ещωп аґшанкотоот̄ ероуґ зеи поґрнт тируґ. Отоо
 наґеωотн не. же ван аґшанжωр мпωсс. мпечжонт евол. ґна- 5
 ґґаео м̄паирнґ. ештемωсс п̄ни етрнґен пивади. отоо п̄веделин
 нте пег̄м̄вои. ван аґшансев̄тωт̄у. ґварх ан п̄тґт̄еис п̄ґметро-
 ми. отоо же неөөнеґ мґмоот̄. ван аґшансолнґу. ґмиши ан
 мпгенос п̄дхам. алла же зеи пеаґи мен. ґерапиди. отоо
 ґеривалин. зеи нрωв де ґнаг. отоо ґґномґ. Отоо же ката (1) 10
 ердот̄ мен. ґераґанактин. ката отноот̄ ґерпронои. отоо же
 ґжонт мен еґхен пиреґернови зеи от̄шот̄. ґв̄оте де от̄бноот̄
 ан зеи от̄жωн. еґґри м̄ґмети. м̄пирнґ еґаґеωамιο м̄пирωми.
 ката пег̄ґни нем теґр̄т̄ωн. отоо не аґерр̄от̄ не ката фрнґ
 еґанжос. Же мпωс п̄ооу мен іωпа. птеґґни еґрни ехωот̄. 15

(1) Ms. та.

avait dit d'amener sur eux. Il avait en effet fait plusieurs fois
 l'expérience de sa longanimité, et il avait déjà parfaitement
 f. 112 v^o goûté de sa bienfaisance, * et (savait) comment Il est bon envers
 [10] tous ceux qui auraient péché, s'ils retournaient à Lui de tout
 leur cœur. Et il savait que, même s'Il avait aiguisé la faux de
 sa colère, Il se montrerait indulgent de cette façon pour ne
 pas faucher ceux qui sont sur la terre; et que la hache de sa
 colère, même s'Il l'avait préparée, ne trancherait pas la nature
 humaine, et que la flèche de la mort, même s'Il l'avait tendue,
 ne frapperait pas la postérité d'Adam; mais que d'un côté par
 la parole Il menace et reproche, mais qu'en réalité Il a pitié
 et console; et que pour un jour Il s'irrite, mais que toujours Il
 est plein de soins; et qu'Il se fâche contre les pécheurs avec
 dureté, mais que d'un autre côté Il ne les frappe pas jusqu'à
 la mort, se souvenant comment Il a créé l'homme selon sa
 ressemblance et son image (1). Et il craignit, comme nous

(1) Gen. 1, 26.

п̄знтоу . ере ф̄иом ш̄ерѳар еѳвнтѹ . Ене аѳересѳанесѳе тар
 не . же ēре ф̄ѳ̄ м̄вон т̄отат евол̄ п̄знтоу . отоу еѳвнтѹ . аѳтотнос
 п̄ат п̄шѳ̄ п̄ктн̄а т̄нос ēдрн̄ ēжѳот . Зен п̄жн̄оре п̄влн̄рос т̄
 ежен̄ т̄она . аѳѳерѳарѹ ēп̄пелатос . отоу менекѳе . аѳ̄м̄тон
 ммѳот . евол̄збен̄ п̄ктн̄аннос не аѳн̄ротр (1) тар не . п̄же 5
 п̄шѳортер п̄ѳотн̄от . отоу аѳѳм̄н̄ же п̄ѳона п̄же п̄внтос . ѳѳе
 ѳнтен̄ ф̄ат . п̄ѳоу мен̄ т̄она . аѳѳерп̄езетн̄ м̄моу иже ф̄ѳ̄ . еѳѳе
 п̄рн̄ѳ̄ ēтаѳерп̄аретн̄сѳе . еер̄ж̄т̄д̄вонн̄ м̄п̄езах̄т . нем̄ п̄ѳотар̄
 еаѳн̄ . отон̄ же п̄бен̄ . ēтеѳнасотн̄от отоу п̄теѳоторп̄от . менекѳа
 т̄она . евол̄ѳнтен̄ п̄ѳѳртп̄оа н̄ма . еѳтеаѳѳо м̄мѳот . еш̄темерп̄арет- 10
 н̄сѳе . отоу еш̄ѳп̄ ēрѳот . Зен̄ от̄вн̄ам̄ѳетн̄н̄ . нем̄ от̄метат-
 f. 114 r° зот̄дет . н̄т̄а т̄аконн̄а . м̄п̄н̄ѳѳ̄ етеѳнаѳаѳщ̄ п̄ѳот . * Менекѳа т̄ же
 п̄ѳѳот . а п̄внтос ѳнтѹ еп̄н̄ѳро . еѳот̄оа м̄п̄езрн̄ѳ̄ . н̄ата ф̄отар̄
 еаѳн̄ м̄п̄с̄ . п̄алн̄ а̄ п̄езах̄т . ш̄ѳп̄н̄ ѳароу еѳжѳом̄мос н̄аѳ .
 же т̄онн̄ маѳѳе н̄ав̄ ēн̄п̄мет̄н̄ ѳ̄п̄ол̄те . отоу ѳн̄ѳѳ̄ п̄знт̄е . н̄ата 15

(1) En marge, une main moderne a écrit ѳротр.

pour savoir quel était celui parmi eux, à cause duquel la mer
 était agitée — ils étaient convaincus, en effet, que le Seigneur
 était irrité contre quelqu'un parmi eux, et qu'à cause de lui Il
 avait suscité ce grand danger contr'eux — comme le sort
 tomba sur Jonas, ils le jetèrent dans la mer. Et après cela ils
 furent délivrés du danger, car l'agitation s'était apaisée à l'instant.
 Et le cétacé avala Jonas (1), comme si en cela Dieu l'avait puni,
 lui Jonas, à cause de la façon dont il avait refusé d'administrer
 sa parole et ses ordres. Quant à tous ceux qu'Il choisira et
 enverra après Jonas, à son exemple, Il leur enseigne de ne pas
 s'excuser et d'accepter généreusement et sans scruter, l'admini-
 stration de l'œuvre qu'Il leur aura désignée.

f. 114 r° * Après trois jours le cétacé, sur l'ordre du Seigneur le rejeta
 sur le rivage, en bonne santé comme avant. De nouveau sa parole
 lui fut adressée en lui disant : « Lève-toi, va vers la ville de Ninive,

(1) Jonas 1, 3ss.

πριωιϋ π̄тешорп. Ϫιτεп пαι же. еϷ̄м̄φρι† же еϷ̄ωммос пач.
 же ѕонтв он етгазие п̄†метироритис. ОтоϷ ιεξε κριρωотϷ
 еервон мпенδ̄ε. ιε̄ ариωβϷ π̄имет̄ι етанχав̄ ѕек пеконт
 π̄щорп. отоϷ̄ а̄монῑ м̄πριωιϷ̄ м̄маϷ̄ β̄. χω̄ ε̄ѕрӣ ѕек̄ ѳм̄п†
 5 π̄†подие. м̄π̄αιαταγμᾱ π̄†ᾱποφασие. ωϷ̄ π̄ѕите. м̄иса̄ι π̄†ᾱн-
 морӣᾱ еκλαϷѳам. еϷ̄рен Ϸ̄ᾱликӣᾱ нивен. εѕотӣ ѕа̄ откаיע.
 ариев̄фонῑ. м̄φ̄номос̄ π̄†ᾱп̄ᾱли. еϷ̄ωωρ̄ εβολ̄. м̄π̄ᾱнмос̄ м̄п̄-
 ωиѕ. χω̄ ε̄ѕрӣ ε̄хеп̄ п̄п̄латӣᾱ тирот̄. π̄п̄ентеβε̄ м̄π̄ιϷ̄οχρєх̄.
 ει†̄ т̄енεχρωх̄. м̄н̄ιτ̄η̄ᾱнῑнос̄ ѕек̄ н̄ӣ ε̄терיעφот̄δ̄ῑ т̄η̄ӣονῑ.
 10 Παιρι†̄ λοιπον̄ ε̄ταϷῑ εѕотӣ ε̄†̄βανῑ. са̄тотϷ̄. не̄ от̄ε̄ροот̄ м̄μοϷῑ
 ποωт̄. не̄ от̄ниϷ†̄ τар̄ емаϷω̄ те̄ †̄подие̄ ε̄τεμματ̄. * ОтоϷ̄ f. 114 v^o
 κас̄̄ρῑ не̄. п̄ᾱρφотωϷ̄ м̄φ̄μωιτ̄. π̄ε̄ п̄εϷοот̄ м̄μοϷῑ. ОтоϷ̄ етаϷ̄
 15 ᾱ от̄ε̄н̄ιφωιϷ̄ π̄Ϸ̄φ̄ρῑ Ϸ̄ωп̄ῑ π̄ѕитот̄. не̄м̄ от̄μεταβολ̄η̄ м̄πᾱρα-
 12

et prêche-y selon la prédication première (1). » Par ces mots Il
 semblait lui dire : « Approche-toi encore de la dignité de prophète,
 et si tu as à cœur de servir ton Seigneur, alors oublie les pensées
 que tu avais posées dans ton cœur auparavant, et reprends la
 prédication une seconde fois. Dépose au milieu de la ville l'édit
 de la condamnation, lis-y l'écrit de la vengeance, tu enfermeras
 les gens de tout âge dans un linceul, proclame la loi de la
 menace qui retranche la vie au peuple, dépose sur toutes les
 routes l'aiguillon de la douleur, sème les semences du danger
 dans ceux qui cultivent le péché. » Ainsi ensuite il rentra
 dans la ville, à l'instant, à une journée de marche, car très
 grande était cette ville, * et elle était étendue d'environ trois f. 114 v^o
 journées de marche. Et après qu'il s'y fût montré il prêcha en [14]
 disant : « *Encore trois jours et Ninive sera détruite* (2). »
 Aussitôt elle fut remplie toute entière par la prédication, et
 une conversion admirable se produisit en eux, ainsi qu'un

(1) Jonas 2, 11-3, 2.

(2) Jonas 3, 4.

λοζον. εαζορε немвоп (1). $\overline{\mu\phi\tau}$. ρερι сагогυ. Πιοτρο γαρ. ите
 нма $\overline{\epsilon\tau\epsilon\mu\mu\alpha\tau}$ $\overline{\epsilon\tau\alpha\zeta\eta\eta\eta\sigma}$ $\overline{\mu\eta\alpha\iota}$ $\overline{\delta\zeta\iota\omega\mu\alpha}$. Οτορ $\overline{\epsilon\tau\alpha\zeta\eta\eta\sigma\upsilon}$ εβολ
 $\overline{\mu\eta\tau\eta\sigma\phi\eta\eta\sigma\tau\alpha}$. οτορ $\overline{\alpha\zeta\eta\eta\omega\tau\gamma}$ ποτ $\overline{\alpha}$ $\overline{\mu\eta\lambda\omicron\iota\epsilon}$. εεθαμινοττ εβολ $\overline{\zeta\epsilon\eta}$
 $\overline{\rho\alpha\eta\gamma\omega\iota}$. οτορ $\overline{\mu\psi\omega\iota\psi}$ μεп $\overline{\mu\eta\eta\epsilon\kappa\epsilon\mu\iota}$. $\overline{\alpha\zeta\alpha\iota\gamma}$ ποτ $\overline{\chi\lambda\omicron\mu}$ $\overline{\epsilon\chi\omega\gamma}$.
 Πιαρι δε. ρиесит ηαζυποп ηαζ $\overline{\mu\theta\omega\theta\epsilon\pi\omicron\iota\sigma}$. οτορ ηαιρι $\overline{\tau}$ ηαζ 5
 $\overline{\rho\epsilon\mu\epsilon\iota}$ εφ $\overline{\rho}\iota\mu\iota$. εφ $\overline{\zeta}\iota\delta\omicron\mu$ οτορ εφ $\overline{\delta}\eta\epsilon\mu$. εφ $\overline{\epsilon}\rho\eta\eta\upsilon\iota$. ρωε же $\overline{\mu\theta\omega\gamma}$
 $\overline{\mu\psi\omega\pi}$ ηε. $\overline{\epsilon\tau\alpha\zeta}\iota\overline{\rho\iota}$ $\overline{\mu\eta\eta\epsilon\tau\epsilon\omega\sigma}$. $\overline{\zeta\epsilon\eta}$ $\overline{\omicron\mu\eta\tau}$ $\overline{\mu\eta\epsilon\zeta\lambda\omicron\sigma}$. Οτορ
 $\overline{\eta\alpha\zeta\mu\omega\tau\tau}$ μεп $\overline{\epsilon\eta\iota\zeta\epsilon\lambda\lambda\omicron\iota}$ $\overline{\epsilon\zeta\omicron\tau\eta}$. $\overline{\epsilon\tau\alpha\iota}$ $\overline{\mu\epsilon\tau\epsilon\zeta\epsilon\eta\eta\eta\upsilon\iota}$ ποτ $\overline{\omega\tau}$ ηεμαγ.
 f. 115 r^o ηιαλωσ $\overline{\tau}$ δε ηαζερпротрепн $\overline{\mu\mu\omega\sigma}$ ηε * εεрпимелісѣε $\overline{\mu\mu\theta\omega\delta}$
 $\overline{\omega\chi\alpha\iota}$. $\overline{\alpha\lambda\lambda\alpha}$ γαρ $\overline{\epsilon\tau\alpha\zeta\eta\eta\omega\iota\psi}$ $\overline{\mu\phi\eta\eta\omicron\mu\omicron\sigma}$ $\overline{\mu\eta\tau\eta\eta\eta\tau\iota\alpha}$. $\overline{\epsilon\eta\epsilon\mu\psi\eta\chi\omicron\eta}$ 10
 $\overline{\epsilon\chi\epsilon\eta}$ $\overline{\rho\eta\lambda\eta\eta\iota\alpha}$ $\overline{\mu\eta\eta\epsilon\eta}$. ηαζυποп ηε $\overline{\mu\eta\eta\alpha\iota\eta\tau}$ $\overline{\zeta\epsilon\eta}$ $\overline{\sigma\tau\chi\omicron\mu}$. εφ
 $\overline{\phi\omega\kappa}$ $\overline{\mu\theta\eta\omicron\tau\eta\iota}$ $\overline{\mu\eta\alpha\upsilon\kappa\omicron\sigma\epsilon\theta\epsilon\eta}$. $\overline{\mu\eta\tau\eta\eta\eta\omega\iota}$ ετ $\overline{\rho\omega\sigma}$. ριτεп $\overline{\phi\mu\alpha\eta\sigma\alpha\lambda\epsilon}$
 $\overline{\mu\eta\tau\epsilon\tau\tau\alpha\tau\iota\alpha}$. εε $\overline{\zeta}\eta\eta\sigma\tau$ γαρ $\overline{\mu\eta\eta\alpha\iota\eta\tau}$. же οτορ $\overline{\alpha\tau\chi\omicron\sigma}$ $\overline{\zeta\epsilon\eta}$ $\overline{\mu\eta\epsilon\tau\eta\eta}$.
 $\overline{\epsilon\beta\omicron\lambda\omicron\iota\tau\epsilon\eta}$. ποτρο. ηεп ριτεп $\overline{\eta\epsilon\zeta\eta\psi\tau}$. $\overline{\chi\epsilon}$ $\overline{\eta\iota\tau\omega\iota}$. ηεп $\overline{\mu\eta\tau\epsilon\eta}$
 $\overline{\mu\omega\sigma\tau}$. ηεп $\overline{\eta\iota\epsilon\omega\sigma}$. ηεп $\overline{\eta\iota\epsilon\zeta\omega\sigma}$. $\overline{\mu\eta\epsilon\theta\epsilon\pi\omega\tau\chi\epsilon\mu\tau\eta\iota}$ $\overline{\mu\theta\eta\lambda\iota}$. οτ $\overline{\alpha}$ ε 15

(1) Ms. немвоп.

revirement extraordinaire, lequel apaisa aussitôt la colère de
 Dieu. Le roi de cet endroit en effet, méprisant cette dignité,
 et s'étant dépouillé de la pourpre, se revêtit d'un vêtement
 fait de crins; et de la poussière des cendres il se fit une
 couronne sur sa tête. Et la terre en dessous lui servit de
 trône (1), et ainsi il s'assit, pleurant, soupirant, triste et en
 deuil, comme si c'était lui le premier qui avait fait les mau-
 vaises actions au milieu de son peuple. Et il convoqua les
 anciens à ce même deuil avec lui; et quant aux jeunes gens il
 f. 115 r^o les exhorta * à avoir soin de leur salut. Mais après avoir
 proclamé la loi du jeune sévère pour les gens de tout âge, il
 s'efforça ainsi avec force d'arracher jusqu'au fond la racine de
 la mauvaise habitude par la fourche de la tempérance.

Il est écrit en effet ainsi : « Et il fut proclamé dans Ninive
 par le roi et par ses grands : que les hommes et les bêtes et
 les brebis et les bœufs ne mangent rien, ne paissent point et

(1) Jonas 3, 6.

ἄνευ ὁροῦ μοῦ. οὐδὲ ἄνευ ὁροῦσε μοῦ. † πολὺ τίρε νεχαῖ.
 сметї перкѣнѣнестн. еѡе фат оуакеон не. еѡре фтеіе нѣвен
 ерѣкѣнѣнестн. оуоу неерннестетн. іеже оуон тимωріа. аци
 ежен пѣлогѡс. аλλα нѣεαλογѡс. ἄνευ ὁροῦ μοῦ. † εἰς οὐμερ-
 5 ἄνѣ. іеже тѣнѣερεζαλίφесѡе тѣроу. іѣ маренотωиоу еѡл он
 тѣроу. іеже пѣхонт оукошѡион не. іѣ маресѡион нѣн он. нѣе
 † неотѣн пѣнѡн. * Марε нѣмат рѣмѣ. оуоу нѣεнеρнн. ежен f. 115 v°
 поушнрѣ. нѣхон сар ἄνευ ὁроῦ тѣроу. фмоу (1) еѡл нѣεт неѡоу іѣ
 ммататот не. Марε нѣкѡрѣ ρωнн еѡлѣен нѣермѡоуї. нте нѣоуѡхѣ
 10 нѣшнрѣ (2) мененсѣ кекѡуѣ сар. ѡнѡшѡнн нѡоу тѣроу поу. ἄρѣ.
 Марε нѣρѡоу нѣнѣтѣнѡоуї сѡн нѣн. нѣнметшнѡннѣт ἄφѣ. нѡε-
 ρεε нѣнѣѣтѣфат. маресѡион нѣнресѣїа еρнн ежен нѣρѡмѣ.
 нѡρрен фннѣ нѡтоп нѣвен. † εἰς ραпермѡоуї етѣнѣ. маренѡс
 тѣроу ефѡт εѡлѣε ϣанѡφасіе етасї еρнн εѣхон. маренѣро

(1) Lire φμοу.

(2) Lire нѣшнрѣ.

ne boivent point d'eau (1). » « La ville entière, » dit-il, « sait qu'elle
 est en péril. A cause de cela il est juste que toute nature
 courre du danger et qu'on jeûne. S'il y a un châtimeut qui
 pèse sur les êtres doués de raison, eh bien, que les êtres privés
 de raison ne soient pas pour nous un objet de souci. Si nous
 devons être tous effacés, eh bien, soyons également tous visibles.
 Si la colère est commune, que le zèle aussi nous soit commun.
 * Que les mères pleurent et portent le deuil sur leurs enfants. f. 115 v°
 La fin en effet de la vie à nous tous sera accomplie au bout [16]
 de trois jours seulement encore. Que la terre se purifie par les
 larmes des petits enfants; sous peu en effet elle leur servira à
 eux tous de tombeau. Que le cri des animaux domestiques
 nous attire les miséricordes de Dieu; que l'affliction des quadru-
 pèdes soit une ambassade en faveur des hommes devant le
 Seigneur de toutes choses, avec des larmes brûlantes. Hâtons-
 nous tous d'échapper à la condamnation qui est descendue sur

(1) Jonas 3, 7.

zen ometaomotin. m̄p̄iaomot q̄na p̄teq̄sh̄temt̄nit̄ek ētotq̄
 m̄f̄mot zen osh̄on. maren̄f̄r̄iote p̄f̄p̄ol̄ie t̄ire. p̄ran̄q̄h̄os p̄te
 nokem. q̄na p̄ten̄sh̄ash̄ni eomet̄āḡaōos m̄f̄f̄. Kai ze t̄iros.
 nare f̄noīma m̄p̄ix̄arant̄ir. m̄īq̄iōiō m̄p̄ot̄ro. eret̄men̄i m̄m̄ōot
 f. 116 r^o (1) ne p̄in̄ et̄eōtem. * Otoq̄ ēt̄ar̄sh̄on ēr̄ōot. zen osh̄et̄nom̄et̄in̄. 5
 nem osh̄in̄sh̄f̄ p̄ep̄ot̄sh̄n̄. a osh̄on n̄iben̄ x̄ol̄q̄ot̄ p̄ran̄son̄. n̄ir̄ōmi
 nem n̄iōiom̄. n̄iz̄elloi nem n̄ial̄ōot̄ī. otoq̄ p̄ōōot̄ et̄eōn̄ nem
 n̄itebn̄ōot̄ī. ēar̄rosh̄rēx̄ ēmāsh̄ō p̄tote p̄f̄metaōōōom̄. ar̄ōsh̄
 ēn̄sh̄ōi q̄a n̄ōē zen osh̄in̄sh̄f̄ p̄ēm̄. otoq̄ a f̄ot̄ai f̄ot̄ai m̄m̄ōot̄.
 t̄as̄ōōȳ eb̄ol̄q̄a n̄eq̄m̄ōit̄ et̄r̄ōōot̄. nem ēb̄ol̄q̄a n̄is̄in̄x̄ōn̄s. et̄zen̄ 10
 n̄ot̄x̄ix̄ et̄x̄ōm̄ōos. zen osh̄in̄sh̄f̄ p̄tem̄m̄ō p̄ōnt̄. q̄ōe et̄iri m̄f̄met̄ī
 m̄n̄ash̄ai p̄n̄ot̄n̄ōb̄i. ze n̄im̄ ne ētem̄i ze an̄ q̄naōōōom̄ p̄r̄ōn̄q̄ p̄xe
 f̄f̄. otoq̄ p̄teq̄t̄as̄ōō ēb̄ol̄. zen n̄x̄ōnt̄ p̄te n̄eq̄m̄h̄on̄. Otoq̄

(1) Ici commence le deuxième cahier. Dans la marge supérieure de la page
 précédente (115 v^o) on lit : iñe. — croix. — n̄x̄c. — ā = Jésus. — croix. —
 Christ. — premier (cahier). A cette page-ci : h̄. — kai — croix — nan. —
 īj̄ = deuxième (cahier) — ayez pitié. — croix — de nous. — (page) 17.

nous ; prions sans cesse l'Immortel, afin qu'Il ne nous livre pas
 au pouvoir de la mort complètement. Revêtons la ville entière
 d'habits de deuil, afin que nous obtenions la bonté de Dieu. »
 Voilà tout ce que le sens du rescrit royal signifiait pour ceux
 f. 116 r^o qui l'entendaient. * Et s'étant éloignés avec générosité et un
 grand zèle tous se revêtirent de sacs, les hommes et les femmes,
 les vieillards et les jeunes gens, eux en même temps que les
 bêtes. Après s'être affligés beaucoup par l'abstinence, ils crièrent
 vers le Seigneur avec un grand cri, et chacun d'eux se détourna
 de sa voie mauvaise et des iniquités qui étaient entre ses mains,
 disant avec une grande contrition, comme se rappelant la mul-
 titude de ses péchés : « Qui sait si Dieu ne se repentira point
 et qu'Il ne reviendra de la fureur de sa colère et qu'Il ne nous
 fera point périr. » (1) Ou bien leur conversion est digne de

(1) Jonas 3, 9.

πτεϋσημεταβολη ιψορταιοϋ . нем тотъинѳωηο
 πψοτερμαναραζη μμοϋ . ιε̄ тотъинтаϋο ρα φ̄φ̄ . δεν προδερεϋε
 ηιβεν εοπαηεϋ . οτοϋ ετεορτωη . Οϋ же οτη ηε εταϋᾱιϋ ηωοϋ .
 η̄οοϋ φη εϋοτωψ φμοϋ απ . * απηρεϋεριοβι . μ̄φρηφ̄ τ̄ορεϋ . f. 116 v^o
 5 ταϋοοϋ . οτοϋ ητεϋωηϋ . Οτοη ρηφ̄ εϋρεηεμι δεν οτ̄μ̄τοη . εβολ̄δεν
 ηη ετεϋηορτ . εταϋηαϋ ϋαρ η̄χε φ̄φ̄ . ηεχε φ̄ραφη ρω οη .
 η̄οτορϋηοτη . же ατταϋο εβολ̄ρα ηοτ̄μ̄οητ ετ̄ωοϋ . αϋοτεμϋρηνϋ
 εχεη ηηετ̄ωοϋ εταϋεαϋη μ̄μωοϋ εαητοϋ ηωοϋ οτοϋ απεϋαητοϋ .
 εηηηηη . ηε α ηοτορϋαη ψωηη μ̄ηηροφηηηηε ηε . ηοτ̄ηηψφ̄ ηεμ-
 10 ηαϋ̄ηρηητ . Οτοϋ ηε α ηορεωητ οτοηοϋ ηαϋ ηε . ηοτ̄λ̄ηηη ηαηηαηα-
 μηοῑδ̄ . οτοϋ ταϋα ηαρε ηοτορϋωηη ηε . ηεμ ηοτ̄ϋωφ̄ εβολ̄ . ηαψωηη
 ηαϋ . μαλλοη ηοτ̄μ̄τοη ηρηητ ηεμ οτ̄ραψη . εηε αποτταϋοωοϋ ηε .
 εϋβε φ̄αι σεηατακο . κε ϋαρ ηαητωε ηαϋτωϋοϋ ε̄χεη ηοτορϋωηη .
 ηεμ ηοτ̄ψορϋεϋρ δεν οτ̄ηωηη . же ϋηα η̄τεϋσημετοϋηοϋ εβολ̄ εϋξε-
 15 μεϋηοτ̄η . οτοϋ же οτ̄ηλανοϋ ηε . Οτοϋ δεν ηηηορεϋερατ-

louanges et leur revirement digne d'être béni, ou bien leur retour vers Dieu avec une bonne volonté, est bon et droit.

Qu'est ce donc ce qu'Il leur a fait, Lui qui ne veut pas la mort * du pécheur, mais qu'il se convertisse et vive (1)? Il y f. 116 v^o
 a une manière de le connaître aisément par ce qui est écrit. [18]
 Car Dieu, dit encore l'Écriture, *ayant considéré leurs œuvres, et qu'ils s'étaient détournés de leur mauvaise voie, se repentit du mal qu'Il avait annoncé qu'Il leur ferait, et Il ne le fit point* (2). En effet leur salut causait au prophète un grand chagrin, et leur réputation lui avait paru comme une tristesse sans consolation, et vraisemblablement leur destruction et leur extermination lui aurait causé plutôt du contentement et de la joie, dans le cas où ne se convertissant pas, ils auraient péri à cause de cela. Et en effet, en tout cas il avait prié pour leur destruction et leur extermination complète, pour qu'il n'apparût ni menteur ni trompeur. Et n'ayant pas obtenu

(1) Ez. 18, 23, 32; 33, 11; II Petri 3, 9.

(2) Jonas 3, 10.

117 r^o 118 r^o 119 r^o 120 r^o 121 r^o 122 r^o 123 r^o 124 r^o 125 r^o 126 r^o 127 r^o 128 r^o 129 r^o 130 r^o 131 r^o 132 r^o 133 r^o 134 r^o 135 r^o 136 r^o 137 r^o 138 r^o 139 r^o 140 r^o 141 r^o 142 r^o 143 r^o 144 r^o 145 r^o 146 r^o 147 r^o 148 r^o 149 r^o 150 r^o 151 r^o 152 r^o 153 r^o 154 r^o 155 r^o 156 r^o 157 r^o 158 r^o 159 r^o 160 r^o 161 r^o 162 r^o 163 r^o 164 r^o 165 r^o 166 r^o 167 r^o 168 r^o 169 r^o 170 r^o 171 r^o 172 r^o 173 r^o 174 r^o 175 r^o 176 r^o 177 r^o 178 r^o 179 r^o 180 r^o 181 r^o 182 r^o 183 r^o 184 r^o 185 r^o 186 r^o 187 r^o 188 r^o 189 r^o 190 r^o 191 r^o 192 r^o 193 r^o 194 r^o 195 r^o 196 r^o 197 r^o 198 r^o 199 r^o 200 r^o

117 r^o 118 r^o 119 r^o 120 r^o 121 r^o 122 r^o 123 r^o 124 r^o 125 r^o 126 r^o 127 r^o 128 r^o 129 r^o 130 r^o 131 r^o 132 r^o 133 r^o 134 r^o 135 r^o 136 r^o 137 r^o 138 r^o 139 r^o 140 r^o 141 r^o 142 r^o 143 r^o 144 r^o 145 r^o 146 r^o 147 r^o 148 r^o 149 r^o 150 r^o 151 r^o 152 r^o 153 r^o 154 r^o 155 r^o 156 r^o 157 r^o 158 r^o 159 r^o 160 r^o 161 r^o 162 r^o 163 r^o 164 r^o 165 r^o 166 r^o 167 r^o 168 r^o 169 r^o 170 r^o 171 r^o 172 r^o 173 r^o 174 r^o 175 r^o 176 r^o 177 r^o 178 r^o 179 r^o 180 r^o 181 r^o 182 r^o 183 r^o 184 r^o 185 r^o 186 r^o 187 r^o 188 r^o 189 r^o 190 r^o 191 r^o 192 r^o 193 r^o 194 r^o 195 r^o 196 r^o 197 r^o 198 r^o 199 r^o 200 r^o

(1) Le premier 1 a été barré par une main moderne comme 108 r^o.

117 r^o 118 r^o 119 r^o 120 r^o 121 r^o 122 r^o 123 r^o 124 r^o 125 r^o 126 r^o 127 r^o 128 r^o 129 r^o 130 r^o 131 r^o 132 r^o 133 r^o 134 r^o 135 r^o 136 r^o 137 r^o 138 r^o 139 r^o 140 r^o 141 r^o 142 r^o 143 r^o 144 r^o 145 r^o 146 r^o 147 r^o 148 r^o 149 r^o 150 r^o 151 r^o 152 r^o 153 r^o 154 r^o 155 r^o 156 r^o 157 r^o 158 r^o 159 r^o 160 r^o 161 r^o 162 r^o 163 r^o 164 r^o 165 r^o 166 r^o 167 r^o 168 r^o 169 r^o 170 r^o 171 r^o 172 r^o 173 r^o 174 r^o 175 r^o 176 r^o 177 r^o 178 r^o 179 r^o 180 r^o 181 r^o 182 r^o 183 r^o 184 r^o 185 r^o 186 r^o 187 r^o 188 r^o 189 r^o 190 r^o 191 r^o 192 r^o 193 r^o 194 r^o 195 r^o 196 r^o 197 r^o 198 r^o 199 r^o 200 r^o

L'accomplissement de ce qu'il avait dit, comme le Seigneur lui
 117 r^o avait fait servir une coloquinte comme * abri, à cause du
 chagrin qu'il avait de ce que Dieu les avait épargnés, et à
 cause de la chaleur qui était au-dessus de sa tête, aussitôt Il
 ordonna à un ver de piquer la racine de la coloquinte, et
 celle-ci sécha à l'instant (1). Et privé de cette autre consolation,
 il devint plus découragé et fort abattu. Il dit : « *Il vaut mieux
 pour moi de mourir que de vivre* » (2).

Par là également Dieu enseigne à tout le monde la grandeur
 de sa bonté, par l'intermédiaire de Jonas, bonté qu'Il a envers
 le genre humain, quand le Seigneur lui demanda en disant :
 « *Es-tu affligé beaucoup à cause de la coloquinte que tu n'as
 pas plantée, qui ne t'as pas tu coûté de peine et que tu n'as
 pas nourrie, laquelle est venue en une nuit, et a séché la nuit
 suivante ; alors comment noi n'aurais-je pas pitié de Ninive, la*

(1) Jonas 4, 5-7.

(2) Jonas 4, 8.

†иш† иваки. * он ѣтотъѡи п̄зита п̄хе рото т̄в̄. п̄ѡва п̄рѡми. f. 117 v^o
 нем ли еѡниотъ. менеса наг. ϑѡе де ритеп наг. еѡм̄фрн† же к̄
 еѡжѡм̄мос наѡ. же п̄ѡок мен навраш† не. еѡрѡптай м̄маѡ
 не п̄†ѡнеσлож. есерѡалпни м̄мок. диок де дѡтѡѡѡ еѡриѡ-
 5 про. п̄тай иш† м̄пѡлис п̄тай маӣ. есерк̄тиѡниет̄и. п̄ѡок мен
 наѡтѡѡѡ ѣм̄оти еѡѡл еѡмотеп м̄мок сапесит. п̄ткени м̄паг еим
 ѣшѡѡтано. диок де ештемѡри†ѡни. т̄ѣ п̄тасѡтем еп̄ѡѡѡ
 м̄паг ѡх̄лѡс. п̄атсипни м̄моѡ. п̄ѡок дѡтѡс п̄тай де тире. саpеѡ
 еѡтѡтани еѡѡѡе. ѡтѡѡ п̄ѡок дѡтѡсипи ѣрипро. п̄ѡмеѡиш†
 10 п̄теми п̄ни етѡежѡѡѡ. П̄ѡок наѡтѡиѡѡ не. еѡпаѡ ѣниѡѡѡи еѡер-
 еѡепаѡни ѣжѡѡ. диок де ѡтѡнеѡп не. ештемѡри†ѡни. еп-
 ѡѡѡѡѡ п̄ниѡтѡѡи п̄алѡѡт̄и. еѡр̄ми м̄паѡѡѡ итанаг иѡѡѡ. П̄ѡок.
 иѡи неѡѡѡѡѡѡ. ѡтѡѡ тѡѡѡ†ѡѡи ш̄ил еѡѡл. п̄ѡри п̄зита. ѣри
 ежен п̄ѡиѡѡѡѡи м̄п̄ѡѡѡ. ѡѡи ѣте м̄пек*ш̄енѡѡѡи ерѡѡ. ѡтѡѡ f. 118 r^o
 15 п̄ѡок мен. иѡокмен ѣри. же еѡѡе ѡѡ аѡерреѡѡѡѡѡ ѡѡѡѡ. еѡри

*grande ville * dans laquelle habitent plus de 120.000 hommes ? »* f. 117 v^o
 et ce qui suit après. [20]

Comme s'Il lui disait par là : « Toi d'un côté, tu es content parce que tu as une coloquinte qui t'a réjoui; quant à moi tu veux que je méprise une si grande ville qui court du danger? Toi d'un côté, tu veux rester te reposer sous l'ombre de cette plante qui périt; quant à moi (tu voudrais) que je ne fasse pas attention ou que je ne prête pas l'oreille à la clameur de ce peuple innombrable? Toi tu t'es dépêché de toute cette façon pour conserver une plante en bonne santé, et toi tu me conseilles de rester sourd à la grandeur de la clameur des affligés. Toi tu te réjouis en voyant les branches qui te protègent par leur ombre; quant à moi, il n'est pas juste que je ne fasse pas attention aux soupirs des petits enfants qui pleurent devant moi, et que je n'aie pas pitié d'eux. Toi tu es triste, et ton âme est paralysée en toi à cause du dessèchement de la plante qui ne t'a pas * coûté de peine. Et d'un autre f. 118 r^o
 côté toi tu penses à mon sujet : « pourquoi serais-je longanime

ѿжеп ѓѿсеіс. еѓмеѓ ежемѓи мѓмоѓ зароу. еѓѓе оѓ.
 пакотѡщ ап пе. сѓрпнаі ппиремпнеѓн̄. еаѓерпнові мен. менеп-
 сѡе ѓе аѓерметапои. ми тар сесѡотп ммоі мпекрпѓ. ми тар.
 сепарѓѓ ероі птеѓѓе. рпна ои псеерѓѡк ниі мпекрмот. еѓѓе
 оѓ. а пекро ѡкѓм ѓрон мпаі смот. же мпе рлі щопп ѓеп прѡѓ. 5
 еѓолѓен ни етакрѡіщ ммоѓ. оѓ пе ѓѓаѓѓре текѓѓѓхп щѓортер
 ероі. же аіѡѓрѓ пѓѓагапн. оѓ пе епачмпща пщопп. менепса
 еѓре оѓои пѓен. еѓѓен кпнеѓн̄. фѡт еѓолѓен ппекроѓѓ. ми
 пѓѡѓѓ. ни етаѓхѡ пѓѡѓ ппнаѓтопн. не оѓѓнеон ещѓемаітоѓ
 премре. еѓолѓен ѓапоѓасіс. ни ѓѓаѓѓемеі ѓен оѓметреѓѓѓрпві. 10
 ф. 118 v⁰ нем оѓѓаѓом. ми не пѓѡѓ сѓтп пе. ещѓемѓолоѓ * еѓол ѓеп
 иѓ оѓхѡлем ѓеп оѓѓаѓом. ни етаѓерроѓѓ ѓаѓои мпѓѓѓрѓѓма. ми
 не оѓѓѓлоѓоі пе. ещѓемѓѓѓ еѓолѓен ппѓѓѓнма. ми паре
 пѓѡѓѓ. томі пѓѓѓо не. сеерпнпнаѓѓп. ппн ѓѓѓѓерепѓѓѓѓѓн.
 оѓѓѓ еерпнптеѓѓп (1). оѓѓѓ ѓѓѓѓро мен мпѓѓѓѓѓѓі епѓап. ѓѓѓѓ 15

(1) Lire. еѓерпнптеѓѓп.

envers la création, quand moi, je pense goûter la mort sous
 cet arbre? » Pourquoi ne veux-tu pas que j'aie pitié des
 Ninivites qui ont péché, il est vrai, mais qui après, ont fait
 pénitence? Est-ce qu'ils ne me reconnaissent pas en effet comme
 toi? Est-ce qu'ils ne croient pas en moi comme toi, pour me
 servir également comme toi? Pourquoi ton visage s'attriste-t-il
 de cette façon, parce que rien n'est arrivé en réalité de ce que
 tu leur as annoncé? Qu'est ce qui trouble ton âme, parce que
 j'ai rendu vaine la charité? Qu'est ce qui aurait dû arriver?
 Après que tous ceux qui sont en Ninive sont sortis des maux
 et ont abandonné les œuvres impies, serait-il juste que je ne
 les délivre pas de la condamnation, eux qui sont assis dans le
 deuil et les soupirs?

f. 118 v⁰ Serait-ce une chose choisie que de ne pas les soulager * en
 [22] hâte de leurs soupirs? Eux qui sont remplis de crainte par
 l'arrêt, serait-il raisonnable de ne pas les délivrer de l'accu-
 sation? Convient-il surtout de me détourner de ceux qui sont
 pleins de zèle et jeûnent, et de raffermir la condamnation, et

μολογνεις. ε̄αιε πατσατ μι πανεε νε. ε̄ορε νεσαι η̄τᾱνωρια.
 щони еземот (1) отоз птецнорч роч. п̄тецераѣхом м̄па̄мо̄. п̄хе
 нӣто̄. ета̄та̄иц. м̄фрӣт̄ хе̄ оти. е̄ца̄ӣерт̄им̄ор̄ин. п̄ин̄ е̄те̄не̄ета̄до
 м̄мо̄от̄ е̄рат̄от̄ ан̄ м̄ин̄ м̄мо̄от̄. Па̄ир̄ӣт̄ т̄щ̄он̄ е̄ро̄ӣ п̄ин̄ ета̄то̄т̄ом̄
 5 п̄ро̄но̄т̄. отоз̄ п̄се̄ер̄мета̄но̄н̄. Отоз̄ ††̄ п̄то̄то̄т̄ се̄н̄ от̄ме̄ох̄р̄е̄.
 †̄ер̄на̄та̄г̄нӣп̄о̄скӣн̄ м̄мо̄от̄. а̄т̄щ̄ан̄ре̄ї̄. ††̄ хе̄ п̄во̄т̄ по̄се̄тӣг̄ӣо̄мӣ.
 а̄т̄щ̄ан̄о̄дӣ е̄рат̄от̄. †̄ер̄п̄ӣса̄лӣн̄ м̄мо̄от̄. а̄т̄щ̄ан̄ш̄о̄ӯт̄. ††̄но̄м̄т̄ хе̄
 п̄во̄т̄. а̄т̄щ̄ан̄хе̄м̄на̄†. †̄т̄щ̄о̄ӯ м̄мо̄от̄. а̄т̄щ̄ан̄р̄ӣнӣ е̄во̄л̄. †̄та̄х̄ро̄
 м̄мо̄от̄ а̄т̄щ̄ан̄та̄до̄от̄ е̄рат̄от̄. * †̄ер̄не̄х̄е̄т̄ӣн̄ м̄мо̄от̄ а̄т̄щ̄ан̄е̄ра̄. f. 119 r^o
 10 ме̄ле̄е̄. †̄ер̄но̄ла̄не̄т̄ӣн̄ м̄мо̄от̄ а̄т̄щ̄ан̄е̄ре̄не̄е̄т̄а̄е̄о̄е̄. †̄хе̄он̄т̄ е̄р̄во̄т̄
 па̄та̄ па̄ӣрӣт̄о̄н̄. †̄ро̄т̄ӣ е̄р̄во̄т̄. Отоз̄ е̄о̄бе̄ хе̄ п̄ро̄в̄б̄ е̄р̄а̄па̄г̄ва̄зӣн̄
 м̄мо̄ӣ. е̄е̄р̄ӣро̄ӣо̄ӣн̄ п̄о̄то̄п̄ӣве̄н̄. м̄п̄ер̄щ̄о̄нӣ хе̄ †̄но̄т̄. е̄к̄хе̄о̄н̄ е̄во̄л̄
 п̄та̄мет̄в̄о̄к̄ м̄ма̄та̄т̄ц̄. а̄л̄ла̄ а̄р̄ӣп̄к̄е̄т̄е̄п̄о̄ш̄ӣк̄ӣ о̄н̄ е̄та̄мет̄ро̄м̄ӣ.
 Отоз̄ ӣе̄хе̄ х̄о̄т̄о̄ӯ е̄е̄р̄е̄ра̄не̄т̄ӣн̄ м̄мо̄ӣ. і̄е̄ ма̄то̄т̄к̄ӣ не̄м̄ ӣре̄ц̄-
 15 е̄р̄но̄в̄ӣ. отоз̄ м̄п̄е̄р̄ра̄щ̄ӣ е̄хе̄н̄ по̄то̄т̄о̄ж̄ӣ. а̄л̄ла̄ †̄е̄дӣл̄ п̄о̄о̄ц̄

(1) Lire еземонт.

de rendre vain l'aveu? Est-il bien que l'arrêt du châtement
 reste en vigueur et que d'autre part soit rendue inutile et
 inefficace devant moi la prière qu'ils ont faite? De même donc
 que je condamne ceux qui ne se relèveront pas par eux-mêmes,
 de même je reçois auprès de moi ceux qui se seront repentis
 et auront fait pénitence, et je les aide avec bonté. Je les con-
 damne lorsqu'ils tombent, je leur accorde le pardon s'ils se
 relèvent; je les réprimande lorsqu'ils m'abandonnent, je les
 encourage lorsqu'ils sont prudents; je ressens de la peine pour
 eux lorsqu'ils se détournent, je les soutiens lorsqu'ils se relèvent.

* Je les éduque lorsqu'ils sont négligents, je les félicite lors- f. 119 r^o
 qu'ils sont zélés. Je m'irrite contr'eux, et de la même façon
 je me réconcilie avec eux. Et parce que le fait m'oblige de
 pourvoir à tous, n'accomplis plus maintenant seulement mon
 service, mais aussi imite ma bonté. Et si tu veux me servir,
 alors va au secours des pécheurs et ne te réjouis pas sur leur
 perte, mais réjouis-toi plutôt sur leur retour et leur salut. Si

ēxen ποτχιταςθο. нем ποτοχαι. ιεξε νερεποτχαζιη. τερ ηη
 ετσι εδοτη εφοτωυ μπισε. ιε πετεψε ερον πε ετасо епа-
 πλασμα. ηη ταρ πε. ετεστοι ριωτγ ηχε τφρεις. φεβολθεν
 ηιαρι. εαυερατεοτην φиразис εтsоei. οτορ ετρωοτ ητε φιοβι.
 ηη μεη οτη λοηηοκ εοηαεραμελες. οτορ ηεεδοι ца εβολ. δεν 5
 f. 119 v^o ποτβωλ εβολ * ματαсое ρрав εβολ μμωοτ. Ηη δε εοηαεραψιρι.
 КД οτορ ηεεοτωμ ηροηοτ. шопοτ ерок. οτορ шотшот ēχωοτ.
 μαροτ μεη εχην ηη εορακι εχην φιοβι. шотшот δε εχην ηη
 εтsоxι ēχην. φμετανια. εωτε. ουβε ηη ετερπορηετη. δεν
 οτμετατορεμροηγ. шони екерпросеτχεсое. εχην ηη ετερατα. 10
 ηαι ηφωφροετηη. ιε ηιτοβο. μηε тотк шашни ката ηεκμεσi.
 δεν ηικωριεμα. ητε οτωχη (1). ετανδιγ δεν ηηεση. αλλα ιε
 ρηηηε ανεμη εтxом ηφχιταςθο. ρηηα ητεптаме οτοη ηηεη.
 ρωε μαοηηε ηεαβε. χε αη καρποс ηαυ ηεμοτ ητε φαρετη. ηε
 ηη (2) ετε ηεεεριεφωσωi ερωοτ. ηоое φχιταςθο. ηαι тηροτ 15

(1) Lire ηιτωχηη.

(2) Lire ηηη.

tu es zélé pour faire tout ce qui conduit à la volonté du
 Seigneur, alors il te faut épargner ma créature. Qui donc,
 revêtu de la nature terrestre a ignoré l'action pénible et mau-
 vaise du péché?

D'un côté donc, de ceux qui seront négligents et persévèreront
 f. 119 v^o jusqu'à la fin dans leur vie dissolue, * détourne ta face. Mais
 [24] ceux qui seront diligents et qui feront pénitence, reçois-les
 auprès de toi et comble-les de louanges. Inculque la terreur à
 ceux qui déclinent vers le péché; comble au contraire de louanges
 ceux qui poursuivent la pénitence. Combats ceux qui commettent
 des impuretés sans repentir; prie pour ceux qui aiment la sagesse
 et la pureté. Que ta main n'obtienne pas selon ta pensée, dans
 l'annonce de l'extermination que tu as faite dans Ninive. Mais
 voici que tu connais la puissance du retour pour que tu enseignes
 à tout le monde, comme un disciple sage, de quelle nature est
 le fruit de la vertu pour ceux qui cultivent la résipiscence. »

2. ε. εταπχοτοσ ψα και μα. εταπκα† ερωσ. εβολδεν πενετι-
 ταγμα ηνεπτο† εδοταβ. ηη εταρχω και. εβρι ηβαλω. οτορ
 κατα †χηρνοηι ετσομ * ηροσδ η†θεοριδ μιπαματινη. ετε ηη f. 120 r^o
 ηε ετασωνη ηηιρεμηνεηη. δει ηχημορεντεαβο εβολ ηζιτοσ.
 5 εοηη† ημεταγαθοε η††. ηεμ ηηπελαγοε ητε ηεζμετσηρηη.
 και ετσοη εδοτη εητενοε ηηιρωμ δει οτρη. ετε φαι ηε. χε
 ατσηανερνοβη μεη. ζηνβη(1) ερωσ. οτορ ζεοβ† ηωσ. ηοσ-
 καταστροφη. ατσηανερμεταηοη δε. ζερομοτ ηωσ. ηοσρηχη-
 ρηεε. οτορ χε ατσηαιρηη μεη εβολ. ζοιβο† ημωσ. οτορ ζελι-
 10 ψαι ηεωσ. ατσηαι δε εοσδ ηωροηεε. ζηωη ημωσ εροζ οτορ
 ζεραμαληχ ερωσ. ατσηανερδμελεε μεη. ζοη ηχαχ ηρωσ.
 οτορ ζμοε† ημωσ. ατσηανταεωωσ δε ζηαι ηωσ. οτορ ζροτη
 ερωσ. ηηεπορηχα ηερηη εδομδεη ητοτη. οτδε ηηεπορε
 ηερηη ψωη εζοη ηηυλαρ εηηροσδ οτδε ηηεπορεηρωχη ητεη-
 15 ψοχη εβρη εηηηη η†μετσηλαρηηη. * εοβε ηεαχ ητε ησδ f. 120 v^o
ηε

(1) Lire ζεμβηη.

Tout ce que nous venons de dire nous l'avons appris par
 les écrits de nos saints pères qui nous l'ont bien proposé, et
 nous l'avons exposé d'après notre connaissance * trop faible f. 120 r^o
 de la théorie spirituelle, c'est-à-dire, ce qui est arrivé aux
 Ninivites, et nous apprenons par là à connaître la grandeur de
 la bonté de Dieu, et l'océan de sa miséricorde. Ce qui est
 arrivé au genre humain arrivait selon la justice, c'est-à-dire,
 s'ils ont péché Il s'irrite contr'eux et leur prépare une catas-
 trophe, mais si au contraire ils font pénitence Il les gratifie de
 l'indulgence. Et s'ils se détournent, Il les a en horreur et se
 moque d'eux; si au contraire ils viennent à se corriger, Il les
 reçoit auprès de Lui et les embrasse. S'ils sont négligents, Il
 devient leur ennemi et les hait; si au contraire ils retournent,
 Il a pitié d'eux et se réconcilie avec eux. Ne laissons pas notre
 cœur se briser en nous, et que notre cœur ne soit pas tremblant
 excessivement, et ne poussons pas notre âme dans l'abîme de
 l'anxiété * à cause de la parole du Seigneur qui nous est f. 120 v^o

εταρφορ ερον ρων ἀπαι ενος φαι. εταρριωιϋ παν ἰσοθαπτικον.
 же таши ēχων εοβε пенновѣ. ороρ ден фαι ἰτενιδтотен пса
 пенотжаи. Enipi ἄφμετῖ ἰпенметāμεлес етоϋ. ρωс же отмет-
 атжом те. εορεноτжаи евол. ден нкѣнѣннос еовитот. Δλλα
 ден оσλοуемос мен псаβε. нем ометреуѣтотῃ ἀπιομοτ ἰте 5
 тѣе. аперρελнис еипаи ἰте псе. Мареуχω псων ἰпенμωит
 етρωот тирот. нем нисинжонс. етден пенжѣх ἀпιοфай нιοфай
 ἄμοи. ἰте ошнорниā. ἰте ошметнωин. ἰте ошсωϋ. ἰте ошсωдем.
 ἰте ошхроϋ. ἰте ошмоѣ. ἰте ошметжажи. ἰте ошфорж. ἰте ош-
 метлазнтῃ. ἰте ошсѣи. ἰте ошкаталалиā. ἰте ошметреуѣран. 10
 f. 121 r^o * ἰте ошхроϋ. ἰте ошēнивоτλι. ἰте ошметреуρωлем. ἰте ошсισοτῖ.
 ἰте ошметмайрат. ἰте ошметаϋжир. ἰте ошжинеажи парфон. ἰте
 ошжинеови есēнл евол. ἰте ошметсасионт. ἰте ошωот еϋшотит.
 ἀναз. аплωс нкесени ἰпιοβннотῖ. етρωот ἰте φиови. Паи таρ
 тирот ēтапжотот ἰофай. офай. нем ни ēтонι ἄμωот. ρанснжонс 15
 етρωот не. Ороρ ἰошот не етотерхарантиризи. ἰε етсѣи пан

parvenue à nous aussi en ce temps-ci, laquelle nous a annoncé
 une épidémie qui pèse sur nous à cause de nos péchés, et que
 par là nous désespérons de notre salut, en nous rappelant nos
 négligences multiples, comme s'il était impossible de nous
 sauver du danger à cause d'elles. Mais par un raisonnement
 intelligent et par l'aide de la grâce céleste, nous espérons dans
 la miséricorde du Seigneur. Abandonnons toutes nos mauvaises
 voies et les iniquités qui sont dans les mains de chacun de nous,
 soit la luxure, soit l'adultère, soit l'abomination, soit l'impureté,
 soit l'envie, soit la haine, soit l'inimitié, soit la division, soit la
 gloutonnerie, soit l'ivresse, soit la médisance, soit le jugement,
 f. 121 r^o * soit la dissimulation, soit les embûches, soit la rapacité, soit
 le vol, soit l'amour de l'argent, soit l'avarice, soit le bavardage,
 soit le rire dissolu, soit l'orgueil, soit la vaine gloire, en un mot,
 tout le reste des œuvres mauvaises du péché. Toutes ces choses
 en effet que nous avons énumérées chacune en particulier, et
 celles qui leur ressemblent, sont des iniquités mauvaises et ce

ἀπιστοῖν ἐτασθῆναι ἐβόλ. φαι ἐτασθῆναι ἐβόλ. ἐβόλ πῆντι.
 Οὐδὲν ἀρχαῦ πῆσθαι δὲν οὐδὲν πῆσθαι πῆσθαι πῆσθαι. οὐδὲν ἐάνδεν
 τενηροδερσῆς ἐσθῆναι πῆσθαι. μαρτυρῆναι ἐβόλ πῆσθαι ἐβόλ.
 οὐδὲν πῆσθαι πῆσθαι πῆσθαι. ἐτε φετμῆσθαι τε.
 5 нем фавани. нем фориши. нем финетиа. нем фметиант. нем
 пидевио. * нем пивесени еттоми енаи. протѡ де. протѡ фметреу. f. 121 v^o
 ерзиби. нем пшудил епѡтит ененерноу. хѡрис ѡл мметреушнат. нн
 іе метартос. Οὐδὲν ἐπὺ ἐπὺ ρα φφ. ἐβόλδεν пшѡк тирѡ πте
 пенцит. еорезнаи пш. πтенхѡ πпенлоциемос ан есипѡрат.
 10 маліста минаѡ етеммаѡ. οὐδὲν сатскернер δен пшѡк. пшѡк
 етотнот пфхмерфметі мфф. ісхе ппнот ебѡл рѡ еѡе
 от. ρамниш де пштен. ете днѡк не нирѡтит мѡѡт. δен
 пшнѡренхѡ ρрат πпенлоциемос пѡѡт. οὐдѡ πтенштемѡмоні
 мѡѡт. δен перфметі мфф. нем фхнѡфѡ ерри ерѡѡ. пата
 15 петеше. рѡте пѡтит. нем пеперноу. δен фметаноіѡ рѡ он.

sont celles-là qui nous ont caractérisé et décrit le chemin
 maudit duquel ont détourné leur face et qu'ont abandonné
 entièrement les Ninivites, et contre lequel nous avons armé
 notre libre arbitre d'une belle façon. Adonnons-nous à toute
 bonne œuvre et engendrons-les en nous avec intelligence,
 c'est-à-dire la concorde, et la charité, et la paix, et le jeûne, la
 miséricorde, et l'humilité * et le reste qui leur est connexe, f. 121 v^o
 mais surtout et avant tout le deuil et la prière, tandis que [28]
 nous sommes réunis ensemble sans aucune paresse ni indolence,
 criant en haut vers Dieu de toute la profondeur de notre cœur,
 pourqu'Il ait pitié de nous. Ne laissons pas nos pensées s'inquieter,
 surtout en cette heure-ci, ni qu'après s'être vautrées dans les
 choses terrestres, elles s'éloignent de la pensée de Dieu.

Eh bien, dans quel but sommes-nous sortis? Beaucoup d'entre
 nous, dont je suis moi-même le premier, en donnant libre cours
 à nos pensées, nous ne pouvons les maîtriser par la pensée de
 Dieu et la prière comme il convient, alors que nous nous
 réunissons pour la pénitence! Nous nous promenons et nous

Пмоши де. теперситтхн нем паниади. отог теперщерши.
 тепови. Пнавелжнели де. тепфолжор отог тепелжнас. теп-
 f. 122 r^o come енаг са. нем фаг. мфрнѣ пни ере потрнт сорем. * таг
 жпероѡѡ оти маренхас неоп. кап исжен фпот. ацшанотог-
 тен. паррен нѡѣ. ката петерпрени пѣхперметанои пениеиос. 5
 ммон рли мен лошон. пте фпоби мохт ѣдоши. нем пенулид
 пѡга де маллон пѡрни пѡнтен мпечмоѡ. пѡметреѡтоттаѡ ппа-
 рити тпрот. кап теперфорн ан пѡансок пѡѡи. отде тенремег
 ан едрнн ѣжен откермг. отде мпеноѡш потномос. пниетиѡ.
 ппентевнпѡотг. мфрнѣ ѣтагагс ден отетрнмометрнн. протѡ пѡже
 пиремнпнетг. Цнашенирт ѡарон. палтѡе пхѡлем. отог цна-
 таѡѡ мпечжонт еволѡарон. ден отгне. отог теннамот ан алла
 теннапнѡ. Отпншѣ еар те тхом пѣметапоиѡ птафмн. ѡаг
 етеѡѡтѡт. ката нн ѣт а пилотос ернежети ммон ѣаитѡт. еѡотег
 пѡса нн ѣт а пиремнпнетг. ертрнѡетрнн (1) пѡнтѡт. цнастаѡѡ 15

(1) Lire ертрнѡетрнн.

nous rencontrons avec ceux de la terre, nous badinons, nous
 rions! Nous fléchissons le genou, nous resterons les bras en
 croix, et nous laisserons errer nos regards çà et là comme ceux
 f. 122 r^o dont le cœur est égaré! * Abandonnons donc cette façon de
 faire, dussions-nous même dès cet instant aller vers le Seigneur,
 comme il sied à une pénitence sincère, sans que désormais rien
 du péché ne soit mêlé à nos prières, et présentons-Lui plutôt
 en nous les fruits de toutes les vertus.

Bien que nous ne portions pas des sacs de poil, et que nous
 ne soyons pas assis sur la cendre, et que nous n'ayons pas
 imposé la loi du jeûne à nos animaux domestiques, comme le
 firent plus sagement les Ninivites, Il aura certainement pitié
 de nous rapidement et retirera de nous sa colère avec hâte, et
 nous ne mourrons pas, mais nous vivrons. Grande en effet est
 la puissance de la pénitence véritable, celle qui est apprêtée
 conformément aux choses que nous a appris à faire le discours
 qui a suivi ce en quoi les Ninivites ont agi sagement. Elle

мен чар * евола пмоѡ емер п̄антлн. Шасерфоонос де. f. 122 v^o
 еѣанофасе натшат. Шасвол евол. п̄непетрон м̄пмвон. шасер ā
 тенци м̄пжонт. п̄ахристон. Шасха пирецѣран нас п̄шфир.
 Шасро еѣкатигориā. натшнн п̄те фновн. Шасотѡтев евол
 5 п̄ранош п̄те р̄аннетрѡот. Шасешнр м̄нармоме. п̄ѣамѡриā.
 отор п̄те тарно м̄печотѡтн. Фн етернолемн. шасотѡнр евол.
 еѣернопом. Шасѣхалниоте п̄роѡ п̄аментѣ. Шасѡтѡн нак.
 нранор п̄те ѣметмагромн. Шасжонем деп тнѡтн п̄ѣметѡга-
 еос. отор анз анлѡс. р̄на п̄тажѡ м̄печитомнон р̄ото. Фн
 10 еѡнажфос наѡ. деп отесѡнсе п̄тафмн. шасѡнѡ п̄ремѡ. евол-
 деп нитмѡриā етѡот. отор етѡеи п̄те нноласе ша енеѡ. Шас-
 олѡ де едрнн еп̄нфнотн. п̄тесерѡмот наѡ п̄ѣметотро п̄аѡ.... sic
desinit.

nous ressuscite en effet * de la mort pleine de menaces, elle f. 122 v^o
 rend vaine la condamnation inutile, elle coupe le nerf à la [30]
 colère, elle rend le glaive de la colère sans utilité, elle rend
 ami celui qui condamne, elle vainc l'accusation impudente du
 péché, elle recule les frontières des maux, elle enchaîne le
 courrier de la vengeance et entrave ses pas, celui qui combat
 le combat spirituel se montre prévoyant, elle met un frein
 dans la gueule de l'Amenti, elle nous ouvre des trésors de
 bienveillance, elle purifie dans le puits de la bonté, et bref
 pour dire tout en résumé, elle délivre celui qui se la sera
 procurée avec une juste compréhension, de tous les châtiments
 mauvais et douloureux des peines éternelles, elle l'enlève aux
 cieux et le gratifie du royaume sans...

Panegyriques des Trois Saints Enfants de Babylone.

La dévotion aux Trois Saints Enfants de Babylone semble avoir été assez populaire en Égypte. La tradition rapporte que le Patriarche Théophile avait érigé à Alexandrie une église en leur honneur sous le vocable $\mu\tau\tau\rho\iota\epsilon\tau\eta\tau\epsilon$ (τρεις παῖδες) (1). L'anniversaire de la dédicace de cette église se célébrait le 10 Paschons (2). La fête des Saints était célébrée le 20 Babehe (3).

Au sujet des Trois Saints Enfants il existait en copte une littérature relativement abondante. Ce sont surtout des homélies, prononcées au jour de leur fête ou à l'anniversaire de la dédicace de leur église. Voici ce qui nous en est conservé :

- 1^o Relation du voyage de Jean Colobos au sépulcre des Trois Saints à Babylone, dans le but d'en rapporter les reliques pour leur église à Alexandrie. Fragmentaire. Sahidique. Cfr. ZOËGA, *Catal.* CCXX, p. 543-545, qui en donne des extraits. Publié par AMÉLINEAU, *Fragments thébains d'une vie de Jean le Colobos. Annales du Musée Guimet* XXV, 1894, p. 414-425.

(1) AMÉLINEAU, *Géographie de l'Égypte*, p. 35. Cfr. encore les synaxaires, cités à la note 3.

(2) Cfr. Homélie de Théophile d'Alexandrie. Vatic. LXII, 143 r^o et Homélie de S^t Cyrille. Vatic. LXII, 166 r^o publiées plus loin. NAU, *Les Ménologies des Évangélistes coptes-arabes*, Patrologia Orientalis, Tome X, p. 202.

(3) WÜSTENFELD, *Synaxarium* (1879), p. 78. BASSET, *Synaxaire*, Patrologia Orientalis I, 1907, p. 353. FORGET, *Synaxarium*. C. S. C. O. *Script. Arabici*, Versio. Series III, Tome XVIII (1922), 1^{re} p., p. 77.

2° Un fragment sahidique sur la mort des Trois Enfants. Caire, n° 9233. Publié par MUNIER, *Catal. Manuscrits Coptes. Le Caire*, 1916, p. 28.

3° Une homélie fragmentaire racontant l'histoire des Trois Saints Jeunes Gens et celle de Daniel.

Vatic. Copte LXIX, 103 r°—129 v°. ZOËGA, *Catal. Cod. XLVII*, p. 89. Fragments à Leipzig et au Caire. Voir plus loin. Éditée dans ce volume.

4° « Sermon que prononça le Saint Abba Théophile, archevêque d'Alexandrie, au martyrium des Trois Saints Jeunes Gens, Ananie, Azarie, Misaël, au jour de leur sainte commémoration, c'est-à-dire le 10 de Paschons, qui est aussi le jour de la consécration de leur topos qu'il bâtit en leur nom à Alexandrie, tandis qu'y était présent Abba Jean le Reclus, archimandrite de la montagne de Siôout, qui fut un homme pneumatophore et qui à la fin parvint à l'épiscopat de Schmoun. »

Vatic. Copte LXII, 143 r°—165 r°. ZOËGA, *Catal. Cod. LVI*, p. 107-108. Inédit. Publié dans ce volume.

5° « Encomium prononcé par Saint Cyrille, évêque d'Alexandrie, démontrant les miracles et les prodiges que Dieu opéra par les Trois Saints Ananie, Azarie, Misaël, au temps où leur fut construit ce grand oratoire à Alexandrie la métropole de l'Égypte, au jour de leur sainte dédicace le 10 du mois de Paschons. »

Vatic. Copte LXII, 166 r°—188 r°. ZOËGA, *Catal. Cod. LVI*, p. 108. Des fragments du même sermon se retrouvent dans Vatic. Copte LXIX, 85 r° ss. Inédit. Publié plus loin dans ce volume.

6° Un sermon du moine Bacheos. Fragmentaire. 7 feuilles. ZOËGA, *Catal. CCLXIV*, p. 618-619. Sahidique. Inédit.

I.

Panégyrique des Trois Enfants de Babylone.

Le texte est emprunté au Vatic. Copte LXIX, 103 r^o—129 v^o. Le commencement fait défaut. La partie conservée est paginée au v^o des feuillets par nombres pairs de $\overline{\text{xx}}$ à $\overline{\text{xxv}}$. Il manque donc à notre texte 2 pages ou le feuillet de garde. Le Ms. est composé de 4 cahiers contenant chacun 16 pages ou 4 feuilles. Il y a 33 ou 34 lignes par page. La fin et le commencement de chaque cahier se distinguent par quelques ornements à entrelacs dessinés dans la marge supérieure. Les cahiers sont numérotés : $\overline{\text{x}}$ au fol. 110 r^o ; $\overline{\text{v}}$ au fol. 118 r^o ; $\overline{\text{xx}}$ au fol. 126 r^o. Le r^o de la première feuille des cahiers est paginé par nombres impairs. Les chiffres de pagination placés aux extrémités de la page sont surmontés d'un petit triangle avec deux petits cercles aux angles de la base et une petite boucle au sommet. Tous les v^o portent au milieu de la marge supérieure une croix en pointillé.

Les lettres capitales placées en marge au commencement des grandes sections ne portent aucune ornementation. On ne trouve aucun signe de ponctuation : les groupes de mots ne sont séparés entr'eux que par des espaces laissés en blanc. Les caractères paléographiques semblent faire remonter notre Ms. au XII^e siècle.

Avec les deux premières pages a disparu également le nom de l'auteur. A la première lecture on a l'impression que le panégyrique n'est pas une œuvre de traduction : le style et l'inspiration sont coptes. Un Grec n'aurait jamais écrit comme le fait notre auteur. Il y a un manque absolu d'unité de plan et de conception. Toute l'homélie n'est qu'un assemblage dis-

parate de sujets les plus divers. En voici d'ailleurs un court résumé.

Comme l'humanité entière était tombée dans le péché et ne voulait pas écouter les prophètes envoyés par Dieu, le Fils de Dieu Lui-même se fit homme, mais Il fut tué comme les prophètes. Il fut le premier martyr et une foule innombrable de martyrs et de saints Le suivit. L'auteur décrit ensuite la famille des Trois Saints et de Daniel, et donne un court aperçu des gestes de leurs ancêtres.

Ils sont emmenés à Babylone par Nabuchodonosor qui leur fait subir un régime spécial. Ils refusent de manger de la table royale. Après un essai de dix jours pendant lesquels ils n'ont mangé que des légumes, ils sont plus beaux qu'avant. Que les buveurs de vin soient donc confondus ! Le vin est très pernicieux comme nous l'apprend la fable de la première vigne qui fut arrosée par le sang d'une brebis, d'un âne et d'un porc.

Le démon jaloux engage Nabuchodonosor à se faire ériger une statue que tout le monde devrait adorer sous peine d'être brûlé vif dans une fournaise. Les Trois Saints refusent, et sont jetés dans la fournaise. Mais le Fils de Dieu les sauve, et Nabuchodonosor loue et adore le Dieu des Trois Saints. Des miracles se produisent. Le 10 de Paschons, le Fils de Dieu leur annonce la mort. Ils meurent et sont enterrés avec beaucoup de pompes. Peu de jours après, Nabuchodonosor meurt à son tour et est déposé près des Trois Saints.

L'auteur revient ensuite à l'histoire du roi Josias, de Sédécias, de Joakim, pour en venir enfin à l'histoire de Baltasar, la profanation des vases sacrés, et l'apparition du doigt mystérieux qui écrit les trois mots : Mané, Thécel, Pharès. Daniel explique l'inscription et est récompensé royalement. Daniel est très puissant auprès de Dieu. Jeûnons, et conservons notre corps pur. Le Fils de Dieu est descendu du ciel avec toute son hypostase. Il n'a pas deux natures et il n'y a pas en Lui deux personnes. La chair est du Saint Esprit. Preuves et objections. Il faut pardonner

à ses ennemis et s'ils se convertissent les recevoir avec charité. Le Fils de Dieu souffrit comme homme et fut impassible comme Dieu. Preuves.

Les discussions théologiques en faveur du monophysisme pourraient nous faire soupçonner que nous nous trouvons devant une de ces « homélies cathédrales » que les nouveaux patriarches d'Alexandrie prononçaient à l'occasion de leur intronisation, pour donner une preuve de leurs connaissances théologiques et de leurs convictions monophysites. Mais on peut charitablement supposer que les patriarches avaient une formation théologique un peu plus solide. Les arguments en effet que notre auteur apporte pour prouver son monophysisme, ne décèlent pas une grande force de raisonnement : ils sont des plus faibles et parfois sont très voisins du ridicule.

Mais ne disons pas trop de mal de notre auteur : reconnaissons aussi ses mérites. Il montre une connaissance peu commune des textes bibliques et sait souvent les employer à propos. Il cite d'ordinaire de mémoire. Les textes patristiques ne lui sont pas inconnus, et il semble même être à la hauteur des traditions rabbiniques au sujet de certains passages de la bible. Dans la littérature copte ce dernier fait est rare et mérite d'être signalé.

Il est certain que l'homélie fut composée après la conquête des Arabes. Fol. 120r° nous lisons : « Ne jeûnons pas comme les Juifs déicides, ne jeûnons pas non plus comme les Sarasins qui sont des oppresseurs, qui se livrent à la prostitution, massacrent, emmènent en captivité les fils des hommes en disant : Nous jeûnons et prions en même temps. » L'auteur a encore tout frais dans la mémoire, le souvenir des horreurs commises par les envahisseurs. Il faudra donc probablement dater notre sermon de quelques années après la conquête de l'Égypte. Les invectives contre les buveurs de vin, et la fable de la vigne arrosée du sang de la brebis, de l'âne et du porc semblent décèler l'influence des nouveaux maîtres de l'Égypte.

Une partie de cette homélie nous est encore conservée par quelques fragments provenant d'un deuxième Ms. du même couvent de S^t Macaire. Ils ont été étudiés et publiés partiellement par :

E. WHITE : *The Monasteries of the Wadi 'n Natrûn*. I, p. 73, New York MCMXXVI.

L. LEIPOLDT dans : VOLLERS, *Katalog d. Islam. ... Hss. der Universitätsbibliothek zu Leipzig* II, 1906, p. 416.

CRUM : *Hagiographica from Leipzig Manuscripts* dans *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology* XXIX, 1907, p. 307.

Voici la liste des fragments conservés. Nous en indiquons le commencement d'après le texte du Vatican LXIX. Nous les signalons d'ailleurs en note dans la publication du texte.

1° 107 r° vers la fin : ἀρεῶν ἔρωσθ' ἕκ περμῶνιτ = WHITE, *l. c.*, p. 73, 1^{er} feuillet. — Possession privée.

2° 110 r° commencement : [μαθαιμι κακ] ποσῶνικω = WHITE, *l. c.*, p. 73, 2^e feuillet. — Possession privée.

3° 110 v° dernière ligne : τερωῖων κιοσβ' εταρταρος = WHITE, *l. c.*, p. 73. 1^{er} nouveau fragment conservé au Caire n° 18, 18^{add.}

4° 111 r° 4^e ligne avant la fin : ἀρεατοσ' εσρηι εἴθρω νχρωμ εομοσ = Codex Tischendorfianus de Leipzig XXVII, 6. — VOLLERS, p. 416.

5° 112 v° 5^e ligne avant la fin : [ασημανωμεν] εβολ' ἕκ ἴθρω μαποσχαλ = Codex Tischendorfianus de Leipzig XXVII, 5. — VOLLERS, p. 416.

6° 113 v° 7^e ligne du commencement : οσοκ κισεν εσηαραστω ἕκ ἀλαρην κισεν = II nouveau fragment de WHITE, *l. c.*, p. 73. Caire n° 18, 18^{add.}

De la comparaison des deux textes, il ressort clairement que nous nous trouvons devant deux rédactions bien distinctes. On serait enclin à penser que le texte original était sahidique — comme c'est d'ailleurs le cas pour un grand nombre d'homélies

bohairiques — et que deux traducteurs indépendants en aient fait une adaptation en ce dernier dialecte.

Comme le Ms. du Vatican LXIX, et les fragments de WHITE et VOLLERS proviennent tous deux du même monastère de S^t Macaire, WHITE (*l.c.*, p. 73), pour justifier la présence de ces deux rédactions différentes dans une même bibliothèque, a pensé que « the volume to which these leaves (c'est-à-dire les fragments) belonged was perhaps deliberately discarded as a duplicate not worth repair ».

* * *

Vatic. LXIX
f. 103 r^o

... ατῶν ὅτι οὐκ οὐκ **κ**ατα περαξί **π**νιροφνιτις εταϋαῶν
ἐναί τιροῦ **π**ξε πῦνρι **μ**φ† αϋερεμιαϋῶνιτ **ε**χεν πταρο **π**†
μετρωμί αϋοτωρι **π**νιροφνιτις **ψ**αρωῦ **χε** **π**τοτερφασρι
ἐποτερσοτ **ε**τλομε οτοϋ **π**ωοῦ **μ**ποτρωтем **π**ωοῦ **π**ολι
Περαϋ **χε** αιδιει ειωϋ **ε**βολ οτοϋ ταϋβωβι αεδωλ **να**βαλαῶ 5
μοϋνι επχειπερϋελνις **ε**πακοῦ† Παλι **πε**ραϋ **χε** **π**ῶε **ρε**κ
νιφνοῖ **α**μοῦ **ε**πεντ **ε**ω† **π**μοι **ε**βολσεν **νε**πλανι **πα**λι
χε **μα**τοτῆοε **τε**κχομ **α**μοῦ **ε**φιαρμεν **ι**ἱερεμιαε **χε** οη **π**νιϋ†
προφνιτις **ε**ταϋαιει **ε**ϋεραξί **π**ποτρωтем **π**ωϋ **να**ϋριμί **νε** **ε**ϋ
χωμμοε **χε** οὔῶι **ν**νι **χε** α **π**ρεϋεϋινοβι **τα**ρο **ο**ι^ϋχεν **π**ραϋι 10

Vatic. LXIX
f. 103 r^o

... inutile en même temps, selon la parole du prophète. Quand le Fils de Dieu eût vu tout cela, Il ressentit un grand chagrin au sujet de la perte du genre humain. Il leur envoya les prophètes pour guérir leurs plaies fétides. Mais eux, ils ne les écoutèrent aucunément. Il dit : « *Je me suis épuisé à crier, et mon gosier est devenu rauque, mes yeux se sont consumés dans l'attente de mon Dieu* (1). Il dit encore : « *Seigneur abaisse tes cieux, descends* (2), sauve-nous de nos égarements. » Encore : « *Réveille ta force, viens à notre secours* » (3). Ils n'écoutèrent non plus Jérémie, le grand prophète qui s'était épuisé à parler. Il pleura en disant : « *Malheur à moi, parce que le pécheur*

(1) Ps. 69 (68), 4.

(2) Ps. 144 (143), 5.

(3) Ps. 80 (79), 3.

мпӣфноӯ п̄рлі̄ мпе̄ рлі̄ ф̄ноӯ ннл̄ Н̄оӯ де̄ оӣ пал̄ профитне̄
п̄оӯот̄ ец̄і̄рл̄ м̄ф̄мет̄і̄ м̄п̄і̄р̄ан̄ е̄онаш̄оӯп̄ӣ п̄сарз̄ н̄ібен̄ ац̄р̄о̄от̄ӯ
еп̄ец̄ер̄о̄от̄ м̄м̄г̄ел̄ ец̄ж̄ом̄мос̄ м̄п̄ал̄рн̄і̄† Же̄ ц̄ер̄о̄от̄орт̄ п̄же̄ п̄і̄ер̄о̄от̄
ēта̄т̄ма̄ст̄ н̄і̄нт̄ӯ п̄і̄ер̄о̄от̄ ēт̄ а̄ та̄ма̄т̄ ма̄ст̄ п̄і̄нт̄ӯ п̄п̄ец̄ш̄оӯп̄ӣ
5 ец̄ш̄нп̄ Ц̄ер̄о̄от̄орт̄ п̄же̄ п̄р̄о̄м̄і̄ ēта̄ц̄р̄і̄щен̄п̄о̄ӯт̄ӯ м̄п̄ал̄і̄от̄ ец̄
ж̄ом̄мос̄ * Же̄ а̄т̄ма̄с̄от̄ р̄о̄от̄т̄ н̄ан̄ М̄арец̄ш̄оӯп̄ӣ р̄о̄ӯ н̄же̄ f. 103 v°
п̄р̄о̄м̄і̄ ēте̄м̄ма̄т̄ м̄ф̄рн̄і̄† п̄от̄і̄ п̄н̄і̄в̄ак̄і̄ ēт̄ а̄ ф̄† о̄то̄ж̄п̄от̄ де̄н̄
п̄ец̄л̄і̄вон̄ о̄то̄р̄ м̄п̄ец̄от̄о̄м̄ п̄р̄он̄ӯ е̄овн̄і̄то̄т̄ е̄о̄ве̄ от̄ м̄п̄ец̄ма̄ш̄о̄ам̄
10 ēта̄ц̄на̄т̄ п̄же̄ п̄шӣр̄і̄ м̄ф̄† пар̄х̄н̄і̄то̄с̄ м̄п̄е̄о̄на̄н̄е̄ц̄ н̄ібен̄ же̄
а̄т̄р̄о̄ж̄р̄еж̄ п̄же̄ к̄ец̄про̄фитне̄ а̄т̄о̄ш̄ ен̄ш̄о̄ӣ р̄ар̄о̄ӯ О̄та̄і̄
м̄ен̄ а̄т̄до̄о̄в̄е̄ц̄ к̄е̄ота̄і̄ р̄і̄в̄п̄і̄ ēж̄о̄ӯ п̄ес̄нп̄ п̄п̄ец̄ēв̄і̄а̄і̄к̄ а̄т̄о̄о̄ж̄і̄
п̄е̄во̄от̄ п̄о̄ӯ де̄ м̄п̄ец̄ш̄ш̄а̄і̄ ēр̄о̄ӯ де̄н̄ п̄ал̄ т̄і̄ро̄т̄ д̄л̄ла̄ а̄ц̄р̄ен̄
н̄і̄ф̄но̄ӯі̄ а̄ц̄ї̄ ēп̄ес̄нт̄ а̄ц̄ф̄р̄і̄о̄ӯт̄ӯ п̄п̄і̄мо̄н̄і̄ п̄с̄о̄ж̄ен̄ ēте̄ о̄а̄і̄ те̄ †сарз̄

« a péri sur la terre. Je n'ai pas été utile et tu ne m'as pas
« été utile (1). » Ce même prophète encore, se souvenant du
jugement qui arrivera à toute chair, maudit le jour de sa naissance,
en ces termes : « Maudit soit le jour où je suis né. Que le jour
« où ma mère m'a enfanté ne soit pas béni. Maudit soit l'homme
« qui a porté la nouvelle à mon père en disant : * « Un fils t'est f. 103 v°
« né. » Que cet homme devienne comme une des villes que Dieu [4]
« a renversées dans sa colère sans s'en repentir (2). Pourquoi
n'a-t-il pas fermé les portes du sein de ma mère pour ne pas
m'en laisser sortir (3)? »

Quand le Fils de Dieu, auteur de tout bien, eut vu que ses prophètes étaient maltraités, et qu'ils élevaient leur voix vers Lui, que l'un était massacré, l'autre lapidé, le reste de ses serviteurs persécutés (4), Il ne put se contenir en tout cela, mais Il abassa les cieux (5), Il descendit, Il se revêtit du vase

(1) Jérém. 15, 10 (LXX).

(2) Jérém. 20, 14-16.

(3) Cfr. Job 3, 11; 10, 18.

(4) Cfr. Matth. 21, 35; Marc 12, 5; Luc. 20, 11.

(5) Cfr. Ps. 144 (143), 5.

Coptica. V.

εσοταβ̄ ἑταϑερφορῑν ἄμοσ̄ δ̄εν θ̄νεχῑ ἡ̄φ̄αρθενος̄ ε̄σοταβ̄
 μαριᾱ †αταωλεβ̄ δ̄εν π̄κ̄ινοροτ̄ιατ̄ ε̄ροϑ̄ ἡ̄χε̄ πιστῑν ἡ̄τε
 ἡ̄τοο̄ῑ ναλο̄λῑ πεχωο̄τ̄ ἡ̄ποτερνο̄τ̄ χ̄ε ρ̄ιπ̄πε ῑε̄ η̄ικ̄λιροπο-
 μοσ̄ ἄμω̄νῑ ἡ̄τενδ̄ωτεβ̄ ἄμοϑ̄ ἡ̄τενσῑ ἡ̄τεϑ̄κ̄λιρονομ̄ιᾱ ἄσ̄ιτ̄ϑ̄
 σαβολ̄ ἡ̄λ̄η̄μ̄ ἄτ̄σοθεϑ̄ ε̄τ̄ ἄ ὀτᾱι † ποτ̄ῡε̄ π̄λοϑ̄ῡχῑ ἄϑ- 5
 χ̄ωτ̄ϑ̄ (1) ἄνεϑ̄μο̄κῑ κ̄ρο̄χ̄εν̄ ε̄τ̄τᾱἰνο̄τ̄ ε̄τε̄ φᾱῑ η̄ε̄ πεϑ̄εϑ̄φῑρ
 f. 104 r^o ε̄τεμαρ̄ω*ο̄τ̄ ἄ̄ πεθο̄ῑ ἄ̄ν̄ῑδ̄ρω̄ματᾱ ῡω̄ῡ ε̄βολ̄ ἡ̄δ̄η̄τ̄ϑ̄ ἄϑ̄μαϑ̄
 προ̄ ἄ̄π̄ικ̄οσ̄μοσ̄ ε̄τε̄ φᾱῑ η̄ε̄ η̄ῑμωο̄τ̄ η̄ε̄μ̄ πισνοϑ̄̄ ε̄τε̄ η̄ῑχ̄ρῑστι-
 ἀνο̄σ̄ῑ ε̄βολ̄ ἡ̄δ̄η̄τ̄ϑ̄ εϑ̄ῡχ̄ω̄ ε̄βολ̄ ἡ̄πο̄τ̄η̄κο̄β̄ῑ ἄτ̄μο̄ῡσῑ σαμε̄νδ̄η̄νϑ̄
 ἡ̄χε̄ ρ̄ανδ̄ε̄λ̄ῡᾱῑρῑ ἄ̄παρθενος̄ ἄτ̄ῡω̄π̄ῑ ἄ̄μαρτ̄το̄ροσ̄ ε̄το̄ῡ 10
 ἄ̄φ̄ρῑ† ἡ̄π̄ῑε̄ιο̄τ̄ ἡ̄τε̄ τ̄φε̄ ρ̄αν̄κε̄χ̄ωο̄τ̄η̄ῑ ε̄βολ̄δ̄ε̄ν̄ η̄ῑρωο̄τ̄
 ἄτ̄ῡω̄π̄ῑ ἡ̄παρθενος̄ ὀτο̄ϑ̄ ἄ̄μαρτ̄το̄ροσ̄ ε̄το̄ῡ ἄ̄φ̄ρῑ† ἡ̄π̄ῑδ̄ε̄μ̄ε̄
 ἡ̄τε̄ τ̄βο̄ῑ ρ̄αν̄κε̄χ̄ωο̄τ̄η̄ῑ ε̄βολ̄ ἡ̄δ̄η̄το̄τ̄ ἄτ̄ε̄ω̄ρε̄μ̄ ἡ̄πο̄τ̄ψ̄ῡτ̄ῡχῑ
 ε̄βολ̄ δ̄ε̄ν̄ η̄ῑτωο̄τ̄ η̄ε̄μ̄ η̄ῑψ̄αϑ̄ε̄τ̄ ε̄τ̄ρο̄κε̄ρ̄ ε̄τ̄δ̄ῶ̄β̄ῑ ε̄τ̄β̄η̄νϑ̄
 ε̄τ̄ρ̄ε̄χ̄ρ̄ω̄χ̄ ἡ̄αῑ τ̄η̄ρο̄τ̄ ἄ̄σ̄ῑ ε̄βολ̄δ̄ε̄ν̄ η̄ε̄θο̄ῑ ἡ̄π̄ῑσο̄χ̄εν̄ ἡ̄τε̄ 15

(1) Ms. ἄϑχωτϑ.

d'onguent, c'est-à-dire la sainte chair dont il se revêtit, dans
 le sein de la Sainte Vierge Marie immaculée. Quand les vigneron
 de la vigne l'eurent vu, ils se dirent entr'eux : « *Voilà l'héritier,*
allons, tuons-le, prenons son héritage (1). » Ils L'emmenèrent hors
 de Jérusalem et Le tuèrent. Et l'un Lui donna un coup de lance,
 et transperça son vase d'onguent précieux, c'est-à-dire son côté
 f. 104 r^o * béni. L'odeur des aromates s'en répandit, et remplit la face
 du monde, je veux dire l'eau et le sang dont les chrétiens
 communient, et qui remet leurs péchés. Des jeunes filles vierges
 Le suivirent : elles furent martyres, nombreuses comme les étoiles
 du ciel. D'autres parmi les hommes furent vierges et martyrs,
 nombreux comme les épis du champ. *D'autres parmi eux ont*
été errants dans les montagnes et les déserts, souffrant la faim
et la soif, dénués, maltraités (2). Tous ceux-là ont participé de

(1) Matth. 21, 38; Marc 12, 7; Luc. 20, 14.

(2) Cfr. Hebr. 11, 37 et 38.

πισορη μμартρος ρι ποитιος πιλатος пенѳе ииѳе и х̄с̄ Παιρη†
 οη πατλοε πλαε μνισοοινοτϋι εϋιρι μφμετῑ ῑνι εδοταβ̄ εϋφιρι
 ερωот̄ ката οται οται ψαϋχοε μπαιρη† Же εβολϋιτεп ποτ-
 παρ† ατρο ερανμετοτρωот̄ ατερωβ̄ εφμεομνι ᾱ τοτοτ̄
 5 σῑ ῑνιωϋ ατρωμ̄ πρωот̄ ῑρανμοτῑ ατω̄שמ̄ ῑтχομ̄ ῑτε
 οтхρωμ̄ ατφωт̄ εβολδεν̄ ρωот̄ ῑρανενϋι атжемχομ̄ ден̄
 πϋωνι * ατϋωνῑ εтχορ̄ ден̄ πποδμεοε ατϋῑνῑ εϋα- f. 104 v^o
 παραβολῑ ῑτε ρανשמ̄μωот̄ ατσῑ ῑже ρανϋιδ̄μῑ πποτρεϋμωот̄ ε̄
 εβολδεν̄ οτ̄ᾱναстасиε ραννεχωот̄νῑ ατοτεψοτωϋот̄ μφρη†
 10 μνικεμεμ μποτשמ̄ πиеω† ερωот̄ ϋμᾱ ῑτε τοτοτ̄ σῑ
 ῑ†анастасиε εтеотп̄ ραννεχωот̄νῑ де̄ ден̄ ρансѳѳӣ нем̄
 ρанмастис̄ аτσινора̄ ε̄т̄ῑ де̄ нем̄ ρанкесаτϋ нем̄
 ρанштекωот̄ ατϋιδ̄νῑ ε̄χωот̄ аτβасот̄ π̄ѳαϋот̄ρ̄ аτμοϋ
 ден̄ ӣзѳтев̄ итенϋῑ аτμοϋῑ ден̄ ρанμελωт̄н̄ ден̄ ρанϋар
 15 μβασμνῑ етеρδᾱῑε̄ εϋρεϋρωε̄ εσσῑμβαϋ καῑ ε̄наρε̄ и-

l'odeur de l'onguent du premier martyr sous Ponce Pilate, notre
 Seigneur Jésus-Christ. De même aussi, Paul, la langue de la
 bonne odeur, rappelant le souvenir des saints, et les énumérant
 chacun en particulier, s'exprimait en ces termes : « Par leur foi,
 « ils ont conquis des royaumes, exercé la justice, obtenu l'effet
 « des promesses, fermé la gueule des lions, éteint la violence
 « du feu, échappé au tranchant des épées, ont été guéris de la
 « maladie. * Ils furent vaillants dans la guerre, ils repoussèrent f. 104 v^o
 « des armées d'étrangers, des femmes ont recouvré leurs morts [6]
 « par la résurrection; d'autres furent étendus (pour être battus)
 « comme un tambourin, ils n'acceptèrent pas la délivrance afin
 « d'obtenir la meilleure résurrection. Et d'autres furent éprouvés
 « par des moqueries et des verges, de plus, des chaînes et des
 « cachots. Ils ont été lapidés, ils ont été sciés par la scie, ils
 « sont morts par le tranchant de l'épée, ils ont marché avec
 « des peaux de moutons, des peaux de chèvres, dénués, affligés,
 « maltraités, eux dont le monde n'était pas digne (1). »

(1) Hebr. 11, 33-38.

носмос емпуа м̄мωοτ ап Наг же ēнаре патлос жωм̄ωοτ
 еґни еомнѣ п̄нзгег ет а псωтнр шопот ρг псетаѳрос Пагнѣ
 аґшанерфметі п̄же патлос п̄нлгас шаджос же нем пкеїѡан-
 нне он Же етсорем ден ншадет етмошн ден ранмелωтн
 ден рашар м̄васмп еґгггг же он м̄фметі п̄нсагас пнншѣ 5
 п̄профитне шаджос же аѳвасот п̄ѡвашотр еґгггг же он
 f. 105 r^o м̄фметі п̄нжкωбос * псон п̄шанне шаджос же аѳмот ден
 пѡтеѡ п̄тенгг аґшанерфметі же он м̄пнѡтггос етефанос
 шаджос же нем раннеспатр нем рашутенωот аѳггггн
 ēжωот еґгггг же он п̄фметі п̄нн ēтаѳжωл ēѡл м̄фран м̄пхѣ 10
 шаджос Же мпотшен псѡѣ ēрωот ргна п̄те тотот сг
 п̄ѣанастасге етеотн еґгггг же он м̄фметі п̄лазарос ēт а п̄ѡ

Paul disait cela, en faisant allusion aux souffrances que Notre Sauveur a endurées sur la croix.

Ainsi si Paul fait allusion à Élie, il désigne également Jean (en disant) : « *Ils errèrent dans les déserts, ils ont marché avec des peaux de moutons et des peaux de chèvres* (1). »

Il fait encore allusion à Isaïe, le grand prophète, quand il dit : « *Ils ont été sciés par la scie* (2). »

f. 105 r^o Il rappelle encore Jacques * le frère de Jean quand il dit : « *Ils sont morts par le tranchant de l'épée* (3). »

Il rappelle encore Saint Étienne quand il dit : « *et des chaînes et des cachots. Ils ont été lapidés* (4). »

Il rappelle encore ceux qui ont renoncé (à tout) pour le nom du Christ, quand il dit : « *Ils n'acceptèrent pas la délivrance afin d'obtenir la meilleure résurrection* (5). »

(1) Hebr. 11, 37. — Cfr. III Reg. 19, 3ss.; IV Reg. 1, 8; Marc 1, 3, 4, 6.

(2) Hebr. 11, 37. La tradition rapporte ce texte à Isaïe, scié en deux par le roi Manassés. Voir la liste des textes patristiques, entr'autres dans CORNELY : *Cursus scripturae sacrae. Introductio in Utriusque Test. Libros sacros.* II, 2, p. 310, note 9.

(3) Hebr. 11, 37. — Cfr. Act. 12, 2.

(4) Hebr. 11, 36, 37. — Cfr. Act. 6, 12; 7, 57.

(5) Hebr. 11, 35.

τὸς ποσὺν ἔβολῶσεν ἢν εὐμῶσῳτ ἀγνιγὺ μᾶρθα νὴν μαρτᾶ
 νερῶνι εἶσοτοχ ῥαγχοε ἕε ἀτσί πῆε ρανθιδῶμι ἡποτρειμῶσῳτ
 ἔβολῶσεν οὐδῆνασταςε ἀγῥανερφμετῆ δε οἷν ἡδανιῆλ
 ἡπροφитне ῥαγχοε ἕε ἀτῶμ πῥωσῳτ ἡρανμοσι εἶρι δε
 5 οἷν μῥμετῆ μιπῆ ἡλλοτ ἡατῆοε ετῥεπ βαβῥλων ῥαγχοε
 ἕε ἀτῶσῥεμ ἡτῥομ ἡτε οῦτῥωμ ἀτῥωτ εβολῶσεν ρωσῳτ ἡρανενγῆ
 ἀτῥεμῥομ ῥεπ πῥωνι ἔτε φαι νε ἕε ἀτῥοδεμ μῥοτῥοεβοτ
 ἡῥωσῳτ ῥεπ τενγῆ ἀτῥεμῥομ ῥεπ πῥωνι ἡἡιῥωλον οτορ
 ἡποτοσῥωστ ἡἡιμοσῆκ ἡῥῆε ἡτε ἡοτῥο ἀτῥο εἡἡπολεμοε f. 105 v^o
 10 ἔταρενγῆ εῥρῆι ἔῥωσῳτ * ἡποτῥωτεμ ἡῥωγῆ ἡτοτῥαἡο ἡτοτῥεῥῆνε ἡ
 ῥεπ ἡῥῥῆ ἀἡἡῥωε ῳ ἡαμενρα† εἶοι μῥφρη† ἡῥοταῆ εγῥαο- ἡ
 μῶσῳτ ῥεπ οῦἡῥεπῆ εῥῥωἡ ἀγῥανῥωλορ τοτε ῥαῥεβεβῆι εἡῥῥωἡ
 ἡροσῳδ φαι νε ἡαῆρη† ρῳ ἔταῆενγῆ ἔῥεπ νερφμετῆ ἡἡῆῥ ἡατῆοε
 ετῥεπ βαβῥλων ἔ ἡ ἡεαῥῆι βεβῆι ἡῥῆἡτ εἡἡροσῳδ † ἡαταμῶτεπ

Il rappelle encore Lazare, que le Seigneur ressuscita d'entre les morts et rendit en bonne santé à Marthe et à Marie ses sœurs, quand il dit : « *des femmes ont recouvré leurs morts par la résurrection* (1). »

Il rappelle encore le prophète Daniel, quand il dit : « *Ils ont fermé la gueule des lions* (2). »

Il rappelle encore les trois saints jeunes gens de Babylone, quand il dit : « *Ils ont éteint la violence du feu, échappé au tranchant des épées, triomphé de la maladie* (3) », ce qui veut dire, ils ont été sauvés, ils n'ont pas été tués par le glaive, ils ont triomphé de la maladie des idoles, et ils n'ont pas adoré l'œuvre de la main du roi, ils ont triomphé de la guerre qu'il avait amenée sur eux, * ils ne lui ont pas obéi, et n'ont pas perdu leur espoir dans le Christ. [8]

En vérité, ô mes bien-aimés, je suis comme quelqu'un qui va puiser l'eau dans un puits : plus il en tire, plus elle jaillit. C'est ainsi aussi que j'ai amené le souvenir des trois saints de

(1) Hebr. 11, 35. — Cfr. Joh. 11, 1ss.

(2) Hebr. 11, 33. — Cfr. Dan. 6, 20.

(3) Hebr. 11, 34. — Cfr. Dan. 3.

φιωτ πτεγματ нем пеншири πῖωάνιμ нем τεφρομι εἶσоти
 εἰβαβτλων π̄же навоуχοуоносор Ἰωάνιμ же пшири не πῖω̄γιαс
 ποτρο πῖοτ̄ᾱ ката φρητ̄ етеѕиот̄т жеи п̄εραггелион εоотаβ
 же ἰω̄γιαс аϗφε ἰε̄χонιαс нем нечениот̄ ρи π̄ιοτ̄ω̄теβ
 5 εἰβολ̄ π̄те βαβτλων Πιρω̄β отонρ̄ εἰβολ̄ же м̄п̄οτοσ̄ω̄теβ
 πῖω̄γιαс εἰβολ̄ ε̄περ̄ от̄а̄ м̄п̄εϗше εἰβαβτλων̄ алла неϗшири
 не ε̄тагогоо̄во̄т̄ εἰβολ̄ Φαι не ἰω̄γιαс φη̄ ε̄т̄ а̄ π̄п̄роφитне
 ер̄п̄роφитерӣн̄ ѕагоӯ ρӣжеи п̄ма̄нер̄ш̄ω̄от̄шӣ ет̄ѕен̄ в̄еон̄л̄ еϗ̄ω̄-
 м̄мо̄с̄ же сеналис̄ π̄от̄ширӣ εἰβολ̄ѕен̄ нӣӣ π̄̄а̄т̄ӣа̄ еп̄εϗра̄н̄
 10 не ἰω̄γιαс π̄теϗш̄ор̄ш̄ер̄ π̄нӣма̄ εо̄то̄с̄ӣ нем̄ нӣма̄ π̄̄т̄ω̄лон̄ от̄ορ̄
 нӣкас̄ π̄те̄ π̄ιο̄тӣв̄ ет̄ш̄ем̄шӣ м̄м̄ω̄от̄ π̄теϗρ̄οκρ̄ο̄т̄ са̄п̄ш̄ω̄ӣ м̄п̄ма̄нер̄-
 ш̄ω̄от̄шӣ ет̄εоп̄ * Παῑ ἰω̄γιαс̄ φαῑ ѕен̄ п̄̄ӣп̄ορεϗερο̄т̄ο̄т̄ο̄ f. 106 v^o
 аϗ̄̄̄рӣ ката̄ неа̄ϗ̄ӣ м̄п̄δ̄ε̄ аϗ̄ш̄ор̄ш̄ер̄ π̄̄ӣε̄т̄σ̄л̄н̄ т̄ӣρο̄т̄ ε̄т̄ο̄т̄ш̄ем̄шӣ ἰβ̄ (1)
 м̄м̄ω̄от̄ †не̄в̄а̄с̄ӣс̄ ε̄т̄ а̄ со̄ло̄мо̄н̄ θ̄а̄мӣο̄с̄ π̄̄ϗ̄а̄μ̄ω̄с̄ π̄̄т̄ω̄лон̄

(1) Il y a ici une erreur de pagination. Le scribe saute deux pages. Il faut lire 7 (10) au lieu de 16 (12).

le père de sa mère, et les fils de Joachim ainsi que sa femme furent transportés à Babylone par Nabuchodonosor.

Or Joachim était le fils de Josias, roi de Juda, comme il est écrit dans le Saint Évangile : « *Josias engendra Jéchonias et ses frères, vers le temps de la transmigration à Babylone* (1). »

Il est donc évident que Josias ne fut jamais déporté, et qu'il n'alla pas à Babylone, mais c'étaient ses fils qui furent déportés. Celui-là est Josias au sujet duquel le prophète à prophétisé sur l'autel qui était à Béthel, en disant : « *Il naîtra un fils de la maison de David dont le nom sera Josias ; il détruira les hauts lieux et les lieux des idoles ; et les ossements des prêtres qui les servent, il les brûlera en bas de l'autel en même temps* (2). »

* Ce Josias, devenu roi, agit selon la parole du Seigneur. f. 106 v^o
 Il détruisit toutes les stèles qu'ils vénéraient. Et le piédestal [12]
 que Salomon avait fait à l'idole Chamos (3), il le détruisit.

(1) Matth. 1, 11. Joachim = Jéchonias.

(2) III Reg. 13, 2.

(3) Cfr. III Reg. 11, 7; IV Reg. 23, 13.

ацшершоре ацнѣт̄ ден п̄с̄л̄ тирц̄ ац̄нӣ ēболден̄ немрад̄
 п̄никас̄ п̄те̄ ниром̄ӣ нем̄ нлотн̄в̄ етц̄емшӣ п̄нӣт̄д̄олок̄ ацрок̄
 рот̄ ēррӣн̄ ēжен̄ п̄манерш̄оот̄шӣ п̄т̄оот̄ ац̄енӣ ēболрӣжен̄
 немрад̄ п̄те̄ фр̄ом̄ӣ м̄ф̄т̄ ф̄нӣ етац̄ерпрофит̄ет̄ӣн̄ еѳ̄вн̄т̄ц̄ п̄ѳ̄оц̄
 де̄ ац̄т̄ас̄о̄ ēнец̄емрад̄ еѳ̄ве̄ ф̄аӣ а̄ п̄никас̄ п̄те̄ нипрофит̄не̄ п̄пот̄ж̄ 5
 корем̄ м̄потрок̄рот̄ п̄ѳ̄оот̄ еѳ̄ве̄ же̄ н̄а̄т̄х̄н̄ ден̄ немрад̄ (1) п̄те̄
 фр̄ом̄ӣ м̄ф̄т̄ Па̄ӣ т̄ѳ̄з̄иас̄ ф̄аӣ ден̄ п̄ж̄н̄оре̄ ф̄ара̄ѳ̄ ф̄нӣ ēто̄ӣ
 н̄а̄х̄ѳ̄ і̄ ēт̄п̄алест̄ин̄ӣ же̄ п̄те̄ц̄ше̄ ēп̄п̄олем̄ос̄ нем̄ пот̄ро̄ п̄нӣ
 ас̄ет̄риос̄ а̄ т̄ѳ̄з̄иас̄ і̄ ēбол̄ ēррац̄ же̄ п̄те̄ц̄т̄ нем̄ац̄ а̄ ф̄ара̄ѳ̄
 от̄ар̄п̄ н̄ац̄ же̄ ма̄тас̄ѳ̄он̄ ēп̄ен̄м̄ѳ̄ит̄ же̄ ēт̄а̄ӣ ēт̄ нем̄ан̄ ап̄ 10
 н̄ѳ̄оц̄ де̄ м̄п̄е̄ц̄ѳ̄от̄ем̄ п̄ѳ̄оц̄ ал̄ла̄ ац̄і̄ ēбол̄ еррац̄ а̄ ф̄ара̄ѳ̄
 ш̄ар̄ӣ (2) ероц̄ ден̄ р̄ос̄ п̄тенц̄ӣ а̄т̄ѳ̄ѳ̄ѳ̄е̄ц̄ а̄т̄ѳ̄ѳ̄е̄ц̄ ден̄ ѳ̄ван̄ӣ
 f. 107 r° п̄д̄а̄в̄ӣд̄ п̄е̄ц̄ӣѳ̄от̄ п̄же̄ п̄е̄ц̄д̄л̄ѳ̄ѳ̄от̄ӣ * а̄т̄ѳ̄ӣ п̄і̄ѳ̄ѳ̄а̄х̄ац̄ а̄т̄а̄і̄ц̄ п̄от̄ро̄
 п̄т̄ш̄е̄в̄ӣѳ̄ п̄і̄ѳ̄з̄иас̄ п̄е̄ц̄ӣѳ̄от̄ Па̄ир̄ӣт̄ ēт̄ а̄ ф̄ара̄ѳ̄ т̄ас̄ѳ̄оц̄ ац̄ер-

(1) Ms. немрад̄.

(2) Ms. ш̄ар̄ӣ; le premier і est barré par une main moderne.

Il parcourut tout Israël, il enleva des sépulcres les ossements des hommes et des prêtres qui avaient servi les idoles et les brûla sur leurs autels. Il passa par le sépulcre de l'homme de Dieu qui avait prophétisé à son sujet; mais il épargna son sépulcre. A cause de cela les ossements des faux prophètes furent sauvés, ils ne furent pas brûlés parce qu'ils se trouvaient dans le sépulcre de l'homme de Dieu (1).

Ce même Josias, quand Pharaon, c'est-à-dire Nacho, marcha contre la Palestine, pour aller en guerre contre le roi des Assyriens, (Josias) alla à sa rencontre pour lui livrer bataille. Pharaon lui envoya dire : « Retourne sur ton chemin, parce que *je ne suis pas venu pour te combattre.* » Mais lui, il ne l'écouta pas, mais il marcha à sa rencontre. Pharaon le frappa du tranchant de l'épée, il fut tué, et ses serviteurs l'enterrèrent dans la ville de David son père. * On prit Joachaz, et on le fit roi à la place de Josias son père (2). C'est ainsi qu'à son retour,

(1) Cfr. IV Reg. 23, 16-18.

(2) Cfr. IV Reg. 23, 29-30. — II Par. 35, 20-24.

εχμαλωτετην πᾶχαζ (1) αφευ εἰρηι εἰχημι αμωτ ᾠματ
 αθωωυ πῖωᾶκῖμ πῡρηι πῖωζιαε πῡτρο εἰην πῖεῶ πῡτσεβῖω
 πῡεφῖωτ ροτε οτι εἰαυῖ πῡε ναβοτχοῶνοσορ ποτρο πῡβαβτ-
 λωπ αφσι πῖῶῖμ αφερεχμαλωτετην (2) πῖωᾶκῖμ нем пεϋϋρηι
 5 αθωωυ πεζενιαε πῡτρο πῡτσεβῖω πῖωζιαε πεφῖωτ εἰην ἰῶῖμ
 ναβοτχοῶνοσορ ε αφευε παυ εἰσοτη επιερφει πῡτε πῡε
 εσοτη επιᾶρο πῡτε πῖκεροε πῖοσῖ нем ρατ πῡτε πῖι ᾠπῡε
 εἰαυοτωπ ᾠπῖρο αφπατ εἰποτωπῖ πῡτε πῡρηι ᾠφῡ εφωωμμοε
 παυ εε πακεροε παῖ ποτῖ не σῖτοτ παν (3) ἀρερ εἰρωοτ εεν
 10 немωῖτ (4) мперси немωοτ ан (5) εε εен πῖεῶοοτ етеκнасῖ
 немωοτ (6) εен отмоτ χῡαμοτ (7) παῖρηιφ αφολοτ πῡε

(1) Lisez πῖωχαζ.

(2) Ms. αφεχμαλωτετην.

(3) Ici commence le 1^{er} fragment publié par E. WHITE, *l.c.*, p. 73.

(4) E. WHITE: немωῖτ + ετρηι.

(5) E. WHITE: ан + ептур.

(6) E. WHITE: етеκнасῖ немωοτ > ет[ан]насῖтоτ πωοτ.

(7) E. WHITE: χῡαμοτ + κωοκ. — L'auteur abandonne le texte copte, mais en donne le contenu en ces termes : « And thus Nebuchadnezzar took them to Babylon, put them in his treasury and sealed them with his seal (ϋσοτηρ). So

Pharaon fit Joachaz prisonnier et l'emmena en Égypte, où il mourut (1). On établit Joachim, fils de Josias, roi sur Israël, à la place de son père (2). Quand donc Nabuchodonosor roi de Babylone vint, il prit Jérusalem, il fit Joachim prisonnier avec ses fils (3), et on établit Ézéchas (4) roi sur Jérusalem à la place de Josias son père. Or Nabuchodonosor entra dans le temple du Seigneur, dans le trésor des vases d'or et d'argent de la maison du Seigneur. Ayant ouvert la porte, il vit la splendeur du Fils de Dieu qui lui dit : « Ces vases sont à moi ; prends-les, garde-les dans ton chemin, ne les touche pas, car « au jour où tu les auras touchés, tu mourras de la mort. » Ainsi

(1) Cfr. IV Reg. 23, 33-34.

(2) Cfr. IV Reg. 23, 34.

(3) Cfr. IV Reg. 24, 10-15.

(4) Lisez Jéchonias. Cfr. IV Reg. 24, 6.

ναβοτχοζονοσορ ποτρο αϋενοτ ε̄θαβτλων αϋνιτοτ εσοτη
 επικαρι κτε πνι μεϋνοτ† αϋτοποτ δεκ νεϋϋσοτρ μπεϋσι
 немвоот ѡа п̄т̄роот п̄те неϋмоτ Παριτ† ᾱ ναβοτχοζονοσορ
 f. 107 v^o 1η * π̄ιω̄δ̄κιμ нем т̄χониас неϋϋшири т̄θαβτλων ροτε οτη
 12 (1) ε̄τ α ποτρο ерӣт̄м̄фӣн (2) нежаϋ μ̄манн пижаωх п̄с̄ιοτρ Хе
 ανιοτ̄ι ε̄βολ̄θεν нишири п̄те ф̄εχ̄ма̄λω̄с̄ӣ п̄те ф̄̄ιοτ̄ᾱε̄ᾱ ε̄βολ̄θεν
 π̄с̄еное̄ п̄те ф̄мето̄τρο̄ п̄ραν̄с̄ω̄тп̄ п̄с̄ε̄λ̄ш̄ирӣ ма̄та̄ρ̄ω̄οτ̄ ε̄ρᾱτοτ̄
 μ̄πᾱμ̄ε̄ο̄ ε̄βολ̄ Μᾱτε̄ᾱβ̄ω̄οτ̄ ε̄τᾱс̄п̄ӣ п̄п̄ӣχᾱλ̄ᾱε̄ο̄с̄ μο̄ῑ π̄ω̄οτ̄
 ε̄βολ̄θεν̄ п̄ӣрп̄ нем̄ п̄ӣта̄п̄анӣ ε̄ш̄аре̄ ποτρο̄ οτ̄ω̄μ̄ ε̄βολ̄̄ п̄̄н̄тоτ̄

he took Joakim and Jehonias to Babylon (*see II Chron. XXXVI, 6f.*). And when the king had regained his calm (ερ̄ӣт̄м̄фӣн) he bade μ̄ανн, his chief Eunuch (*see Dan. I, 11*), to bring him chosen royal youths from the Judaeian captives. Thus were the three Holy Children brought to him, and Nebuchadnezzar rejoiced at their disposition and knowledge. He bade give them of the perfumed wine which he himself drank and of the royal food; but they decided not to eat of such meat... (*see Dan. I, 3ff.*).» Si ce contenu est la traduction littérale du copte, il y a de notables différences avec notre texte.

(1) Pagez 12.

(2) E. WHITE : ерӣт̄м̄фӣн > ерӣт̄фӣн.

le roi Nabuchodonosor les enleva, les emporta à Babylone (1), les plaça dans la terre de la maison de son Dieu (2), les scella de son sceau, et ne les toucha pas jusqu'au jour de sa mort.

f. 107 v^o Ainsi Nabuchodonosor emmena * Joachim et Jéchonias son fils [14] à Babylone (3).

Quand donc le roi célébra les noces, il dit à Mané (4), le chef des eunuques : « Amenez d'entre les fils de la captivité de la « Judée, de la famille royale, des jeunes gens choisis, et fais-les « demeurer en ma présence ; instruis-les dans la langue des « Chaldéens, donne-leur du vin et des mets que le roi a coutûme

(1) Cfr. IV Reg. 24, 13. — II Par. 36, 18; — Dan. 1, 2.

(2) Cfr. Dan. 1, 2.

(3) Cfr. II Par. 36, 6. — IV Reg. 24, 15.

(4) Dans ТАТТАМ (*Prophetae majores in dialecto ... memphitica*) Théodotion et Vulgate (Dan. 1, 3), il est nommé : Asphenez. Les LXX l'appellent Ἀβιεσδρ̄ι.

Фай не пирит̄ етаршнн̄ п̄са халил̄ нем н̄т̄ патис̄

атхемот̄ же рашнрӣ п̄те ниотр̄ωот̄ не аттар̄ωот̄ ерат̄от̄
 м̄нем̄ωо м̄потро̄ етарнат̄ е̄р̄ωот̄ п̄же потро̄ асрашӣ е̄р̄нн̄
 е̄хен̄ тоткатоа̄т̄з̄ис̄ нем тоткатоаста̄с̄ис̄ нем тот̄еп̄ист̄нн̄и

5 етаротар̄са̄р̄нн̄ отӣ е̄р̄от̄† н̄ωот̄ евол̄ден̄ пирп̄ е̄т̄о̄ӣ п̄е̄ω̄о̄н̄от̄ӯӣ
 е̄шаре̄ потро̄ с̄ω п̄̄н̄т̄ӯ нем ж̄н̄от̄ω̄м̄ н̄ив̄ен̄ е̄шаре̄ потро̄ от̄ω̄м̄
 п̄̄н̄т̄от̄ Най̄ а̄т̄ис̄ же а̄вер̄ от̄е̄ω̄т̄нн̄ нем н̄от̄ер̄н̄от̄ е̄т̄ж̄ω̄м̄ω̄с̄

же м̄нен̄ор̄ен̄от̄ем̄ р̄лӣ п̄ен̄х̄а̄ӣ е̄шаре̄ на̄ӣ паран̄ω̄м̄ω̄с̄ от̄ω̄м̄
 п̄̄н̄т̄от̄ же пен̄с̄ω̄ма̄ р̄ан̄ер̄фе̄ӣ п̄те̄ ф̄† м̄п̄ис̄л̄ не * м̄нен̄ор̄ен̄-

f. 108 r^o

10 от̄ω̄м̄ от̄н̄ п̄тен̄х̄ω̄ п̄с̄ω̄н̄ м̄ф̄† п̄те̄ т̄фе̄ п̄тен̄от̄ω̄ш̄т̄ п̄н̄ӣат̄
 ψ̄т̄х̄нн̄ мар̄ен̄а̄ре̄р̄ е̄р̄он̄ е̄п̄т̄от̄̄н̄от̄т̄ м̄п̄с̄е̄ пен̄п̄от̄†

Ита̄ п̄е̄ж̄ω̄от̄ м̄н̄ис̄ю̄т̄р̄ ф̄н̄ е̄т̄ а̄ потро̄ х̄а̄ӯ е̄р̄нн̄ е̄х̄ω̄от̄ же тен̄ф̄р̄о̄
 е̄р̄ок̄ ω̄ пен̄с̄е̄ м̄о̄ӣ на̄ӣ п̄р̄ан̄к̄от̄ж̄ӣ п̄ж̄р̄о̄ж̄ п̄те̄ п̄ва̄р̄ӣ п̄тен̄ω̄н̄ӣз̄

е̄р̄ω̄от̄ с̄ӣ на̄ӣ м̄нен̄ир̄п̄ нем пен̄та̄пан̄н̄ с̄он̄тен̄ п̄̄ӣ не̄р̄ω̄от̄

15 е̄тар̄с̄ω̄т̄ем̄ п̄с̄ω̄от̄ а̄с̄̄ӣр̄ӣ м̄п̄а̄ӣр̄н̄† Сен̄ п̄ж̄ω̄к̄ п̄̄ӣ не̄р̄ω̄от̄

de manger (1). » C'est ainsi qu'on chercha après Daniel et les trois saints. On trouva qu'ils étaient des fils des rois et on les fit se tenir devant le roi. Quand le roi les eut vus, il se réjouit de leur esprit de soumission, de leur maintien et de leur science. Il ordonna donc qu'on leur donnât du vin aromatisé que le roi buvait ordinairement, et de tous les mets que le roi mangeait. Mais ces saints avaient pris entr'eux cette résolution en disant : « Ne mangeons rien de ce que cet impie mange, « parce que nos corps sont des temples du Dieu d'Israël. « * Ne mangeons donc pas, afin de ne pas abandonner le Dieu t. 108 r^o « du ciel et adorer ceux qui sont sans vie. Gardons-nous purs « pour le Seigneur notre Dieu (2). » Ensuite ils dirent à l'eunuque que le roi avait établi sur eux : « Nous te prions, ô notre Seigneur, « donne-nous un peu de graines de la terre, afin d'en vivre. « Prends pour toi notre vin et nos mets. Fais un essai avec « nous pendant dix jours (3). » Il leur obéit et fit ainsi. Au bout

(1) Dan. 1, 3, 4.

(2) Dan. 1, 8.

(3) Dan. 1, 12.

ἑταρῆατ εἰσοσεωμα нем ποτρο εϋφερῖωτ ἄφρη† ἡνιακτιη
 ἡτε φρη ἔρε πιπᾶ ἔθοταβ κερβερ σαδοτη ἄμωοτ εταγῆποτ
 ἔδοτη αϋταρωοτ ἔρατοτ ἄπεμοο ἄποτρο сажи нивен ἔт
 а ποτρο шенот ἔρωοτ αϋξεμοτ ἔοτοп κα† ἡῆнтоτ пара ηεαθετ
 тироτ ἡте пикомоо ποτρο же αϋрашн ἔχωοτ ἔμαшω 5
 μαροτῖ ἡτοσσιшнн †поτ ἡже отоп нивен ἔтои ἡлашнтϋ етсе
 ηρη εпоизи шантоверᾶтеми ἡтоτῖри ἡραηοβηοτῖ етлоβн пай
 отп ἔте ηи ἔте πιπᾶ ηαηαθартон ἡри ἄμωοτ аη εοβη же
 ᾶ ηиρη оωм ἡποτβαλ нем ποτροηт аτсωрем ρитеп ηиоизи

f. 108 v^o 10
 12 Не τар а ἡ ηφῆλοσοφος ετῶηη * ατρεμεи ετρηοи нем
 ποτερηοτ Пеже пикотѣи ἡπнш† же от пе пῶшϋ ἡпнρη
 εϋῶλι ἄφρηοτε ἡηи етсω ἄмоϋ Пеже пншш† ηαϋ же
 ἔпншн ηаре †βηαηαλοди шоп ἡἔ есрнт шен пикомоо аη пе
 аλλα ηасηη ηορηη пе шен ηтωοτ (1) εοσοи Не отон ἔηαлоτ

(1) Ms. ηтωοτ.

de dix jours il vit leur corps et leur visage resplendissant comme les rayons du soleil, tandis que l'Esprit Saint bouillonnait en eux. Quand il les eût introduits, il les fit se tenir debout devant le roi. Pour toutes les questions que le roi leur posa, il trouva en eux une sagesse dépassant celle de tous les sages du monde. Et le roi se réjouit sur eux beaucoup (1).

Que viennent, que soient confondus maintenant tous les gloutons, qui boivent du vin jusqu'à l'ivresse, jusqu'à ce qu'ils soient hors de connaissance et fassent des choses insensées, choses que les esprits impurs n'auraient pas faites, parce que le vin a fermé leurs yeux et leur cœur, et qu'ils se sont égarés par l'ivrognerie. Et en effet deux puissants philosophes * étaient assis discutant entr'eux. Le petit dit au grand : « Quelle est la disposition du vin qui enlève l'intelligence à ceux qui le boivent ? »

Le grand lui dit : « Quand la vigne n'existait et n'était pas encore plantée dans le monde, mais se trouvait sur les hautes

(1) Cfr. Dan. 1, 18-20.

5 ԵՐՄՈՆԻ ԲՐԱՆԹԵՆԻՄՈՏԻ ԵՏՅՐՆԻ ԱՍԻՄՈՒՄ ՕՐԱԻ ԵՄՈՆԻ ԽՈՏԵՍՈՒՄ
 ՕՐԱԻ ԵՄՈՆԻ ՈՐԵՆՈՒ ՆԵՄ ՈՒԿԵՐՏԱԻ ԵՄՈՆԻ ԽՈՒՐԻՐ ԸՍԿՓՈՒ
 ԽՅԵ ՈՒՍԵՍՈՒՄ ԱՅՐՈՒՆ ԵՅՐՆԻ ԵՅԵՆ ՍԻՄՈՒՄ ԵՅՏՈՍԻ ԱՏԵՈՒ ԵՐԱԿ
 ԽՅԵ ՈՒՃԼՈՒՄ ԵՐՅԵՄՍ ԵՅՏՈՒՄ ՏԵՆ ԴՅՈՒՆԱԼՈՒ ԵՏԱՆԱՏ ԵՒ-
 10 ԿՅՈՒՆԱԼՈՒ ԱՏԵՐՄՓԻՐԻ ԱՄՈՍ ԵՏԱՄՅՈՐ ԵՐՈՍ ՈՒՅՈՒՄ ԽՈՒՏԵՐՆՈՒՄ
 ՅԵ ԱՄՈՒՆԻ ԽՏԵՆՉՈՅԵ ՆԵՄ ՈՒՍՎԱԶԻ ԽՏԵՈՒԼԵ ԵՍԻՈՍՄՈՍ ԽՏԵ-
 ՍՈՍ ՓԱԻ ՆԵ ՈՒՐԻԴ ԵՏԱՐԱԻԵ ԱՐՅԻՄԻ ԽՈՒՅՈՒ ԵՅԵՐՁՈՒՄ ՏԵՆ
 ՓԻՈՄ ԱՏԱԼՈ ԱԴՅՈՒՆԱԼՈՒ ԵՐՈՅ ՆԵՄ ՈՒՍԵՍՈՒՄ ՆԵՄ ՈՒԵՆ ՆԵՄ
 ՈՒՐԻՐ ՏԵՆ ՈՒԵՐՈՒՄ ՈՐՈՍԻՒ ԵՏԱՄՄՏԻՐ Ա ԴՅՈՒՆԱԼՈՒ ԽԱՅՈՍ
 10 ԵՅՐՆԻ ՉԻՏԵՆ ՈՒՅԻ ՈՒՅՈՒՄ ԽՈՒՏԵՐՆՈՒՄ ՅԵ ՄԱՐԵՄՍՈՒՄ ԱՍԻՅԵՍՈՒՄ f. 109 r^o
 ԽՏԵՆՅՈՒՄ ԽՏԵՆՉՈՅ ԵՒԿՅՈՒՆԱԼՈՒ ՏԵՆ ՈՒԵՐՈՒՄ ԱՄԱԶ ԵՒ ԱՄՍՈՒՄ
 ՈՒՐԻՐ ԱՐՅՈՒՄ ԱՍԵՆՉՈՅ ԵՒԿՅՈՒՆԱԼՈՒ ՍՈՒՆԵՍՈՒՆՅ ԽՈՒՏՈՍ
 ՈՒՍԵՓԻՐԻ ԵՅՈՒՆ ՏԵՆ ՈՒՍՈՍՄՈՍ ՏԻՐՉ ԵՅԵՍՈՒ ԵՅՅԵ ՓԱԻ ՈՒՅՈՒՄ
 ԱՐԵՍՈՒՆ ՈՒՐՈՒՄ ՉԻԱՐՅՈՒՆ ՈՒՍ ՏԵՆ ՈՒՐԻՐ ՍՈՐԵ ՈՒՅՈՒՄ ԿՅՈՒՆ

« montagnes, il y avait trois jeunes gens qui paissaient du bétail
 « au pied de la montagne. L'un paissait une brebis, l'autre un
 « âne, et le troisième paissait un porc. La brebis s'échappa et
 « monta sur la montagne élevée. Les jeunes gens se mirent
 « à sa recherche, et la trouvèrent mangeant à la vigne. Quand
 « ils eurent vu la vigne, ils l'admirent. Et comme ils la con-
 « voitaient, ils se dirent entr'eux : « Allons, arrachons-là avec
 « sa terre, portons-la au monde, et plantons-la. » C'est ce qu'ils
 « en firent. Ils trouvèrent un navire qui allait prendre la mer,
 « ils y chargèrent la vigne avec la brebis, et l'âne et le porc.
 « Au premier jour qu'ils naviguèrent, la vigne se flétrit à cause
 « de la soif. Ils dirent entr'eux : « Tuons la * brebis et versons f. 109 r^o
 « son sang à la vigne (1). » Le troisième jour ils tuèrent le porc,
 « ils versèrent son sang à la vigne, ce qui fait qu'elle reprit la vie,
 « et qu'ils la plantèrent, et qu'elle fleurit dans le monde entier.
 « A cause de cela, dit-il, quand l'homme se met à boire du

(1) La narration n'est pas complète. Il faut intercaler ici qu'au second jour ils tuèrent l'âne, et versèrent son sang à la vigne.

ēbol нем педсон м̄фрнѣ м̄п̄і̄с̄ωот птецштемхон олі п̄сажї
 ēроу ешоп ацшанмоуї ēт̄он̄ п̄отк̄от̄жї зек пинрп шаре
 пецрнт т̄ωм̄т̄ м̄фрнѣ м̄п̄і̄ē̄ω ацшанф̄оӯ еп̄д̄а̄т̄ē̄ ш̄ац̄о̄ї̄зї ебол-
 зек псноу м̄п̄і̄рп ш̄ац̄ератс̄от̄ωн̄ пец̄їωт̄ нем тец̄ма̄т̄ о̄т̄д̄е
 олі п̄ш̄ф̄ир̄ п̄тац̄ о̄ло̄с̄ ш̄ац̄ї̄рї н̄р̄ан̄ē̄о̄р̄н̄от̄ї̄ ет̄е̄ш̄е̄ п̄а̄їт̄о̄т̄ аи 5
 ео̄в̄е̄ п̄ї̄о̄ї̄зї ео̄в̄е̄ ф̄аї̄ п̄е̄ж̄ац̄ ē̄т̄ а̄ ф̄т̄р̄ѣ̄ωт̄о̄с̄ п̄т̄е̄ н̄ω̄ē̄ н̄о̄р̄ем̄
 о̄ї̄ж̄ен̄ п̄т̄ωо̄т̄ е̄о̄с̄о̄с̄ї̄ п̄т̄е̄ а̄р̄а̄р̄ат̄ а̄ц̄ж̄ї̄м̄ї̄ н̄т̄ѣ̄ω̄н̄а̄ло̄лї̄
 м̄ма̄т̄ а̄ц̄со̄ ē̄бол̄ п̄з̄н̄т̄е̄ е̄та̄ц̄ω̄ ē̄бол̄зек̄ п̄ес̄от̄та̄о̄ а̄ц̄о̄ї̄зї
 f. 109 v^o * а̄ц̄ѣ̄ω̄ш̄ ē̄бол̄зек̄ п̄ец̄н̄ї̄ ш̄а̄т̄е̄ х̄а̄м̄ п̄ец̄ш̄н̄рї̄ е̄ω̄бї̄ м̄мо̄ӯ
 1ē̄ н̄о̄о̄ӯ д̄е̄ п̄ї̄ш̄ш̄н̄ї̄ п̄т̄е̄ п̄ес̄т̄ен̄ п̄ї̄н̄е̄ѣ̄н̄ан̄е̄ц̄ нем̄ п̄ї̄н̄ет̄о̄ωо̄т̄ ф̄н̄ 10

« vin, son cœur se délie avec son frère, comme une brebis, et
 « ne peut lui cacher aucune parole.

« S'il s'avance un peu plus dans le vin, son cœur devient
 « hésitant comme un âne. S'il arrive à la fin, il s'enivre du
 « sang du porc, il ne connaît plus son père et sa mère, ni
 « aucun de ses compagnons du tout, il commet à cause de
 « l'ivresse des actes qu'il ne convient pas de faire (1). »

A cause de cela, dit-il, lorsque l'arche de Noé fut sauvée
 sur la haute montagne Ararat, il y trouva la vigne, il en planta,
 f. 109 v^o [16] il but de son fruit, et s'enivra, * il se découvrit dans sa maison,
 jusqu'à ce que Cham son fils se moquât de lui (2). C'est elle

(1) Il existait en copte une collection de fables et d'aphorismes dont quelques fragments nous ont été conservés à la Bibliothèque Nationale et au British Museum (CRUM, *Catalogue*, n^o 217). Addition considérable à ce Ms. dans WESSELY, *Studien zur Paläographie, XVIII, Griechische und koptische Texte*, V, p. 30-33; 119-120. Ici comme dans les fragments de Paris et de Londres, ce sont les « Philosophes » et les « Sages » qui jouent un grand rôle. Notre fable pourrait bien être empruntée au même cycle. Comme elle a pour but d'inculquer l'horreur du vin, il est probable qu'elle a subi les influences de la doctrine de Mahomet. Le sermon d'ailleurs a été écrit après la conquête des Arabes. — La même fable se raconte presque avec les mêmes détails, en Belgique parmi les populations flamandes du Brabant. Quand Noé eut planté la vigne, le diable vint et y versa le sang d'un bouc, d'un âne et d'un porc. L'application morale est la même qu'en copte.

(2) Gen. 9, 20-27.

ēτατρονθεν παδαμ нем ет̄а̄ же мперотом ēβολ̄ ḡνιτγ
 нѡѡт̄ отӣ зен̄ п̄жнѡрототом ēβολ̄ ḡнιτγ ēте писмаг̄ налоди
 п̄тац̄ не̄ ā̄ потр̄нт̄ сѡрем̄ ритен̄ п̄т̄ӣз̄ӣ а̄терѡѡрин̄ н̄ѡѡц̄
 п̄потериот̄ ā̄ ф̄т̄̄ сожӣ п̄ѡѡт̄ ēβολ̄зек̄ п̄отиноц̄ есот̄ӣ ē̄п̄ӣеммаг̄-
 5 п̄онт̄ нем̄ п̄ӣц̄ӣд̄ром̄ Плӣӣ от̄ не̄ ē̄т̄нажот̄ ес̄в̄итк̄ т̄
 п̄т̄ӣз̄ӣ ф̄н̄ ē̄тац̄ѡре̄ от̄мниц̄ п̄р̄ѡмӣ п̄сабе̄ нем̄ от̄мниц̄ п̄рӣд̄мӣ
 п̄саб̄н̄ӣ р̄е̄ӣ ē̄з̄рӣн̄ ē̄от̄тако̄ на̄ра̄ потот̄ѡѡц̄ а̄л̄ла̄ ма̄рентасѡон̄
 ē̄р̄рӣн̄ ē̄хен̄ ф̄а̄ѡл̄н̄с̄ӣс̄ п̄те̄ на̄ӣ а̄л̄ѡот̄ӣ ē̄ѡт̄тав̄ ет̄з̄ен̄ в̄а̄в̄т̄л̄ѡн̄
 от̄ѡг̄ п̄т̄ен̄к̄им̄ ē̄п̄ӣд̄р̄ѡм̄ата̄ п̄те̄ п̄ӣѡс̄мос̄ т̄ир̄ц̄ мог̄ ē̄βολ̄ з̄ен̄
 10 не̄ѡѡӣ м̄п̄ис̄ѡхен̄ Rē тар̄ на̄ре̄ потро̄ ф̄ѡѡт̄ п̄ѡѡт̄ не̄ на̄ре̄
 т̄от̄р̄ѡт̄ х̄ӣ р̄ӣжен̄ н̄ӣз̄ем̄ѡн̄ не̄ нем̄ пот̄ӣѡт̄ п̄ӣз̄ӣд̄ѡл̄ос̄ ес̄ѡѡѡт̄
 п̄ѡѡц̄ а̄е̄ п̄ӣма̄сте̄ не̄ѡп̄ан̄ец̄ п̄ӣбен̄ на̄ц̄ѡѡѡер̄ѡѡр̄ не̄ же̄
 на̄ц̄ра̄ст̄ ē̄βολ̄ р̄итот̄ѡт̄ не̄ а̄ц̄ѡѡл̄ а̄ц̄т̄ѡс̄ѡн̄ӣ * п̄п̄отро̄ ец̄ѡѡм̄мос̄ f. 110 r^o
 же̄ ic̄ р̄ип̄не̄ ā̄ не̄к̄ā̄маг̄ӣ ц̄ѡн̄ӣ р̄ӣжен̄ ф̄ѡ̄ӣѡт̄менӣ т̄ир̄е̄ 15 (1)

(1) Commencement du cahier ḡ.

l'arbre de la connaissance du bien et du mal au sujet duquel Adam et Ève avaient reçu de Dieu l'ordre de ne pas en manger (1). Quand donc ils eurent mangé sa grappe de raisin, leur cœur s'égara par l'ivresse, ils virent la nudité l'un de l'autre; Dieu les chassa des délices, dans la douleur et les soupirs.

Mais que dirai-je de toi, ô ivrognerie, qui as fait tomber dans la perte une multitude d'hommes sages, et une multitude de femmes sages, contre leur gré?

Mais retournons au combat de ces saints jeunes gens de Babylone et remuons l'arome, pour que le monde entier soit rempli de la bonne odeur de l'onguent.

Et en effet le roi les honorait, et leur crainte s'était emparée des démons et de leur père, le diable mauvais. Et l'ennemi de tout bien se troubla parce qu'il avait été terrassé par eux; il s'en alla, et donna au roi * le conseil suivant : * Voilà que f. 110 r^o
 « ta puissance s'étend sur la terre entière : lève-toi maintenant, [17]

(1) C'est l'opinion de R. MÉIR, *Talmud de Babylone*, traité *Bérakhoth* VI, 2, Trad. franç., Paris 1871, p. 391.

τωκη ἦτος μαθαμιῶ πακ ἰοτρκων (1) ἰποσθ̄ δεικ πεκραν
 οτορ εσαι ἰπεκραν ριχωε οταρσαρνι ἰτε πικοςμος τირυ θωοτ̄
 ἰτοσοτωшт ἰμοε ρωε ποτ̄ οτορ ἰτοσενεθεσειδ̄ πακ εῤρηι
 Μαθαμιῶ πακ ποτρηω ἰχρωμ φη εοπαερατσωтем ἰτεψυтем-
 οтωшт ἰτοτρωκρ мпечωма ἰтоψυтемжем ρλι ἰκερми ἰтау 5

Μαί δε εταγροομοτ ἰχε ποτρο αγαίτοτ δεικ οτῶε παιριτ̄
 αγταρο (2) ἰτρκων εῤατε δεικ τκοι ἰῤρα (3) εσοῤῃοτ савол
 ἰτ̄βανι ἰδ̄ ἰмтλλιον αζοροτκωт on ἰτρηω ἰχρωμ εα πεφир
 ἰппалаτιон ἰτε ποτρο ρινα ηи ετοσηαριтоτ εῤρηι εῤοε
 ἰтеγερоеῤрип ἰμωот δεικ ппалаτιон εῤеоп Hape καи δтιοε 10
 еррсеихазин οτορ εῤεμοτ εῤφ̄т ἰппел Πιχιδβολοε δε
 αψυε παψ εῤοτη εῤαηρωми ἰποηηροε αῤεραῖβαλιп ἰпαι δтιοε

(1) Ici commence le 2^e fragment publié par E. WHITE, *l.c.*, p. 73. En voici le contenu : « (τερκων нем тектλн) and set it up in the κοσῖρα (? = κοι νιρα = the field of Ur) in the land of Babylon and command all men to worship it. *The leaf ends* παιριτ̄ α ποτρο ταρο. »

(2) Par ces mots termine le 2^e fragment publié par WHITE.

(3) ТАТТАМ lit avec les LXX : τκοι ἰτεῖρα = ἐν πεδίῳ Δαβερὰ (Dan. 3, 1). Un scribe aura probablement considéré ἰτεῖρα comme composé de ἰτε particule de l'annexion et du nom propre ῖρα, et l'aura simplifié en τκοι νιρα.

« fabrique-toi une statue d'or en ton nom, et inscris-y ton « nom. Ordonne au monde entier de se rassembler et de « l'adorer comme dieu et de t'y offrir des sacrifices. Fabrique- « toi une fournaise de feu. Celui qui n'obéira pas, et n'adorera « pas, qu'on brûle son corps, et qu'on ne trouve plus rien de « ses cendres. »

Quand le roi eut entendu cela, il le fit en hâte. Ainsi il dressa la statue dans le champ de Era qui est distant de la ville de 4 milles (1). Il leur fit aussi construire la fournaise de feu à côté de son palais royal, pour que de son palais, il pût voir aussi ceux qu'on y jetterait. Ces saints gardaient le silence et bénissaient le Dieu d'Israël. Et le diable entra dans quelques hommes méchants, et ils accusèrent ces saints auprès du roi.

(1) Dan. 3, 1.

παρρεν ποτρο ἀρερωτῶ πεχωωτ καγ γε ποτρο οηδ ψα
 ἔνεο πρωμι ἔτακτασοτ * δεν текметотро мпореωтем пса f. 110 v^o
 περρονρεν οτδε φρικωη ππρωῆ ἔτακταροε ἔρατε σεοτωшт ммос ии
 ан ποτρο δε αϑωωит ден отемвои а паотан пте неϑρο αϑωωит
 5 αϑωαρεαρηι ατῆи πпρωῆ ατταρωωτ ἔρατοτ мπεϑμωо
 ἔβολ πεχαγ ηωωτ γε тафми сеаран мсак авхенагω
 ηанот† тетеноωшт ммоωт ан отоо φρικωη ἔτακταροε
 ἔρατε тетеноωшт ммос ан φноτ δε ἀρεтенϑτεμοτωшт
 ммос сепади ѳноот ἔсри ἔφρω ηχρωм еомоо нм ппот†
 10 εθнащпадем ѳннот ἔβολсен ηαηιη αρερωτῶ ηγε ηαι αολитие
 ηχωρι пте ηχс πεχωωт мпоτρο γε серенχриῶ (1) ан еотῶдем
 ηан отве ηαι сажи ῶ ποτρο анои δε отои птап ммао
 мпеннот† ден ηиφноῆ φ† ηηантократωρ ηооϑ ηе ἔте
 отои ψωом ммоϑ ἔпадем ἔβολсен φρω ηχρωм ηем ἔбол-

(1) Ms. серенχриῶ.

Ils répondirent et lui dirent : « Ô roi, vis éternellement ! Les
 « hommes que tu as élevés aux honneurs * dans ton royaume, f. 110 v^o
 « n'ont pas obéi à tes ordres, et la statue d'or que tu as dressée, [18]
 « ils ne l'ont point adorée (1). » Le roi s'irrita d'une (grande)
 fureur. La couleur de son visage changea. Il ordonna d'amener
 les saints, et ils les firent se tenir debout devant lui. Il leur dit :
 « Vraiment, Sédrak, Mésak, Abdénago, mes dieux vous ne les
 « adorez pas, et la statue d'or que j'ai érigée vous ne l'adorez
 « pas ? Maintenant donc, si vous ne l'adorez pas, vous serez
 « jetés dans la fournaise de feu ardente. Quel dieu pourra vous
 « arracher de mes mains (2) ? » Ces vaillants athlètes du Christ
 répondirent et dirent au roi : « Il n'est pas besoin que nous te
 « répondions à ce sujet, ô roi ! Nous, nous avons notre Dieu dans
 « les cieux, le Dieu tout puissant. C'est Lui qui a le pouvoir de
 « nous délivrer de la fournaise de feu, et de tes mains, ô roi.

(1) Dan. 3, 8-12.

(2) Dan. 3, 14-15.

Coptica, V.

ґен некхѣѣ ѡ поуро Кан аґуґтемпазмен он іѣ ариѣми
 кан ѡ поуро ґе некһоуґґ теннаоуґуґт м̄моуґ ан оуґе (1)
 f. III r^o тенґикѡн ииоуґѣ етапта * оуґе еґрате оуґе теннаґемґи м̄моуґ
 ан атетенауґ ѡ наменраґґ еґтароуґеиѣ ииан агіоуґе т̄оуґаѣ
 атетенауґ еґиоуґперетне ите ииѣа т̄оуґаѣ ґе м̄поуґероуґґ
 ґауґи ииѣиуґли ите ииуґраноуґе Поуро ґе навоуґґхоуґоноуґоуґ
 ґен пх̄иоуґреґеуґтем (2) еґнаі саґи иґотоуґ ииѣагіоуґе аґґх̄оніт
 емауґѣ ґен оннѣґґ немвои паоуґан ите неґоо аґґиѣґґ оуґе
 ґе итеґоуґоуґѣ еґтоуґи саґотуґ итеґоуґом ииоуґеауґґ иґриґґ ии-
 онрион аλλα ееркѡли м̄моуґ иґеґґґом ите п̄х̄ѣ Поуро
 ґе аґеркелетин еороуґѣи еґоуґѣ ионн нем оуґламаґаніт
 нем оуґґаґиѣѣл нем оуґґеналоли пиґаґиѣѣл не иитоуґ

(1) Ici commence le premier nouveau fragment publié par E. WHITE, *l. c.*, p. 73. Voici comment il le résume : « In our fragm. I the three refuse to worship the image of the king, who in his anger orders their punishment. The text begins : неқоуґе теннаґаґѡкы евоуґ ан, ... and ends : тоуґе навоуґґхоуґоноуґоуґ аґоуґауґ[са]уґи иґаиуґѣи пх̄ѡри[и]реи ииоуґґґ неи е[.....ма.]уґѣ. еоро[уґ.]е есауґраи [...аѣѣа]науґѣ. The following gloss incorporated in the text (verso ll. 16 ff.) may be quoted пиґаґиѣѣл ете ф̄аи не иитоуґ еоиноуґ евоуґѣе[и] пиґауґи.

(2) Ms. пх̄иоуґреґеуґтем.

« Et même, s'Il ne nous savait pas, sache, ô roi, que tes dieux,
 « nous ne les adorons pas, et que ta statue d'or que tu as
 f. III r^o « * érigée, nous ne lui rendons aucun hommage (1). »

Vous voyez, mes bien-aimés, la franchise de ces saints. Vous voyez que les serviteurs de l'Esprit Saint n'ont pas peur des menaces du tyran. Le roi Nabuchodonosor ayant entendu ces paroles de la bouche des saints, se courrouça fortement d'une grande colère et la couleur de son visage changea, à ce point qu'il voulut se lever aussitôt, et manger leur chair comme les bêtes sauvages ; mais la puissance du Christ l'en empêcha. Le roi donna l'ordre qu'on allumât la fournaise avec du souffre, de la poix et de l'étoupe et du bois de vigne. L'étoupe est

(1) Dan. 3, 8-18.

εοπιου εβολδεν πιμαρι οτορ παθεων ετηρω πιζιτη νε Παιριτ
 α πιζαο ερ σαψωι πιτηρω μομο μαρι οτορ αρεωιρ πιη
 εσοταβ αρεατορ εδρι ετηρω πιχρωμ εμορ (1) ζεν φορποτ
 α πιηρι μαφ ι επесит εβολден тфе ацше нац εομιτ
 πιπιζαο πιχρωμ εμορ нем илѣиос мие πιχρωμ * темваο f. 111 v^o
 πιωοτ επтирц алла а πιχρωμ μοши εβολден εμιτ ацрвог и
 ирдимиш прωμι нем ρандиоми наи етаги епаτ εφεωρια ите наи
 деиос ζен пхиноρεφωтем πιχε ποτρο επδρωοτ πιπιμιш
 पिρωми нем ириди ми етагмоτ ζен πιχρωμ ацершфиги ег-
 ρемеи ζен पिपालतिон Епиди ката фрит эт а наидѣ жос
 ииι же наре पिपालतिон ите ποτρο кит са неיעѣт ерне итβαи
 еγѣри ии маρι пициε наре τηρω πιχρωμ кит са неיעѣт

(1) Ici commence le fragment du Codex Tischendorfianus de Leipzig, XXVII, 6, qui commence ainsi : εοροφριτορ εομιτ η[τ]ορω πιχρωμ. εμορ. Cfr. CRUM, *Hagiographica from Leipzig Manuscripts. Proceedings Bibl. Society*, Vol. XXIX, 1907, p. 307. — LEIPOLDT dans VOLDERS, *Katalog d. Islam... Hss.*, Leipzig 1906. Ce feuillet fait suite, comme l'a remarqué E. WHITE, *l.c.*, p. 73 au nouveau fragment I publié par lui.

la paille qui provient du lin et avec laquelle on allumait la
 fournaise. Ainsi la flamme dépassait la fournaise de 49 coudées (1).
 Et on lia les saints et on les précipita dans la fournaise de feu
 ardente. A l'instant le Fils de Dieu descendit du ciel, alla au
 milieu de la flamme de feu ardente, et aux saints le feu * ne f. 111 v^o
 causa aucune douleur du tout. Mais le feu s'élança du milieu, [20]
 brûla une multitude d'hommes et de femmes qui étaient venus
 pour voir le spectacle de ces saints (2). Le roi, assis dans son
 palais, entendant les cris de la multitude, des hommes et des
 femmes qui mouraient par le feu, fut frappé de stupeur.

Or donc, ainsi que mes pères me l'ont raconté, le palais du
 roi était bâti du côté de l'orient vers le sud de la ville, et avait
 50 coudées de hauteur. La fournaise de feu était bâtie à l'orient
 de celui-ci.

(1) Dan. 3, 46-47.

(2) Dan. 3, 48-50.

̄ммоу не етаӯт̄оӯ же ̄п̄же по̄тро а̄с̄о̄ме ̄ѣ̄ол̄зен̄ н̄шо̄т̄шт̄
 ̄п̄те п̄п̄ал̄атион̄ же ̄п̄те̄сна̄т̄ ̄ѣ̄т̄ш̄ф̄ири а̄сна̄т̄ ̄ѣ̄п̄х̄р̄ом̄
 ̄ѣ̄а̄с̄ӯшо̄ш̄ нем̄ п̄п̄ал̄атион̄ ш̄ате̄н̄ о̄т̄ма̄рӣ П̄а̄ӣрӣт̄ а̄сна̄т̄
 ̄ѣ̄п̄х̄р̄ом̄ ̄ѣ̄а̄с̄ӯф̄о̄р̄ж̄ е̄па̄ис̄а нем̄ ф̄а̄ӣ а̄сна̄т̄ о̄т̄ӣ ̄ѣ̄п̄ш̄ирӣ ̄п̄ф̄т̄
 е̄қ̄о̄рӣ ̄ѣ̄рат̄ӯ ден̄ о̄м̄н̄т̄ ̄п̄т̄о̄р̄о̄ ̄ѣ̄ре̄ п̄ӣт̄̄ н̄ав̄т̄иос̄̄ к̄о̄т̄ ̄ѣ̄ро̄ӯ 5
 е̄т̄ер̄о̄т̄м̄но̄с̄ ̄ѣ̄ро̄ӯ а̄с̄ер̄ш̄ф̄ирӣ ̄ѣ̄ма̄ш̄о̄ п̄е̄жа̄ӯ ̄п̄не̄с̄нӣшт̄
 нем̄ п̄е̄ғ̄ал̄ло̄т̄ӣ е̄т̄о̄ме̄ӣ ̄п̄п̄е̄қ̄̄мо̄о̄ ̄ѣ̄во̄л̄ ден̄ п̄п̄ал̄атион̄ же
 f. 112 r^o мӣ ̄ѣ̄ ̄п̄ро̄мӣ а̄п̄ * а̄р̄е̄т̄е̄н̄рӣто̄т̄ ̄ѣ̄т̄о̄р̄о̄ ̄п̄х̄р̄ом̄ а̄с̄ер̄о̄т̄о̄ п̄е̄ж̄о̄т̄
 на̄ӯ же̄ а̄д̄а та̄ф̄мӣ по̄тро̄ П̄е̄же̄ по̄тро̄ н̄во̄т̄ же̄ р̄ип̄п̄е̄
 а̄но̄к̄̄ ф̄ӣа̄т̄ ̄ѣ̄х̄̄ ̄п̄ро̄мӣ е̄т̄в̄н̄л̄ ̄ѣ̄во̄л̄ е̄т̄мо̄ш̄ӣ ден̄ о̄м̄н̄т̄ ̄п̄т̄о̄р̄о̄ ̄п̄х̄р̄ом̄ 10
 е̄о̄мо̄ӯ ̄м̄мо̄к̄̄ р̄л̄ӣ ̄п̄та̄во̄ ш̄о̄п̄ ̄м̄мо̄о̄т̄ е̄п̄тӣр̄ӯ ̄ѣ̄ре̄ п̄е̄мо̄т̄
 ̄м̄п̄ма̄р̄о̄х̄ е̄қ̄о̄нӣ̄ п̄о̄т̄ш̄ирӣ̄ ̄п̄но̄т̄т̄ а̄с̄ӯт̄о̄н̄ӯ̄ ̄п̄же̄ по̄тро̄ ден̄
 о̄т̄ѣ̄с̄ а̄с̄ӣ̄ ̄ѣ̄п̄е̄с̄н̄т̄̄ ш̄ате̄н̄ п̄п̄ал̄атион̄̄ а̄с̄ӣ̄ ш̄ате̄н̄̄ ф̄ро̄̄ ̄п̄т̄о̄р̄о̄
 а̄с̄мо̄т̄т̄̄ ̄ѣ̄п̄ӣа̄в̄т̄иос̄̄ ̄ѣ̄во̄л̄зен̄̄ п̄ӣх̄р̄ом̄̄ П̄е̄жа̄ӯ̄ н̄во̄т̄̄ же̄̄ с̄е̄д̄ра̄в̄
 м̄ис̄а̄в̄̄ а̄в̄д̄е̄па̄р̄о̄ӯ̄ н̄ӣѣ̄в̄ӣа̄ӣв̄̄ ̄п̄те̄̄ ф̄т̄̄ е̄о̄с̄о̄с̄ӣ̄ а̄м̄о̄нӣ̄ ̄ѣ̄во̄л̄ 15

Le roi s'étant levé, regarda par les fenêtres du palais pour
 voir le prodige. Il vit le feu qui égalait le palais à une
 coudée près. Ainsi il vit le feu qui se divisait d'un côté et de
 l'autre. Il vit donc le Fils de Dieu debout au milieu de la
 fournaise, tandis que les trois saints l'entouraient en Lui chantant
 des hymnes. Il s'étonna fortement, et dit à ses grands et à ses
 serviteurs qui étaient assis devant lui dans le palais : « *Ne sont-ce*
 f. 112 r^o « *pas trois hommes * que vous avez jetés dans la fournaise*
 « *de feu ?* » *Ils répondirent et lui dirent : « Oui, c'est vrai, ô roi. »*
Le roi leur dit : « Voilà que je vois quatre hommes qui marchent
 « *sans être liés, au milieu de la fournaise de feu ardente. Il ne*
 « *leur arrive aucun dommage du tout, tandis que l'aspect du*
 « *quatrième est semblable à (celui d') un fils de Dieu (1).* » Le roi
 se leva en toute hâte, il descendit au pied de son palais, il alla
 près de la porte de la fournaise, et rappela les saints hors du feu.
 Il leur dit : « *Sédрак, Misak, Abdénago, serviteurs du Dieu*

(1) Dan. 3, 91-92.

ἔχεν κιοβνοῦτῖ τιροῦ ἵτε τχωρα ἡβαῦτλων ἀγασοῦ ἀγερ-
 ἀξιῖθι ἄμωοῦ κε ἡτοῦϋωσι ἡαρχωσι ριχεν κιοτρωοῦ τιροῦ
 нем κιοτῶαι етϋоῦ ден теуметотро ден ἴοτηοῦ ἔταген
 κιαῖοις ἔβολθεν ἴρω ἡχρωμ ἄ οσμωοῦ εγοςῖ ἱ епϋωι ден
 омиῖ ἡἴρω εγοτοῦϋ ἄφρηῖ ἄπιατ ἄ κιοκιοῖ ἡτε ἴρω 5
 ер ἄφρηῖ ἡοῦἄβαжики еγфоси ρωми нем егими κιοβен ἔре ошон
 отпῖἄ κιακатартоп немас аϋϋанжωкем(1) ἔβολ ден ἴρω
 ϋаотῶαι ἔβολθεν ϋωки κιοβен Παιρηῖ κiare тоτῶοῖ χи
 ρиχен κιαεμοῖ τιροῦ нем ρωми κιοβен ошоῦ κιαεροῖῖ δатоῖ
 f. 113 r^o ἡκιαῖοις ἔβολῶιτεκ ἡχῖ * ере και δε ϋоῖ ἡκιαρηῖ ἄκне 10
 και ἄκιοις χεμῖκῖ κῶли ἡἴκιοс ἡτε και κιοсмое ιεχεν κιοῖοοῦ
 ἔετemmaτ ἀλλα κιαεροεραпεтῖн ἄμωοῦ не ἡἴтροфи ἔβολ
 ἄκκωи Πῶρκῖ δε ден соῖῖ ἄκιαῖοῦ κιαϋоис ἔре και ἄκιοις

(1) Commencement du Codex Tischendorfianus, XXVII, 5. Cfr. CRUM, *Proceedings Bibl. Society*, Vol. XXIX (1907), p. 307 et LEIPOLDT dans VOLDERS, *Katalog...Leipzig*, p. 416. Le fragment commence par ces mots : εβολθεν ἴρω етем... et finit : κιοτметκιαнт ден κетекрап.

à la tête de toutes les affaires du pays de Babylone. Il les éleva, les combla d'honneurs pour qu'ils fussent les chefs de tous les rois, et des Juifs qui habitaient dans son royaume (1).

Au moment où il fit sortir les saints hors de la fournaise de feu, une eau vive jaillit au milieu de la fournaise, pure comme de l'argent. Les parois de la fournaise devinrent comme du verre liquide. Tous les hommes et toutes les femmes qui avaient un esprit impur, s'ils se lavaient dans la fournaise, étaient guéris de toutes les maladies. Ainsi leur crainte s'était emparée de tous les démons et de tous les hommes; et ils f. 113 r^o craignaient les saints à cause du Christ. * Pendant que cela se passait ainsi, ces saints ne goûtaient rien de ce monde depuis ce jour, mais ils étaient soutenus par la nourriture d'en haut.

Or au dixième jour du mois de Paschons, tandis que ces saints chantaient des hymnes dans la chambre royale que le roi leur

(1) Dan. 3, 97.

ерѡтмосъ денъ нѡкоитѡи пѣте погро фн ѣт а погро тнцъ нѡотъ
 саѡоти ѡпипалатиѡи Паирнѣ а пшнрн ѡѣѣт ѣт ѣнесит шарѡотъ
 ачераспазесѡе ѡмѡотъ пѣжацъ нѡотъ (1) Же мѡтѣн на-
 рѡперетне етталѡотъ ѣтаѡмшн пѡкаѡе ѣжен погѡтѣ наотнѣ
 5 ѣтенѡотъ еѡшемшн пѡкаѡе ѡпнѡропѡе пѣте погреѡамѡѡ ѣпнѡн
 атетепѡѡнѡѡ ппѣтенран ѣѡѡ ѡнемѡѡ ѡпнѡномѡе анокъ ѡѡ
 атетепѡѡнѡѡт ѣѡѡ ѡем накеѡѡт ѡпемѡѡ ѡпнѡномѡе анокъ ѡѡ
 фнасѡит петенран денъ текнлнѡа ѡпнѡрп ѡмнѡи фнаѡротъ
 рнѡш ѡмѡѡ денъ нѡкосмѡе тнрѡ Ешѡп ашѡанѡ денъ тапарѡѡѡ
 10 фнаѡре петенѡѡма ерѡтѡннѡ ѡѣфрнѣ ѡѣфрн ѡтѡѡ ѡѡре тетен-
 шѡнн ѣретенѡѡѡ пшфнрн ѡпемѡѡ пнѡѡнос тнротъ * ѡтѡн ннѣн f. 113 v^o
 ѡѡнаѡѡт ѡѡтѡткнрнѡн денъ петенран ѣѣ пѣтѡѣѣ ѡѡѡѡннѡ пнѡнннѡ R2
 денъ петенѡѡрфметѡѡ ѣѣ пѣтѡѣѡѡи пѣтетенмартѡрнѡѡ фнаѡѡ наѡ
 ѣѡѡ ѡпнѡнѡѡнѡѡ тнротъ пнѡесшѡѡѡѡѡ ѣротъ пѡѡѡ фтѡенна пѣте
 15 пнѡѡѡѡ (2) ѡтѡн ннѣн ѡѡнаѡѡѡѡ денъ аѡнѡѡннѡ ннѣн

(1) Dans la marge de droite: une croix.

(2) Ici commence le 2^e nouveau fragment de E. WHITE, *l.c.*, p. 73. Voici ce que l'éditeur en dit: « Fragm. 2 deals with the death of the three (Paschons 10) after receiving promise from God of the honors to be paid them after death. The text begins—(l. 8) ѡтѡн ннѣн [ѡѡнаѡѡннѡ] денъ аѡнѡѡннѡ [нѡтѡѡ] ѡѡѡ

avait donnée à l'intérieur de son palais, le Fils de Dieu descendit auprès d'eux, les embrassa et leur dit: « Courage, serviteurs
 « glorieux, qui avez bien combattu pour votre Seigneur, mes
 « prêtres fidèles, qui avez bien servi le trône de votre Créateur.
 « Puisque vous avez confessé votre nom devant l'impie, vous me
 « confesserez ainsi que mon Père, devant l'impie.

« Moi aussi j'écrirai votre nom dans l'assemblée des premiers-
 « nés, je le ferai proclamer dans le monde entier. Quand je vien-
 « drai dans ma manifestation je ferai briller vos corps comme
 « le soleil et je vous rendrai admirable devant tous les gentils.

«* Quiconque bâtira un oratoire en votre nom, ou donnera une f. 113 v^o
 « aumône aux pauvres en souvenir de vous, ou décrira votre [24]
 « martyre, je lui remettrai tous ses péchés, et la géhenne de feu
 « n'aura pas de pouvoir sur lui. Tous ceux qui se trouveront dans

ꝑ̄тѡѡѡс же ф̄т̄ ꝑ̄сєдрак мисак абденагѡ д̄ривоѡѡи ēрон
 †нападомот ѳ̄те ден фиом ѳ̄те ден қандѡмни ѳ̄те ден
 қандремко ѳ̄те ден қандѡни †нападомот оѡоꝝ ꝑ̄таере-
 нази ꝑ̄рни ēжѡот Наи де егѡтем ēрѡот ꝑ̄же наи д̄тѡс
 ā тоѡѡѡхн отиоꝝ ден †отнот ēтеммат аѡхѡ ꝑ̄пѡт- 5
 аѡноті ēсрни м̄фрн† ꝑ̄қаноѡон еѡрнѡим аѡ† ꝑ̄пѡтн̄а
 ēнепѡих м̄пѡс п̄шри м̄ф̄т̄ ēтоис ā наѡѡелѡс ерѡѡмнос
 сажѡот ден †отнот аѡим ꝑ̄же нисен† ꝑ̄те наѡꝝ ā
 †ѡани тире ки аѡꝝ ꝑ̄же н̄ѡѡлон аѡѡѡортер ꝑ̄же поѡро
 f. 114 r^o еѡремеі ден неѡпалатион наѡ * меѡі наѡ не же ēт а оѡ- 10
 полемѡс тѡиꝝ †рни ēжѡꝝ Наирн† аѡѡѡѡри ꝑ̄са ханил
 н̄профитне аѡѡни ēѡлꝝитѡꝝ ā ханил тамѡꝝ же ēт
 а наѡѡѡс х̄а сѡма ēсрни †нот ꝑ̄ѡѡꝝ де ēтаѡѡтем
 аѡеремѡаѡѡѡнт еѡѡе же наѡѡмеі м̄ѡѡот ēмаѡѡ не еѡѡе
 ниѡом нем н̄ѡѡфри еѡѡѡѡни ēѡлꝝитѡꝝ Тѡте поѡро 15

[же] ф̄т̄... and ends (verso) тѡте поѡро аѡѡѡѡꝝ ден отѡѡс нем
 неѡ[н̄ѡѡ]† тирѡт аѡі е[н̄ма...е]ре нисѡма. » Ce fragment fait im-
 мѡдиатѡмент suite au Codex Tischendorfianus XXVII, 5.

« une nécessité quelconque et diront : « Dieu de Sédrak, Misak,
 « Abdénago, viens à notre secours », je les sauverai, soit dans la
 « mer, soit dans quelque port, soit dans des tourments, soit dans
 « des maladies : je les sauverai et je les protégerai. »

Quand ces saints entendirent cela, leur âme se remplit de joie.
 En ce moment ils déposèrent leurs têtes comme ceux qui dorment,
 et rendirent leur esprit aux mains du Seigneur, le Fils du Dieu
 vivant. Les anges chantèrent des hymnes devant eux. En ce mo-
 ment les fondements de la terre furent ébranlés, toute la ville
 fut secouée, les idoles tombèrent. Le roi, assis dans son palais,
 f. 114 r^o se troubla. Il * pensait qu'une guerre avait éclaté contre lui.
 Ainsi il envoya chercher le prophète, Daniel et l'interrogea.
 Daniel lui apprit que les saints avaient déposé leur corps à cet
 instant. Et quand il eut entendu cela, il s'affligea, parce qu'il
 les aimait beaucoup, à cause des miracles et des prodiges qui
 s'étaient produits par eux. Alors le roi se leva en toute hâte

αὐτῶν δὲν οὐτως нем нецништ тирот αὐτὶ ἐπιμα ἔρε νεωма (1)
 ἦναι δέτιος ἄμοϋ αὐρμι ἔρρη ἔχωот ἄφρηт праншнри ἄменрит
 ἦтаϋ Ποτρο δε αφοταραρνι εφοροαμιδῷ ποрманениот пеле-
 франтпони αϋφωру ριχωот пранρῳε еттайнотт ката птаῖδ
 5 ἦтметотро αϋшто ἄниотαι ниотαι ἔрρη ἔжен неϋслох
 δὲν οὐништ ἦтми αϋχω πορῳε πтев ἦпотῳ ρижен ниотαι
 ниотαι ἄмоот ρωе же ρаншнри ποτρο не Ποτρο δε αφοταρ-
 ρарни εφοροαμιδῷ πορслох ἦпотῳ αϋϋαϋ δὲν οмит ἄнислох
 ἦте пдтисе же ἔшоп αϋшанени ἔβολ ἦсеϋаϋ ρиχωϋ * Отоϋ f. 114 v^o
 10 мененса ρаниотжи педоот аϋемтон ἄмоϋ ἦже ποτρο αϋϋω к ε
 ἄпαι νοεμοε ἦωϋ αϋϋаϋ ρижен нислох δὲν οмит ἦнαι δέτιос
 Πληи марентасеон ρижен тисториа етхи нан ἔарни
 етῳот ἄφт нем птῷ пдтисе аϋшони де етаϋмоот ἦже тῳеиас
 ποτρο ἄми φи етаϋжов ἦниотараρарни ἦте φт ἔβολ ἄφρηт
 15 ἄнеϋиот αϋϋаϋ δатеи неϋῖδт αῖт мененωϋ ἦже неϋшнри

(1) Fin du 2^e fragment de E. WHITE.

avec tous ses grands, il alla à l'endroit où se trouvaient les corps de ces saints, il pleura sur eux comme sur ses fils bien-aimés. Et le roi donna l'ordre qu'on fabriquât un lit d'ivoire, il étendit sur eux des vêtements précieux selon les honneurs royaux. On coucha chacun d'eux sur son lit avec un grand appareil. On plaça un vêtement d'or sur chacun d'eux comme s'ils avaient été des enfants royaux. Et le roi ordonna qu'on fabriquât un lit d'or. Il le plaça entre les lits des saints, pour que, quand il serait trépassé, on l'y déposât.

* Et après peu de jours, le roi se reposa, il abandonna ce f. 114 v^o
monde; on le plaça sur le lit au milieu de ces saints. [26]

Mais retournons à l'histoire qui nous est proposée, pour la gloire de Dieu et des trois saints.

Il arriva que quand fut mort Josias, le roi juste qui avait accompli les préceptes de Dieu comme son père, on le déposa auprès de ses pères. Ses fils vinrent après lui, ils abandonnèrent Dieu qui les avait créés, et ils ne marchaient pas dans les traces de leur père juste,

αρχα φ̄† π̄εωσ̄ φ̄η̄ ἑταφθαμ̄ιωσ̄ ο̄τορ̄ μ̄ποσ̄μοσι ρ̄ι
 нимовит̄ н̄те ποσιωτ̄ π̄омнӣ ο̄σχε̄ μ̄ποσ̄ίρῑ μ̄ν̄εσ̄οσ̄ταῑ μ̄νεμ̄θο
 μῑσ̄ε̄ ἀλλ̄α ᾱσ̄υε̄ κ̄ωσ̄ ᾱσ̄οσ̄ωσ̄τ̄ η̄†ᾱσ̄ταρ̄τῑ ᾱσ̄οσ̄ω̄τεπ̄
 ἑβ̄ολ̄ η̄†ε̄τρατῑᾱ τ̄ιρε̄ η̄τε̄ τ̄φε̄ η̄η̄ ἑ̄τ̄ ᾱ φ̄† ρ̄οιρε̄ν̄ μ̄μ̄ωσ̄ κ̄ωσ̄
 χ̄ε̄ μ̄περ̄οσ̄ωσ̄τ̄ μ̄μ̄ωσ̄ Πᾱιρη̄† ᾱψ̄ω̄ν̄τ̄ ἑ̄ρωσ̄ η̄χε̄ φ̄† ᾱψ̄ί̄νῑ 5
 ἑ̄ρ̄ρη̄ ἑ̄χ̄ωσ̄ η̄σ̄τακ̄ο̄ η̄εμ̄ ο̄σ̄ψ̄ω† ἑ̄β̄ολ̄ η̄εμ̄ η̄ιλαο̄σ̄ τ̄ιρ̄ῡ η̄τε̄
 η̄ε̄λ̄ Π̄ιρ̄οσ̄ιτ̄ η̄ε̄ ἰω̄δ̄χᾱζ̄ η̄ικ̄η̄σ̄† η̄ψ̄η̄ρῑ η̄τε̄ ἰω̄ε̄ιᾱσ̄ ἄ̄ φ̄ᾱραω̄
 ποσ̄ρο̄ η̄χ̄η̄μῑ ε̄ρε̄χ̄μαλ̄ω̄τεσ̄η̄ μ̄μο̄ῡ ἑ̄δ̄ρη̄ ἑ̄χ̄η̄μῑ κᾱτᾱ φ̄ρη̄†
 f. 115 r^o ε̄τεσ̄η̄οσ̄τ̄ δ̄επ̄ η̄μετοσ̄τρ̄ωσ̄ * ᾱψ̄η̄ιϋ̄ ε̄σο̄τη̄ ἑ̄οσ̄ε̄τασ̄λᾱ η̄τε̄
 η̄ιρ̄ω̄ρ̄ ψ̄ᾱ η̄ιερ̄οσ̄ η̄τε̄ η̄ε̄ψ̄μοσ̄ ᾱψ̄μοσ̄ δ̄επ̄ ο̄σ̄τακ̄ο̄ η̄εμ̄ ο̄σ̄η̄η̄σ̄† 10
 η̄εμ̄καρ̄η̄ρη̄η̄τ̄ ἑ̄μασ̄ω̄ Π̄ιμαρ̄ῶ̄ η̄ε̄ ζ̄ε̄κε̄ιᾱσ̄ ᾱψ̄η̄ϋ̄ η̄αϋ̄ η̄χε̄
 λᾱθᾱ ᾱψ̄ε̄μη̄ η̄η̄ε̄φ̄ο̄ρο̄πο̄σ̄ ᾱψ̄ε̄ᾱχῑ η̄εμαϋ̄ η̄χε̄ η̄αβ̄οσ̄χ̄ο̄
 ρ̄ο̄νο̄σο̄ρ̄ η̄οσ̄ρᾱη̄ ἄ̄ η̄αβ̄οσ̄χ̄ο̄ρ̄ο̄πο̄σ̄ρ̄ δ̄ολ̄δ̄ε̄λ̄ η̄η̄ψ̄η̄ρῑ τ̄ιρ̄οσ̄
 η̄τε̄ ζ̄ε̄κε̄ιᾱσ̄ μ̄περ̄μ̄θο̄ ᾱψ̄ί̄νῑ ο̄σ̄η̄ ἑ̄β̄ολ̄ μ̄περ̄ε̄βαλ̄ ἑ̄ ᾱψ̄ολ̄ϋ̄

ni ne firent ce qui était droit, devant la face du Seigneur. Mais ils allèrent adorer Astarté, ils firent des libations à toute l'armée céleste, que le Seigneur leur avait ordonné de ne point adorer. Ainsi Dieu se courrouça contre eux, il amena sur eux la perdition et l'extermination avec tout le peuple d'Israël.

Le premier était Joachaz, le fils aîné de Josias. Pharaon, le roi d'Égypte, l'emmena captif en Égypte, comme il est écrit f. 115 r^o dans « Les Règnes ». * Il le mit dans une écurie de chevaux (1), jusqu'au jour de sa mort. Il mourut dans la perdition et une très grande affliction (2).

Le second était Sédécias. Latha le lui avait amené (3). Il affermit son trône. Nabuchodonosor lui prononça son arrêt. Nabuchodonosor égorgea tous les fils de Sédécias devant lui. Il

(1) Allusion à Jérém. 22, 19.

(2) Pour tout ce passage, cfr. IV Reg. 23, 31-33. — II Paral. 36, 1-4. — Ézécl. 19, 4.

(3) La leçon ᾱψ̄η̄ϋ̄ η̄αϋ̄ η̄χε̄ λᾱθᾱ : « Latha le lui avait amené », paraît provenir d'une fausse interprétation de Jérém. 52, 9, Cod. Q : και ανηγαγον αυτον προς Ναβουχοδονοσορ προς βασιλεα Βαβυλωνος εν Ρεβλαθα (alii Δεβλαθα) εν γη Λιμω και ελαλησεν μετ' αυτου κριματα, etc. Ρεβλαθα est devenu λθηα, sujet de ανηγαγον.

ἑοβαβυλων αἰτην ἐξοτι εοῦνι ἄμοσλον αἰχμα εἰνοστ δει
 πητριμῶλλιον ψα ηῆροορ ἦτε ηεζμοτ Οτορ παρτ παυ
 αν ηε ἄπικωσιν ἑφοσωμ ἑβηλ ἑπιψο εοινοτ εβολδεν πιεμραι
 αζμοτ δει οσμοτ εενησασι παρα ρωμ ηιβεν Πιμαρῶ
 5 ἡψυρι ἦτε ἰωειας ηε ἰωῶνιμ αἰσιλοτοε ἦτοτῃ ἦναβοτχοσ ονοσορ
 αἰτῶσο ἑροζ ἄνεγερ ῶλι ἄνητροωσ παυ αἰερεχμαλωτετι
 ἄμοσ ἑοβαβυλων ηεμ ηεψυρι ηεμ τεεεζιμι ηεμ ηεαῶλωστ
 Πατα φριτ ετεδνοτ δει ἰερεμιαε πιπροφитηε εααωἄμοε
 δε αἰταμοι ἦχε ηῶε ἑκοτ β * ετμεεζ ἦνετε εσχι ἄνεμθο f. 115 v^o (1)
 10 ἄνηερφει ἦτε ηῶε Μενεσα ορε ηαβοτχοσ ονοσορ οσῶτεβ
 ἦτεχονιαε ἑβολ ἡψυρι ἦἰωῶνιμ ηοτρο ἦἰοταα ηεμ ηιαρχωπ
 τιροτ ἦτε τζομ ηεμ τεχνητιε ηιβεν ἑβολδεν ἰλῆμ αἰεἰνοτ

(1) La numérotation copte de la page est omise.

lui arracha donc ses deux yeux, l'emmena à Babylone, le mit dans une meunerie et le laissa moudre à la meule (1), jusqu'au jour de sa mort. Et on ne lui donnait pas d'autre pain à manger si ce n'est la poussière qui sortait de la farine. Il mourut de la mort la plus amère de celle de tous les hommes.

Le troisième fils de Josias était Joakim. Il reçut une promesse de la part de Nabuchodonosor qui l'épargna et ne lui fit aucun mal. Il l'emmena captif à Babylone avec ses fils et sa femme et ses serviteurs, comme il est écrit dans le prophète Jérémie en ces termes : « *Le Seigneur m'indiqua deux paniers * remplis de* f. 115 v^o
figes, posés devant le temple du Seigneur (2). »

Après que Nabuchodonosor eût déporté de Jérusalem Jécho-
nias, le fils de Joakim, roi de Juda, il emmena à Babylone,

(1) Cfr. Jérém. 52, 10-11. La condamnation de Sédécias à la meule nous est transmise par plusieurs documents. Cfr. entr'autres : Χρονογραφιον συντημον εκ του Ευσεβίου του Παμφίλου ποιημάτων. Ang. Mai. *Scriptorum Veterum Nova Collectio*, Tom. I, pars I, p. 6 C; *Chron. Samarit.* C, 45; *Cod. Marchalianus* in margine Jérém. 46, 7. — Cfr. encore EWALD, *Geschichte des Volkes Israel*³, Vol. III, p. 806, note 2.

(2) Jérém. 24, 1.

τῶ βαβυλωνίων ἐργον Πιροσιτ μεν ζεν πιροτ εἰμερ ἦκентε
 παρρολχ ἔμαυω νε Πικεοται εἰμερ ἦκентε εἰρωοτ ἔμαυω
 неже псѣ ни ие от ꙗѡн етєкнат̄ ероу їѣремїас нежи
 ие псѣ ρанкенте ерролч ἔμαυω не нем ρанкенте ерρωот
 ἔμαυω Неже псѣ ни ие ἔβολзен наи кенте ерролч 5
 ἔμαυω †нажемшцини ꙗѡн иибен етшоп ζен їѡтаа ἦи
 етагогоѡѡот ἔβολ епкари ἦиχαλλεοс †натасѡѡот ἔѡти
 епотари †наѡѡот ἦнагоѡот ие †накотоѡт ἦнасасѡт ие
 ере фотай фотай †ѡѡ ἠπεϋрем ἠѡани нем фотай фотай
 ἠπεϋсон εϋѡѡѡμοс ие соѡи псѣ петєннот† ие от̄и 10
 f. 116 r^o сєнасѡѡѡнч тирѡт * ζен пиѣроот ἦѡаѣт̄ иєжен поткоѡчи
 ѡа потниѡ† †наχѡ ἦпѡтсиᙗѡне кѡѡт ἔβολ ἦнаерфмет̄и
 ἦпѡтнѡи ие неже псѣ ни ие ἔβολзен наи кенте ерρωот
 ἔμαυω †натаѡро ἦнаѡал̄ ἔжен ζελεиас потро ἦѡтаа ζен

chargés de chaînes, tous les chefs de l'armée et tous les artisans (1).

Or le premier des paniers remplis de figes, était très doux. L'autre était rempli de figes très mauvaises. Le Seigneur me dit : « Qu'y vois-tu, Jérémie ? » Je dis : « Seigneur, des figes très douces, et des figes très mauvaises. » Le Seigneur me dit : « De ces figes très douces, je visiterai tous ceux qui demeurent dans Juda et qui ont été déportés au pays des Chaldéens. Je les ramènerai dans leur pays. Je les planterai pour ne plus les arracher. Je les édifierai pour ne plus les détruire (2). »

Chacun enseignera son concitoyen, et chacun (instruira) son frère, en disant : « Connaissez le Seigneur, votre Dieu, parce que 116 r^o vous Le connaîtrez tous * au dernier jour, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. »

Je leur pardonnerai leurs iniquités. Je ne me souviendrai plus de leurs péchés (3). Le Seigneur me dit : « De ces très mauvaises figes, je fixerai mes yeux sur Sédécias, roi de Juda, avec des

(1) IV Reg. 24, 10-16.

(2) Jérém. 24, 2-6.

(3) Jérém. 31, 34.

ραηπερωσ φηατις εορτακο нем оуѡѣ εβολ нем оуераϱ
 μπεμο ηιμετορρωσ тирот ητε ηιαρι ατεηηατ ω ηαμεη-
 ραѣ ептако ηηη εταρεοτωη ησε оτοϱ аϱχαϱ ηεωσ
 атеркатаφροηη ηηεηεητοηη нем ηεοταρεαρηη εατρακοѣ
 5 ηεα ποροτωη μμηη μμωσ нем ηηεηηεμια εταρεη ητε πορρηт
 χε οηηι οηηηѣ те тоηколасе εροτε ηεεηοε тирот ηη
 ετε ηπορεοτωη φѣ отае ηποηχολϱ εβολ μμοη οηколасе
 ηοτωт ρωηη ερωσ аλλα еηηηѣ μμωσ ηен κολαсе ηηен
 μμηηη ρηηα ητοεηη χε φѣ οηηηѣ ηε εταηχολϱ εβολ ηοοϱ
 10 ηε ετε ηεϱηηηηηη ρηηен оηοη ηηен ηληη (1) ρηηен ηαι
 тирот μαρεηταεοη ρηηен ηεηηηεεε ηηηηηοηε εβολ еηωσ
 μφѣ * ροτε οηη εταημοѣ ηηε ηαηοηηχοηοηοηοη ποηρο f. 116 v^o
 аηεροηηρο ηηε ηαηαηαη ηεηηηηηη ηηεηηεηηηω етη οηη еηηοηηη α
 нем ηεηαλλωσηη ηοηεηοοѣ ηен ηηαηαηηα ηηε ηαηηαηωη еηηηηη

(1) Ms. ηληη.

maux. Je le livrerai à la perdition et à l'extermination et à l'opprobre devant la face de tous les royaumes de la terre (1).»

Vous voyez, ô mes bien-amiés, la perdition de ceux qui ont connu le Seigneur et L'ont abandonné et ont méprisé ses commandements et ses préceptes, et se sont détournés (pour suivre) leur propre volonté et les concupiscences impures de leur cœur; car leur torture sera plus grande que celle de tous les païens qui n'ont pas connu Dieu et ne L'ont donc pas renié. Ce ne sera pas une seule torture qu'on leur infligera, mais on les variera en toutes sortes de tortures chaque jour, pour qu'ils comprennent que grand est le Dieu qu'ils ont renié, et que c'est Lui qui a le pouvoir sur tous.

Mais de tout cela, retournons au sujet et achevons-le pour la gloire de Dieu.

* Quand donc Nabuchodonosor fut mort, son fils Baltasar f. 116 v^o
 régna à sa place. Pendant donc qu'un jour il se promenait avec [30]

(1) Jérém. 24, 8-9.

ēnīn ītatōn neqnoṯ qīna īteqoṯōwt mmoq aqī ēxen
 pīāro φn ēte neketoq īnoṯh qī qat qoti ēḡoṯī īḡntq
 nī ēt a naḡoṯxoxonoqor ēnoṯ ēḡoḡḡen pīerφei īte φ† etḡen
 ḡlīm Πεξε βαλδαζαρ īneqālōoṯī xe nai āro oṯ ne
 ēte nai qṡoṡr īte naiōt qīxōq aṡtamōq mpaīri† Nōoq 5
 xe aqoṡōn mīro ētaqnaṡ ēniketoq īte īḡē φ† mīneḡ
 neqaq īneqālōoṯī xe a naiōt epḡello ā neqnoṡe taḡo
 aqerkeḡetiī eōroṡqai mmōoṡ ītoṡxaṡ ḡen pīnaḡatīoī īte
 poṡro aqerkeḡetiī xe oī eōroṡōwoṡ† īneqnaḡḡani nem neqniṡ†
 nem neqālōoṯī neqaq nōoṡ xe ānīoṡī nai īnennoṡ† 10
 f. 117 r^o ītēnerṡai nōoṡ ḡen nai eketoq īte nai noṡ† īṡemmo eten-
 eōoṡnī mmoq an Paīri† aṡīnī pīnīḡalōn pīṡe * nem
 nīḡeḡe aṡṡak ēṡoṡ pīḡnoṡ aṡoṡōm aṡeō aṡoṡnoq
 mmōoṡ eti xe eṡōī īneḡaḡḡalan ḡen oṡnri pīboṡ ā poṡnri
 qṡoī nōoṡ īxoln nem epṡaṡī a pīṡnri mφ† eōṡōn 15
 teqṡīx ēḡoḡ aqḡḡai ītkaoḡereṡe mpoṡro ḡen †xoi nte pī-

ses serviteurs dans les palais de Babylone, arrivé à la maison de Dagon son dieu, pour l'adorer, il parvint au trésor où étaient cachés les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor avait emmenés du temple de Dieu de Jérusalem. Baltasar dit à ses serviteurs : « Quel est ce trésor sur lequel se trouve le sceau de mon père ? » Ils le renseignèrent aussitôt. Il ouvrit donc la porte, et ayant vu les vases du Seigneur Dieu d'Israël, il dit à ses serviteurs : « Mon père était vieux et son intelligence avait péri. »

Il ordonna de les emporter, et de les placer dans le palais royal. Il ordonna encore de rassembler ses concubines et ses grands et ses serviteurs, et il leur dit : « Amenez-nous nos dieux, célébrons leur fête avec ces vases de ce dieu étranger que nous ne
 f. 117 r^o connaissons pas. » Aussi ils amenèrent les idoles de bois * et d'argile, ils les applaudirent, ils mangèrent, ils burent, ils se réjouirent.

Tandis qu'ils se plongeaient encore dans la débauche du vin d'abomination, leur vin leur devint du fiel et de l'amertume. Le fils de Dieu étendit son doigt et écrivit la sentence de mort pour

палатион п̄немѳо п̄ни етротев̄ тирот̄ немас̄ етарнат̄ ēрос
 тирот̄ атшөөртер̄ ā потрашӣ кот̄ч етрон̄ӣ ӣвоот̄ ката̄ фрнѳ̄
 етезиот̄т̄ же̄ ет̄ӣ ēре̄ тот̄хре̄ хӣ ден̄ роот̄ пх̄онт̄ м̄ф̄ѳ̄ ēцет̄
 ēррӣ ēх̄воот̄ Потро̄ же̄ ац̄ерд̄порн̄ нем̄ ие̄цниш̄т̄ тирот̄
 5 ац̄от̄орп̄ ēбол̄ ден̄ те̄цметот̄ро̄ тире̄ ац̄нӣ п̄нифарма̄тос̄ нем̄
 ире̄ц̄стӣним̄ ац̄вош̄ ӣвоот̄ п̄рд̄аниш̄т̄ та̄ӣб̄ (1) же̄ фӣ е̄она̄вош̄
 п̄та̄ӣ ēп̄ӣтрафӣ ēро̄ӣ ф̄иал̄иц̄ м̄ма̄р̄ѳ̄ ден̄ таметот̄ро̄ тире̄ е̄тс̄оп̄
 Не̄воот̄ от̄ӣ ка̄т̄ш̄жем̄жом̄ ан̄ не̄ ас̄с̄от̄ем̄ п̄же̄ ѳ̄ма̄т̄ п̄бал̄
 ѳ̄аз̄ар̄ же̄ потро̄ ш̄өөро̄ор̄ ас̄т̄о̄не̄ ас̄т̄ӣ ē̄ѳ̄от̄ӣ ден̄ ѳ̄м̄нѳ̄ п̄нӣ
 10 е̄ор̄отев̄ не̄х̄ас̄ же̄ м̄пен̄өре̄ ӣонт̄ м̄но̄тро̄ ш̄өөртер̄ * ρολω̄с̄ f. 117 v^o
 от̄оп̄ от̄ро̄мӣ ден̄ те̄цметот̄ро̄ е̄те̄ ѳ̄анӣл̄ не̄ фӣ е̄те̄ λβ
 ш̄а̄т̄от̄а̄р̄ме̄ц̄ же̄ ба̄л̄ѳ̄ас̄ар̄ а̄т̄ѳ̄ӣмӣ п̄̄зит̄ц̄ п̄̄от̄ē̄мӣ е̄қ̄в̄ω̄л̄
 п̄рд̄ан̄рас̄от̄ӣ е̄ц̄ѳ̄от̄ω̄ п̄рд̄ан̄ена̄т̄о̄ же̄ от̄оп̄ от̄е̄мӣ ӣте̄ ф̄ѳ̄ п̄̄зит̄ц̄

(1) Lire πταίο.

le roi sur la paroi du palais, devant tous ses convives (1). A cette vue, tous se troublèrent; leur joie se changea pour eux en deuil, comme il est écrit : « *tandis que leurs aliments se trouvent encore dans leurs bouches, la colère de Dieu descendra sur eux* » (2).

Le roi se montra troublé ainsi que tous ses grands. Il envoya (des messagers) dans tout son royaume. Il fit venir les sorciers et les enchanteurs, il leur promit de grands présents : « *Celui qui me lira cette inscription, je le ferai second dans tout mon royaume* (3). »

Eux donc ne le pouvaient pas. La mère de Baltasar avait appris que le roi était troublé; elle se leva, elle entra dans la salle des convives et dit : « *Que le cœur du roi ne se trouble pas* * *du tout. Il y a un homme dans ton royaume, c'est-à-dire* f. 117 v^o
 « *Daniel, surnommé Baltasar. Il s'est trouvé en lui une science* [32]
 « *qui interprète les songes et délie les liens, parce que il y a*

(1) Dan. 5, 1-5.

(2) Ps. 77 (78), 30.

(3) Dan. 5, 7. Bible : « je le ferai troisième. »

Տեղ ինքոստ իտե քեկօտ ազխազ իարխօն զիքեղ իցաօեթ
 տիրօտ իտե տխօրա ինիհաճօ՛ղօնիտե Կոտե Կալձաճար ազօտօրն
 Տեղ օտիօս ազին իճանիճ ազտազօզ քրադ մկեզմօօ քեքե
 քօրօ քազ յե քիօն ակալտաճօ էտա ինիտրափն քնաճօղն
 իօրօհօս իօնա իտաք զիօտն իօտմանիճնիս ինօտե իտաճն մազօ
 Տեղ քաճետօրօ տրե ճաբօրօտ ինքե ճանիճ քեքազ մԿալձաճար
 քօրօ յե զօտե էտ ա քփք սիս մկեկօտ քօրօ իաօտաճօնօսօր
 ազօրե ինփօղն իեմ իցաքն իլաճ քրօն քազ ին էտե զօտօճօտ
 իօօզ ջազճօօօտ ին էտեզօտօճօտ իօօզ ջազօղօտ իրօտ ին
 էտեզօտօճօտ իօօզ ջազճաճօտ զօտե օրն էտազիս Տեղ քմետրեք- 10
 զիքօ ա քփք քնք էքրն ազօրեզօտեմ քօտօքեկ մքրնք ին-
 տեքնօտի ջաճե ինօն ջօնն ջաճտեքեմ յե քմետօրօ օա
 f. 118 r^o * իօքե տե քն էտեզօտօճօտ ազնիս քազ ինօն զօն քնօտ օ
 աք (1) Կալձաճար ակօղն ինիցեքօճ ինքեմա իտե իօքե քփք մնիճ

(1) Ici commence le cahier ք.

« une science divine en lui. Aux jours de ton père, celui-ci le
 « plaça à la tête de tous les sages du pays des Babyloniens (1). »

Alors Baltasar envoya en hâte (un messenger), qui amena Da-
 niel, et le fit se tenir debout devant lui. Le roi lui dit : « Si tu
 « m'interprètes cette inscription, je te revêtirai d'un habit de
 « pourpre, je mettrai à ton cou un collier d'or, je te ferai le
 « second dans tout mon royaume (2). » Daniel répondit et dit au
 « roi Baltasar : « Quand Dieu éleva ton père, le roi Nabuchodo-
 « nosor, Il lui assujetit les tribus et les langues. Ceux qu'il vou-
 « lait, il les tuait; ceux qu'il voulait, il les frappait; ceux qu'il
 « voulait, il les élevait. Mais après qu'il se fut élevé dans l'or-
 « gueil, Dieu l'abassa. Il lui fit manger du foin comme les
 « bêtes de somme, jusqu'à ce que fussent arrivés sept temps, et
 f. 118 r^o « qu'il eût compris que la royauté appartient * au Seigneur qui
 [33] « la donne à celui qu'Il veut. Toi aussi maintenant, ô Baltasar,
 « tu as enlevé les vases liturgiques du Seigneur, Dieu d'Israël,

(1) Dan. 5, 10-12.

(2) Dan. 5, 16.

αρωε επιποτ φ βελχ нем пише ни ете ммон ппа пωνс пзитоу
 φ φ δε ποου φη ετε πενιφι δεп нечжиχ мпекроуе εροу
 пбоп еоβε φαι агоуарп птечжиχ еоооо ачсаи птенкаоересе
 мпемоо мпимну тирч φноу же а теуметотро сени пхωлем
 5 плли пектаіо потро маротшопи пак φαωρεα пте пенїт мие
 пвеотат апок де φнаωш птаи епиграфи нем псбωл мани
 оекел фарес ете φαι пе же ашш птеуметотро
 ашхеме есхорз ашхен рωе ашние мпотро ппимнаое нем
 пперене тоте валхасар ачотадеаоии ашφоїωтч пханил
 10 мпиманиакие ппотб нем пгобое пшпжи ачайч ммаоуб деп
 теуметотро едрни отп деп ппехорз етеммаот ашдотб
 пвалхасар ачеротро пхе хариос пимнаое птечшевиω
 ачонс пхе ханил потнишφ иχροное наоурач пнавоухо-
 хоносор * нем валхасар нем итрос пимнаое нем хариос f. 118 v^o
 15 нем авхидкие пшпирі пнотрос оуе де птеччωжи пшотпни пфмет. лх

« tu as loué les dieux d'argile et de bois qui n'ont pas d'esprit
 « de vie en eux. Quant au Dieu dans les mains duquel est ton
 « souffle, tu ne L'as pas loué, toi. A cause de cela Il a envoyé
 « sa main élevée, Il a écrit ta perte devant toute la foule. Main-
 « tenant donc, ta royauté a passé pour toi rapidement.

« Mais, tes présents, ô roi, qu'ils te demeurent. Le présent de
 « ta maison donne-le à un autre. Je lirai donc cette inscription
 « et son interprétation. Mane, Thekel, Phares, c'est-à-dire : ton
 « royaume a été pesé, il a été trouvé trop léger, il y a été mis
 « fin, il a été donné au roi des Mèdes et des Perses. »

Alors Baltasar donna l'ordre de revêtir Daniel du collier d'or
 et des habits de pourpre, et il le fit le second(1) dans son royaume.

Pendant cette nuit donc, Baltasar fut tué, et Darius le Mède
 régna à sa place(2).

Daniel vécut très longtemps sous Nabuchodonosor * et Bal- f. 118 v^o
 tassar, et Cyrus le Mède, et Darius, et Abdiakis(3), le fils de [34]

(1) Dan. 5, 29 lit : « le troisième. »

(2) Depuis 116 r^o-118 r^o cfr. Dan. 5, 1-31.

(3) Cambyse ?

Coptica. V.

шамше Γαλων δει θαβτων αχшоршер п̄внл азδωτεβ
 μ̄πιαρακων ρως же ниремβαβτων π̄тотштемжем пот̄ π̄тωот
 п̄кесон ε̄отωшт μ̄μωот αχωот оти ε̄роу аχоту ε̄φлаккос
 п̄нимот̄ ā н̄от̄ отωри п̄таβринл п̄аггелос аχнаρμεу аχену
 епшви отон нивен етаттωотнот̄ ε̄рри ε̄χωу аχотот̄ е̄пи- 5
 лаккос нем пот̄рӣми нем пот̄шири нем пот̄αλωот̄
 ā нимот̄ι такωот̄ δει от̄ε̄запина аχωр п̄пот̄кас ε̄вол
 атетеннат̄ ω̄ наменра† ептако п̄ни ет̄ш̄оотит̄ да пот̄ернот̄
 етернат̄αλαλιη неωот̄ же ере φ† †шевӣω̄ н̄ωот̄ μ̄φри†
 π̄тшевӣω̄ π̄тот̄канӣα етот̄̄рӣ μ̄мос̄ да н̄аӣ кот̄жӣ п̄ениот̄ 10
 ечподем ρωу п̄нӣ е̄терре̄ллис̄ епечрап̄ еч† н̄ωот̄ π̄ραппиш†
 π̄та̄т̄о̄ анион ρωӣ ω̄ наменра† маренφωт̄ саβολ̄ п̄†канӣα
 нем †к̄αταλαλῑα †μ̄от̄мӣ μ̄μωот̄ е̄ολоме̄ θᾱῑ ете̄ π̄χ̄ε̄
 f. 119 r^o моет̄ * μ̄мос̄ алла нем нивехωот̄нӣ ет̄сωтем̄ ε̄ро̄с̄ ш̄асмаρот̄
 ε̄βολδ̄ен̄ неслωме̄ анион ρωӣ ω̄ наменра† μ̄пеп̄ореп̄моуӣ 15

Cyrus, de sorte qu'il détruisit la racine du culte des idoles à Babylone. Il renversa Bel, il tua le dragon de sorte que les Babyloniens ne purent plus trouver leurs dieux pour les adorer (1). Ils s'indignèrent donc contre lui, et le jetèrent dans la fosse aux lions; le Seigneur envoya l'ange Gabriel, qui le sauva, et l'en tira, et tous ceux qui s'étaient levés contre lui, furent jetés dans la fosse avec leurs femmes, leurs enfants et leurs serviteurs. Les lions les tuèrent aussitôt, et leurs ossements furent dispersés (2).

Vous voyez, ô mes bien-aimés, la perte de ceux qui s'accusent mutuellement en se calomniant, parce que Dieu leur rendra selon la rétribution du mal qu'ils ont fait à ces petits frères; mais Il sauve aussi ceux qui espèrent en son nom, et les comble de grands honneurs.

f. 119 r^o Nous aussi, ô mes bien-aimés, fuyons la méchanceté et la médisance, la source d'eau pourrissante que le Christ hait *, et qui remplit aussi de sa pourriture même ceux qui l'écoutent.

(1) Dan. 14, 21, 26.

(2) Dan. 14, 30-42.

ꝑса ни е̄та̄т̄тако ꝑ̄т̄о̄с̄о̄в̄т̄ен е̄нтако нем̄о̄о̄т̄ ἀλλὰ μαρε̄ν-
 мо̄щи ꝑса нӣщ̄ент̄ат̄е̄и ꝑ̄т̄е̄ нӣ е̄та̄т̄по̄дем̄ ρ̄на ꝑ̄т̄о̄с̄о̄в̄т̄ен
 е̄п̄с̄ӣе̄и нем̄о̄о̄т̄ Δανιήλ же̄ а̄с̄ер̄ нӣщ̄т̄ е̄ма̄щ̄о̄ ρ̄о̄с̄ же̄
 ꝑ̄т̄о̄с̄е̄д̄а̄ӣ е̄о̄в̄ӣт̄у ꝑ̄же̄ нӣо̄т̄р̄о̄о̄т̄ ꝑ̄т̄е̄ нӣк̄о̄с̄мо̄с̄ т̄ӣр̄ӯ нем̄ на
 5 нӣпер̄ене̄ нем̄ на̄ нӣмӣд̄о̄с̄ е̄т̄ер̄о̄мо̄лог̄ӣ е̄т̄х̄о̄л̄мо̄с̄ же̄
 м̄мо̄ӣ по̄т̄т̄ же̄н̄ т̄ф̄е̄ нем̄ ρ̄ӣже̄н̄ ꝑ̄ва̄р̄ӣ е̄в̄н̄л̄ е̄р̄т̄ ꝑ̄д̄анӣл̄
 ꝑ̄р̄о̄м̄ӣ ꝑ̄т̄е̄ нӣе̄п̄ӣо̄т̄мӣд̄ мен̄е̄к̄са̄ ꝑ̄а̄ӣ а̄с̄ем̄то̄ӣ м̄мо̄ӯ ꝑ̄же̄
 Δανιήλ ꝑ̄с̄о̄т̄н̄а̄ ꝑ̄п̄ӣа̄в̄о̄т̄ х̄о̄ӣа̄к̄ а̄т̄ро̄с̄ӯ же̄н̄ о̄т̄ӣк̄о̄с̄ м̄мет̄о̄т̄ро̄
 а̄т̄х̄а̄с̄ӯ же̄н̄ нӣем̄р̄а̄т̄ ꝑ̄т̄е̄ нӣо̄т̄р̄о̄о̄т̄ ꝑ̄т̄е̄ то̄т̄д̄а̄ же̄н̄ о̄т̄нӣщ̄т̄
 10 ꝑ̄т̄ӣмӣ же̄н̄ о̄в̄а̄к̄ӣ ꝑ̄нӣх̄а̄л̄д̄е̄о̄с̄ т̄х̄о̄л̄мо̄с̄ ꝑ̄о̄т̄ен̄ ѿ̄ на̄мен̄р̄а̄т̄
 же̄ ф̄н̄ е̄о̄п̄а̄т̄ ꝑ̄о̄т̄а̄с̄а̄нӣ же̄н̄ ꝑ̄е̄р̄о̄о̄т̄ ꝑ̄ен̄ко̄т̄ м̄п̄ӣр̄о̄м̄ӣ ꝑ̄т̄е̄ ф̄т̄
 Δανιήλ ꝑ̄н̄е̄с̄ӯже̄м̄ж̄о̄м̄ е̄р̄о̄ӯ ꝑ̄же̄ т̄р̄е̄е̄н̄ӣа̄ ꝑ̄т̄е̄ нӣх̄р̄о̄м̄ о̄т̄д̄е̄
 ꝑ̄ӣо̄т̄ӯщ̄о̄ит̄ е̄з̄о̄т̄ӣ е̄р̄о̄ӯ ꝑ̄же̄ нӣд̄т̄ӣа̄мӣс̄ ꝑ̄т̄е̄ ꝑ̄х̄а̄к̄ӣ же̄н̄ нӣма̄н̄-
 мо̄щӣ * д̄ӣо̄ӣ ρ̄о̄ӣ ѿ̄ на̄мен̄р̄а̄т̄ ма̄ре̄не̄рӣн̄ӣе̄т̄е̄т̄ӣ ꝑ̄т̄ен̄. f. 119 v^o
 15 ш̄л̄н̄л̄ же̄н̄ о̄т̄ме̄та̄ф̄о̄мо̄т̄ӣк̄ о̄т̄о̄ӯ ꝑ̄т̄ен̄д̄р̄е̄ӯ е̄п̄ӣе̄н̄то̄лӣ ꝑ̄т̄е̄ ꝑ̄о̄с̄ λ̄ε̄

Quant à nous, ô mes bien-aimés, ne suivons pas ceux qui se perdent, de peur qu'ils ne nous entraînent avec eux dans la perte. Mais suivons les traces de ceux qui se sont sauvés, pourqu'ils nous entraînent avec eux dans l'élévation.

Or Daniel fut très grand, de sorte que les rois du monde entier, et ceux des Perses, et ceux des Mèdes, écrivirent à son sujet, en confessant en ces termes : « Il n'y a pas de Dieu au ciel et sur la terre, si ce n'est le Dieu de Daniel, l'homme de désirs » (1).

Après cela Daniel se reposa, le 21 du mois de Choiak. On l'ensevelit avec un appareil funèbre royal, on le déposa avec un grand honneur au tombeau des rois de Juda, dans la ville des Chaldéens.

Je vous dis, ô mes bien-aimés, que sur celui qui donnera une aumône au jour du repos de l'homme de Dieu, Daniel, la géhenne de feu n'aura pas de pouvoir, et que les puissances des ténèbres ne pourront s'approcher de lui dans les chemins.

* Quant à nous, ô mes bien-aimés, jeûnons, prions sans cesse, f. 119 v^o et observons les commandements du Seigneur, pourque la bénédic- [36]

(1) Dan. 10, 11.

οτον οτμνϛ† πραι χη ριχων ερωτε ινεσενι πινεονοσ τιροσ
 εοβε же α ιχων πρωβ νιβεν εριτανταν ερον же ιχων
 πρωβ νιβεν πχε не ката πλαε мπиеооноуци наϛλοε Нежау
 же фи ετατхале οτμνϛ εροу сенаκω† пса οτμνϛ πτοу
 5 ανον γαρ σα ιιχρητιανοσ ετατхале нимретирион пте пшири
 мф† ερωоσ гнаї пхе пшири мф† гнаκω† пса негварноε
 птотен ω οτμнιαу αλινωε мпирωми фи εтагāреу εнегсωма
 ештемсазмеу же азхос γαρ же шони ερεтенотаб же анон
 ρω †отаб неже псе ет а пшири мф† ериатагиди азї
 10 εнеснт εβολзен тфе нем теуоуноεтасие тире нем негїи
 тиру азшони ден омн† п†κρωотоε палиотни * ете θαι те f. 120 v°
 maria †нарθеноε πατωλεб он ет а фиот нпнпнократор ли
 еρωб εроε пнегхїх е а пшири мф† εалиδ пау потерфеї
 εвол пзнте ката †метмеоре пте кабринл пархпнатеεлоε

trouvé un endroit pour le Seigneur et une demeure pour le Dieu de Jacob (1).

Nous portons, en effet, un nom plus grand que tous les autres peuples, car la fin de toutes choses aboutit à nous, parce que la fin de toutes choses c'est le Christ (2), selon Paul, la langue (qui répand) la bonne odeur. Il dit : « On exigera beaucoup de celui à qui l'on a confié beaucoup » (3). Car c'est à nous les chrétiens, qu'ont été confiés les mystères du Fils de Dieu, et le Fils de Dieu viendra, et exigera de nous son intérêt. Ô vraiment heureux est l'homme qui a conservé son corps sans souillures, parce qu'Il a dit : « Soyez Saints, parce que moi aussi je suis Saint, dit le Seigneur » (4).

Comme le Fils de Dieu l'avait jugé digne (de Lui-même), Il descendit du ciel avec toute son hypostase et toute son apparence. Il demeura dans l'arche véritable, * c'est-à-dire Marie, la Vierge immaculée que le Père tout-puissant a travaillée de ses mains, et dont le Fils de Dieu se fit un temple, selon le témoignage de l'archange Gabriel, qui parla à Joseph, le vieillard charpentier dont

(1) Ps. 131, 4. — (2) Cfr. Rom. 10, 4.

(3) Luc. 12, 48. — (4) Lev. 11, 44; 19, 2. — I Petri 1, 16.

ерѡωμμοc πῖβενφ̄ ннзελλο̄ н̄амше̄ φн̄ ēт̄ а̄ пезεχн̄м̄ ш̄ωпн̄
 еттенѡнт̄ енншнн̄ тнрот̄ н̄те̄ ннпарадн̄cоc̄ ерѡωμμoc̄ наг̄
 же̄ φн̄ ēте̄ снамасг̄ оӯт̄ε̄βολзен̄ от̄н̄н̄а̄ ерота̄в̄ пе̄ Марот̄θελн̄д̄
 н̄хе̄ ннамшнот̄ тнрот̄ н̄те̄ ннкоcмоc̄ тнрг̄ н̄сеф̄ пот̄αωροп̄
 μн̄х̄c̄ ε̄ррнн̄ ε̄хен̄ наг̄ зελλο̄ β̄ μмаварноc̄ н̄амше̄ н̄ω̄ε̄ н̄т̄омнн̄ 5
 нем̄ пезшнрн̄ зен̄ φ̄пале̄ нем̄ н̄ωснф̄ ннзελλο̄ м̄βαλонт̄ зен̄
 φ̄ценнн̄ н̄αλαθннн̄ Марот̄ ρ̄ωот̄ φ̄нот̄ н̄тот̄шнн̄ н̄хе̄ нн̄
 ēтнрн̄ μн̄шнрн̄ μ̄φ̄т̄ ēφ̄т̄εн̄c̄ снот̄т̄ ет̄εωтем̄ еннархн̄н̄ат̄телoc̄
 ерѡωμμoc̄ же̄ φ̄сарз̄ оӯт̄ε̄βολзен̄ от̄н̄н̄а̄ ерота̄в̄ те̄ Rē тар̄
 ннн̄а̄ ерота̄в̄ пе̄ ēтаγот̄оже̄ от̄оγ̄ аγ̄ωδн̄ μ̄моc̄ аγ̄ан̄c̄ н̄от̄аӣ 10
 н̄от̄от̄ нем̄аг̄ от̄ат̄φ̄ωрх̄ е̄φ̄μεθнот̄т̄ те̄ ш̄а̄ ēнеγ̄ н̄те̄ н̄неп̄εγ̄
 f. 121 r^o ε̄οβε̄ же̄ н̄шнрн̄ μ̄н̄ат̄εγ̄от̄сарз̄ * зен̄ т̄εγ̄ρ̄н̄от̄c̄аn̄c̄ н̄ас̄ω-
 матoc̄ от̄аӣ пе̄ ρ̄от̄ε̄ от̄н̄ ēтаγ̄от̄сарз̄ от̄аӣ ρ̄ω̄ он̄ пе̄ зен̄
 т̄εγ̄ρ̄н̄от̄c̄аn̄c̄ зен̄ от̄мет̄ат̄φ̄ωрх̄ зен̄ н̄шшнрн̄ нем̄ н̄нем̄ваγ̄
 ε̄οβε̄ же̄ φ̄сарз̄ ēтаγ̄ερ̄форнн̄ μ̄моc̄ аγ̄аn̄c̄ н̄от̄аӣ н̄от̄от̄ 15
 нем̄аг̄ ет̄εон̄ Rē тар̄ н̄εхен̄ ш̄орн̄ ēтаγ̄αμн̄δ̄ μ̄н̄н̄ρωμн̄

les cheveux blancs sont semblables à tous les arbres du Paradis,
 en lui disant : « *ce qu'elle enfantera, est du Saint Esprit* » (1).

Que se réjouissent tous les charpentiers du monde entier, qu'ils
 donnent un présent au Christ, pour ces deux bienheureux vieil-
 lards charpentiers : le juste Noé et ses fils, dans l'Ancien
 (Testament), et Joseph, le vieillard modeste, dans le Nouveau
 Testament.

Que maintenant soient également confondus ceux qui attri-
 buent au Fils de Dieu deux natures, en entendant l'archange qui
 dit : « la chair est du Saint Esprit. » Et, en effet, c'est l'Esprit
 Saint qui l'a tramée et tissée, et l'a faite une seule avec Lui-
 même, inséparable d'avec la divinité jusqu'au siècle des siècles.

f. 121 r^o Puisque le Fils, avant qu'Il ne fût incarné * était un dans
 son hypostase incorporelle, après qu'Il fut incarné, Il était en-
 core un dans son hypostase indivisiblement, dans les prodiges
 et les souffrances, parce que la chair dont Il était revêtu, Il
 l'avait faite une avec Lui-même en même temps.

(1) Matth. 1, 20.

ἀφ' ὧν κατὰ νεότητι καὶ τεχνικῶν καὶ ἰσχυρὰν ἵτε
 τεχνικῶν εὐθε φαί καὶ οὐκ ἐπισημοῦ ἐροῦ ἀν τε καὶ νεότητι
 καὶ καὶ τεχνικῶν ἰσοῦσθαι οὐκ ἐπισημοῦ ἐροῦ ἀν τε καὶ νεότητι
 5 κατὰ ῥοῦ ἀπὸ ἀφ' ὧν ἰσοῦσθαι ἵτε καὶ ἰσοῦσθαι ἵτε
 ἰσοῦσθαι ἀν τε καὶ ἰσοῦσθαι ἰσοῦσθαι ἰσοῦσθαι ἰσοῦσθαι
 ἐβόλησεν οὐκ ἐπισημοῦ καὶ οὐκ ἐπισημοῦ ἀφ' ὧν ἰσοῦσθαι
 ἰσοῦσθαι καὶ ἰσοῦσθαι ἰσοῦσθαι ἰσοῦσθαι ἰσοῦσθαι
 10 ἀφ' ὧν ἰσοῦσθαι ἀφ' ὧν ἰσοῦσθαι ἰσοῦσθαι ἰσοῦσθαι
 ἀφ' ὧν ἰσοῦσθαι κατὰ τὸν φῶστος * ἰσοῦσθαι ἀφ' ὧν ἰσοῦσθαι f. 121 v^o
 κατὰ τὸν φῶστος ἵτε φῶστος ἐπισημοῦ (1) καὶ ἰσοῦσθαι χιναχός ἰσοῦσθαι
 ἐροῦ καὶ οὐκ ἐπισημοῦ καὶ οὐκ ἐπισημοῦ ἰσοῦσθαι ἰσοῦσθαι καὶ

(1) Une autre main a écrit entre les lignes le mot *υα*.

Et, en effet, depuis le commencement, quand Il créa l'homme, Il
 le créa selon sa ressemblance et son image et le caractère (1) de sa
 divinité (2). A cause de cela elle ne Lui était pas étrangère, parce
 qu'il était sa ressemblance et son image. C'était d'eux aussi qu'Il
 s'est revêtu. Ce n'est pas un déshonneur pour un architecte qui
 a construit une maison et l'a ornée lui-même, d'aller l'habiter.
 La chair donc du Fils de Dieu, n'est pas une chair comme celle
 d'un des grands prophètes, qui ont été engendrés par un père
 et une mère, ont reçu la ressemblance humaine, ont augmenté
 en taille, puis ont plu à Dieu, qui leur donna son esprit saint,
 ont opéré de grands signes et des prodiges, ont ressuscité les
 morts, ont desséché les fleuves et ont fermé le ciel (3). Ils n'ont
 pas fait tout cela par leur nature * humaine, mais par la nature f. 121 v^o
 divine qui habitait en eux. [40]

D'hommes semblables tu diras en vérité qu'ils ont deux na-

(1) = *imago expressa*.

(2) Cfr. Gen. 1, 26, 27; Jac. 3, 9.

(3) Cfr. IV Reg. 4, 34, 35; 13, 21; III Reg. 17, 7, 17, 22.

οὐφτεῖς ἄμετρον εὐων ἀρσανμοτ шарε †φτεῖς πτε π̄χ̄ε
 γενε καθολ ἄμωστ шаре †сарз шопи есои п̄шаге еβολρα наи п̄а
 εδοταβ εϋσῑπ̄и п̄наи ἄп̄аиη† п̄хе п̄апоστολος εδοταβ
 πατλος εϋсажи нем п̄ιτοχαι ден †π̄ροεϋερεос еϋсажи немωστ
 еоβε п̄χ̄ε еϋχω̄μ̄мос ἄп̄аиη† **Ж**е наи тирот атеротн̄ 5
 атер отмиш еоβε же наре фмот χω ἄμωστ π̄τοτ̄ο̄и ак не
 П̄χ̄ε де п̄оу еоβε же чна̄ο̄и ша ēнег аϋси п̄†метотн̄
 пот̄еϋе п̄парабасе еоβε φаи отон шхом ἄмоу п̄снот нивен
 ēποрем п̄и еонноτ ρа φ† ēβολριτοτϋ еϋонс п̄снот нивен
 еорεϋеми ἄφ† ε̄ο̄рни ēχωστ **Μ**ωтсene де он п̄иномоветне 10
 χω̄μ̄мос же ρωотт нивен еонаотωи п̄то† п̄те тεϋματ ет̄емо†
 ε̄роу же ϋотаβ ἄп̄δ̄ε Πιρωб отонг ε̄хол же ρωотт нивен
 f. 122 r^o еонаотωи п̄то† п̄теϋ*маτ ден †κ̄нош̄ωӣа п̄те п̄галоμс п̄шори
 м̄п̄ототервои ἄмоу ρω ден ѳнежи (1) П̄ш̄ири де п̄оу

(1) Dans la marge de droite on lit ω.

tures (1), et une nature humaine. Quand ils sont morts, la nature du Christ s'éloigne d'eux, la chair est privée de cet esprit saint.

Le saint apôtre Paul énumère les hommes de cette façon quand il s'adresse aux Juifs dans l'épître aux Hébreux, en leur parlant au sujet du Christ, en ces termes : « *Tous ceux-là ont été prêtres, et ont été nombreux, parce que la mort ne leur permettait pas de rester toujours. Mais le Christ, Lui, parce qu'Il demeurera jusqu'à l'éternité, a reçu un sacerdoce qui ne se transmet point. A cause de cela Il peut en tout temps sauver ceux qui vont vers Dieu par Lui, puisqu'Il est toujours vivant pour intercéder auprès de Dieu, en leur faveur* (2). »

Moïse le législateur dit de même : « Tout mâle qui ouvrira le sein de sa mère, sera nommé le saint du Seigneur » (3).

f. 122 r^o Il est clair que tout mâle qui ouvrira le sein de sa * mère (il faut l'entendre) dans l'économie primitive du mariage, avant qu'Il ne fût conçu Lui-même dans le sein. Or le Fils de Dieu,

(1) Il faut sans doute lire : « ils ont deux natures, une nature divine, et une nature humaine. » — (2) Hebr. 7, 23-25. — (3) Cfr. Num. 8, 16.

$\overline{\text{мф}}\overline{\text{т}}$ εοψε же πθοу не φινѣ $\overline{\text{п}}\overline{\text{т}}$ φρεис πθοу не етауземжом
 ауотωи $\overline{\text{п}}\overline{\text{т}}$ ρο $\overline{\text{т}}$ (1) $\overline{\text{п}}\overline{\text{т}}$ е теума $\overline{\text{т}}$ а $\overline{\text{т}}$ і $\overline{\text{ε}}$ βολ $\overline{\text{п}}\overline{\text{т}}$ ните а $\overline{\text{т}}$ δρε $\overline{\text{т}}$ еттопе
 $\overline{\text{п}}\overline{\text{т}}$ еума $\overline{\text{т}}$ естин $\overline{\text{м}}\overline{\text{п}}$ есри $\overline{\text{т}}$ ес $\overline{\text{д}}$ і каттако ката $\overline{\text{т}}$ ирофитіа
 $\overline{\text{п}}\overline{\text{т}}$ е іезекіил $\overline{\text{п}}\overline{\text{п}}$ рофитне $\overline{\text{φ}}$ и ет $\overline{\text{ж}}$ ω $\overline{\text{м}}$ мос **Же** $\overline{\text{п}}$ шири (2) $\overline{\text{м}}\overline{\text{ф}}\overline{\text{т}}$
 5 $\overline{\text{о}}$ тоу же $\overline{\text{п}}$ шири $\overline{\text{м}}\overline{\text{ф}}$ ρω $\overline{\text{м}}$ і (3) $\overline{\text{ε}}$ ε $\overline{\text{с}}$ ω $\overline{\text{и}}$ и е $\overline{\text{с}}$ ω $\overline{\text{т}}$ ем $\overline{\text{п}}$ же таі $\overline{\text{п}}$ т $\overline{\text{л}}$ и
 $\overline{\text{п}}$ не $\overline{\text{ρ}}$ λι $\overline{\text{ω}}$ т $\overline{\text{ω}}$ и $\overline{\text{м}}$ мос $\overline{\text{ο}}$ т $\overline{\text{д}}$ е $\overline{\text{п}}$ не $\overline{\text{ρ}}$ λι $\overline{\text{ε}}$ ни $\overline{\text{ε}}$ βολ $\overline{\text{ρ}}$ ι $\overline{\text{т}}$ ο $\overline{\text{т}}$ е
Же $\overline{\text{п}}\overline{\text{с}}$ ε $\overline{\text{ф}}$ т $\overline{\text{м}}$ и $\overline{\text{ε}}$ л $\overline{\text{ε}}$ т $\overline{\text{κ}}$ αι $\overline{\text{ν}}$ и $\overline{\text{ε}}$ βολ $\overline{\text{ρ}}$ ι $\overline{\text{т}}$ ο $\overline{\text{т}}$ е $\overline{\text{ε}}$ ε $\overline{\text{с}}$ ε $\overline{\text{т}}$ и $\overline{\text{ε}}$ ε $\overline{\text{т}}$ и
 $\overline{\text{ε}}$ βολ $\overline{\text{ε}}$ ε $\overline{\text{с}}$ ε $\overline{\text{χ}}$ α $\overline{\text{ε}}$ е $\overline{\text{с}}$ ω $\overline{\text{т}}$ ем $\overline{\text{м}}$ не $\overline{\text{с}}$ ри $\overline{\text{т}}$ **же** $\overline{\text{п}}$ и $\overline{\text{ρ}}$ т $\overline{\text{т}}$ ο $\overline{\text{с}}$ менос не $\overline{\text{т}}$ и $\overline{\text{α}}$
 $\overline{\text{ρ}}$ ε $\overline{\text{м}}$ ε $\overline{\text{ι}}$ $\overline{\text{п}}$ н $\overline{\text{т}}$ у $\overline{\text{ε}}$ п $\overline{\text{χ}}$ и $\overline{\text{ο}}$ т $\overline{\text{ω}}$ м $\overline{\text{π}}$ ο $\overline{\text{τ}}$ ω $\overline{\text{ι}}$ к $\overline{\text{м}}$ не $\overline{\text{μ}}$ ο $\overline{\text{м}}$ и $\overline{\text{с}}$ ε $\overline{\text{π}}$ и $\overline{\text{ρ}}$ т $\overline{\text{т}}$ ο $\overline{\text{с}}$ ·
 10 менос не $\overline{\text{п}}$ х $\overline{\text{ε}}$ $\overline{\text{п}}$ и $\overline{\text{ω}}$ и $\overline{\text{κ}}$ $\overline{\text{ε}}$ та $\overline{\text{υ}}$ ο $\overline{\text{τ}}$ ο $\overline{\text{μ}}$ у не $\overline{\text{т}}$ ε $\overline{\text{α}}$ ρ $\overline{\text{з}}$ $\overline{\text{ε}}$ ο $\overline{\text{τ}}$ α $\overline{\text{θ}}$
 а $\overline{\text{γ}}$ αι $\overline{\text{ε}}$ $\overline{\text{п}}$ ο $\overline{\text{ρ}}$ т $\overline{\text{η}}$ ο $\overline{\text{σ}}$ τα $\overline{\text{ε}}$ и $\overline{\text{ε}}$ $\overline{\text{π}}$ ο $\overline{\text{τ}}$ ω $\overline{\text{т}}$ не $\overline{\text{μ}}$ $\overline{\text{ο}}$ τ $\overline{\text{ε}}$ α $\overline{\text{ρ}}$ з $\overline{\text{π}}$ ο $\overline{\text{τ}}$ ω $\overline{\text{т}}$ а $\overline{\text{γ}}$ ο $\overline{\text{τ}}$ и $\overline{\text{ε}}$
 $\overline{\text{ε}}$ ο $\overline{\text{τ}}$ и $\overline{\text{ε}}$ ρ $\overline{\text{ο}}$ у $\overline{\text{δ}}$ ε $\overline{\text{ι}}$ $\overline{\text{ο}}$ т $\overline{\text{μ}}$ ε $\overline{\text{τ}}$ φ $\overline{\text{ι}}$ р $\overline{\text{ο}}$ т $\overline{\text{д}}$ е $\overline{\text{м}}$ и $\overline{\text{ο}}$ и $\overline{\text{β}}$ $\overline{\text{м}}$ и $\overline{\text{ρ}}$ ο $\overline{\text{с}}$ ω $\overline{\text{и}}$ и
 $\overline{\text{м}}$ ма $\overline{\text{т}}$ а $\overline{\text{п}}$ **же** $\overline{\text{ο}}$ т $\overline{\text{д}}$ е $\overline{\text{φ}}$ ρε $\overline{\text{ι}}$ $\overline{\text{ε}}$ и $\overline{\text{ο}}$ т $\overline{\text{т}}$ $\overline{\alpha}$ λλ $\overline{\alpha}$ $\overline{\text{ο}}$ т $\overline{\text{π}}$ ι $\overline{\text{ρ}}$ ο $\overline{\text{с}}$ ω $\overline{\text{и}}$ и
 $\overline{\text{π}}$ ο $\overline{\text{τ}}$ ω $\overline{\text{т}}$ $\overline{\text{м}}$ не $\overline{\text{ο}}$ и $\overline{\text{ο}}$ т $\overline{\text{т}}$ не $\overline{\text{μ}}$ $\overline{\text{ο}}$ т $\overline{\text{φ}}$ ρε $\overline{\text{ι}}$ $\overline{\text{π}}$ ο $\overline{\text{τ}}$ ω $\overline{\text{т}}$ $\overline{\text{п}}$ т $\overline{\text{ε}}$ $\overline{\text{ф}}$ т $\overline{\text{π}}$ ι $\overline{\text{λ}}$ ο $\overline{\text{τ}}$ ο $\overline{\text{с}}$ * ката f. 122 v^o
 15 $\overline{\text{φ}}$ ρι $\overline{\text{т}}$ $\overline{\text{ε}}$ т $\overline{\text{ε}}$ α $\overline{\text{υ}}$ ω $\overline{\text{μ}}$ мос $\overline{\text{δ}}$ ε $\overline{\text{ι}}$ не $\overline{\text{т}}$ ε $\overline{\text{α}}$ ρ $\overline{\text{ε}}$ λι $\overline{\text{ο}}$ и **Же** $\overline{\text{с}}$ ο $\overline{\text{и}}$ $\overline{\text{п}}$ же $\overline{\text{т}}$ με $\overline{\text{τ}}$ ο $\overline{\text{τ}}$ ο $\overline{\text{м}}$ β

(1) Lire $\overline{\text{п}}\overline{\text{т}}$ ο $\overline{\text{т}}$.

(2) La première main avait écrit $\overline{\text{п}}$ ρω $\overline{\text{м}}$. Une seconde main l'a barré et remplacé en surcharge par $\overline{\text{п}}$ шири. — (3) Une seconde main a intercalé ici $\overline{\text{у}}$.

étant le Seigneur de la nature, a le pouvoir d'ouvrir le sein
 de sa mère, d'en sortir et de conserver le sceau de sa mère scellé
 et intact comme avant, selon la prophétie du prophète Ézé-
 chiel, qui dit : « *Fils de Dieu et fils de l'homme, cette porte*
 « *restera fermée, personne ne pourra l'ouvrir ni personne ne*
 « *pourra passer par elle, parce que le Seigneur Dieu d'Israël*
 « *passera par elle, Il entrera, Il sortira, Il la laissera fermée*
 « *comme elle l'était, parce que c'est le prince qui s'assoira en elle*
 « *pour manger du pain devant le Seigneur* (1). » Le prince est
 le Christ, le pain qu'Il a mangé est la chair sainte, dont Il a
 fait une hypostase unique et une chair unique, et se l'est adaptée
 d'une manière admirable. Il n'a pas non plus deux personnes,
 ni deux natures, mais une seule personne divine et une seule
 nature de Dieu le Verbe, * comme Il le dit dans l'Évangile : f. 122 v^o
 « *Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme* [42]

(1) Ézéch. 44, 2.

5 иґтаїѠ норуґ не оторуґ норуґаї һотуѠт ґтаѠсуит һрѠѠ нѠвен
 ґзотн ґроуґ һѠуу аґѠамїѠѠт тнрот һѠуу аґѠтемкаѠ һзнтѠт
 тнрот мне рлї ѡе нау епѡѡи етѡе нежауґ же мтеґїнї
 мпшнрї мѡѡт епеснт же дмос птектемкаѠ алла неґметшен-
 10 онт не ґтаѠсуѠ ґроуґ ауї ґпеснт ґѠолжен тѡе аґтнїу
 ммаѠатуґ ґшечнемкаѠ еѠѠе непнѠѠи ката фрнт ґтауґѡе
 һже һсаїас пнрофнтнс же днон тнрот апсѡрем мѡфрнт
 һранґеѡѠт отрѡмї аґѡрем рї неґмїѠт пѠѢ же һѠѠу
 ммаѠатуґ аґтнїу еѠѠе непнѠѠи оторуґ ден теґледехнмї днѠн
 15 анѠѡѡаї анноѠрем рїтен неґерзѠт † ледехнмї отн ґтап-
 сажн ґроѠ пѡѠлуґ һѡѡе пловхн не ґтастнїс ґзотн ґнефнрї
 мнѠѢ пнрзѠт ґтенсажн ґрѡѠт ннфраѠеллїѠн не ґтаѠѠѠ-
 фрѠѠеллїѠн һзнтѠт птеґметѠѢ нем пшечнѠѠр пте нїмѠтї
 нем ннхлом һѠѠрї нем пшѡѡѡ ґтѠтнтѠт нау еѠѠнтен
 15 ѡшѠн отн аѡшѡанѡѠс же нїзїсї * на † метрѡмї ммаѠатѠе не f. 123 v^o

↯

siens, et Celui-là même à l'intention duquel tout a été créé, a créé tous les hommes et a souffert en eux tous.

« Personne ne monte au ciel », dit-II, « pour qu'il fasse descendre le Fils de Dieu en disant : Viens et souffre (1) », mais c'est sa miséricorde qui L'a vaincu. Il est descendu du ciel, Il s'est livré Lui-même pour souffrir à cause de nos péchés, comme l'a dit le prophète Isaïe : « *Nous étions tous errants comme des brebis. L'homme a été errant dans sa voie. Le Seigneur Lui-même s'est livré pour nos péchés, et par ses meurtrissures nous avons été guéris, nous avons été sauvés par ses blessures* (2). »

Les meurtrissures donc dont nous avons parlé, c'est la blessure du coup de la lance qui a été donné dans le côté du Seigneur. Les blessures dont nous avons parlé, ce sont les fouets avec lesquels on a flagellé sa sublime dignité, et les soufflets des soldats, et la couronne d'épines, et les injures qu'on Lui a faites à cause de nous.

Si donc tu dis que les souffrances * appartiennent à l'humana- f. 123 v^o

[44]

(1) Cfr. Joh. 3, 13.

(2) Cfr. Is. 53, 5, 6.

κε πιταῖο κα θεορωμι (1) ἄμαρτα κε ἰε ἄπερεαβο
 π̄θεσνοσ π̄τε χαλχινωσ π̄οστατι καἰ εττωῶμοσ δεκ
 ποῦλαε π̄σοσεολιγ̄ нем погрωγ̄ π̄соσѳомγ̄ же ешоп̄ арешан̄
 θεοноσ̄т̄ рене сабол̄ п̄тсарз̄ шацзис̄ шаццоко̄ шацт̄би
 шацт̄ид̄ром̄ шаццеремац̄р̄онт̄ нем п̄сωжп̄ п̄кизис̄ п̄те ф̄мет- 5
 ром̄ ешоп̄ арешан̄ θεοноσ̄т̄ тасѳо̄ е̄рос̄ п̄схωσ̄т̄ шацт̄ри
 п̄рап̄мин̄ки нем р̄анжом̄ нем р̄анш̄фир̄и ω̄ п̄идереж̄инос̄
 еѳоγ̄ оγ̄оγ̄ п̄аѳноσ̄т̄ ешоп̄ кер̄ѳомолоγ̄иπ̄ же φ̄т̄ он̄ ац̄сиεмац̄
 зарон̄ алла̄ отром̄и ἄμαρταγ̄ κε (2) ἰε π̄ικεσ̄ома нем
 п̄икес̄ноγ̄ е̄тес̄си ἄμωσ̄т̄ отс̄ома̄ п̄ноσ̄т̄ ан̄ пе̄ от̄д̄е̄ от̄с̄ноγ̄ 10
 п̄ноσ̄т̄ ан̄ пе̄ е̄тес̄си ἄμωσ̄т̄ алла̄ от̄с̄ноγ̄ п̄р̄омӣ е̄омωσ̄т̄т̄ пе̄
 д̄нон̄ д̄е̄ тене̄мӣ т̄ирос̄т̄ же ешоп̄ п̄те̄ п̄ир̄омӣ мот̄ шар̄е
 п̄ис̄ноγ̄ ω̄жер̄ п̄д̄нт̄γ̄ кап̄ а̄т̄ш̄ан̄ογ̄ο̄т̄ῑ ε̄хωγ̄ γ̄ραп̄μ̄иш̄ п̄βε̄п̄иπ̄и
 f. 124 r^o ἄπ̄аре̄ ρ̄λῑ п̄с̄ноγ̄ ἰ̄ ε̄βο̄л̄ п̄д̄нт̄γ̄ * (3) П̄ш̄ирӣ д̄е̄ п̄ѳоγ̄ μ̄φ̄т̄
 е̄γ̄д̄ш̄ӣ е̄п̄ӣε̄т̄а̄т̄р̄ос̄т̄ м̄ене̄н̄са̄ ѳ̄реγ̄т̄ м̄иπ̄ӣт̄а̄ п̄οσ̄οт̄ноσ̄т̄ т̄иρε̄ 15

(1) Il faut évidemment lire θεορωμῑ. — (2) Dans la marge de gauche : ω̄.

(3) Dans la marge de droite : ω̄.

nité seule et que les honneurs appartiennent à la divinité seule, alors tu n'a pas compris le synode de Chalcedoine comme règle de foi, eux qui disent par leur langue qui serait digne d'être arrachée, et par leur bouche digne d'être fermée : « Si la divinité est séparée de la chair, Il souffre, Il souffre la faim et la soif, Il soupire, Il est affligé, et le reste des souffrances de l'humanité. Si la divinité se rejoint à elle, disent-ils, Il opère des signes, et des miracles, et des prodiges. »

Ô hérétique impur et athée! si tu confesses que Dieu aussi a souffert pour nous, mais alors Il est seulement homme! Voilà que le corps et le sang que tu as pris, n'est pas le corps de Dieu, et ce n'est pas le sang de Dieu que tu as pris, mais c'est le sang d'un homme mort!

Or nous, nous savons tous, que quand un homme meurt, le sang se coagule en lui et que même si on le transperce avec beau-
 f. 124 r^o coup de fers, du sang il n'en sort rien. * Or au Fils de Dieu, suspendu sur la croix, une heure entière, après qu'Il eût rendu

а нматой † ноще нловхн нау ден нецѣфир ꙗотѣам же ере
 † мѣноут он ден † еарз а нецѣфир † боубав за † † вола ꙗот-
 мовт ѡмѣноут нем отсноу ероу еубе фаи тенерѡмологн
 за ннорѡозозе же ншнв † тенотѡм ѡмоу нем ншену † тенеѡ
 5 ѡмоу отѡма ꙗноут не нем отсноу ꙗноут † тенеот ѡмовт
 ꙗреуханови † вола Никемот † таушнот † роу еѡвнттен ѡмон
 цхом ꙗте фмот ѡнт † роу ан же ꙗѡу не † те першншн ѡфмот
 нем нѡнз хн ꙗтот † таушнот † роу еѡвнттен алла
 ацеѡви ꙗѡу ꙗса фмот азрнн ꙗтеуафе аценнот азуорн
 10 азуонц ната фнрофнтнѡ ꙗте ннѡроуаалане † боубав за рнз
 ната фрн † † теуушннот ден нецроу ꙗноут же † ннор
 † нахѡ ꙗтаушнн † волаотот ѡматат ѡмон рли ѡли ѡмос ꙗтот
 алла † ннор етхѡ ѡмос † зрнн отон † ершншн ѡмат † хас
 отон † ершншн ѡмат † снте * ѡаи те † тенотн нежау † таиснте f. 124 v^o
 15 ꙗтот † ѡнашот етден ннфнотн † ннор рон за ннорѡозозе мѠ

son esprit, le soldat transperça son côté droit d'un coup de lance, et comme la divinité aussi était dans la chair, son côté saint laissa échapper une eau divine, et du sang abondant. A cause de cela nous confessons, nous les orthodoxes, que le pain que nous mangeons et le sang que nous buvons est le corps de Dieu et le sang de Dieu, que nous prenons comme nous procurant la rémission de nos péchés. Et quant à la mort qu'Il a subie à cause de nous, il ne fut pas possible que la mort s'approchât de Lui, parce que c'est Lui qui domine la mort, et la vie est en son pouvoir, l'ayant prise à cause de nous. Mais Il s'est moqué de la mort, Il a incliné sa tête, Il s'est reposé, Il s'est endormi, Il s'est levé, selon la prophétie du Saint Psalmiste David (1), et comme Il le dit par sa bouche divine : « *Moi, je déposerai mon âme de moi-même ; personne ne me la ravit, mais c'est moi qui la dépose. J'ai le pouvoir de la déposer, j'ai le pouvoir de la reprendre, * tel est l'ordre, dit-Il, que j'ai reçu* f. 124 v^o de mon Père qui est dans les cieux (2). » [46]

(1) Ps. 3, 6.

(2) Joh. 10, 17, 18.

тегерѡмологити же м̄не ѡметнѡѣ ꙗꙗмопоуеине фѡрѡ етеу-
 метрѡми поуриѣ ꙗꙗвалъ Ита еуѡлноуѣ ꙗꙗстаѡросъ Ита
 еуѡхи ѡен ꙗꙗемрѡѣ вѡта ꙗꙗметмеѡре ꙗꙗте ꙗꙗаѡуѡелѡс еуѡсаѡи
 нем ꙗꙗиѡѡми еуѡѡм̄мос ꙗꙗѡѡѣ **Ж**е еѡѡе ѡѣ тегепнѡѣ ꙗꙗса
 фри еѡѡѣ нем ꙗꙗреѡѡѡѣ (1) ѡ фри ете **Ф** ꙗꙗмаѡѡѡамъ 5
 ꙗꙗпегѡвалъ ѡѡѡѣ ꙗꙗнаѡуеинъ еѡѡсаѡи ариѡѡѣ нни ꙗꙗсе ѡѡѡм̄мос
 же ꙗꙗметрѡми м̄маѡѡѣ асѡиѡмаѡѡ ѡѡѡѣ **Ф** аꙗ ꙗꙗе еѡѡе ѡѣ
 аѡерѡхъ ꙗꙗже фри ѡен тѡфѡѡи м̄ниѡѡѡѣ ꙗꙗкаѡѡаѡеѡма
 ꙗꙗте ꙗꙗерѡфеѡи аѡфѡѣ ꙗꙗсе ꙗꙗпшѡи ꙗꙗенеситъ а ꙗꙗпшѡѡа фѡѡи
 аѡѡѡѣ ꙗꙗже ꙗꙗимѡѡѡѣ ꙗꙗте аꙗменѣ аѡѡѡѡи ꙗꙗже ꙗꙗемрѡѣ 10
 аѡѡѡѡѡѡѣ ꙗꙗже ꙗꙗреѡѡѡѣ ете ꙗꙗѡѡѡѣ аѡѡѡѡѡѡѡѡѣ ꙗꙗже ꙗꙗ-
 f. 125 r^o тарѡѡѡѡѡѡѣ ꙗꙗте фриѡѡи ꙗꙗаꙗ аѡѡѡѡи * еуѡѡѡи ꙗꙗстаѡѡросъ ꙗꙗже
 ꙗꙗхс̄ аѡѡѡѡѡѣ еѡѡѡѣ тѡѡѡѣ ꙗꙗже ꙗꙗѡѡѡѡѡѡѣ еѡѡе ꙗꙗѡѡѣ
 аꙗлнѡѡе аѡѡѡѡѣ ꙗꙗже ꙗꙗѡѡ м̄фрнѣ м̄фрнъ етепнѡѣ нем ꙗꙗфрнѣ

(1) En marge **ѡа**.

Nous aussi, les orthodoxes, nous confessons que la divinité du Fils unique ne fut pas séparée de son humanité, un clin d'œil, soit qu'il fût monté sur la croix, soit qu'il fût déposé dans le tombeau, selon le témoignage de l'ange qui parla avec les femmes, en leur disant : « *Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts (1) ?* »

Ô toi à qui Dieu fermera les yeux, je te poserai une question ; réponds-moi ! Si tu dis que l'humanité seule a souffert et non pas Dieu, alors pourquoi est-ce que le soleil s'obscurcit au milieu du jour ? Le voile du temple se déchira de haut en bas. Les rochers se fendirent, les verrous de l'amenti se brisèrent, les tombeaux s'ouvrirent, les morts qui s'y trouvaient se levèrent, l'habitant de l'abîme du Tartare trembla (2). Tout cela
 f. 125 r^o arriva * pendant que le Christ pendait sur la croix. Tous les éléments voulurent s'enfuir à cause de la peur.

Vraiment le Seigneur s'est levé comme celui qui s'est reposé

(1) Luc. 24, 5.

(2) Matth. 27, 51, 52. — Luc. 23, 44, 45.

ποται εχθασι εβολθεν ηηρη εοτον υχομ μμογ εαφραυι εχεν
 περχαχι τιροτ σαφαροτ μμογ αχτ ηωοτ ηοτψφит ηεπερ
 ετε ηιχιδβολοε ηε ηεμ περχεμωη τιροτ ηεμ ηιποτχαη ηαο-
 ηοτψ ηεμ ηιρερελινοε ετεογ και ετε ηπεροτωψ εορεπεροτρο
 5 εορρη εχωοτ εοβε φαη σεναενοτ τιροτ δεη ηιεροοοτ ητε
 ηιραη μμηη ητεγδελδωλοτ μπεγμθοο ηε γαρ αχχοε ηχε
 ηηηψτ δεη ηιπατριαρχηε σεηηροε δεη ηιλοτοε εταγταοτογ
 ετἀνασταεε χε μμηηατ ετ α ηστ τωηγ δεη ηη εομωοττ
 αχτωηγ ηεχαγ μτφραυι μηιεχωρο μπε ολι εμη εττοηοτ εταγ-
 10 τωηγ ηδητε οτχε ηιχααμα ητε ηιφηοτι οτχε μπερεηηχρηδ
 ηραηαγεελοε εοροτδοτωη ηαγ μφρο μηηεμρατ αλλα
 αχτωηγ αχχα ηιεφραεε ητε ηεμρατ εττηβ αχχα ηιματοι
 ετδρεγ * αχψε ηαγ εηψωι ρα ηεγιωτ δεη οτμηετηρηοη f. 125 v^o
 ασηε εμηοττ ητοτδοτωη ηαγ εοβε χε μμοη ολι εωοτη ηττρηαε με(1)

(1) Pagination fautive. Lire μη.

et comme quelqu'un, qui s'est enivré par le vin qui s'est emparé de lui, après s'être réjoui de tous ses ennemis après lui.

Il leur donna un opprobre éternel, c'est-à-dire le diable avec tous ses démons, et les Juifs athées, et les hérétiques impurs, qui n'ont pas voulu qu'Il regnât sur eux. A cause de cela, ils seront amenés tous au jour du juste jugement, pour qu'Il les égorge devant Lui.

Et, en effet, Sévère, le plus grand parmi les patriarches, dit dans le discours qu'il prononça sur la résurrection : « Quand le Seigneur ressuscita d'entre les morts, il ressuscita, dit-il, au milieu de la nuit. Personne ne connaît l'heure à laquelle Il est ressuscité, pas même les armées célestes ; Il n'eut pas non plus besoin des anges pour Lui faire ouvrir la porte du tombeau, mais Il ressuscita, laissa les sceaux du tombeau scellés, laissa les soldats montant la garde.

* Il monta auprès de son père mystérieusement, sans portiers f. 125 v^o pour Lui ouvrir, parce que personne ne connaît la Trinité, si [46] ce n'est la Trinité elle seule, comme Il le dit dans l'Évangile :

ԵՅՆԼ ԵՐՈՍ ՏԱՐԻՏԱՐՈՍ ԱՄԱՏԱԵ ԿԱՏԱ ՓՐԻՒՒ ԵՒԵՉՄՈՍՄՈՍ
 ՏԵՆ ՍԵՏԱՐՄԵԼԻՈՆ ՋԵ ԱՄՈՆ ՉԼԻ ՏՈՅՈՒ ԱՐԻՈՒՒ ԵՅՆԼ ԵՍՄԻՐԻ
 ՕՏՋԵ ԱՄՈՆ ՉԼԻ ՏՈՅՈՒ ԱՍՄԻՐԻ ԵՅՆԼ ԵՓԻՈՒՒ ՍԻՉՈՒՅ ՕՏՈՆՉ ԵՅՈՒՆ
 ՏԵՆ ՓԱԻ ՏԵՆ ՍՅԻՆՈՐԵՉՄՈՆՉ ԵՉՆԻՍՅ ԵԱՉՄՈՒ ԱՆԵՉՄՈՒՅ ՏԵՆ
 ՍԵՄՉԱՏ ԵՉՉՈՒՆ ԵՍՄՈՒ ԵՉՅՈՒՆՉ ԱՍՍԵՆՏԻՄԱ ԱՒԵ ԿՓԵ ԵՒԵ 5
 ԱՆԵՉԵՐ ՏԱՅՈՒՆ ԱՄՈՒՅ ԵՆԵՉ ՏԵՆ ՍՅԻՆՈՐԵՉՄԵ ԵՍՄՈՒ ՕՏՈՉ
 ԱՒԵՉՄԱՏՈՒ ԵՉՄԵ ՍԱՐՄԵԼՈՍ Ի ԱՒԵՉՍԵՐՎԵՐ ԱՍՍՈՆԻ ԱՆԵՄՈՒ
 ԱՍՍՈՒՄԱՏՈՒ ԱՆԵՄՈՒ ԱՐԱՍԵՏԵՎՐԻՅ ԵՏՉԻՉՈՒՒ ԵՍՍՈՒՄԱՏՈՒ ՉՄԵ
 ՋԵ ԱՒՈՒՄՓՈՒ ԵՉՐԻՆ ԵՒՒՅԱՆԻ ՏԵՆ ՕՏՆԻՍՒՒՒ ԱՐՈՒՒ ՆԵՄ ՕՏՄԵՐՏԵՐ
 ԱՒՈՒՄՉԻՍՅ ԱՒՒԱՍԵՏԱՍԵ ԱՆԵՄՈՒ ԱՒՈՒՆ ԱՅԵՆ ՕՏՈՉ ԱՒԵ 10
 ՍԱՐՄԵԼՈՍ ԵՐՃՈՒՆՈՒՍԵՍԵ ԱՍՍԻՉԻՄԻ ԵՅՆԻՈՒՒ ԵՍՍԵՄՉԱՏ ԿԱՏԱ ԿՈՒՅԻ
 ԸԼԼԱ ԱՍԻ ՏԱՅԻ ԵՒ Ա ՍԵՄՈՒՆՐ ՅՈՉ ԱՄԱՐԻԱ ՒՄԱՐՃԱԼԻՆԻ
 f. 126 r^o ՋԵ * ԱՍԵՐՍԻ ՆԵՄԻ ԱՍԱՐՒՄԵ ԱՍԻ ԵՍՄՈՒ ՉԱ ԱՍԻՈՒ ԵՏԱՉՋԵ
 ԱԾ (1) ԱՍԻ ԱՍԵ ՋԵ ՉԻՆԱ ԱՒՈՒՄՄԵՄՈՒՆ ԵՅՈՒՆ ՕՏՈՉ ԵՏՃՈՒՅԵՒ ԱՒՈՒՄՉ

(1) Ici commence le cahier 5.

« Personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père (1). »

Il est clair par-là, que, comme Il ressuscita nu après avoir laissé ses vêtements dans le tombeau, Il monta, et se revêtit des habits précieux du ciel, qu'Il n'a jamais quittés.

Après qu'Il fut remonté et retourné, pour rouler la pierre Il fit venir à la présence des soldats l'ange, sous la forme d'éclairs, frappant les soldats de terreur, de telle sorte qu'ils s'enfuirent vers la ville, saisis d'une grande peur et de terreur, pour annoncer la résurrection devant tout le monde; et pour que l'ange réponde aux femmes qui viendraient au tombeau peu après. Mais quant à cette parole que le Sauveur a dite à Marie Madeleine * : « ne me touche pas, je ne suis pas encore monté vers
 f. 126 r^o mon Père (2) », Il la lui dit pour qu'elles ne persistent pas à
 [49] Le chercher après sa résurrection. De même donc, quand les

(1) Luc. 10, 22.

(2) Joh. 20, 17.

ēteq̄xōm̄mos īxe iωanne zeπ teq̄ēp̄istolē īkatholikōn eγxōm̄mos
 xe ēt a πuiri m̄φ̄t̄ oσōno ēboīl xe oμα p̄teγβōl ēboīl
 īp̄iαiāβολοc nem iοβnoσī eορωoσ Icxē xοσωψ ēēm̄ cωtem
 īψop̄i men πuψuini īte πcoπen īn̄eοn̄aneγ nem īn̄etp̄ωoσ
 φ̄ni ēt̄ap̄oκp̄en naζam xe m̄πepoσom̄ ēboīl m̄moγ Πuψuini 5
 īte φ̄βoιaλoι ne φ̄ni ēt̄ap̄tame oσn̄uψ̄t̄ naσioc ēpoγ aγnaσ
 ēpoγ īneγβαλ zeπ īn̄apaρaδioc φ̄ni ēn̄ape neγx̄latoc
 φ̄opu ēboīl zeπ īn̄apaρaδioc nexaγ oσoγ n̄ape neγoσtao dī
 īn̄uψ̄t̄ n̄apa πuψuini t̄ip̄oσ īte īn̄apaρaδioc eοβε φ̄ai
 n̄ape eσā φ̄n̄iate m̄moγ (1) m̄m̄ni ne naeep̄ēn̄ioσm̄n̄i ēoσom̄ 10
 īēboīl īσn̄itγ αλλα naeψ̄x̄em̄x̄om̄ an ne eοβε φ̄entolē
 eοβε φ̄ai p̄oc ēt a πiαiaboloc n̄ap̄ eπeσc̄n̄it eγpaν̄ īca πioσtao
 īte πuψuini xe kan̄eγ ēφoσom̄γ eοβε φ̄ai aγψ̄x̄em̄x̄om̄ īep̄oαl
 f. 127 r^o m̄mos kata φ̄oσωψ m̄n̄eσc̄n̄it * eοβε φ̄ai et a πuiri m̄φ̄t̄

(1) Ms. m̄moγ moγ.

son épître catholique en disant : « *Le Fils de Dieu a paru pour détruire le diable et les œuvres mauvaises* (1). »

Si tu veux savoir, écoute. Et d'abord, l'arbre de la science du bien et du mal au sujet duquel Adam avait reçu l'ordre de ne pas en manger, c'est l'arbre de la vigne, qui a été montré à un grand saint et qui l'a vu de ses yeux dans le Paradis, et ses branches s'étendaient en dehors du Paradis, dit-il, et ses fruits dépassaient en grandeur ceux de tous les arbres du Paradis (2). A cause de cela, Ève le considérant tous les jours, désirait grandement d'en manger, mais elle ne le put pas à cause du commandement (3). A cause de cela même, quand le diable eut vu son cœur penchant vers le fruit de l'arbre, parce qu'il était bon à manger, à cause de cela, il put la tromper selon le désir de son cœur.

f. 127 r^o * A cause de cela, quand le Fils de Dieu s'est incarné, Il

(1) I Joh. 3, 8.

(2) Certains rabbins ont donné à cet arbre une grandeur démesurée. Cfr. *Talmud de Jérusalem, Traité Berakhoth, Tom. I.* Traduct. franç. Paris 1871, p. 7.

(3) Cfr. Gen. 3, 6.

σιcαρz αϋτ̄ ν̄αν̄ μ̄πορταρ̄ ἡτε̄ φ̄β̄ουαλολῑ μ̄π̄τρ̄ιος̄ μ̄περ̄ενοϋ
 εϋψ̄ιη̄ ἡ̄ν̄ιᾱδ̄βολοc̄ ν̄εμ̄ ν̄εϋρ̄εμ̄ων̄ Ο̄τοϋ̄ ο̄η̄ ϋ̄ρικ̄ων̄ ἡ̄τε̄ φ̄τ̄
 εττοῑ ε̄π̄ρο̄ ν̄αζαμ̄ θ̄αῑ ε̄τ̄ ᾱ ν̄ιᾱδ̄βολοc̄ ψ̄ορ̄ψ̄οτ̄ μ̄μοϋ
 εϋϋω̄μ̄μοc̄ ϋ̄ε̄ ᾱιᾱic̄ ἡ̄ατ̄ψ̄ατ̄ θ̄αῑ ε̄τ̄ ᾱ ψ̄ῡρῑ μ̄φ̄τ̄ τ̄η̄ic̄
 5 ϋ̄ιωτ̄ϋ̄ ᾱϋ̄αῑc̄ ἡ̄οτᾱῑ ἡ̄οτωτ̄ ν̄εμαϋ̄ αϋτ̄ ν̄εμ̄ ν̄ιᾱδ̄βολοc̄ αϋ̄ρο
 ε̄ροϋ̄ ἡ̄δ̄η̄ιτ̄ϋ̄ Kē τ̄αρ̄ φ̄επτολη̄ ε̄τ̄ ᾱ ἡ̄σ̄ε̄ τ̄η̄ic̄ ν̄αζαμ̄ ϋ̄επ̄ π̄
 ν̄αραζ̄αιοc̄ ἡ̄οοc̄ ο̄η̄ π̄ε̄ ε̄ταϋτ̄η̄ic̄ ε̄τοτ̄ϋ̄ μ̄μω̄τενε̄ Η̄αῑ τ̄ιροτ̄
 αϋ̄αιτοτ̄ ἡ̄ϋ̄ε̄ ψ̄ῡρῑ μ̄φ̄τ̄ ψ̄ατεϋβ̄ωλ̄ ε̄β̄ολ̄ ἡ̄ν̄ιμετ̄ζαχῑ τ̄ιροτ̄
 ἡ̄τε̄ ν̄ιᾱδ̄βολοc̄ ε̄ορ̄ωοτ̄ ε̄οβε̄ φ̄αῑ ϋ̄επ̄ ἡ̄ϋ̄η̄ορε̄ ν̄ετροc̄ ψ̄εν̄
 10 ν̄ιεω̄τηρ̄ ϋ̄ε̄ ε̄ψ̄ωπ̄ ἀρ̄εψ̄αν̄ ν̄αc̄οη̄ ερ̄η̄οβ̄ῑ ε̄ρο̄ῑ ἡ̄ταϋ̄ω̄ ν̄αϋ̄
 ε̄β̄ολ̄ ψ̄ᾱ ο̄θη̄ρ̄ ἡ̄c̄οη̄ ψ̄ᾱ ῖ̄ ἡ̄c̄οη̄ εϋ̄ταμο̄ μ̄μοϋ̄ ε̄φ̄αῑ ἡ̄ϋ̄ε̄ ν̄ιεω̄τηρ̄
 εϋϋω̄μ̄μοc̄ ν̄αϋ̄ ϋ̄ε̄ φ̄ϋω̄μ̄μοc̄ ν̄αν̄ αν̄ ϋ̄ε̄ ϋ̄ω̄ ν̄αϋ̄ ε̄β̄ολ̄ ἡ̄ῖ̄ ἡ̄c̄οη̄
 ᾱλλᾱ ῖ̄ ἡ̄δ̄ ἡ̄c̄οη̄ ϋ̄ε̄ ε̄ψ̄ωπ̄ ἀρ̄εψ̄αν̄ ο̄ταῑ ῖ̄ ψ̄αροκ̄ ε̄αϋ̄ερ̄
 ν̄οβ̄ῑ μ̄φ̄ρῑτ̄ ἡ̄λαμεϋ̄ ν̄εμ̄ ν̄αλη̄ ἀ̄η̄ιτ̄ϋ̄ ε̄δ̄οη̄ * ε̄τακεν̄λη̄c̄ῑδ̄ f. 127 v^o
 ἡ̄ (1)

(1) 126 v^o et 127 v^o sont tous deux numérotés ἡ̄. Lire ici ἡ̄β̄.

nous a donné le fruit de la vigne comme type de son sang, pour la confusion du diable et de ses démons. Et aussi de l'image de Dieu dont fut revêtue la face d'Adam, et au sujet de laquelle le diable s'était glorifié en disant : « Je l'ai rendue inutile », de celle-là même, le Fils de Dieu s'est revêtu, l'a rendue une avec Lui-même, et avec elle a combattu le diable et l'a vaincu.

Et, en effet, le commandement que le Seigneur a donné à Adam dans le Paradis, est aussi celui qu'Il a donné à Moïse. Tout cela le Fils de Dieu le fit, jusqu'à ce qu'Il eût détruit toutes les inimitiés du diable mauvais. A cause de cela, quand Pierre demanda au Sauveur : « *Quand mon frère a péché contre moi, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à 7 fois !* », le Sauveur lui enseigna ceci en lui disant : « *Je ne te dis pas : pardonne-lui 7 fois, mais 7 fois 70 fois* (1), parce que s'il vient chez toi quelqu'un qui a péché comme Lamech et Caïn, introduis-le * dans mon église, baptise-le, rends-le f. 127 v^o
[52]

(1) Matth. 18. 21, 22.

μαωμε παυ αριτυ μπιστοε εοβε κε α παсноу етат·φουγ εβολ
 βολ ππισιemiшшu тирот евол (1) Λαμεχ ρωγ πιελλο πβελλε
 αγωτεβ ππαιη πεγιωτ αγτωνу εχεν πικεοται етатγ·μοηι
 πτεγχιx αγσοβεγ εοβε φαι αγχοε κε εωтем εροι ηιοιδmi
 πτε λαμεχ κε αιδωτεβ ποτρωμi ετοκοβι ηηι οσβελшри αιδο- 5
 βег οσλεδεχηηι ηηι (2) †ηοω κε οτοη ηιβεν εοηαταεωωт
 ραρωτεη шωηι πшанаρoну εζοτη ερωот και αγшанерηοβι
 πφρη† πκαιη ηем λαμεχ χω ηωот εβολ ηζ ηο ηεοη μαωμε
 ηωот ηен οσμωот ηем οηηα †ηαχω ηωот εβολ ηηοη-
 μεταεωтем тирот ητε шорη κε οηηι α παсноу етат·φουγ εβολ 10
 αγτοτβο ηηηοβι тирот ηαρχεοη αηер ηηκοεμοε ηβερι ηηεοη
 αλλα εшωη αγшантасεωот ητοτχοлт εβολ ηηεοη ηенεηα
 ηηχω εβολ етатηηиу ηωот ηем ηωоме етат·σιгу μπιστοε η†τριαε

(1) En marge : ш.

(2) En marge : ω.

fidèle, parce que mon sang, qui a été répandu, détruit tous les châtimens. »

Lamech aussi, le vieillard aveugle, avait tué son père Caïn, et s'était levé contre l'autre qui l'avait pris par la main, et l'avait tué (1). A cause de cela il dit : « Écoutez-moi, femmes de Lamech, parce que j'ai tué un homme pour un péché à moi, j'ai tué un jeune homme pour une meurtrissure à moi (2). » Maintenant donc, envers tous ceux qui retourneront vers vous, soyez cléments, même eussent-ils péché comme Caïn et Lamech. Pardonnez-leur 7 fois 70 fois, baptisez-les dans l'eau et dans l'Esprit (3). Je leur pardonnerai toutes leurs désobéissances précédentes, parce que mon sang répandu a purifié tous les péchés anciens. J'ai renouvelé le monde une seconde fois. Mais si après s'être convertis, ils me renient encore une fois après le pardon que je leur ai accordé, et après le baptême qu'ils ont reçu comme type

(1) Au sujet de cet épisode, voir *Iliev. Ep. ad Damas.* 125. — DILLMANN, *Christl. Adamb.*, p. 85. — FABRICIUS, *Codex Pseudepigraphus* V. T. I, p. 121, et la tradition rabbinique.

(2) Gen. 4, 23.

(3) Cfr. Marc. 1, 8.

εοοταβ †ηατηνοτ ε̄αρνη ε̄οτβολασιε * εερωοτ ε̄ροτε νικο- f. 128 r^o
 λασιε ιτε νιϋαμϋε ῑαωλον νη ε̄τε μ̄ποτεοτωι ν̄σε̄ ε̄νεο
 †ηαχολοτ ε̄βολ μ̄νεμο̄ π̄νιατσελοε ιτε φρωινη σεη πιε̄ροοτ
 ιτε νιραη μ̄μνι †ε μ̄νιοεοτωι ο̄νιοτ ε̄νεο †ηαχοκ ε̄βολ
 5 ε̄εην και ο̄τοι μ̄παιρι† ῑνε̄ ηεαχι μ̄νιπαρο̄ιμαετνε εολομωι
 εϋαωμμοε μ̄παιρι† †ε μ̄φρι† ποσοτοροτ ε̄αϋνοτϋ ε̄νεϋμνι†
 νεν μ̄φρι† ποτε̄ϋω ε̄ατχοκ μεεπαλμοι(1) αετασεο ασεκρηερ
 σεη ηεσλωρι ιτε ϋορι(2) ατετενιατ ω̄ καιερα† οτορ νιλαοε
 μ̄μαιχε̄ †ε ᾱ νιενμαρ ιτε νιϋιρι μ̄φ† οτορ νιλοεοε ιτε
 10 φιωτ ηενσε̄ ῑνε̄ ῑχε̄ ερποϋρι μ̄νικοεμοε τηρϋ ηατοστιρ
 αλιωε ᾱ †ιροφνιτᾱ ῑτε ηεαπαε νιπροφνιτνε †ωκ ε̄βολ οη
 ετϋαωμμοε †ε ε̄εϋωι σεη πιε̄ροοτ ῑσαε̄ ε̄ρε νικοεμοε τηρϋ
 εοτωι ν̄σε̄ εαβαωε οτορ μ̄φρι† η̄οτμωοτ(3) εϋοϋ εϋρωβε

(1) Sic Ms. (2) En marge : ε. (3) Ms. μοτμωοτ.

de la Sainte Trinité, je les précipiterai dans une torture * pire f. 128 r^o
 que les tortures des idolâtres qui n'ont jamais connu le Seigneur.
 Je les renierai devant la face des anges lumineux, au jour du
 juste jugement (en disant) : « *Je ne vous ai jamais connus* (1). »
 Sur des hommes semblables sera accomplie la parole de l'auteur
 des Proverbes, Salomon, qui s'exprime en ces termes : « *Comme
 un chien qui retourne à son vomissement et comme une truie
 dont on a lavé les souillures qui retourne et se vautre dans le
 borbier d'avant* (2). »

Vous voyez, ô mes bien-aimés et peuple pieux, combien les
 souffrances du Fils de Dieu et du Verbe du Père, notre Seigneur
 Jésus-Christ, ont été utiles au monde entier.

Vraiment la prophétie du prophète Isaïe a été accomplie quand
 il dit : « *Il arrivera au jour dernier, que le monde entier connaîtra
 le Seigneur Sabaoth et comme une eau abondante qui recouvre
 la face des mers* (3). »

(1) Matth. 25, 12.

(2) Prov. 26, 11; II Petri 2, 22.

(3) Is. 11, 9.

μηρο ἡνιᾶμαῖον Ἐε τὰρ ἔνε ἄνε ψυῆς ἄφ' ἑωῆ ἄνευνοῦ
 ἔβωλ πε παύναξेम πικοςμος τήρῃ πε εἰσῆν δει τσορмес
 f. 128 v^o ἡνιᾶωλον ἄμωνικ πῆιχ πε * πιοται πιοται δει ραμετῆρλον
 ἡβ (1) ρανορον εἰσημψι ἡνιше нем нῶни οτοο ετοτωшт ἄμωοτ
 ἄλλα ἄ ψυῆς ἄφ' ἑ ἡοτχαλινοτε εἰρωῦ ἡνιξेमωи 5
 αῤα μεταποῖα εἰρῆνι ἡορον πῆβει εἰοτοωψ εἰοοεμ ἄλλα
 παντωс χηναχοс ннι δα ημαῖφτωи же οτψωψ πε εἶ α ψυῆς
 ἄφ' σιेमκαο ἑ οτψωψ ηαῤ οи не εἶαῤφ ριωτῃ ἡται сарз
 δει οтеми αῤεми же ἄпатеуχω ἡεωῦ ἡνιῤῆ ἡααма ἡτε
 τфе εἰρωс εἰρωῦ οτοο ἡτεῤῆ ἡτεῤηωῤ ἡса ηἑсωοτ εἶαῤεωрем 10
 εἶτε ἄнок πε αῤεми исхеп ηηαδ εἶεμμαδ же εῤηноτ
 εἰрῆнι εἰραемкаο нем ρανψωψ εοβнтῃ аи ми venotoи
 ἄλλα εοβнтєи δα ηοβнотῆ ἡτε ηεῤηиχ ἄλλα ηиηиηос же
 αῤсiemкаο ρωс ρωми αῤψωпнι εῤῶῆ ἡαтемкаο ρωс ηοτῆ φαι
 пе Ката φρηῤ εἶαῤοτωиη ἄηиρωῆ εἡиῆ ἡмаоитис εἶαῤ- 15

(1) Pagination erronée. Lire ἡβ.

Et, en effet, si le Fils de Dieu n'avait pas versé son sang, tu
 aurais trouvé le monde entier abandonné dans l'erreur des idoles
 f. 128 v^o faites de la main des hommes; * chacun étant dans la vanité,
 [54] d'autres rendant un culte aux arbres et aux pierres et les adorant.

Mais le Fils de Dieu mit un frein dans la bouche des démons,
 Il laissa la pénitence à tous ceux qui veulent se sauver.

Mais, sans doute, tu me diras, toi qui te plais à objecter :
 « C'est une honte que le Fils de Dieu ait souffert et c'est aussi
 une honte pour Lui qu'Il se soit revêtu de cette chair. »

Il savait parfaitement qu'avant qu'Il n'abandonnât les 99 ordres
 du ciel qui Le louaient, et avant qu'Il ne vînt chercher la brebis
 perdue, que je suis moi-même, Il savait depuis cette heure, qu'Il
 venait pour (subir) des souffrances et des mépris, non à cause de
 Lui, loin de là, mais à cause de nous, l'œuvre de ses mains.

Mais l'expression : « Il souffrit comme homme, Il fut impassible
 comme Dieu », veut dire ceci, comme Il montra la chose
 aux deux disciples, auxquels Il s'était montré, tandis qu'ils s'en

οτονο ερωοτ ετναше ееммаотс нѣми ацтаго исхен мωτεπε
 ннрофитне азвол ннграфн ннцн нте фѣ ερωοτ Псжац
 нвоτ же ω ннδнотос * етоск деп поτρηт(1) Тетепемн ан же f. 129 r^o
 насхн еоре нхѣ шеплннар нтецтωнц нтецше нас εδотн
 5 нтецωοτ εοβε φαι грнгорнос ннδεδлогос хωμмос же нанрнѣ
 отн псжац εт а ннцнрн мѣфѣ хωн нтецонономн εвол нем
 ρωб ннбен εт а псцннδ сахн ммос εволден ρωοτ ннεцδтнос
 ннрофитне исхен пенеρ εовнтц нем тсцδнотнмн εомερ
 ннотхал шарон деп нхннорεцше нас енцωн εннфнотн нтец-
 10 ρемсн εхен ннгарма нхеротвнм нем фсарз ннтнобн εтацερ-
 формн ммос отορ нтецρемсн ρнхен норонос нте псцωοτ
 отορ ннотρωβε εвол εхωц нхе ннгарма нхеротвнм εσσοсн
 φαι не нннар εтацшωνн εγδт нδтмнαρ ρωс нотѣ отх отн же
 ммон ρлн немнар са ρлн нса ннεцρко отхе ннεцннн же
 15 отхе ннεцδнсн отхе ммон хфнδ нте ρанρωмн алла

(1) En marge : ε, signe d'interrogation.

allaient au bourg d'Emmaüs, et auxquels, se basant sur Moÿse
 le prophète, Il expliqua les écritures inspirées par Dieu et leur
 dit : « Ô hommes sans intelligence * et dont le cœur est lent f. 129 r^o
 (à croire). Ne savez-vous pas qu'il fallait que le Christ souffrît,
 pour ressusciter et entrer dans sa gloire (1)? »

A cause de cela Grégoire le théologien dit : « De même donc,
 dit-il, que le Fils de Dieu a accompli son économie et tout ce que
 son Esprit avait depuis l'éternité par la bouche de ses saints pro-
 phètes prédit à son sujet et au sujet de sa venue salvificatrice
 chez nous, quand Il monta aux cieus et qu'Il fut assis sur les
 chars des chérubins avec la chair sans péché dont Il était re-
 vêtu, et qu'Il fut assis sur le trône de sa gloire et que les chars
 des chérubins sublimes Le couvrirent, c'est là l'heure à laquelle
 Il devint impassible comme Dieu, non pas parce que il n'y avait
 plus de souffrance d'aucun côté, qu'Il n'avait plus faim ni soif,
 ni qu'Il ne souffrait plus de fatigue, ni qu'il n'y avait plus de
 mépris des hommes, mais Il était impassible comme Dieu, parce

(1) Luc. 24, 25, 26.

αἰψῶνι εἶσι πατῆρας ὅως ποτὶ εὐθε καί ἰσχυρὶ ψυχῇ εἰδῶ
 f. 129 v^o πνεύματος ὅσαι ποτὼτ πε * εὐθως ερωγ οὐ ὀξεν ποροπος
 π^α (1) ἢτε περῶν εἰδῶ ἦσαι ἦσῶτ nem τῆσῶ εἰσῶστε ἕεν
 ὀσμεατῶν ἢτ nem ὀσμεατῶν ἄσπε κίεμαρ καί ἕεν ἦσῶτ
 nem κίταῶ Φαι πε φῶλ ἠνίεα καί κα αἰψῶνι εἰδῶ ἦατ 5
 εμαρ ὅως ποτὶ εὐσῶστ ἠμογ ἦκα κίκαμα τῆροτ ἦτε
 κίφροτῆ εἰτ ἦτῶ μολοσῆε ἠφῶτ nem ψῆρι nem κίπῶ
 εῶσῶτ εῶσῶ εἶθῶ εῶσῶ ἠμογ καί ἄσῆε ἄσῆε ἄσῆε
 κῶρῆε σαβῶθ ἠνῆε ὀ σῶρῆε καί ἦ εν τῆε ἄσῆε
 εῶσῶτ ἕτε φαι πε καί κα ὀσῶτ ὀσῶτ ὀσῶτ ἦσῶ σα- 10
 βῶθ τῆε nem κίκαρ μερ εἶθῶ ἕεν περῶτ εῶσῶτ ὀτεν
 κῶροτ nem κίμετῶν κῶρῆε nem τῆε κῶρῆε ἦτε ἦσῶ ὀσῶ
 κῶρῆε ὀσῶ κῶρῆε ἦσῶ κῶρῆε Φαι ἕρε κῶρῆε εῶρῆε
 καί nem περῶτ κῶρῆε nem κῶρῆε εἶθῶ ἦρετῶ
 ὀσῶ κῶρῆε κῶρῆε καί κα τῆε nem ἦσῶ κῶρῆε nem κα εῶρῆε 15
 ἦτε κῶρῆε τῆε ἠμῆε.

(1) Pagination fautive. Lire π^ε.

que dès le commencement étant incorporel, Il était le même
 f. 129 v^o * qu'on louait aussi sur le trône de sa gloire, étant un avec
 [56] la chair qu'il avait prise sans changement, sans division, sans
 douleur encore, dans la gloire et l'honneur.

C'est là l'explication de la parole : « Il ne fut pas sujet à la
 souffrance comme Dieu », lequel tous les ordres des cieux adorent,
 en confessant le Père, et le Fils et le Saint Esprit, et en criant
 en ces termes : « ἅγιος ἅγιος κυριος Σαβῶθ, πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ
 τῆς ἀγίας ἐνδοξῆς », ce qui veut dire : « *Saint, Saint, Saint, Seigneur
 Sabaoth, le ciel et la terre sont pleins de ta sainte gloire* (1). »

Par la grâce et la clémence, et la bonté de notre Seigneur
 et notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ à qui convient la
 gloire avec le bon Père et l'Esprit Saint vivificateur et consub-
 stantiel avec Lui, maintenant et en tout temps, et jusqu'au siècle
 de tous les siècles. Ainsi soit-il.

(1) Is. 6, 3.

II.

Théophile, archevêque d'Alexandrie. Sermon sur les Trois Enfants de Babylone.

Le texte de ce sermon nous est fourni par le Cod. Copte Vatic. LXII, 143 v^o-165 v^o. Le manuscrit est écrit en belles onciales du IX^e-X^e siècle. Il ne porte aucun chiffre de pagination, ni aucun signe de ponctuation.

La tradition orientale a attribué à Théophile une activité littéraire peu ordinaire. Dans « l'Histoire des Patriarches d'Alexandrie » nous lisons que « au cours de sa vie, Théophile a composé un grand nombre d'homélies et de traités (1) ». W. E. CRUM a dressé une liste de neuf ouvrages qui, d'après la tradition orientale, auraient été composés par Théophile (2). Inutile de faire observer que toutes ces compositions sont d'une authenticité fort douteuse. Le sermon que nous publions est certainement l'œuvre d'un faussaire. En voici un court résumé :

Après une introduction banale, le patriarche Théophile raconte lui-même comment, désirant venir en possession des reliques des Trois Saints, afin de les déposer dans l'église des « Trispétis » qu'il venait de construire en leur honneur à Alexandrie, il a envoyé à Babylone Abba Jean, archimandrite de Siôout, pour lui rapporter ces restes précieux. Après maintes aventures, le moine arrive à Babylone, mais il y apprend de la bouche des Trois Saints que Dieu ne permet pas que leurs reliques soient

(1) EVETTS. *History of the Patriarchs. Patrologia Orientalis* 1, p. 426.

(2) W. E. CRUM, *Der Papyruscodex Saec. VI-VII der Phillippsbibliothek in Cheltenham*, Straßburg 1915, pp. XVI-XVII. — Cfr. aussi BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur*. III. Band. Freiburg i. B. 1912, pp. 115-117. — *Revue de l'Orient Chrétien* 1909, p. 181.

emportées. Il retourne à Alexandrie, et le jour de la dédicace de la nouvelle église, les Trois Saints font de grands miracles.

La lecture du sermon laisse l'impression que l'auteur a voulu expliquer et excuser l'absence des reliques des Trois Saints, dans la plus belle église qui leur avait été dédiée en Égypte.

L'histoire de ce voyage à Babylone ne nous était pas inconnue. Nous la retrouvons avec des différences de détails dans :

- 1° La vie de Jean Colobos par Zacharie, évêque de Shôou. Publiée par AMÉLINEAU, *Annales du Musée Guimet* XXV, 1894, pp. 382-389. — Bohairique.
- 2° Un fragment sahidique d'une histoire de Jean Colobos, publiée par AMÉLINEAU, *l. c.*, pp. 414-422.
- 3° Un fragment sahidique de la relation du voyage à Babylone, qui aurait été composée par Jean Colobos lui-même. Publiée par AMÉLINEAU, *l. c.*, pp. 422-425 (1). Ces deux fragments avaient déjà été publiés en partie par ZOËGA, *Catal. Num. CCXX*, pp. 543-545.
- 4° La vie de Jean Colobos en syriaque. Publiée par F. NAU. *Revue de l'Orient Chrétien*. Tome VIII, Volume 18, 1913, pp. 305-307; Tome IX, pp. 48-49.
- 5° Le Synaxaire arabe-jacobite, au 20^e Babeh. *Patrologia Orientalis* I, pp. 353-354. — C. S. C. O. *Scriptores Arabici*. Series Tertia. Tomus XVIII, p. 77. — WÜSTENFELD, *Synaxarium*, pp. 78-79.
- 6° Le Synaxaire éthiopien, au 29^e Nahasé, n'y consacre que trois lignes. *Patrologia Orientalis* IX, p. 422.
- 7° Enfin il existe une « version » éthiopienne de notre homélie, conservée dans la collection d'Abbadie. Voir CONTI ROSSINI, *Notice sur les Manuscrits éthiopiens de la collection d'Abbadie*. Paris 1914, n° 163, XXI, fol. 112 v°-118 v°. Inédite. — *L'Histoire des Patriarches d'Alexandrie* ne fait aucune mention de l'épisode raconté dans notre homélie. Cfr. EVETTS, *History of the Patriarchs*. *Patrologia Orientalis* I, pp. 426-429.

(1) GEORGIUS, *Fragmentum Evangelii S. Ioannis*. Romae 1789. *Praefatio*, p. XXXVIII, connaissait déjà ce fragment. Mais il l'a mal interprété. Il pensait qu'il s'agissait d'un moine d'Alexandrie, envoyé en mission à Antioche. Il considérait le fragment comme autographe. Cfr. ZOËGA, *Catal.*, p. 543, n. 1.

Les deux fragments sahidiques d'AMÉLINEAU (*l. c.*, pp. 414-422 = A; et pp. 422-425 = B) bien que se rapportant tous deux à la même histoire, ne proviennent pas du même rédacteur. Dans le fragment A on parle de Jean à la troisième personne, tandis que dans le fragment B, Jean lui-même est censé exposer le récit de ses aventures de voyage, et s'exprime à la première personne. Il existait donc deux rédactions sahidiques différentes de la même anecdote. L'auteur de notre homélie les a mises toutes deux à contribution. A la rédaction B il a emprunté de longs extraits qu'il cite presque littéralement en traduction bohairique. Le fragment sahidique qui nous est conservé de cette rédaction (AMÉLINEAU, *l. c.*, pp. 422-425) se retrouve entièrement dans notre homélie fol. 160 v^o-163 r^o. A la rédaction A, notre auteur fait des allusions évidentes, comme nous le signalons en note fol. 147 v^o et 148 r^o.

Zacharie, qui dans la « Vie de Jean Colobos » (AMÉLINEAU, *l. c.*, pp. 382-389) raconte les faits décrits dans notre homélie, a connu lui aussi ces récits sahidiques. Voici ce qu'il dit des sources auxquelles il a puisé : « Lorsque le matin eut paru, l'archevêque fit une synaxe, fêtant spirituellement avec toute la ville, et il leur donna les mystères saints, comme il est dit surtout dans *une histoire ancienne* que nous avons trouvée, à savoir que de grandes guérisons eurent lieu pour les malades de toute sorte en ce jour-là. » (*Traduction Amélineau.*) AMÉLINEAU, *l. c.*, p. 388. Très probablement Zacharie fait ici allusion aux miracles racontés dans notre homélie fol. 163 r^o-164 v^o. Le texte sahidique correspondant a péri. Mais considérant la concordance parfaite entre notre texte et les fragments sahidiques B, on peut en conclure que le récit de ces miracles appartenait également à la rédaction B.

Cependant, entre le récit de Zacharie d'une part, et la rédaction sahidique et notre homélie d'autre part, il y a de notables différences. Chez Zacharie le merveilleux occupe une place plus importante. Dans la vie bohairique, Jean est emporté par une nuée et déposé à Babylone à l'endroit où se trouvaient les

reliques des Trois Saints. Il revient à Alexandrie par la même voie. Dans les textes sahidiques et dans notre homélie il va à pied, et après plusieurs aventures arrive à Babylone. Il revient de même à pied. Zacharie ne parle pas du sarcophage de Nabuchodonosor déposé dans le caveau funéraire des Trois Saints. Notre homélie y consacre plusieurs pages. Le Synaxaire (*Patrologia Orientalis* I, pp. 353-354) suit Zacharie en faisant emporter Jean par la nuée; il s'en écarte en faisant mention du sarcophage de Nabuchodonosor et en omettant le retour par les airs.

* * *

Vatic. LXII (1) οὐλοσος (ε)αφτασος ἵχε πᾶσιος ἀββα θεῶφρλλος π-
f. 143 r^o αρχνεπισκοπος ἵτε ρακοῦ εαφχοῦ ρεν πμαρτυριον ἵτε
πῆ κολοῦ πᾶσιος ἀνανιας ἀζαριας μισαῖλ ρεν περοου
ἄποτερφμεῖ εσοταῖ ετε σοῦ μνιαβοτ παυονε νε Οσοῦ οη
χε πατιδεμοε μπιστοποε εταφκοτῃ ρεν ποτραν ρεν ρακοῦ 5
ερχη ἄματ ρωῦ ἵχε ἀββα ἰωαννιε πιεσκλιετοε πιαρχη-

(1) Dans la marge supérieure on lit cette indication liturgique : εἰσηῖθ
μναι ἕ ἡλοσος οτρομπι εἰωψ μφαι : νερομπι οη εἰωψ μπισωφρι
ετε φιε εοηνοῦ μενεσα φαι εφμνι. — εἰσημψι ρεν φεκημνι νερε
οσζολοσια νε.

Vatic. LXII (1) Sermon prononcé par le saint abba Théophile, archevêque
f. 143 r^o d'Alexandrie. Il le récita au martyrium des Trois Saints Jeunes
Gens Ananie, Azarie, Misaël, le jour de leur sainte commémo-
raison, le 10 du mois de Paschons, qui est aussi le jour de la
consécration de leur topos qu'il bâtit en leur nom à Alexan-
drie, tandis qu'y était présent abba Jean le Reclus (2), archi-

(1) Indication liturgique dans la marge supérieure : Il faut alterner ces deux sermons. Une année on lit celui-ci, l'autre année on lit leurs miracles — qui viennent après celui-ci — pendant que l'on fait l'office de la doxologie dans le tabernacle du midi.

(2) Pour l'identification de Jean le Reclus, ἔγκλειστος, voyez CRUM, *Der Papyruscodex Saec. VI-VII der Phillippsbibliothek in Cheltenham*, Straßburg 1915, p. XVII, n° 8 et note 6.

εοβιτε δευωνι αμοι ανον σα πιελαχιςτος θεοφθλλος
 μενεσα οριχων εβολ μιμαρτρριον . . . ιτε πιε μμαρτρος
 нем іωанине презѣоме нем елісеос пипрофитне есотаѣ ети
 еіѣри птановѣи пестназіе не нехωορ μπεαββατον не еіτωβη μпѣ
 εіχωαμοο **Χε** † ψεπομοτ ῑτοτκ πᾱσε̄ ῑνε̄ ῑχ̄ε̄ **χε** ανωπι 5
 f. 144 r^o немни ѡα†κωτ μιμαρτρριον ῑτε неκμαρτρροο есотаѣ * Пѣοи
 паниѣ ет† мӣиотаі пиотаі катα неγρβηνο̄т̄ ριχεν иваοι
 ρωο **χε** εіψληλ αιψωπι δεп оѡекетасіе α οσνιψ† προ† † і еοрни
 еχωи айеі ēχен παοο Οτοο деп †οσнот̄ ᾱ οσемн ѡωπι
 ραροι есχωαμοο **χε** θεοφθλλοο θεοφθλλοο μπερερρο† † чаі 10
 μπερρο епψωи ῑτεκнат̄ епαῑ нιψ† π̄ωο̄т̄ ᾱ οταі † μπεγοτοі еροι
 αγτοσнοет̄ епψωи етаіοτω̄ӣ π̄пαβαλ̄ аηᾱт̄ ēпαιωт̄ ᾱθα-
 пасіοο еγ̄ο̄ρ̄і ератγ ριχωи аγ̄ᾱμοӣ π̄таχіχ̄ неχадγ пнι
χε ᾱοσωӣ π̄неквал̄ итекнат̄ епαῑ еομοψӣ немни **χε** ним̄ не ет
 ᾱ παρ̄ит̄ † еροῑ аηᾱт̄ еρωο̄т̄ айοσωψт̄ ᾱμογ̄ неχнῑ паγ̄ **χε** 15

Il m'arriva à moi, le très humble Théophile, qu'après que
 j'eus achevé le martyrium des trois martyrs, et de Jean Baptiste
 et du saint prophète Elisée (1), pendant que je faisais encore ma
 petite synaxe, la nuit du samedi, je priaï le Seigneur en disant : « Je
 te remercie, mon Seigneur Jésus-Christ, parce que tu m'as assisté
 f. 144 r^o pour bâtir le matyrium de tes saints martyrs. * Tu es, mon Sei-
 « gneur, celui qui rends à chacun selon ses œuvres sur la terre(2). »
 Pendant que je priais, je fus ravi en extase, une grande crainte
 s'empara de moi. Je tombai la face (contre terre). Et à l'instant
 une voix parvint jusqu'à moi, disant : « Théophile, Théophile!
 « ne crains pas! Lève ton visage en haut. Regarde cette grande
 « gloire. » Quelqu'un se dirigea vers moi et me souleva. Quand
 j'eus ouvert les yeux, je vis mon père Athanase, qui se trou-
 vait debout auprès de moi. Il me prit par la main et me dit :
 « Ouvres tes yeux et regarde quels sont ceux qui m'accom-
 pagnent. » Quand mon cœur me fut revenu, je les vis; je l'adorai,

(1) Au sujet de ces oratoires. Cfr. EVETTS, *History of the Patriarchs of the
 Coptic Church of Alexandria. Patrologia Orientalis* I, p. 426. — R. BASSET,
Synaxaire Arabe Jacobite. 18 Babeh. P. O. I, p. 347. (2) Ps. 27, 4.

παῖς πωτ же ним не най етщон ден най ншѣ ꙗꙋот ѿнаирѣ
 Πεξε παιωτ ἀθανασίος нш же паширѣ най не нш етаѣт то-
 тот немак εβολῶνται нсѣ шатеккωт ѿноу мартῶριον ката
 φρηѣ етакеретн ѿмоу εβολῶνται нсѣ φѣ * Фаг не ѿωаннис f. 144 v°
 5 ηρεψόμεν нем Ἐλισεος ηηροφитис етаѣт шарок εορωζωκ
 най евол ѿнекетима тирот етаисωтем енай διταχн διωσшт
 ѿμωот ριжен пивади ηωωот же нехωот нш же тоик на-
 щирѣ ѿперероѣт ет а нсѣ оворитен шарок εορεσεδωли
 Отоу он ѿпирѣт етаккωт най ηοу мартῶριον ριжен пивади
 10 ρωѣ тар ерон ρωн не εορεπερζιδκониη ἔπекма ηушони ρωн затен
 ηхѣ Отоу он етима нивен етекиаеретн ѿμωот ηтоу ѿ ѿнсѣ
 тennaѣро ероу ηтеψжкоу най евол тирот ереоп диок же
 нежни пωот же насисеѣ анок ним анок шатнаѣ еορωζωβ
 ѿпаирѣт илиη μαѣро еηхѣ еρри ежωи εορεψжок нш евол
 15 ѿнай кеѣтима же ρиηа ηтакωт ѿηи мартирιον ηте ηиѣ ηδλωт
 ηасіос етден βαβῶλων ηте ηιχαλαεос епш ηи ѣμψα аη

et lui dis : « Mon Seigneur et mon père, quels sont ceux qui
 « sont dans cette grande gloire comme cela ? » Mon père Atha-
 nase me dit : « Mon fils, ce sont ceux-là qui de la part du
 « Seigneur t'ont aidé à bâtir leur martyrium, comme tu l'avais
 « demandé au Seigneur Dieu. * Celui-ci c'est Jean Baptiste et f. 144 v°
 « (l'autre) le prophète Elisée, qui sont venus chez toi, pour t'ac-
 « corder toutes tes demandes. » Quand j'eus entendu cela, je me
 dépêchai de les adorer (la face) contre terre. Mais ils me dirent :
 « Lève-toi, mon fils, ne crains pas. Le Seigneur nous a envoyés
 « auprès de toi pour t'encourager. Et de même que tu nous a
 « construit un martyrium sur la terre, nous devons à notre tour
 « apprêter ta demeure auprès du Christ. En outre, toutes les de-
 « mandes que tu feras au Seigneur, nous Le prions qu'Il te
 « les accomplisse toutes ensemble. »

Je leur dis : « Mes seigneurs, qui suis-je pour que je voie une
 « chose comme cela ? Mais, priez-le Christ pour moi, pour qu'Il
 « m'accorde cette autre demande, c'est-à-dire que je puisse bâtir
 « le martyrium des Trois Saints Jeunes Gens de Babylone des

- f. 145 r^o εορινατ̄ επι εοσταβ̄ ε̄τεμματ̄ * Ἰε̄ π̄τασορ̄ ε̄ποστωμα ε̄οβε πα-
 νοβῑ π̄λιπ̄ οσοῑ οσκηϋ†̄ η̄εμκαρ̄η̄ρη̄τ̄ ζ̄εη̄ παρη̄τ̄ ε̄οβε πᾱ
 ρωβ̄ ᾱπεροτ̄ω̄ π̄χε̄ η̄ῑ ε̄οσταβ̄̄ πεχωσ̄ η̄ῑῑ χ̄ε̄ φ†̄ πατασθοῡ
 ε̄βολ̄ απ̄ π̄λιπ̄ μ̄περκοτῑ ε̄φραροτ̄̄ ζ̄εη̄ η̄ῑρωβ̄ ε̄τακρη̄τοτῑ ε̄ροϋ
 ᾱηοη̄ τεη̄κατω̄ε̄ρ̄ μ̄π̄χ̄ε̄ π̄τεγοτ̄ωρη̄ ραροκ̄ π̄η̄ῑᾱτιο̄ς ῑτενη̄ατ̄ 5
 ε̄ρωσ̄τ̄ οσορ̄ ῑτεκσᾱχῑ η̄εμωσ̄τ̄ οσορ̄ η̄εεχω̄κ̄ η̄ακ̄ ε̄βολ̄ π̄η̄ε-
 ε̄τημᾱ τ̄ιροτ̄ ε̄τενη̄κω†̄ π̄εωσ̄τ̄ η̄αῑ χ̄ε̄ ε̄τ̄ ᾱ η̄ῑ ε̄οσταβ̄̄ χοτοτ̄
 η̄ῑῑ ᾱτ̄εμοτ̄ ε̄ρο̄ῑ ᾱτ̄ω̄ε̄ η̄ωσ̄τ̄ ε̄η̄ϋω̄ῑ ε̄η̄ῑφη̄νοτ̄ῑ ᾱεϋω̄η̄ῑ χ̄ε̄
 οη̄ ζ̄εη̄ πεχωρ̄ε̄ π̄†̄κρη̄ᾱνη̄ ε̄τῑ ε̄η̄ῑρη̄ π̄τασθη̄ᾱζῑε̄ ῑε̄ ο̄τατ̄τελο̄ς
 π̄τε̄ π̄σ̄ε̄ ᾱγοσθη̄οϋ̄ ε̄ρο̄ῑ η̄εχαϋ̄ η̄ῑῑ χ̄ε̄ θεοφ̄αλλο̄ς η̄εη̄η̄ῑ 10
 χ̄ε̄ ε̄μοτ̄ ε̄ρο̄ῑ πᾱσ̄ε̄ η̄εχε̄ η̄ιατ̄τελο̄ς η̄ῑῑ χ̄ε̄ μ̄περροτ̄†̄
 ᾱτ̄ω̄τεμ̄ ε̄η̄εκτω̄ε̄ρ̄ ε̄βολρη̄τεη̄ π̄σ̄ε̄ ε̄οβε̄ φ̄αῑ ᾱτοσθη̄ρη̄τ̄ ε̄ορι-
 ταμοκ̄ επῑ ε̄τενη̄ϋη̄η̄ῑ π̄εωσ̄τ̄ τ̄ιροτ̄̄ ᾱκ̄ϋᾱνη̄τω̄η̄η̄ η̄ρ̄ᾱνη̄ατοσ̄η̄ῑ
- f. 145 v^o η̄ * τεκχω̄ μ̄η̄ῑλαο̄ς ε̄βολ̄ οσορ̄ π̄τεκϋε̄ η̄ακ̄ ε̄ζοτη̄ ε̄η̄ῑᾱ διᾱκοη̄η̄κοη̄
 χ̄η̄ᾱϋε̄ η̄ακ̄ οη̄ ε̄†̄ε̄θη̄ᾱζῑε̄ σεη̄η̄οτ̄ ραροκ̄ π̄χε̄ η̄ῑε̄ η̄ᾱτιο̄ς 15
 η̄ε̄εταμοκ̄ επῑ ε̄τενη̄ᾱᾱῑτοτ̄̄ οσορ̄ οη̄̄ σεη̄ᾱϋω̄η̄η̄ η̄εμᾱη̄ ϋᾱτεκ-

« Chaldéens, puisque je ne suis pas digne de voir ces Saints

- f. 145 r^o « * ou de toucher leurs corps, à cause de mes péchés. Aussi,
 « j'éprouve un grand chagrin dans mon cœur à cause de cette
 « affaire. » Les Saints répondirent et me dirent : « Dieu ne t'a-
 « bandonnera pas. Mais ne retourne pas en arrière dans la chose
 « que tu as entreprise. Nous prierons le Christ qu'il envoie les
 « Saints auprès de toi, afin que tu puisses les voir et leur parler,
 « et qu'ils t'accomplissent toutes tes demandes que tu leur adres-
 « seras. » Et après que les Saints m'eurent dit cela, ils me bé-
 nirent et remontèrent aux cieux. Pendant la nuit du dimanche,
 tandis que je faisais encore ma synaxe, voilà qu'un ange du
 Seigneur m'apparut et me dit : « Théophile! » — Je dis : « Bé-
 nis-moi, mon Seigneur! » — L'ange me dit : « Ne crains pas,
 « tes prières ont été exaucées par le Seigneur. C'est pourquoi
 « j'ai été envoyé pour te communiquer tout ce que tu demandes.

- f. 145 v^o « * Quand tu te seras levé au matin et que tu auras congédié
 « le peuple, tu entreras au diakonikon, tu iras de nouveau à la
 « synaxe, et les Trois Saints viendront chez toi pour t'apprendre

5 ⲁⲱⲛ ⲉβⲟⲗ ⲡⲓⲣⲱⲃ ⲡⲓβⲉⲛ ⲉⲧⲉⲕⲱⲛⲓ ⲡⲉⲱⲟⲩ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲧⲉβⲟⲗⲓⲧⲟⲩⲟⲩ ⲡⲓⲁⲓ
 ⲁⲉ ⲉⲧ ⲁ ⲡⲓⲁⲧⲧⲉⲗⲟⲩ ⲁⲟⲩⲟⲩ ⲡⲓⲛⲓ ⲁⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲛ ⲡⲁⲥ ⲁⲉϣⲱⲡⲓ
 ⲁⲉ ⲡⲉⲛⲉⲛⲉⲁ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧ ⲉⲓϣⲗⲓⲗ ⲁ ⲟⲩⲉⲡⲓ ⲱⲱⲡⲓ ⲗⲁⲣⲟⲓ
 ⲉⲉϣⲱⲡⲓⲟⲩ ⲡⲓⲛⲓ ⲁⲉ ⲁⲉⲟⲩⲧⲣⲁⲗⲗⲟⲩ ⲉⲟⲡⲉ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲡⲧⲉⲛⲡⲁⲟⲩ ⲉⲛⲓ
 10 ⲉⲟⲩⲟⲗⲃ ⲡⲓ ⲉⲟⲉⲛⲉⲣⲉⲛⲓⲟⲩⲧⲡⲓⲛ ⲧⲓⲡⲁⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲩⲧⲓ ⲱⲁⲣⲟⲩ ⲧⲓⲟⲩⲟⲩ
 ⲩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲡⲓⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲡⲓⲱⲧⲧⲓ ⲛⲉⲟⲟⲓⲡⲟⲩⲱⲥⲓ ⲱⲱⲱⲩ ⲉβⲟⲗ ⲩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲁ ⲉⲧⲧⲁⲭⲓ(1)
 ⲡⲓⲩⲛⲧⲱ ⲁⲓⲡⲁⲟⲩ ⲉⲛⲓⲧⲉ ⲡⲁⲧⲓⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲧⲟⲣⲓⲛ ⲡⲟⲩⲛⲓⲱⲧⲧⲓ ⲡⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲁⲗ
 ⲡⲣⲁⲛⲟⲗⲃⲟⲩ ⲡⲓϣⲉⲛⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲣⲟⲩⲱⲛⲓ ⲡⲧⲣⲓⲧⲧⲓ ⲡⲧⲣⲓⲛ ⲁⲓⲡⲟⲩ ⲁⲉ
 ⲉⲧⲁⲓⲛⲁⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲟⲩⲱⲛⲓ ⲡⲛⲁⲓⲣⲓⲧⲧⲓ ⲁⲓⲣⲉⲓ ⲡⲓⲡⲟⲩⲡⲉⲟⲩ ⲉβⲟⲗ
 15 ⲡⲉⲱⲟⲩⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲧⲟⲩⲡⲓⲟⲩⲧⲉⲧ ⲡⲉϣⲱⲟⲩⲩ ⲡⲓⲛⲓ ⲁⲉ ⲡⲓⲛⲉⲣⲉⲣⲉⲣⲟⲩⲧⲧⲓ * ⲡⲓⲟⲩⲧⲉⲧ- f. 146 r^o
 ⲁⲗⲧⲁⲟⲩⲟⲩ ⲱⲁⲣⲟⲩ ⲉⲟⲣⲉⲛⲧⲁⲡⲟⲩⲟⲩ ⲉⲛⲓ ⲉⲟⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲡⲡⲟⲩⲟⲩ ⲉⲛⲓⲁⲛ
 ⲁⲉⲓ ⲣⲓⲭⲉⲛ ⲡⲉⲕⲣⲓⲧⲧⲓ ⲉⲟⲣⲉⲛⲧⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲛ ⲡⲟⲩⲡⲁⲣⲧⲟⲩⲣⲓⲟⲩⲛ ⲩⲉⲛ ⲡⲉⲛⲣⲁⲛ
 ⲁⲛⲡⲟⲩⲡⲉⲛ ⲉⲟⲩⲉ ⲡⲉⲛⲉⲱⲡⲁ ⲁⲉ ⲡⲧⲉⲛⲭⲉⲡⲟⲩⲟⲩ ⲓⲉ ⲡⲧⲉⲛⲡⲁⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩⲩ
 ⲧⲓⲟⲩⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲓⲣⲉⲱⲱⲡⲓ ⲡⲁⲡⲉⲗⲉⲩ ⲩⲉⲛ ⲧⲓⲉⲧⲁⲗⲓ ⲉⲛⲉⲕⲣⲓⲧⲧⲓ ⲗⲟⲓⲡⲟⲩ
 15 ⲁⲓϣⲱⲛⲧⲟⲩⲡⲓⲛ ⲡⲓϣⲱⲣⲓ ⲟⲩⲱⲣⲓ ⲉⲣⲓⲛⲉ ⲡⲓⲉⲁ ⲧⲓⲉ ⲉⲟⲩⲟⲗⲃ ⲓⲱⲁⲛⲓⲛⲉ ⲧⲓⲉ

(1) Ms. ⲉⲧⲧⲁⲭⲓ.

« tout ce que tu as à faire. Et ils seront encore avec toi, jusqu'à
 « ce que tu aies accompli tout ce que tu leur demanderas. » Et
 quand l'ange m'eut dit cela, il s'éloigna.

Il arriva après cela, pendant que j'étais encore debout en
 prières, qu'une voix se fit entendre et me dit : « Théophile,
 « regarde en haut ! Voilà que les Saints que tu as désiré de voir,
 « sont venus auprès de toi maintenant. » Et à l'instant une
 grande bonne odeur se répandit dans l'endroit où j'étais. Je vis
 les Trois Saints revêtus d'une grande gloire, portant des habits
 de lin, tandis que leur visage était resplendissant comme le soleil.
 Quant à moi, quand je les vis resplendissants de cette façon, je
 me prosternai devant eux. Mais ils me relevèrent et me dirent :
 « Ne crains pas. * Le Seigneur nous a envoyés auprès de toi f. 146 r^o
 « pour t'annoncer ce qui va t'arriver. Comme tu as formé le
 « projet de nous bâtir un martyrium en notre nom, la pensée
 « t'est venue à l'esprit de trouver et de voir nos corps. Mainte-
 « nant donc, ne néglige pas ce qui t'est venu à l'esprit. Ensuite
 « quand tu te seras levé au matin, envoie vers le Sud après

нни саотт аѣмѣт ѣктроллоε εροι πнотаріε нни аѣѡ
 ероу прѡѡ ннѡε εт а нн εѡтаѡ ѡтѡт нни аѣтаχн аѣεн-
 тот ρн отѡѡм менεпѡε аѣερεѣεаи πотеннстодн ѣрату
 мннмаваріε ιѡаннне εεεннотт мннн тѡпѡε ѡεѡѣтллоε
 5 ннѣлаχнстѡε нарχнненнскопѡε нте раѡт ѣεεаи ѡεн отρωотт
 * мннрѡмн нте фѣт аѡѡа ιѡаннне ѡεн нѡѣ χερε нщорн мен f. 147 r^o
 нрѡѡ ннѡε ѣεраспаѣεѡε нннεсѡот πлотнкоп нте поѡи мннχѣ
 ннн εтєкѡмонн мннѡѡт εѡлѡгнтєн фнтен мннѡѡт πѡнѡ нте
 πχѣ εѡннѡт εѡлѡεн рѡн нѡнѡт ннѡε εтє ннєннѡт мннн-
 10 поѣт нє εтщон ѡа тєрѡтпѡтатн нн εтатѣаи мннѡεтєтѡрѡε
 аѡтѡтѡт нннн πχѣ нє тѡр ѣερεнѡтмнн εѡрннѡт εтєк-
 метнѡт εѡтѡѡѡ нтєрєпѡлѡтнн мннєкємѡт εтємѡрѡѡт
 аλλα мннє ннѣрѡѡтщ нте ѣεκκλнєннѡ χат щѡ фнѡт ρннн нтѡн
 щѡрѡк єпнχн отн фтѡмѡ нтєкметнѡт εѡтѡѡѡ ѡε аѡтщѡрн
 15 ннн εѡлѡгнтєн нєнѡѣ ннѣ πχѣ εѡрнєεаи єратє нтєкметнѡт εѡтѡѡѡ
 ѡε ρннн нтєкєрєκнлнн мннѡк нтєкн щѡ тѡметєлаχнстѡε ρннн

Saints m'avaient dit. A l'instant j'appellai Cyrille qui était mon secrétaire. Je lui dis tout ce que les Saints m'avaient dit; il se dépêcha de l'écrire dans un livre. Après cela, je lui fis écrire au bienheureux Jean une lettre conçue en ces termes:

« Théophile, le très humble archevêque d'Alexandrie, écrit
 « avec empressement * à l'homme de Dieu, abba Jean. Dans le f. 147 r^o
 « Seigneur, salut!

« Avant toute chose, j'embrasse les brebis spirituelles du trou-
 « peau du Christ, que tu nourris à la source de l'eau vive du
 « Christ, qui sort de ta bouche en tout temps, c'est-à-dire les
 « pieux frères, qui sont sous ton obédience, qui ont porté leur
 « croix et ont suivi le Christ.

« Et en effet, je désire voir ta paternité sainte, pour que je puisse
 « jouir de ta bénédiction bénie. Mais la sollicitude de l'église ne
 « m'a pas permis jusqu'ici de venir chez toi. Je fais donc savoir
 « à ta paternité sainte qu'il m'a été révélé par notre Seigneur
 « Jésus-Christ d'écrire à ta paternité sainte, pour que tu te donnes

f. 147 v° πταταμον ἐννι ετασσορποσ ννι εβολ ριτεп πσ̄ε * Ιс пенмен-
 раѣ ꙗенноσ аиоторпоσ наи ете кѣриллоσ пе нем диоскороσ
 λοιπον ꙗперсикатехни еорекѣ шароп нем пененноσ отъаи
 ден тхом ꙗѣтрѣε есотаѣ амин ρωε δε ере пенноσ етаσσορ-
 поσ ρи пѣωит ис отаттелоσ ꙗте п̄с̄ε аϑοσοиϑϑ еφн есотаѣ 5
 ѡанине еϑ̄οи ератϑ еϑ̄улниλ аϑтамоϑ еϑωѣ нѣвен етаσσωρη
 наϑ еѡвитоσ тироσ Етаϑωорнϑ ꙗтоосѣ аϑѣ ēxen φιδ̄ρο
 аϑ̄жимѣ ꙗниϑаϑуни нем ꙗениетолн етаσσορπε наϑ аϑεοσ̄ωноσ
 ꙗ̄хе п̄аѣтис аϑωποп ероϑ ден отраϑи Етаσѣ наϑ ꙗѣ̄ни-
 толн ēтаϑσите аϑераспазес̄εε ꙗмоε аϑωше ēре пенноσ тироσ 10
 с̄ωтем ероϑ Ет а ωорп оти ωопи аϑ̄ѣномѣ ꙗпенноσ аϑѣ
 εβολοϑитотоσ аϑѣ шарои нем ниϑаϑуни ден отраϑи Пѣмака-

« la peine de venir auprès de mon humilité, afin que je t'ap-
 f. 147 v° « prenne ce qui m'a été révélé par le Seigneur. * Voilà que
 « nous t'avons envoyé nos chers frères, Cyrille et Dioscure. Du
 « reste, ne tarde pas à venir auprès de nous avec nos frères.
 « Porte-toi bien par la force de la Sainte Trinité. Ainsi soit-il (1). »

Pendant que les frères que j'avais envoyés étaient en route, voici qu'un ange du Seigneur apparut à saint Jean, tandis qu'il se trouvait debout en prières, et lui apprit toutes les choses pour lesquelles j'avais envoyé auprès de lui (ces messagers).

Levé de très bon matin, il alla au fleuve, et trouva les messagers avec la lettre que je lui avais envoyée. Le saint les reconnut et les reçut chez lui avec joie. Quand ils lui eurent remis la lettre, et qu'il l'eut prise, il la baisa, la lut, pendant que tous les frères l'entendaient. Quand donc le matin fut venu, il encouragea les frères; il prit congé d'eux et vint tout joyeux chez moi en compagnie des messagers (2). Le bienheureux apa

(1) CRUM, *Papyruscodex*, pp. 12-13, et 16-17, traduction, pp. 65 et 70-71, publie deux autres lettres attribuées à Théophile, qui montrent quelques points de ressemblance avec celle-ci.

(2) L'épisode de l'arrivée des messagers auprès de Jean, et le départ du Saint, est raconté longuement dans le fragment sahidique B de la Vie de Jean Kolobos, publié par AMÉLINEAU, *Musée Guimet XXV*, p. 414-417.

ριος οτι ανα ιωαννине не ѿнаχοуом не ιεχεν неabhατον
 ψα неabhατον * τευαρε δε не οτωι τε неμ ουρομοу неμ f. 148 r^o
 οτωμοу δεи οτωи εϕουи δεσωи δε етаϑι шароι ерако† а
 иениоу ѿΔιδκoiи жо еροι ѿиμнии неμ ишфiri етаϑагоу
 5 деи иχοи анок де аи†ωоу м†р† Меленса наг де нехе
 φи еоотаb иωаннине ииι же παιωт еоотаb исе сωоги же φи
 етекои ѿβωи наϑ аи†ри ποτποужи наϑ ρωи ката тенжом
 аϑωори нап евол дажен ι неροоу ите тенжинотωори ии
 аϑωори ииι евол ѿρωb иβен етекуи иεωоу εβολϑиτεи исе
 10 едбе иагιοε етшоп деи баbтλωи ите иχалаεоε †иоу же
 пасе ииωт маρε неиуаηη еоотаb шопи неми итек†го еиχс
 φи етекои иβωк наϑ едбе тамετῆλαχιστοε итагит епимωиτ
 мωиш итажωи евол мпирωb ет а исе иε пхс εαρмет

Jean donc, ne mangeait pas depuis le samedi jusqu'au samedi.
 * Sa nourriture était du pain avec du sel, et de l'eau dans une f. 148 r^o
 mesure déterminée. Quand il fut arrivé chez moi à Alexandrie, les
 frères diacres me racontèrent les signes et les prodiges qu'il avait
 opérés dans le navire (1). Et moi, je rendis gloire à Dieu. Après
 cela saint Jean me dit : « Mon Père saint, le Seigneur, dont tu
 « es le serviteur, sait que nous aussi nous avons fait un petit
 « peu pour Lui, selon notre pouvoir. Il y a dix jours Il nous
 « a révélé ton message que tu m'avais adressé. On m'a révélé
 « tout ce que tu as demandé au Seigneur au sujet des Saints,
 « qui demeurent à Babylone des Chaldéens. Maintenant donc,
 « mon Seigneur et mon Père, que tes saintes prières soient avec
 « moi ! Prie le Christ, dont tu es le serviteur, pour mon humilité,
 « afin que je puisse me mettre en route, et que j'accomplisse
 « la chose pour laquelle le Seigneur Jésus-Christ m'a appelé, jus-

(1) Le récit des miracles auxquels il est fait allusion ici, nous est conservé
 dans les mêmes fragments sahidiques (*ibid.*, 417-422). Il s'agit d'un homme qui,
 en prenant un bain dans le Nil, est enlevé par un crocodile. Jean descend dans
 l'eau, fait une courte prière, et un ange ordonne à la bête de ramener sur son
 dos l'homme au rivage. Le crocodile y meurt, mais rappelé à la vie par le
 saint, il suit fidèlement le bateau jusqu'à Alexandrie.

ероу ѡаѳтаѡои ρарок он ѡен отпиуѳ ꙗꙗрипи Наи же етау-
 f. 148 v^o жотот пи аѳ*оротеовѳ наѳ ꙗꙗхриѳ тире пи етегерехриѳ
 ꙗꙗмоу ρи пиꙗоит ꙗꙗмоу аѳси еар немаѳ ꙗꙗпетатгелпио
 ката ѡванне аѳси ѡе немаѳ он потжом нем отмела Же
 ρина ρовѳ нивен етеунапаѳ ероуѳ нем пи еѡнаѡѡпи ꙗꙗмоу ρи 5
 пиꙗоит ꙗꙗмоу ꙗꙗтегеритот ката неаѡи ꙗꙗн еѡѡѡѡѳ етаѳ-
 тамои ероу исжен ѡорпи ρовѳ нивен Менеса наи ѡе аѳѳ
 евологитот аѳѳѳни епѡѡи еитѳо ꙗꙗмоу евоѳ еѡѡꙗꙗмоѳ же теѳ-
 ѡѡни ероу непиѡт еѡѡѡѡѳ ере ꙗꙗѳе моуѳ немаѳ ѡен моит нивен
 етеѡѡѡѡѳ ероуѳ ꙗꙗтеуени наѳ ѡен отꙗꙗрипи ѡ наѡѡт ѡѡѡ- 10
 нне ѡуѳ отѳни ѡен ꙗѡѡи же аѳи ꙗꙗметѳ ѡ ꙗꙗѳе пиѡѳ ρина

« qu'à ce que je sois retourné auprès de toi de nouveau, dans
 « une grande paix (1). »

f. 148 v^o Après m'avoir dit cela, il * se fit préparer tout son nécessaire
 dont il aurait besoin au cours du voyage. Il prit, en effet, avec
 lui l'évangile selon Jean; en outre, il prit avec lui un livre et
 de l'encre, pour que tout ce qu'il verrait, et tout ce qui lui
 arriverait au cours du voyage, il puisse l'écrire, selon la parole
 que les Saints m'avaient apprise, tout au commencement.
 Après cela, il prit congé de moi, il s'embarqua sur un navire,
 pendant que je lui fis un pas de conduite, et lui dis : « Nous
 « te saluons, notre saint Père. Que le Seigneur t'accompagne
 « dans tous les chemins où tu iras, et qu'Il te ramène chez nous,
 « en paix. » — Mon père Jean nous cria du navire : « Souvenez-
 « vous de moi, ô mes seigneurs et mes pères, pour que mon

(1) CRUM, *Papyruscodex*, p. XVI, note 2, a relevé la ressemblance entre l'épi-
 sode de l'envoi de la lettre, raconté ici, et un passage du Codex de la biblio-
 thèque Phillipps, publié *l. c.*, pp. 65-67. Là aussi Théophile envoie deux diacres,
 porteurs d'une lettre, chez un moine, Horsiesius. Celui-ci aussi est averti par
 l'Esprit Saint de la venue des messagers. Le récit de la remise de la lettre et
 des démonstrations de respect de la part du destinataire, est pour ainsi dire
 identique. Dans les deux cas, les messagers retournent à Alexandrie en com-
 pagnie du moine, et y sont reçus avec les mêmes honneurs par Théophile. La
 ressemblance est encore plus frappante si l'on compare le passage de CRUM
 avec le texte sahidique d'AMÉLINEAU, *l. c.*, pp. 414-417, où l'épisode de l'arrivée
 des messagers et le départ est raconté tout au long.

ἴτε πατρὶ ἰησοῦ χριστοῦ σιμωὶν καὶ ζην μωὶν καὶ ἰβην εὐαγγελῶν ἐρωσὺν
 τότε αἰκοττ εὐπολιε αἰεωρ εβολ ἰτεεετ ἴτε τεκλιηεῖα ἐρε πι-
 λαοε τηρῆ ἴπτοτῆ πέμι οτορ ζην πχωρ ἰζῆ καβοτ αἰχωρ εβολ
 ἰ*φμαρτηριον ἰηηε πατριε ζην μεταεῖ ἰβην αἰερκοεμιν ἰμορ f. 149 r^o
 5 ζην ὠνι εἰταῖηοστ нем раше етсотп емащω ἰηηερεεαζиη
 ἰμορ εἰχοшут εβολ ζαχωρ καββα ἰωαννине шатеεῖ ἰтеεῖтаμοι
 ερωб ἰβην ет а нн εεοтав жотот наэ тпрот Пимаварюс отп
 ἰωανнине ащше наэ евавтλωп шатеεῖжмн ἰηрωмн етрηλ εἰληηἰ
 ἰтеεῖμοшн немωот ζην τотпот ката оттамаτ (1) ἴτε φт
 10 араооε φн етсимωит ζαχωρ ζην мωит ἰβην ащжмн ἰηпнмш (2)
 етрηλ εἰληηἰ εεрототωшт ἰηηεтаεрое етаεпаε ерωот ἰже
 апа ἰωаннине ащрашн ζην отпншт ἰрашн ет а тоотῖ ае
 шонн ашмошн ζην пχωр ἰрапкотжн ηεροот ашфоρ εἰληηἰ
 ηεже апа ἰωаннине же ашотωшт ηηηεтаεрое нем ηηтаεрое ἴте
 15 ηεηεωтпη нем ηεωжп ἰηηтопое тпрот εεοтав ἴте ἰηε αἰρωλ

(1) Ms. οτχίματ.

(2) Ms. ηηηηηηмш.

« Seigneur Jésus-Christ me guide dans tous les chemins où j'irai. »

Alors je retournai à la ville. Je traçai les fondements de l'église, pendant que tout le peuple m'aidait, et au bout de sept mois j'avais achevé * le martyrium des Trois Saints avec toute beauté. Je l'or- f. 149 r^o
 nai avec des pierres précieuses et du bois très choisi. Je ne le consacrai pas, attendant qu'Abba Jean fût arrivé, et m'eût appris tout ce que les Saints lui avaient dit.

Le bienheureux Jean donc s'en alla vers Babylone. Il rencontra les gens qui allaient à Jérusalem et se joignit à eux. Alors, par une bienveillance du bon Dieu qui le guidait dans tous ses chemins, il rencontra les foules qui allaient à Jérusalem pour vénérer la Croix. Quand Apa Jean les vit, il se réjouit d'une grande joie. Quand le matin fut arrivé, ils se mirent en route et au bout de peu de jours ils arrivèrent à Jérusalem. Apa Jean dit : « Je vénérerai la Croix et le tombeau de notre Sauveur et tous les autres saints topos du Christ. J'allai aussi au topos

он ептонос кѣтїа̄ марїа̄ етхн̄ жеи фїа̄рї (1) п̄їωсафат̄ аццлнл̄
 f. 149 v^o п̄знтц̄ * аїт̄ро ерос̄ ρїна̄ п̄тестωβ̄р̄ м̄п̄с̄ еррн̄ ежωї̄ п̄теεσοτ-
 τωп̄ п̄амωїт̄ аїρωл̄ он̄ епїшн̄ї п̄ма̄ етаτρїοτ̄ї̄ п̄теремїас̄ еβрн̄ї
 ероц̄ аїρωл̄ он̄ еп̄тωοτ̄ нн̄кжωїт̄ п̄ма̄ ере̄ н̄апостолюс̄ εοσ̄п̄їοτ̄
 ероц̄ нем̄ марїа̄ εματ̄ м̄п̄с̄̄ Пезе̄ п̄маварїос̄ а̄па̄ ιωανн̄н̄с̄ 5
 нн̄ї̄ же̄ аїδ̄рї̄ м̄маτ̄ неροοτ̄̄ η̄̄ шата̄м̄т̄οп̄̄ м̄мої̄ еβολ̄δ̄ен̄ н̄їδ̄їс̄ї̄
 п̄те̄ п̄мωїт̄̄ м̄мош̄ї̄ етаїаїц̄̄ δ̄εσш̄ωп̄ї̄ же̄ етап̄ерп̄ш̄аї̄ м̄п̄їετατ-
 ροс̄ εσοτ̄а̄β̄̄ а̄ п̄їοτ̄аї̄ п̄їοτ̄аї̄ ш̄е̄ кац̄ еп̄εц̄ма̄̄ аїмош̄ї̄ нем̄ п̄εωж̄п̄
 п̄п̄м̄нш̄̄ ш̄атенш̄е̄̄ н̄ап̄̄ ш̄а̄ п̄каρї̄̄ п̄ф̄їοτ̄δ̄ε̄δ̄̄ а̄ш̄ш̄е̄ п̄ωοτ̄ еп̄οτ̄-
 каρї̄̄ а̄ш̄х̄аτ̄̄ а̄п̄οп̄̄ οπ̄н̄̄ м̄п̄їε̄м̄ї̄̄ же̄ еп̄амош̄ї̄̄ εθ̄ωп̄̄ εθ̄ε̄ же̄ 10
 м̄п̄ρωл̄̄ еп̄ма̄ ете̄м̄маτ̄̄ ε̄п̄ερ̄̄ п̄аїмош̄ї̄̄ п̄е̄̄ εїοї̄̄ м̄φрн̄ї̄̄ п̄ραп̄-
 εс̄ωοτ̄̄ ετε̄σο̄рем̄̄ εїт̄ωβ̄ρ̄̄ м̄п̄с̄̄̄ εορεц̄ш̄ωп̄ї̄̄ нн̄ї̄̄ п̄σατ̄м̄ωїт̄̄
 δ̄εσш̄ωп̄ї̄̄ же̄̄ м̄мої̄̄ εїмош̄ї̄̄̄ а̄̄ φрн̄ї̄̄ ρωтп̄̄ ерої̄̄ аї̄̄ еррн̄ї̄̄̄ ε̄жен̄̄

(1) Ms. φїορї.

de Sainte Marie qui se trouve dans la vallée de Josaphat et j'y
 f. 149 v^o priai (1). * Je la suppliai qu'elle priât le Seigneur pour moi,
 qu'Il rende ma voie droite. J'allai aussi à la citerne dans la-
 quelle on avait jeté Jérémie (2). J'allai aussi au Mont des Oli-
 viers où les apôtres s'étaient rassemblés avec Marie, la mère du
 Seigneur (3). » Le bienheureux Apa Jean me dit : « Je restai là
 deux jours jusqu'à ce que je me fusse reposé des fatigues du
 voyage que j'avais fait. Il arriva qu'après que nous eûmes célébré
 la fête de la Sainte Croix, chacun s'en alla chez soi. Je marchai
 avec le reste des foules jusqu'à ce que nous fûmes arrivés à la
 terre de Judée, (d'où) ils s'en allèrent vers leur pays et me
 laissèrent. Moi donc, je ne savais pas où aller, parce que je
 n'étais jamais venu en cet endroit. Je marchai, comme des brebis
 errantes, priant le Seigneur qu'Il me fût un guide. Il m'arriva,
 pendant que je marchais, que le soleil se coucha. J'étais entré

(1) Sans aucun doute l'auteur désigne le sanctuaire connu et vénéré sous le nom de Tombeau de la Sainte Vierge. Cfr. ROBINSON, *Coptic Apocryphal Gospels. — Texts and Studies*, Vol. IV, n^o 2, 1896, pp. 61 et 207.

(2) Jérém. 38, 6-13.

(3) Act. 1, 4-12.

ρανμανυαγε ετοι ηδερνμος αιυωπι ειοι ηελμαροηριτ εμαυω
 ειχομμος * κε (1) εηαχωιλι εθωι μα μοι ημι οτδε f. 150 r^o
 πιτιοι ειερροτ ζατρι ηιηοιριοι κε ηιωδωτεβ μοι ζει ηι-
 εχωρρ **Φ** δε ημαρωμι ηαγαοο οτορ ηζαιρωοηη ητε οτοι
 5 ηιβεν αυσηοηητ ζα ταμετχωβ διχοηητ αηατ εοηηερεο
 εταυωορρηρ ηα τευφαυη αηωλ επηωι εροζ αηενκοτ ηα ραηατο-
 οτι ητατωητ ηταμοηη αηοκ δε ηαιηρο ηε εηηαετιοο ιωαηηη
 ηηαροοηοο εοοταβ εορεητωβρ ηηθε ερρη εχωι ητεηαρομετ
 ητοτοτ ηηηοιριοι εηρωοτ εταηηληλ οηη αηενκοτ αηηη επηωι
 10 ηηηεταβηελιοη ηατα ιωαηηηη αηχαη ζα ταδφε ζει ηφαυη οηη
 ηηηεχωρρ ηε οηεμη αηυωηη ραροι εεχωμμοο **Κ**ε ιωαηηηη
 ιωαηηηη αηεροτω ηε ηθοκ ηηη ηαθε αηεροτω ηεχαη ηηη
 κε ηαταηε ηεκοηη ηηηερεροτ εηηηηη * **Κ**ε οηηη ραρ f. 150 v^o
 ηηηοη ηεμακ αηοκ ηε ιωαηηηη ηηηηοτολοο ηηηεηηη ηηε ηηε
 15 ηηε **Φ**η ετακερηηηηη ηημοη εορεκηηηηη ηεμακ εηημοηηη ηημοηηη
 ηε ρηηηε αηηρο εηθε αηθαηητ εοηηηωηηη ηεμακ ζει ηεηημοηηη

(1) En marge on lit la lettre c, signe de l'interrogation.

dans des endroits déserts et solitaires. J'étais très affligé, et dis :
 * « Où vais-je loger ici? Il n'y a ni bourg, ni village. J'ai peur f. 150 r^o
 que les bêtes sauvages ne me tuent pendant la nuit. » Mais Dieu,
 qui est clément et bon et prend soin de tous, eut pitié de mon
 infirmité. Je regardai, et je vis une tour ruinée à moitié. J'y
 montai, je m'y couchai jusqu'au matin, je me levai, je me mis
 en route. Or j'avais prié saint Jean, le saint vierge, qu'il priât
 le Seigneur pour moi qu'Il me délivrât des méchantes bêtes
 sauvages. Après avoir donc prié, je me couchai, je tirai l'évan-
 gile selon Jean, et je le plaçai sous ma tête. Au milieu de la
 nuit donc, voici qu'une voix parvint à moi, et me dit : « Jean,
 Jean! » Je répondis : « Qui es-tu, mon Seigneur? » Il répondit,
 et me dit : « Fortifie ton cœur. Ne crains point du tout, * parce f. 150 v^o
 « que je suis avec toi. Je suis Jean, l'apôtre bien-aimé de Jésus-
 « Christ, que tu as demandé de prendre avec toi en voyage.
 « Voilà que j'ai prié le Seigneur, et Il m'a ordonné de rester

αἰῶν ἴσῃται· ὅθεν ἰδοὺς αὐτὰς εἰσῆλθοντες περὶ τὰς ἐκείνης
 нем иархиаγγελος μιχαὴλ * нежѡотъ ии * же ѿперерѡѣ
 теишоу немак ѿсноу ииѡен · Наἰ τироу етекиау ерѡотъ ρα-
 5 εσωτι εβαβυλων πῖα μμῶλλιον αἰῖ εἰσεοῦ ἴτε τροι иира
 не вар ииμα етеμμαу * ρσοει нени ἴσῃται εμαшоу * εδβε пацаи f. 151 v^o
 ἴπιοιριου нем иисатчи (1) нем иироу етρωотъ * а иимакариос
 иωанине ермеоре ии * же аиат ерanniшѣ иаракѡи · ὅθεν ииμα
 етеμμαу ρѡс же ἴтаχοс ρѡ · ὅθεν пацитъ же ииотай ἴсῃтоу
 10 иаѡмк потроуѡи паѡотъ еуѡен ἑ иромпи едѡе ииѡоаи ите
 тоуѡиѡѡи · ере потроу ὄни ἴρдинокѡи немеау · ὅθεν ихинорот-
 · сѡитъ вар ерои а иархиаγγελος еѡотаѡи μιχαὴλ нем ииѡтиос
 иωанине περὶ τὰς ἐκείνης ерениτимаи иѡотъ ашоуѡи · ὅθεν ииѡази
 ашоуе иѡотъ ѿниау ерѡотъ же · етаише ии εсоти етροι етем-
 15 мау · αἰῖ ежен ραиλαккос ере ρаиμοу ирѡотъ ἴсῃтоу аиат етѡт-

(1) i ajouté par une main moderne.

gile selon Jean, et j'y lus. Aussitôt je vis Jean l'évangéliste et
 l'archange Michaël, qui me dirent : « Ne crains pas. Nous restons
 avec toi toujours. Tous ceux-là que tu vois, sont des démons.
 Ne les crains donc pas ». Il arriva que quand je me fus approché
 de Babylone de quatorze milles, j'arrivai aux confins du champ
 de Ira (1). Et, en effet, cet endroit était très pénible à traverser
 * à cause de la multitude des bêtes féroces et des serpents et f. 151 v^o
 des méchants reptiles.

Le bienheureux Jean me témoigna : Je vis en cet endroit
 des dragons si grands que je me dis aussi en moi-même :
 « Un d'entre eux pourrait avaler un enfant de trois ans, telle-
 ment leur gueule était charnue. » Leur face ressemblait à de
 petits crocodiles. Et comme ils s'approchaient de moi, le saint
 archange Michaël et saint Jean l'évangéliste les réprimandèrent
 sévèrement; ils firent un trou dans la terre, ils s'en allèrent et
 je ne les vis plus désormais.

Quand je fus entré dans ce champ, j'arrivai à des citernes où

(1) Dan. 3, 1. — Cfr. note 3, p. 80.

κων ἰηοὺς ἐτ ἀ ναβοῦχοζονοσορ ταρος (1) ἔρατε σεη φνοι
 етеммаъ ере шнѣи епоѣѣ ѡагоге ере пиотив ѡωкем ἰσηтоѣ
 ἄπατοερεθεσιᾶ ἰφῤῥων εταизωνт εσοτη ἔρος αιερχоѣ
 f. 152 r^o епаѣ енесіеі * нем несотоесеи асер ἄφρηѣ поѣролт ἰвароѣ
 5 ρитек паѡаі ἰηχροнос нем ннѡѣ нем нмоѣ нроѡѣ
 δισωтем еραппиѡѣ ἰβρωѡѣ ѡатеи φῤῥων ἔтеммаѣ ειοσηοѣ
 ἄμοѣ ποτμᾶλλιον апаѣ εἰβ ἰлекιον ἰαεμων ἄпкѡѣ ἰφῤῥων
 етеммаѣ Етапнаѣ ероі аѣчохоѣ ехѡі сеη τῤορми ἰтоѣхоѣ
 епхншѡтеѣ ἄмоі Іεχен φοτηοѣ етаѣѡѡи ἔхѡі Іε пιαρχи-
 аѣελοѣ εσοѣаб мнханᾶ аѣѡоѣтек евоᾶ ἄнеѣѡѡѣ етсеη 10
 τεϣηιχ аѣεренитмап нѡѡѣ сеη φοτηοѣ аѣεραѡоѡиῤ евоᾶ
 ρароі апаѣ епᾶεμων етоі ἄнемѡѣ нраппиѡѣ ἰаѣраκων
 еѣρηᾶ εѣрни енепмаѡѡи ἰфῤῥων αιεϣφнѣи оѣоῤ нехн
 ἰβрни ἰσηт же аѣѡи φноѣ пиᾶ ἰετᾶλλοѣ ἰѡѡики ἰте φοкоѣ-
 мени аββα аптои ἰте пнκᾶεμα нем аββα паѡѡи нте таβен- 15
 (1) Ms. ταρο.

il y avait de l'eau de pluie. Je vis la statue d'or que Nabucho-
 donosor avait érigée dans ce champ (1), et aux pieds de la-
 quelle il y avait deux autels et les prêtres se lavaient (dans
 cette citerne) avant de faire le sacrifice à la statue. En m'ap-
 f. 152 r^o prochant d'elle, j'eus peur en voyant sa hauteur * et sa lar-
 geur. Elle était devenue comme de l'airain par les nombreuses
 années et la rosée et la pluie. J'entendis de grands cris sous cette
 statue. M'étant éloigné d'elle d'un mille, je vis douze légions de
 démons autour de cette statue. Aussitôt qu'ils m'eurent aperçu,
 il se précipitèrent sur moi avec tout l'élan de leur force, pour
 me tuer. Depuis le moment où ils s'étaient précipités sur moi,
 voilà que l'archange saint Michaël étendit sa verge qu'il tenait
 en mains, les réprimanda sévèrement et à l'instant ils dispa-
 rurent devant moi. Je vis les démons sous la forme de grands
 dragons, entrant dans les oreilles de la statue. Je m'étonnai et
 je me dis en moi-même : « Où sont maintenant les trois colonnes
 « lumineuses du monde : Abba Antoine de Clysma, abba Pachôme

(1) Dan. 3, 1 et seq.

5 инеи * ием абба макари фа птоу мнигоуем рина птоу ф поу- f. 152 v^o
проуеу хи мф птоу роулем птаи риуи езри ехми птоу-
шаиш поу миш приуи псите деи фоуиоу аиоуем еоуеми
евоузеи тре есхω ммоу хе иоуиниуе ииуоу пте ф ет а
 10 поу еоуе еоуе таи риуи шаиш мнаи ма ша пеуоу мпидан
мми ерх фи ием оуш ши пнауоу хоуоуоуоуоу еуоуоуи евоу
птеу метауоуи ооу ои еу ири миуеуш ии еоуоуау ием и-
пеуоуоу етауауоу иоу ием ииу тхи етауоуоу ха поу пеуоу
аоуоуш птеу риуи етс менес еоу аиоуи ет и миш
 15 иоу моу аиоу аиоуш езри мф иау пнау аиау еуау евоу аиоу
фиоуи ере оу хаи фоуш евоу риуе ием оиуш п иоуе м
мф ири поу каиоу пте оу роу пх роу аи ои е е ииу
роу (1) пте уау аиоу аиуе оу * иоу е фиоуи ти ре аиуе и f. 153 r^o
езри пиу иоу иоу ет ири риуе ииу роу (1) пте уау аиоу
 15 хе рина пта мтоу ммоу еоуе изиуи иаиу ет р ммоу ие
 (1) Ms. ииароуоу.

« de Tabennesi * et abba Macaire de la montagne de Nitrie, pour f. 152 v^o
 « qu'ils adressent une prière à Dieu afin de pouvoir emporter
 « cette statue en Égypte, pour en nourrir une multitude de
 « pauvres? » Et à l'instant j'entendis du ciel une voix, qui me
 dit : « Jean, serviteur de Dieu, le Seigneur a voulu que cette
 « statue demeure ici jusqu'au jour du juste jugement, pour la
 « honte et le déshonneur de Nabuchodonosor, pour montrer sa
 « folie, et aussi pour venger les Saints des maux qu'il leur a
 « faits, et les âmes qu'il a éloignées du Seigneur et qui ont
 « adoré son image impure. » Après cela je m'avançai d'une dis-
 tance d'un mille. Je regardai de la vue de mes yeux, je vis
 la ville de Babylone, enveloppée de ténèbres et d'une obscu-
 rité épaisse comme la fumée d'une fournaise de feu. J'arri-
 vai également aux fleuves de Babylone et je constatai qu'ils
 * entouraient toute la ville. Je m'assis sous les saules qui pous- f. 153 r^o
 saient sur les fleuves de Babylone (1) pour me reposer des fa-
 tiques. Je me dis, en effet : « De quelle façon pourrai-je passer

(1) Cfr. Ps. 136, 2.

κε καλωσ ακι ψαρον πιβωκ πιτε πιχε̄ Ηι εδοταβ δε κατωου
 ηε δεη οσηιψ† πιωσ̄ ηεμ οσηιψ† ηεροτοσ̄ ερε ρανρβωε πιηεε
 πιορρωσ̄ τοι ριω̄τοσ̄ ηεμ οσρλιασκηθιου εσμηρ ριχεη τοσ†ηι
 ποσμοσξ (1) πινοσ̄ Οσορ ερε ρανχλαστ πολοστρικου τοι ριχεη
 5 ποσδφιοσ† ερε οσηιψ† πιωσ̄ κω† ερωσ̄ εσμοσι σαχωι εσοτη
 ε†ηολιε Δηου δε αμασ̄ επισοβ† ετιω† εβαβτλων̄ ερε ραν-
 ητροε ριχωσ̄ εσσοει εμασω̄ Δμασ̄ εραηιψ† πιλεσιου
 πιδεμωι ριχεη ηισοβ† πιτε ηιπτροε * ετοι απεμοσ̄ πιραηα ρα- f. 154 r^o
 κωι Εταηιασ̄ εροι ασ† μηοτοτοι εροι εροσωψ εσωτεβ̄
 10 απμοι ηαρε οσψαρ̄ πιχρωμ̄ ηε ηιοσ̄ εβολσεν ρωσ̄ ριτεη ηιρωκρ
 πιτε τοσμασοσ† Ηι εδοταβ δε ασκηω† αποτρο ερωσ̄ ηαιρη†
 ασφωτ̄ τιροσ̄ δεη οσθερτερ Δεσωηι δε εταηφορ̄ επιηηλι
 πιτε †ηολιε ερε † ηετροχοε κω† εροε εσοι πιηιψ† εμασω̄ ρωε
 δε πιτεσερ̄ ε̄ απολιε εσκητ̄ δεη οσμωιτ̄ ποσωτ̄ ερεου δεη

(1) Ms. ποσμοσξ.

serviteur du Christ. » Les Saints étaient dans une grande gloire
 et un grand empressement. Ils étaient revêtus d'habits royaux
 de lin et d'hyacinthe. Ils étaient ceints sur les reins d'une cein-
 ture d'or, et des capuchons de soie étaient sur leurs têtes (1) et
 une grande gloire les entourait, pendant qu'ils marchaient devant
 moi vers la ville. Et je vis les murs qui entouraient Babylone, et sur
 lesquels se trouvaient des tours très élevées. Je vis sur les murs
 des tours * de nombreuses légions de démons, qui avaient l'as- f. 154 r^o
 pect de dragons. Lorsqu'ils me virent, ils se dirigèrent vers
 moi dans l'intention de me tuer, tandis qu'une flamme de
 feu sortait de leur gueule à cause du brasier de leur venin.
 Mais les Saints tournèrent leur visage vers eux et ainsi ils s'en-
 fuirent tous en tremblant. Ensuite, quand nous fûmes arrivés
 aux portes de la ville, qui était entourée de sept enceintes et
 était fort grande, comme si elle se composait de six villes bâtiés
 toutes ensemble, et que j'y fus entré, je constatai qu'elle était

(1) Cfr. Dan. 3, 21 : En grec *τιάρα*. Mais ici, il désigne le bonnet phrygien que portent toujours les Trois Enfants.

пѣмѣриѡмъ ерос аинаѣ ерос есои ꙗщѣ ꙗмон рѡми
 ꙗсите ѡмѣ теѡин ꙗмѣ есатѣи нем ѡемѡн нем хрѣма
 етои ꙗфрѣи ꙗнѣ ꙗте фѣом ет а ꙗжемѡн ерѡт ѡрѡт нем
 ѡмъ ꙗивен етѡѡт Мененса ꙗи ѡе ѡ ꙗи есѡтаѡ моуи ꙗемни
 ѡа ꙗтетраꙗѡлѡн ꙗте фѡлѣ аѡтит еарне ꙗѡтѡѡѡ ꙗнѣи 5
 f. 154 v^o ꙗѡтѡѡ ꙗѡѡнеѡ аѡент ефма ꙗфѡрѡ ꙗхрѡм * ет а ꙗѡтѡ рѣтѡт
 еѡрнѣ ерос Пѣже ꙗѡѡтѡс ꙗнѣ же ѡ ꙗѡанне ꙗѡѡтѡ ꙗте
 фѣ фѡнѣ ꙗꙗѡѡс же еинаѣ ѡѡт Фѡи ѡар ꙗе ꙗма ꙗте
 ꙗеꙗѡѡн нем теꙗмартѡрѣѡ еѡеѡн фѡи ꙗе ꙗма ет а фѣ ѡѡрнѣ
 ꙗꙗеѡарѡелѡс аѡꙗꙗрмен еѡѡѡѡ ꙗѡѡѡ ꙗхрѡм еѡмѡ 10
 ꙗꙗеѡхѡѡ ефѡеи ꙗнѣ аѡѡре ꙗѡѡѡ ꙗте ꙗхрѡм ер ꙗфрѣи
 ꙗѡѡѡѡ ꙗѡѡт еѡꙗнѡ аѡѡѡнѣ еѡфхѡѡѡ ꙗꙗеѡѡма аꙗѡн ѡе
 аѡѡѡѡт еꙗесит ѡрос аинаѣ ефѡрѡ есои ꙗфрѣи ꙗѡтхрѣѡта
 ѡѡс есѡѡѡѡ ꙗфрѣи ꙗѡѡѡѡт аѡерѡфѣрнѣ еꙗѡѡ ѡѡѡ
 аѡѡѡѡ ꙗфѣ фн етꙗѡѡе ꙗѡѡѡн ꙗивен етерѡѡелнѣ ерѡѡ Менен 15
 ѡе аѡѡѡ еꙗѡѡѡѡс еѡрѡѡѡт еꙗѡѡ ꙗнѡмѡѡ ꙗма етѡѡѡѡт ꙗѡѡ

déserte. Il n'y avait ni hommes ni animaux, si ce n'est des rep-
 tiles et des démons, et des richesses qui étaient comme le sable
 de la mer, et dont le désmons étaient les maîtres, et toutes
 sortes de choses mauvaises. Après cela, les Saints m'accom-
 pagnèrent jusqu'à la tétrapyle de la ville. Ils m'amènèrent un
 peu du côté du sud, à une distance d'un jet de flèche, et
 f. 154 v^o me conduisirent à l'endroit de la fournaise ardente * dans la-
 quelle le roi les avait jetés. Les Saints me dirent : « Ô Jean,
 « l'élú de Dieu, fais bien attention à ce que tu vois. Car c'est
 « ici l'endroit de notre combat et de notre martyr en même
 « temps. Celui-ci est l'endroit où Dieu envoya son ange et nous
 « sauva de la flamme du feu ardent et ne permit pas qu'elle
 « nous nuise. Il rendit le brasier de feu comme un vent frais
 « de rosée qui rafraîchissait nos corps. » J'y regardai au fond, et
 je vis la fournaise devenue comme du cristal, pur comme de l'eau.
 Je m'émerveillai beaucoup et je rendis gloire à Dieu qui sauve
 tous ceux qui mettent leur espoir en Lui. Après cela, je priai
 les Saints de me conduire à la fosse aux lions, dans laquelle

εὐθε πορευομα **же** πταόλοτ καϋ εἰρηι εϋημι **и** τεϋχατ **ден**
 пимартѣрион **ε**ταϋκотϋ **ден** петеран **П**еже ни εῶταβ **ни**
же епизн **α** φ̄τ̄ отωϋ **ε**ορε пеперфмет̄ι отωηϋ **ε**βολ **ε**οβε
 πεϋεωπ̄ι π̄рем̄ιρ̄нт̄ θεοφ̄λλοс **Λ**οιπον **μ**τοп̄ **μ**μοп̄ **з**атоттен
 π̄ρανκοϋϋ **πε**ροοτ̄ отοϋ **ден** φотωϋ **μ**φ̄τ̄ **т**εппатамоп̄ **ени** ете 5
πσ̄ε **па**οταρϋεαϋни **μ**μωοτ̄ **па**п̄ **и**тепотоρп̄к **оп** **ша** φи **ε**ῶταβ
ден отϋρп̄нип̄ **ρ**οϋϋ **де** **оп** **π**ӣсаβ̄βατοп̄ **α**τ̄ι **ш**арои **ε**ре **з**ап-
 еп̄ора **ден** **п**οτ̄ϋιϋ **ε**τ̄ζωп̄ϋ **ε**рои **ε**ορп̄οτωμ **ε**βολ̄ **π**̄ζнтоτ̄ **ни**
εῶταβ̄ **де** **па**т̄си **ден** **п**οτ̄ϋιϋ **π**ӣеп̄ора **па**т̄ **ε**ῶти **ε**ρωи **пе**
εταп̄οτωμ **же** **π**̄ζнтоτ̄ **α**τερп̄ω̄β̄ϋ **π**ӣт̄ροφ̄и **π**̄те **п**ӣκοс̄мос̄ **т**иρот̄ 10
 f. 159 r^o **ε**т̄ **α** **ш**ορп̄ **де** **ш**ωп̄и **α** **ни** **ε**ῶταβ̄ **σι**т̄ **ε**ορ̄еп̄п̄ιλεоп̄ (1) * **ε**ϋ̄ορεϋ-
ρωϋ **п**ελεφ̄ант̄п̄ион̄ **ϋ**ι **δ**οп̄атион̄ **ο**т̄п̄иϋт̄ **ε**ар̄ **пе** **п**εϋта̄ῑδ̄
εта̄ῑοϋ̄ **ε**рат̄ **μ**п̄εμ̄εο **μ**п̄ис̄п̄ιλεоп̄ **α**τ̄ᾱμ̄οп̄и **μ**μοи **п**же **п**ιᾱт̄ιοс̄

(1) Par erreur le relieur a inséré ici trois feuillets écrits d'une autre main, portant au r^o, les chiffres 156, 157, 158. Le texte de notre homélie continue au feuillet 159 r^o. Les feuillets 156 et 158 font partie d'un panégyrique de saint Pierre d'Alexandrie, le feuillet 157 appartient à son martyre. Ils ont été collationnés par H. HUYVERNAT : *Les Actes des Martyrs d'Égypte*. Volume I. Paris 1886. Les variantes du feuillet 156 se trouvent en note pp. 248-250; celles du feuillet 158, aux pp. 257-259; du feuillet 157, aux pp. 268-270.

de lui ramener leurs corps en Égypte, afin qu'il puisse les placer dans le martyrium qu'il avait bâti en votre nom. Les Saints me dirent : « Puisque Dieu veut que notre souvenir soit manifesté « à cause de son élu, le sage Théophile, repose-toi près de nous « pendant quelques jours, et par la volonté de Dieu nous t'ap-
 prendrons ce que le Seigneur nous ordonnera, et nous te ren-
 verrons de nouveau en paix auprès du saint. » Et le matin du samedi, ils vinrent chez moi, portant dans leurs mains quelques fruits et m'exhortant à en manger. Et les Saints prirent les fruits dans leurs mains et les mirent dans ma bouche. Et quand j'en eus mangé, j'oubliai toutes les nourritures du monde.

Et quand le matin fut arrivé, les Saints me conduisirent à une
 f. 159 r^o caverne, * peinte en rouge, d'ivoire et de topaze. Grande, en effet, était sa richesse. Quand je me trouvai devant la caverne, les Saints m'arrêtèrent et me dirent : « Ô ! que tu es bienheureux,

5 οτορ πεχωωτ ннн же ѿ οτηιατν π̄θοκ ѿ ιωαννηε же α φ̄τ̄ οτορικ
 εορεινωκ πακ εβολ̄ π̄τεκχιδ̄κονιδ̄ тире епид̄н дншен-
 зисι εοβιττεп днок ρωп тennaçoxв ан̄ м̄пеквexе çaten п̄χ̄с̄
 п̄п̄с̄ †п̄от̄ же нн̄ е̄тeкнaнaт̄ ерwoт̄ екeс̄зн̄т̄oт̄ пoтeр̄ф̄мeт̄
 10 нaп̄ шa eпeρ̄ днок же αιστωшт̄ π̄нн̄ εοσταβ̄ ριxen παρo
 ειχωμ̄μοc̄ же ρωβ̄ н̄βeп̄ eтaрeтeп̄xотoт̄ ннн̄ †ceñтoт̄ ēxокoт̄
 εβολ̄ çen oт̄тaχн̄ π̄тac̄зн̄тoт̄ т̄иρoт̄ eтeр̄ф̄мeт̄ῑ п̄oтeп̄ шa
 ēпeρ̄ †п̄aс̄т̄иτoт̄ м̄н̄aрxн̄eп̄eкoпoс̄ π̄тeφ̄нaт̄ ерwoт̄ же oт̄нн̄
 φaι пe пeçт̄иш̄шoт̄ т̄иρ̄ç̄ мeнeпeωс̄ ᾱ н̄иaт̄иoс̄ σ̄ιт̄ ε̄σoт̄н̄ eп̄eп̄н-
 15 λeп̄ н̄иmа̄ eрe пoт̄eωmа̄ χн̄ м̄лoç̄ eçeрoт̄ωнн̄ӣ eмaш̄ω * eрe oт̄нн̄иш̄† f. 159 v^o
 пeθoиoт̄ç̄ӣ ш̄ωш̄ εβολ̄ π̄зн̄т̄ç̄ д̄нaт̄ ēт̄ н̄σ̄лoж̄ π̄пoт̄b̄ çaten
 пoтeр̄н̄иoт̄ eрe κeοдaῑ φopж̄ cаboл̄ μ̄μωoт̄ eт̄φopш̄ π̄нaλωс̄
 çen ρaпoλoσ̄т̄pиκoп̄ нeм̄ ρaпoт̄aκн̄eп̄иoкoп̄ eт̄тaӣнoт̄т̄ eмaш̄ω
 eрe oт̄λ̄т̄χн̄ӣд̄ π̄нoт̄b̄ мoç̄ ерwoт̄ м̄п̄eρoοoт̄ нeм̄ п̄eçωp̄ç̄
 15 Πeçωoт̄ ннн̄ же φaι пe пeиmаиш̄ωп̄ӣ ριxen п̄иpaç̄ӣ eт̄ ᾱ н̄σ̄т̄
 oδ̄ш̄ç̄ нaп̄ oтoρ̄ пoт̄н̄ пe нaῑ cωmа̄ eтeкнaт̄ ерwoт̄ ριxen пaῑ

« Jean, parce que le Seigneur t'a envoyé, pour que nous t'accom-
 « plissons toute ta mission. Puisque tu t'es donné de la peine
 « à cause de nous, nous non plus, nous te priverons de ton
 « salaire auprès du Christ Jésus. Maintenant donc, ce que tu
 « verras, écris-le comme un éternel souvenir de nous. » Moi,
 j'adorai les Saints, le visage contre terre, et leur dis : « Tout ce
 « que vous avez dit, je suis prêt à l'accomplir promptement ;
 « j'écrirai tout comme un éternel souvenir de vous. Je l'appor-
 « terai à l'archevêque pour qu'il le voie, parce que c'est là tout
 « son désir. » Après cela, les Saints m'introduisirent dans la ca-
 verne, toute resplendissante de lumière, où étaient déposés leurs
 corps, * tandis qu'une odeur très suave s'en dégageait. Je vis f. 159 v^o
 trois lits funèbres d'or, les uns près des autres, tandis qu'un
 autre se trouvait un peu à l'écart. Ils étaient magnifiquement
 tendus de soie et d'hyacinthe fort précieuses, et une lampe d'or
 brûlait en leur honneur jour et nuit. Ils me dirent : « Voilà
 « notre demeure terrestre que le Seigneur nous a assignée, et à
 « nous appartiennent ces corps que tu vois sur ces lits funèbres

σλοχ η̄ποϑη̄ εταптамоп еρωот ριжен пиваρῑ еѳе пекл̄лмоc
 етануонц̄ шатек̄ шароп̄ епай̄ ма̄ пеп̄ψоухӣ не̄ пай̄ етсахӣ не-
 мак̄ зеп̄ от̄ωот̄ η̄ро̄ от̄ѳе̄ ро̄ ιεжен̄ ε̄тан̄т̄ м̄пай̄ ша̄ ϑ̄по̄
 ϑ̄по̄ же̄ м̄моп̄ ш̄жом̄ еоре̄ пеп̄с̄ома̄ се̄ ппай̄ ма̄ евол̄ ша̄
 педоот̄ η̄ѳанаcтаcиc̄ ере̄ п̄т̄с̄ п̄атот̄ноc̄ от̄оп̄ нивен̄ от̄о̄ϑ̄ тен- 5
 патамоп̄ енӣ етениахотот̄ м̄п̄арх̄неп̄еконос̄ ет̄ а̄ нӣ еѳотаѳ̄
 f. 160 r^o тамо̄ еп̄от̄с̄ома̄ ет̄ухӣ ρижен̄ п̄слох̄ * ере̄ от̄коп̄овиоп̄ η̄поϑη̄
 ρѳе̄ ер̄нӣ еж̄оот̄ а̄иунӣ η̄то̄то̄ е̄ῑж̄ω̄м̄моc̄ же̄ п̄аc̄иc̄ет̄
 ним̄ не̄ пай̄ к̄о̄т̄ай̄ е̄ѳ̄на̄т̄ ероӯ ρижен̄ пай̄ σлох̄ сапса̄ м̄ма̄т̄ат̄ӯ
 а̄т̄ерот̄ω̄ п̄еж̄оот̄ ннӣ же̄ ѳ̄ай̄ не̄ п̄авот̄х̄о̄з̄оноc̄ор̄ по̄т̄ро 10
 η̄β̄ав̄т̄λ̄ωп̄ ϑ̄ӣ ета̄ϑ̄ота̄ρ̄са̄рӣ зеп̄ те̄μ̄ет̄саc̄ӣон̄т̄ е̄ор̄от̄ш̄ем̄ш̄ӣ
 п̄аӯ ρ̄ѳе̄ по̄т̄ϑ̄ П̄еж̄нӣ п̄о̄о̄т̄ же̄ еѳе̄ от̄ а̄т̄х̄ω̄ м̄п̄е̄ϑ̄с̄ома̄
 ет̄са̄з̄ем̄ з̄ат̄ен̄ п̄с̄ома̄ η̄нӣ еѳотаѳ̄ а̄т̄ерот̄ω̄ п̄еж̄оот̄ ннӣ
 же̄ ε̄т̄ а̄ п̄т̄с̄ еро̄иконо̄мин̄ е̄оре̄ п̄е̄ϑ̄с̄ома̄ ш̄ωп̄ӣ з̄ат̄ен̄ ѳ̄ωп̄ ша̄
 педоот̄ η̄ѳанаcтаcиc̄ же̄х̄аc̄ η̄т̄е̄ϑ̄сӣ по̄т̄к̄от̄а̄ӣ η̄ᾱμ̄ω̄ρῑᾱ 15

« d'or. Nous te les avons montrés sur la terre à cause des peines
 « que tu t'es données pour venir ici auprès de nous. Ce sont
 « nōs âmes glorieuses qui parlent avec toi, bouche à bouche,
 « depuis le moment que tu es arrivé ici, jusque maintenant.
 « Maintenant donc, il ne se peut pas que nos corps quittent
 « cet endroit jusqu'au jour de la résurrection, quand le Seigneur
 « ressuscitera tout le monde, et nous t'apprendrons ce que tu
 « diras à l'archevêque. » Quand les Saints m'eurent montré leurs
 f. 160 r^o corps, déposés sur les lits funèbres, * recouverts d'une tenture
 d'or, je leur posai cette question, en disant : « Mes seigneurs,
 « quel est cet autre que je vois sur ce lit funèbre à part tout
 « seul? » Ils répondirent, et me dirent : « C'est Nabuchodonosor,
 « roi de Babylone, qui avait ordonné dans son orgueil qu'on
 « l'adorât comme Dieu (1). » Je leur dis : « Pourquoi a-t-on dé-
 « posé son corps impur près du corps des Saints? » Ils répon-
 dirent, et me dirent : « Le Seigneur a disposé que son corps
 « demeurât près du nôtre jusqu'au jour de la résurrection, pour

(1) Dan. 3, 1-8.

μενεπωε πτεφαι παγ ξε ορνι λεοσων ιπ̄ε εβολοιτοτεν
 Διοκ δε ετασεωτεμ ε̄ναι αῑφο επιδ̄τιοε ξε ρινα ῑτοστα-
 μοι ξε οτ̄ νε ε̄φ̄ναχογ̄ μ̄π̄αρ̄χ̄ιεν̄εσκοποε Πεξε νι εσοσ̄αβ
 ν̄ιπ̄ι ξε πᾱι νε νι ετεβ̄ναχοτογ̄ παγ ξε ε̄π̄ῑᾱν̄ι ᾱν̄ωτ̄ πᾱι
 5 π̄οσ̄μαρ̄τιρ̄ιο̄ν̄ ρ̄ῑχ̄εν̄ ῑναρ̄ι Οτογ̄ ο̄ν̄ ᾱν̄χοε ε̄οβε̄ νεπεω̄μα
 * εκοσ̄ωσ̄ῡ ε̄ορεκ̄χατ̄ σε̄ν̄ ῑτοποε ρ̄ινα ῑτοσ̄ω̄σῑν̄ῑ ῑταλ̄σο̄ ποσ̄οκ̄ f. 160 v^o
 ν̄ιβε̄ν̄ ε̄ο̄νασ̄ω̄σ̄ῡτ̄ μ̄μωσ̄τ̄ νεμ̄ νῑ ε̄ο̄ν̄νοτ̄ ε̄νε̄ντοποε ε̄σ̄ω̄σῑν̄ι
 †ῑνοτ̄ ξε γ̄οσ̄ω̄σ̄ῡ ᾱν̄ ῑ̄ξε̄ ῑπ̄ε̄ ε̄ορε̄ νεπεω̄μᾱ σε̄ ῑπᾱῑ μα
 ε̄βολ̄ σ̄ῡᾱ νεροσ̄οτ̄ ῑ̄φ̄ᾱνασ̄τασῑε̄ †ῑνοτ̄ ξε κ̄ωκ̄ ε̄βολ̄ μ̄π̄ι-
 10 μαρ̄τ̄τ̄ρ̄ιο̄ν̄ χ̄ῑνᾱνατ̄ ε̄ρᾱν̄ῑσ̄ῡ†̄ ῑ̄σ̄ῡφ̄ῑρῑ ε̄ν̄τ̄ρῑ μ̄μωσ̄τ̄̄ σε̄ν̄ φ̄ρᾱν̄ι
 μ̄π̄ε̄ ῑ̄τε̄ νεκ̄ο̄ν̄ιτ̄ ε̄ω̄τ̄ ξε̄ ᾱν̄ῑ σ̄ῡᾱροκ̄ ᾱν̄κ̄ωκ̄ ε̄βολ̄ μ̄πεκ̄οσ̄ω̄σ̄ῡ
 Δ̄ῑσ̄ῡᾱν̄κ̄ωκ̄ῑ μ̄ν̄ιτοποε ε̄βολ̄ ῑ̄τε̄νεκ̄ο̄σ̄μ̄ῑν̄ μ̄μογ̄̄ ῑ̄ναλ̄ωε̄ σε̄ν̄ ρ̄ᾱν̄-
 φ̄ᾱνοε̄ νεμ̄ ρ̄ᾱν̄β̄ιλλ̄ο̄ν̄ κ̄ωρ̄κ̄ ῑ̄π̄ῑφ̄ᾱνοε̄ ῑ̄νεγ̄ μ̄περ̄σερ̄ωσ̄οτ̄̄ ᾱν̄
 ε̄π̄ῑτ̄ιρ̄γ̄ Οτ̄ᾱε̄ ο̄ν̄ μ̄περ̄κ̄ᾱ ρ̄λ̄ῑ ῑ̄φ̄ᾱνοε̄ ε̄σ̄μογ̄̄ σε̄ν̄ φ̄ε̄ν̄ιλ̄ῑσῑᾱ

« qu'il reçoive une petite punition et pour qu'après Il ait pitié
 « de lui, parce qu'il a connu le Seigneur par notre inter-
 « médiaire. » Quand j'eus entendu cela, je priai les Saints de
 m'apprendre ce que je dirais à l'archevêque. Les Saints me
 dirent : « Voici ce que tu lui diras : Puisque tu nous a bâti un
 « martyrium sur la terre, * et qu'au sujet de nos corps tu as dit f. 160 v^o
 « que tu désirais les déposer dans le topos, pour qu'ils pro-
 « curent la guérison à tous ceux qui, étant malades, les vénère-
 « ront et viendront à notre topos, sache que le Seigneur ne
 « veut pas que nos corps sortent de cet endroit jusqu'au jour
 « de la résurrection. Maintenant donc, achève le martyrium et
 « tu verras de grands prodiges que nous opérerons au nom du
 « Seigneur pour te convaincre que nous sommes venus auprès
 « de toi, et que nous avons accompli ton désir. Quand tu auras
 « achevé le topos, tu l'orneras magnifiquement avec des lampes et
 « des rideaux. Garnis les lampes d'huile (1), ne les allume pas du
 « tout, ni ne laisse aucune lampe du tout allumée dans l'église

(1) Ici commence le deuxième fragment sahidique, publié par AMÉLINEAU, *Musée Guimet* XXV, pp. 422-425.

ан ептырѣ ден пехωρρ етеммаѣ д̄нои тенниноѣ шарон е҃ен-
 κλнсӣа етаκноте ден пепрап итентамоκ епωоѣ м̄ф҃ѣ д̄ноκ
 де пехни нни еѣотаѣ же ††ρо еρωтеп матамои еп̄ερооѣ ερε-
 f. 161 r^o тенниноѣ шарон м̄моѣ Же ρна п̄таерετημενнн * шароѣ м̄п-
 αρχн̄επισκοποс еѣреϑωωпн еѣεεѣτωѣ нем п̄лаос тирѣ еп̄χотѣт 5
 εβολδατρн п̄тетеппаротсӣа шарон Δτεροτω п̄хе нн еѣотаѣ
 пехωоѣ нни же сѣаи п̄ρωѣ п̄βен етаκнаѣ еρωоѣ нем нн етап-
 χотот кан П̄ερооѣ етениноѣ шаротеп п̄βнтѣ не соѣѣ
 м̄п̄ῑаѣѣот п̄щоке п̄тоот̄ӣ п̄соѣт̄ӣ м̄п̄ῑаѣѣот коѣτωѣ ете п̄ερооѣ пе
 етап̄м̄топ̄ м̄моп̄ п̄βнтѣ εβολδεν п̄аи ѣиос ф̄аи сεѣτωτн отп 10
 нем п̄лаос тирѣ же ден †μαρκενοѣ† ποτερѣшн п̄те п̄εχωρρ
 тенниноѣ шаротеп ката фрн̄ѣ етеѕиоѣт ден п̄ῑδностолюс
 εϑ̄ωωμ̄μοс м̄п̄арн̄ѣ Же † немωтеп ан ден п̄сωма алла
 † немωтеп де ден п̄п̄ῑа п̄аи де ет а нн еѣотаѣ χотот нни
 аитаχн̄ м̄мои аиεѕитот еирашн̄ аитωотнот аӣ ε̄βολϱитотот 15

« en cette nuit. Nous viendrons chez toi dans l'église que tu
 « as bâtie en notre nom et nous te montrerons la gloire de
 « Dieu. » Mais moi, je dis aux Saints : « Je vous en prie, ap-
 « prenez-moi le jour que vous viendrez chez nous, afin que je
 f. 161 r^o « puisse avertir * l'archevêque de se tenir prêt avec tout le peuple,
 « tandis que nous attendrons votre apparition (1) auprès de
 « nous. » Les Saints répondirent, et me dirent : « Consigne par
 « écrit tout ce que tu as vu et ce que nous t'avons dit. Le jour
 « que nous viendrons chez vous est le 9 du mois de Paschons,
 « le matin du dixième jour du même mois, qui est le jour où
 « nous nous sommes reposés de cette vie. Prépare-toi donc avec
 « tout le peuple, parce que dans la deuxième veillée de la nuit,
 « nous viendrons chez vous, comme il est écrit dans l'Apôtre
 « en ces termes : « *Je suis absent de corps, mais présent en*
 « *esprit* (2). » Lorsque les Saints m'eurent dit cela, plein de joie,
 je m'empressai d'écrire. Je me levai, je pris congé d'eux, tandis

(1) AMÉLINEAU, *l. c.*, p. 422, lit παρρησια au lieu de παρορεια.

(2) I Cor. 5, 3.

εὐτφο ἄμοι εβολ ἀτῆνι νιν ἡραντροφι ἴεμι αν ξε ραντροφι
 ἡ*αυ ἡρη† νε τῆ ρανεβολωιν νε ἀρωυι ἄμοι ἡνιεροο† f. 161 v^o
 тирор̄ етагаитор̄ ден̄ нимωит̄ ммоуӣ мпотвнӣ ρолωс̄ Отор̄
 5 паре̄ нӣ есотаѢ̄ моуӣ немнӣ не̄ ца††̄ еволден̄ нкарӣ ἡβαѢтλων̄
 ἡта†̄ енкарӣ ἡ†иот̄Ѣа̄ нем̄ ἡлῆм̄ НѢωот̄ Ѣ̄ нӣ есотаѢ̄
 асемо†̄ ероӣ ден̄ трор̄мӣ мпотнῆа̄ аѢще̄ кωот̄ еволриот̄
 ден̄ от̄рӣнӣ Менекса̄ на̄ аимоуӣ ден̄ фотωуӣ м††̄ аῖ
 ебаѢтλων̄ ἡте̄ χнӣ ἡсот̄нῆ̄ м†фармо†о† а̄иер̄ ῆ̄ нероот̄ ἄма†
 ца̄та̄мтоӣ ἄмоӣ еволден̄ нз̄исӣ ἡте̄ нимωит̄ ἄмоуӣ нӣ ета̄-
 10 енӣ ἡзн̄тот̄ тирор̄ ρосоӣ Ѣ̄ ецуднῆ̄ Ѣатек̄ нимωит̄ ἄмоӣ
 ἡте̄ ниежнот̄ а̄ихимӣ ἡот̄жоӣ ецонῆ̄ ерако†̄ ецонт̄ м̄ира̄ма-
 тῆа̄ Et̄ а̄ ниец̄ Ѣ̄ на†̄ ероӣ * асесот̄онт̄ от̄ор̄ а††̄ ецуωӣ f. 162 r^o
 еволден̄ нжоӣ а̄тераспазесѢ̄ ἄмоӣ тирор̄ Нехωот̄ нин̄
 Ѣ̄ а̄††̄ а̄т̄ек̄ немц̄ца̄ ἡот̄нӣу†̄ ἡромот̄ м†фоот̄ Ѣ̄ анна†̄ еперо
 15 етемарωот̄ а̄нок̄ Ѣ̄ нежнӣ кωот̄ Ѣ̄ нец̄унӣ м̄некиот̄
 ἡарχ̄ниеп̄ископос̄ оӣ на̄ӯ ἡρη†̄ †иот̄ ρара̄ цот̄оѢ̄ Нехωот̄

qu'ils me firent un pas de conduite. Ils m'apportèrent quelques
 aliments. J'ignore de * quelle espèce ils étaient ni d'où ils f. 161 v^o
 venaient; ils me suffirent pendant tous les jours que je pas-
 sai en voyage, et ils ne s'épuisaient pas du tout. Et les
 Saints m'accompagnaient jusqu'à ce que je fusse sorti de la terre
 de Babylone et que je fusse arrivé à la terre de Judée et à
 Jérusalem. Et les Saints me bénirent par l'inspiration de leur
 esprit et me quittèrent en paix. Après cela, je me mis en
 marche par la volonté de Dieu, j'arrivai à Babylone d'Égypte le
 25 de Pharmouthi. J'y passai trois jours, jusqu'à ce que je me
 fusse reposé des fatigues du voyage par toutes lesquelles j'avais
 passé. Tandis que je priais près du lieu d'amarrage des navires,
 je trouvai une barque chargée de marchandises qui fit voile
 pour Alexandrie. Les matelots m'ayant vu, * me reconnurent, f. 162 r^o
 quittèrent le navire et vinrent m'embrasser tous. Ils me dirent:
 « Le Seigneur nous a rendus dignes d'une grande grâce
 « aujourd'hui, parce que nous avons vu ta face bénie. » Mais
 je leur dis: « Quelles sont les nouvelles de notre père l'arche-

нни же се алла еґои немварѡѡнт еѡвѡтк же оґни акѡск
 мпѡс ѡ орпетрѡѡт тарок рѡ нмѡѡт прѡмт ꙗꙑꙑ ꙗꙑ ꙗꙑ
 наѡ ерок еѡґоґж мененѡс ажѡѡтн еѡѡл анѡ еракѡт
 отаѡ де еѡѡлѡен пѡвлѡрос етаґпаѡт ѡроґ аґѡ аґтамоѡ же
 аґѡ нже абѡа ѡѡанне аґорк де нем нѡскнѡт тѡроѡт ммѡнѡтѡ 5
 еѡнемнѡ антѡѡтнѡт анѡ еѡѡл ѡароґ апераспазесѡе ꙗꙑѡ еп
 рѡшѡ епѡш еѡѡл ѡажѡѡ епѡѡммѡс же калѡс анѡ ѡароґ ѡ
 f. 162 v^o пѡзѡѡѡнѡитне ꙗꙑте нн еѡѡтаѡв отоґѡ нѡреґѡжѡк еѡѡл ꙗꙑнѡтаѡрѡрѡнѡ
 ꙗꙑте неґѡѡс етаґнше наѡ де еѡѡтн ѡнѡеменѡкѡнѡн анѡшлѡл
 отоґѡ анѡґемѡе пѡжаґꙑ ннѡ нже ѡнѡ еѡѡтаѡв ѡѡанне же нѡѡѡтѡс 10
 ѡнѡн ꙗꙑѡк тоґа пѡжѡнѡ нѡґꙑ рѡѡ аґорк ѡеѡѡѡѡлѡѡс же ꙑꙑѡѡ
 ерок наменѡрт рѡна ꙗꙑтектамоѡ же ет ѡ от ѡѡнѡн ꙗꙑѡк рѡ нмѡѡт
 пѡже наѡѡтѡс ннѡ же нꙑѡѡ ꙗꙑѡ ѡнѡ етеѡѡи ꙗꙑѡк нѡґꙑ аґѡѡ-

« vêque maintenant? Est-il en bonne santé? » Ils me dirent: « Oui
 « Mais il s'afflige à ton sujet, parce que tu as tardé longtemps,
 « de peur qu'il ne te soit arrivé quelque malheur en route.
 « Grâces soient rendues à Dieu, parce que nous t'avons vu sain et
 « sauf. » — Après cela nous gagnâmes le large, et arrivâmes à
 Alexandrie (1). Mais quelqu'un du clergé, qui l'avait vu, vint
 et m'informa que Abba Jean était arrivé. Moi et tous les pieux
 frères qui étaient avec moi, nous nous levâmes, nous allâmes
 à sa rencontre, nous l'embrassâmes avec joie en poussant des
 cris devant lui, et en disant : « Tu es le bienvenu auprès de
 f. 162 v^o « nous, ô * serviteur des Saints, qui as accompli les ordres de ton
 « Seigneur! » Et quand nous fûmes entrés au palais épiscopal,
 nous priâmes et nous nous assîmes. Saint Jean me dit : « Les
 « Saints te saluent avec beaucoup d'affection. » Et moi, Théophile,
 je lui dis : « Je te prie, mon bien-aimé, de m'informer de ce qui
 « t'est arrivé en chemin ». Le saint me dit : « Le Christ Jésus dont

(1) Le rédacteur interrompt ici brusquement le récit de Jean, pour passer la parole à Théophile. Jusqu'ici c'était Jean qui avait joué le rôle principal. Désormais Théophile se mettra à l'avant-plan et parlera de lui-même à la première personne. Dans le deuxième fragment sahidique d'AMÉLINEAU (*l. c.*, pp. 424-425) dont la rédaction est pour ainsi dire identique avec celle de notre homélie, Jean continue lui-même le récit en s'exprimant à la première personne.

мѡит ннн ѡен маг ннвен ѣтаиϩωλ еρωот ω̄ πατωτ εϩοταβ
 αϩ̄νιτ εβολ̄ μ̄νιϫωμ ере ϩωβ ннвен εϩнотт еρωϩ нн етаϩнат
 еρωот нем нн ет а нн ѣϩοταβ ϫοτοτ ннϩ αϩνιϩ ннн отοϩ
 етаиϩи μ̄νιϫωμ αиϫϩ αиϩ̄ωот μ̄ϣ̄ϩ̄ нн̄αϩαϩοο етаиϩ ϩиϫен
 5 нма ета нн ѣϩοταβ ϫοο ϫе теппнотт ннв αӣοροτσοβ̄ϩ̄ μнн*μα f. 163 r^o
 н̄ναλλωο ѡен ϩαννιλλοи нем ϩαννιλατοο н̄ϩοοиνοτϩи ϩακμнϫ
 н̄ϩαиоο αӣοροτμαροτ н̄нεϩ нем соλ αλλα μ̄нποττερωотт ннτα
 ннϫαи ннн εϩοταβ етаτϫοο н̄αββα ιωανнннε αϩταμοι αӣορε
 ϩиолиε тиρε ϩωот̄ епнмарт̄οριон н̄те нн̄αϩиоο ιεϫен ποτнοτϫи
 10 ѡα ποτннϫϩ̄ н̄σοτ̄ω̄ μ̄нн̄αβотт ннϫοиε н̄ροτϩи н̄соτ̄и
 ϫе ϩиα н̄сенατ̄ ε̄ннϫοи нем ннϫϩири н̄те нн̄αϩиоο εϩοταβ нн
 етаτнααиτοτ Παириϩ̄ αϩϩωот̄ н̄ϫе ннμнϫ тиϩϩ̄ н̄те ϩиолиε
 епτοиоο н̄нн εϩοταβ нем нн̄κλιροο тиϩϩ̄ ετταот̄ω̄ μ̄ннαι ϩαμнοο
 μ̄μετρεϩϫенϩμοτ μ̄ϣ̄ϩ̄ нем нн̄ε нн̄αϩиоο не отοи от̄ρωμ
 15 ѡен ннεα н̄εβολ̄ н̄те ннτοиоο εϣμнρ ѣοτετ̄αλλοο ере отοи от̄ϫе

« tu es le serviteur, m'a guidé partout où je suis allé, ô mon
 « saint père. » Il tira le livre dans lequel était écrit tout ce qu'il
 avait vu et ce que les Saints lui avaient dit, et me le donna.
 Et ayant pris le livre, je le lus et je rendis gloire au bon Dieu.
 Lorsque je fus arrivé à l'endroit où les Saints avaient dit : « Nous
 venons chez toi », je fis préparer magnifiquement le * lieu (1) f. 163 r^o
 avec des rideaux et des branchages odoriférants. Je fis remplir
 d'huile et de mèches beaucoup de lampes, mais je ne les allumai
 pas, selon la parole que les Saints avaient dite à Abba Jean, et
 que celui-ci m'avait communiquée. Je fis rassembler toute la ville
 au martyrium des Saints depuis les petits jusqu'aux grands, le
 9^e jour du mois de Paschons, au soir du dixième, pourqu'ils
 vissent les miracles et les prodiges que les Saints allaient opérer.
 C'est ainsi que toute la foule de la ville et tout le clergé se
 réunit au topos des Saints, récitant cet hymne d'actions de grâces
 à Dieu et aux Trois Saints.

Il y avait à l'extérieur du topos un homme attaché à une

(1) Fin du deuxième fragment sahidique d'AMÉLINEAU.

μων немац οτορ μμον ρλι πρωμι ψδωντ μμοу ероу ан
 f. 163 v^o * ετατρω δε εβολ απιλτχινοи πτε ραπαρορι ере отишт
 πχαρωψ шон ере пiлаос тирψ δρι ератψ οτορ μμον ρли
 ποτωни шон деп пiтопос ептирψ еβнл εδσκαпτιла ποτωт есмоρ
 εοβε πιμнц етi оти епδρι ератен нем пiлаос а пiρωми 5
 етoи пiεμωи нaт епн еоотаβ етпнот ρи φοτεи ере ποτορ
 ρiактнн ποτωни евол ере пентнв πпoтxиxе oи μφpиt πpαпλaм-
 нaс πxρωм Пiεμωи δε етдеп пiρωми мпeψψγaи δa пiωoт
 πтe нн еоотаβ aψωψ εβoл деп пiρωми еψxωμμoс Жe ω
 οεδφpλλoс ιε пiρεμβαβoтлωи етaнoтωpи пeωoт aтi пaн He 10
 tμaρcпoтt пoтepшн πтe пiεxωpρ тe пiлаос δε тирψ етoтπoт
 етeквлнeиā а отишт πpoт σiтoт нaтδρι ератoт тирoт пe
 f. 164 r^o етepпpocкaтepиn πiн еoотаβ нiδeтioc δε етaтφoρ επi*тo-
 пoc aтepēпiтiмaи μпiεμωи aтpитψ еволдеп пiρωми ет
 а пeψoтt i еpoу aψтoнψ aψoтxи eψωψ евол еψxωμμoс нн 15
 нем пiμнц жe cек oипoт нoтeн xα пiμoит нi εδoтн πiн

colonne, possédé d'un démon. Et personne ne pouvait s'en ap-
 f. 163 v^o procher. * Quand on eut terminé l'office du soir, un grand
 silence se produisit. Tout le peuple se tint debout; et il n'y
 avait au topos aucune lumière du tout, excepté une chandelle
 seule qui brûlait à cause de la foule. Donc, tandis que nous
 étions encore debout avec le peuple, l'homme démoniaque vit
 arriver les Saints au loin, pendant que leur face projetait des
 rayons de lumière, et que les doigts de leurs mains étaient
 comme des lampes ardentes. Le démon qui demeurait dans
 l'homme ne pouvant supporter la gloire des Saints se mit à
 crier dans l'homme, en disant: « Ô Théophile, voilà que les
 « Babyloniens que tu as fait chercher te sont arrivés. » C'était
 la seconde veille de la nuit. Le peuple entier qui était rassem-
 blé dans l'église, fut saisi d'une grande crainte; ils se dressèrent
 f. 164 r^o tous debout dans l'attente des Saints. Arrivés au * topos, les
 Saints reprirent sévèrement le démon, et l'expulsèrent de l'homme.
 Revenu à lui, il se leva, se mit à courir en criant et me disant
 ainsi qu'à la foule: « Retirez-vous, livrez passage aux Saints. »

εοοταβ δευωπι δε στατερ εαδοτι μιρο ερε πιλαοε τιρυ
 εομε ερωοτ ατεωορτεν πιπορτηβ εβολ εχεν πιφραοε нем пи-
 франи тирот астерωοτ Τοτε πιμνυ τιρυ ετθοοит εδοτι επι-
 μαρτιριον πιτε ни εοοταб εταρνατ εφρι εταγυωπι ατωυ εβολ
 5 ετρωωμμοε δε κτρι ελνισοи днок δε айце ни εδοτι
 επιμαρτωωοτυι αιοροτφωρυ (1) μιμα πικαλωε нем рани-
 оронοε πελεφραντιμοи εορε πιδτιοε ρεμει εχωοτ ερε παι δε
 υοи миари† ā ни εοοταб шε иωοτ εδοτι επισθειαετιριον
 ατεμοτ επιλαοε οτορ δεи †οτтиοτ οτμνυ * πιτε ни ετυωи f. 164 v^o
 10 ατσι μιηταλο ιτε βελλε ιτε σαλε Ни εοοταб δε πατ-
 ρεμει εχεν πιροноε пе еннаτ ερωοτ анок нем пимакартоε
 иωанине ερε пивлпροε тирυ нем пифρλοноноε ορι ερατοτ
 εαβολ μιρο πιτε иεραтиои ετερρωτμιοε δεи пиртμιοε εт-

(1) Probablement il faut lire αιοροτφωρυ.

Et voici que, passés la porte, pendant que tout le peuple les regardait, ils étendirent leurs doigts sur chacune des lampes et des mèches et les allumèrent. Alors toute la foule assemblée dans le martyrium des Saints, ayant vu ce qui était arrivé, se mit à crier en disant : « Κυριε εληισον. » Moi, de mon côté, j'entrai au sanctuaire, je fis arranger l'endroit magnifiquement avec des trônes d'ivoire, pour que les Saints pussent s'y asseoir. Pendant que tout cela arriva ainsi, les Saints entrèrent dans le sanctuaire et bénirent le peuple. Et à l'instant une multitude * de malades f. 164 v^o soit aveugles, soit boiteux recouvra la santé. Les Saints s'assirent sur les trônes, pendant que nous les voyions, moi et le bienheureux Jean, tandis que tout le clergé et « les amis du travail » (1) se tinrent debout de l'autre côté de la porte de la sacristie, chantant des hymnes qui convenaient aux Saints. A l'heure, en effet,

(1) AMÉLINEAU, *l. c.*, p. 421, traduit le mot φιλονοοε par « les amis du travail », c'est-à-dire « ceux qui s'affligent et se mortifient eux-mêmes, les moines ». Ce sont, en réalité, de pieux laïques qui se mettaient au service du clergé pour les œuvres de bienfaisance. Il semble que l'église d'Alexandrie seule ait connu cette institution. Cfr. NAU, *La Version syriaque de l'Histoire de Jean le Petit*. R. O. C., Tome IX, Vol. 19, Année 1914, p. 49, note.

ἰὲ ὀσιροσφορα δεκ ποτρακ ἰὲ ἰτοσεσαι ἰνιχομ нем ишфри
 етаґаитот етерфметі иωот Πι̅ε πατιос εθοґавη πασιґмот
 еорни ехωот δεк пивима етои ἰροґ ἰте пен̅се оґоґ пенноґ ὀґоґ
 пенсωтир ἰне̅ и̅х̅ε φαи ете εβολ̅ρι̅το̅γ̅ ере иωот ерирепе наґ.

* * *

5 (1) ††ρο ари памети па̅се̅ ииоґ εθнаωш итетенерпамети ипаґ- f. 165 v^o
 реи пен̅се̅ ἰне̅ и̅х̅ε ρонос итеґ† оґносе нем оґка† инем ωот
 смитаґ ини итеґха паґаи ите напови ини εвол̅ же сеош ероте
 ишω ите фюм нем ἰфрит̅ исиоґ ите т̅фе̅ δεк поґаґаи паи ете
 паґшоґини иμωот.

(1) D'une autre main.

Ô bienheureux! tous ceux qui donneront une aumône ou quelque offrande en leur nom ou écriront les miracles et les prodiges qu'ils ont opérés, en se souvenant d'eux. Les Trois Saints leur obtiendront grâce(1) au tribunal terrible de notre Seigneur et de notre Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ à qui convient la gloire.

* * *

Je vous en prie, souvenez-vous de moi, mes seigneurs pères; f. 165 v^o
 vous qui lirez, souvenez-vous de moi auprès de notre Seigneur Jésus-Christ, afin qu'Il me donne l'esprit, et l'intelligence, et sa gloire, qu'Il me remette la multitude de mes péchés, parce qu'ils sont plus nombreux que le sable de la mer, et par leur multitude (sont) comme les étoiles innombrables du ciel.

(1) = προσβεύεσθαι.

III.

Cyrille d'Alexandrie, Miracles des Trois Enfants.

De cet éloge il existe à la Vaticane deux copies. La première se trouve au Ms. Vatic. Copte LXII, ff. 166 r°—188 r°. La deuxième se lit Vatic. Copte LXIX, ff. 85 r°—102 r°.

Le Vatic. LXII est composé des quaternions $\bar{\alpha}$, $\bar{\beta}$, et de 7 ff. du cahier $\bar{\gamma}$. Les feuillets mesurent ^{mm} 340 × 270. Il y a 33 à 34 lignes par page; une ligne à la pointe sèche pour deux lignes d'écriture. La pagination copte n'apparaît qu'à l'extrémité et au commencement des fascicules, sauf à la fin du cahier $\bar{\beta}$ qui ne porte qu'une croix × au coin de la page.

L'ornement du titre est tout entier peint au minium sans autres couleurs. Il n'y a aucun signe de ponctuation. A la fin des lignes le κ final est souvent indiqué par une petite ligne ondulée oblique. Le ν précédé d'un \circ est souvent écrit à la fin des lignes au dessus de cette lettre.

Les caractères paléographiques font remonter le Ms. à la fin du IX^e—1^{re} moitié du X^e siècle. Il est de la même main que Vatic. LXII 143 v°—165 v° qui contient le sermon de Théophile sur les Trois Enfants, publié ici pp. 124-157.

Vatic. Copte LXIX, ff. 85 r°—102 r° est acéphale. Le Ms. est en parchemin, les feuillets mesurent ^{mm} 355 × 275. Il y a 33 lignes par page. La pagination copte est comme d'ordinaire, marquée au v° par les nombres pairs; au commencement des cahiers elle est aussi indiquée au r°.

Le texte disparu du Vatic. LXIX correspond, y compris le titre assez long, à 2 pages et demie du Vatic. LXII. Comme le texte du Vatic. LXIX est beaucoup plus serré que celui du

Vatic. LXII, il faut croire qu'un feuillet de texte seulement a disparu, bien qu'il manque au quaternion 2 ff. pour être complet.

Le texte même est écrit en oncial ronde. Les titres qui se lisent en tête de chaque miracle sont en onciale oblongue et écrits au minium. Le commencement des grandes sections est marqué par des ornements marginaux en forme de ramages ou d'oiseaux, tantôt ornés de rouge, vert et jaune, tantôt tracés au minium. Sont de même marqués de rouge, les lettres marginales, les abréviations, les signes de la ponctuation >, les invocations dans la marge supérieure des ff. et les ornements aux feuillets extrêmes des cahiers.

Le cod. comprend 6 ff. du cahier α, le quaternion β et 4 ff. du fasc. γ. Les pages sont marquées α au f. 85 v°; ε̄—ιβ (ff. 86 v°—89 v°); ε̄ι—λν (ff. 90 v°—101 v°); le chiffre ια est omis. Le f. 87 a une déchirure vers la marge intérieure. Le colophon date le Ms. de l'année des Martyrs 709.

Le texte que nous publions est emprunté au Vatic. LXII. En note nous donnons les variantes du LXIX. Nous avons préféré le LXII parce que le texte est complet, bien que assez souvent les leçons du LXIX semblent meilleures.

Le sermon nous raconte d'abord la découverte des trois Θ gravés sur un temple païen d'Alexandrie et la spoliation du temple par l'archevêque Théophile. Ce récit contient deux petites lettres dignes d'intérêt : l'une de Théophile à l'empereur Théodose ; l'autre, la réponse de Théodose à Théophile. Ensuite il donne le récit de 8 miracles opérés par l'intervention des Trois Saints. Ils sont placés les uns à la suite des autres sans aucune connexion. Le style est naïf, populaire. Certains détails sont vraiment typiques.

Le titre du sermon en attribue la composition à Cyrille archevêque d'Alexandrie. C'est évidemment un faux.

Vatic. LXII
f. 166 r^o

(1) οσσεγκωμιον εαγαταστος ηχε πατιος κτριλλος παρχηπεικ-
κοπος ητε ρακοφ εγοσωνη εβολ ηηχομ нем ишфирн et a φτ
αιτοσ εβολρητεη ηη πατιος ακαριαс азаріас мисанл
δεν πισνοσ ετασκηωт κωос ηπαг ишф несктирион ден ρακοф
†метрополиε ητε χημн ден пегосос ηте ποτατιосμοε εσοταв 5
εте еоті ηηηδωот пашоис не ден ошрирниη ηте φт амин

fol. 166 v^o

οσшфирн не φт ден ηη εσοταв ηтаσ κата φри† ετασχοε ηχε
ηησμηποχοε δασηα οσοσ οη же ησοη не φт етiри ηραηшфирн
ден ηη εσοταв ηтаσ ден ошмеомн ошншф не паχοσ
εδοηη еρωτεη ω ηηη πατιос еттаηнот ηδωтеη таρ не ηηδωηис- 10
тне κатσωтн ω ηηρεσοσнη нем φт η*сноσ ηηβен ден ошпрос-
еуχн ω ηηсагаλамнас ηте ηηηшф κотро ηхс ηη εомошн

(1) Dans la marge supérieure du Cod. Vatic. LXII on lit la note liturgique suivante : εσχω ηοαг ηε οη ετδαχωε : οσρομη εσχω ηοαг. κερομη : εσχω οη ετδαχωε : ден ηεηηηηη ηεηηε : — εσχω †αοζολογία.

Vatic. LXII
f. 166 r^o

(1) Encomium prononcé par Saint Cyrille, archevêque d'Alexandrie, où il montre les miracles et les prodiges que Dieu opéra par les Trois Saints, Ananie, Azarie, Misaël, au temps où leur fut construit ce grand oratoire à Alexandrie, la métropole de l'Égypte, au jour de leur sainte dédicace, le 10 du mois de Paschons. Dans la paix de Dieu. Ainsi soit-il.

« Admirable est Dieu dans ses Saints (2) », comme le dit l'hymnode David. Et encore « Tu es le Dieu qui opère des choses admirables dans ses Saints (3) ».

En vérité grande est mon émulation envers vous, ô Trois Saints glorieux. Vous êtes en effet les combattants invincibles.

f. 166 v^o

Ô conseillers de Dieu en * tout temps par la prière !

Ô porte-flambeaux du grand Roi, le Christ, qui entrent au festin nuptial avec Lui, joyeux et contents (4) !

(1) Note liturgique dans la marge supérieure du Cod. Vatic. LXII : « On lit ce (sermon-ci) ou bien celui qui précède : Une année on lit celui-ci ; l'autre année, celui qui précède. Dans le tabernacle de l'orient, quand on dit la doxologie.

(2) Ps. 68 (67), 36. (3) Ps. 77 (76), 15. (4) Cfr. Matth. 25, 1-12.

εἶσθι ἐπιθῶνι νημαῖ ζεν οὐρασί νημ οὐαελνλ ὦ νιρεῖ-
 ερωθῶνι νταφῶνι ἦτε νι εἰρεμεῖ ζεν νχῶνι νημ τῆνίβι μῆμῶν
 Νιχάλλερε μῆμαρῶτ ἀν ἀλλᾶ νημ ὕλοῦ νιβεν ἦτε νι-
 ἄεεστῖοε ἀρχῶ ἡεωῶτ ἡτοῦνιλανι ἀρεοτεν νενσε ἡνε νχῆ
 5 πιοθῶνι ἡμνι ὦ νιϋορν μῆμαρτῶροε νιϋορν ἡρεῖσιχλομ
 ὦ νι εἰαῖεωῶτι νωῶτ ἡῖμετῶνι ἡτε ναι κοεμοε εἰαῖε
 νιναλατιον ἡτε ποῦρο νημ οὐτροφι εεχοχεβ εῶβε τοῦαῖανι
 εἶσθι εῖφῖ νιναντοκρατῶρ ὦ νι εἰαῖεωῶτι νωῶτ ἡῖτροφι
 ἡτε τφε ιεχεν εῖϋχι ζεν νιεωμα εῶβε νιχινοῦωμ ετεοτι
 10 ἡτε ποῦρο εἰαῖερεῖνῶνι μῆμῶτ ὦ νι εἰαῖερ οῦπολιε ἡαε-
 βνε ἡραμαῶ ζεν νιναρῖ εἶσθι εῖφῖ νημ νιεμῖ ετεοῦτῶν
 * ὦ νιακροῶτιε εἰαῖεσπο εἡνιχρωμ ἕ φα ῖρῶαονι ἡτε νιεωμα f. 167 r^o
 νημ φα ῖμετλασνιῖ ἡτε ῖνεχι Νινεχρωμ ον νῶαῖνον
 ἡτε ναι κοεμοε ἀρετεσπο ερωῖ ριτεν νιεννιαρῖ ετεοῦτῶν

Ô illuminateurs véritables de ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort (1)! Non seulement les Chaldéens, mais aussi tous les peuples des Assyriens abandonnèrent leur erreur et reconnurent notre Seigneur Jésus-Christ, la lumière véritable.

Ô les premiers des martyrs, les premiers de ceux qui furent couronnés!

Ô vous, qui pendant que vous étiez dans le palais royal, vous êtes choisi la pauvreté de ce monde, et une nourriture faible, à cause de votre amour envers le Dieu Tout-puissant!

Ô vous, qui vous êtes choisi la nourriture céleste, depuis que vous étiez encore dans le corps, parce que vous avez méprisé les mets choisis du roi!

Ô vous, qui avez rendu une ville impie, riche dans la foi en Dieu et dans la connaissance droite!

* Ô disciples qui avez vaincu deux feux, celui des plaisirs t. 167 r^o
 sensuels du corps, et celui de la glotonnerie de l'estomac! Et aussi l'autre feu matériel de ce monde vous l'avez vaincu

(1) Cfr. Ps. 106. 10.

Coptica. V.

Πλην μοι νηι ποτε ερισωμι ω̄ κιᾱτιος ετεροτ̄ же ρηα
 η̄ιτενημαρινη̄ εροῑ ᾱιψᾱνεᾱχῑ επ̄ε̄τᾱτᾱῑω̄ π̄τᾱψ̄τε̄μ̄φο̄ο̄
 επῑνῑ η̄ῑτε̄νη̄μᾱκᾱρῑε̄μο̄ε̄ ε̄ο̄ρῑε̄ρ̄τῑμᾱκ̄ μ̄μ̄ω̄τε̄ν̄ κ̄ᾱτ̄ᾱ η̄ε̄τη̄ν̄μ̄ῑψ̄ᾱ

(1) ἄλλα σὶ π̄τοτ̄ μ̄νᾱλε̄β̄τοῑ β̄̄ ε̄τε̄ πᾱκᾱρ̄τ̄ ε̄δο̄τη̄ ε̄ρω̄τη̄ν̄
 η̄ε̄ (2) η̄ε̄μ̄ η̄ᾱσᾱχῑ ε̄τ̄χο̄χε̄β̄ ε̄ρο̄τε̄ η̄ῑ ε̄τᾱρ̄ο̄ῑο̄τ̄ῑ πο̄τ̄μ̄ν̄η̄ επῑκᾱ 5
 σο̄φ̄σ̄λᾱκῑο̄ν̄ (3) ᾱε̄ψ̄ω̄νη̄ ᾱε̄ δ̄ε̄ν̄ η̄ῑε̄νο̄σ̄ η̄̄τε̄ η̄ᾱμᾱκᾱρῑο̄ε̄ η̄̄ιω̄τ̄
 ᾱβ̄βᾱ θε̄ο̄φ̄ϑ̄ᾱλλο̄ε̄ η̄ᾱρ̄χη̄νη̄ε̄π̄ῑσκο̄πο̄ε̄ η̄̄τε̄ τ̄ᾱῑ πο̄λῑε̄ πο̄τω̄τ̄ ρ̄ᾱνο̄τ̄
 ϑ̄ρᾱῑ ε̄τᾱψ̄ω̄ᾱνο̄σ̄η̄τ̄ δ̄ε̄ν̄ η̄ε̄ρε̄σᾱχῑ η̄ω̄κ̄ε̄ ᾱ ο̄τ̄μ̄ε̄τ̄ῑ η̄̄ᾱε̄ᾱθ̄ο̄ν̄

f. 167 v^o ἴ̄ ε̄χε̄ν̄ η̄ε̄ρ̄ο̄ῑτ̄ ε̄ε̄θε̄ η̄̄ῑε̄ κ̄ᾱλο̄τ̄ η̄ᾱτῑο̄ε̄ * ᾱνᾱνιᾱε̄ ᾱζ̄ᾱρῑᾱε̄
 μ̄ῑσᾱη̄λ̄ ε̄ο̄ρε̄ρ̄ε̄κ̄ω̄τ̄ η̄ω̄ο̄τ̄ η̄ο̄τ̄μᾱρ̄τ̄η̄ρ̄ιο̄ν̄ κ̄ᾱτ̄ᾱ η̄ο̄τ̄μ̄η̄ψ̄ᾱ ᾱλλ̄α 10
 η̄ᾱρε̄ η̄ῑε̄νο̄σ̄ † μ̄μ̄ο̄ῡ ᾱη̄ η̄ε̄ κ̄ε̄ τ̄ᾱρ̄ ᾱε̄ο̄ε̄δ̄ε̄λ̄ μ̄η̄ε̄ρο̄πο̄ε̄
 η̄̄ρᾱνο̄τ̄ μ̄ϑ̄ρ̄ῑτ̄ η̄̄ζ̄ο̄ρο̄β̄ᾱβ̄ε̄λ̄ μ̄η̄ῑε̄νο̄σ̄ η̄̄θ̄ο̄ῡ ο̄η̄ η̄ε̄ ε̄τᾱρ̄ο̄ῑω̄τ̄
 η̄̄τ̄η̄ψ̄η̄τ̄ η̄ε̄κ̄κ̄λη̄σῑᾱ η̄̄τε̄ η̄ιᾱτῑο̄ε̄ μ̄ῑνᾱ τ̄ε̄ω̄ε̄ ρ̄ω̄ η̄ᾱρε̄ η̄ε̄ῑ-

(1) Par ces mots commence Vatic. LXIX, fol. 85 r^o.

(2) η̄ε̄ om. (3) επῑρᾱζο̄φ̄σ̄λᾱκῑο̄ν̄.

par votre foi droite. Mais soyez assez indulgents envers moi, ô Saints fidèles, pour ne pas me condamner, si en racontant votre gloire, je n'ai pu atteindre la mesure de votre béatitude, pour vous faire apprécier selon votre mérite. Mais acceptez de mes mains mes deux oboles, qui sont ma confiance en vous et ma pauvre parole, de préférence à ceux qui jettent beaucoup dans le tronc (1).

Il arriva qu'au temps de mon bienheureux père abba Théophile, archevêque de cette même ville d'Alexandrie et qui m'a nourri de sa parole de vie (2), une bonne pensée lui vint à l'esprit au
 f. 167 v^o sujet des Trois Saints Jeunes Gens * Ananie, Azarie, Misaël, pour leur faire bâtir un martyrium selon leur mérite. Mais le temps ne le lui permit pas.

Et en effet, il orna le trône d'Alexandrie, comme Zorobabel jadis. C'est lui aussi qui bâtit la grande église de Saint Ménas.

(1) Cfr. Marc. 12, 41-44.

(2) Théophile était l'oncle de Cyrille.

ψυωοτ̄ μᾱταῑ τ̄ πᾱτιο̄ς μῑν̄ ε̄βο̄λ̄ ζ̄εῑ πε̄ρ̄ῑτ̄ μᾱνε̄ρο̄ο̄τ̄ νε̄μ̄ πῑε̄χω̄ρο̄
 πᾱγ̄τ̄ρο̄ ε̄ϛ̄ϛ̄ (1) νε̄μ̄ πᾱτιο̄ς ε̄ο̄ρε̄ῑχω̄ν̄ πᾱγ̄ ε̄βο̄λ̄ π̄ϛ̄ε̄νη̄ο̄τ̄
 μῑᾱ π̄τε̄ πε̄ρ̄ῑτ̄ Δ̄ε̄σ̄ω̄ν̄ῑ Δ̄ε̄ πο̄τε̄ρο̄ο̄τ̄ ε̄γ̄ρε̄μ̄ε̄ῑ π̄χε̄ πᾱιω̄τ̄
 ᾱ ο̄ψ̄ῑν̄ῑ φο̄ρ̄ ε̄ρο̄γ̄ ε̄ο̄βε̄ ανᾱτο̄λῑο̄ς̄ πᾱτῑνο̄ε̄τᾱλῑο̄ς̄ π̄τε̄ ρᾱκο̄ϛ̄
 5 χ̄ε̄ ε̄γε̄ρ̄ῑτ̄ῑκ̄ᾱτῑνε̄σ̄ῑκ̄ (2) ε̄φ̄μο̄τ̄ Φ̄ρᾱῑ Δ̄ε̄ νε̄ ο̄ψ̄ᾱμ̄ψ̄ε̄νο̄τ̄ϛ̄ πε̄
 επῑρο̄σ̄ο̄ (3) πᾱζε̄ρ̄ᾱτᾱπᾱν̄ῑ μᾱπᾱρ̄χη̄νε̄πε̄κο̄πο̄ε̄ π̄νᾱλω̄ε̄ Πᾱιω̄τ̄
 Δ̄ε̄ θε̄ο̄ϛ̄ϛ̄λλο̄ς̄ (4) πε̄χᾱρ̄η̄ ν̄ῑν̄ῑ χ̄ε̄ πᾱψ̄ῑρ̄ῑ κ̄ᾱρ̄ῑλλο̄ς̄ τ̄ω̄ν̄κ̄ π̄τε̄κ̄
 μο̄ψ̄ῑ νε̄μ̄ν̄ῑ π̄τε̄ν̄χε̄μ̄ψ̄ῑν̄ῑ π̄ανᾱτο̄λῑο̄ς̄ χ̄ε̄ γ̄ῑνο̄σ̄ ε̄βο̄λ̄ζε̄ν̄
 ε̄ω̄μᾱ μᾱφ̄ρο̄ο̄τ̄ Πᾱνᾱτο̄ ε̄ρο̄ῑ ζ̄εῑ πᾱῑ ε̄χω̄ρο̄ * ρ̄ω̄ε̄ ε̄ῑμο̄ψ̄ῑ νε̄- f. 168 r^o
 10 μᾱν̄ ζ̄εῑ ο̄ψ̄ῑν̄ῑϛ̄ π̄ρο̄ῑ ε̄ρε̄ ο̄τᾱῑ χ̄ω̄μ̄μο̄ε̄ ν̄ῑν̄ῑ χ̄ε̄ θε̄ο̄ϛ̄ϛ̄λλο̄ς̄
 χ̄η̄λᾱκ̄ω̄τ̄ κ̄ο̄τ̄μ̄ν̄ῑϛ̄ π̄ε̄κ̄ῑλ̄νε̄ῑᾱ ο̄το̄ρο̄ ᾱνο̄κ̄ ε̄ο̄νᾱϛ̄ϛ̄θ̄ω̄ψ̄ῡ πᾱν̄ ε̄νο̄τ̄
 ρ̄β̄η̄νο̄τ̄ῑ Λο̄ῑπο̄ν̄ μᾱρε̄ν̄ῑψ̄ε̄ πᾱν̄ π̄τε̄ν̄χε̄μ̄ψ̄ῑν̄ῑ μᾱπᾱρ̄χη̄ο̄ς̄
 ρ̄ῑμᾱ π̄τε̄ν̄ψ̄ῑλ̄ (5) ε̄χω̄γ̄ π̄τε̄ν̄τ̄ρο̄γ̄ επῑτᾱφο̄ς̄ χ̄ε̄ ᾱ πε̄ζ̄ε̄νο̄τ̄
 χ̄ω̄κ̄ ε̄βο̄λ̄ Δ̄ε̄σ̄ω̄ν̄ῑ Δ̄ε̄ ε̄τᾱκ̄φο̄ρ̄ ε̄πε̄γ̄ν̄ῑ ᾱν̄χε̄μ̄ε̄γ̄ ε̄τ̄ω̄λῑ
 15 μᾱμο̄γ̄ επῑτᾱφο̄ς̄ ᾱ πᾱιω̄τ̄ ψ̄ῑλ̄η̄λ̄ ε̄χω̄γ̄ ο̄το̄ρο̄ ᾱνο̄θ̄ο̄μ̄ε̄γ̄ Δ̄ε̄σ̄ω̄ν̄ῑ
 (1) επῑσ̄ε̄. (2) ε̄γε̄ρ̄ῑτ̄ῑκ̄ᾱτῑνε̄σ̄ῑκ̄. (3) μῑρο̄σ̄ο̄.
 (4) θε̄ο̄ϛ̄ϛ̄λλο̄ς̄. (5) π̄τᾱψ̄ῑλ̄η̄λ̄.

Cependant, tandis que le désir de ces Trois Saints persistait dans son cœur jour et nuit, il suppliait Dieu et les Saints de lui accomplir le désir de son cœur. Or il arriva qu'un jour que mon père était assis, il lui parvint la nouvelle qu'Anatole, le préfet augustale d'Alexandrie, était en danger de mort. C'était un serviteur de Dieu, et de plus, aimait bien l'archevêque. Mon père Théophile me dit : « Mon fils Cyrille, lève-toi, viens
 « avec moi, allons visiter Anatole, parce qu'il va sortir du corps
 « aujourd'hui. Il m'a semblé cette nuit * que je marchais avec f. 168 r^o
 « toi dans un grand champ, pendant que quelqu'un me disait :
 « Théophile, tu bâtiras beaucoup d'églises et c'est moi qui
 « arrangerai pour toi leur affaire. » Mais, allons visiter l'éparque,
 « pour que nous prions sur lui et le conduisions au tombeau,
 « parce que son temps s'est accompli. »

Il se fit que, quand nous fûmes arrivés à sa maison, nous le trouvâmes tandis qu'on le portait au tombeau. Mon père pria

δε εἰμοσῑ нем̄ παῖωτ̄ ἀπὶ̄ εἰεν̄ ὀτερφεῖ̄ ἢτε̄ πιδελλῖνος̄
 εὐοτον̄ ρανφραντασίᾱ̄ нем̄ ρανεσαῑ εἰνοῦτ̄ εροῦ̄ нем̄ ραννεσαῑ
 πρῶλεπικῆ̄ δῑφῆατ̄ ἀπιοῦταῑ ἢτε̄ πῖρο̄ ἀματ̄ εἶ̄ πῖνιψ̄ ἢοντᾱ 5
 εἰλῖνῑ εροῦ̄ ἀνοκ̄ δε̄ ἀτερψφῆρῑ νεξῆνῑ ἀπαιῶτ̄ **Χε**
 παῖωτ̄ εἰοῦταβ̄ χῆατ̄ εἰοῦβνοῦτῖ̄ ἢτε̄ πιδελλῖνος̄ нем̄ παῖ̄ εἶ̄ ἢοντᾱ 5
 ετοῖ̄ πῖνιψ̄ ἀπαιριτ̄̄ Παῖωτ̄ δε̄ ἀγμοῦ̄ εβολ̄̄ ζεν̄ οῦπῖᾱ̄
 f. 168 v^o ἀπιοφῖτικον̄ εἰοῦταβ̄ (1) ὀτοῦ̄ (2) νεχαῦ̄ πῖνῑ (3) * **Χε** ὀτοῖ̄
 οῦπῖψ̄ ἀμπετιριον̄̄ ῶον̄ ζεν̄ παῖ̄ εἶ̄ ἢοντᾱ ετε̄ παῖ̄ νε̄ Πιδουῖτ̄
 ῶατερμῖπεῖν̄ ἀμοῦ̄̄ χε̄ θεοῦ̄ ετε̄ φαῑ νε̄ φ̄τ̄̄ Πῖμαῶβ̄
 εῦτῖμῖνῑ εἶφραπ̄ ἢεῶδᾶοσιῶ̄ς̄ ποῦρο̄̄ ὀτοῦ̄ πῖμαῶε̄̄ ἀνοκ̄ 10
 ζᾱ πῖῆλαχῖετοῦ̄ εῶδῖφῖλλοῦ̄̄ ζεν̄ οῦμεῶμῖνῑ̄ ᾱ παῖ̄ εἶ̄ ἢοντᾱ
 τ̄ματ̄̄ ποῦενοῦ̄ ἢοῦωτ̄̄ Παῖ̄ δε̄ εῦχῶμῖμοῦ̄̄ ἀῦοῦωπ̄ ἢχε̄
 φρο̄ ἀπῖερφεῖ̄̄ ἀῦωῦῶδ̄ εβολ̄̄ ἢχε̄ οῦπῖοῦβ̄̄ εῦοῦ̄ παῖωτ̄ δε̄
 ἀῦῶωμτ̄ ὀτοῦ̄ ἀγμοῦ̄̄ ἢροῦτ̄̄ εῶβε̄ παῦαῑ πῖνιχῖρῖμᾱ̄ παρε̄ πῖερφεῖ̄̄
 ετεμῖματ̄̄̄ Χῖ̄ εαβολ̄̄ ἢτ̄β̄ακῖ̄̄ νε̄̄ ζεν̄ οῦμᾱ̄ ἢερεῖμοῦ̄̄ εῦψῖνῑ̄ 15

(1) εἰοῦταβ̄ ἀπιοφῖτικον̄.

(2) ὀτοῦ̄ om.

(3) πῖνῑ om.

sur lui et nous l'ensevelîmes. Il se fit que pendant que j'accompagnais mon père, nous arrivâmes à un temple des païens sur lequel il y avait des représentations et des inscriptions écrites, et d'autres écritures païennes.

J'examinai le pylone de la porte et j'y vis sculptés trois grands « thêta's ». Je m'émerveillai et je dis à mon père : « Mon père « saint, vois-tu les choses des païens, et ces trois « thêta's » « qui sont grands comme cela ? » Et mon père fut rempli d'un
 f. 168 v^o saint esprit prophétique et me dit : * « Il y a un grand mystère « dans ces trois « thêta's », c'est-à-dire : le premier est inter-
 « préte : θεος, c'est-à-dire Dieu ; le second signifie le nom du roi « Théodose ; le troisième c'est moi, le très humble Théophile. » En vérité ces trois « thêta's » convenaient à un même temps.

Pendant qu'il disait cela, la porte du temple s'ouvrit, une grande quantité d'or s'en échappa. Mon père fut frappé de stupeur et rempli de crainte, à cause de la multitude des richesses. Ce temple était situé en dehors de la ville, dans un

Λοιπον α παιωτ ερεφραειζιη ἀνιμα αμαωσοαμ ᾤφρο ᾤππερ-
 φει αυτασοο ενιμα ἑπαυου ἡδιντῃ Δειν περοοτ οτι ετε-
 μματ α παιωτ εσαι ποτεπιστολι ψα ποτρο θεδωοοιοο εεσηοττ
 ᾤπαιρι† **Χε** θεδφτλλοο ηἱελαχιετοο παρχηπεπεκοποο
 5 ἡτε ρακο† * εγεδαι ἡποτρο ἡαττοκρατωρ φη ετεοτι ἡεεεβιε f. 169 r^o
 χερετε εεσηοττ δεη περαττελιου εοοταβ **χε** ᾤμοι φη
 ετροφε **χε** ηιασωρι εβολ αν οτδε ᾤμοι πετροηι **χε** σεπαεμι
 ἑρωϋ αν α οτρωβ ᾤπαραδοζου οτωηρ και ἑβολ φαι
 ἑτεεεψε. εοτοηρωϋ και εβολ ρωο οτρο οτχηρημα εγωϋ αγωτωηρ
 10 και εβολ δεη περφει ἡτε ἄλεξανδροο διου **δε** αιοηε **χε**
 οτδινεου ηε εορισωρηϋ και ἑβολ εορεκοτωρη ἡτεκ†ωωϋ
 ερωϋ κατα ηηνομοο ἡβαειλιου οτοσχαι ᾤηδεεποδλιου (1)
 τηρωϋ Ποτρο **δε** ᾤμανοτ† θεδωοοιοο ἑταγσι ἡηιεσαι ἡτε
 παιωτ αγωτωϋτ ᾤμωοτ οτορ εταγδωοτ αγ†ωοτ μηεηηιβ ηχῆ

(1) μηδεεποτικου.

endroit solitaire et désert. Ensuite mon père scella l'endroit,
 il ferma la porte du temple et nous retournâmes à l'endroit
 où nous habitons. En ce jour donc mon père écrivit au roi
 Théodose, une lettre conçue en ces termes :

« Théophile le très humble archevêque d'Alexandrie * écrit au f. 169 r^o
 « roi-empereur élu et pieux. Salut ! Il est écrit dans les saints
 « Évangiles : *Il n'y a rien de caché qui ne sera révélé, et il*
 « *n'y a rien de secret qui ne sera connu* (1).

« Il nous a été révélé une chose extraordinaire qu'il sied de
 « faire connaître aussi à vous comme roi. De grandes richesses
 « nous ont été découvertes dans le temple d'Alexandre. J'ai
 « pensé qu'il est juste de vous le faire savoir, pour que vous
 « envoyiez quelqu'un et que vous veniez l'inventorier, selon le
 « décret royal. Salut à toute la maison royale. »

Le pieux roi Théodose, ayant reçu les lettres de mon père,
 les vénéra, et après les avoir lues, il rendit gloire à notre
 Maître le Christ. Il écrivit également à mon père une lettre
 en ces termes :

(1) Luc. 12, 2.

αφσαι ρωσ ποτενιστολη μιαιωτ ευχαριμος же
тешепромт ѿтотѣ мѣсе же азерб нечнаи пипшѣ немап ероте
f. 169 v° пирпѣ ѣпанметі ероу * фотωш еоре текметіωт ѣми же отоп
отмиш прωотш хи ριχωи захωу инаі еророт еобе птадо ератѣ
ѣпекклесіа ѣте фметрополис ракоѣ же аротωхи (1) ѣнесит 5
іежен неноѣ мѣнесорнт потро диоклитіанос пайметі есо
ебол ѣρωот ѣпидомосіон (2) етаρωот (3) ератот фпоз же
ω пайωт еорота ѣ ритек промт ѣте и хѣ ρоі ѣренотѣ ѣже п
basilikon тирѣ ѣте фметотро λογνον фρονкен пак еорен
σωот ебол епотиωт нем птадо ератот ѣпекклесіа тирот 10
ѣте фметрополис ракоѣ нем пикехωоти пекклесіа етаден
ноліс пивен етхи да першшш мѣидѣнос маркос педатседелітис
Οσοτχαі нем οσριππн нем οσсемн ѣпекклесіа тирот нем
фметотро ерсеон Пайωт де ѣтацси ѣпесай ѣте потро аграшш
емашω λογνον азербфметі мпшш етацωш ммоу ѣте птонос 15

(1) Vatic. LXIX : ορωχι, en surcharge par une autre main.

(2) пидомосіон. (3) еоротаρωот.

« Nous rendons grâces à Dieu de ce qu'Il nous a fait sa
f. 169 v° « grande miséricorde, plus que nous ne l'avions pensé. * Je désire
« que votre paternité sache que je suis très préoccupé ces jours-ci
« de l'érection des églises de la métropole d'Alexandrie, parce
« qu'elles ont été détruites depuis le temps de l'abominable roi
« Dioclétien. J'avais pensé de leur distribuer les fonds publics
« pour les ériger. Mais maintenant, ô mon père saint, par la
« grâce du Christ, tout le trésor royal de l'empire est devenu
« abondant.

« Je vous ordonne donc de les distribuer pour la construction
« et l'érection de toutes les églises de la métropole d'Alexandrie,
« et des autres églises qui se trouvent dans toutes les villes qui
« sont sous la juridiction de Saint Marc l'évangéliste.

« Salut et paix et tranquillité, à toutes les églises avec l'em-
« pire en même temps. »

Mon père en recevant les lettres royales, se réjouit beaucoup.
Alors il se souvint du vœu qu'il avait fait de jeter les fonde-

ⲙⲏⲧⲉ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ * ⲉⲟⲣⲉⲟⲩⲉⲛⲧ ⲙⲗⲟⲩ ⲛⲁⲓⲣⲏⲧ ⲛⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲩⲧ f. 170r^o
 ⲙⲙⲉⲧⲁⲓⲣⲱⲟⲩⲩⲩ ⲁⲩⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲛⲏⲩⲭⲓⲣⲓⲙⲁ ⲉⲛⲓⲁⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲛⲕⲗⲏⲥⲓⲁ
 ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣⲟⲩⲏⲧⲉ ⲛⲏⲱⲧ ⲙⲏⲧⲟⲛⲟⲥ ⲛⲏⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁⲛⲁⲛⲓⲁⲥ ⲁⲩⲁⲣⲓⲁⲥ
 ⲙⲓⲥⲁⲛⲗ

5 ⲧⲓⲩⲱⲑⲏⲣⲓ ⲛⲟⲩⲟⲧⲓⲧ ⲉⲧⲁⲥⲩⲱⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗⲟⲩⲧⲉⲛ ⲛⲓⲧ̅ ⲛⲁⲗⲟⲩ
 ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ (1)

ⲁⲥⲩⲱⲛⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲟⲩⲏⲧⲉ ⲛⲏⲱⲧ ⲉⲛⲓⲧⲟⲛⲟⲥ ⲉⲟⲩⲟⲩⲁⲃ ⲁ ⲟⲩⲙⲏⲩⲩ
 ⲛⲏⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲱⲟⲩⲧ ⲉⲟⲣⲟⲩⲧⲟⲩⲟⲩ (2) ⲟⲩⲛⲁ ⲛⲉⲥⲟⲩ ⲙⲏⲟⲩⲉⲙⲟⲩ (3) ⲟⲩⲧⲉⲛ
 ⲛⲁⲩⲁⲓ ⲟⲩⲏ ⲙⲏⲓⲙⲏⲩⲩ ⲉⲧⲁⲟⲩⲧⲏⲟⲩⲧ ⲁ ⲛⲓⲉⲕⲉⲧⲟⲥ ⲛⲏⲉⲛⲏⲓ (4) ⲉⲧⲭⲏ ⲛⲉⲛ
 10 ⲛⲉⲛⲭⲓⲭ ⲙⲏⲏⲉⲱⲧ ⲉⲩⲩⲱⲙⲓ ⲛⲉⲛ ⲧⲉⲛⲧ ⲁⲩⲉⲣ ⲉⲃⲟⲗⲁⲛ ⲛⲉⲣⲭⲓⲭ

(1) Titre emprunté au Ms. LXIX. — Vatic. LXII met seulement une ligne ornée de rouge et en marge le chiffre ⲁ. — Même remarque pour les miracles suivants.

(2) ⲛⲧⲟⲩⲉⲣⲟⲩⲱⲃ.

(3) ⲛⲧⲟⲩⲟⲩ ⲙⲏⲉⲙⲟⲩ.

(4) ⲙⲏⲉⲛⲏⲓ.

ments du topos * des Trois Saints. Ainsi, avec grand soin, il f. 170r^o transporta les richesses au trésor de l'église, et commença à bâtir le topos des Saints Ananie, Azarie et Misaël (1).

LE PREMIER MIRACLE

QUI FUT OPÉRÉ PAR LES TROIS SAINTS JEUNES GENS.

Il arriva que quand on eût commencé à bâtir le saint topos, une foule d'hommes s'assembla pour aider, afin de recevoir leur bénédiction. A cause donc de la foule qui s'était assemblée, l'instrument de fer qui se trouvait entre les mains du maçon qui creusait dans les fondements, échappa de ses mains, et

(1) ZOËGA, *Catalogus*, n^o XXIX, pp. 50-51 donne des extraits de cet épisode. Le texte qu'il donne est emprunté au Ms. Vatic. LXIX. De ce récit nous possédons différentes rédactions plus ou moins concordantes entr'elles. Cfr. entr'autres : *Patrologia Orientalis* I. pp. 429-430. L'auteur ne fait que mentionner le fait sans entrer dans les détails.

Il est seulement fait allusion à l'invention de ce trésor dans les fragments de l'Histoire ecclésiastique sahidique, publiés par ZOËGA, *Catalogus*, n^o CLX. p. 265, chap. IV, fol. ⲛⲉ̅.

αὐτὸν ποταμῷ ἴσθμῳ ἔσθλατο ἃ κενεὶ ῥεῖ ἐνεσιτ ἀποστέρσῳτ (1)
 εἰς μοῦτ Τότε ἰμῖνυ ἐταρῆατ ἔφθι ἐταρῶνι ἀτερρῳτ ἔμαυω
 α ποταμὶ ποταμὶ ψε παρ ἐπερῖ Πιάρχην ἐπισκοπος δε
 ἀγορε πενήνῃ ἰσθμῷ ἐταρῶντ φαί μμωῦτ ἀρῶλοτ ἐπορῖ
 πεμ πικερῶμι ἐταρῆατοτ ἰσροπ Πλῖνι παρῶλορ πῶντ 5
 f. 170 v^o πε * εἴθε ἢ ἐταρῶνι ἰσθμῷ Ἐτὶ δε εἰς μοκμεν δεπ
 περῶντ ἰε οὐδῶλοτ ἰενῖνι αὐτὶ ἐρε οὐοκ οὐοκ τάλνοττ ἐρορ
 πεχαρ ἰσθμῷ εἰπερῖν ἐσθμῷ ἔε οὐτ πε ἐτῶνι δεπ ται
 ποδῖε μφωῦτ ἐρε παί μῖνυ τῖρῶ περῖ Πεχωῦτ παρ
 ἔε ραῖρωμι πε ἐταρῆατῶτ ἐτερρῶθ ἐπτοποσ ἢνι εἴοταθ 10
 ραῖνεχωῦτῖν ἀρῶτ εἴθε φαί ἐτερρῖνι ἔνι ἔταρῶτ πεχε
 ἰδελῶνι πωῦτ ἔε ἐπορῶνυ ἐκατ ἔρωῦτ ρω Πεχε ἰσθμῷ
 παρ ἔε ἢ ἐταρῶτ μεν εἰς ῖρωῦτῶν ἔνωε μνορῶμα ἰτορ-
 ῶμοεοτ Λοῖνοπ εἰῶν χῶτῶν ἄμοτ πεμαῖ ἰτεκῆατ ἐρωῦτ

(1) ἀποστέρσῳτ ἐμαυῶ.

frappa deux hommes, qui moururent. Trois autres étaient tombés à terre blessés mortellement.

Alors la foule, en voyant ce qui s'était produit, fut saisie d'une grande crainte. Chacun s'en alla chez soi. L'archevêque fit transporter par leurs maîtres les hommes qui avaient péri, et ils les transportèrent dans leurs maisons, ainsi que les autres hommes qui avaient été mal arrangés. Mais il était tout cons-
 f. 170 v^o terné * à cause de ce qui était arrivé aux hommes. Pendant qu'il réfléchissait encore dans son cœur, voilà que se présenta un jeune homme médecin, vêtu d'un cilice. Il dit aux gens qui pleuraient les hommes : « Qu'est-ce qui est arrivé dans cette ville « aujourd'hui, que toute cette foule se lamente ? » Ils lui dirent : « Ce sont des hommes qui ont été blessés en travaillant au « topos des Saints ; d'autres sont morts. A cause de cela ils « pleurent ceux qui sont morts. » Le jeune homme leur dit : « Je désire les voir moi aussi. » Les hommes lui dirent : « Quant « à ceux qui sont morts, on a eu soin d'ensevelir leurs corps « pour les enterrer. Mais si tu le désires, viens avec nous pour

нем нивετοη ετασσιερωτ Πιζελψιρι δε ετε ηιδειος αναηιας
 ηε ηεχαζ ηιρωμι δε ηιερψοορτερ εοβε ηιρωμι ετασμοτ
 ηιερκοσοτ οτδε (1) ηιερερηηαδηρητ εοβε ηι ετασσιερωτ
 μαρε οταη δεη οηκοτ ρωλ ε*βολ δεη ηιπαλατια ητε ταη πο- f. 171 r^o
 5 ηιε ηιαηιμι ηιρωμι β ερωμεη αχοε ηωοτ δε ηεηεηεοη μοτ†
 ερωτεη εαηχοε δε ανιοτη ηεμωτεη ηιηιηρα ηι ετε ηεποη
 ητε ηιωμι χη ηηιτοτ Οταη δε εβολδεη ηεηηοτ ητε ηι ετασ-
 μοτ αησοηη αηηιμι ηιηιζελψιρι β ερωμεη ετμφρη† ρωε (2)
 ερεοβ† ηραηφαδρη ετασμοτ† δε (3) ερωοτ ατωοηκοτ ατ-
 10 μοηη ηεωη ηαιρη† ατη εηιμα ερε ηιρωμι ετασμοτ χη (4)
 ηηιηηη αρεαηη ηεμ ηοτεηηοτ δεη οταεηη ερε ηιρωμι
 εωοηη ημοε αν αηοη ηοτδ'φοτ αημαρη ημωοτ ατ† εδρηη
 ερωη ηοτηδεο ηαοταη ηεποη οτορ ηαηηωμμοε ηε ηιηιρωμι
 δε φαι οτεποη (5) ηε ητε ραηοηιηη ηεμ ραηιροφηηηε αηηοηηη

(1) οτδε οη.

(2) ρωε ετμφρη†.

(3) δε οη.

(4) χη οη.

(5) ηεποη.

« les voir, ainsi que ceux qui ont été blessés. » Le jeune homme,
 qui était Saint Ananie, dit aux hommes : « Ne vous troublez pas
 « au sujet des hommes qui sont morts ; ne les ensevelissez pas,
 « ne vous affligez pas non plus au sujet de ceux qui ont été
 « blessés. Que quelqu'un d'entre vous * aille aux palais de f. 171 r^o
 « cette ville ; il trouvera deux hommes assis. Dis-leur : « Votre
 « frère vous appelle et a dit : « Apportez avec vous les fioles
 « dans lesquelles se trouve le sang des Justes. » Et un des frères
 de ceux qui étaient morts, courut et trouva les deux jeunes
 gens assis, juste comme s'ils étaient en train à préparer quelques
 médicaments. Quand il les eut appelés, ils se levèrent et le
 suivirent. Ainsi ils arrivèrent à l'endroit où étaient déposés les
 hommes qui étaient morts. Ils parlaient entre eux une langue
 que les gens ne comprenaient pas. Ils prirent une coupe, la
 remplirent d'eau, y versèrent quelque chose couleur de sang,
 et dirent aux gens : « Ceci est du sang des Justes et des Pro-
 phètes. » Ils le versèrent dans la bouche des hommes qui étaient

ενεσεν δεν ρωον̄ π̄νωμῑ εταρ̄μοσ̄ δεν̄ φω̄νοσ̄ ατ̄ωοσ̄νοσ̄
 f. 171 v^o ετοικ̄σ̄ Παλῑν̄ ο̄ν̄ ᾱρ̄σοσ̄ εν̄ῑ εταρ̄σ̄ιερ̄ξω̄τ̄ ᾱρ̄οσ̄χᾱι * νι-
 ᾱγιοσ̄ δε̄ ᾱν̄ερᾱθω̄σ̄ω̄κ̄ω̄ Τοτε̄ νιρ̄ω̄μῑ εταρ̄μοσ̄ ε̄ν̄ε̄ρ̄δ̄μο̄λο-
 γῑν̄ δε̄ ᾱμ̄ω̄σ̄ μ̄φ̄ρη̄τ̄ π̄ρω̄μῑ νιβ̄εν̄ ο̄τοσ̄ ᾱρ̄ο̄λ̄τε̄ν̄ εν̄ικολ̄ασῑε̄
 ᾱρ̄τ̄ε̄β̄ω̄ ν̄αῑ ν̄ατᾱ ν̄εν̄νο̄β̄ῑ ν̄ε̄μ̄ ν̄ῑνε̄τ̄ρω̄σ̄ ε̄τᾱν̄αῑτοσ̄ Ε̄τῑ 5
 εν̄ῡχῑ δε̄ν̄ νικολ̄ασῑε̄ ν̄αῑνᾱσ̄ εν̄ῑτ̄ ν̄ᾱλοσ̄ ν̄ᾱγιοσ̄ ε̄ᾱτ̄ῑ (1) ε̄ρ̄δ̄ν̄ῑ
 μ̄νε̄μοσ̄ π̄τοσ̄ζω̄ε̄ρᾱφ̄ῑδ̄ ο̄τοσ̄ ᾱρ̄σ̄ῑ π̄νε̄ψ̄ῡχῑ π̄τοσ̄τοσ̄ π̄ν̄ῑρ̄ο̄σ̄ν̄ε-
 ρ̄ε̄τ̄η̄σ̄ ᾱν̄ε̄ν̄τε̄ν̄ ε̄ν̄αῑ μᾱ ρ̄η̄ν̄η̄ε̄ τε̄νο̄ν̄δ̄ ε̄βο̄λ̄ο̄ρῑτε̄ν̄ π̄τ̄ε̄ Ν̄ι
 κ̄ε̄οσ̄το̄ν̄ δε̄ ο̄ν̄ ε̄τ̄ῡν̄ῑδ̄ ε̄βο̄λ̄ ν̄ᾱρ̄χ̄ω̄μ̄μοσ̄ ν̄ε̄ δε̄ ᾱνε̄ο̄σ̄ω̄ποσ̄ ν̄ατᾱ
 ν̄αῑ ε̄μοσ̄ νοσ̄ω̄τ̄ ᾱρ̄τᾱλοσ̄ν̄ ν̄αῑρη̄τ̄ ᾱ ο̄το̄ν̄ ν̄ιβ̄εν̄ φω̄οσ̄ μ̄φ̄τ̄ 10
 ν̄ε̄μ̄ ν̄ῑτ̄ ν̄ᾱγιοσ̄ ᾱνᾱν̄ιᾱσ̄ ᾱζᾱριᾱσ̄ ᾱμ̄ε̄ᾱν̄δ̄

τ̄ῡφ̄η̄ρη̄ μ̄μαρ̄κε̄νοσ̄τ̄ η̄τε̄ ν̄ῑτ̄ ν̄ᾱλοσ̄ ν̄ᾱγιοσ̄ (2)

δε̄ῡω̄ν̄ῑ δε̄ν̄ δε̄ν̄ ν̄ε̄ν̄ῑμ̄ε̄ροσ̄τ̄ρω̄τ̄ εν̄ῑτο̄νοσ̄ ᾱ ο̄το̄ν̄ ν̄ιβ̄εν̄ θ̄ω̄οσ̄τ̄
 ε̄ν̄ικ̄ω̄τ̄ ν̄ᾱν̄ε̄ρ̄ο̄σ̄ω̄β̄ ν̄ε̄ (3) δε̄ν̄ ο̄σ̄η̄ᾱρ̄τ̄ ε̄ο̄ροσ̄σῑ μ̄νε̄μοσ̄ ν̄ε̄

(1) ᾱτ̄ῑ.

(2) Titre emprunté au Ms. LXIX.

(3) ν̄ε̄ ο̄m̄.

morts, et à l'instant ils se levèrent vivants. Ils touchèrent encore
 f. 171 v^o ceux qui avaient été blessés, et ils furent guéris. * Quant aux
 Saints, ils avaient disparu. Alors les hommes qui avaient été
 morts firent cette confession : « Nous avons été morts comme
 « tous les hommes, et on nous a amenés aux supplices. On nous
 « fit connaître nos péchés et les maux que nous avons commis.
 « Pendant que nous étions encore dans les supplices, nous vîmes
 « arriver les Trois Saints Jeunes Gens, semblables à la figure
 « de leurs portraits. Et ils arrachèrent nos âmes des mains des
 « valets, et nous amenèrent ici. Voici que nous sommes vivants
 « par le Seigneur. » Les autres aussi qui avaient été paralysés
 dirent : « Nous les reconnaissons ; de la même façon ils nous
 « ont guéris. » Ainsi tous rendirent gloire à Dieu et aux Trois
 Saints, Ananie, Azarie, Misaël.

DEUXIÈME MIRACLE DES TROIS SAINTS.

Il arriva que quand on bâtissait le topos, tous étaient réunis
 au chantier et travaillaient avec la confiance de recevoir la

πτασθού εφάρου οταε πνευχημ (1) μα ἐνορεμ πτεψψτχη
 οτορ δ̄ ηιρθωρ δεμδωμυ μφρι† π̄οτεοτ̄ο ριχεν οτσηωοτ
 εταδεσι π̄χε ηιμινυ μ̄ματοι ηεμ ποτρωρ α ηιρωμι π̄τε ηιζιρ
 ετεμματ ῑ εβολ̄ ατχημι μ̄πιαλοτ εφραστ̄ ενεσιτ εταζμοτ
 ατχωλεμ μ̄λωοτ ατθωμεῡ δεη οτμα εφρηη̄ δεη π̄εχωρρ 5
 ηε μ̄νε ρλῑ ε̄μι ενεζμοτ ηε εβηλ̄ ε̄ηιρωμι π̄τε ηιζιρ ε̄τεμματ
 μ̄μαρατοτ ηαι ηατεωοτη̄ αν̄ ηε μ̄πιδελ̄υρῑ χε οτεβολ̄ωηι
 ηε Τεζματ̄ δε τασηατ̄ (2) χε δ̄ π̄ηατ̄ ῡωπῑ οτορ (3) χε
 μ̄νε ηεσυρῑ τασθοῡ ραροε αετωηε αε̄ι επιτοποε αεχημ οτοη
 ηιβεν̄ εταδερε̄αηαχωρη̄ηη̄ ηωοτ̄ ατρωλ̄ ε̄ποτη̄ μ̄πεςχημι 10
 μ̄πεςυρῑ οταε μ̄νε οταῑ ταμοε̄ ε̄νεζμᾱ η̄θεε̄ δε ηαερ̄ημῑ
 ηε οτορ ηαεερ̄ηηβ̄ηη̄ ηαεμοῡηη̄ δεη̄ ζιρ̄ ηιβεν̄ ερε ηεερ̄θωε̄ φη̄ε
 εεωῡ εβολ̄ εεχημμοε̄ χε οτοη̄ ηηη̄ ω̄ ηαηειρη̄τ̄ η̄συρῑ
 f. 173 r^o * η̄†ε̄μη̄ αν̄ χε εκχη̄ η̄δωη̄ ηη̄ε̄ ηαηιοε̄ ετταηηοτ̄ μοη̄ ηηη̄
 μ̄παιοηογεηηε̄ η̄συρῑ εταηοτορη̄ηη̄ η̄ωτη̄ ρη̄ηᾱ η̄τεεερ̄ωη̄ 15
 εηετηετοποε̄ εοοταβ̄ †ε̄ρη̄μη̄ δε η̄χηρη̄ᾱ αε̄δ̄ρη̄ δεη̄ ηη̄μ̄ηαο-

(1) ηνευχημ.

(2) ετασηατ.

(3) οτορ οτ.

pour se mettre à l'abri, et les chevaux le piétinèrent comme
 du froment sur l'aire. Quand la foule des soldats fut passée
 avec leurs chevaux, les hommes de cette rue sortirent, et trou-
 vèrent le jeune homme étendu à terre, mort. Ils se hâtèrent,
 de l'enterrer dans un endroit caché, pendant la nuit. Et personne
 n'avait connaissance de sa mort si ce n'est les gens de cette
 rue seuls. Ceux-ci ne savaient pas d'où le jeune homme était.
 Or sa mère voyant que l'heure était arrivée, et que son fils ne
 retournait pas auprès d'elle, se leva, alla au topos et constata que
 tous s'étaient retirés et retournés chez eux. Elle ne trouva pas
 son fils, et personne ne lui indiqua où il était.

Et elle pleurait et se lamentait et parcourait toutes les rués,
 les habits déchirés, criant en disant : « Malheur à moi ! ô mon
 f. 173 r^o « fils chéri, * je ne sais où tu es. Trois Saints glorieux, rendez-
 « moi mon fils unique que je vous ai envoyé pour travailler
 « à votre saint topos. » La femme veuve restait dans l'affliction.

не нѣ палотъ пачюс (1) Тотѣ дещюни мнещюри же нѣс авѣ
 епай ма тѣ отъ не ѣтащюни ммоу нѣоу же аштамоу ерѣб
 нѣбен етащюни ммоу нем ниритъ ѣт а нѣроуор дѣмѣомѣ пѣжащ
 де же (2) аѣмоу дѣн отмоу ерѣоуотъ отоу (3) ꙗꙗ нем нѣ пачюс
 5 не етаутоуноуе евоуѣбен ни еомѣоуотъ етаѣт ѣдоуни епесни ꙗже
 ꙗѣрѣми нем нещюри асжем неени ерѣмеу ꙗѣаѣоуи нѣбен мѣрритъ
 мни ꙗниотроуотъ етаѣпаѣт епай рѣноуѣꙗ мѣаиритъ ꙗже ꙗѣрѣми
 асѣѣоуотъ мѣꙗꙗ ꙗꙗоуѣдъ нем ни еѣоуѣаб ꙗѣаѣꙗ дещюни есщемѣꙗ
 ꙗниачюс ꙗа нѣрооуѣ ꙗѣте неемоуѣ еѣѣоуотъ мѣꙗꙗ нем нѣ ꙗѣꙗюс

10 ꙗꙗѣри ммаꙗꙗꙗ ꙗѣте нѣ ꙗѣ палотъ ꙗѣꙗюс (4)

* дещюни де он етѣ ере нѣрѣꙗтне ерѣѣб еꙗтоноуе еѣꙗоуѣ f. 174 v^o
 ежен нѣѣѣт етраꙗꙗ ежен неѣꙗꙗꙗо еꙗꙗꙗ а оꙗꙗꙗ рѣни евоуѣ
 аꙗꙗꙗꙗ епесни еꙗѣꙗꙗꙗ аꙗꙗꙗꙗ ꙗже нѣꙗꙗꙗꙗꙗ (5) ꙗѣте неѣꙗꙗꙗꙗ

(1) нѣоуотъ не нѣ ꙗѣ палотъ пачюс > нѣ ꙗѣ палотъ пачюс не.

(2) пѣжащ де же om. (3) отоу > же.

(4) Titre emprunté au Ms. LXIX.

(5) аꙗꙗꙗꙗ ꙗже нѣꙗꙗꙗꙗꙗ > аꙗꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗꙗꙗꙗꙗ.

« Comment es-tu venu ici, où qu'est-ce qui t'est arrivé? » Et il lui apprit tout ce qui lui était arrivé et comment les chevaux l'avaient piétiné. Et il dit : « J'ai été mort d'une mort mauvaise, « et c'est Dieu et les Trois Saints qui m'ont ressuscité d'entre « les morts. » Quand la femme rentra chez elle avec son fils, elle trouva sa maison remplie de tous les biens comme une maison royale. Quand la femme eut vu cette abondance comme cela, elle rendit beaucoup de gloire à Dieu et à ses Saints. Elle servit les Saints jusqu'au jour de sa mort, pour la gloire de Dieu et des Trois Saints.

TROISIÈME MIRACLE DES TROIS SAINTS JEUNES GENS.

* Il arriva encore que pendant que les ouvriers travaillaient f. 174 v^o
 au topos, et couraient sur le chantier en se réjouissant sur son érection, quelqu'un fit un faux pas, tomba à terre et se cassa les côtes de son corps. Alors un grand trouble se produisit

Тотѣ ѿ οὐρανῶν ἦψθορτερ ψωνι δὲν πινυ αὐταῖς ἄμογ ἀτολγ
 епечн еґоῖ πατῆμι εὐθε πᾶραῖ εἰτι δε (1) εἰοῖ πεμραῖ-
 ἦρηт εὐβнтγ ιε οὔαι ἦтῆ нт̄ пагῖοε азернѣмот погвоуѣи
 πᾶλοῦ παφῶαρτοε (2) азῖ εґεпнῶоῦ нежаγ же ἄпог οὔμερваε
 οτοῖ ἦεпннн ннрῶми δε аґмоушн немаγ отоῖ ἀτοлγ епнн 5
 ἄπнрῶми етаγρεῖ εβολδєпн ннῶт етаγпаῗ ероγ ἦже пнпагῖοε
 нежаγ паγ же топн ὄгῖ ератн ēжен (3) пексалаῗε ρпна
 ἦтаῗῆми епнᾶраῖ ἦте пексῶма птаерфаῗри ероγ Пᾶлоῦ
 де не пнпагῖοε ἄпнпаε не азᾶμοпн птжнх ἄπнрῶми азто-
 f. 175 r^o поεγ (4) епшῶи * азмоушт ἄпексῶма тнрγ азталоῖ неже пн- 10
 рῶми ἄпнᾶгῖοε ἦгῆми ап же онтῶε паге паεῶма тнрγ моγῖ
 емашῶ не ἄλλα ιεжен етаκσοῖ ероῖ алоῗεαι тнрт аῗῆми
 же ἦооκ оὔεаῗ ἄμερваε отоῖ ἦεпннн Пεже пнпагῖοε паγ
 же топн ρῶл ерма ἦпнтеχнптнε же сеεренχрῖᾶ (5) ἄмог

(1) δε om.

(2) Ms. παφῶαρτον.

(3) εжен > ρжен.

(4) Ms. азтоεεγ; но a été ajouté par une main moderne.

(5) сеерχрῖа.

parmi la foule. On le souleva, on le porta chez lui, hors de connaissance à cause de la douleur.

Pendant qu'on s'affligeait encore à son sujet, voilà qu'un des Trois Saints prit la forme d'un petit jeune homme sans tache, vint en passant et dit : « Je suis chirurgien et médecin. » Les gens l'accompagnèrent et le conduisirent à la maison de l'homme qui était tombé de la bâtisse. Quand le Saint l'eut vu, il lui dit : « Lève-toi, tiens-toi debout sur tes pieds pour que je puisse « connaître la maladie de ton corps et la guérir. » Or le jeune homme était Saint Ananie. Il prit l'homme par la main, le f. 175 r^o releva, * visita tout son corps et le guérit.

L'homme dit au Saint qu'il ne connaissait pas : « Réellement « tout mon corps était bien endolori ; mais depuis que tu m'as « touché, je suis guéri entièrement. Je sais que tu es un vaillant « chirurgien et médecin. » Le Saint lui dit : « Lève-toi, va à « l'endroit où sont les ouvriers, parce qu'on a besoin de toi,

ⲡⲧⲉⲕⲧⲟⲩⲏ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲉ ⲁⲓⲧⲓ ⲉ̅ⲑⲙⲁ ⲛⲓⲛⲓⲉ̅ⲕⲱⲧ (1) ⲉⲣⲉ
 ⲛⲓⲁⲓⲟⲓⲉ ⲙⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲁⲓⲥ Ⲉⲧ ⲁ ⲛⲓⲉⲣⲉⲑⲁⲧⲏⲛⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲩⲧⲱⲙⲧ
 ⲁⲩⲉⲣⲱⲩⲑⲏⲣⲓ ⲉ̅ⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲩⲱⲩⲏⲓ ⲙ̅ⲙⲟⲩ ⲛⲉ (2) ⲁⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩ-
 ⲱⲩⲟⲛⲓ ⲙ̅ⲙⲟⲕ ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲑⲱⲛⲓⲟ ⲙ̅ⲛⲉⲓⲟⲩ ⲉⲛⲁⲓⲛⲧⲉⲥⲧⲁⲙⲱⲟⲩ ⲁⲉ
 5 ⲛⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲙ̅ⲙⲉⲣⲛⲁⲉ ⲛⲉ ⲉ̅ⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲓ ⲙ̅ⲛⲉⲩⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ
 ⲁⲩⲉ̅ⲙⲓ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲓⲁⲓⲟⲓⲉ ⲁⲓⲛⲁⲓⲁⲉ ⲛⲉ (3) ⲛⲁⲓⲣⲏⲧⲁ ⲁⲩⲉⲣⲟⲩⲱⲩ ⲉⲩⲣⲁⲩⲓ
 ⲉⲩⲧⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲣⲧⲁ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲩ̅ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲓⲟⲓⲉ ⲉⲟⲩⲣⲁⲑ̅ (4)

ⲧⲱⲩⲑⲏⲣⲓ ⲙ̅ⲙⲁⲟⲩ̅ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲩ̅ ⲛⲁⲓⲟⲓⲉ (5)

* ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛ̅ⲣⲁⲙⲁⲟ̅ " ⲉⲥⲱⲩⲟⲛ ⲁⲉⲛ ⲧⲉⲣⲉⲩ" ⲉⲥⲟⲓ ⲛ̅ⲱⲩⲱⲧ f. 175 v^o
 10 ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉ̅ⲛⲓⲱⲩⲑⲏⲣⲓ ⲉⲧⲟⲩⲓⲣⲓ ⲙ̅ⲙⲱⲟⲩ ⲛ̅ⲁⲉ ⲛⲓⲩ̅ ⲛⲁⲓⲟⲓⲉ ⲁⲓⲥⲱⲟⲩ
 ⲁⲉⲛ ⲛⲉⲥⲟⲩⲓⲧ ⲁⲉ ⲁⲣⲉⲱⲩⲁⲛ ⲧⲧⲁ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲩ̅ ⲛⲁⲓⲟⲓⲉ ⲁⲉⲱⲩ ⲛⲏⲓ (6)
 ⲉⲑⲟⲗ ⲙ̅ⲛⲉⲧⲏⲙⲁ ⲙ̅ⲛⲁⲟⲩⲧ ⲉⲟⲣⲉ ⲧⲁⲥⲟⲩⲙⲓ ⲉⲣⲑⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉⲉⲙⲓⲥⲓ ⲛⲏⲓ ⲛ̅ⲟⲩ-
 ⲛⲁⲣⲏⲟⲩ ⲉⲥⲱⲩⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩⲱⲟⲩⲧ ⲛⲉ ⲧⲏⲁⲧ ⲛⲓⲩ̅ ⲛ̅ⲗⲟⲩⲧⲣⲟⲕⲓ ⲉⲛⲓⲥⲱⲟⲩ ⲛ̅ⲧⲉ

(1) ⲙⲛⲓⲉⲕⲱⲧ.

(2) ⲛⲉ om.

(3) ⲛⲉ om.

(4) ⲉⲟⲩⲣⲁⲑ̅ om.

(5) Titre emprunté au Ms. L. XIX.

(6) ⲛⲏⲓ om.

vaient les maçons, tandis que le Saint l'accompagnait. Quand les ouvriers l'eurent vu, ils furent frappés de stupeur et saisis d'admiration, et ils lui demandèrent : « Qu'est-ce qui t'est arrivé ? » Il se retourna pour leur apprendre : « C'est ce chirurgien qui m'a guéri », mais il ne le vit plus. Et tous comprirent que c'était Saint Ananie. Ainsi ils travaillaient en se réjouissant et en rendant gloire à Dieu et aux Trois Saints Jeunes Gens.

QUATRIÈME MIRACLE DES TROIS SAINTS.

* Il y avait un riche commerçant habitant de Chereu (1), lequel f. 175 v^o
 ayant vu les miracles qu'opéraient les Trois Saints, se dit en lui-même : « Si Dieu et les Trois Saints m'accomplissent le
 « désir de mon cœur, et que ma femme devienne enceinte et
 « m'enfante un fruit, si c'est un garçon, je donnerai 50 pièces

(1) « Village situé entre Alexandrie et Hermopolis (Parva), à 24 milles de la première, et 20 milles de la seconde. » — AMÉLINEAU, *Géographie*, p. 217. — On l'appelle de nos jours : Damashour.

и тоное м̄нӣ н̄аг̄иос̄ ещ̄он̄ от̄ер̄им̄ те̄ ꙗ̄на̄ ꙗ̄ н̄к̄е̄ ꙗ̄л̄от̄кожи
 не̄ в̄ар̄ е̄та̄ѣж̄ω̄ м̄п̄а̄ӣ е̄а̄жӣ е̄џ̄о̄ӣ н̄р̄ит̄ѣ̄ ρ̄ω̄е̄ же̄ те̄ѣр̄им̄ на̄
 ер̄во̄кӣ а̄н̄ же̄ от̄нӣ не̄ от̄а̄ср̄нӣ те̄ от̄о̄ρ̄ а̄с̄ѣ̄а̄ӣ же̄н̄ не̄се̄р̄о̄от̄
 е̄та̄ѣже̄ на̄ӣ е̄а̄жӣ же̄ е̄ѣх̄ӣ же̄н̄ ра̄ко̄ѣ̄ а̄ѣт̄о̄н̄ѣ̄ а̄ѣше̄ на̄ѣ (1)
 е̄х̄ер̄ет̄ е̄та̄ѣше̄ е̄џ̄о̄тӣ е̄не̄ѣнӣ а̄ѣта̄ме̄ е̄те̄ѣр̄им̄ е̄џ̄е̄ (2) 5
 ӣж̄ом̄ не̄м̄ ӣш̄ѣрӣ (3) е̄т̄ѣон̄ ѣ̄θ̄ол̄р̄ите̄н̄ ӣѣ̄ н̄а̄г̄иос̄ же̄н̄ ꙗ̄по̄л̄ӣе̄
 ра̄ко̄ѣ̄ а̄ѣта̄мо̄е̄ он̄ же̄ а̄ӣж̄о̄е̄ е̄ӣс̄џ̄ѣ̄ (4) же̄ а̄р̄ещ̄а̄н̄ ӣ-
 f. 176 r^o а̄в̄иос̄ џ̄ω̄т̄ м̄п̄а̄р̄ит̄ ꙗ̄те̄ та̄с̄р̄им̄ ер̄ѣво̄кӣ ꙗ̄те̄с̄м̄ӣс̄ӣ ӣн̄ӣ по̄ѣв̄а̄р̄иос̄
 ещ̄он̄ от̄ρ̄ω̄от̄т̄ не̄ ꙗ̄на̄ ꙗ̄ н̄к̄е̄ ꙗ̄л̄от̄кожӣ е̄п̄к̄ω̄т̄ м̄п̄от̄то̄нос̄ (5)
 ещ̄он̄ от̄ер̄им̄ те̄ ꙗ̄на̄ ꙗ̄ н̄к̄е̄ ꙗ̄л̄от̄кожӣ не̄же̄ ꙗ̄с̄р̄им̄ же̄ ѡ̄ 10
 на̄мен̄р̄ит̄ ꙗ̄со̄ӣ м̄п̄ер̄ер̄ ꙗ̄ ꙗ̄на̄ѣа̄џ̄о̄с̄ на̄т̄ж̄ом̄ а̄н̄ от̄он̄ ш̄ж̄ом̄
 м̄мо̄ѣ̄ е̄џ̄е̄ ρ̄ω̄ѣ̄ ӣѣен̄ ш̄џ̄о̄н̄ на̄ӣ ꙗ̄џ̄е̄ с̄ар̄ра̄ ꙗ̄ше̄лет̄
 те̄р̄им̄ на̄в̄ра̄а̄м̄ ӣп̄а̄т̄р̄ӣар̄х̄ӣс̄ от̄а̄ср̄нӣ те̄ а̄с̄ер̄ѣл̄л̄ω̄ а̄ ꙗ̄ꙗ̄
 ӣа̄ѣа̄џ̄о̄с̄ а̄ѣ ꙗ̄ на̄с̄ ꙗ̄ӣса̄а̄к̄ ӣп̄а̄т̄р̄ӣар̄х̄ӣс̄ ꙗ̄с̄р̄им̄ же̄ не̄

- (1) а̄ѣше̄ на̄ѣ > а̄ѣρ̄ω̄л̄. (2) е̄џ̄е̄ > е̄. (3) не̄м̄ ӣш̄ѣрӣ от̄.
 (4) е̄т̄с̄ѣ̄. (5) м̄п̄ит̄о̄нос̄.

« d'or pour la construction du topos des Trois Saints ; si c'est « une fille, je donnerai 25 pièces d'or. »

Et, en effet, il avait dit ces mots, se doutant que sa femme ne deviendrait pas enceinte, parce qu'elle était stérile et avancée en âge. Après avoir dit ces mots pendant son séjour à Alexandrie, il se leva et se rendit à Chereu. Entré chez lui, il raconta à sa femme les prodiges et les miracles qui se produisaient par les Trois Saints dans la ville d'Alexandrie. Il lui raconta encore : « J'ai dit en riant : « Si les Saints me donnent la conso-
 f. 176 r^o « lation, que ma femme devienne * enceinte et m'enfante un « fruit, si c'est un garçon, je donnerai 50 pièces d'or pour la cons-
 « truction de leur topos, si c'est une fille, je donnerai 25 pièces « d'or. » La femme lui dit : « Ô mon cher frère, ne rends pas « le bon Dieu impuissant. Il a le pouvoir de nous faire arriver « toute chose. Est-ce que à Sarra, épouse et femme d'Abraham « le patriarche, stérile et vieille, le bon Dieu ne donna pas « Isaac le patriarche ? » Mais la femme, pieuse et confiante, lui dit

οτμανοϋ† μνιети τε πεχαε παϋ εεωβι εσοι πρεμραϋυ πε-
 μαϋ χε εοβ† πιννοϋβ πακ πθοκ φιαρ† χε φαι παϋωπι
 πακ εβολϋιτεи πσ̄ε нем нтωβϋ нте нт̄ (1) πατιοε δεϋωπι
 δε δεи πεχωρϋ ετεμμαϋ α πιρωμι εοτωи (2) πτεϋεριμι (3)
 5 δεερβοκι ποϋϋιρι нем οϋϋερι Тотε α нт̄ πατιοε οϋωиϋ
 епρωми απεμοτ ητοϋζωραφιδ πεχωοϋ παϋ χε φρωми те нек-
 етима * απχοηϋ πακ εβολ λοιποи ζιφρωοϋϋ απεηα ικεοи κατa f. 176 v^o
 нексажи μοι απιδ̄ε πλοϋκοжи απιαρχηεиεκκοиос χε δεи
 παι χηερβοκι φαι τεϋεριμι παμiei (4) ποϋϋιρι нем οϋϋερι
 10 οτοϋ (5) тennaεμοτ епекϋири нем ποϋϋири етоϋηαϋφωοϋ
 епсаер οϋλαοε εϋοϋ илнн απερϋиβ† απεκсажи χε πие οϋ-
 ηετρωοϋ ϋωπι μμοи Πιρωми δε αϋηερεи т̄пϋωи δεи нιϋορα-
 ма (6) αϋϋωλεи εοϋηиϋ† ηεοοиηοϋϋи (7) αϋηερεи πτεϋεριμι
 οτοϋ αϋταμοε епн ет α нт̄виοε χοτοϋ παϋ Пеже ϋεριμι παϋ

(1) нт̄ + παλοϋ. (2) εοτεи.

(3) Ms. τεϋεριμι. (4) παμiei + πακ.

(5) οτοϋ om. (6) нιϋοροма.

(7) ηεοϋηοϋϋи.

en riant et pleine de douceur envers lui : « Prépare-toi les pièces
 « d'or ; j'ai la confiance que cela nous arrivera par le Seigneur
 « et les prières des Trois Saints. »

Il arriva que dans cette nuit l'homme connut sa femme,
 elle conçut un fils et une fille. Alors les Trois Saints montrèrent
 à l'homme le modèle de leur image et lui dirent : « Homme,
 « voici que ta demande * nous te l'avons accomplie. Prends f. 176 v^o
 « donc soin de ce qui nous est dû, selon ta parole, et donne
 « 75 pièces d'or à l'archevêque, parce que de cette conception-ci
 « ta femme enfantera un fils et une fille, et nous bénirons tes
 « enfants, et les enfants qu'ils engendreront deviendront un peuple
 « nombreux. Mais ne change pas ta parole, de peur que quelque
 « mal ne t'arrive. » L'homme se réveilla de son songe, il sentit
 une grande bonne odeur, il réveilla sa femme et lui raconta
 ce que les Saints lui avaient dit. La femme lui dit : « En vérité,

же ден оумедми насон же етаниерей аμοι фидот ере
 отщери нем отщери хи ден кент ере наамнот (1) в хи ден
 рвор етсоби ешвай да паро фидот же (2) фоташ еорек-
 наф еписаж етайжот нав ден оуметремратш же еевте ни-
 нотв нав поок фаз нащони еволоритен посе је нидеиос ахжов 5
 f. 177 r° нав аниесахи тирш пироми де нежаж же фиаф поли ан
 шате посе еовт апажит итапад енидлооті Іта менеса в
 набот демей пхе фетимі поощери нем отщери епанет
 емашш Пиромі де ашмовмен ден нежит ехжоваммос же
 фиаф аниі нлотвожи пте нащери монон фиаф олі ан пте ташери 10
 же оти отдеі тире те ашше наж ша ппархненевонос
 ашсиемот еволоритотш ашф наж аниі нлотвожи ашрвал енежи
 ашшони де ет а нидлооті еришф а фшери шони есои
 премратш нем несиот нажмеі амос едоте нржовот лоннон
 ашшони еехи ден нежамир ешфпи ерше поротф ден отротф 15

(1) наемнот. (2) фидот же > лоннон.

« mon frère, tu m'as réveillée maintenant, au moment qu'un fils
 « et une fille se trouvaient dans mon sein, et que mes deux
 « mamelles se trouvaient dans leur bouche, et qu'ils me souriaient
 « à la figure. Maintenant donc, je voudrais que tu comprennes
 « la parole que je t'ai dite avec douceur : « Prépare-toi les pièces
 « d'or, cela nous arrivera par le Seigneur. » Voilà que les Saints
 f. 177 r° « t'ont dit toute la parole ». L'homme dit : « Je ne donnerai
 « rien jusqu'à ce que le Seigneur ne m'ait donné la consolation
 « de voir les enfants. » Ensuite, après 9 mois, la femme enfanta
 un fils et une fille très beaux. Mais l'homme pensa en son
 cœur en disant : « Je donnerai les 50 pièces d'or de mon fils ;
 « cependant je ne donnerai rien pour ma fille parce qu'elle est
 « tout à fait superflue. » Il s'en alla chez l'archevêque, reçut sa
 bénédiction, lui donna les 50 pièces d'or et retourna chez lui.

Il arriva que quand les enfants eurent grandi, la fille était douce avec son père, et il l'aimait plus que le fils.

Ensuite il arriva, que tandis qu'elle se trouvait sur ses genoux

α περβαλ ερβολ ασερβελλε Πρωμι же етаριαу ерос
 μηαιρη† αζερμκαρηιουτ εμασω παρριουτι ден περρο еррωхи
 пса пцвай пте тегморт пацани евол (1) еррми ерпери ерос
 * Пехе тегрими пац же пасон ми мневтамои же ли† f. 177 v°
 5 μηιδε πλοσκοхи мнархуениеконос ката рои ариот мнев†
 ρλι пте ташери ентонос мниб парюс εοβε φαι α παι мваруиат
 шони ммос Λοιμου† тарко ммок мф† нем ниб парюс па
 ета† паи ппай шри парани ешони отон отωш ēров пте ниб
 п̄еюс оторну пωот пхωлем азерот̄ω п̄хе ирωми ерхо-
 10 ммос же ω тасони п̄ п̄лоσκοхи не етаитниот ерхωммос же
 паи па пашири не† шери перими от̄деи тире те мни† ρли птае
 ρолωс Λοιμου ше† хом п̄те ниб парюс апаиас азариас
 мисаил же ашан† мфотωми п̄неβαλ п̄ташери† тиа†
 п̄вей п̄лоσκοхи εδοти епостонос п̄ε п̄те п̄εερφο нем ке̄ε
 15 п̄те п̄εεσρхаи Пехе† грими пац же пасон ρосон етаρωш
 (1) Ms. евол евол.

et qu'il la baisait sur la bouche, tout d'un coup ses yeux s'obs-
 curcirent et elle devint aveugle. L'homme en la voyant dans
 cet état, s'affligea beaucoup, il se frappait le visage, s'arrachait
 les poils de sa barbe et continuait à pleurer et à se lamenter
 sur elle. * Sa femme lui dit : « Mon frère, ne m'as-tu pas ra- f. 177 v°
 « conté : « j'ai donné 75 pièces d'or à l'archevêque? » D'après-moi,
 « peut-être n'as-tu rien donné pour ta fille pour le topos des
 « Trois Saints. A cause de cela cette affliction lui est arrivée. Mais
 « je t'en conjure par Dieu et les Trois Saints qui nous ont fait
 « don de ces enfants, si tu as un vœu pour les Trois Saints,
 « envoie-le leur vite. » L'homme répondit en disant : « Ô ma
 « sœur, ce sont 50 pièces d'or que j'ai données, en disant : « celles-ci
 « sont celles de mon fils ; la fille est tout à fait superflue, je ne
 « donne rien du tout pour elle. » Mais par la puissance des
 « Trois Saints, Ananie, Azarie, Misaël ! s'ils donnent la lumière
 « aux yeux de ma fille, je donnerai 50 autres pièces d'or pour
 « leur topos, 25 pour sa naissance, et les autres 25 pour sa
 « guérison. » Sa femme lui dit : « Mon frère, dès lors que tu

τὸν ματθε πατρ (1) ιτεκ† μινικεε (2) πλοροχοι εδορι εν-
 f. 178 r^o τοπος * μπιτ πατριος οτορ ταщери παотжаи Πιρωμι же
 αψι πινοσθ αφολοτ αψιτιτοτ μπιархинеископос αψтаμοу
 ἐπι σταδωπι πτεψвери εοθε πωψ Тоте πιαρχинеископос
 αψεμοτ епρωми нем педин тиру етаψтаεдоу еледни αψжимι 5
 πτεψвери аспаτ (3) μβολ αψτωот μφ† нем πιτ πατριос

†ψφηρι ммаоē нте πιτ πατριос (4)

(5) Не оτοи оорωми πσμε ποτο† ден рако† еψи μφρωотψ πι-
 ергатне μμни нем питехитне еψни коот ποσβир ποσ†
 πορωμ μμни εοθε (5) ни етерωб епикот πте питонос (6) πте 10
 πιτ πατριос же отни каре оμнищ ерρωб не (7) а пирωми

(1) ματθε πατρ om. (2) ιτεκ† μινικεε > μα πικε.

(3) εαспаτ. (4) Titre emprunté au Ms. LXIX.

(5) Ms. en marge : ψα.

(6) εοθε om. (7) нте питонос om.

(8) же отни ... ерρωб не > же не отои оμнищ пергатне ерρωб епикот.

« as fait un vœu, lève-toi, va, donne les autres 25 pièces d'or
 f. 178 r^o « pour le topos * des Trois Saints, et ta fille sera guérie. »
 Et l'homme prit les pièces d'or, les emporta, les donna à l'arche-
 vêque, lui raconta ce qui était arrivé à sa fille à cause du vœu.
 Alors l'archevêque bénit l'homme et toute sa maison. Étant
 retourné chez lui, il trouva sa fille, voyant. Il rendit gloire à
 Dieu et aux Trois Saints.

CINQUIÈME MIRACLE DES TROIS SAINTS.

Il y avait à Alexandrie un jardinier qui tous les jours avait
 soin des ouvriers et des artisans, et chaque jour apportait un
 panier de fruits comestibles pour ceux qui travaillaient à la
 construction du topos des Trois-Saints. Il y avait, en effet,
 multitude qui y travaillait.

ꙗꙑме μοꙋ ποῦβίρ ἡοῦδ̄† (1) ποῦωμ εἰχμηεὺ ἡἡεργατιε εἡεργωῶ
 εἡιτοποε ϱηηηε ἡε οῡματοἡ ἡἡερεεσηηηοηε αῡτ̄μα† εἡοꙋ
 εῡχη δει ηἡαημοῡη (2) ηεχαῡ ηηηε * Хе ха ηαι βир f. 178 v°
 ηοῡο† εἡεεηη ἡἡαῶλη ἡηη εἡοῡαῡηοῡ ηε οῡηἡ ἡ ϱαηηεἡἡ ηἡηη
 5 ἡ δατοῡ ἡἡοῡοῡ ηεηε ηἡοῡη ἡἡηηηοηἡ ηε ϱεηη αἡωῶ ἡἡηαι
 οῡο† ηε εἡωῶλη ἡἡωοῡ ἡἡηεργατιε ηεη ηἡεχηηηηε εἡεργωῶ
 εἡιτοποε ἡἡηἡ ηαῡηοε ηηηωε ἡἡεκηῶλη εἡωῶ ἡἡηηοῡ ἡἡε οἡηη-
 ϱοῡο ηεηη ηἡηηοηἡ ηε ἡἡαῡηοε (3) εἡεηηαῡ ηεχαῡ ηηηεηε
 ηε ηαιηεἡἡ ηε ηε ηἡαῶλη ἡἡηηοῡηἡ ἡἡαχηα οἡηοῡηἡ ηαι
 10 ἡἡἡα ϱοεοη αηηοε ηε οῡοη οἡηηεἡρῡοῡ ηαηεηη ἡἡαῶλη
 ηηηη ἡἡαἡηαῡ ηε οῡ ηε εἡηαῡηοηἡ ἡἡοη ηοοῡ ηε αῡηοηη
 εἡεεηη αῡηηοῡἡ εἡηἡωη αῡῶλη ηηἡἡἡ εῡηεἡ ἡἡοῡδ̄† αῡηαῡοῡ
 εἡεεηἡοο εῡηηαῡῡ ηἡεχηἡ ἡἡοῡ ηε αῡηαῡο ἡἡἡἡἡ ἡἡοἡη εἡηἡοο
 εἡη εῡηηαῡαῡοῡ ϱωῡ αῡ† ἡἡοἡἡ (4) ἡἡε ηεχἡαἡ εἡεκαῡἡ

(1) ποῡο† > ποῡῶο†. (2) ηηηηημοῡη.

(3) ηαῡηοε. (4) οἡηη.

Le jardinier avait rempli un panier de fruits comestibles, pour les apporter aux ouvriers qui travaillaient au topos. Voilà qu'un soldat d'un caractère violent rencontra le jardinier pendant qu'il était en route, et lui dit : « * Dépose ce panier de fruits f. 178 v°
 « à terre, pour que je puisse en prendre ce que je désire, parce
 « que quelques-uns de mes amis viennent chez moi aujourd'hui. »
 L'homme dit au soldat : « Abstiens-toi de ces fruits, parce que
 « je les porte aux ouvriers et aux artisans qui travaillent au
 « topos des Trois Saints, de peur que si tu en prends, quelque
 « mal ne t'arrive. » Ce soldat mal éduqué dit au jardinier : « Je
 « pensais t'en prendre un peu et t'en laisser un peu ; mais
 « dès lors que tu as dit qu'un malheur m'arrivera, je prendrai
 « tout pour voir ce qui va m'arriver. » Et il descendit de cheval,
 frappa l'homme, enleva le panier rempli de fruits, le chargea
 sur son cheval pour l'emporter chez lui. Il avait chargé le
 panier en premier lieu sur le cheval, mais tandis qu'il allait
 monter lui aussi, il mit un de ses pieds dans l'étrier de la selle,

f. 179 r^o ἵτε ἑελλα ἀγνοῦσι ἵξε πρῶο ἀψωρεμ немау аψωу†
 ἄμοу δειπ νίμανῶνι ἑτεμμαῶ етхир (1) ἑмащω (2) * наре пѣвр
 талнотт епρῶο не ере пῶс тахρο ἄмоу шатецену епма ἑте (3)
 ипергатне хн (4) ἄмоу етерρῶб ептопос ἵте пῑв нагтос
 Наре пρῶο ервасанизн ἄмоу не (5) δειπ οὔμεταθнаи пиматоι 5
 де нацωу евол еуχωммос Же отог ини же атерновι αἰῶλι
 ἄпѣвр потῶ† етотῑни ἄмоу ипергатне етерρῶб ептопос ип-
 ἄгтос ἄпῑῶли потнотхн итаχω потнотхн ἄпῑῑμι ρω етжом
 инаи ἄгтос же сеοι πῶс ероι και ини же атерновι Πικωт
 де нем ипергатне нагсωтем епзаттос етервасанизн ἄмоу 10
 етсажи немау наре пῑῶгтос ине пῑωу не еорегу† ипῑотῶ†
 ипергатне (6) етерρῶб ептопос Πиматоι де аψαιεи емащω
 не а теуῶфе ерфωжи фωжи не (7) нем неуεωма пῑῶгтос де
 аψшенгит δароу аτχαу εδрни Ет а неуэнт (8) ἱ ероу

(1) етхир етеμμαῶ. (2) емащω om. (3) ере.

(4) хн om. (5) не om. (6) ипергатне > ипρωμι.

(7) не om. (8) неуэнт † де.

f. 179 r^o le cheval s'effraya, s'encourut avec lui, l'entraîna par ces endroits
 rocailleux et très raboteux. * Le panier restait chargé sur le
 cheval, le Seigneur l'ayant fixé, jusqu'à ce qu'il l'eût conduit
 à l'endroit où étaient les ouvriers qui travaillaient au topos
 des Trois Saints. Le cheval le torturait sans pitié. Le soldat
 criait en disant : « Malheur à moi, parce que j'ai péché. J'ai
 « enlevé le panier de fruits qu'on apportait aux ouvriers qui
 « travaillent au topos des Saints. Je n'en ai pas pris un peu
 « pour en laisser un peu ! Je ne connaissais pas moi-même la
 « puissance de ces Saints et qu'ils seraient devenus mes maîtres.
 « Ayez pitié de moi parce que j'ai péché. » Les maçons et les
 ouvriers entendirent les Saints qui le torturaient, en lui parlant,
 et les Saints le pressaient pour qu'il donnât les fruits aux
 ouvriers qui travaillaient au topos. Le soldat souffrait beaucoup.
 Sa tête était en bouillie, et son corps aussi en lambeaux.
 Les Saints eurent pitié de lui et l'abandonnèrent.

αὐτῶν κ̅ϕ̅τ̅ нем нѣ̅ πα̅τιος αὐτοῖ ἐγ̅ταλε καὶ ἐν̅ιωτ̅ ἡ̅τε
 н̅ι̅то̅но̅с ш̅а̅т̅о̅т̅ж̅о̅к̅ъ̅ ε̅β̅ο̅λ̅ αὐ̅τ̅ῖ̅ ἡ̅τε̅ρε̅ρ̅ῖ̅μι̅ αὐ̅τ̅ῶ̅ν̅ι̅ μ̅β̅ω̅ν̅ δεν f. 179 v^o
 н̅ι̅т̅о̅н̅о̅с (1) ш̅а̅ н̅и̅ε̅ρ̅ο̅ο̅т̅ ἡ̅τε̅ πο̅т̅μο̅т̅ а̅ н̅и̅α̅т̅ῖ̅ο̅с̅ σ̅ι̅ρ̅μο̅т̅ ε̅χ̅ω̅ο̅т̅
 ε̅т̅ω̅ο̅т̅ μ̅н̅ε̅п̅ѣ̅ ἡ̅т̅ε̅ н̅х̅ε̅ ш̅а̅ ε̅п̅ε̅ρ̅ α̅μ̅н̅ι̅

5 †ψφ̅ρι̅ μ̅μα̅ρ̅ ᾗ̅ ἡ̅τε̅ н̅ѣ̅ па̅λο̅т̅ па̅т̅ῖ̅ο̅с̅ (2)

не̅ ο̅το̅н̅ ο̅т̅ρ̅ω̅μ̅ι̅ ἡ̅ρ̅ε̅λ̅λ̅ι̅ν̅ο̅с̅ ш̅ο̅и̅ δεν̅ ρα̅κο̅† ε̅ο̅т̅ρα̅μα̅δ̅ не̅
 ε̅μα̅щ̅ω̅ ε̅γ̅μο̅ε̅† μ̅п̅ε̅н̅ш̅λο̅λ̅ Φ̅αι̅ же̅ αὐ̅τ̅ῶ̅ν̅ι̅ ε̅χ̅ε̅н̅ π̅ο̅ι̅κ̅ο̅н̅ο̅-
 мо̅с̅ αὐ̅† ἡ̅ρ̅α̅μ̅ι̅ν̅ш̅ ἡ̅ш̅α̅ш̅ на̅γ̅ αὐ̅τ̅ῶ̅ν̅ι̅ πο̅т̅ше̅ ε̅γ̅с̅ο̅т̅и̅ Φ̅αι̅ ε̅т̅α̅т̅-
 χ̅α̅γ̅ ε̅ο̅ρ̅ο̅т̅т̅ῖ̅ν̅ι̅ ε̅п̅ε̅ρ̅α̅т̅ῖ̅ο̅н̅ ἡ̅τε̅ н̅ѣ̅ па̅т̅ῖ̅ο̅с̅ па̅ре̅ π̅ο̅ι̅κ̅ο̅н̅ο̅-
 10 мо̅с̅ χ̅ω̅μ̅ο̅с̅ на̅γ̅ не̅ же̅ са̅ρ̅ω̅н̅ са̅β̅ο̅λ̅ μ̅н̅α̅ι̅ ш̅ε̅ же̅ μ̅μ̅ο̅и̅ ρ̅ω̅†
 не̅ ἡ̅τε̅ н̅и̅α̅т̅ῖ̅ο̅с̅ κ̅ω̅† ἡ̅ε̅ω̅γ̅ ἡ̅т̅ο̅т̅и̅ Π̅ε̅α̅γ̅ρ̅η̅т̅ же̅ ε̅τε̅μ̅μα̅ρ̅
 αὐ̅τ̅ῶ̅ν̅ι̅ ἡ̅ρ̅ω̅γ̅ αὐ̅χ̅ε̅ο̅σ̅α̅ ε̅ϕ̅† ε̅γ̅χ̅ω̅μ̅μο̅с̅ же̅ н̅ι̅μ̅ ρ̅ω̅γ̅ не̅ ἡ̅т̅ε̅
 †αι̅ με̅н̅ α̅ ἡ̅π̅ο̅т̅χ̅α̅ι̅ δ̅ω̅т̅ε̅в̅ μ̅μ̅ο̅γ̅ δεν̅ ἰ̅λ̅ι̅μ̅ η̅αι̅ νε̅χ̅ω̅ο̅т̅η̅ι̅
 α̅ να̅β̅ο̅υ̅χ̅ο̅δ̅ο̅н̅ο̅с̅ο̅ρ̅ πο̅т̅ρ̅ο̅ ρ̅ο̅κ̅ρ̅ο̅т̅ δεν̅ †ε̅ρ̅ω̅ η̅χ̅ρ̅ω̅μ̅ ε̅ο̅μ̅ο̅γ̅

(1) δεν̅ н̅ι̅т̅о̅н̅о̅с̅ > н̅и̅т̅о̅н̅о̅с̅. (2) Titre emprunté au Ms. LXIX.

Et quand son cœur lui fut revenu, il rendit gloire à Dieu et aux Trois Saints. Il continua à transporter de la terre pour la construction du * topos jusqu'à ce qu'il fût achevé. Il amena f. 179 v^o sa femme et ils se mirent au service du topos jusqu'au jour de leur mort. Les Saints intercédèrent pour eux, pour la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ, jusqu'à l'éternité. Amen.

SIXIÈME MIRACLE DES TROIS SAINTS JEUNES GENS.

Il y avait à Alexandrie un païen fort riche qui haïssait notre peuple. Celui-là donc s'était levé contre l'économe, lui avait administré plusieurs coups, et avait enlevé du bois choisi qu'on avait déposé pour le donner au Sanctuaire des Trois Saints. L'économe lui disait : « Éloigne-toi de ce bois, parce qu'il ne faut pas que les Saints viennent te le demander. » Mais ce profanateur ouvrit sa bouche, blasphéma Dieu en disant : « Et qui est Jésus ? Celui que les Juifs ont tué à Jérusalem ! Et ces autres, le roi Nabuchodonosor les a brûlés dans la fournaise

f. 180^r **Н**им не ете орои ѡжом ѡмоу * **ѣ**ѡли **м**наи **ше** **ѣ**волен **на**жи **ѣ**
ѣ **ѣ**волен **пер**феи **м**панотѣ **Π**οικονομος **ѣ** **α**γι **α**γταμε
паиот **ѣ**ρωв **ни**вен **Π**εξε **па**иот **па**у **ѣ** **χα**у **па**в **па**шири
ѣпаотѣ **ѣ** **па**и **ше** **па**ен **па**и **ρ**ελλιнос **не**м **ке**миш **не**мау (1)
ѣволен **не**цудол **ε**σοτι **ε**πεοτεν **ѣ**μεοми **п**те **не**иѣ **и**не **п**хѣ 5
Ита **ме**ненса **ѣ** **не**рооо **ѣ**ре **ни**роми **мо**шт **м**пише **ѣ**аи **ε**ταу-
олу **ε**пхитниу **ѣ**перфеи **м**печнотѣ **α** **ο**υδολ **п**храни **ѣ** **ε**ρри (2)
ѣжен **не**вад **м**пироми **Π**ироми **ѣ** **п**реллинос **α** **не**цвал **ѣ**трас
ероу **ρ**ос **ѣ** (3) **ε**χωс **ѣ** **не**цаллоу (4) **па**уожи **ѣ**вол **ни**-
роми **ѣ** **па**уоу **ѣ**вол **ε**рхоѡмос **ѣ** **ни**ишѣ **п**потѣ **п**те **па**иот 10
итраи **α**ριβοηθι **ε**ροι **ма** **φ**οσωми **п**те **па**вал (5) **ни**и **ше**
ниѡоу **ε**ткѡѣ **е**рок **па**нив **ѣ** **α**ισαпотжаи **ѣ**паѡли **п**иикетѡи
пте (6) **па**и **ѣ** **п**ревреос **п**такотоу **ѣ**некерфеи **Π**анотѣ **с**ωтем **е**ροι

f. 180^v **ѣ** **†**ρεχρωχ **ѣ**машѡ **α**пov **α**ισοτεн **те**вжом **ѣ** **α**νѣри **не**мии
 (1) **не**мау **om.** (2) **ε**рри **om.** (3) **ѣ** **om.** (4) **не**цваллоу.
 (5) **п**те **па**вал > **па**вал. (6) **Ms.** **п**те **п**те.

f. 180^r « de feu ardente ! Quel est celui qui pourra * enlever ce bois
 « de mes mains ou du temple de mon dieu ? » Et l'économe s'en
 alla, et raconta le tout à mon père. Mon père lui dit : « Laisse,
 « mon fils. J'ai confiance que ce bois ramènera ce païen, et avec
 « lui encore beaucoup d'autres de son peuple, à la connaissance
 « de la vérité de notre Seigneur Jésus-Christ. »

Ensuite, après trois jours, tandis que les hommes examinaient
 ce bois qu'il avait enlevé pour le donner au temple de son
 dieu, un nuage de ténèbres descendit sur les yeux de l'homme.
 Quant au païen, ses yeux le faisaient souffrir comme si l'on
 disait que ses yeux allaient lui être arrachés. L'homme s'écria
 en disant : « Grand dieu de mes pères, Itrak (1), viens à mon
 « secours, donne-moi la lumière de mes yeux. Par la gloire qui
 « t'environne, mon Seigneur, si je suis guéri, j'enlèverai même
 « les briques de ces trois hébreux, pour en bâtir ton temple. Mon

f. 180^v « Dieu, écoute moi parce que je * suis fort affligé. Je connais
 « ta puissance parce que tu m'as fait beaucoup de biens en tout

(1) Inconnu.

πομπήν παρὰ θεοῦ ἵκεν καὶ δευξωμῶν ἀρᾶμον
 πτερυγία ἀπολύ ἐπεκροισῶν (1) ἡμα ερε πεκροτ̄ χη ἡσντ̄ (2)
 εταγνατ̄ δε θε ἡνε ρλι (3) ἡβνοηῖδ̄ ὡσπὶ παρ̄ εβολ-
 ριτοτ̄ ἀγῶρι ερηνῶν σασα ἡβεν Πεξε οταῖ ἡνεγᾶλωσῖ παρ̄
 5 θε χοσῶν ἡταμοτ̄ πακ εἰωαννε ἡσεννι Πεχαρ̄ παρ̄
 θε ερην̄ ἔρον ὡαν̄ ερην̄ εἶνε ἡγαλιλεος πεχαρ̄ παρ̄ ερην̄ εἡγα-
 λιλεος Πεχαρ̄ παρ̄ θε παισῶν ἂν ἡε εἶρε ἡγαλιλεος ἱ
 ἔσων ὡαροι ἀλλὰ εἶβε ἡροζροζ ἡτε παβαλ μοτ̄ ερορ̄ ἡνι
 δεϋῶνι δε ερε ἰωαννε ἡνοσ̄ εἡνι ἡνιρᾶλλινος παρ̄ερ-
 10 μελεταν̄ δεη ἡεραβελεῖον κατα ἰωαννε εταγφορ̄ εἡνιρα-
 κλιτον̄ ἀγῖ εσων̄ εἡνωιτων̄ ἡτε ἡνιρᾶλλινος ἡμα εἶτε * ἡεγ- f. 181 r^o
 ποτ̄ χη ἡματ̄ δεη φορ̄ιον̄ ἀρχει ἀρνωῶν οταῖ ἡσα (4) οταῖ
 ἡμῶν οτορ̄ ἀγῶν̄ εβολ̄ ἡθε ἡδεμῶν ετσαλινοτ̄ ερωσ̄ θε
 οτοῖ ἡαν̄ θε ἀρσοχι ἡεων̄ ἡφροσ̄ εβολρ̄ιτεν̄ ἰωαννε ἡσεννι
 (1) ἐπεκροισῶν. (2) ἡσντ̄ + ἀγῶνι ἡνεκροτ̄. ἀγῶν̄ ριζεν̄
 πεγρελῖ ἀγῶρι εγῖρο ερορ̄. (3) ρλι om. (4) σα.

« temps. » Pendant qu'il disait cela, on le prit par la main, on le conduisit dans sa chambre dans laquelle se trouvait son dieu. Mais quand il vit qu'aucun secours ne lui arrivait de sa part, il restait tourmenté de tous côtés.

Quelqu'un de ses serviteurs lui dit : « Veux-tu que je t'appelle Jean le médecin ? » Il lui dit : « Appartient-il aux nôtres, ou bien appartient-il à Jésus le Galiléen ? » Il lui dit : « Il appartient aux Galiléens. »

Il lui dit : « Je n'aurais pas voulu que les Galiléens entrent chez moi ; mais à cause des tourments de mes yeux, appelle-le moi. » Or quand Jean se rendait à la maison du païen, il lisait l'Évangile selon Jean. Quand il fut arrivé au « Paraclet » (1) il entra dans la chambre du païen où * se trouvaient ses dieux. A l'instant f. 181 r^o
ils tombèrent, et se brisèrent l'un après l'autre. Et le démon qui y demeurait s'écriait : « Malheur à nous, parce que nous sommes chassés aujourd'hui par Jean le médecin et la puis-

(1) Section du « Paraclet » Joh. 14, 16-31.

архинекинос ѿ τετραμοῑ τ̄ριστοῑς ἀμῑνῑ нем φωτοῑς π̄ναβᾱλ
 ⲙⲑⲣⲏⲧ̄ ⲛ̄ϣοⲣⲓ ⲟⲩ ρⲓνᾱ ⲛ̄ταεσαῑ ⲛ̄ταοτεῑδ̄ τιρε̄ επτονος̄ ⲙ̄νῑ
 ⲛ̄ατιος̄ Παⲓⲣⲏⲧ̄ ᾱϵⲛϣ̄ ρᾱ πᾱωτ̄ ᾱϣ̄τωμε̄ πᾱϣ̄ нем нечӣ
 тирѣ е̄т̄рӣ ⲛ̄з̄ε̄ ⲛ̄ψ̄ϣ̄хи (1) Παρхинекинос̄ же̄ ε̄ταϣ̄εϣ̄
 5 επ̄ϣ̄ωῑ ε̄βολ̄σεῑ π̄μωο̄τ̄ ᾱ не̄βᾱλ̄ ο̄τωῑ ᾱϣ̄ιᾱτ̄ ⲛ̄βολ̄ (2) Πα-
 ρⲏⲧ̄ ᾱϣ̄̄ῑνῑ ⲙ̄π̄ιϣ̄ε̄ нем̄ вен̄иц̄ѣ̄ ⲛ̄ρ̄ε̄λ̄ν̄ῑ е̄ρᾱτ̄ϣ̄ ⲙ̄παρхинекинос̄
 ε̄ϣ̄ⲧ̄ωο̄τ̄ ⲙ̄π̄ε̄ν̄δ̄ε̄ ⲛ̄ε̄ ⲛ̄ϣ̄ε̄ нем̄ н̄ӣε̄ (3) ⲛ̄ατιος̄

†ϣϣϣϣϣ ⲙⲙⲁⲃⲟⲗ̄ ⲛ̄τε̄ ⲛ̄ῑε̄ ⲛ̄ατιος̄ ε̄σο̄τᾱβ̄ (4)

* Δεϣ̄ωῑνῑ же̄ ε̄τ̄ ᾱ ⲛ̄τεϣ̄ηῑτιε̄ ϣ̄ωῑν̄ ε̄βολ̄ ⲙ̄νῑτονος̄ ε̄σο̄τᾱβ̄ f. 182 r^o
 10 ᾱτ̄ῑ ϣ̄ᾱ παρхинекинос̄ ᾱϣ̄ε̄ῑμο̄τ̄ ε̄βολ̄ϣ̄ῑτο̄τ̄ϣ̄ Ο̄το̄ϣ̄ не̄же̄ ⲙ̄ε̄
 ο̄τᾱῑ ⲛ̄ῑτεϣ̄ηῑτιε̄ πᾱϣ̄ же̄ πᾱωτ̄ ο̄το̄ῑ ο̄ϣ̄ⲙ̄βᾱρ̄ ϣ̄ε̄ν̄ πᾱϣ̄ῑτ̄ ε̄τ̄
 ᾱ ταε̄ρῑμῑ ϣ̄ωῑνῑ ϣ̄ε̄ν̄ ο̄ϣ̄ωῑνῑ ε̄ϣ̄σο̄ε̄ῑ Ε̄ϣ̄ωῑνῑ ⲛ̄τε̄σε̄ρ̄βο̄νῑ ⲙ̄ϣ̄ϣ̄ϣ̄
 ⲛ̄ῑν̄ο̄ῑδ̄ᾱμῑ τῑρο̄τ̄ ᾱϣ̄ω̄ᾱν̄ῑ ε̄π̄ῑᾱβο̄τ̄ ε̄τε̄σε̄νᾱμῑε̄ῑ ⲛ̄ϣ̄η̄τ̄ϣ̄ ⲣ̄ᾱρε̄ ο̄-

(1) ⲙⲑⲣ̄ϣ̄ϣ̄η̄. (2) ⲙ̄βολ̄. (3) ⲛ̄ῑε̄ + ⲛ̄ᾱλ̄ο̄τ̄.

(4) Titre emprunté au Ms. LXIX.

« lumière, et (me donne) la lumière de mes yeux comme au-
 « paravant, pour que je lègue tout mon avoir au topos des
 « Trois Saints. » Ainsi on l'amena chez mon père ; il le baptisa
 avec toute sa maison, au nombre de 66 âmes. Et quand l'arche-
 vêque l'eut ramené hors de l'eau, ses yeux s'ouvrirent et il vit.
 Ainsi il apporta le bois et beaucoup d'autres substances aux
 pieds de l'archevêque, en rendant gloire à notre Seigneur Jésus-
 Christ et aux Trois Saints.

SEPTIÈME MIRACLE DES TROIS SAINTS.

* Il arriva que quand les artisans eurent achevé le saint t. 182 r^o
 topos, ils allèrent chez l'archevêque et reçurent sa bénédiction. [33]
 Et un des artisans lui dit : « Mon père j'éprouve une grande
 « douleur dans mon cœur de ce que ma femme est malade
 « d'une maladie douloureuse. Chaque fois qu'elle est devenue
 « enceinte comme toutes les femmes, et qu'elle est arrivée au

земши рѡдъ едрни етеснехѣ шачѡмъ ꙗтеснехѣ мѣрнѣ мн-
амиш ꙗте оубеенитъ ста рандроотъ мѣрнѣ ꙗнѣараваи
менене ѡсасрѡтѣ еволъ мнѣмасъ еѡи ꙗсноу ѡсер пхѡи
мнѣавотъ есеремрѡмъ мѣрнѣ мнѣ еомѡотъ есѡотнѣ ꙗрѣли ан

Пече пархнепекпосъ нау же нацири еѡи ꙗтерѡдъ 5
енекнѣ ꙗтереръ рандроотъ кероотъ ꙗте мнѣмнѣ ꙗте мнѣпервоки
отѡиѡ еволъ ꙗнте анѣте енаѣма ꙗнаѡтъ еѡтъ ꙗнаѡдосъ

f. 182 v^o немъ нѣ ꙗтѣосъ же енаѡтѡи * Пече мнѣотѡи нау же
наѡтъ моѣ мнѣ поѡемотъ еволъденъ рѡкъ же оѡцири поѡотъ не
етаѡмасу мнѣ отѡѡ (1) отѡи отѡнѣ ꙗнѣоѡрнеѡ мнѣотъ еѡѡу 10
еѡтѡиѣи нау еѡи ꙗте мнѣтѣосъ рѡтѣ еволъденъ нацири (2)
ꙗнаѡамѣ ꙗтѣ ꙗлѣмнѣ ꙗнѣотѡѣ отѡѡ мнѣотѡи ꙗтаѣнѣотъ еѡотнѣ
енѡтѡпѡосъ еѡотѡѣ Пече наѡтъ нау же анѣѡнѣи ѡнѣ
нѣѡцири немѡ ꙗеѡтѣ мнѣавотъ наѡнѣе ѡѡу денъ мнѣтѡосъ мнѣѡрѡ
ꙗеѡтѣ мнѣотъ ꙗте мнѣтѣосъ ꙗнаѡѡѡу денъ ꙗотѡшъ мѣтѣ (3) ꙗнѣ 15

(1) отѡѡ om. (2) Ms. нацири. (3) денъ ꙗотѡшъ мѣтѣ om.

« mois où elle devrait enfanter, un démon entre dans son sein,
« et frappe son sein comme une enclume de forgeron. Ensuite
« (il se produit) des cris comme des tonnerres. Après cela elle
« expulse l'enfant tout en sang. Elle passe la fin du mois
« frémissante, comme les morts, ne reconnaissant rien. »

L'archevêque lui dit : « Mon fils, si, retourné chez toi, et après
« avoir laissé passer peu de jours, le signe de la grossesse se
« montre en elle, amène-là ici. J'ai confiance dans le bon Dieu
« et les Trois Saints qu'elle guérira. »

f. 182 v^o * « Un autre lui dit : « Mon père donne-moi une bénédiction de
« ta bouche parce que il ne m'est né qu'un fils unique et un esprit
« sourd-muet est venu sur lui et le fatigue. Si les Saints le chassent
« de mon fils, je fabriquerai trois peintures d'or et de mosaïque et
« je les offrirai à leur saint topos. » Mon père lui dit : « Si tu vis,
« amène ton fils avec toi, le 9 du mois de Paschons. Laisse-le au
« topos pendant la nuit du 10. La grâce des Saints l'atteindra par
« la volonté de Dieu. » Après qu'il leur eut dit cela, ils reçurent

δε εταχροτος κωος ατσειμος εβολριτοτγ ατσε κωος ενοτι
 οτορ ετναψε κωος ατνιατ εορετατρος π̄ιψε π̄κωιτ ετναερ
 ορετω οτορ ατταμε π̄οικονομος αττινγ κωος ατσεπγ π̄περ
 5 5 κει π̄φρανο εναρε φ̄φραπ̄ π̄πιδ̄ειοε κ̄λιγι ερογ (1) δεσ̄ωπι δε
 5 ετατ̄ι εδοτι ε̄ποτι ατχω̄ π̄νιετατρος εδοταβ̄ κει π̄π̄ι-
 5 λοτ̄ ερε π̄κ̄εμωπ̄ π̄κοτρνεβο (2) κ̄εμαγ * Τοτε π̄κ̄εμωπ̄ ατ- f. 183 r^o
 5 ροχρεε τ̄εματ̄ω ρ̄ιτεπ̄ φ̄μ̄ν̄ιπ̄ι κ̄νιετατρος κ̄εμ̄ φ̄φραπ̄ π̄π̄-
 5 λ̄ειοε εδοταβ̄ (3) ατωσ̄ εβολ̄ ετ̄χω̄π̄μοε * δε τ̄ω̄ β̄ιδ̄ κ̄εμωτεπ̄
 10 ᾱιχᾱ ο̄ν̄ιοτ̄ κ̄επ̄ π̄κ̄αλαεοε ᾱιτ̄ ε̄ρανο† ᾱικ̄εμ̄ π̄αρχι-
 10 κ̄εκονοε ετ̄ωρεε π̄μωτεπ̄ ε̄ρανο† οπ̄ ᾱιχιμ̄ι ποτ̄μανεμ̄τοπ̄
 5 κ̄επ̄ καῑ ᾱλοτ̄ ρ̄ιπ̄ιπ̄ε ιε κ̄ιμ̄ιπ̄ι (4) π̄τε κ̄ιετατροε (5) π̄τε π̄κ̄ε
 5 κ̄εμ̄ κ̄ετεπ̄ραπ̄ εοεμαρωοτ̄ σοχῑ π̄εωι εβολ̄ κ̄επ̄ιτ̄γ ᾱλλα
 5 τ̄ια† ποτ̄νει κ̄ωτεπ̄ επ̄κ̄ιπ̄τᾱι εβολ̄κ̄επ̄ καῑ ᾱλοτ̄ οτ̄δε τ̄ια† π̄κ̄α
 5 κ̄αγ̄ ᾱι ψ̄α εοτ̄ι π̄π̄ιδ̄εβοτ̄ πᾱσ̄οπ̄ε ᾱιψ̄απ̄ι ε̄νετεπ̄τοπ̄ε κ̄ωτεπ̄

(1) ερογ > εκωγ. (2) κ̄κοτρνεβο > π̄κοτρ̄ κ̄εμ̄ εβο̄ χ̄π̄ι.

(3) εδοταβ̄ om. (4) κ̄ιμ̄ιπ̄ι > κ̄ιμ̄ιπ̄ι.

(5) κ̄ιετατροε + εδοταβ̄.

sa bénédiction, et s'en allèrent chez eux. Et tandis qu'ils s'en
 allaient, ils virent une croix de bois d'olivier d'un empan, et
 ils l'annoncèrent à l'économe. Il la leur donna; ils la trem-
 pèrent dans l'huile de la lampe sur laquelle le nom des Saints
 était sculpté.

Il arriva que quand ils furent entrés chez eux, ils déposèrent
 la croix sainte dans la maison de l'enfant possédé du démon
 sourd-muet. * Alors le démon éprouva beaucoup de peine par f. 183 r^o
 le signe de la croix et le nom des Saints. Il s'écria en disant :
 « Ô violence avec vous ! Je vous ai laissés parmi les Chaldéens,
 « je suis venu à Alexandrie. J'ai trouvé l'archevêque qui vous
 « a appelés à Alexandrie également. J'avais trouvé un lieu de
 « repos dans cet enfant, et voilà que le signe de la croix du
 « Christ et votre nom béni, m'en ont chassé. Mais je vous
 « fixerai un temps pour ma sortie de cet enfant, et je ne lui
 « ferai pas de mal jusqu'au 10 du mois de Paschons quand

ρωτην тетениνοѡ εδοτη ενετηνι Διον ρω φπαϊ εβολ ιταше
 ни εδοτη ενнι мпαι ρωми πρελλινοѡ ιταδοι ειφμακο παρ ша-
 теуроτηн πхс πιδλιноѡс ипоѡф και δε етаρχοτοѡ асї
 εβολзен πιδлоѡ агоѡхαι теωε zen пегооѡ етеммат асфѡоѡ
 f. 183 v^o мфѡ нем пїс палоѡ павїоѡ * асщопи δε псодѡ мпавот 5
 пащопе аїни ифегими нем пидлоѡ εδοτη енитоноѡ εδοѡѡѡ
 Огоѡ аѡсѡѡф ифамфани хωριε пег еѡхотшт ѡвол захωε
 итпароѡсїа ипїавїоѡ zen пехωρѡ δε а псѡ оѡωиѡ итѡ-
 пароѡсїа εβολ а фамфани моѡ а псщаѡ ероѡωини ефполие
 тире Тоте пїхемωи в фн етхи нем пидлоѡ нем фн етхи 10
 нем фегими аѡщ ѡвол ере пїмнц тирѡ сѡтем ѡρωѡѡ же
 калωε атетенї ѡ пидѡсїоѡс ите фѡ апаиас азариас мисаїл
 . zen петенщай εδοѡѡѡ еγнемωτηн иже дапїл пїпрофитне
 петенсѡи оѡоѡ пщирї итетенсѡи петенщфир zen пидѡи
 Διον ρωи ρїτηн пїѡѡѡѡсѡρи ите фѡ немωτηн (1) тениноѡ 15

(1) Au lieu de немωτηн, lire нем иωτηн ?

« j'irai à votre topos. Vous aussi vous entrerez dans votre maison.
 « Et moi de mon côté je sortirai, j'entrerais dans la maison de
 « cet homme païen, je continuerai à le torturer jusqu'à ce qu'il
 « connaisse le Christ, le vrai Dieu. » Quand il eut dit cela,
 il sortit de l'enfant, et celui-ci fut guéri depuis lors en ce jour,
 et rendit gloire à Dieu et aux Trois Saints.

f. 183 v^o * Il arriva qu'au 9 du mois de Paschons on conduisit la
 femme avec l'enfant, au saint topos. Et on prépara les lampes,
 sans huile, attendant l'arrivée des Saints.

Pendant la nuit, le Seigneur manifesta leur arrivée, la lampe
 s'alluma, et sa flamme illumina la ville entière. Alors les deux
 démons, celui qui était dans l'enfant, et celui qui était dans
 la femme, s'écrièrent pendant que toute la foule les entendait :
 « Vous êtes les bienvenus, ô Saints de Dieu, Ananie, Azarie,
 « Misaël, au saint jour de votre fête, vous, qu'accompagne le
 « prophète Daniel, votre frère, et le fils de votre sœur, votre
 « compagnon dans le combat. Nous aussi par l'ordre de Dieu,

εβολ̄ ἡτεκνευε̄ παν̄ ε̄φιομ̄ Παῑς δε̄ εταρ̄χοτοῡ ἡχε̄ η̄δε̄μων
 ᾱτ̄ εβολ̄ ᾱτ̄υε̄ η̄ωοῡ ε̄φιομ̄ * Τοτε̄ η̄ρωμ̄ι ἡτεχ̄νιτις̄ ᾱσῑ f. 184 r^o
 ἡνῑ ετε̄ η̄ωοῡ ε̄δοτη̄ ε̄ποτη̄ι ᾱ φε̄ριμ̄ι μ̄ις̄ ἡοῡσ̄ηρῑ ἡρωοῡτ̄
 ᾱτ̄μοϋ̄τ̄ ε̄πε̄τραν̄ δε̄ ανᾱνιας̄ ᾱτ̄τ̄ ἡνω̄τω̄ῡ η̄εμ̄ ρᾱν̄ᾱωρον̄
 5 ε̄τω̄ῡ ε̄δοτη̄ ε̄πτο̄πος̄ ἡνῑτ̄ η̄ᾱτιος̄ (1) ε̄τω̄οῡ ἡϋ̄φ̄τ̄ η̄εμ̄ η̄ι
 ε̄θο̄ταβ̄ ἡτᾱῡ (2)

†ϣϣηρῑ μ̄μᾱρη̄ ἡτε̄ η̄ῑτ̄ η̄ᾱτιος̄ (3)

η̄ε̄ ο̄το̄ν̄ ο̄τ̄ρωμ̄ῑ η̄ε̄ρ̄γᾱτις̄ ε̄ϣ̄ωον̄ δε̄η̄ ρᾱνοϋ̄ ε̄ϣ̄σῑ ἡ̄η̄ε̄ϣ̄ε̄
 ἡ̄μ̄νῑς̄ ε̄ϣ̄ο̄ν̄ς̄ ε̄ρο̄ῡ η̄εμ̄ η̄ε̄ϣ̄η̄ρῑ (4) φ̄αῑς̄ δε̄ η̄ε̄ ο̄το̄ν̄ ο̄δη̄ϣ̄τ̄
 10 ἡ̄νᾱρ̄τ̄ ω̄ον̄ η̄ᾱῡ ε̄δοτη̄ ε̄π̄ῑδ̄ᾱτιος̄ ανᾱνιας̄ - ᾱζᾱριας̄ η̄ις̄ε̄ᾱν̄λ̄
 φ̄αῑς̄ δε̄ η̄ε̄ ϣᾱϣ̄ω̄λῑ ε̄βολ̄δε̄η̄ η̄ε̄ϣ̄ε̄ ἡ̄μ̄νῑς̄ ἡ̄τε̄ϣ̄ω̄ον̄
 η̄ο̄ρο̄ν̄τῑδ̄ ἡ̄η̄ε̄ρ̄ ἡ̄τε̄ϣ̄η̄ῑϣ̄ ε̄π̄ῑφ̄αν̄ος̄ ἡτε̄ η̄ῑτ̄ η̄ᾱτιος̄ ε̄ρε̄ η̄ο̄τ̄
 ᾱτ̄μ̄νῑς̄ ε̄ρ̄ζω̄ε̄ρᾱφ̄η̄ῑ δε̄η̄ η̄ε̄ϣ̄η̄ῑ ε̄ϣ̄ω̄ον̄ ᾱϣ̄ω̄αν̄ῑ ἡ̄ε̄ο̄τ̄ῑ κᾱτᾱ ᾱβο̄τ̄
 ϣᾱϣ̄ω̄λῑ ἡ̄η̄ε̄ϣ̄ε̄ ἡ̄τε̄ϣ̄ο̄ῡ ε̄βολ̄ ε̄π̄ῑδ̄ᾱτιος̄ * η̄ε̄ ϣᾱϣ̄ω̄ον̄ f. 184 v^o

(1) ἡνῑτ̄ η̄ᾱτιος̄ > ἡνῑ ε̄θο̄ταβ̄.

(2) ἡνῑ ε̄θο̄ταβ̄ ἡτᾱῡ > η̄ῑτ̄ η̄ᾱτιος̄.

(3) Titre emprunté au Ms. LXIX. (4) Ms. η̄η̄ε̄ϣ̄η̄ρῑ.

« et par le vôtre nous sortons, nous allons au fleuve. » Quand les démons eurent dit cela, ils sortirent et s'en allèrent au fleuve. * Alors les artisans emportèrent ce qui leur appartenait, chez eux. f. 184 r^o
 La femme enfanta un garçon et on appela son nom Ananie. Ils donnèrent un « ex-voto » et des dons nombreux au topos des Trois Saints pour la gloire de Dieu et de ses Saints.

HUITIÈME MIRACLE DES TROIS SAINTS.

Il y avait à Alexandrie un ouvrier qui chaque jour recevait son salaire et en vivait avec ses fils. Celui-ci avait une grande confiance dans les Saints Ananie, Azarie, Misaël. Chaque jour il retint de son salaire pour acheter une once d'huile, et la donner à la lampe des Trois Saints dont l'image étant peinte dans sa maison.

Chaque fois qu'il venait, le dix de chaque mois, il prenait son salaire, le dépensait pour les Saints, * achetait l'offrande, f. 184 v^o

ите иаѣіос ѿнатѡит ꙗраѿ ꙗтарѡал ѡвоа арноѿ ꙗтаѡи
 поѿрѡми ꙗтаерѡѡ ꙗаꝥ ꙗтаѿѡ ероꝥ арноѿ ѿѿ нем иаѣіос
 ꙗаꝥѡт ꙗпеꝥѡит ꙗтеꝥѿ (1) ни откоѿѡи ꙗвехе (2) еѿѡи ꙗтаѡи
 поѿноѿѡи ꙗнеꝥ епифаноѿ Пеже ꙗѿѡи ꙗаꝥ же моѿи ѡе
 5 отѿѡиѡи ере ѿѿ нем иѿ ꙗаѣіос еѿѡи ꙗеѡѡит Ноꝥ ꙗе
 еѿѡиѡи ꙗранатоѡѿ аꝥѡѡѡ ꙗѿѿ нем иѿ ꙗаѣіос еѿре
 ꙗеѡѡит соѿѿ аꝥше ꙗаꝥ евоаѿѡѡе ꙗтеꝥѿѡи еѿи ꙗе (3)
 еѿмоѿи ꙗаре отѡи отѡиꝥ ꙗмоѡеѡ ѡе ꙗеꝥѡит же епифаноѿ ѡа
 ни ꝥине је иѿ ꙗаѣіос аѿѿ еѿѡи еѿраꝥ еѿѡиѡѡѿ
 10 еѿѡиѡѡѡ ꙗѿѿѿ ꙗѿѡиѡи поѿро * Пежеѡѡ ꙗаꝥ же f. 185 v^o
 ꙗѿѡи аѡѡи еѡѡи иѿѡѡи ꙗе ꙗаѿѡиѡи ꙗе епѡѡи аи
 же аꝥѡѡѡе же от Пеже отѡи ꙗаꝥ ѡе ꙗаѣіос же ѡиѡѿ
 иѿѡѡѿ ꙗѡ ꙗѿвехе поѿроѡи ꙗерѡѡи иѿкоѡи еѿѡи еѿеѡѡѡиѡ
 аѿѡѡѡ ꙗѡѡи ѡѡи евоа тѡѡѡѿ ꙗѡ ѡи ꙗтарѡи ꙗѿѡѡѡи

(1) ꙗтеꝥѿ > арноѿ ѡиѡѿ.

(2) ꙗвехе. (3) ꙗе от.

« trouve, que du peu d'huile de la lampe des Saints. Je me
 « lèverai demain, je sortirai, peut-être je trouverai quelqu'un
 « pour lequel je pourrai travailler, je le prierai, et peut-être
 « Dieu et les Saints le persuaderont de m'avancer un petit
 « salaire pour acheter un peu d'huile pour la lampe. »

La femme lui dit : « Vas en paix, et que Dieu et les Trois Saints
 rendent ta voie droite ! » S'étant levé de grand matin, il pria
 Dieu et les Trois Saints de préparer sa voie, et prit congé de
 sa femme. Pendant qu'il marchait encore, il y eut une foule
 de pensées dans son cœur, chez qui il irait. Voilà que les
 Trois Saints vinrent au-devant de lui, montés sur des chevaux
 comme des fils de roi.

* Ils lui dirent : « Ô homme, où vas-tu ? » L'homme, resta très f. 185 v^o
 perplexe ne sachant quoi dire. Un des Saints lui dit : « Tu vien-
 « dras, nous te donnerons le salaire d'une année de travail, tu
 « auras l'intendance sur nos biens. Quand l'année sera terminée,
 « nous te donnerons encore le commencement de l'autre année. »

Πεξε πρωμι π̄πιδ̄τιος же се т̄по̄т̄ нас̄ис̄ε̄т̄ †̄от̄ω̄у
 π̄та̄ε̄ρ̄ω̄в̄ π̄ω̄т̄ε̄н̄ ε̄ρ̄о̄т̄ε̄ ρ̄ω̄м̄ ӣв̄ε̄н̄ Πεξε π̄ᾱт̄ӣо̄с̄ п̄а̄ç̄ же
 е̄п̄о̄т̄ω̄ӯ е̄ε̄ρ̄ε̄к̄Ѡ̄г̄ӣ е̄р̄а̄т̄ӣ е̄п̄ε̄р̄ε̄г̄а̄т̄ӣс̄ Π̄о̄о̄ӯ †̄ε̄ п̄а̄ç̄μ̄о̄ӯ
 π̄ε̄ω̄т̄ ε̄ç̄р̄а̄ш̄ӣ о̄т̄о̄г̄ (1) ε̄ç̄ш̄ε̄п̄Ѡ̄μ̄о̄т̄ π̄т̄о̄т̄ç̄ μ̄п̄σ̄ε̄ (2) Π̄ε̄ о̄т̄о̄п̄
 о̄т̄р̄о̄ ε̄ç̄о̄т̄ӣн̄ п̄ε̄ξε π̄ιδ̄τιος μ̄π̄ρ̄ω̄μ̄ӣ же м̄а̄ш̄е̄ п̄а̄к̄ ε̄ç̄о̄т̄ӣ ε̄п̄а̄ӣ 5
 н̄ӣ ε̄м̄т̄о̄п̄ μ̄μ̄о̄с̄ π̄о̄т̄κ̄о̄ж̄ӣ ш̄а̄т̄ε̄п̄т̄а̄с̄ε̄о̄ ç̄а̄р̄о̄в̄ †̄ӣо̄т̄ ε̄в̄о̄л̄з̄ε̄н̄
 f. 186 r^o п̄а̄ӣ м̄а̄ Π̄о̄о̄ӯ †̄ε̄ а̄ç̄р̄ω̄л̄ ε̄ç̄о̄т̄ӣ * е̄п̄п̄ӣ а̄ç̄ε̄п̄к̄о̄т̄ е̄ре̄ п̄ε̄ç̄р̄о̄
 ç̄ӣç̄ε̄н̄ п̄ε̄ç̄ӣε̄л̄ӣ е̄ç̄о̄ӣ п̄ε̄м̄н̄а̄р̄Ѡ̄г̄н̄т̄ а̄ç̄ε̄о̄м̄е̄ е̄п̄ӣк̄а̄ç̄ӣ а̄ç̄ӣа̄т̄
 ε̄о̄т̄т̄а̄т̄ç̄ (3) ε̄ç̄ç̄л̄ӣç̄ӣ е̄ре̄ ф̄р̄а̄п̄ μ̄п̄ӣт̄ п̄а̄т̄ӣо̄с̄ ε̄ç̄н̄о̄т̄т̄ е̄р̄о̄ç̄ п̄а̄ç̄-
 ε̄ω̄т̄ӣ π̄ӣӣс̄а̄ӣ а̄п̄ п̄ε̄ а̄л̄л̄а̄ п̄а̄ç̄ф̄ω̄ӣç̄ μ̄μ̄о̄ç̄ (4) ç̄ε̄н̄ п̄ε̄ç̄ç̄ӣç̄ (5) 10
 ε̄т̄ӣ †̄ε̄ (6) ε̄ç̄ç̄ε̄н̄ т̄ε̄ç̄ç̄ӣç̄ ӣс̄ п̄ӣт̄ п̄а̄т̄ӣо̄с̄ а̄т̄ӣ ε̄ç̄о̄т̄ӣ п̄ε̄ç̄ω̄т̄
 п̄а̄ç̄ же †̄о̄т̄ω̄п̄ μ̄μ̄о̄ç̄ ӣс̄ ф̄в̄ε̄ç̄ε̄ п̄о̄т̄р̄о̄μ̄п̄ӣ т̄ӣре̄ π̄̄а̄н̄т̄ç̄
 ε̄т̄а̄ç̄о̄т̄ω̄п̄ †̄ε̄ μ̄μ̄о̄ç̄ а̄ç̄ç̄ӣμ̄ӣ π̄̄ф̄ π̄̄л̄о̄т̄κ̄о̄ж̄ӣ π̄̄а̄н̄т̄ç̄ Π̄ε̄ξε π̄ӣ-
 †̄т̄ӣо̄с̄ п̄а̄ç̄ же о̄т̄ω̄м̄ п̄а̄к̄ ç̄ε̄н̄ п̄а̄ӣ ш̄а̄т̄ε̄п̄т̄а̄с̄ε̄о̄ ç̄а̄р̄о̄в̄ о̄т̄о̄г̄
 а̄н̄ç̄а̄п̄ç̄ω̄п̄ ε̄в̄о̄л̄ π̄т̄ε̄к̄λ̄а̄в̄о̄н̄ӣа̄ (7) п̄ε̄м̄ п̄ε̄ç̄ω̄ӯ ε̄ç̄о̄т̄ӣ е̄п̄ӣ†̄т̄ӣо̄с̄ 15
 (1) о̄т̄о̄г̄ о̄т̄. (2) ӣт̄о̄т̄ç̄ μ̄п̄σ̄ε̄ > ӣт̄ε̄н̄ π̄σ̄ε̄. (3) ε̄о̄т̄т̄а̄т̄ç̄.
 (4) μ̄μ̄о̄ç̄ + п̄ε̄. (5) ç̄ε̄н̄ п̄ε̄ç̄ç̄ӣç̄ о̄т̄. (6) †̄ε̄ о̄т̄. (7) π̄т̄ε̄к̄λ̄а̄в̄о̄н̄ӣа̄.

L'homme dit aux Saints : « Bien sûr mes Seigneurs, que je veux tra-
 « vailler pour vous, plus que pour n'importe qui ! » Les Saints
 lui dirent : « Nous désirons que tu aies l'intendance sur les
 « ouvriers. » Il les suivit, plein de joie et remerciant le Seigneur.

Il y avait une porte ouverte. Les Saints dirent à l'homme :
 « Entre dans cette maison, repose-toi un peu jusqu'à ce que nous
 « soyons retournés auprès de toi maintenant, de cet endroit. »

f. 186 r^o Il entra dans la * maison, il se reposa, la figure sur ses genoux,
 tout triste. Il regarda à terre, et vit un coffret sculpté sur
 lequel était écrit le nom des Trois Saints. Il ne connaissait
 pas les écritures, mais il le tournait entre ses mains. Pendant
 qu'il était encore entre ses mains, voilà que les Trois Saints
 entrèrent et lui dirent : « Ouvre-le, voici que là dedans il y a
 le salaire d'une année entière. » Quand il l'eut ouvert il y
 trouva 500 pièces d'or. Les Saints lui dirent : « Mange avec
 « cela, jusqu'à ce que nous soyons retournés auprès de toi.
 « Et si tu accomplis parfaitement ton service et ton vœu

εϋων ἰτεκερευχηρῖα τέσσατ̄ παρ οἱ Πιρῶμι δε ἀϋῶλι
 ἰπινουθ̄ ενεϋνι ἰασιος δε ἀτεραθουσιου εβολραροϋ * Οτοϋ f. 186 v^o
 παϋαῶλμος ἰτεϋεϋμι δε σι νε ἰπαι ποτ̄β̄ ετ̄ ᾱ και ριρι ποτρο
 τνιτοϋ ἰνι Πεξε τεϋεϋμι παϋ δε ἰτ̄ πασιος ἡ̄ ἕτατ̄
 5 και ἰπαι ποτ̄β̄ φιοϋ ἀπατ̄ εἰνι εσοταβ̄ δεπ̄ και ἰνι πεϋωοϋ
 ἰνι δε ἰε φ̄τ̄ немаи аϋер ἰπαι немотен Λοιουοι τωοτι(1)
 ἰτεϋιρωοϋϋ ἰτετ̄ ποτροϋϋ ἰδ̄απ̄ ἰνιουκ̄ι Πιρῶμι δε
 ἰπιστος ἕτεμματ̄ παϋμ̄νι εβολ̄ νε εϋτ̄δ̄απ̄νι ἰνιουκ̄ι нем и-
 χира нем иорфанос Οτοϋ ἀϋιωτ̄ ποτροϋϋ κενκ̄ιησιδ̄ ρωϋ
 10 ἰνιτ̄ πασιος δεπ̄ τεϋραοτ̄ῖ δε οτῑ παρε ἰπτονοε οτ̄ῖοϋ
 ἰμοϋ νε ετῑ οτῑ εἰμ̄νι εβολ̄ δεπ̄ ται μετρεϋεϋρεθ̄ηαπεϋ ἰπα-
 ριτ̄ οτοϋ ἀϋωοϋεμ̄ ποτ̄μ̄νιϋ ἰκ̄ελαφοε εδοτῑ ἕνεϋνι * δεπ̄ и- f. 187 r^o
 νιϋτ̄(2) ἡ̄ροοϋ(3) ἰϋαι ἰτε ἰτ̄ πασιος ᾱ οται ἰμ̄ωοϋ ερατ̄-
 ϋομ̄ ἀϋενκοτ̄(4) δεπ̄ πεϋνι ἀϋιατ̄ εἰνικ̄ελαφοε εϋροϋνι ἀϋτ̄ρο

(1) τωοτι.

(2) ἰνιϋτ̄ om.

(3) ἡ̄ροοϋ.

(4) ἀϋενκοτ̄.

« envers les Saints, chaque fois que tu seras dans le besoin, « nous te donnerons encore. »

L'homme emporta les pièces d'or chez lui, et les Saints devinrent invisibles devant lui.

* Et il dit à sa femme : « Prends pour toi ces pièces d'or f. 186 v^o « que ces enfants royaux m'ont données. » Sa femme lui dit : « Ce sont les Trois Saints qui t'ont donné ces pièces d'or. « Maintenant j'ai vu les Saints dans cette maison. Ils me dirent : « Voici que Dieu est avec nous, il a fait miséricorde avec vous. « Mais, lève-toi, aie soin de donner une petite aumône aux pauvres. » Et cet homme plein de foi continuait à donner l'aumône aux pauvres, aux veuves et aux orphelins. Et il bâtit aussi une petite église aux Trois Saints dans son voisinage, parce que le topos était à une grande distance de chez lui. Tandis que donc il persévérât dans ces bonnes œuvres, il invita beaucoup de lépreux dans sa maison * au grand jour de fête des Trois Saints. f. 187 r^o Un d'eux tomba faible, et s'étendit à terre dans sa maison.

ероу ерѡω̄м̄моу Же насон еѡпанеу ремеи нан ден пани (1)
 немни шатекѡωк еѡол ден нѡ̄с Писон же п̄велаѡос аѡѡт-
 нрит аѡремеи ден печни оѡоу наѡשמשי м̄моу п̄налѡс пе
 менепса от̄котѡи же п̄сноу аѡм̄тон (2) м̄моу п̄же п̄велаѡос
 а п̄рѡми п̄рни косу п̄налѡс аѡѡомеу ден пикари ден от̄аѡ̄ 5
 Оѡоу пе от̄он от̄наѡу же пе ден тѡиѡ м̄п̄велаѡос еѡоуеу
 еѡѡѡ еѡмоуи (3) деѡѡни ет а п̄рѡми ꙗ̄ѡ̄с̄о̄ни аѡнат еп̄наѡу
 f. 187 v^o аѡѡит̄у ден теѡѡиѡ (4) еп̄ѡит̄ниѡ * екема ден п̄ни (5)
 аѡжемеу еѡрорш емаѡѡ Пезаѡ же от̄ ет̄ден п̄аи каѡу еѡ-
 рорш м̄паирит̄ оѡоу аѡѡѡ м̄п̄икаѡу аѡжемеу еѡмеу н̄ноѡѡ ере 10
 от̄он ХЛЕ п̄лосѡѡѡи хи п̄ѡит̄у Тоте п̄рѡми аѡеми же п̄т̄
 п̄ат̄ѡс пе ет̄ат̄сѡѡѡт̄ п̄наи наѡу Нем п̄весеѡот̄ п̄те п̄рѡми
 ет̄ѡѡни оѡоу (6) аѡѡ̄ри п̄ѡоу (7) нем теѡѡѡи еѡмни еѡол (8)

(1) ден пани om.

(2) аѡемтон.

(3) еѡмоуи om.

(4) ден теѡѡиѡ om.

(5) ден п̄ни om.

(6) оѡоу om.

(7) нѡоу om.

(8) еѡмни еѡол om.

Il vit le lépreux couché par terre et le pria, en disant : « Mon bon frère, reste dans ma maison avec moi, jusqu'à ce que tu sois trépassé dans le Seigneur. »

Le frère lépreux se laissa persuader, resta dans sa maison et il le servit bien.

f. 187 v^o Après un peu de temps le lépreux mourut. L'homme pauvre l'ensevelit comme il fallait, et l'enterra avec honneur. Et il y avait dans la main du lépreux un roseau sur lequel il s'appuyait en marchant. Il arriva que quand l'homme fut rentré, il vit le roseau, le prit entre ses mains pour le mettre * dans un autre endroit dans la maison. Il constata qu'il était excessivement lourd. Il dit : « Qu'y a-t-il dans ce roseau qui est lourd comme cela ? » Et il brisa le roseau et le trouva rempli d'or, tandis que 636 pièces d'or s'y trouvaient. Alors l'homme comprit que c'étaient les Trois Saints qui lui avaient préparé cela aussi que la bénédiction de l'homme malade. Et il resta, lui et

ετ̄ϕ̄ωσ̄ οσο̄ εϑ̄υσηρ̄μοτ̄ ιποτ̄ϑ̄ (1) $\overline{\mu\phi\tau}$ нем нѣ̄ наг̄іос̄ ετ̄ίρι
 ἡρᾱνμετ̄ηαντ̄ нем ρ̄αν̄ιϑ̄τ̄ πᾱρᾱνῑ ζ̄εν̄ φ̄ρᾱν $\overline{\mu\phi\tau}$ нем
 нѣ̄ наг̄іос̄ ετε̄μαρωσ̄τ̄ ζ̄εν̄ πο̄τε̄ροσ̄ϑ̄ ἡ̄ϑ̄ᾱῑ κᾱτᾱ ἄ̄β̄οτ̄ $\psi\alpha$ и-
 εροσ̄ ῑτε̄ πο̄τ̄μοτ̄ Οσο̄ ᾱ нѣ̄ наг̄іос̄ εσο̄σ̄*αβ̄ σ̄ιρ̄μοτ̄ f. 188 r^o
 5 ερ̄νῑ ε̄χωσ̄τ̄ κᾱρ̄ρε̄ν̄ πε̄ν̄σ̄ε̄ οσο̄ πε̄ν̄ιοσ̄τ̄ οσο̄ πε̄νεω̄τιρ̄ $\overline{\eta\chi\epsilon}$
 $\overline{\eta\chi\epsilon}$ Φ̄αῑ ε̄τε̄ ε̄βο̄λ̄η̄ιτο̄τ̄ ε̄ρε̄ ω̄σ̄т̄ н̄ιβ̄εν̄ нем та̄ῑδ̄ н̄ιβ̄εν̄
 нем про̄ск̄η̄ν̄ε̄ῑс̄ н̄ιβ̄εν̄ ε̄ρ̄π̄ρε̄ν̄ $\overline{\mu\phi\iota\omega\tau}$ не̄μᾱϑ̄ нем н̄ῑη̄ἄ̄ ε̄σο̄σ̄αβ̄
 ἡ̄ρε̄ϑ̄τᾱν̄δ̄ο̄ οσο̄ πο̄μο̄ο̄τε̄ιос̄ не̄μᾱϑ̄ $\overline{\tau\iota\sigma\tau}$ нем ἡ̄σ̄νο̄σ̄ н̄ιβ̄εν̄
 нем $\psi\alpha$ ε̄νε̄ρ̄ ἡ̄τε̄ н̄ῑε̄νε̄ρ̄ τῑρο̄σ̄ ᾱμ̄ῑν̄

* * *

10 $\overline{\eta\sigma\epsilon}$ ηαῑ μ̄η̄ε̄λα χ ε̄τᾱϑ̄ε̄ζ̄αῑ χ̄αν̄η̄ σ̄ο̄ μᾱτο̄ῑ ᾱμ̄ῑν̄.

* $\overline{\eta\sigma\epsilon}$ $\overline{\phi\tau}$ μᾱ μ̄το̄ῑ η̄τ̄η̄σ̄χ̄η̄ μ̄η̄ε̄λα χ η̄τᾱλε̄νορ̄ο̄ ρ̄αν̄ῑ f. 188 v^o

(1) οσο̄ εϑ̄υσηρ̄μοτ̄ ιποτ̄ϑ̄ om. — Dans le Ms. LXII, ιποτ̄ϑ̄ est en surcharge.

sa femme, persévérant à glorifier et à remercier Dieu et les Trois
 Saints, et à faire des aumônes et de grandes charités au nom de
 Dieu et des Trois Saints bénis, au jour de leur fête, chaque
 mois, jusqu'au jour de leur mort. Et les Trois Saints * inter- f. 188 r^o
 cédèrent pour eux auprès de Notre Seigneur et notre Dieu et
 notre Sauveur Jésus-Christ, à qui convient toute gloire et tout
 honneur et toute adoration, au Père avec Lui et au Saint Es-
 prit vivificateur et consubstantiel avec Lui, maintenant et en
 tout temps et jusqu'au siècle de tous les siècles. Amen.

* * *

Seigneur, aie pitié du très humble Chaël, fils de Matoï, qui
 a écrit (ceci). Amen.

* Seigneur Dieu, donne le repos à l'âme du très humble et f. 188 v^o
 misérable Ηᾱρῑρ̄ (1).

(1) ZOËGA, *Catalogus*, p. 108, lit avec TURI : η̄τᾱλε̄ν[ορ̄ο̄] ρ̄ᾱ η̄η̄, et traduit : « Domine Deus da requiem animae minimi miseri in spiritu. » Il faut lire ρ̄αν̄ῑ, qui n'est que la transcription copte du nom propre arabe très usité $\chi\eta\beta$.

π̄σ̄ε και μ̄νεβο̄σι νε̄βινι ρ̄απ̄ι ᾱμ̄νι.

Vatic. LXIX * πέμοσ̄ μ̄π̄ῑ π̄αλοσ̄ π̄ατ. ἀ̄νᾱνιασ. ἀ̄ζᾱριασ. μ̄ισᾱηλ. ψ̄ω̄νῑ ν̄εμ
f. 102 r^o η̄επ̄λαοσ̄ τ̄ιρ̄ῡ ᾱμ̄νι.

π̄σ̄ε μᾱ π̄εε̄μ̄νῑ πᾱρο̄φῑ μ̄νεβ̄ω̄ν̄ χᾱηλ̄ μᾱκᾱρῑ π̄ῡρῑ μ̄νι-
κοε̄μ̄νῑ. ᾱμ̄νι. π̄σ̄ε̄ ε̄ε̄σ̄ω̄νῑ

Vatic. LXIX * Σε̄ν (1) φ̄ρᾱν̄ μ̄φ̄ιω̄τ̄ ν̄εμ̄ π̄ῡρῑ ν̄εμ̄ π̄ῑπ̄ᾱ ε̄σο̄ταβ̄ †π̄ᾱνᾱτιᾱ
f. 102 v^o η̄τ̄ριασ̄ ε̄ε̄σ̄ε̄ν̄ ο̄τ̄μ̄ε̄ο̄νο̄τ̄ †πο̄τω̄τ̄ Φ̄ᾱῑ τ̄αρ̄ ν̄ε̄ ν̄ε̄μ̄νο̄τ̄ †ᾱνο̄ῑ †ᾱ
ν̄ῑχ̄ρ̄ῑσ̄τ̄ῑᾱνο̄σ̄ τ̄ε̄πο̄σ̄ω̄σ̄τ̄ μ̄μο̄ῡ τ̄ε̄ν̄†ω̄ο̄σ̄ ν̄ᾱῡ

ᾱῡω̄νῑ η̄ξε̄ π̄ῡνε̄ρ̄φ̄με̄ν̄ῑ μ̄π̄ᾱῑ †ω̄ω̄μ̄ π̄ω̄σ̄ ε̄βο̄λο̄γῑτε̄ν̄ ν̄ε̄ν̄τ̄ρῑ-
μᾱκᾱριο̄σ̄ η̄ιω̄τ̄ χᾱηλ̄ ν̄εμ̄ μ̄νῑρᾱτο̄ (2) ν̄εμ̄ π̄ῑῡο̄ῑ ν̄ε̄τ̄σο̄ν̄ ν̄ε̄τ̄ῡρῑ 10
ν̄ε̄ᾱρ̄ν̄ῑκο̄σ̄ ρ̄ῑ π̄π̄ῑκο̄σ̄ (3) ε̄τ̄ε̄σο̄ν̄ ν̄ε̄τ̄ῡρῑ μ̄π̄π̄ῑκο̄σ̄ μ̄νῑθε̄ο̄φο̄ρο̄σ̄

(1) Le colophon a été copié par TUKI. ZOEGA, p. 64, le publie en faisant remarquer qu'il craint que beaucoup de fautes ne doivent être imputées à TUKI plutôt qu'au scribe. Voici les principales variantes :

(2) ZOEGA : παπα ραυο.

(3) νεαρνικον ρι ππατικον.

Seigneur, aie pitié du pauvre disciple Hapip (1). Amen.

Vatic. LXIX * Que la bénédiction des Trois Saints Jeunes Gens Ananie,
f. 102 r^o Azarie, Misaël, soit avec tout notre peuple. Amen.

Seigneur, accorde une vie sans péché à ton Serviteur Chaël Macari, fils du Cosmète. Amen. Seigneur, que cela soit (ainsi).

Vatic. LXIX * Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, la très
f. 102 v^o Sainte Trinité laquelle n'est qu'une divinité. Celui-là est notre Dieu que nous, chrétiens, nous adorons et glorifions.

L'exemplaire de ce lectionnaire a été fait par notre père trois fois bienheureux Chaël, et Mênraio et Pischoi, son frère, ses fils charnels et spirituels en même temps, fils spirituels du moine théophore, mon père Macari Pisousou, moine du topos

(1) ZOEGA, *l. c.*, p. 108, traduit : « Domine, miserere Pisbui humilis in spiritu. » — π̄ῑε̄βο̄σῑ n'est pas un nom propre. C'est un titre que l'on se donne par humilité.

ммонах⁰ (1) παιωτ макари πνεοτεοτ πιμοναχ⁰ πτε πτονοο μπει-
 ιωτ αββα макари πτε шιριнт (2) εατθαμιοу εβολден πιδισι мми
 аττινιу εσοτη ετκαθολικη νεκκλ^α (3) πτε πεπιωτ ιακωεοο πιшиу†
 абба макари πτε ширит етерφμεди πωοτ нем ποτιο† етаτхφωοτ
 5 епикомое Тен†ро (4) еотоп пивен еонаωу деп пай хωм ιе пи
 еонасωтем ероу псехоο хе ере псе ари нецпай шишу† немωοτ
 деп пай епез отоз аτшансini (5) εβολден пай коомοο неφλιноτ
 псехоο хе ере псе тмтоп πωοτ деп пинарадиοοο πте ποτιноу
 πте псе тилирономια πωοτ деп вметотро ппифноти псеесаи
 10 мпотрап ρι пхωм мпωпз нем пи еοοταβ тирοτ амни Фп
 еонахоο хе (6) амни ецеси ρωу ката (7) пай еμοτ амни отоз
 амни (8)

(1) ρι ππικοο ... ммонаχοο > нем ππατικον πεшири мπειωτ
 πθεοφοροο ммонаχοο.

(2) итшнт.

(3) екклесиа.

(4) пен†ро.

(5) отоз аτшансini > еашансini. En note : lege εατшансini.

(6) хе om.

(7) ката > каста. — ZORGA corrige en note.

(8) отоз амни om.

de notre père abba Macaire de Schièt. Ils l'ont composé de leur propre travail et donné à l'église catholique de notre juste père, le grand abba Macaire de Schièt, en souvenir d'eux et de leurs parents qui les ont engendrés au monde.

Nous prions tous ceux qui liront dans ce livre ou ceux qui l'entendront, qu'ils disent : « Que le Seigneur leur fasse sa grande « miséricorde en ce siècle. » Et s'ils ont quitté ce vain monde, qu'ils disent : « Que le Seigneur leur accorde le repos dans le « Paradis des délices, que le Seigneur leur donne l'héritage dans « le royaume céleste, et que leur nom soit écrit dans le livre de « vie avec tous les Saints. Amen. »

Celui qui dira : Amen, recevra lui aussi d'après cette bénédiction. Amen et Amen.

πσ̄ε μα εμτοп ηтψοχη μιελα^Χ χαηλ μαβαρι ηυηρι μι-
κοεμη^Т αμνη

εγω εγρ/ μ' επιπ ι αγιω μαρτ χμθ ααπ θ̄ ηηλ μγ

αρι ημεβι ηιελα^Χ παпа ηανει σ^ο παпа δαηηλ σ^ο η^η μοηη ρο-
ηος ητε η^ηΧε ηεηαλ^ο ηοσ† θευ οηηαι ερο^{τοσ} ψε^{το}χη τευρο^{ηοσ} 5
δεν κενγ

αρι φμεσι ηηαλεηωρ^ο ηρευερηοβι ιωαηηηε σ̄ε θεο^λ κοηυαρ
ρηηα τε φ† †ητοп таηοβι ψ^οΧ αηηη μ^ο ψ̄θ

Seigneur, donne le repos à l'âme du très humble Chaël Ma-
cari, le fils du Cosmète. Amen.

J'écrivis (ceci) le 10 du mois d'Epip, en l'année 649 des Saints
Martyrs, à la 9^e heure, 43^e cycle = *Jeudi 4 juillet 933*.

Fais mémoire du très humble Apa Paësi, fils d'Apa Daniel,
fils de Pamoun, afin que le Christ, notre Dieu véritable, fasse
miséricorde à leurs âmes et les dépose dans le sein (*desinit*).

Fais mémoire du malheureux pécheur Jean, fils de Théodore
Kokschar, afin que Dieu donne le repos à son âme infortunée.
Amen.

Année des Martyrs 709.

Homélie sur l'Arche de Noé, attribuée à Saint Basile, évêque de Césarée.

Cette homélie nous est conservée dans le Cod.Vatic. Copte LVIII, ff. 33 r^o—52 v^o. Le codex est en parchemin, mesurant mm. 345 × 275, portant 32-34 lignes par page. Les caractères paléographiques le font remonter au IX^e-X^e siècle. Cfr. HYVERNAT, *Album*, pl. 29, f. 33. Le dernier feuillet, 52 r^o et v^o, est d'une seconde main.

Le codex comprend les six derniers feuillets du quaternion $\overline{\text{B}}$, le quaternion $\overline{\text{C}}$, et les cinq premiers feuillets du fascicule $\overline{\text{E}}$. Ce Ms. est de la même main que le Vatic. LXVI¹²; on dirait même que primitivement il y faisait suite : la dernière feuille du Vatic. LXVI¹² porte le chiffre copte $\overline{\text{A}}\overline{\text{E}}$; le premier feuillet du Vatic. LXVIII⁴ le chiffre $\overline{\text{A}}\overline{\text{C}}$; les premiers feuillets du Vatic. LXVIII⁴ complètent le quaternion $\overline{\text{B}}$ de Vatic. LXVI¹². Les deux écritures sont les mêmes.

L'homélie traite du déluge. Après une très longue introduction, qui commence par la création du monde et de l'homme, l'auteur, suivant pas à pas le récit biblique, nous expose l'histoire de Noé et du déluge, en explique le symbolisme, et entremêle le tout de considérations morales et d'une foule d'objections qu'il s'empresse de résoudre.

Le titre attribue cette homélie à Saint Basile, évêque de Césarée. Comme pour un grand nombre d'homélies coptes qui portent un grand nom, cette attribution est sujette à caution. Elle ne figure pas dans MIGNE, ni sous le nom de Saint Basile de Césarée, ni sous celui des autres Basile. Il y a bien deux

homélies de Basile de Séleucie sur Noé (MIGNE, 85, 75-84, et 83-102); mais elles n'ont rien de commun avec notre texte. La chaîne de Nicéphore, les commentaires des Pères Grecs sur la Genèse, ne livrent aucun extrait de notre homélie.

Dans la supposition que l'homélie est une traduction exacte d'un texte grec, il serait très hasardeux de l'attribuer à Saint Basile. Il y a dans l'homélie une mise en scène qui n'est pas du tout du style de l'évêque de Césarée. Elle est trop concrète, et le bagage théologique de l'auteur est trop mince pour un théologien comme Saint Basile. Si l'homélie était de Basile, il n'aurait pas manqué de profiter des occasions multiples que son récit lui fournissait, pour insérer dans son discours des considérations trinitaires et d'autres d'allure théologique.

Bien qu'on ne puisse pas attribuer la paternité de cette homélie à Saint Basile, il semblerait cependant que l'original soit plutôt grec que copte. Le merveilleux choquant, les « histoires » si communes dans les homélies coptes, y font entièrement défaut. Et l'on sait combien les homélètes coptes en étaient prodigues. Le tour de pensée est grec. L'abondance des comparaisons, surtout celles empruntées aux choses de la mer, sont bien dans les manières des homélètes grecs. Les citations d'auteurs grecs, inconnus dans la littérature de traduction copte, plaident encore en faveur d'un original grec.

Saint Basile, Homélie sur l'arche de Noé.

(1) * οὐλοτος εαυτου̅ ἦχε πᾶσις βασιλιος. πεπεκοπος ἦτρеса. Vatic. LXVIII
 ριᾷ ἦτε φκαππαδοσιᾷ. Σεη πχινορε ρανεινοσ ἄμοναχοσ ἰ шароу. f. 33 r^o
 етпаземпезуши ассахι нем потерноσ δεη φтрафи еσοгаб. [πτ]
 еσφго ероу. же вωλ ерон ἦφτωβωтоσ. ет а пωē θαμιοσ. δεη пи-
 5 ватакленмоσ. етақи ēжен пивомеσ еѳве ппови пте ппроми. Нѳоу
 ρωу пиатиос βασιλιос. δεη πχιноρεφиаτ ēποτпаρφ. аφωт ппог-
 ρит ацерерминетии пвоτ. мпᾶτικωσ отог ἦсарникωσ. аφже
 ρанкоτхи де он ервоτ. еѳве φнодеμ ппоτψоухи. аφсахι де
 ок. еѳве птаῖо ἦπиполитια ἦте κειнноσ μμοναχοσ.
 10 δεη οσφирни ἦте φφ. аمني.

(1) Dans la marge supérieure on lit la note liturgique suivante : εοτᾶ εν-
 παοσι. — δεη φπαρθενοσ.

(1) * Sermon que prononça Saint Basile, évêque de Césarée Vatic. LXVIII
 de Cappadoce, quand des frères moines, venus le visiter, par- f. 33 r^o
 laient entr'eux de l'Écriture Sainte et lui demandaient : « Ex- [53]
 plique-nous l'arche que Noé fabriqua au déluge qui se répandit
 sur le monde, à cause des péchés des hommes. » Et Saint Ba-
 sile voyant leur foi, acquiesça à leur demande, et donna l'inter-
 prétation au sens spirituel et au sens littéral. Il leur dit aussi
 quelques mots du salut de leurs âmes. Il parla en outre de
 l'honneur des institutions des frères moines.

Dans la paix de Dieu. Amen.

(1) Note liturgique dans la marge supérieure : « (A lire) le 30 du mois de
 Παοπι, à la fête de la Vierge. »

Πινεϋ ετερρωτ δεν φιομ. οτοϋ πτωϋ ματ ποτσοφια ροταν
 ατσανκατ επιχιμοϋ. πνοτχι ιπτεβτ. εϋδεντ εδοτι επιχοι. ψατμι.
 f. 33 v^o же а пиχимои свит ервоу. * Шарамои ппироу. нем пидъжал
 етерроу. же пне пноноу і ехвоу. ксетакоу. Отоу паз котчи
 птевт. шацкодем ппиехиноу. отоу шаре пинεϋ ρашι. ατσανκατ 5
 ероу. не ταρ οтκοτчи не ден тецмаӣ. Μιτελφиноϋ ρвоу, нем
 пинтоϋ. οτμοкоп же шарттоот (1). нем пиехиноу. еобе же ρап-
 ништ не ден тормаӣ. αλλα шатерроу пхе пинεϋ. ατσανκατ
 ервоу. ет̄ми же пма етопнажи ппи етеммаτ п̄зитϋ. цмеϋ
 п̄хиμοи нем ρо̄ми. Φαι не нетеприѣ ρωтеп ω̄ неениноу ᾱμαιχρε. 10
 ден пжиноретені шароκ. нем петепсхима ет̄φериωоу отоу ет-
 севиноут. Еп̄ат̄ е̄п̄ιδ̄ιε̄ῑ е̄т̄ а̄ м̄ε̄с̄ῑа̄ε̄ ш̄по̄от̄. е̄то̄πο̄ῡ ε̄β̄ο̄λ̄ ден
 петепсωма. а̄ пиχимои ет̄хи ρῑж̄ω̄ῑ п̄те̄ п̄п̄ᾱθ̄ο̄ϋ̄ β̄ο̄λ̄ ε̄β̄ο̄λ̄ ρ̄ῑте̄п̄
 п̄ιτο̄ῡβ̄ο̄ е̄т̄το̄ῑ ρ̄ῑω̄τε̄п̄ ο̄п̄κο̄ῡ. Отоу ки т̄ο̄μο̄ε̄ѣ̄ м̄μο̄κ. ᾱσ̄σῑψ̄ῑν̄ῑ.

(1) On s'attendrait à lire *мпаѣттоот*.

Les matelots qui naviguent en mer ont une science pratique.
 Lorsqu'ils voient par un temps d'orage le petit poisson s'ap-
 procher tout près du navire, ils savent que la tempête est proche.
 f. 33 v^o * Ils saisissent les voiles et les ancres, de peur que les vents
 ne se ruent sur eux et ne les perdent. Et ce petit poisson sauve
 les navires, et les matelots se réjouissent quand ils le voient,
 bien qu'il soit petit de taille.

Les dauphins, aussi bien que les cétacés, non seulement ne
 sont d'aucun secours aux navires, bien qu'ils soient grands de
 taille, mais les matelots ont peur quand ils les voient, sachant
 que l'endroit où ils trouveront ceux-là, est plein de tempêtes
 et de vagues.

Il en est ainsi de vous également, ô pieux frères. Quand vous
 êtes venus à nous avec votre habit monacal glorieux et humble,
 et que j'ai vu les souffrances que le Messie a endurées, mani-
 festées dans votre corps, la tempête des passions qui est des-
 cendue sur moi, s'est apaisée par la sainteté dont vous êtes re-
 vêtus. Et ceux qui nous haïssent ont été confondus par l'éléva-

ριτεν πτωιϋ επωιϋ ῑτε πετενχιϋ ετεμαρωοτ̄. * Εϋατχοοϋτ̄ f. 34 r^o
 αν̄ επιευχιμα ετφεριωοτ̄. οτϋε πιταιο ῑτε παι κοσμοϋ. †οτωϋ
 πετενχωϋ ε̄τοι ῑφελχῑ παρα ῑριεβω ῑτε ῑιοτρωοτ̄. πετενχο-
 τοτ̄ ϋε οκ. παι ετατϋωοτ̄ι. ριτεν †μεταθοοωμ̄ ῑανετ̄ ῑιῑ ε̄μαϋω.
 5 παρα οτμνϋ ετλοβῑ ϋεν̄ ῑῑοῑ ῑτε ῑῑριπ̄ ε̄ῑῑνοτ̄ ε̄βολϋεν̄ ρωοτ̄.
 Πιμωιτ̄ ε̄ρε ῑῑραμαδ̄ ῑ μμοϋ̄ ῑεμ̄ ῑῑεζοτ̄ειᾱ ῑτε παι κοσμοϋ. ετϋχι
 ῑματ̄ ῑῑε ῑῑϋθοορτερ̄. ῑεμ̄ ῑῑδ̄ῑε̄ι. ει†ϋωϋ αν̄. ῑῑῑεζοτ̄ειᾱ ε̄τοϋϋ
 εβολϋιτεν̄ φ†. εεσοτῑ ϋαρ. οτοϋ ε̄βε̄ ϋε εεϋιρωοϋϋ ϋα ῑῑκοσμοϋ.
 Ιωωτεν̄ πε ῑῑχρωϋ ετεμαρωοτ̄. ῑῑεθοῑ ῑτε πετεκακν̄ειε̄. ε̄ϋ-
 ρῑωῑϋ παῑ ῑῑῑῑοτ̄εβο̄ ῑῑμᾱ ε̄ρε φ† χ̄ῑ ῑμμοϋ̄. ετατετεν̄ῑ (1) ϋαρον̄
 10 ῑῑματ̄ατ̄ῡ αν̄ αν̄εμν̄ϋᾱ ῑῑῑετεν̄εμοτ̄. ᾱλλᾱ τετεν̄ωορεμ̄ ῑμμοῑ ρι-
 χ̄εν̄ †τραπεζα. ριτεν̄ ραπ̄χῑκοτ̄ωμ̄ ε̄ῑανετ̄. οτοϋ οτ̄ε̄τ̄ ρολοϋ
 ῑῑῑοτ̄ᾱ ῑῑοτ̄ᾱῑ. †ερεοτ̄ ϋε ε̄οριμοϋϋτ̄ ῑῑετεν̄ζῑτ̄ῑμᾱ. ῑῑῑῑῑῑ
 τεϋϋλ̄ηλ̄ †τοτ̄. * Φῑ ε̄τατοϋϋ ε̄ρον̄ ῑῑφοοτ̄ ϋε̄ρδ̄ ῑῑραϋῑτ̄ ραϋῑ f. 34 v^o
 (1) Ms. ετατεν̄ῑ.

tion de vos mains bénies. * Et comme vous n'avez cure des f. 34 r^o
 habits glorieux et des honneurs de ce monde, je préfère vos
 frocs usés aux vêtements des rois. Vos lèvres également qui se
 sont desséchées par le jeûne, me sont bien plus agréables que
 la multitude de ceux qui délirent par l'ivresse du vin qui sort
 de leurs bouches.

Sur le chemin que les riches parcourent, et dans les pouvoirs
 de ce monde, se trouvent les troubles et les peines. Je ne mé-
 prise pas cependant les pouvoirs qui sont établis par Dieu,
 parce qu'ils sont choisis, et qu'ils ont soin du monde.

Vous êtes la semence bénie. La bonne odeur de votre vie
 ascétique nous révèle la pureté, et c'est dans elle que Dieu se
 trouve. Quand vous êtes venus à nous, non seulement nous
 avons été dignes de votre bénédiction, mais vous nous invitez
 à table par des mets agréables dont la douceur est différente
 l'une de l'autre.

J'ai cependant peur d'examiner votre question, mais votre
 prière va m'assister.

* Mon cœur s'est réjoui par ce qui nous a été prélu aujourd- f. 34 v^o

ἔροι. ете φαι пе. же κωλο εἶροσδотωп πотен. (1) Ни де етсахи
 ден †χпсахи пте (2) нпнтωр. ден пχпноротωщ ден нмаθнма
 пте архплаос. шадпнч ἔρωот еотнпщ† пζнот. Је отп̄р пе нп-
 ращп ἔтапжемч ден пχпнтасахи. ден нсахи пте мωδене. пап
 †пот етχп ден петенωма (3). Сωтем ἔροι. †паχотот ерωтен. 5
 гежен тотарχп ша потχωп. арешап п̄с̄ † м̄пмωпт нпн.
 (4) ἄλλα μοп нпн п̄пмащж п̄те петенрпт. п̄тетен† потχарωч
 м̄псахи п̄тещмощп ἔтпн. ещаре нп̄дотереδе ращп дп. ащпанеол-
 сеδ п̄†агора ден нп етацсевтωтот. п̄тещтемχпмп м̄φп ἔона-
 щопот п̄тотч. дпоя де ρω ἔре φращп м̄папнт наχωп ἔβολ ап. 10
 ρотап дпщанже насахи ἔφлпнот. ἄλλα арешап нпρβнотп †ма†

(1) En marge : *ша*. (2) Ms. *те*.

(3) Il faut probablement lire *ετωμα* qui semble exigé par le sens, bien que *ετωμα* s'emploie très rarement en copte.

(4) En marge *ωщ*.

d'hui, c'est-à-dire « *Frappez pourqu'on vous ouvre* (1) ». Ceux qui parlent le langage des rhéteurs, considèrent la lecture des doctrines d'Archélaos (2) comme d'une grande utilité. Alors combien plus grande doit être la joie que j'éprouve en parlant le langage de Moïse, lequel se trouve maintenant dans vos bouches !

Écoutez-moi, je vous les exposerai du commencement jusqu'à la fin, si le Seigneur me guide. Mais prêtez-moi les oreilles de votre cœur, faites silence pendant le discours, afin qu'il progresse. Comme le marchand forain ne se réjouit pas quand, après avoir orné le marché de ce qu'il a préparé, il ne trouve pas celui qui le lui achètera, pour moi également la joie de mon cœur ne sera pas complète, si je dois prononcer mes paroles inutilement. Mais si les œuvres correspondent aux paroles, j'aurai montré que j'ai rendu mon commerce profitable.

(1) Matth. 7, 7. — Luc. 11, 9.

(2) Archélaos est l'auteur d'une τέχνη de rhétorique qui n'est pas venue jusqu'à nous. L'époque où il a vécu nous est inconnue. On ne le connaît que par DIOGÈNE LAËRCE : « *De Vitis ... clarorum philosophorum* » II, 17. — Cfr. PAULYS, *Realencyclopädie*, 1896, II, p. 454, n° 35.

нем писажі. амаѡтѡпѡρ εβολ̄ же дїѣρѡтѡ ꙗтаметѡт. маренѣми
 же. εѡβε παі κεφαλεѡн. εѣχнι παн ε̄сри. * Δεν πχινоре писас f. 35^{ro}
 оти. оѡѡ нитехнитне. ѡамїѡ м̄фнι εѣѡн εβολ̄зен фн епаѡѡн
 дн. ете ннфнотн не. нем пикаѡн. нем нн εѣѡн ꙗзнитѡ тнрот.
 5 Δѡχѡтѡт. оѡѡ је ннѡемѡс тнрѡ ои ꙗжаіе. аѡсѡтнι δεν теѡѡ-
 φн̄д̄ паттаѡѡс. аѡѡамїѡ м̄пнрѡмн. εѡреѡерѡѡћ ерѡѡ. εѡѡѡѡс
 ан. аѡѡѡн м̄фннѣ ꙗѡнн. м̄фннѣ нннфнотн̄ нем ннѡѡѡн
 ꙗѡамїѡ. εѡѡѡѡѡћ εпнрѡмнι δεν неѡѡнн. м̄фннѣ ꙗѡтрѡмнι δεν
 теѡѡѡнн. εѡѡѡѡннѡѡѡѡѡ εѡѡс ε̄аіс. ѡ таі ннѡѡ ннѡѡнн. а нн-
 10 керамеѡс ѡлн̄ м̄ннѡѡнн. εѡѡѡѡамїѡѡ ан ѡѡнн. ерѡѡћ ерѡѡ. отѡε
 εѡѡѡѡамїѡѡ ан ѡѡнн мѡѡт. отѡε εѡѡѡнн̄ м̄пнмѡѡт ан. εβол̄зен
 ннфнотн̄. д̄л̄ла εѡѡѡѡн̄ м̄ннѡѡнн̄ εβол̄зен ннѡѡнн. аѡѡамїѡѡ ꙗѡт-
 рѡмнι. д̄ѡѡѡѡѡ м̄пн̄д̄ εβол̄зен неѡѡн̄д̄. днѡѡ εпнѡѡнн. оѡѡѡ нтепнѡѡ-
 ѡѡѡ. εѣметεаіе н̄те пнрѡмнι. аѡѡре ннѡѡѡѡм̄ же он ѡѡнн ꙗѡнн
 15 ꙗзннѡѡ. м̄фннѣ м̄пнкерамеѡс εѡѡѡѡнн̄ м̄неѡѡѡћ ꙗѡнн̄ δεν ѣѡѡѡ.

Or sachons au sujet de ce chapitre qui nous est proposé,
 * que quand le Sage Architecte eut créé du néant ce qui est, f. 35^{ro}
 c'est-à-dire les cieux et la terre et tout ce qu'ils contiennent, Il re-
 garda, et voilà que le monde entier était désert. Il tint conseil
 dans sa sagesse incompréhensible. Il créa l'homme pour la cul-
 tiver (1). Ce n'est pas après avoir dit, qu'il fut, comme dans
 ce qui précède, comme pour les cieux et le reste de la création;
 mais c'est après avoir façonné l'homme de ses mains, comme
 un homme à son ouvrage qui se met à l'accomplir (2).

Ô ce grand miracle! Le potier prit le limon; non pas qu'il
 le fit sans le travailler, ni qu'il le fit sans eau, ni qu'il amena
 l'eau des cieux; mais ayant pris la terre de la terre, Il en fit
 un homme; Il le remplit de l'esprit de son esprit. Considère
 la terre et considère aussi la beauté de l'homme. Il fit aussi le
 feu habiter en lui, comme un potier quand il cuit l'œuvre de

(1) Gen. 2, 15.

(2) La création de l'homme ne s'opéra pas comme pour les autres créatures pour lesquelles il suffisait qu'il parlât pourqu'elles fussent : « *Ipsе dixit, et facta sunt* » (Ps. 32, 9), mais Il façonna d'abord l'homme de ses mains (Gen. 2, 7) et lui donna ensuite la vie.

f. 35 v^o *ϕϕϕϕϕϕ ρε. οτ̄εβολ̄θεν πικαρῑ αν̄ τε. κατᾱ πικᾱχῑ ε̄τσᾱδεν̄
 ῑτε̄ πικᾱνῑχεο̄ς. ᾱλλᾱ αρ̄νο̄ς ῑτε̄ ο̄ταῑ ρο̄ς. ε̄γο̄σω̄ αν̄. ε̄ο̄ρι-
 σᾱχῑ ε̄ϕ̄ω̄μμο̄ς. ρε̄ με̄ο̄μνῑ αν̄ τε. ρε̄ ᾱϕ̄ϕ̄ ρω̄ π̄πικ̄ρω̄μ̄ ρεν̄
 πικ̄ρω̄μ̄. μᾱρε̄ φ̄ν̄ ε̄τε̄μμᾱτ̄ ε̄ω̄τε̄μ̄ ε̄ο̄ρε̄ζε̄μ̄ῑ. πικ̄ρο̄ς̄ τ̄αρ̄ αρ̄ε̄σαν̄
 πικεραμετε̄ θᾱμῑδ̄ῡ ρᾱτον̄ μ̄πᾱτε̄ϕ̄φᾱς̄ῡ ρεν̄ πικ̄ρω̄μ̄. ψᾱρε̄ πικ̄ 5
 μ̄ω̄ο̄τ̄ βολ̄ῡ ε̄βολ̄. ρε̄ ο̄τ̄κᾱρῑ πε̄. Πικ̄ρω̄μ̄ῑ ρε̄ ρω̄ϕ̄. ρεν̄ πικᾱτ̄
 ε̄τε̄ϕ̄νᾱμο̄τ̄. αρ̄ε̄σαν̄ πικ̄ρω̄μ̄ κ̄ν̄ῑ π̄δ̄ῑτ̄ῡ. ῑτε̄ πικ̄ω̄ξε̄β̄ ῑ ε̄ω̄ω̄ϕ̄.
 ψᾱϕ̄β̄ω̄λ̄ ε̄βολ̄ π̄ᾱτ̄ϕ̄ϕϕϕϕ. Πικ̄ᾱτε̄ τ̄αρ̄ μ̄μ̄ν̄ῑν̄ῑ ῑτε̄ φ̄μο̄τ̄ πε̄ πικ̄-
 ω̄ξε̄β̄. ρεν̄ π̄κ̄ν̄ο̄ρε̄ πικᾱς̄. ο̄το̄ϕ̄ π̄τε̄χ̄ν̄ῑτ̄η̄ς̄ θᾱμ̄ιο̄ μ̄πικ̄ρω̄μ̄ῑ.
 ᾱϕ̄ε̄ε̄λω̄ϕ̄ῡ ρεν̄ με̄τε̄ᾱῑε̄ π̄ικ̄ε̄ν̄. κατᾱ φ̄ρ̄ῑϕ̄ ε̄τᾱῑρο̄ς. ᾱτο̄ϕ̄ῑο̄τ̄ῑ 10
 μ̄πικ̄ιᾱβολ̄ο̄ς̄ ε̄βολ̄δεν̄ πε̄ϕ̄ω̄ο̄τ̄. ρεν̄ τε̄ϕ̄λω̄ῑχῑ μ̄μ̄ν̄ῑμ̄μο̄ϕ̄. ε̄τε̄
 ϕ̄με̄τ̄σᾱς̄ῑο̄ν̄τ̄ τε. Πικ̄ο̄ϕ̄ῑτ̄ κ̄θᾱμ̄ιο̄ ᾱτο̄ϕ̄ῑτ̄ῡ ε̄βολ̄. Πικ̄ᾱτε̄ κ̄θᾱμ̄ιο̄
 f. 36 r^o ᾱϕ̄ε̄ρῑλ̄η̄ρο̄πο̄μ̄ῑ μ̄πικ̄ω̄ο̄τ̄. Ιε̄ξε̄ ρο̄τω̄ϕ̄ ε̄ε̄μ̄ῑ ε̄ϕ̄με̄ο̄μνῑ * ρε̄ α

f. 35 v^o ses mains dans le four. * Quant à l'âme, elle n'est pas de terre selon la parole impure des Manichéens (1).

Mais peut-être quelqu'un dira, ne voulant pas que je parle : « Il n'est pas vrai que Dieu a mis le feu dans l'homme. » Que celui-là écoute, et il l'apprendra. En effet, le vase que le potier façonne, avant qu'il ne l'ait cuit dans le feu, est dissout par l'eau, parce qu'il est terre. L'homme également au moment où il mourra, et lorsque le feu se sera éteint en lui, et que le froid descendra sur lui, se dissoud en cadavre. En effet, le dernier signe de la mort est le froid.

Lorsque le Sage Architecte créa l'homme, Il l'orna de toutes les beautés, comme je l'ai dit. Le diable fut expulsé de sa gloire par sa propre faute, c'est-à-dire par son orgueil. La première créature fut rejetée, la dernière créature hérita de la gloire. Si
 f. 36 r^o tu veux te convaincre de la vérité * que l'homme surpasse en

(1) Cette affirmation n'est pas exacte. Les Manichéens n'étaient pas si matérialistes. Pour eux l'âme était une portion de la lumière céleste unie au corps, et qui par cette union oubliait ses origines, et à la mort du corps passait dans un autre. Cette erreur de la part de notre auteur pourrait faire supposer que le sermon a été composé longtemps après que les discussions entre chrétiens et Manichéens avaient perdu de leur précision.

πρωμι ερροτο̄ δεη πρωο̄. παρα †μεταρχναγγελος †τε φη ετεμ-
ματ̄. σωτημ. εταϑεαμιδ̄ †πναγγελος απ̄ κατα τριων †φ†. αλλα
εταϑεαμιωο̄ †ππ̄α. Πρωμι †ε †πσοϋ εταϑεαμιοῡ κατα τριων
†φ† †ππατοκρατωρ̄. †ρηο̄ †τε ο̄ται †χοε εοτφ̄λοσοφοε. †ε
5 †επξ̄μι †πιδ̄γγελος †εη ο̄μιϋ †μα †εη †τραφι ετερφορι
††ρεβω †τε πρωμι. †φρι† †φ̄η εταϑοϋ̄ηϋ εβολ̄ †πιοιοῡ.
ϋρωϋ †πμρα† †ρεϋταπ̄σο †τε †π̄ε. †φρι† †εταϋχοε. †ε †εϋ̄τι
λϋο† †φρι† †ποτσετεβριχ̄. οτοϋ †εϋρεβω †ασοτοβϋ †φρι† †πο-
†χιων. οτοϋ οκ. † †ωβ̄ιαε †μοϋ. †εμ †ραφ̄ᾱλ. †ιδ̄γγελος †τε
10 †π̄ε †π̄αι †πϋ† †μ̄ωιτ̄ †μμοϋ. εϋμετ̄ †ηϋ. †ε οτρω̄μι †ε. †ωτημ
†π̄αταμ̄ωτεη εοτρω̄β̄ †πϋφ̄ρι. †φ̄αι †ε̄ηαρω̄ϋι ερω̄τεη. †εω̄τ̄ †π̄ε-
†τεη̄νιτ̄. οτρω̄μι. †ϋϋαποϋ̄ϋ †ερω̄λ εοτρω̄β̄ †τε †ποτρο. †εϋοϋϋ
†εορε ϋλ̄ †ε̄μι †η. †ροε †ο̄τιο̄τ̄. †ϋϋϋ̄λ̄ †ροᾱρη̄ωε †*τοτοϋ †ροα- f. 36 v^o
†ρω̄μι. †τεϋ̄τιτο̄τ̄ ϋιω̄τϋ †ε †π̄πο̄ε̄μι ερω̄ϋ. †αιρι† †ϋαρε †ιδ̄γγε-
15 †λοε †ρο̄ιωτο̄τ̄ ††ρεβω †τε πρωμι †εη †π̄να† †ϋαϋοτοϋ̄διο̄το̄ †ερω̄ο̄τ̄.

gloire la qualité d'archange de celui-là, écoute. Les anges ne furent pas créés selon l'image de Dieu, mais ils furent faits des esprits (1). Quant à l'homme il fut créé à l'image de Dieu Tout-puissant (2).

Peut-être quelqu'un dira à un philosophe : « Nous trouvons
« que les anges en plusieurs endroits de l'Écriture portent les
« habits humains, comme celui qui apparut aux femmes auprès
« du tombeau vivificateur du Seigneur, comme il dit : « *Son vi-*
« *sage était comme l'éclair et ses habits blancs comme la neige*(3). »
« Et encore Tobie marcha avec Raphaël, l'ange du Seigneur,
« durant ce grand voyage, pensant que c'était un homme (4). »
Écoutez, et je vous apprendrai une chose étonnante qui suffira
à vous convaincre. Si un homme, qui veut partir pour une mis-
sion royale, désire que personne ne le reconnaisse pour un cer-
tain temps, il prend des habits * des hommes, et s'en revêt f. 36 v^o
pourqu'on ne le reconnaisse point. De même, les anges se re-
vêtent d'habits humains quand ils font leur apparition. L'ange

(1) Ps. 104 (103), 4. (2) Gen. 1, 27. (3) Matth. 28, 3. (4) Tob. 9, 1.

(1) ραφαὴλ πιαττελος ταμο ἄμων ἐνι ἐτεπχωῶμμωσ. δεκ πχιν-
 ορεϋχοσ ἵνι ἐταϋϋε ψαρωσ. κε ἄπιουῆμ ρλί ἵενχαί ποτῶμ.
 δεκ πιεροσ τυροσ εἶπνοσ ψαρωτεп αλλα εἶπρι ποτεμοσ. ερε οσρεμ
 ἵεαργ не ραφαὴλ χηασῆμ τροφι. πλνι κε ἵπεκωεκ δεκ πιαϋε.
 δεκ πχινορε πρωμ ρεμει δεκ ππαραδicoс. εϋοἱ ἵχαἰε 5
 ммаратϋ. ἄ φῥ ἵνι ἵοσρϋνιμ εϋωϋ. ἄϋωβϋϋ. ἄϋῶλι ποσἱ ἵπεϋβνιτ
 ἵεϋϋϋ. ἄϋοамιοс δεк пεϋμελοс. εῆτε ϋεϋιμ τε. κε εспадамони
 ероϋ δεк пεϋдici. μαροσϋϋνι σπн. ἵχε πποσϋαι ετεωτεμ. πα
 εтϋωῶμμοс κε ἄπε ϋπαρϋenoс мici ατσπε ϋωотт. оσοϋ ἵτεϋεμεи
 οп εσοи ἄπαρϋenoс. αϋ τε ϋϋϋϋρι ω πιατρηт. εῆρε σπαρϋenoс 10
 мici ατσπε ϋωотт. εῆσϋεϋиμ τε. κε ἄμων εῆρε σϋϋωотт ϋϋо
 f. 37 r^o * ποτεϋиμ εῆβολδεк пεϋϋϋϋϋ. αλλα χηαχοс πнι. κε εῆβε σϋ
 σϋβнιτ ἵεϋϋϋ τε ет а φῥ оамιοс ἵοσρϋнιμ. ματαμοи σпн. ω πн-

(1) Dans la marge ψα ῶ.

Raphaël nous enseigne ce que nous venons de dire, quand il dit à ceux auprès desquels il était arrivé : « *Je n'ai mangé aucune nourriture pendant tous les jours que je suis venu chez vous, mais j'en faisais semblant* (1). » Si Raphaël avait été un homme de chair il aurait mangé de la nourriture.

Mais ne nous attardons pas dans le discours. Quand l'homme fut assis tout seul dans le Paradis désert, Dieu lui envoya un sommeil ; il s'endormit ; Il lui enleva une des côtes de son côté, de ses membres Il forma la femme, pourqu'elle l'assiste dans ses peines (2). Que soient donc confondus les Juifs qui, entendant cela, disent : « La Vierge n'a pas enfanté sans l'homme, et elle n'est pas restée vierge. » Lequel est le miracle, ô insensé, ou bien qu'une vierge enfante sans un homme, tout en étant f. 37 r^o une femme, ou bien qu'un homme engendre * une femme de son côté ?

Mais tu me diras : « Pourquoi est-ce d'une côte de son côté que Dieu fit une femme ? » — Apprends-moi donc, ô insensé,

(1) Tob. 12, 19. (2) Gen. 2, 21-22.

αὐτῶν. ἕε εἰ ἀ τὰι βίητ ἡεφίρ ἕιμι ἡίαι καε θωι. ἄμον οὐλί
 ἡεαρξ τοι ἔρος νημ νεωχη ἡίμελος. **†**αφε. εόμερ ηζωι. ηιχιχ
 εόμερ ἡτιβ. ηιφατ εττωοτιορ δα ηεωμα τηρζ. νημ ηνεεεη
 ἡίμελος. οηψφηρι ηε ἔεαχι ἔηρωβ ἡίηιοται. ηιοται. **Φ**η εταγ-
 5 ορε ηαι λαοῦαἰ ἄμελος ετε **†**βητ ἡεφίρ ἡίαι τε ερ οημιηυ ἄμε-
 λος ἔνεεωοτ. μη ἄμον ηηχομ ἄμοζ αν εδρωζ εεοη. εορε το**†**
 ἡοταλοτ ἡηαρθεηοε ηαι δαροζ. ἀλλα ηεηοτ αν ηε. εοηεαχι
 ἔηαι **†**ηοτ. μαρηταεοοη ἔχηη ηεαχι ἔτχηη ηαι εερη. ερε
 δααμ. νημ ἔτα ἔτχηοη δει ηηαρααηεοε. ετοι ἄφρη**†** ἡίηιατελοε
 10 ἡτε **Φ†**. οηοζ ηαρε ηηιαβολοε χροζ ερωοτ ηε ἔηηατ εται ηη**†**
 ἡηαρρηεἰδ ἔτε ητωοτ ηματ δατηη **Φ†**. αζεωτεμ ἔ**Φ†** εηζωμμοε
 εηηεμοροτοοῶμ ἔβηλδεν ηηηηηηη. * μεηεηεωε. αζορε ηηηηηηη *f. 37 v^o*
 ἔτεμματ ραηαζ ἡ**†**εηηιμ. ηαρη ηηηηηηη ηηροτ ἔτδεν ηηαρααη-
 εοε. ηαιηεωε. ηαζῆηη ἡίαι εαχι ἡηεηζωοτ δει ηεηζωητ. **ἕε**

où cette côte du côté a trouvé ces os? Aucune chair ne la
 couvrait, ni le reste des autres membres : la tête couverte de
 cheveux, les mains remplies de doigts, les pieds qui soutiennent
 le corps entier, et ainsi de suite pour les autres membres. C'est
 une chose admirable que de parler du travail de chacun en
 particulier. Celui qui a fait devenir ce seul et unique membre,
 c'est-à-dire une côte en os de son côté, plusieurs membres ma-
 gnifiques, Lui était-il impossible de se restreindre à ce qu'une
 fille vierge Le porte?

Mais ce n'est pas le moment de dire ces choses maintenant.
 Revenons à notre discours qui nous est proposé.

Adam et Ève habitaient dans le Paradis et ils étaient comme
 des anges de Dieu. Mais le diable les enviait, en voyant cette
 grande liberté dont ils jouissaient auprès de Dieu. Il avait en-
 tendu Dieu leur dire de ne pas manger de l'arbre (1). * Après *f. 37 v^o*
 cela il fit plaire cet arbre à la femme plus que tous les arbres
 qui étaient dans le Paradis (2). Sans doute il proféra les paroles
 suivantes et les dit dans sa colère : « Puisque j'ai été expulsé

(1) Gen. 2, 17. (2) Gen. 3, 6.

εταρριττ εβολθεν τφε εοβε και ρωμι. απον ρω φπαχατ αν δεν
 και πιшт πωот. †шон ден пипарадисос пшорн еρωот. ρинпе
 авершорн еροι. отор агѣми. же апаер от пωот. †ѣми же ф†
 мост п†метасасионт. нем †метатеωтем. †насачи нем †срѣми.
 смотен пероал ммос. ероте адам. ашшператсωтем пса ф†. 5
 отор псеотωм εβολθεν пшшнн. ден отмот. сенамот отор ф†
 наместωот. птегрѣот εβολθεν пипарадисос. птасωви ммωот
 мпирн† етасωви ммои. мененсω адѣ шарос. не отадѣ ан пе
 етачжω пнаи нас. алла пшоу не етачжфо нац мпипетρωот
 ммататц. ден пхнпорецсачи нем †срѣми. мпечжω потсачи 10
 f. 38 r^o ммемни нас. алла ни етачжотот ρанменотж не. * ден
 пхнпоре †срѣми сωтем е†хнсачи еомег пкоте. а песрѣт рѣи
 пса пρωв. †метѣ же пшшнн етеммат асмотц мпатесотωм
 εβολ пшнц. ната фрн† ере †графн еоотадѣ жωммос. же денат
 пхе †срѣми епшшнн же нанец еотомц. отор же црана ппесвал 15
 аси ден пецнарнос. асотωм. отор ас† мпескерат немас. аотωм.

« du ciel à cause de ces hommes, moi aussi, je ne les laisserai
 « pas dans cette grande gloire. Je suis dans le Paradis avant
 « eux, et voilà qu'ils me précèdent. Mais je sais ce que je leur
 « ferai. Je sais que Dieu hait l'orgueil et la désobéissance. Je
 « parlerai à la femme : il est plus facile de la tromper qu'Adam.
 « S'ils désobéissent à Dieu et s'ils mangent de l'arbre, ils mour-
 « ront de la mort et Dieu les haïra et les expulsera du Paradis.
 « Je me moquerai d'eux comme ils se sont moqués de moi. »

Après cela il alla la trouver. Ce n'est pas un autre qui lui dit
 cela, mais c'était lui seul qui lui engendra ce mal. En parlant
 à la femme il ne lui dit pas un mot de vrai, mais ce qu'il dit,
 f. 38 r^o était des mensonges. * Quand la femme eut entendu le discours
 plein d'astuces, son cœur s'inclina vers la chose. Je pense qu'elle
 considéra longtemps l'arbre avant qu'elle n'en mangeât, comme
 le dit l'Écriture : « La femme vit que l'arbre était bon à manger
 « et agréable à ses yeux, elle prit de son fruit, elle en mangea
 « et en donna à son mari aussi, et ils en mangèrent(1). »

(1) Gen. 3, 6.

Δτεтенсωтем енаі ѿ нппарѡенос. нем нпѣткратне. рѡіс ерѡтен.
 Наше нп ѣтарѡт еѡве фхисахи оѡоу мпотѡѡн нпнрѡноті ѣѡл.
 Пнѡоі гар ѣте ммоп рѡмі рѡмеі ѡатен пѡрѡіѣ ѡеѡтѡт ѣѡме.
 фпарѡенос рѡс. нем нпѣткратне еѡмері ѣѡе отамнш нѡахи. оѡоу
 5 ѣсѡтем ѣрднсахи. есеѡтѡт еѣн потѡт нѡот мпмататѡт. мфрнф
 еѡаре нпсѡнеѡ фмаѡ мфн еѡнаѡѡеѡу. Пайрнф нап отѡмнп пе
 нппарѡенос. нем нпѣткратне. аѡѡанрѡеіс. ѣѡсахи нем нѡт-
 ернѡт. сенаѣр еѡл ан ѣпѡнп. (1) * марентаѡѡн фнѡт ѣѡен пай f. 38 v^o
 рѡѡ ншфрнп етѡн нап ѣѡрнп. еісахи ѣпетеузнтнма. ѡ нпатіѡс
 10 еѡотѡѡ. ѡ еѡѡ. мпне перѡѡт нпншшнп тнрѡт еѡѡен нппарѡа геѡс
 рѡшп ѣтсїѡ нпѣѡл. ѣнл ѣнаі шшнп мпмататѡу. сѡтем ерѡі. ѿ
 фн еѡсахи немнп. напѡарнѡнт. отншф не. оѡоу наѡтѡрѡм ѡѡсї.
 Δтѡѡл же енаѡѡм ѣѡлѡѡен отшшнп мпмататѡу. апершѡемѡ
 мпнѡтѡлѡѡ тнрѡт. рнпне фнаѡѡт фнѡт ѡен отѡѡѡс. еѡѡеѡ нпїсї.
 15 Пай шшнп мпмататѡу. а фн еѡѡерѡл мпѡі ѡрѡѡѡеш сѡтнѡтѡу

(1) Dans la marge supérieure : ☩ = fin du quaternion 4.

Vous entendez cela, ô vierges et continents? Surveillez-vous! Nombreux sont ceux qui sont morts à cause du langage et n'ont pas accompli les œuvres. En effet, le navire au gouvernail duquel il ne se trouve personne, est prêt à couler. La vierge aussi et le continent qui pensent dire beaucoup de paroles et écouter des paroles, sont prêts à se donner eux-mêmes la mort. Comme la flèche fait souffrir celui qui la lance, ainsi le moine et le continent, même fussent-ils justes, s'ils sont assis en causant ensemble, ne seront pas sans péché.

* Retournons maintenant à cette chose admirable qui nous f. 38 v^o
 est proposée, je veux dire votre question, ô bienheureux saints.
 « Ô Ève, est-ce que les délices de tous les arbres qui étaient
 « dans le Paradis ne suffisaient pas pour rassasier tes yeux, ex-
 « cepté cet arbre seul? » — « Écoutez-moi, ô vous qui me parlez.
 « Ma douleur est grande et mon soupir est douloureux. Je suis
 « allée pour manger d'un seul arbre. J'ignorais la douceur de
 « tous; voilà que je mourrai maintenant dans un endroit plein
 « de douleurs. De cet arbre seul, celui qui m'a trompée a fait

εἶθολ παρὰ παρα πύθυνη τυροῦ. ὦ οἱ μὲν εὐνασώτεμ πᾶσα
 φη εταγερδαλ ἄμοι. Ναί με ηεαχί εἶτ α ἴεσιμ χοτοῦ ζεκ
 οτμναρρηнт. ἀλλὰ οτοκ οταί παχοε нт εἴχημαρική εροι. **Же**
 аихоε же ā нхлаволос өре пшшнн етеммаῥ рале несбал пара
 пшшнн тыроῦ εἶтзен ппараχисоε. **ἄ**перχонт εροι. **ὦ** παсон. 5
 f. 39 r^o **ὀ**μнн пѣѡммос. **Χ**οτωш еѣм. **ἀ**ριζοκίμαζнн ἄ*μοι (1) ποῦτᾶ оε
 ἡотωм ешаотодмῡ. ἡте кеотᾶг отодмῡ. **ε**нχοшшт ероῡ. **же** шак-
 ереншотмнн ероῡ паш прнѣ. **ἴ**ε нве ное таг есим. **ε**те мпесотом
 еболзен паг шшнн **ε**неῡ **ε**ре нхлаволос паөрецаг паῡраε паш
 прнѣ. **П**антῶε. **ш**ацөрецѣр (2) **μ**φрнѣ ἡнн еоотωм. **ρ**итен нхнн- 10
 хошшт ἡсωῡ. **ε**ретенсώтем **т**εпаг ὦ нгῡошт нем нгῡдмг. **м**перха
 петеконт εἶθол. нем нметῖ ἡте нхлаволос εθннот εῡотн ерῡтен.
Нн етерннстегнн. **ш**аре нхлᾶβολос соβѣ ἡоттрапежа мпостᾶθο
 εἶθол. ρоε ере **ἀ**таθон ншен ἡῡнτε. **ρ**итен нкоте етῡошт ἡтаῡ.

(1) Dans la marge supérieure : ε = commencement du quaternion 5.

(2) Il faut lire probablement **ш**ацөресер.

« une bonne odeur se répandre devant moi, plus que de tous les
 « arbres. Oh, malheur à celui qui écouterá celui qui m'a trom-
 « péé ! » Ce sont là les paroles que la femme prononça avec
 tristesse.

Mais quelqu'un me répondra en me faisant un crime de ce
 que j'ai dit que le diable fit plaire cet arbre à ses yeux plus
 que tous les arbres qui étaient dans le Paradis. — Ne te fâche
 pas contre moi, ô mon frère, c'est la vérité que je dis. Tu veux
 f. 39 r^o le savoir ? Fais l'essai sur toi-même * avec un mets qu'on
 mange, comment, quand un autre le mange sous tes yeux, tu
 le convoites. Alors de quelle façon, à cette femme qui n'avait
 jamais mangé de cet arbre, le diable ne l'aura-t-il pas rendu
 agréable à ses yeux ! En tout cas, il la mit dans l'état de ceux
 qui mangent par le regard.

Vous entendez cela, ô hommes et femmes ? N'abandonnez pas
 votre cœur aux pensées du diable qui entrent en vous. Devant
 ceux qui jeûnent le diable prépare une table, comme si tous
 les biens s'y trouvaient, par ses mauvaises astuces. Ceux qui

НИ ете ммон ерми п̄төөт. шацероал м̄мөөт деп нинаөөс нем
 ꙗхннм п̄те ꙗсарꙗ. шацолюх п̄тотот е̄роте п̄тѣнѣю. шацѣи фраци
 мпишири нөөт. рѣс ет̄дѣи е̄ратот м̄потмоо. пайриꙗ шацерот̄ер-
 жѣв. нем е̄рнотъхи п̄рит. п̄сехатотот е̄воал п̄ꙗотнот. Наи не
 5 нсахи ете шацхотот нөөт. есѣрдал м̄мөөт деп неусахи. * Же f. 39 v^o
 те наи п̄шꙗ ꙗпенот атетенаиꙗ деп наи ꙗси. аретеншапсיעрми он
 п̄тетенѣфе ширн. м̄мон д̄си шоп деп п̄рѣв. Отоꙗ же нпатри-
 д̄рхне. асיעрми. д̄рѣфе ширн е̄т̄жаммоо. же асיעраи ната
 п̄номоо. еѣве фаи ꙗхѣммоо. же м̄пенѣре р̄ли п̄хрнетӣднѣс си
 10 парѣноо е̄таас̄ер монахи етастаеѣоо е̄фарот деп нхнѣресѣш
 м̄моо м̄п̄х̄с̄. Же от̄ни м̄мон емот п̄те п̄т̄с̄ нашоми деп п̄ни. ере
 от̄дн м̄наирнꙗ нашоми п̄шитꙗ. Отоꙗ п̄ѣоо р̄воо. ѡ ниполитетне
 м̄монахоо. деп нхнѣресѣш м̄мон м̄п̄х̄с̄. авер нималлон. дн-
 шапхатотн евоал деп ꙗотномени нем ꙗд̄идни е̄тоттѣн нем ꙗꙗ.
 15 от̄ монои. же х̄иа̄ерѣа̄е̄ п̄ꙗметотро п̄те ꙗꙗ. от̄же он п̄неѣвоот-

n'ont pas de femme, il les trompe par les passions et les
 mouvements de la chair, qui leur sont plus doux que le miel.
 Il leur présente la joie des fils, comme s'ils se trouvaient devant
 eux. Ainsi il les rend infirmes et pusillanimes et ils se décou-
 ragent à l'instant. Voici les paroles qu'il leur dit d'ordinaire,
 quand il les séduit par ses paroles : * « Voilà ce temps considé- f. 39 v^o
 « rable que vous avez passé dans ces peines. Si vous aussi vous
 « prenez une femme et engendrez des fils, il n'y a pas de mal
 « en cette chose. En outre les patriarches prirent des femmes,
 « engendrèrent des fils, puisqu'il est dit : « Ils se marièrent selon
 « la Loi (1). » — A cause de cela je dis qu'aucun chrétien ne
 prenne une vierge qui a été religieuse et est retournée en ar-
 rière après s'être consacrée au Christ, parce qu'aucune bénédic-
 tion du Seigneur ne demeurera dans la maison dans laquelle
 quelqu'un de pareil habitera. Et toi aussi, ô moine continent,
 en te consacrant au Christ, tu es devenu quelque chose de pré-
 cieux. Si tu défailles dans la persévérance et le pacte qui a été
 conclu avec Dieu, non seulement tu seras privé du royaume de

(1) Luc. 17, 27.

тен ден некѡнѡ ριζην παι κοσμος . Πρωτεν ραπρωμι αν же ар-
 тенушані εσοτη εпαι татма алла πρωτεν ρανδτελος . Οτοϋ ар-
 f. 40 r^o ушан пирѡми εр р̄ проми . т̄ε сапшѡи ммѡот . εϋχη * ден ρανδיעι
 οτοϋ πτεϋχατοτϋ εβολ ден т̄σαῑн мπεϋωνѡ . οτ μονοи же егна-
 фβεχε παϋ ѡа неϋдיעι . алла φнашѡи . нем нιαтτελος εταтер- 5
 паравени . δαам ρѡϋ нем ет̄а . атер с̄л̄ проми ден пипаради-
 eos . етоτѡм εβολден неϋααθѡи . ден пх̄ӣнѡреϋε̄р̄паравени πѡт-
 ε̄п̄толи мм̄аτ̄аτ̄ε . м̄не φ̄т̄ ѡ̄σ̄п̄η̄ӣт̄ немѡот ден пипарадиeos .
 алла аϋϋитоτ̄ евол ден ф̄т̄п̄о̄т̄ . атетенна̄т̄ ѡ̄ наенӣо̄т̄ . же а
 п̄илот̄о̄с̄ χ̄а̄ о̄шир̄ п̄ααθѡи ѡ̄арѡи . марента̄с̄ѡӣ п̄тен̄χ̄ѡӣ евол 10
 м̄п̄ис̄а̄χ̄ӣ . ден пх̄ӣнѡре̄ δ̄ᾱам̄ нем̄ теϋεϋῑμῑ т̄̄ εβολден пипара-
 диeos . а̄ ф̄метреϋε̄φ̄е̄ ширӣ ш̄ѡӣ п̄̄̄н̄ито̄т̄ οτοϋ а̄ п̄икосмо̄с̄ δ̄ш̄а̄ӣ
 п̄рѡмӣ . Палл̄ӣ οκ̄ . а̄ п̄иреϋχ̄ο̄ϋ̄ ет̄ρѡот̄ п̄ῑᾱῑδ̄βολο̄с̄ та̄м̄ѡот̄ ε̄ρᾱӣ-
 ниϋ̄т̄̄ п̄̄но̄ӣ п̄̄ᾱт̄̄σῑнӣӣ мм̄ѡот̄ . ρ̄а̄πο̄σ̄ѡӣ . аϋтамѡот̄ ε̄с̄ѡте̄в̄ м̄φ̄рӣт̄̄
 п̄ва̄т̄ӣ . ρ̄а̄ӣκεϋѡот̄ӣ . а̄ϋтамѡот̄ ε̄ер̄п̄ο̄р̄не̄т̄ӣ . а̄п̄λω̄с̄ м̄πεϋχ̄ѡ̄ 15

Dieu, mais tu ne seras pas même droit dans ta vie en ce monde.
 Vous n'êtes plus des hommes une fois que vous êtes entrés dans
 cette société, mais vous êtes des anges. Et si l'homme atteignait
 f. 40 r^o l'âge de cent ans ou plus encore * au milieu des labeurs, et
 s'il venait à défaillir à la fin de sa vie, non seulement Il ne
 lui donnerait pas le salaire de ses peines, mais il demeurerait
 avec les anges transgresseurs. Adam aussi et Ève passèrent 230
 ans dans le Paradis (1) mangeant de ses biens. Après qu'il eut
 transgressé un seul ordre, Dieu n'eut plus de patience avec eux
 dans le Paradis, mais Il les en expulsa à l'instant. Vous voyez,
 ô mes frères, combien de biens ce discours nous a laissés.

Retournons à notre discours et achevons-le.

Après qu'Adam et sa femme furent sortis du Paradis, la géné-
 ration des enfants se produisit en eux, et le monde abondait
 d'hommes. De nouveau encore l'envieux mauvais, le diable, leur
 apprit de grands péchés innombrables. A quelques-uns il en-
 seigna le meurtre comme à Cain, à d'autres il apprit à se pros-

(1) Gen. 5, 3. — 230 ans d'après les LXX; 130 ans d'après la Vulgate.

ἡ̅φ̅ο̅ϑ̅ ἡ̅τε̅ φ̅ϑ̅. ἅ̅εν̅ ἡ̅ν̅τ̅ ἡ̅ο̅τ̅ο̅ν̅ ἡ̅μ̅ω̅ο̅ν̅. * ἂ̅ φ̅ϑ̅ ὅ̅ρε̅ ρ̅α̅π̅μ̅ι̅ϗ̅ f. 40 v^o
 ἡ̅ρ̅ο̅μ̅π̅ι̅ ὡ̅ω̅π̅ι̅ ἡ̅ἄ̅ ἡ̅ψ̅ε̅. ἡ̅ε̅μ̅ ἡ̅μ̅ἄ̅ ἡ̅ρ̅ο̅μ̅π̅ι̅. ἡ̅ε̅χ̅ε̅π̅ ε̅τ̅α̅τ̅ο̅ϑ̅ι̅ ἂ̅δ̅α̅μ̅ ε̅β̅ο̅λ̅-
 ἅ̅εν̅ ἡ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅σ̅ο̅ς. ε̅γ̅θ̅ω̅ο̅τ̅ι̅ο̅ν̅ ἡ̅μ̅ω̅ο̅ν̅. ἡ̅ε̅ ἂ̅ρ̅ι̅ο̅ν̅ ἅ̅ε̅ν̅ἂ̅ε̅ρ̅μ̅ε̅τ̅α̅π̅ο̅ι̅ν̅.
 ἡ̅ἅ̅ε̅ε̅ρ̅ ἡ̅β̅ο̅λ̅ ε̅π̅ι̅χ̅ω̅π̅ι̅τ̅. ὅ̅τ̅ο̅ϑ̅ ἡ̅μ̅ο̅τ̅α̅ς̅θ̅ω̅ο̅ν̅. (1) ἅ̅εν̅ ἡ̅μ̅α̅ρ̅ι̅ϑ̅ ἡ̅ψ̅ε̅
 5 ἡ̅ρ̅ο̅μ̅π̅ι̅ ἡ̅ε̅χ̅ε̅π̅ ἡ̅π̅α̅ρ̅α̅δ̅ι̅ε̅ ἡ̅τε̅ ἂ̅δ̅α̅μ̅. ἂ̅τ̅χ̅ε̅φ̅ο̅ ἡ̅ο̅τ̅ρ̅ω̅μ̅ι̅ ε̅π̅ε̅υ̅ρ̅α̅π̅
 ἡ̅ε̅ ἡ̅ω̅ε̅. φ̅α̅ι̅ ἂ̅ε̅ ἂ̅υ̅ψ̅ω̅π̅ι̅ ἡ̅δ̅ι̅κ̅ε̅ο̅ς. ἅ̅εν̅ ὅ̅μ̅η̅τ̅ ἡ̅τ̅ε̅ν̅ε̅ἄ̅ ἡ̅ε̅τ̅ε̅μ̅μ̅α̅τ̅.
 ἅ̅εν̅ ἡ̅π̅ε̅ρ̅ο̅ο̅τ̅ ἡ̅ε̅τ̅ε̅μ̅μ̅α̅τ̅ ἂ̅τ̅ε̅π̅κ̅ο̅τ̅ ἡ̅ἡ̅ε̅ ἡ̅π̅α̅τ̅ε̅ε̅λ̅ο̅ς ε̅τ̅α̅τ̅ε̅ρ̅ ἅ̅α̅τ̅α̅ν̅α̅ς.
 ἡ̅ε̅μ̅ ἡ̅ψ̅ε̅ρ̅ι̅ ἡ̅τε̅ ἡ̅ι̅ρ̅ω̅μ̅ι̅. ἅ̅εν̅ ὅ̅τ̅μ̅α̅τ̅ ἡ̅ἄ̅τ̅υ̅α̅τ̅ ἂ̅τ̅χ̅ε̅φ̅ο̅ ἡ̅ἡ̅π̅α̅φ̅ω̅φ̅.
 ἡ̅α̅ι̅ ἡ̅ε̅ ἡ̅π̅α̅νο̅μ̅ι̅ἂ̅. ε̅ρ̅ε̅ ἡ̅ι̅ρ̅ω̅μ̅ι̅ ἡ̅ἄ̅ρ̅χ̅ε̅ο̅ς ἡ̅ρ̅ι̅ ἡ̅μ̅ω̅ο̅ν̅. ἡ̅ι̅ ἡ̅τ̅χ̅η̅
 10 ἂ̅δ̅α̅χ̅ω̅ο̅ν̅. ἂ̅τ̅γ̅α̅μ̅ε̅ ἡ̅τ̅ε̅ν̅ε̅ἄ̅ ἡ̅ε̅τ̅ε̅μ̅μ̅α̅τ̅ ε̅ρ̅ω̅ο̅ν̅. ρ̅ω̅σ̅τε̅ ἡ̅τε̅ ἡ̅χ̅ω̅π̅ι̅τ̅
 ἡ̅φ̅ϑ̅ ἡ̅ο̅ϑ̅ ἡ̅ρ̅ο̅τ̅ε̅ ὅ̅τ̅χ̅ρ̅ω̅μ̅. ἡ̅α̅τ̅α̅ ἡ̅ε̅λ̅α̅χ̅ι̅ ἡ̅π̅ι̅ρ̅ο̅φ̅ι̅τ̅η̅ς ε̅θ̅ο̅τ̅α̅β̅
 ἡ̅ε̅α̅ι̅ἄ̅ς. ἡ̅ε̅ ἡ̅ε̅ ἡ̅χ̅ω̅π̅ι̅τ̅ ἡ̅φ̅ϑ̅ ὅ̅ι̅ ἡ̅φ̅ρ̅η̅τ̅ ἡ̅ο̅τ̅ι̅δ̅ο̅ϑ̅ι̅ ἡ̅ψ̅ω̅η̅τ̅. ε̅γ̅μ̅ο̅ϑ̅

(1) En marge ωψ.

tituer, en un mot, il ne laissa la crainte de Dieu dans le cœur
 d'aucun d'entr'eux. * Dieu laissa passer plusieurs années, 2241 f. 40 v^o
 années depuis qu'Adam avait été expulsé du Paradis(1), en les
 supportant, parce que peut-être ils feraient pénitence et échap-
 peraient à la colère, et ils ne se convertirent point. Dans la
 1600^e année depuis la transgression d'Adam, il naquit un homme
 dont le nom était Noé. Celui-ci était juste au milieu de cette
 génération. En ces jours-là, les anges qui étaient devenus Sa-
 tans, couchèrent avec les filles des hommes en un accord in-
 utile, et engendrèrent des géants(2). Voilà les iniquités que les
 anciens commirent. Ceux qui les avaient précédés les avaient
 enseignées à cette génération, de telle façon que la colère de
 Dieu s'enflamma plus que le feu, selon la parole du Saint Pro-
 phète Isaïe : « *La colère de Dieu était comme un champ d'épines
 brûlant par le feu et le soufre* (3). »

(1) D'après la chronologie des LXX, le déluge aurait eu lieu ± 2262 après la création. La chronologie proposée par notre auteur ne concorde ni avec les LXX ni avec le texte massorétique.

(2) Gen. 6, 1-4.

(3) Is. 30, 33.

δεν οὐχρῶν. нем οὐθῆν. менекρως. παρε πωῆ οἱ κινῶναι κιντ
 ἔμασσω. εἴνατ ἐπινοῖ ἐτίρι μῶωτ. ἄψ τε τεψχομ. εἴχῃ (1)
 f. 41 r^o δεν οὐκοσμος * μῆαιρητ ἰῆ ἡμ πε ἔθπαῶμοι πεμας(2) δεν πχπ-
 ὄρε πρωμι ερινοῖ. ἄ φτ πῆδτχωντ χωντ. χε αἴθαμιῶ μπιρωμι
 ρολωε. ἄ μωῶσενε ερροτ. εἴνατ ἔρωστ ἔτατρινι ἔβολ. μμοκ 5
 οὔαι τσῶ πῶραι. πεχας μῆαιρητ. χε αἴσοτεμρῶνυ πχε φτ. χε
 ἄχθαμιῶ μπιρωμι. ετασοτεμρῶνυ απ κατα οὔμεταθῆαι. ἄλλα χε
 ἄ ποτῆνοῖ нем ποτῆνομιῶ σερο μπεψχωντ. Πεχε φτραφῃ. χε α
 πῶε χιμι ποτρμωτ. μπεμοῶ μπῶε. ἄλλα φρῶνι χε ἔῶθε τεψμεῶ-
 μι нем τεψμεττελιος. αἴχῃμι μπιρμωτ. ἄ φτ σαχι нем πωῆ 10
 μῆαιρητ. χε χῆνατ ρων. χε οὔ πετῶπον χε ατρινι ἔβολ τιρωτ
 ἐπιπετρωωτ. ἄνοκ φκαῶλι μποτῶνις ἔβολρῖχεν πκαρι. φπῶτ χε.
 θαμιῶ παν πῶτῆθῶτωε. ἔβολδεν ρανше πχ πλακρ ἔτε μῆατερ-
 ρολι. ἔκεθαμιῶ χε πῆθῆθῶτωε μῆαιρητ. τ μμαρι ἐπεσῶιδι.
 π μμαρι ἐπεσοῶδσθεν. εκεῶψχ μμοε πεμῆρερι(3). σασοτη μμοε 15

(1) Lire εἴχῃ ? (2) Lire πεμαε. (3) Le μ est en surcharge.

Après cela Noé fut fortement découragé en voyant les péchés
 qu'ils commettaient. Quelle était sa puissance, qui se trouvait
 f. 41 r^o dans un monde pareil, * ou qui s'en emparera ? Comme les
 hommes péchaient, Dieu sans colère se mit en colère pour avoir
 créé l'homme (1). Moïse eut peur en les voyant dévier. *Pas un
 n'a enseigné l'autre.* (2). Il dit ainsi : « *Dieu se repentit d'avoir
 fait l'homme* (3). » Il se repentit non pas par dureté, mais parce
 que leurs péchés et leurs iniquités avaient allumé sa colère.
 L'Écriture dit : « *Noé trouva grâce devant le Seigneur* (4). » Mais
 remarque que c'est à cause de sa justice et de sa perfection qu'il
 trouva grâce. Dieu parla à Noé en ces termes : « Tu vois toi
 « aussi ce qui arrive, que tous ont dévié vers le mal. Moi, j'en-
 « lèverai leur vie de la terre. Maintenant fais-toi une arche de
 « bois quadrangulaire incorruptible. Tu feras l'arche ainsi :
 « 300 coudées pour sa longueur, 50 coudées pour sa largeur.
 f. 41 v^o « Tu l'enduiras de bitume à l'intérieur * et à l'extérieur, et tu

(1) Gen. 6, 6. (2) Is. 34, 16. (3) Gen. 6, 6. (4) Gen. 6, 8.

πῖ ἡλαος ἑταρρυνηρι ἡτεκκλησιᾶ. ἑτε. πηαρϑενος πε. нем.
 пѣтратис. нем. пи ἑтзек пѣтамос. Πιοῦδθεν. нем. πισיע.
 маренѣнос ἑжен пѣрамаот. нем. пириги. ете ммоп шѣт шоп
 пзитоῦ. зен нимретириῖ. етси ἑβολ пзитоῦ зен паз ρтеоп
 пῶωт. Πιοῦент ἡте ηтῶωтос. маренѣнос ἑжен пистоᾶ ἡте ηт- 5
 клицᾶ. нем. нимаῗремеῖ. Ἰнарε пиρῶωт ρмеῖ δатеπ пиῗ῏ми.
 ἄλλα ἑшаῗремеῖ. пиотᾶг. пиотᾶг ἑπερμα. екеῗамῗс пѣжаῗ
 пиотᾶрми ἂт ἡе ἑт. Ноок же ω φη ἑтаῗтенρῶтῗ ἡманесωῗ.
 ἑоречᾶмони ἡτεκκλησιᾶ ἡте φт. екеχῶ зен ηтκκλησιᾶ ἡпаῖ ἑ
 пῶωḡ пнефалеῖ. ἑте паз пе. ппаῗт. ἑзоти ἑφт. ηρелпс. ἡте 10
 пѣтаῗаоп еонашῶп. нем. ηпастасис ἡте ηсарз. мененса орс-
 тῶпс ῏п. * Пѣжаῗ же ἑкеῗωшх ἡтῶωтос. немвреῗ сазоти ἡмос.
 нем. савол ἡмос. екеῗρῶкῗмазп ω φη ἑтῶпш ἑжен ηтκκλησιᾶ.
 ἡпн ἑῗпῗῗт ἑзоти ἑсῗῗме. ἡтентахρῶῗт ἡкаῗс зен ηῗῗт ἡте

f. 42 v^o

à l'Église, c'est-à-dire les vierges, les moines et les gens ma-
 riés; la longueur et la largeur, comparons-les aux riches et aux
 pauvres pour lesquels il n'y a pas de différence dans les mys-
 tères, puisqu'ils en communient de la même façon. Les cellules
 de l'arche comparons-les aux galeries de l'église et les endroits
 où l'on s'assied : les hommes ne se mettent pas parmi les femmes,
 mais chacun s'assied à sa place spéciale (1).

« Tu la feras, dit-il, de deux ou trois étages (2). » Et toi qui
 as été établi comme pasteur pour faire paître l'Église de Dieu,
 tu placeras dans l'église ces trois œuvres capitales, c'est-à-dire
 la foi en Dieu, l'espérance des biens futurs, et la résurrection
 de la chair, après qu'elle sera ressuscitée aussi. * Il dit : « Tu
 f. 42 v^o enduiras l'arche de bitume à l'intérieur et à l'extérieur (3). »
 Tu éprouveras, ô toi qui est préposé à l'Église, ceux qui entrent
 pour être baptisés, et tu les raffermiras bien dans la crainte du

(1) Dans les églises coptes les femmes étaient rigoureusement séparées des hommes. Cfr. ALFRED J. BUTLER, *The Ancient Coptic Churches of Egypt*, Oxford 1886, I, pp. 19-22.

(2) Gen. 6, 16.

(3) Gen. 6, 14.

п̄с̄. Пиро пехаяг̄ е̄неоамид̄у сапесфир̄ м̄мос. Пиро пе п̄х̄с̄. ната
 фриѣ̄ е̄таг̄жос̄ ден̄ п̄етраттеліон̄ п̄же п̄с̄. же̄ д̄нов̄ пе̄ пиро.
 пехе̄ фтрафн̄. же̄ сапесфир̄ м̄мос. е̄пиз̄н̄ ден̄ п̄х̄норот̄ п̄отше̄
 п̄лотухн̄ м̄пенс̄с̄ ден̄ пецесфир̄ р̄жен̄ п̄етаг̄трос. д̄ пеценог̄ е̄сог̄д̄в̄
 5 і̄ е̄бол̄. д̄исі̄ е̄бол̄ м̄мог̄. отог̄ д̄нше̄ е̄сотн̄ ша̄ ф̄іот̄ ден̄ отпар-
 рнеіа̄. Фжам̄мос̄ же̄. е̄неоамид̄ п̄фриѣ̄вотос̄. е̄неіні̄ м̄мос̄ е̄сотн̄.
 п̄тенжоске̄ е̄бол̄ ден̄ отмаг̄і̄ сапш̄оі̄ м̄мос. е̄те̄ фаі̄ пе̄. мененса
 о̄рентам̄оот̄ е̄бол̄ден̄ фтрафн̄. е̄оротнаг̄т̄ е̄фриот̄. нем̄ п̄цирӣ.
 нем̄ п̄ип̄а̄ е̄сог̄д̄в̄. е̄орот̄ер̄омолог̄ен̄ п̄отниот̄ п̄отат̄. еӯден̄
 10 ф̄трид̄с̄ е̄сог̄д̄в̄. ф̄меті̄ ѿ̄ насенног̄ же̄ д̄нже̄ отмиц̄ӯ е̄тетенд̄в̄анӣ
 е̄о̄бе̄ фриѣ̄вотос̄. * Марентасоон̄ п̄тенсаж̄і̄ е̄о̄бе̄ п̄ивес̄о̄жп̄. Пехе̄ f. 43 r^o
 ф̄т̄ п̄іо̄с̄. же̄ е̄нео̄лӣ е̄сотн̄ е̄фриѣ̄вотос̄ п̄п̄итеѣ̄ниоот̄і̄. нем̄ п̄ӣг̄ала̄т̄
 е̄бол̄ден̄ венос̄ н̄івен̄. ден̄ п̄н̄ е̄сог̄д̄в̄. нем̄ п̄н̄ е̄те̄ п̄сеог̄д̄в̄ д̄п̄
 п̄текш̄аноӯш̄оот̄ нем̄ак̄. отог̄ д̄г̄і̄р̄і̄ м̄п̄аир̄н̄т̄. ден̄ п̄х̄норе̄ п̄о̄с̄
 15 д̄е̄ ж̄о̄к̄ е̄бол̄ п̄р̄о̄ж̄ н̄івен̄ е̄т̄ а̄ п̄с̄с̄ ж̄отог̄ наг̄. д̄ п̄ж̄оніт̄ м̄п̄с̄с̄

Seigneur. «*La porte, dit-il, tu la feras à son côté* (1).» La porte
 c'est le Christ, comme le Seigneur l'a dit dans son Évangile :
 «*Je suis la porte* (2).» L'Écriture dit : «*à son côté.*» En effet,
 quand on donna un coup de lance dans le côté de Notre Sei-
 gneur sur la croix, son saint Sang en sortit (3); nous en avons
 pris, et nous sommes entrés auprès du Père avec franchise.

Il dit : «*Tu feras l'arche, tu l'y introduiras, tu l'achèveras
 dans la mesure d'une coudée au-dessus d'elle* (4).» Ce qui veut
 dire : Après que tu les auras instruits dans l'Écriture, pourqu'ils
 croient au Père, et au Fils et au Saint Esprit et confessent un
 seul Dieu dans la Sainte Trinité.

Je comprends, ô mes frères, que nous avons dit beaucoup à
 votre charité au sujet de l'arche. * Retournons et parlons du reste. f. 43 r^o

Dieu dit à Noé : «*Tu introduiras dans l'arche les quadru-
 «pèdes et les oiseaux de toutes les espèces, des purs et des im-
 «purs, tu les nourriras avec toi* (5).» Et il fit ainsi. Quand
 donc Noé eût terminé toutes les choses que Dieu lui avait dites

(1) Gen. 6, 16. (2) Joh. 10, 7. (3) Joh. 19, 34.

(4) Cfr. Gen. 6, 16. (5) Cfr. Gen. 6, 20-21.

μοῦ εὐθε κηνοῖ. ἔρε πύλαος ἰρι ἄνωσ ἄπισνοσ ἔτεμμασ. ἀγ-
 ριωῖσ ἄε ἦχε φῆ ἦνωε σαχωῖ ἦρ κρομπι. ἄπате πῆωπιτ ἰ
 ἔχεν κηκομοσ. οσορ ἔρε πεγλασ ριωῖσ. ἄε ἄ κηρβηνοσῖ σωκ
 ἔψωπι. ἀγχοσ κωοσ ἦχε κωε. οσορ ἄποσσωτεμ ἦσω. ἄλλα νε
 ψατσωῖ ἄμογ νε. ἀγερ ῆ κρομπι εγῆρρωῖ ἔφκῆωτοσ. ἄνε οται 5
 ἔβολ ἦκητοσ τασογ ἔβολσεν κηκροβι. ἄλλα κηρε κωορνητ ἔνη
 ἔρωοσ νε. ἰσχε οσῶι οσῶι. ἔοσρεφῆτων νε. ἔγχοῶμμοσ. ἄε ἄνε
 f. 43 v^o κωε ἔρ ται ῆ ἦρομπι. ἔγερρωῖ ἔφκῆωτοσ. * κηρε φαι ἄπαιρηῆ
 ῶσ σεν ῆρενερε. κηαχემ κησακῖ ἔγοι ἄμεομη. ετ ἄ κῶσ σακῖ
 κημ κωε ἔγσεν ῆ ἦρομπι. ἄε ῆαμῖδ κηκ ἦοκῆωτοσ. Σεν κηνατ 10
 ρωῖ ἔτ ἄ κηκατακλιμοσ ψωπι. ἔταγχοσ κηγ ἔγχι σεν ἄῶ ἦρομπι.
 κηνεκσα ἔρε κωε κηι ἔγῆαμῖο ἦφκῆωτοσ. ἄ φῆ ἔρε κηρομπι
 ψωπι. ἄπатеγῆν κηκατακλιμοσ ἔχεν κηραρῖ. ετκῶτ ἔφκῆωτοσ
 σεν κωσβαλ. ἄε ἄρηοσ σενατασῶοσ οσορ ἦσεῆρ ἔβολ ἔπῆκωπι.

la colère de Dieu s'enflamma à cause des péchés que le peuple
 avait commis en ce temps. Dieu l'avait prédit à Noé 100 ans
 auparavant, avant que la colère de Dieu ne descendit sur le
 monde, et sa langue avait annoncé que l'événement allait s'ac-
 complir. Noé leur parla, et ils ne l'écoutèrent point, mais ils
 se moquèrent de lui. Il passa 100 ans à travailler à l'arche, et
 personne parmi eux ne se convertit de ses péchés, mais leur
 cœur était endurci.

S'il y avait un objectant qui me disait : « Noé ne passa pas
 f. 43 v^o ces 100 ans à travailler à l'arche », * que celui-là lise dans la
 Génèse, et il y trouvera la parole vraie que Dieu dit à Noé,
 quand celui-ci était dans sa 500^e année : « Fais-toi une arche (1). »
 Et encore au temps où eut lieu le déluge Il lui parla quand il
 était dans sa 601^e année (2).

Après que Noé eut mis la dernière main à l'arche, Dieu laissa
 passer une deuxième année avant d'amener le déluge sur la terre,
 parce que, en voyant l'arche de leurs yeux, peut-être ils se con-
 vertiraient et échapperaient à la colère. Et ils ne se convertirent

(1) Gen. 6, 14. (2) Cfr. Gen. 7, 6; 7, 11.

οτορ μπισταςωωτ. ακυαπεωτεμ εναι ω πιρευφτωι. μπερζοε.
 же ερε φτ οτ πατεμι. μμον. αλλα ευχω μπισται πισται ζεν
 τευπροδερεεε. же ππορжем сажи εχω ζεν πιεροοτ πτε πιρδι.
 Менекса наи тирот. неже псе пиве. же пве. адеpноби пже наи
 5 ρωμι. οτορ μπισταςωωτ. α παρωνт μορ. οτορ φπαρочу εβολ.
 Παορωυ ζεν πинаι. οτορ μπισταςωωτ εροι. εорнаи πωοτ.
 πθοκ δε μαυе наи εδοτη εφτησβωτοε πτεκ*подем. πθοκ нем неки f. 44 r^o
 тирч. екеуе наи εδοτη εφτησβωтоε πθοκ. нем текерими. нем
 некшнри. нем пиридиμι πтекшнри немак. нем теное пивен етаиζοε
 10 наи εσβнтоτ. ети кеζ пεροοτ не. ппекнаτ епинари. εοβε пауаи
 ппимот πρωот. Iεже χορωυ еεми. же φт οτωυ αи εоре ρλι
 тако ζен πρωб ппезχιζ. нем писонт тирч χοτшт етеуметмаи-
 ρωми. α пве εр р πромни еφερρωб εφτησβωтоε. мпе наи ρωми
 тасωωτ εβολζен ποrноби. аϕт εжен кеζ пεροοτ. аϕριωиц πωοτ

point. Si tu as écouté cela, ô objectant, ne dis pas que Dieu est ignorant. Non, mais il laisse chacun dans son libre choix, pourqu'il ne trouve pas des paroles à dire au jour du jugement.

Après tout cela le Seigneur dit à Noé : « Noé, ces hommes
 « ont péché et ils ne se convertissent point; ma colère s'est
 « allumée, et je l'accomplirai. Mon désir est dans la miséri-
 « corde (1), et ils ne retournent pas vers moi pourque j'aie
 « pitié d'eux. Quant à toi, entre dans l'arche pourque tu sois
 « * sauvé, toi et toute ta maison. *Tu entreras dans l'arche, toi* f. 44 r^o
 « *et ta femme, et tes fils, et les femmes de tes fils avec toi* (2),
 « et toutes les espèces dont je t'ai parlé. Encore sept jours, et
 « tu ne verras plus la terre à cause de l'abondance des eaux
 « de la pluie. » — Si tu veux savoir que Dieu ne veut pas que
 quelqu'un parmi l'œuvre de ses mains et parmi toute la créa-
 tion périsse, considère sa clémence. Noé passa 100 ans à tra-
 vailler à l'arche et ces hommes ne se convertirent point de
 leurs péchés; il arriva jusqu'à sept autres jours et les avertit

(1) Mich. 7, 18.

(2) Gen. 6, 18.

Coptica. V.

бн. же арноу сенаѣрметанѣмъ мпоуїри. диок же фѣоммос. же
 ене еѣтаѣрметанои не сеп нїѣ пѣроот етеммас. пїжопт наї
 ехѣот ап не. ала неже нманїхебе же ере фѣт ерѣвѣ ап
 ефродем пте нїромї. мпезрїѣш нѣот сажеп нмаѣѣ пѣроот.
 мпате пїжопт і есрнї ехѣот. ала еѣтаѣрїѣш нѣот сеп н- 5
 маѣѣ пѣроот. сеп пжнѣре нїѣлаѣт. нем нїтевнѣотї. нем неѣжп
 f. 44^o тирѣ таѣо. псезѣл есѣотн еѣтѣвѣотс. * наї неѣѣаї же бн. азѣшѣт
 пснїтѣ. мпозѣл есѣотн еѣтѣвѣотс. евнїл епмаѣѣ пѣроот. наѣа
 фрнїт етснѣотт. же азѣшѣп сеп нмаѣѣ пѣроот азѣшѣп пже
 отѣотнѣѣот есрнї ехѣеп нмаѣѣ сеп фѣмаѣѣ промп пте паѣї 10
 ннѣе. сеп нмаѣѣ пѣвѣот псѣтѣѣ мпнѣвѣот. нѣрнї сеп наї еѣроот.
 а нѣѣ ѣл есѣотн еѣтѣвѣотс. нем теѣѣѣмї. нем неѣѣшнї. нем
 нїѣїѣмї пте неѣѣшнї. нем сарѣ нївеп. сеп наї лаѣѣѣ же пѣроот.
 а нкаѣаѣтнѣ пте тѣе отѣп. азѣшѣѣ мѣот есрнї. азѣфѣѣ пже
 нїѣтнї. азсеп мѣот епѣшѣп. днѣм же фїѣѣ. же мпѣ ѣлї шѣ 15

encore une fois, parce que peut-être ils viendraient à résipis-
 cence, et ils ne le firent point. Moi, je dis que s'ils avaient
 fait pénitence pendant ces sept jours, la colère ne serait pas
 descendue sur eux. Mais le Manichéen dit : « Dieu ne travaille
 « pas au salut des hommes, Il ne les avertit point avant le
 « septième jour, avant que la colère ne descendît sur eux, mais
 « Il les avertit le septième jour, quand il prit les oiseaux et les
 « quadrupèdes et tout le reste, pourqu'ils entrassent dans l'arche. »

f. 44^o * Et cet autre aussi s'est trompé en lui-même. Ils n'entrèrent
 dans l'arche que le septième jour, comme il est écrit : « Il ar-
 « riva qu'au septième jour il tomba sur la terre une pluie dans
 « la six-cent-et-unième année de la vie de Noé, dans le deuxième
 « mois, le vingt-septième jour du mois. En ce jour Noé entra
 « dans l'arche avec sa femme et ses fils et les femmes de ses
 « fils et tous les animaux (1). » En ce même jour les cataractes
 du ciel s'ouvrirent et déversèrent l'eau. Les sources se rompirent
 et firent jaillir l'eau. Sais-tu maintenant que personne n'entra

(1) Cfr. Gen. 7, 11-13.

παρ ἔσοτι ἐφικτῶτος ἐβηλ ἔνιμαρζ̄ πῆροοτ. † ζωμμοε. † †
 † δρχι ἴτε ἡμοσπρωοτ ἴ ἔχεπ πικαρι. ἄπате ρλι ρωλ ἔσοτι
 ἐφικτῶτος. ὦ κεν ται ηἰσ† ἡσφηρι. ηἰμ πε ἔοησσεαχι ἡνιμετ-
 ηἰσ† ἴτε πῶε. ηἰραλα†. ηἰμ ηἰτεβηοοτἴ. ηἰμ ηἰοηριδἰ. ηἰμ ηἰ-
 5 σατγι. * † † ἔσρι ἔνιμαρζ̄ ηἰ. ατρωλ ἔσοτι ἐφικτῶτος τιροτ f. 45 r^o
 ἄπαι ἔροοτ ἡοτωτ. ηἰμ πε εταγ† ἡοοτ ἡται μετρεμρε. ἴε ηἰμ
 πε ἔταγροοτωοτ ἔσοτι. ατῆνοτ ἄπαι ἔροοτ ἡοτωτ. ἔρε ρηοτῶδι
 ἡῆνοτ χη ἔεν τχωρα ἡνιροενοτ. ἔρε ρηκεχωοτι ἡῆνοτ χη
 ἔεν ηἰμασται. οτορ ἔρε ρηκεχωοτι σαρνε ἡχημ. ἀπορ † †
 10 ἄμοε. † † ἔταγρε πικαρι μασοτ ἔηστωι ἡοογ πε ἔταγροτρωλ
 ἔσοτι ἐφικτῶτος ἡται οηνοτ ἡοτωτ. ρεκοε ηἰβεν οτοηταγ ἄνεγ-
 χαχι ἄματ ἴτε ραλιτ. ἴτε οηριδἰ. ἴτε τεβηι. ἴτε σατγι. ἀλλα
 ἄνε οτῶι ἡῆνοτ τωηγ ἔχεπ οτῶι ἄφρη†. ἔσаре ηἰοτῶηη ἔρ-
 χαχι ἔνιῆεωοτ. οτορ † † ηαλι. ηἰμ ηἰφηι. ηἰσασωλ. ηἰμ σατγι

dans l'arche si ce n'est le septième jour? Je dis que le com-
 mencement de la pluie advint sur la terre avant que quelqu'un
 ne fût entré dans l'arche. Ô cette grande chose admirable! Quel
 est celui qui pourrait raconter les grandeurs du Seigneur? Les
 oiseaux, les animaux domestiques, les bêtes sauvages et les rep-
 tiles, * jusques aux fourmis, entrèrent tous dans l'arche en ce f. 45 r^o
 seul jour. Qui est-ce qui leur a donné ce pouvoir, ou qui est-
 ce qui les y a réunis et les a amenés en ce seul jour, tandis
 que quelques-uns parmi eux étaient dans la région des Hen-
 tous (1), d'autres parmi eux étaient dans l'Orient et d'autres
 encore étaient à l'Occident de l'Égypte. Moi je dis que Celui
 qui fit que la terre les produise, Celui-là même les fit entrer
 dans l'arche en ce seul moment. Chaque espèce a son ennemi,
 soit les oiseaux, soit les bêtes féroces, soit les animaux domes-
 tiques, soit les reptiles. Mais aucun parmi eux ne se leva contre
 l'autre, comme le loup est l'ennemi de la brebis, et le chat et
 le rat, l'ichneumon et tous les reptiles, le vautour et la colombe,

(1) Les Indes.

нивен . пиоре . нем фсромни . отор же пнажотор (1) тирот тенос
 нивен . отднтау ммау мпечжахи . Паи роми же нем пучи есахи
 епове . дчёр ја павот ешшашу енаи шлол тирот . мпе отди пднот
 f. 45 v^o твнц ежен отди ммвоу . * алла пезхав . ш фри етфтон . же мео-
 мни дп те . же д пове ер паи ја павот ден фивботос ешшашу 5
 енаи тенос тирот . днхеме есснотт же етарвол есори еткр-
 ботос пау педоот . софнз мнимаоу павот . ден пишори павот .
 псота мпавот . д тафе пнитвоу сори евол . Оара д пеконт еот .
 же мпихе оли савол пфтрафи есодав . алла ффо ететендвали
 шот понт немни поткочхи . шафтамотен еписахи . д паи роми ер 10
 паи пишф псноу ден фивботос мпаи ја павот ммон оли пделнис
 пвиш шон пвоу . пса фвоноиа пте псе фтрафи тар отшоттен-
 ротте те . Пезхас . же а пмвоу сиеи сапшви птвоу нивен етсои
 ден маи нивен мте ммаоу . Пезхав потк . же пау приф дкеми .

(1) Ms. ннжотор.

et je ne les nommerai pas tous : chaque espèce a son ennemi.
 Cet homme et sa maison, je veux dire Noé, passa onze mois
 nourrissant toutes ces foules, et aucun d'eux ne se leva contre
 f. 45 v^o l'autre. * Mais tu dis, ô objectant, qu'il n'est pas vrai que Noé
 passa ces onze mois dans l'arche, nourrissant toutes ces espèces.
 Quel jour, trouvons-nous écrit, qu'ils entrèrent dans l'arche?
 « *Le vingt-septième du deuxième mois, au commencement du mois,
 le premier jour du mois, les sommets des montagnes se décou-*
vrèrent (1). » Est-ce que tu es convaincu que je n'ai rien dit en
 dehors de l'Écriture Sainte? Mais je supplie votre charité, ayez
 un peu de patience envers moi jusqu'à ce que je vous aie en-
 seigné la parole. Ces hommes passèrent ce temps considérable
 dans l'arche pendant onze mois, et aucun espoir de vie ne leur
 restait si ce n'est le secours de Dieu. En effet, la Sainte Écri-
 ture, laquelle est digne de foi, dit : « *Les eaux s'élevèrent au-*
dessus de toutes les montagnes partout de quinze coudées (2). »
 Et toi tu dis : « Comment le sais-tu? As-tu pu mesurer l'eau?

(1) Gen. 8, 5. (2) Gen. 7, 20.

ми авшжемжом пши пимвоот. ммон еалл. ммон афе мпетра
 отдиго тѣвол. ммон шупи тѣротши мпимвоот пзнтг. анок же
 фпатамов тѣпаг веровѣ * епизн а пѣе фф ппалткратор сахг f. 46 r^o
 нем повѣ. же еамго поткѣвотос тѣсог пѣотир ммагг. отог ачѣа-
 5 ммос. тѣшолг ката магг. Фф же пмаирѣми ммагггг. менепса
 оре тафе ппитвоот кнн тѣотвиго тѣвол. а фкѣвотос лѣиди тѣжен
 пимвоот. ката фрнф тѣре фтрафн жѣммос. же наре фкѣвотос
 пнос ежен пимвоот. тѣхе фгаг дѣжос же а пимвоот стег еапшѣи
 ппитвоот тѣтѣог. птѣ ммагг. Отшфигг дн те еаг. же птѣжнот
 10 тѣшнр жен пимвоот. дрешан пшеч нар тѣпгѣми ерпнот тѣжвоот.
 ешѣи цнашт пѣже пнонот. шаткѣт мпиггг жен потжжж. отог
 шатдмѣи ппитѣри. птѣтѣр тотжжом тиге. тѣкѣт не мпжжог.
 шатѣтсен пгѣѣми. Паг ма же пѣог. ммон гггг. ммон отдн тѣжѣме

« Aucune colline, aucun sommet de rocher n'apparaissait, pas
 « d'arbre au moyen desquels on aurait pu mesurer l'eau ! » — Mais
 je vous apprendrai cette chose aussi. * Puisque Dieu Tout-Puis- f. 46 r^o
 sant a dit à Noé : « Fais-toi une arche d'autant de coudées (1) »,
 il la fit marquée selon les coudées. Mais après que Dieu, le même
 qui aime les hommes, eut cessé de laisser apparaître les sommets
 des montagnes, l'arche flottait sur les eaux comme le dit l'É-
 criture : « *L'arche marchait sur les eaux* (2). » A cause de cela
 on dit que les eaux dépassèrent les montagnes de quinze cou-
 dées (3).

Il est également admirable que quand les navires naviguent
 sur les eaux, et que les matelots voient les flots se précipiter
 sur eux, lorsque le vent devient violent, ceux-ci détournent le
 gouvernail de leurs mains, saisissent les haches et font tous
 leurs efforts pour détourner le navire, jusqu'à ce qu'ils aient
 dépassé les flots. Mais ici il n'y avait pas de gouvernail, il n'y

(1) Gen. 6, 14. (2) Gen. 7, 18.

(3) Le raisonnement semble être celui-ci : L'arche avait une hauteur de
 30 coudées (Gen. 6, 15). Une fois dans l'eau elle devait émerger d'environ
 15 coudées et être immergée à une profondeur de 15 coudées. Or comme elle
 flottait sur les eaux (Gen. 7, 18), il faut en conclure que les eaux dépassaient les
 plus hautes montagnes de 15 coudées, sinon elle aurait été arrêtée par les sommets.

ἐπιρωμι. ἀλλὰ παρε πωῆ нем нецщнри. нем нивесωχι тирυ нѡ-
 mio. παρδεν ορηψυ† η̄σιει. τοτρω† δε. πασοι πενο† η̄. Πι-
 μοτηρωο† ε̄θινο† ε̄χωο† ε̄βολδεν тфе. нем нимну η̄сарαβαи.
 f. 46 v° нем п̄ρωο† η̄пика*тарактис. нем п̄ρωο† η̄φнопи ете† η̄пшωи.
 ορηψυ† η̄ρω†. нем ορηψυ† η̄βτηα.тис есахи епоτρωβ. Παи ρωми 5
 етаτ̄ер και ε̄ροο† тирот. Ἄπотаδοσ̄ων ἄφρο ἄпима ε̄τοτρωο†и
 ε̄σοпи ε̄ροу. η̄сенат ε̄φρη аη. οτδε η̄г̄ιοу. οτδε η̄с̄исот. Паре
 η̄μοτηρωο† ино† ε̄с̄ри ε̄χωο† η̄ῶм η̄ε̄ροο†. нем ῶм η̄ε̄χωρ̄.
 Ден п̄п̄ат ет а пωῆ ρωλ ε̄σοпи ε̄†η̄с̄η̄ωтос. πατсωи η̄с̄ωу пе
 η̄хе η̄ρωми тирот οτοу παρε η̄ραλα† ино† ε̄τρηл ε̄сопи ε̄†η̄с̄- 10
 η̄ωтос ἄματατοс. χωριс еоре ρли η̄ρωми енос. η̄ποταρсаори гар
 фа φ† η̄. η̄θериди нем η̄теβншөө†и нем η̄εωхи η̄п̄и етρηл ε̄сопи
 тирот. аτρωλ ε̄сопи ἄп̄ате μοτ̄η̄ρωο† шшпи. Ден η̄х̄η̄оре φ†
 η̄п̄антократор шшам м̄фρο η̄†η̄с̄η̄ωтос ден тс̄х̄иχ паона† ε̄рос
 ἄμ̄η̄η̄μοу. аτотаρсаори ε̄оре η̄икатарактис η̄те тфе οτ̄ων η̄те 15

avait personne qui observait les vagues, mais Noé et ses fils et
 tout le reste de la création étaient dans une grande souffrance.
 Leur crainte se doublait : la pluie qui descendait sur eux du
 f. 46 v° ciel, et la multitude des tonnerres et le hurlement des * cata-
 ractes et le hurlement des abîmes qui jaillissaient. Une grande
 peur et un grand danger pour dire leur affaire. Ces hommes
 qui avaient passé tous ces jours, n'avaient pas ouvert la porte
 à l'endroit où ils avaient échoué. Ils ne virent ni le soleil ni
 la lune ni les étoiles; et la pluie tombait sur eux quarante jours
 et quarante nuits. Quand Noé entra dans l'arche tous les hommes
 s'étaient moqués de lui. Et les oiseaux arrivèrent en volant dans
 l'arche, tout seuls, sans que personne ne les eût amenés, car
 c'était l'ordre du Seigneur. Les bêtes sauvages et les animaux
 domestiques et tout le reste de tous ceux qui y étaient entrés,
 entrèrent avant que la pluie n'arrivât. Quand Dieu Tout-Puis-
 sant eut fermé Lui-même la porte de l'arche de ses mains in-
 visibles (1), Il ordonna que les cataractes du ciel s'ouvrissent et

(1) Gen. 7, 16.

πμοτιρωοτ ι εχεν πιναρι δεν οτιωε . ανατ κακ εφτ πιναπο-
 κρατωρ δχορε πιμοτιρωοτ ρωβε μ*πικμοεοε τирυ πορεροοτ ποωτ . f. 47^{ro}(1)
 ευωπι φιοτ πιχεμοιι εχρωοτ φη εταγερωαλ μπιροοιτ πρωμι
 δααμ . нем εσα . же тетепиашони мфритт ппимотт . цатоотом
 5 εβολден πιυυπι . Et а каї ρερεεε тиротт шопи ден пикомое
 εδωитт . от монои же мпотер потт . алла а поткесома оме ден
 пимωοτ . Пим εδпашеахи εпишоортер нем ппиштт п̄сיעε εταγшони
 мпинат εтеммаτ . ανατ κακ εп̄ρωοτ п̄поткоωхи п̄шпρι . εтден
 памир п̄потмаτ . ε̄ а пимωοτ о̄мсоτ п̄тотпнот . ρанотои εтротех̄ .
 10 εтотωм отор εтсω . ден ижиноротсωтем εп̄ρωοτ мпимотиρωοτ .
 отор ите пинари етсадрни м̄мωοτ . φωδ . п̄тсгтаотε мωοτ εп̄шпи .
 атотωш ε̄ρωт . отор атжем ишпир тиротт . ε̄атер іаρο . ρанкеχω-
 отни . εтшпи ден пма ε̄ре φис̄ωтоε п̄снтт . атотωш εφωт εδотп
 ε̄роε . ден ижиноротпнат εп̄шпит ден пот̄βαλ . атжемε ε̄аτмаш-

(1) Commencement du quaternion Ε̄.

que la pluie descendit sur la terre à torrents. Considère le Dieu
 Tout-Puissant! Il fit recouvrir par les eaux * le monde entier f. 47^{ro}
 en un jour. Où donc est maintenant le démon mauvais qui a
 séduit le premier homme, Adam et Ève, en disant : « *Vous serez
 comme des dieux* (1) si vous mangez de l'arbre », et à cause du-
 quel toutes ces hérésies sont venues dans ce monde? Non seule-
 ment ils ne sont pas devenus des dieux, mais leurs corps aussi
 furent engloutis dans les eaux. Qui pourra dire le trouble et la
 grande douleur qui eurent lieu en ce moment? Considère le
 cri de leurs petits enfants sur les genoux de leurs mères, quand
 les eaux les engloutirent en ce moment. Quelques-uns étaient
 assis à table, mangeant et buvant, lorsqu'ils entendirent le
 hurlement de la pluie, et lorsque la terre se fendit sous leurs
 pieds et fit jaillir l'eau. Ils voulurent fuir, et ils trouvèrent
 toutes les rues changées en fleuves. D'autres qui étaient dans
 l'endroit où se trouvait l'arche, voulurent s'y réfugier, lorsqu'ils
 virent la colère de leurs propres yeux; mais ils en trouvèrent

(1) Gen. 3, 5.

* Οτοϋ ἀ κωε ρωλ ε̄σονι ε̄φικη̄ωτος. π̄θοϋ κεν νη̄ ε̄οικεμαϋ τιροϋ. f. 48 r^o
 ἄπατε νιμοτιρωοϋ ψωπι. Πεχαϋ π̄χε ἀρχη̄λαοϋ ρεν νιρωσῑτ
 π̄εσαι ε̄ταϋεϋντιϋ ψα σασαραπαλλοϋ. ποτροπῑτε νιδ̄εϋρ̄ιοϋ. ϋε ρεν
 νιε̄ροοϋ παρχ̄εοϋ. ἀ νιρωμῑ φ̄ωνιτ̄ μ̄φ̄. οτοϋ αϋρε νιμοτι-
 5 ρωοϋ ῑ ε̄αρ̄νι ε̄χωοϋ. ατμοϋ πατ̄ψωπι. Πεχαϋ ϋε ρεν νιε̄ροοϋ
 ἄπατε νεινοϋφ̄ οτ̄ω̄νρ̄ ε̄βολ. κ̄αϋμεϋσῑ νε̄ μ̄νιϋφ̄ π̄νοϋφ̄
 ἄμαραϋϋ. Οτοϋ ρεν π̄κ̄νιροϋε̄ρ̄νοβ̄ι ἀϋϋωνιτ̄ ε̄ρωοϋ. οτοϋ ἀϋϋω-
 τεβ̄ μ̄μωοϋ π̄ταϋῑ νεν̄ ποϋϋνρῑ. π̄οϋε̄ροοϋ π̄οϋω̄τ̄ πατ̄ψωπι. ε̄β̄νιλ
 ϋε ἀϋερ̄νοβ̄ι ο̄ν. μ̄μον ϋη̄ναῑ κ̄ωοϋ. ρεν νιϋνοϋ ε̄τεμμαϋ. ε̄ρε
 10 π̄ϋωνιτ̄ ριϋωοϋ. ἀϋφ̄ϋωνιτ̄ ναιϋ ο̄ν. αϋϋοϋ ϋε ρεν π̄κ̄νιροϋ νι-
 ροϋϋρεϋ π̄τε νικαταβ̄λεμοϋ κ̄ωφ̄ ε̄ρωοϋ. νεν̄ νιμωοϋ ε̄τοϋϋ. ἀ
 νιρωμῑ ε̄τεμμαϋ ταλε̄ ποϋϋνρῑ ε̄ϋεν̄ τοϋη̄ραϋ̄ι. ε̄τοϋω̄ϋ ε̄ναρ̄μοϋ
 ε̄π̄ιμωοϋ. Οτοϋ ρεν π̄κ̄νιροϋ νιμωοϋ ϋιϋε̄ ε̄ρωοϋ ο̄ν. αϋϋιτοϋ
 ε̄αϋρ̄νῑ π̄νοϋσαλαϋϋ. ε̄οϋω̄ϋ * ε̄ϋιϋε̄ ε̄π̄ϋωῑ. π̄ϋενοϋε̄μ̄ ε̄π̄ιμωοϋ f. 48 v^o
 15 Φαῑ νε̄ π̄σαιε̄ π̄ϋωνιτ̄ ε̄τ̄ ᾱ φ̄φ̄ ϋωνιτ̄ ε̄ρωοϋ ε̄ϋβ̄νιϋϋ. Οτοϋ ατμοϋφ̄
 ε̄ρωοϋ ϋε νιρεϋρω̄τεβ̄ π̄σα ποϋϋνρῑ.

* Et Noé entra dans l'arche et tous ceux qui étaient avec f. 48 r^o
 lui, avant que n'arrivât la pluie. Archelaos dit dans le premier
 livre qu'il écrivit à Sasarapallos, roi d'Assyrie : « Dans les an-
 « ciens jours les hommes irritèrent Dieu et Il fit descendre la
 « pluie sur eux et ils moururent sans maladie. » Il dit : « Aux
 « jours avant que notre dieu n'apparût, ils servirent le grand
 « Dieu seul. Et comme ils péchaient, Il s'irrita contr'eux, et les
 « fit périr aussitôt avec leurs fils en un seul jour sans maladie,
 « et s'ils n'avaient pas péché de nouveau, Il aurait eu pitié d'eux.
 « En ce temps, tandis que la colère était sur eux, ils L'irritèrent
 « encore. » Il dit : « Quand l'affliction du cataclysme les entou-
 « rait, ainsi que l'abondance des eaux, ces hommes chargèrent
 « leurs enfants sur leurs cous, pour les sauver des eaux. Et comme
 « les eaux montaient encore au-dessus d'eux, ils les jetèrent sous
 « leurs pieds dans l'intention * de se mettre plus haut et échapper f. 48 v^o
 « aux eaux. C'est là la dernière colère dont Dieu se fâcha contr'eux,
 « et ils les appelèrent « les massacreurs de leurs enfants (1). »

(1) L'identification d'Archelaos et de Sasarapallos n'est pas aisée. Comme

μαρκετασθον ε̄χεν πικρᾱχῑ ῑτε κω̄ε̄. Πε̄χε̄ ϑ̄ραφῑ χε̄ δ̄ε-
 ψω̄πῑ μενεκᾱ κᾱι. δ̄ κω̄ε̄ σω̄ρη̄ ε̄βολ̄ ῑϑ̄ρᾱσμῑ ῑτε ϑ̄κ̄ε̄ω-
 τος. δ̄χο̄σω̄ρη̄ ε̄βολ̄ μ̄πῑᾱβω̄κ. ο̄το̄ο̄ μ̄πε̄ρτασθοῡ ε̄ρο̄ς ῑνεσον.
 ο̄το̄ο̄ δ̄χο̄σω̄ρη̄ ε̄βολ̄ ῑϑ̄ρο̄μ̄πῑ ῑχε̄ κω̄ε̄. θ̄αῑ χε̄ νε̄ ο̄σε̄ᾱβῑ τε.
 ο̄το̄ο̄ δ̄ετασθοῡ ψᾱρο̄ς. Πᾱλῑν ο̄ν. δ̄χο̄σ̄ο̄ρη̄ ε̄βολ̄ μ̄ϑ̄μᾱρ̄ σο̄ν̄ε̄. 5
 ο̄το̄ο̄ δ̄ε̄σῑ κᾱϑ̄ μ̄πῑμ̄ῑνῑ ῑτε π̄νο̄ρε̄μ. ε̄ϑ̄ᾱψ̄ῑ δε̄κ̄ ρω̄ε̄ ε̄τε̄ ο̄σ̄τᾱρ
 ῑχ̄ω̄ῑτ̄ νε̄. Κω̄ω̄τε̄ν χε̄ ρ̄ω̄τε̄κ. ω̄ ῑε̄ϑ̄ρᾱτῑε̄. νε̄μ̄ ῑπ̄ᾱρ̄θε̄νο̄ε̄.
 ρω̄ε̄ ε̄ρε̄τε̄νε̄μ̄ῑ χε̄ ῑκᾱτακλ̄ῡε̄μο̄ε̄ χ̄ῑ ρ̄ῑχ̄ω̄τε̄κ. νε̄μ̄ ῑπ̄ρω̄ῑμῑ
 ῑτε̄ ῑμ̄ω̄ο̄ϑ̄. μ̄πε̄ρ̄ε̄ρ̄ σᾱβολ̄ μ̄ϑ̄ῑ ε̄τε̄σ̄η̄ο̄ϑ̄. ῑτε̄τε̄νε̄κ̄ω̄ϑ̄ ε̄βολ̄
 δε̄κ̄ ῑῑ ε̄ῑν̄ῑ. χε̄ ῑπ̄τε̄τε̄ψω̄πῑ μ̄ϑ̄ρη̄ϑ̄ μ̄πῑᾱβω̄κ. ᾱλλᾱ χ̄ω̄ κω̄τε̄ν 10
 μ̄πῑμ̄ῑνῑ ῑτε̄ ϑ̄ρο̄μ̄πῑ. ῑε̄μ̄ τε̄ε̄με̄τε̄ᾱβῑ μ̄ϑ̄ρη̄ϑ̄ ε̄τᾱε̄ῑνῑ μ̄πι-
 f. 49^o κω̄σ̄ᾱῑ ῑτᾱρ̄ ῑχ̄ω̄ῑτ̄. ψ̄ᾱ ῑπ̄ᾱῑκε̄ο̄ε̄ κω̄ε̄ * ε̄ε̄ϑ̄μ̄ῑνῑ κᾱϑ̄. χε̄ ᾱ

Retournons au texte de Noé. L'Écriture dit : « Il arriva après
 « cela que Noé ouvrit la fenêtre de l'arche, et il lâcha le cor-
 « beau et celui-ci ne retourna plus auprès de lui. Et Noé lâcha
 « la colombe, et celle-ci était prudente, et retourna chez lui.
 « Et de nouveau il la lâcha une seconde fois, et elle lui rapporta
 « le signe du salut suspendu dans son bec, c'est-à-dire un ra-
 « meau d'olivier (1). » Vous aussi, ô continents et vierges, comme
 vous savez que le cataclysme et le flot des eaux est descendu
 sur vous, ne transgressez pas ce qui est écrit : « *Ne passez pas
 de maisons en maisons* (2) », c'est-à-dire ne soyez pas comme le
 corbeau, mais munissez-vous du signe de la colombe et de sa
 prudence. De même qu'elle rapporta un petit rameau d'olivier
 f. 49^o au juste Noé * en lui signifiant que le cataclysme avait pris fin,

notre auteur est ici en discussion avec les Manichéens, on pourrait peut-être
 songer à Archelaos, évêque de Carchar en Mésopotamie qui vécut au III^e siècle,
 et auquel on attribue une dispute avec Manès. Cfr. *Migne Grec* X, col. 1405 à
 1524, et *Die griech.-christl. Schriftsteller der ersten drei Jahrh.* : HEGEMONIUS,
Acta Archelai, herausgegeben von CHARLES HENRY BEESON. Leipzig 1906. Mais
 au III^e siècle de notre ère on ne connaît aucun roi d'Assyrie du nom de Sasa-
 rapallos. Dans le texte de MIGNE et de BEESON on ne trouve aucune citation de
 ce genre. Il se peut qu'il s'agisse ici du même Archelaos dont il est question
 34^v^o, et dont les œuvres sont perdues.

(1) Cfr. Gen. 8, 6-11. (2) Luc. 10, 7.

πικτακλυσμος κινι. Πρωτεν ρωτεν. μαπτεροτι ενισαχι ιτε φϛ.
 нем петенаскѣе. паирит̄ пикатаκλυσμος ιτε петенпаоос панни
 εβολριχωτεν. Отоо же же фтрафи же а поē ī ēβολден фтѣвотос.
 азтало енцви потѣоиноуѣ. ā нс̄е шолем. ēотѣоиноуѣ мпай-
 5 рит̄. аѣжос же ппастартот же. есарот̄ ēпради ден рли п̄вата-
 κλυσμος. Јеже же χот̄ωш ēēm. же ēѣе от̄ ā поē. тало ēпцви
 потѣоиноуѣ. мененса ореѣ ēβολден фтѣвотос. с̄отем п̄тата-
 мон. ēп̄хи наре пради мео п̄с̄ома пе. ден ни ēта̄тмот ден ни-
 мωот̄. Отоо наре п̄а̄п̄ ломе ēѣе п̄с̄ѣвон. ρосте п̄теѣштем-
 10 жемжом п̄рем̄е ρижен пради. ēѣе فاي аѣтало ēпцви потѣоо-
 ноуѣ. отоо ā нс̄е шит̄ м̄п̄с̄ѣвон етеоиноуѣ. ω фш̄ф̄ри
 ιте φϛ. ммоп р̄оми кашсахи ēрос. От̄̄оот̄ пот̄от̄. ā φϛ̄ оре
 нимωот̄ ρѣе м̄п̄носмос тирѣ ката фрит̄ ēтайнос. ден п̄нат̄
 ρωѣ ета̄ш̄анаρонѣ. ēаѣтасоо м̄п̄еѣжонт̄ ēφαρο̄т̄. * āп̄ат̄ же f. 49 v^o
 15 аѣер от̄̄р̄ п̄ероот̄. ш̄ат̄еѣѣоуѣ п̄же п̄еѣжонт̄. ιте нимωот̄ ш̄е

vous aussi, appliquez-vous aux paroles de Dieu et aux exercices
 de votre vie monastique. Ainsi le cataclysme de vos passions
 se retirera de vous.

Et l'Écriture dit : « Noé sortit de l'arche, il offrit une odeur
 « agréable ; le Seigneur sentit une odeur agréable et Il dit : Je
 « ne maudirai plus la terre par quelque cataclysme (1). » Si tu
 veux savoir pourquoi Noé offrit une odeur agréable après qu'il
 fut sorti de l'arche, écoute, je te l'apprendrai. Puisque la terre
 était couverte des cadavres de ceux qui avaient péri dans les
 eaux, et que l'air était vicié à cause de la mauvaise odeur, de
 telle sorte qu'il lui fut impossible de rester sur la terre, à cause
 de cela il offrit une bonne odeur, et le Seigneur changea la
 mauvaise odeur en bonne odeur.

Ô le miracle de Dieu ! Aucun homme ne pourra le raconter.
 En un jour Dieu fit recouvrir par les eaux le monde entier,
 comme je l'ai dit ; en un instant aussi, Il eut pitié et retira sa
 colère. * Considère combien de jours passèrent jusqu'à ce que f. 49 v^o
 sa colère fût apaisée et que l'eau se fût retirée. Quarante jours

(1) Cfr. Gen. 8, 18-21.

ии же иждѣтмос ѣниот ѣхωι σαδοτι. сеρωот ии ѣроге рωоту
 и��н ите псеωма. дмок ρω φнажос пак ѕен отметмаисон. же
 отди отмищ прωми. ѣтѣри мпиѣроот. нем пѣжωρ. ѣтѣρωб
 5 мпастжимі мпиѣик ѣотѣмѣ. отоρ пикѣѣхωρ. ѣт а пѣт тнѣ мпи-
 ρωми. нем итеѣниотѣ ѣотѣтот. мпиоттнѣ иωот иѣωот немтот.
 дλλα ѣре нαι ѕиѣи тнрот χн ριχωот. ѣѣѣе потноѣи мминимωот.
 Пѣωтеκ дѣ. ммои срн. ммои сχαι. ммои σωλ. ммои ѕиѣи. ите
 ширн. ммои κтнѣѕтнос ите сρимн. а пѣт ѣре ииотρωот. нем ии
 етѕаратот. φѣот нѣтен. отоρ дщ не петекѕиѣи. дретенщанѣр-
 10 дѣωиѣѕеѣе ρар мнаима. сенаφχлом ехωтєн * ѕен пма ѣтетек- f. 50 v^o
 надωλ ѣроѣ. ω отнидтєн ѣниот. дретенщанωλ ѣратѣ мпѣс. ѣре
 нетєнщємшн жнн ѣѣωλ. отои дѣ ρωѣ иин ѣтотпажємот ѣтѣри
 инаи тнрот ѣтаѣжотот. Пидѣме. ρар ѣте ммои сѣтѣ иѕитѣ. нем
 пнжал ѣте ммои длоли иѕитѣ шадρитот ѣпнχρωм. ѣте φαι не.

m'accablent intérieurement, me sont pires que tous les soucis
 du corps. » Moi aussi je te dirai avec une charité fraternelle,
 qu'il y a plusieurs hommes qui passent le jour et la nuit à tra-
 vailler et qui ne trouvent pas de pain à manger.

Et même la nuit que le Seigneur a donnée à l'homme et
 aux animaux pour le repos, à eux Il ne la donna pas pour le
 repos. Mais toutes ces souffrances pèsent sur eux à cause de
 leurs péchés personnels. Quant à vous : pas de bèches, pas de
 labourage, pas de vendange, pas de souci des enfants, pas de
 danger des femmes. Le Seigneur a fait en sorte que les rois et
 leurs sujets vous honorent. Et quel est votre souci? Si, en effet,
 vous avez combattu en cet endroit, on vous donnera une cou-
 ronne * à l'endroit où vous irez. Ô bienheureux vous autres! f. 50 v^o
 Si vous allez aux pieds du Seigneur, votre service est parfait.
 Malheur aussi à ceux qu'on trouvera faisant tout ce que j'ai dit.
 L'épi, en effet, dans lequel il n'y a pas de grains, et la branche
 sur laquelle il n'y a pas d'olives, sont jetés au feu (1). Ce qui

(1) Cfr. Matth. 3, 10.

же φη ἑτερνιστεσιν. οσοϋ ἐτάρεϋ ἄν. нем φη εἶσοῦωμ δεν οὐβωλ
 ἔβολ ψατροκροϋ ρι οὔσον. мпекоре нисфотот цωоті εἶθε ἑμε-
 ασωот. οσοϋ ите пирит тако εἶθε ἑμετασωотм. ите ἑψυχι
 же ρωε цωпи εἶраши ден ипаθое. οσοϋ ите пилас εἶрпатаλαли
 ден ἑμεσποϋж. Οσοϋ και не псажи. εἷшаре нпз ιαβολοε тптот 5
 εἶрпн εἶрпнт ипиполнтетнс. же оῦωм пак мφоот. οσοϋ итеκίρι
 ипекотῶщ. тооті ρωϋ итеκἑрннстетіп. σίμτοп пак мφоот ден
 ρωβ нпвен. тооті ρωϋ. итектнпк εἶпзисі. λοιπон мперсωтем пῶϋ.
 ω φη εἶσοῦωщ пεϋοϋжаі. ἀλλα ма φоот иἑτεκратіа. кемі ἄн же
 f. 51 r^o ере тооті каἑр оῦ пак. * епаре нпнеϋ сωотп не иἑтоϋпот εἷшаре 10
 ппχοі патаво иἑнте. пачпаϋппм. ἄн не. итеϋϋха пεϋοнт евол.
 ша ппнат εἑтеммаϋ. Ноок ρωк ω φρωм. εἶфосон εἶсωотп ἄн иἑтоϋ-
 пот. ере φмоϋ паἑ нсωк иἑнте. цωпн екрне. Пактῶе ипἑρσοот.
 εἑτεκметі εἑροϋ. εἑр пекотῶщ иἑнт иἑнтϋ. ите φмоϋ і εἑжωк ден
 оттаχн. οσοϋ итеϋῶлк εἶпϋотωщ ἄн. Наше нп етапер оῦпнщ† 15

veut dire que ceux qui ne jeûnent et ne se surveillent pas, et ceux qui mangent avec gloutonnerie, sont brûlés ensemble.

Ne faites pas sécher vos lèvres par l'abstinence de la boisson, et ne faites pas périr le cœur par l'abstinence de la nourriture, mais que l'âme aussi soit joyeuse dans les souffrances et que la langue ne médise pas par le mensonge. Et voici le langage que le diable tient aux moines : « Mange aujourd'hui, fais ta
 « volonté, demain tu jeûneras; repose-toi aujourd'hui de tout
 « travail, et demain adonne-toi à la peine. » Mais ne l'écoute point, ô toi qui désires ton salut, mais pratique aujourd'hui l'abstinence, *tu ne sais pas, en effet, ce que le jour de demain*
 f. 51 r^o *te réservera* (1). Si * le matelot connaissait l'heure où le navire
 sombrerait, il ne dormirait pas, et il n'aurait plus un moment de répit jusqu'à cette heure-là. Toi aussi, ô homme, aussi long-temps que tu ignores l'heure à laquelle la mort viendra te chercher, sois vigilant. Certainement le jour où tu penseras faire le désir de ton cœur, la mort te surprendra subitement et t'emportera malgré toi. Ils sont nombreux ceux qui ont passé un

(1) Prov. 27, 1.

πένος δεν ἤρπνομενι ἐστέρδενι δεν ρανδίες. нем ρанцѣ. οὐτος
 δεν πικνоротέρ αμελες πτοτχατοτοτ ἔβολ. στ μονοи же аτѣдс
 нпостісїс. ἀλλὰ ἄπαρε φμοτ χασ εἶρι нпостѡу (1) πρηт. Ни τар.
 5 ετε οὐδнтѡс ἄματ πотнншѣ ἄметрамао ἄφροот. сеотѡм. οὐτος
 10 сесѡ πδнте. тоотѣ ρѡу спаѣр ѡа ρанкеχѡснн. Ни ἔтатѡлн
 πотсрїмн ἔнанес ἄφροот. ἔтрашн немас. тоотѣ ρѡу сден пнн
 πνεотдн. Крашн ежен ρаншнрн. еатмасот нав мφροот. тоотѣ
 ρѡу нсгаї δα потἄκнρηнт. ἔнѡлн ммѡот ἔннἄρѡт. днпѡт днпк
 ἔотннш πрамаѡ. ἔре потнн ої псаїѣ. ἔтμερ πδ*гаѡн ннбен. f. 51 v^o
 οὐτος мененса οτκотжн ἄ ρανβѡк ерсѣ ἔρѡот. атѡεβнѡ (2) πпот-
 шнрн етатжѡсѡт. Нѡтєн же ѡ ннєннот εѡотдѡв. ἄ нѡс ер он-
 нот. прємре ἔβολрѡ нпн тнрот. Οὐτος ἤметотро нте φѣт жотшт
 ἔβολ δακѡтєн. мφрннѣ потнѡт ἔчжотшт ἔβολ δακѡсѡт πнєчшнрн.
 (3) Нѡтєн же ρѡтєн ѡ ннδзїѡматнκос. ἔтрємєн ἄпнп ма ἄφροот.

(1) Lisez нпостѡу. (2) Lire ετѡεβнѡ? (3) En marge : шѡ.

temps considérable dans la persévérance, en pratiquant la vie
 religieuse dans des peines et des sueurs, et qui après être de-
 venus négligents, ont renoncé (à la vie monastique). Non seule-
 ment ils ont fait du dommage à leurs souffrances, mais la mort
 ne leur a pas permis de faire le désir de leur cœur. En effet,
 ceux qui possèdent de grandes richesses aujourd'hui, en mangent
 et en boivent, mais demain elles seront la propriété d'autres.
 Ils ont pris une femme belle, aujourd'hui, et se réjouissent avec
 elle, et demain elle sera dans la maison d'un autre. Tu mets
 ta joie dans des fils qui te sont nés aujourd'hui, et demain tu
 portes leur deuil en les portant au tombeau. J'ai vu moi-même
 beaucoup de riches dont les maisons étaient belles, remplies f. 51 v^o
 de * tous les biens, et après un peu de temps, des serviteurs
 étaient devenus leurs maîtres, à la grande humiliation des fils
 qu'ils avaient engendrés. Mais vous, ô saints frères, le Seigneur
 vous a rendus libres de tout cela, et le royaume de Dieu vous
 attend, comme un père attend ses fils. A vous aussi, ô digni-
 taires, qui êtes assis en cet endroit aujourd'hui et dont nous

неажи мннрофитне. Шанеш петеншнри ден фгоф пте псе арноф
 пте псе наф епетенрвноти еонанеш * птеф пштен пфметорро f. 52 v^o
 пте нифноти. есешони де птенмиша амос тирот ри орсон ритен
 5 вен нем проектинисе нивен ерпнен мфшот немдз нем ннпа
 еоотаб преш^T.

selon la parole du Prophète (1). Élevez vos enfants dans la
 crainte du Seigneur, et peut-être le Seigneur considérera vos
 bonnes œuvres et vous donnera le royaume des cieux. Il arri-
 vera que nous en serons dignes tous en même temps, par Notre
 Seigneur Jésus-Christ à qui par Lui convient toute gloire et
 tout honneur et toute adoration, au Père avec Lui et à l'Esprit
 Saint vivificateur.

(1) Amos 5, 24.

Archélaos. Sermon sur l'archange Gabriel.

Le texte de cette homélie se lit au Cod. Vatic. Copte LIX, ff. 30r^o—49v^o. Le codex est en parchemin mesurant ^{mm} 320×240, portant 32 à 35 lignes par page. Le titre et la page initiale (voir HYVERNAT, *Album*, pl. 22) portent comme ornements des entrelacs et des oiseaux peints en jaune, rouge et vert. De même les capitales qui commencent les grandes sections sont accompagnées d'ornements divers, lesquels sont parfois coloriés en jaune vert et rouge, parfois simplement décorés au minium. La ponctuation est indiquée par le signe >. Pour des raisons typographiques nous avons dans notre édition remplacé ce signe par un simple point.

Le codex est paginé par chiffres pairs au v^o des ff., de $\overline{12}$ à $\overline{26}$. Il se compose des cinq derniers feuillets du quaternion $\overline{12}$, du quaternion $\overline{16}$, et de six feuillets du quaternion $\overline{18}$.

La pagination du Cod. Vatic. LIX² (ff. 30-49) n'est que la continuation de celle du Vatic. LIX¹. L'écriture est identique pour les deux. Vat. LIX¹, fol. 29v^o mentionne dans le colophon la date : 600, Ère des Martyrs (Ère chrétienne 884) (voir HYVERNAT, *Album*, pl. 21). Rien n'empêche d'attribuer à notre Ms. une date contemporaine.

Après une courte introduction, l'auteur nous raconte comment, étant allé en pèlerinage aux Lieux Saints, il trouva dans la bibliothèque du monastère de Apa Romanos un $\sigma\upsilon\nu\tau\alpha\gamma\mu\alpha$ ancien, contenant une apocalypse où Notre Seigneur parle aux apôtres Pierre et Jean des sept archanges. Retourné chez lui,

il expose à son évêque Nicolas le désir de bâtir une église en l'honneur de Saint Gabriel. D'abord sceptique, l'évêque finit par l'encourager dans cette entreprise. L'auteur nous raconte ensuite huit miracles qui eurent lieu lors de la construction de l'église. Il termine par une courte exhortation morale.

Pris dans son ensemble, le sermon manque d'originalité dans la conception. La découverte d'un vieux manuscrit dans une bibliothèque de monastère est un lieu commun largement exploité par la littérature apocryphe copte (1). Le thème des miracles qu'il raconte se rencontre dans d'autres homélies semblables, surtout dans le panégyrique des Trois Saints Jeunes Gens attribué à S. Cyrille d'Alexandrie, et publié ici-même, p. 160 ss.

Le culte de l'archange Gabriel était très populaire en Orient et l'homélie d'Archélaos semble avoir été très goûtée par les fidèles, si nous pouvons en juger par les multiples copies qui nous en sont conservées tant en copte qu'en d'autres langues orientales.

En copte nous possédons une recension sahidique et une recension bohairique. Voici ce que nous avons réussi à identifier.

En sahidique :

1° Texte complet dans le Ms. XXXVII de la collection Pierpont Morgan. Cfr. HENRY HYVERNAT, *A Check List of Coptic Manuscripts in the Pierpont Morgan Library*. New York 1919.

Le Ms. est daté A. M. 583 (848). Le texte est identique à celui que nous publions. Il est très probablement l'original de notre texte bohairique.

2° Un fragment conservé au Caire, publié et décrit dans MUNIER, *Catalogue*, n° 9254, pp. 68-69. Le texte correspond à notre texte bohairique 43 v° à 45 r°.

3° Un fragment conservé à Paris, Bibliothèque Nationale 131³, 36 r° et v°. Le texte est parallèle à celui de notre homélie 48 v° à 49 r°.

(1) Cfr. M. CHAÏNE, *Catéchèse attribuée à S. Basile de Césarée*. *Revue de l'Orient Chrétien*, III^e Série, Tome III (XXIII), 1922-1923, pp. 155-156, 158-159; 271-278, 288-293. D'autres exemples sont cités par le même auteur *ibid.*, p. 151.

En bohairique :

- 1° Un feuillet conservé à Leipzig : Codex Tischendorfianus XXVII, p. 2. Cfr. LEIPOLDT, dans K. VOLLERS, *Katalog der islamischen, christlich-orientalischen . . . Handschriften der Universitätsbibliothek zu Leipzig*. Leipzig 1906, p. 416. Au sujet de ce fragment voir la notice de W. E. CRUM : *Hagiographica from Leipzig Manuscripts*, dans *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology*, Tome XXIX, 1907, pp. 293 à 294. Il correspond à 35 r° et v° de notre texte.
- 2° Un feuillet du Caire (Caire n° 39), décrit et publié en partie par EVELYN HUGH G. WHITE : *The Monasteries of the Wadi 'n Natrun*. Part I. *New Coptic Texts from the Monastery of Saint Macarius*. New York 1926, p. 71 = 36 v° à 37 r°.

Ces deux feuillets appartiennent au même Ms. Le premier est paginé ١٤, ١١١, le second ١٢.

En arabe, nous avons une version de notre homélie, conservée entr'autres à Paris, Bibliothèque Nationale, Mss. Arabes. Cfr. DE SLANE, n° 145¹² et 148³.

Le texte arabe a été publié dans : *Le Livre des Consolations spirituelles dans les Homélie du Seigneur*. Caire 1902. Cfr. G. WEIL, *Festschrift Eduard Sachau*. Berlin 1915, pp. 53-61. H. GOUSSEN, *Einige Nachträge zur Bibliotheca Hagiographica Orientalis der Bollandisten*.

En éthiopien il en existe une traduction signalée dans :

- A. DILLMANN, *Handschriften-Verzeichnisse der Königlichen Bibliothek zu Berlin*. Dritter Band. *Verzeichnis der abessinischen Handschriften*. Berlin 1878, p. 56, n° 66⁸ (Ms. Or., fol. 117).
- D'ABBADIE, *Catalogue raisonné des Man. Éth. appartenant à Antoine d'Abbadie*. Paris 1859, p. 35.
- CONTI ROSSINI, *Notice sur les Mss. Éthiopiens de la collection d'Abbadie*. Paris 1914, pp. 190-191, n° 182⁴.

Au sujet d'Archélaos, auteur de cette homélie, l'histoire nous

a fourni fort peu de choses. Le titre de l'homélie dans les deux recensions, bohairique et sahidique, en fait un évêque de Néapolis. Les Synaxaires Alexandrin (1) et Éthiopien (2) le font siéger à Dānāh (دانا), tandis que la version arabe de l'homélie, l'appelle « évêque de 'Irā » (إيرا) (3). Le Syn. Alex., édition R. BASSET, P. O., tome III, pp. 506-507, place l'église de s. Gabriel à Césarée (قيساريّة) et donne à Archélaos le titre d'évêque de cette ville.

D'après le texte bohairique il aurait reçu l'imposition des mains de l'évêque Nicolas (4), et en sahidique il lui aurait succédé sur le siège épiscopal. Le Quien ne connaît aucun Archélaos, ni un Nicolas, évêque de Néapolis. CRUM, *Hagiographica from Leipzig Manuscripts*, dans *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology*, t. XXIX, 1907, pp. 293-294, note 40, suggère la lecture ١,١, siège épiscopal, cité dans Le Quien II, 997 sous le nom de Daras.

L'évêque Archélaos était versé en théologie (5) (πρωψ† π̄εαδ̄ ζεν να φ†, d'après le titre de l'homélie), a construit une église en l'honneur de l'archange Gabriel, et subit le martyre. Il est vénéré comme saint dans l'église copte et éthiopienne (Synaxaire Éthiopien 17 et 22 de Taḥsas; Synaxaire Alexandrin 22 de Kihak et 11 de Ḥatour).

(1) FORGET, WÜSTENFELD au 22 de Kihak.

(2) ZOTENBERG, *Catalogue Ms. éthiop. Bibl. Nat.*, p. 168^b, 22 de Taḥsas: « Mémoire de l'Archange Gabriel et de la fondation et consécration de l'église de Dānāh دانا, en ce jour qui fut celui où Archélaüs, l'évêque de cette ville, subit le martyre. » Cfr. BUDGE, *The Book of the Saints of the Ethiopian Church*. — Cambridge 1928, pp. 394-395. Dans le même synaxaire, au 17 de Taḥsas, on célèbre « la mémoire de la mort d'Archélaüs martyr ».

(3) Paris, Mss. Arabes 145¹², 148³. Cfr. DE SLANE, *Catalogue*.

(4) Cfr. notre texte bohairique 33 r^o: Φαι σταγερρχιροζοκιν μμοι. Ms. Pierpont Morgan, fol. 3 v^o a et b: παϊ τεκοῦ πταμιτελαχριστος κληροῦ μνεζοροκος παρα ηαμνιχα.

(5) Probablement il faut attribuer au même Archélaos la paternité d'une ζαθηγησις sur Is. V, 18, dont les fragments sont conservés à Paris 131¹, fol. 28, 29; 131⁵, fol. 92; 131⁶, fol. 68; 131⁷, fol. 4; 132¹, fol. 30, 53. Cfr. CRUM, *Catalogue Brit. Mus.*, p. 97^b, note 1. « These Paris leaves contain part of a ζαθηγησις by ? . . . of Neapolis. »

Archélaos. Sermon sur l'archange Gabriel.

Vatic. LIX * οὐλοτος εαγταοτοϋ ἦξε πικυϋϋ̄ ἦεαδ̄ δ̄εν κα φ̄ϋ̄ π̄ᾱτιοε αρ-
f. 30 r^o χηλαοε. π̄επ̄εκοποε ἦτε κ̄ε̄ᾱπολιε. ε̄ο̄θε π̄αρχ̄νᾱᾱεελοε ε̄ο̄οταβ̄
ταβ̄ρινλ. δ̄εν π̄ε̄κ̄ποροϋϋ̄ μ̄ποτοτοι ε̄ροϋ ἦξε ρ̄ᾱν̄δ̄ζ̄ιω̄μᾱτικοε
ἦτε ϋ̄πολιε. ε̄ϋ̄ϋ̄ρο̄ ε̄ροϋ. **Χ̄ε** ε̄ποτωϋ ε̄ο̄ρενταμο̄ν. ε̄ο̄θε περοοϋ
μ̄π̄αρχ̄νᾱᾱεελοε ε̄ο̄οταβ̄ ταβ̄ρινλ. εαγοτω̄κ̄η̄ μ̄π̄ιρω̄ε̄ ε̄βο̄λ̄ ἦτε 5
π̄ᾱιαλοτοε. **Χ̄ε** ε̄τᾱτ̄ξεμ̄ϋ̄ δ̄εν ρ̄ᾱνεϋ̄πῑτᾱμᾱ ἦ̄αρχ̄εο̄ν. εαγοτο̄κ̄η̄
ροϋ ε̄βο̄λ̄ ἦξε πε̄π̄ε̄τ̄ε̄ ἦ̄ε̄ π̄χ̄ε̄. ε̄π̄ε̄ν̄το̄ϋ̄ ἦ̄αποστολοε ε̄ο̄οταβ̄ ε̄τ̄δ̄εν
ἰ̄λ̄ν̄μ̄. ε̄τε φ̄αῑ νε̄ ε̄ο̄κ̄ε̄ ἦ̄χο̄ιᾱκ̄. δ̄εν ο̄ο̄ϋ̄ρῑπ̄ῑν̄ ἦ̄τε φ̄ϋ̄̄ ᾱμ̄ῑν̄.

ε̄ω̄τεμ̄ ε̄ϋ̄ε̄μ̄ῑ ἦ̄τε π̄ῑμε̄λιο̄τ̄ρᾱφοε ε̄ο̄οταβ̄. ο̄τοϋ π̄ῑρεϋ̄ε̄ρ̄ϋ̄ᾱλ̄η̄
ε̄ο̄πο̄τεμ̄ δ̄ᾱσ̄ῑᾱ. ε̄ϋ̄ε̄ρε̄τ̄με̄ν̄ῑ κᾱπ̄ ἦ̄τεμ̄ῑ ἦ̄τεϋ̄κ̄η̄σ̄ο̄ᾱρᾱ μ̄π̄η̄ᾱτῑκο̄ν. 10
ε̄ϋ̄ω̄ϋ̄ ε̄βο̄λ̄. ε̄ϋ̄ϋ̄ω̄μ̄μοε. **Χ̄ε** φ̄ῑ ε̄τᾱϋ̄ᾱμ̄ῑδ̄ ἦ̄νεϋ̄ᾱε̄ε̄τελοε ἦ̄ρᾱπ̄η̄η̄ᾱ.

Vatic. LIX * Sermon prononcé par le grand docteur dans les choses di-
f. 30 r^o vines, Saint Archélaos, évêque de Néapolis, au sujet du Saint
archange Gabriel, quand quelques dignitaires de la ville venus
chez lui, lui adressèrent cette demande : « Nous désirons que tu
nous instruises au sujet du jour du Saint archange Gabriel. »
Il expliqua l'affaire du dialogue trouvé dans des compositions
anciennes que Notre Seigneur Jésus-Christ avait révélées à nos
pères les Saints Apôtres.

Le 22 de Choiak (1).

Dans la paix de Dieu. Amen.

Écoutez la voix de l'hymnode et du psalmiste suave, David,
qui nous enseigne par la voix de sa guitare spirituelle, criant
en ces termes : « *Qui a fait ses anges des esprits, et ses servi-
teurs une flamme de feu* (2). »

(1) Date de la fête de l'archange Gabriel, et non pas celle de la révélation
faite aux apôtres. Cfr. 33 r^o. (2) Ps. 104 (103), 4.

5 оторъ нечреушемши. потшаръ п̄хромъ. длноасъ. отишѣ емашъ те
 †аѣмιοѣрѣӣа̄ п̄те †ѣ. м̄фрнѣ онъ етаѣжосъ. же а некрѣвнот̄и ер-
 нишѣ п̄т̄е. авѣам̄иѣ п̄рѣв̄и п̄ивенъ депъ отѣофӣа̄. а п̄наѣрӣ моѣ еволъ
 депъ нексм̄отъ. Еп̄изанъ оти. а тетенметеон̄ і * шаро̄и м̄фроотъ. оторъ f. 30 v^o
 5 †тетенерет̄ин̄ еволъритотен̄. апокъ †а̄ п̄иетъ †елне̄ еп̄иѣот̄ѣ. оторъ [εἰς]
 †тенѣшн̄и м̄мои. же еп̄отъшъ еем̄и. еп̄ерѣотъ м̄п̄иарх̄наг̄гелос̄ еѣотъ †в̄
 †аврӣил̄. депъ п̄х̄м̄ѣрӣѣитотъ оти. р̄итен̄ †в̄ѣѣӣа̄ п̄те †ѣ некп̄ѣот̄ир̄
 оторъ †реуѣтѣофӣа̄ п̄ниѣофосъ же х̄ас̄ еѣед̄ѣот̄шн̄ нап̄ м̄фр̄о м̄п̄иѣа̄ж̄и.
 ката †рн̄ѣ етаѣѣрѣшор̄н̄ п̄жосъ же апокъ не †ѣ еѣт̄ р̄ѣѣ п̄ниѣво̄.
 10 П̄ѣотъ †ар̄ некп̄ѣот̄ир̄. аѣтѣавон̄ еѣж̄ѣм̄мосъ. же сеп̄а † п̄ѣтен̄ п̄ѣот̄ро.
 нем̄ отѣофӣа̄. оторъ сеп̄а ш̄жем̄жом̄ ап̄ еѣ от̄ѣ ѣниѣот̄ п̄же от̄ѣи
 п̄ивен̄ еѣмос̄ † м̄м̄ѣтен̄. †ѣш̄ѣн̄и †е м̄мои. апокъ арх̄ӣлаос̄ п̄и-
 †ѣлаχ̄иѣтосъ. ет̄и еӣѣӣ м̄пр̄ес̄ѣѣт̄еросъ. †ѣр̄анӣи депъ †ѣотъш̄ м̄ф̄ѣ.
 †ѣрӣѣѣл̄ еп̄ит̄ѣп̄ѣ еѣотъ †в̄. нап̄ етаѣс̄ѣн̄от̄ѣ п̄же †ма̄на̄рӣа̄ ед̄ени

En vérité, bien grande est la création divine, comme il le dit encore : « *Tes œuvres sont grandes, Seigneur ; tu as fait toutes choses avec sagesse ; la terre est pleine de ta bénédiction* (1). »

Puisque donc votre fraternité est venue * nous trouver au- f. 30 v^o
 jourd'hui, et que vous nous avez prié, nous qui sommes très [114]
 vil, et que vous nous avez adressé cette demande : « Nous dési-
 rons connaître le jour du Saint archange Gabriel », je com-
 mence donc par l'aide de Dieu notre Sauveur et donateur de
 toute sagesse aux sages (2), afin qu'Il nous ouvre la bouche à
 la parole, comme Il l'a dit jadis : « Je suis le Dieu qui donne
 une bouche aux muets (3) ». En effet, notre Sauveur Lui-même
 nous l'a appris, en disant : « *On vous donnera une bouche et
 une sagesse, et tous ceux qui vous haïssent ne pourront vous
 résister* (4). »

Il arriva à moi, le très humble Archélaos, qu'étant encore
 prêtre, il me parut bon, par la volonté de Dieu, d'aller aux
 Lieux Saints que la bienheureuse impératrice Hélène, mère du

(1) Ps. 104 (103), 24. (2) Sirach 1, 1.

(3) Cfr. Sap. 10, 21. (4) Luc. 21, 15.

†οτρω. εματ̄ μ̄π̄μᾱινου† †ποτρο κ̄στᾱντῑνος κ̄οτοσ̄ (1) †εν †ατ̄ια
 μ̄πολις ἰλ̄νμ̄. ε̄ε̄ρῑοτ̄ωσ̄τ̄ μ̄π̄εν̄ω̄τιρ̄ †ᾱγᾱθο̄ς. κ̄εμ̄ κ̄ε̄ψ̄ε̄τᾱτρο̄ς
 ε̄σο̄τᾱβ̄ †εν κ̄ε̄ψ̄μ̄ρᾱτ̄ †̄ρε̄ψ̄τᾱῑσο̄ κ̄εμ̄ κ̄ε̄ψ̄ᾱνᾱστᾱσις̄ ε̄τᾱῑμ̄ο̄τ̄.
 f. 31 r^o οτοσ̄ οπ̄ ᾱῑρω̄λ̄ ψ̄ᾱ κ̄ῑε̄τ̄λω̄αμ̄. ε̄ῑμο̄σ̄ῑ ε̄ῑε̄ρ̄ω̄ψ̄φ̄η̄ρῑ * †̄̄ρ̄η̄ῑ †̄̄ν̄τ̄.
 κ̄ῑε̄ξ̄ομ̄ κ̄εμ̄ κ̄ῑε̄ψ̄φ̄η̄ρῑ ε̄τ̄ ᾱ κ̄ε̄π̄σ̄ε̄ ἰ̄η̄ε̄ †̄χ̄ε̄ ᾱῑτο̄σ̄ †εν κ̄ῑτο̄πο̄ς 5
 ε̄σο̄τᾱβ̄. ε̄τ̄ῑ ε̄ῑμο̄σ̄ῑ κ̄εμ̄ κ̄ῑν̄ ε̄ο̄κ̄εμ̄ν̄ῑ. ᾱπ̄ῑ ε̄ε̄κ̄ε̄ν̄ ο̄τ̄μο̄νᾱστῑρῑο̄ν.
 ε̄τ̄μο̄τ̄ ε̄ρο̄ῡ κ̄ε̄ ᾱπ̄ᾱ ρ̄ω̄μᾱκο̄ς. οτοσ̄ ᾱκ̄ρᾱκ̄τε̄ν̄ ε̄σο̄τ̄η̄ ε̄ρο̄ῡ. ε̄ο̄ρε̄ν̄ε̄ρ̄-
 ᾱπο̄λᾱτῑν̄ μ̄π̄ε̄μο̄τ̄ †̄π̄ῑμο̄νᾱχο̄ς. κ̄αῑ ε̄τ̄ω̄π̄ο̄ν̄ †εν †λᾱτρᾱ ε̄τ̄ε̄μ̄μᾱτ̄.
 οτοσ̄ ε̄τε̄ρᾱσκ̄η̄ν̄ †εν ο̄σ̄β̄η̄ο̄ς †ᾱτ̄τε̄λε̄ῑκο̄ν. †εν †ε̄κ̄η̄νο̄ρ̄η̄κ̄ω̄λ̄ ε̄π̄ῑρο̄ 10
 †̄τε̄ κ̄ῑμο̄νᾱστῑρῑο̄ν. ᾱῡο̄τ̄ω̄π̄ῑ μ̄π̄ῑρο̄ κ̄αῑ †̄ε̄ κ̄ε̄μ̄κ̄η̄ο̄τ̄. οτοσ̄ ᾱτ̄-
 ω̄π̄ο̄π̄τε̄ν̄ ε̄ρω̄ο̄τ̄. †εν ο̄τ̄η̄σ̄ῑ† μ̄π̄ρο̄ε̄τ̄μ̄ῑᾱ. κ̄εμ̄ ο̄τ̄μ̄ε̄τ̄μ̄αῑρω̄μ̄ῑ ε̄σ̄μ̄ε̄ρ̄
 †ᾱγᾱπ̄η̄. οτοσ̄ ε̄τᾱτ̄ᾱμ̄ε̄ ε̄π̄ῑρ̄η̄το̄σ̄μ̄ε̄νο̄ς †̄τε̄ †ε̄κ̄κ̄η̄λ̄η̄σῑᾱ. ᾱῡτ̄ῑ ε̄βο̄λ̄
 †ᾱκ̄ω̄π̄. οτοσ̄ κ̄ᾱϋ̄ε̄ρ̄π̄ρο̄σᾱτο̄ρε̄τ̄η̄ν̄ μ̄μο̄ν. κ̄εμ̄ε̄κ̄ε̄ω̄ς̄ κ̄ε̄ ᾱῡσῑτ̄η̄κ̄
 ε̄σο̄τ̄η̄ ε̄†ε̄κ̄κ̄η̄λ̄η̄σῑᾱ ᾱν̄ψ̄η̄λ̄. κ̄εμ̄ε̄κ̄ε̄ᾱ ο̄ρε̄ν̄τ̄ῑ ε̄βο̄λ̄†εν̄ †ε̄κ̄κ̄η̄λ̄η̄σῑᾱ.

(1) Superflu.

pieux empereur Constantin, avait construits dans la sainte ville de Jérusalem, pour y adorer notre bon Sauveur et sa sainte Croix, à son tombeau vivificateur et sa résurrection glorieuse.

f. 31 r^o Et j'allai également à Siloam, admirant en route * les miracles et les prodiges que Notre Seigneur Jésus-Christ avait opérés dans les Lieux Saints. Pendant que je marchais avec ceux qui m'accompagnaient nous arrivâmes à un monastère appelé « Apa Romanos (1) », et nous nous y dirigeâmes pour jouir de la bénédiction des moines qui demeuraient dans cette laure et exerçaient la profession religieuse dans une vie angélique. Après que j'eus frappé à la porte du monastère, le portier nous ouvrit la porte, et nous fûmes reçus chez eux avec un grand empressement et une bienveillance pleine de charité. Et après qu'on eut averti l'hégoumène de l'église, il vint à notre rencontre et nous salua. Puis il nous introduisit dans l'église et nous priâmes. Après que nous fûmes sortis de l'église, il ordonna à un des

(1) Pour ce couvent cfr. entr'autres R. GÉNIER, *Vie de Saint Eubhyme le Grand*. Paris 1909, pp. 42-46. — *Revue de l'Orient Chrétien*, Vol. III, 1898, p. 350.

αφερελεστην ποταμῶνιτις και πισνοτ μοναχος. ни етоди
 ератот затоту еорецѹи мпенρωоту длон кем писнот еднеми.
 Отоо аѹѹ поткоѹжи мманемтоп нап. етмотѹ ефрап мпитонос
 * етеммат же апаѹωριτικон. και пжинороотиттен де епитонос f. 31 v^o
 5 етеммат. ене отма тар пе. егеелеωλ евол емащω και метεαӣ [ειε]
 пивен. кем хриа пивен пте фметρωми. λοιπον. аѹи евол ежен
 откоѹжи пеккλнеӣа. και питонос етеммат ере откоѹжи мβιβλито-
 оники п̄зитте. και пжинориоемеи де поткоѹжи аѹи евол п̄же писон
 етерαιανωνни нап. аѹѹо ероѹ еорецѹѹ нап потѹωм. еоренотирап
 10 п̄зитѹ. Отоо он. еволоритен прото птеѹметмаирωми. εσοτι ерон
 аѹѹ нап п̄ищоѹт п̄те фкоѹжи мβιβλитооники. και пжиноренкоѹѹт
 п̄ниѹωм еσοѹаб. аѹи етотен п̄же отѹωм п̄археон. ере ρанεπ-
 таѹма п̄зитѹ. п̄те пен̄ѹѹ есоѹаб п̄апостоѹос. και пжиноренωѹѹ
 де п̄зитот анѹиμι потма και неεπитаѹма еγεενηотт м̄пαιριѹѹ.
 15 και. аѹѹωпи ере ни есоѹаб п̄апостоѹос ρемеи ρиѹкен питωот п̄те
 п̄иѹωит. аѹѹωнιρ πωот евол п̄же п̄χ̄ε пенноѹѹѹ. аѹ*ταμωот еϱαν- f. 32 r^o

servants parmi les frères moines qui se trouvaient sous son
 obédience, d'avoir soin de nous, de moi et des frères qui
 m'accompagnaient. Et ils nous donnèrent un petit lieu de
 repos. On appelle ce * topos « ανχωρητικον ». Après qu'on f. 31 v^o
 nous eut introduits dans ce topos qui était vraiment un [116]
 endroit très bien orné de toutes les belles choses et de tous les
 besoins humains, nous arrivâmes ensuite dans ce topos à une
 petite église dans laquelle il y avait une petite bibliothèque.
 M'étant assis un peu, le frère qui nous servait, sortit. Nous le
 priâmes de nous donner quelque livre pour nous divertir. Et
 même par l'excès de sa bienveillance envers nous, il nous donna
 les clefs de la petite bibliothèque. En parcourant les saint livres,
 il nous vint sous la main un livre ancien, dans lequel il y avait
 des compositions de nos saints pères les apôtres. En y lisant
 nous trouvâmes dans les compositions un passage comme suit :
 « Il arriva que quand les saints apôtres étaient assis sur le Mont
 « des Oliviers, le Christ notre Dieu leur apparut et * leur ap- f. 32 r^o
 « prit de grands mystères cachés, tandis qu'Il était accompagné

иишѣ мѣстѣтирѣи ерѣни. ермоуи џе немау пѣхе мѣханѣ. нем
 гавринѣ. ерѣен отишѣ пѣот патсахи мѣмоу. ацеротѣ пѣхе пе-
 трос пѣхау мпенсѣ пѣс пѣхѣ. џе пасѣтир пѣгаѣос. авѣренсѣтем
 ерѣнсахи ерѣни. отоу ермеу пѣнѣ џен пѣнѣрѣктсаѣон ени еѣ-
 нашѣни тирѣт. еиотѣш оти ѣ пѣсѣ. еѣрѣктамои. анок. нем 5
 нашѣер пѣапостонос. џе ним не пѣи аѣлот ѣ ѣтои неаѣѣ џен потѣо.
 еѣотѣр пѣса текметѣсѣ. ацеротѣ пѣхе пѣсѣтир пѣгаѣос пѣхау.
 џе ѣ паскинос етѣисотпѣт џен пѣисемос тирѣ. Пѣи џелѣшѣри ѣ ете-
 тенпѣт ѣрѣот ерѣотѣр пѣсѣ. фѣи етѣаотѣнам мѣмои. фѣи не мѣханѣ
 пѣишѣ пѣархѣнагѣелос пѣте тѣхом пѣнифѣоти. фѣи не фѣи ешѣаѣрѣѣл 10
 мѣпемѣо мѣпѣѣот пѣгаѣос пѣнос пѣвен. пѣоу не етѣаѣхау мѣпѣмѣо.
 еѣтѣѣѣ мѣмои. ерѣни еѣен пѣенос тирѣ пѣте фѣметрѣѣми. нем пѣ-
 таѣо ерѣтѣ тирѣ. етѣѣѣамѣоу рѣѣен пѣѣаѣѣ. отоу пѣи хѣт. фѣи
 не гавринѣ пѣишѣ пѣархѣнагѣелос еѣотѣѣ * фѣи он не пѣѣаѣѣѣ 15
 џен фѣѣѣѣли тирѣ пѣѣѣѣелос еѣотѣѣ. отоу фѣи не пѣѣѣѣѣенпѣтѣѣѣ.
 фѣи ет а пѣѣѣѣ пѣгаѣос. оторпѣ епѣисемос. ацѣрѣѣтѣмени мѣпѣѣфѣ

f. 32 v^o
[СГН]

« de Michaël et de Gabriel qui étaient dans une grande gloire
 « inénarrable. Pierre répondit et dit à Notre Seigneur Jésus-
 « Christ : « Mon bon Sauveur, tu nous a fait entendre des paroles
 « cachées et pleines de vie, en nous communiquant tout ce qui
 « va arriver. Je désire donc, ô mon Seigneur, que tu m'ap-
 « prennent à moi et à mes compagnons les apôtres, qui sont
 « ces deux jeunes gens beaux de visage, qui suivent ta Seigneu-
 « rie? » Le bon Sauveur répondit et dit : « Ô mes frères que j'ai
 « choisis dans le monde entier, ces deux jeunes gens que vous
 « voyez à ma suite, celui qui est à ma droite est Michaël, le
 « grand archange de l'armée céleste. C'est lui qui marche devant
 « la face de mon bon Père en tout temps. C'est lui qu'Il a
 « placé devant ma face et qui m'adresse ses prières pour tout
 « le genre humain et pour toutes les institutions que j'ai éta-
 « bliés sur la terre. Et cet autre est le grand saint archange
 f. 32 v^o « Gabriel. * Celui-là aussi est le second parmi toute la multi-
 [118] « tude des saints anges. Et ce fut lui le messager que mon bon
 « Père envoya au monde et qui annonça mon incarnation pleine

5 10
 ἄπαξιτισταρζ (1). εὐμερ ποτχαί σεη μαριᾶ ταματ ἄπαρθενοε
 εὐοταβ φαι οη νε φηι εταφερшорп ποτωηρ εβολ ἄζαχαριαε
 πισοτιβ. φαι οη εταφαιζ ἄβεο σεη περοοτ ἄτε ἄβιαδ. φαι οη νε
 φηι εταφερетмении наυ εφωωμμοε. же χηαχφο ποтшпρι ἄтек-
 μοτ† επεφραп же ἰωαννине. οτοο μπεφнаο† επεφсажи. ақтп
 ехωφ ποтаптли. нем отметево. аферотω ἄхе ἰωανнине. φμεпριт
 ἄпсωтир пезаф. же наџε οτοο папоτ† ἄπαθεο. наг ἄмаτδ-
 тоτ аксотпоτ. εβολ οтте пιαтτελοε тпροτ. аферотω ἄхе псω-
 тпир пезаф. же ω ἰωаннине пefмег ἄμοф. Отоο οτοп ἄ παρχна-
 телое шоп етоοгг ератοτ ἄхе наг епшоωппг. аλλα мпχанл. нем
 гаβрпнл. пџоот петοгг ератοτ ἄпаτ ппбен саοтпнам ἄμοг. нем
 немџо ἄпиаωт. пагаθεο. нем пппᾶ εοοтаб. * Οτοο мпχанл f. 33 r^o
 мен пefпш† пefоοт не сотпв ἄαџωр. гаβрпнл же ρωф пefпш†

(1) Ms. μναστпσтсарζ.

« de salut dans ma mère la Sainte Vierge Marie (1). C'est lui
 « encore qui apparut d'abord au prêtre Zacharie (2), lui encore
 « qui le rendit muet (3) aux jours d'Abia (4). C'est lui aussi qui
 « lui annonça en disant : « *Tu engendreras un fils et tu appel-*
 « *leras son nom Jean* (5). » Et il ne crut pas à sa parole, et il
 « amena sur lui une menace et le mutisme.

« Jean, le bien-aimé du Sauveur, répondit et dit : « Mon Sei-
 « gneur et mon Dieu, ceux-là sont-ils les seuls que tu as choisis
 « parmi les anges ? » Le Sauveur répondit et dit : « Ô Jean que
 « j'aime, il y a encore sept archanges qui se trouvent debout,
 « ceux-là pour la lumière (6). Mais Michaël et Gabriel sont ceux
 « qui se trouvent debout en tout temps, à ma droite et devant
 « la face de mon bon Père et du Saint Esprit. * Et quant à f. 33 r^o
 « Michaël, son grand jour est le 12 d'Athor; de Gabriel au

(1) Cfr. Luc. 1, 26-28. (2) Cfr. Luc. 1, 11. (3) Cfr. Luc. 1, 20.

(4) Luc. 1, 5. En grec εἰς ἑφημερίας Ἀβιά. (5) Luc. 1, 13.

(6) Le texte semble corrompu. L'auteur fait ici un contraste entre Michaël et Gabriel et les autres sept archanges. Les premiers se trouvent debout devant la face du Seigneur *en tout temps*, les sept autres s'y trouvent « pour la lumière ».

περοοσ π̄ψαι πε σοτη̄ν̄ μ̄νιαβοτ χοϊακ. και γε οτι δεν π̄χινορε
 π̄σωτιρ π̄αγαθοσ жотоσ π̄ωот. ацѣ π̄ωот π̄ѣр̄ир̄ин̄. ацше пац
 еп̄ш̄ωи еп̄ифиот̄и ден от̄иш̄ѣ π̄ωот. апок де ден п̄хино̄р̄иер̄ рап̄-
 но̄т̄ѣ̄ περοοσ μ̄ματ̄. аикотт ои етап̄олис. апок нем ни е̄неми
 еп̄ш̄еп̄омот̄ π̄тот̄ѣ̄ μ̄φ̄ѣ̄ π̄агаθοσ. же анерп̄ем̄п̄ша μ̄φ̄и етап̄о- 5
 тот̄еп̄ ероу ден от̄аκ̄ριβ̄ӣδ̄. ден п̄хино̄р̄иер̄еп̄ӣот̄μ̄ин̄ де е̄орот̄κ̄ωт
 π̄от̄ек̄κ̄л̄η̄сӣа ден ѣ̄п̄олис. ден фран̄ м̄п̄ар̄х̄на̄т̄т̄елос. е̄оота̄ѣ̄
 та̄вр̄ин̄л̄. от̄о̄у етап̄о̄л̄ ѣ̄а п̄ма̄ӣно̄т̄ѣ̄ не̄п̄ис̄копос̄ е̄оота̄ѣ̄. а̄β̄β̄а
 н̄ико̄лаос. φ̄а̄и ета̄φ̄ер̄х̄ӣρο̄ζ̄он̄ӣ (1) μ̄μο̄ӣ па̄ра̄ па̄μ̄п̄ша. ρ̄ῑξ̄ен̄
 п̄ε̄φ̄ο̄ρο̄нос̄. от̄о̄у а̄ῑτᾱδ̄ο̄т̄ο̄ е̄роӯ π̄̄ин̄ е̄т̄ден̄ па̄р̄ит̄. от̄о̄у а̄ῑξ̄ω̄ е̄роӯ 10
 μ̄φ̄ӣ ета̄ῑ̄ е̄ξ̄ω̄ӯ е̄ϋ̄ε̄θ̄но̄т̄т̄ ден̄ π̄ε̄т̄ῑт̄ᾱτ̄μᾱ па̄р̄х̄еос̄. καῑ ε̄τᾱῑε̄-
 ϋ̄ο̄ρ̄ӣ π̄̄χοс̄ е̄ο̄β̄ит̄ο̄т̄. π̄̄о̄ӯ де̄ π̄ε̄п̄ис̄копос̄ е̄те̄μ̄ματ̄. * μ̄п̄ε̄ϋ̄ш̄ен̄
 π̄ε̄ᾱξ̄ӣ е̄роӯ е̄п̄т̄ир̄ϋ̄. а̄ε̄ϋ̄ω̄π̄ӣ от̄ӣ ден̄ п̄хӣно̄ре̄ϋ̄ε̄ρᾱνᾱх̄ω̄р̄ӣ па̄ц
 π̄̄же̄ π̄ε̄п̄ис̄копос̄ е̄оота̄ѣ̄. а̄ϋ̄ρ̄ω̄л̄ е̄п̄ш̄ωӣ е̄п̄ε̄μ̄ᾱп̄ш̄ω̄π̄ӣ. е̄ο̄ρε̄ϋ̄ѣ̄
 π̄п̄ε̄ϋ̄ε̄т̄х̄ӣ μ̄φ̄ѣ̄. е̄т̄ӣ от̄ӣ е̄ϋ̄ш̄л̄ӣл̄. а̄ϋ̄ρ̄ο̄т̄ω̄п̄о̄ӯ па̄ц̄ ε̄̄β̄ο̄л̄ π̄̄же̄ от̄а̄с̄ 15

(1) Ms. ета̄φ̄ер̄х̄ӣρο̄ζ̄он̄ӣ.

« contraire, son grand jour de fête est le 22 du mois de Choiak. »
 « Après donc que le bon Sauveur leur eut dit cela, Il leur donna
 « la paix et remonta aux cieux dans une grande gloire. »

Quant à moi, après y avoir passé peu de jours, je retournai
 à ma ville, moi et ceux qui étaient avec moi, remerciant le bon
 Dieu d'avoir été dignes de ce que nous avions commencé avec
 exactitude. Désirant grandement faire construire une église dans
 la ville au nom du Saint archange Gabriel, nous allâmes trouver
 le pieux et saint évêque abba Nicolas qui sur son trône, m'avait
 imposé les mains contrairement à mon mérite. Et je lui racontai
 ce qui était dans mon cœur, et je lui dis les choses sur les-
 qu'elles j'étais tombé, choses écrites dans les anciennes compo-
 sitions dont j'ai commencé à parler plus haut.

f. 33 v^o Mais cet évêque * n'agréa pas du tout cette parole.

[120] Il arriva donc que quand le saint évêque s'était retiré, il
 monta à sa cellule (1) pour adresser ses prières à Dieu. Pendant

(1) μ̄ᾱῑϋ̄ω̄π̄ӣ équivaut souvent à π̄ῑ.

велос ꙗте ꙗсе нежау нау же. еѡве от аверитѡ. ефи етатжоу
 пак еѡвнт ꙗсау. ꙗже архилаос нипресѡтерос. джеротѡ нау
 ꙗже абба николаос ержѡммос. же ꙗсоок нѡм насе ꙗпаирѡт.
 джеротѡ ꙗже паатселос ꙗте ꙗсе. нежау ꙗнненеконос еѡтаѡ.
 5 **Же** анок не гавринѡ. фн етатѡрену же нѡгаушенпоту. анок не
 ет а фѡ оторпт ша захарѡс. нѡтнѡ. аѡгушенпоту нау ꙗнѡфо
 ꙗнѡнне пѡреѡме. анок не етатоторпт. ша марѡа фпарѡенос
 еѡтаѡ. аѡгушенпоту нас же тераѡфо ꙗотшпѡ. мѡтѡ енеѡран
 же ꙗне. **На** де ержѡммос ꙗже паархнаселос еѡтаѡ гав-
 10 **ринѡ.** аѡшѡортер ꙗже нненеконос абба николаос. отѡ дѡре
 еѡрнѡ ежен пѡро. отѡ дѡротнѡсꙗ ꙗже паархнаселос. аѡѡлѡ
 нѡтѡроѡт (1) саѡѡл ꙗмос. нежау нау же тро ꙗмос. ꙗтенѡтемер f. 34 r^o
 аѡнаѡт ени етатѡотѡт. нем нн етатѡотѡт пак еѡвнт. **На** де
 15 **жен** нѡнѡреѡѡотѡт нау ꙗже паархнаселос еѡтаѡ гавринѡ.
аѡт ꙗтѡрѡннѡ нау. аѡше нау епѡѡи епѡфнѡтѡт ѡен отнѡшѡ ꙗѡот.

(1) Ms. нѡроѡт. Une main moderne a remplacé ѡ par о.

donc qu'il était en prières, un ange du Seigneur lui apparut et
 lui dit : « Pourquoi hésites-tu au sujet de ce que le prêtre Ar-
 chélaos t'a dit hier à mon sujet ? » Abba Nicolas lui répondit
 en disant : « Qui es-tu ainsi, mon Seigneur ? » L'ange du Sei-
 gneur répondit et dit au saint évêque : « Je suis Gabriel qu'on
 « appelle le messager. C'est moi que Dieu envoya chez le prêtre
 « Zacharie et lui annonçai la naissance de Jean Baptiste (1).
 « C'est moi qui fus envoyé chez la Sainte Vierge Marie et lui
 « annonçai : « *Tu enfanteras un Fils, tu appelleras son nom Jé-*
 « *sus* (2). » Pendant que le Saint archange Gabriel dit cela,
 l'évêque Nicolas tout troublé, se prosterna le visage contre terre,
 mais l'archange le releva, le rassura * et lui dit : « Prends cou- f. 34 r^o
 rage (3). Ne sois pas incrédule pour ce que tu as entendu et
 ce que l'on t'a dit à mon sujet. » Après que le Saint archange
 lui eut dit cela, il lui donna la paix, et monta aux cieux dans
 une grande gloire. Et le saint évêque, après que son cœur lui

(1) Cfr. Luc. 1, 11-17. (2) Luc. 1, 31. (3) = ανδριζειν.

Φη εοοταβ δε πεπισκοπος . δεη πχιμωρε πεφοντ δε ι ερω . οτορ
 ιτε πιστωσι ψατ . αφοτωρη πεα ταμετελαχιετοσ . δεη πχιμωρι-
 ρωλ δε ψαροϋ . αισηπροσκυτηνι μμοϋ . οτορ αφοταρεαριη νη
 εωριεμει εσρηι . δεη πχιμωρε ηι ετρεμει βατοτϋ εραναχωρη
 πωοτ . οτορ πεχαϋ ηηι Χε . αρχιλαοσ ηηηρεσβωτεροσ δνωκ δε 5
 πεχη ηαϋ . χε σμοτ εροι . Πεχαϋ ηηι χε τωηκ παχηρη . ητεκ-
 ρωλ ητεκχωη εβολ μιριωβ εταριτοτη ερωϋ . εοβε ηεαχη ετακ-
 χοϋ ηηι . εοβε ηιαρχηναγγελοσ εοοταβ γαβρηηλ . χε ηαη ρωβ
 φαη . οτεβολ ηε ρητεη ηεησε ηνε ηχε . ψχηρη μφϋ ετοηδ . Πεχη
 ηαϋ χε ηατωτ εοοταβ . οτ ηε εταϋψωηη . ησοϋ δε αϋχω εροι 10
 μφη εταϋψωηη μμοϋ τηρϋ . δνωκ δε αηραση εχηη ηιρωβ εταϋ-
 f. 34 v^o *ψωηη μμοϋ . αησμεοτ εβολρητοτϋ . αη εβολδεη οτορηηηη . δεη
 [εηβ] φοτωϋ δε μφϋ . αηρητοτη ετεκηλνεα . εορηηοτε τεηηαρηαρη
 εχω ερωτηη . ηηηψχηρη ετ α φϋ ημαηρωηη . ερηηερηη μμοοτ
 δεη ηεϋτοποσ εοοταβ . φαη εταμοτϋ εφραη μηιαρχηναγγελοσ 15

fut revenu et que la lumière se fut levée, envoya après mon
 humilité. Quand je fus arrivé chez lui, je me prosternai devant
 lui, mais il m'ordonna de m'asseoir. Quand ceux qui étaient
 assis auprès de lui furent partis, il me dit : « Prêtre Archélaos. »
 Je lui dis : « Bénis-moi ! » Il me dit : « Lève-toi, mon fils. Va,
 « accomplis l'œuvre que tu as commencée, à cause de la parole
 « que tu m'as dite au sujet du Saint archange Gabriel, parce que
 « c'est une chose qui provient de Notre Seigneur *Jésus-Christ, le*
 « *Fils du Dieu vivant* (1). » Je lui dis : « Mon saint père, qu'est-il
 arrivé ? » Et il me dit tout ce qui lui était arrivé. Et moi, je

f. 34 v^o me réjouis de la chose qui * lui était arrivée. Je reçus sa bénédiction
 [122] et je sortis en paix. Et par la volonté de Dieu nous
 mîmes la main à la construction de l'église.

Nous commencerons par vous raconter les miracles que
 Dieu clément opéra dans son saint topos auquel on a donné
 le nom du Saint archange Gabriel. Maintenant donc, ouvrez

(1) Matth. 16, 16.

εὐοταβ̄ τὰβρινᾶ ἐρρηῑ ἔχων. †πὸς θε̄ δότων ἄπτερονιτ̄ нем
нетелпосе̄ ἵтетε†ρονтен̄ ерωтен̄ θε̄н отакрив̄ӣ.

Ἀδωνῑ θε̄ θε̄н ижинороуархӣ е†сент̄. εὐροушонӣ ἔρος
ἵτοуχωνӣ епесит̄. θε̄н пинадӣ ποушӣ ἄρωмӣ. ἀγοуωӣ εβολ̄ ἵхе
5 отроу. ере отоӣ ρантап̄ ριχων̄. ἀγλοуз̄ ἄπирωмӣ етшонӣ. θε̄н
теуфат̄ ἵот̄инам̄ θε̄н †отпос̄ а емаѳот̄ӣ ἄпироу мао̄ неωма̄ ἄпи
ρωмӣ тирч̄. ἀγρεῑ ἀγμοӯ ἵ†отпос̄. неуρωмӣ θε̄ тироу. θε̄н
ижинороуеωтем̄. а†ӣ етштерѳоу. отроу а†сохӣ е††ѳρωот̄ (1)
εβολ̄. Теуеромӣ θε̄. нем̄ неушп̄рӣ на†римӣ не̄ θε̄н отметевинӣ.
10 отроу на†ωш̄ εβολ̄ не̄ емаш̄ω. ене̄ а̄ пирωмӣ еар̄ не̄ етаумоу
тас̄ εβολ̄ не̄ ἄφрри† ἵот̄онӣ. * е†ӣ θε̄ е†ирӣ ἄпсобо† (2) ἄпирωмӣ f. 35 r^o
ἔтаумоу. θε̄ е†иакоу. ἵεсe†и†ӯ епемра†. а̄ пимш̄ тирч̄ ἵте
п̄лаоε̄ εѳотер̄ ἵεωш̄. а†ш̄ωлем̄ еотниш̄† ἵεѳооиотс̄ӣ енаше̄ неотенч̄
еуш̄ωш̄ ἔβολ̄. Отроӯ а̄ пирωмӣ δότων̄ ἵнеуβαλ̄ ἀӯт̄онч̄ ἀγρεмӣ

(1) Ms. ε††ѳρωот̄. (2) Par ce mot commence le feuillet à Leipzig, Codex
Tischend. XXVII, 2. — LEIPOLDT dans VOLLERS, *Katalog der Handschriften
der Universitätsbibliothek zu Leipzig*, II, p. 416.

vosre cœur et votre intelligence, et soyez attentifs parfaite-
ment.

Quand on eut commencé à jeter les fondements et qu'on eut
creusé une tranchée en terre à une hauteur d'homme, voilà
qu'apparut un serpent muni de deux cornes (1), qui piqua au
pied droit l'homme qui creusait. Aussitôt le venin du serpent
remplit tout le corps de l'homme; il tomba et mourut à l'ins-
tant. Quand ses amis l'eurent appris, ils s'en allèrent tout
troublés, et s'encoururent en poussant des cris. Sa femme et
ses enfants pleuraient misérablement et poussaient de grands
cris. En effet, l'homme mort était devenu dur comme une
pierre. * Pendant qu'on faisait encore les préparatifs pour en- f. 35 r^o
sevelir le mort et le porter au tombeau, toute la multitude du
peuple qui le suivait sentit une forte bonne odeur précieuse qui
se répandait. Et l'homme ouvrit ses yeux, se leva et s'assit à terre.

(1) En grec : κεράστης.

εδρνη. οτοο ατωψ. εβολ π̄χε πιμνυ. πιρωοττ нем πιρjом. пи-
 котжи нем пиништ̄. етжω̄ммос. же отаи пе ф̄т̄ м̄пиништ̄ п̄архи-
 аггелос εδοταβ γαβρινλ. Пехωот м̄пирωми етаγμοот. же от пет-
 ацшони м̄мон ω пирωми. Пехаγ π̄хе пирωми. же εωтем ерои ω
 пирωми. Ети еиχн енесит зен т̄сеп̄т̄ еишони ис откотжи п̄роγ 5
 аγотωиγ εβολ енесит зен пикари ет̄шони п̄знтγ. ере тап̄ ē χн
 ρижен тегафе. аγлонзт̄ зен тафат̄ п̄от̄инам. отоο аинат̄ зен
 т̄от̄иот̄ етеммат̄. еота т̄инамис. есои п̄роф̄ емашω. отоο есше-
 в̄н̄ӣот̄т̄ зен пессмот̄ асρωβс εβολ ежωи. отоο аиρει аимот̄ п̄т̄от̄-
 нот̄. Мененса откотжи де. аγ̄ӣ нже от̄зельш̄ри. ере пини п̄от̄- 10
 ρωми м̄моγ. зен п̄н̄ п̄ромни. еγои пот̄ωини м̄машω. ере тенρ ē
 f. 35 v^o ммоγ. *Зен п̄х̄н̄ор̄εγδωит̄ εδοти ерои аγσοжи п̄са т̄а т̄инамис
 [свд] п̄χави етеммат̄ етамопи м̄мои. отоο есои п̄роф̄ м̄машω. Пехни
 наγ. же п̄оок̄ ним̄ паδ̄ε еверот̄ωини м̄паирн̄т̄. пехаγ пини же
 д̄иок̄ пе п̄архинаггелос γαβρινλ етап̄ῑ п̄т̄ат̄от̄иоск̄. Пимнυ де 15
 зен п̄х̄н̄ор̄от̄εωтем̄ енӣ енаре пирωми жωммωот̄ аτωψ εβολ
 ет̄ф̄ωот̄ м̄φ̄т̄. нем̄ п̄архинаггелос εδοταβ γαβρινλ. отоο аτρωλ

Et la foule, hommes, femmes, petits et grands, criait en disant : « Un
 est le Dieu du grand Saint archange Gabriel ! » On dit à l'homme
 qui avait été mort : « Que t'est-il arrivé, ô homme ? » L'homme
 dit : « Écoutez-moi, ô hommes ! Pendant que je me trouvais au
 « fond dans les fondements, en train à creuser, voilà qu'au fond
 « de la terre où je creusais, apparut un petit serpent avec deux
 « cornes sur sa tête. Il me piqua dans mon pied droit, et je
 « vis à cet instant une force fort terrible, changeant d'aspect,
 « qui m'ombragea, je tombai et mourus à l'instant. Après un
 « peu de temps, arriva un jeune homme de l'apparence d'un
 f. 35 v^o « homme de 18 ans, fort brillant et qui portait deux ailes. * S'é-
 [124] « tant approché de moi, il poursuivit cette force ténébreuse qui
 « s'était emparée de moi et qui était fort terrible. Je lui dis :
 « « Qui es-tu, mon seigneur, qui brilles comme cela ? » Il me
 « dit : « Je suis l'archange Gabriel, venu pour te ressusciter. »
 La foule, en entendant ce que l'homme avait dit, poussa de
 grands cris, rendant gloire à Dieu et au Saint archange Gabriel.

атхотшт епеснт еґеент. нма ере нрѡмн шѡнн п̄днтѣ. атхнмн
 м̄ннрѡѣ еґмѡотт. атенѣ епшѡнн. отѡѣ а отѡнн ннбеп наѣ ерѡѣ.
 атешѣнрн н̄нншт п̄аѡреā нте ф̄т̄ п̄атсахн ммоѣ.

Асшѡнн де он ден пхннѡротххрѡ нґеент. аѡт же еґнатало
 5 п̄ѡанѡнн епкѡт. нте еґеент нте фекклнеиā. а отнншт п̄ѡнн ер
 еѡлденепепхнх м̄ннепѡт. аґреи епеснт еґеп отаи п̄ннереѡтнне.
 а отнншт п̄ерѡт шѡнн ден теґфат. еґтѡотн де м̄моѣ п̄хе нн
 ете потѣ (1) тнрот. атталѡѣ рнхеп отѡлѡх аѡлѣ епечнн. еґрнмн
 10 архн*аґґелѡѣ еѡтѡв̄ в̄аврннā. аґтн мнепѡт п̄отдеλλѡ п̄ѡмн f. 36r^o(2)
 нреґмернас. аґѡш еѡл еґрен нрѡмн етѡѡтнѡт м̄моѣ. же ѡ [εκε]
 нрѡмн хґаѣ епеснт п̄тапаѣ ерѡѣ же ет а от шѡнн м̄моѣ. ат-
 еротѡ еґхѡммѡѣ наѣ. же арн фатанн п̄текталѡѣ. отѡѣ теннāt
 наѣ м̄ннеквехе. ден пхннѡротхґаѣ де епеснт еґеп ннѡлѡх.

(1) Ms. ннтенотѣ. (2) Quaternion 7ē.

Et ils allèrent regarder au fond des fondements, là où l'homme avait creusé. Ils trouvèrent le serpent mort, ils le ramenèrent en haut, et tout le monde le vit, et ils furent frappés d'admiration pour le grand et inénarrable don de Dieu.

Il arriva encore que pendant qu'on consolidait les fondements et qu'on vint pour monter des pierres pour la construction des fondements de l'église, une grande pierre s'échappa des mains du maçon, tomba au fond sur un des ouvriers, et une grande blessure se produisit à son pied. Quand tous les siens l'eurent relevé, ils le placèrent sur un brancard et le portèrent chez lui en pleurant sur lui. Tandis qu'on l'introduisait dans la porte de sa maison, voilà que le saint arch*ange Gabriel prit l'appa- f. 36r^o(1)
 125]
 rence d'un vieillard chirurgien. Il cria aux hommes qui l'avaient
 porté : « Ô hommes, déposez-le pour que je voie ce qui lui est
 arrivé ! » Ils lui répondirent en disant : « Aie la bonté de le
 guérir, et nous te donnerons ton salaire. » Quand on l'eut dé-

(1) Quaternion 15.

Coptica. V.

17

πεχαυ ἄπρωμι ἦχε πιαρχναγγελος εσοταβ γαβριηλ. εσοι
 ἄπεμοτ ἄνιζελλο ἦρωμι ἦρεζμορνας. **Ж**ε мперергоѣ паширі.
 χηασοуχαι σεп пай ēχωρο. πιαρχнаγγελος **Δ**ε αϗι εβολριτοϗ.
 σεп тфаші **Δ**ε ἄπиеχωρ. етi еϗеникоτ ἦχε πρωми. азересоа-
 несое ἄпимваρ ἦτε пшωми етχн ϗιχωϗ. αϗι шароϗ ἦχε πιαρχи- 5
 аγγελос γαβριηλ. πεχαυ пαϗ σεп пιρорама. **Ж**е τῶ πρωми εοβε
 οτ κενκοτ. τῶνκ ἦτερωλ епекманерρῶв іе πῶс азерхаризесое
 пак ἄпитаλσο. Πρωми **Δ**ε азнерси епшви εβολсеп пρῶним. оτοϗ
 азшῶлем еοпнишѣ ἦεοоноϗи. еϗеотп емашῶ азересоанесое
 ἦѣопноτ. епiἄтоп етаϗтаροϗ ἦχῶлем. азтῶнϗ азѣри ератϗ ϗижен 10
 f. 36 v^o пезсалаатх. * азѣωоτ ἄφѣ. нем πιαρχнаγγελος εσοταб γα-
 [снѣ] вриηλ. пϗаишенипоϗи ἦте пхс. Πρωми **Δ**е етеникоτ ἄпиеκнѣѣ
 нем теϗеріми. пехωоτ пαϗ **Ж**е οτ пе етаϗшῶми ἄмон. пехαϗ
 пωоτ. **Ж**е αϗи ἦχε οτρωми ἦοшви. оτοϗ **Ғ**еми аи **Ж**е отеволошн
 не. пехαϗ ии. **Ж**е τῶνκ ἦτερωλ епекманерρῶв. іе ϗиппе **Δ** 15
 φѣ ерхаризесое пак мпιοτχαι. оτοϗ сеп ѣопноτ етаисωтем

posé sur le brancard, le saint archange Gabriel qui avait l'ap-
 arence du vieillard chirurgien, dit à l'homme : « Ne crains pas,
 mon fils. Tu seras guéri cette nuit. » Et l'archange le quitta.
 Et au milieu de la nuit, tandis que l'homme encore couché,
 était en proie aux douleurs de la maladie qui était sur lui,
 l'archange Gabriel vint chez lui et lui dit en songe : « Ô homme,
 pourquoi es-tu couché ? Vas à ton chantier. Voilà que le Seigneur
 t'a fait présent de la guérison. » L'homme se réveilla du sommeil
 et il perçut une grande bonne odeur très choisie et sentit à
 l'instant la guérison qu'il avait obtenue promptement. Il se leva
 f. 36 v^o et se tint debout sur ses pieds. * Il rendit gloire à Dieu et au
 [126] saint archange Gabriel, le messager du Christ. Et les hommes
 qui étaient couchés autour de lui ainsi que sa femme lui dirent :
 « Que t'est-il arrivé ? » Il leur dit : « Il arriva un homme lumineux,
 « et je ne sais pas d'où il est. Il me dit : « Lève-toi, vas à ton
 « chantier. Voilà que Dieu t'a fait présent de la guérison. »
 « Et aussitôt que j'eus entendu cela, je fus délivré de la torture
 « qui se trouvait sur moi, comme si je n'étais plus malade du

5 ɛɲαɪ. αἰῶτον ἐβολῶα †βασανος ἐτχн ρῖχωɪ. ɪsɛxɛx ᾄπῖϷωɲɪ ρω
 ρολωs ɛɲπῖρϷ. †Ϸωᾄμμοs ɲɛ πᾱρχηαγγελοs ɛθοταβ Ϸαβρῖνλ.
 ηεταϷῖ Ϸαροɪ αϷ†ᾄτον ηῖη ἐβολῶα πῖϷωɲɪ. ηῖρωμɪ ɲɛ αῶερϷ-
 φῖρɪ. αῶ†ωοϷ ᾄφ† ɛxɛη φῖη ɛταϷϷωɲɪ. (1) οτοϷ πατϷωᾄμμοs.
 10 ɲɛ (2) αλῆωωs οτῖηϷ† τε τϷομ ᾄπᾱρχηαγγελοs ɛθοταβ Ϸαβρῖνλ.
 οτοϷ α φ† (3) ɛρ ηεηαɪ ᾄηῖϷ† ηεμαη. Ϸῖτεη ηῖτωῶρ ᾄτε ηεϷ-
 αρχηαγγελοs ɛθοταβ Ϸαβρῖνλ. ηῖϷαῖϷηηοτϷɪ ɛτεοτῖ ᾄτε ηῖ-
 α᷆αθοη τῖροτ. ηῖρωμɪ ɲɛ ɛταϷοτϷαɪ. αϷϷορῖϷ ɛτερϷαsῖα ᾄηεϷ-
 μαηερῶωβ οτοϷ ηαρε οτοη ηῖβηη πατ ɛροϷ. ɛτερϷφῖρɪ ᾄφῖη ɛταϷ-
 Ϸωɲɪ. * ɛϷωᾄμμοs. ɲɛ οταɪ ηε φ† ᾄπᾱρχηαγγελοs ɛθοταβ f. 37 r^o
 10 Ϸαβρῖνλ. α οτῖηϷ† ᾄρο† ταρε οτοη ηῖβηη ɛταϷωωτεμ. ΟτοϷ ηῖ
 ɛταϷηατ. αῶερϷφῖρɪ τῖροτ ᾄφῖη ɛταϷϷωɲɪ. ɛτωοτ ᾄηηεῶs ᾄηε
 ηϷs. ηεμ ηεϷαρχηαγγελοs ɛθοταβ Ϸαβρῖνλ.

(1) Commencement du fragment décrit et publié par HUGH G. EVELYN WHITE, *The Monasteries of the Wadi 'n Natrûn*. New York MCMXXVI, Part I, p. 71, n^o X. D'après l'éditeur, le fragment est d'une lecture très difficile. Il n'en publie que les lignes 1 à 8 du r^o, et les lignes 1 à 6; 14 à 17 du v^o.

(2) WHITE : ɲɛ. Faute d'impression.

(3) α φ† ɛρ ηεηαɪ ɛθοταβ Ϸαβρῖνλ > WHITE : α φ† ɪρɪ ηοτϷωῶ† ηεμαη Ϸῖτεη ηεϷαρχηαγγελοs ɛθοταβ.

« tout. Je dis que c'est le saint archange Gabriel qui est venu
 « chez moi et m'a guéri de la maladie. »

Les hommes étaient pleins d'admiration. Ils rendirent gloire
 à Dieu de ce qui était arrivé et dirent : « Vraiment grande est
 « la puissance du saint archange Gabriel, et Dieu nous a fait sa
 « grande miséricorde par les prières de son saint archange Ga-
 « briel, le messager choisi de toutes les bonnes choses. »

L'homme qui avait été guéri reprit sa besogne à son chantier
 et tous le virent, s'émerveillant de ce qui était arrivé, * disant : f. 37 r^o
 « Un est le Dieu du saint archange Gabriel ! » Une grande
 crainte s'empara de tous ceux qui l'avaient entendu. Et tous
 ceux qui avaient vu, étaient pleins d'admiration pour ce qui
 était arrivé, pour la gloire de Notre Seigneur Jésus-Christ et
 de son saint archange Gabriel (1).

(1) Ce récit n'est qu'une imitation du premier miracle opéré par les Trois

Τηνιαχω δε ερωτηεν η κενισυ φησιν φηρι εσσοει μασω ετασωνι
 εβολριτεκ παρχιαγγελος εσοταβ γαβριηλ. δεσωνι δε οη. δεη
 ηκινερωσικωτ (1) μπισοβτ μπισοτσιαστιριον (2). οσορ ατρητοτοτ
 εταρο ερατοτ. ηπισττλος ητε φετοα. οσορ δεη ηκινερωσικαρχη
 εταρο ερατγ μπισττλος ηροσπιτ нем пмаоѣ. нем пмаоѣ. дѣт 5
 εσοτη ηχε. οσδελширι παφθαρτοη (3). ασορι ερατγ αχχοшт
 ερωот (4). οσορ α ηεγβαλ οσωνι ηφοшт. аχнат епπαρχιαγγελος
 εσοταβ γαβριηλ εσορι ερατγ ере ηεγтенг ηοшони φору εβολ ρи-
 жен пѣлос тирѣ. еѣерекеназп ежшоτ тирот. дѣнат де оη ερογ
 μπισατ ешаре ητεχунитне. μοτρ ηημανѣанон еро ηεττλος 10
 f. 37 v^o * ката соп. οσορ шаре παρχιαγγελος. εσοτηεν εβολ ρωγ
 [εκπ] μπεγшѣωт ηετασρος εтѣек τεγхиж аχхаγ ρижен ηεττλος. οσορ

(1) WHITE : [ηχ]η[ερ]οшкωт. Faute d'impression.

(2) μπισοβτ μπισοτσιαστιριον > WHITE : мписοβт ητε φεκκλнеца
 εσοταβ ηεμ ηε[сασιον ηοσει]αстиριон.

(3) WHITE : ηαφθαρτος. (4) Fin du fragment de WHITE.

Nous vous raconterons un autre prodige encore plus extra-
 ordinaire qui eut lieu par l'intervention du saint archange
 Gabriel.

Il arriva encore que lorsqu'on eut bâti le mur du sanctuaire
 et qu'on eut entrepris de dresser les colonnes du portique, et
 qu'on eut commencé à dresser la première, la seconde et la
 troisième colonne, un jeune homme pur entra, se tint debout
 et les regarda. Et ses yeux s'ouvrirent à l'instant. Il vit le saint
 archange Gabriel debout, tandis que ses ailes brillantes s'étendaient
 sur le peuple entier et le couvraient de leur ombre. Il le vit
 encore chaque fois que les ouvriers liaient les poulies à la colonne,
 f. 37 v^o * chaque fois aussi l'archange étendait son bâton en forme de
 [128] croix qu'il tenait en main et le posait sur la colonne. Et au

Jeunes Gens. Voir CYRILLE, *Miracles des Trois Enfants*, pp. 167-170. Deux
 hommes creusant les fondements de l'église, sont blessés par un instrument
 échappé de la main d'un des ouvriers, et meurent. Ananie, sous les apparences
 d'un jeune médecin les rappelle à la vie.

5 δεν ἴσθιως ἐτοῦκασὼλκ ἰνιμανσανον . шаре пистѣλος δρι ератγ
 ἀσπνε δισι . Δεν πικινоре πιδελυιρι πατ . εἴοηταςιᾶ . αἰερροϋ
 μμασῶ . αἰρει εἰρnis εχεν περρο . ην δε ἔταπιατ ερογ . πεχωσ
 10 ηαγ γε οτ πε εταγῶσι μμοκ . γε εταπιατ εοτ ματαμον . δγ-
 εροσῶ ηωσ εγχωμμος γε εταπιατ εοτρῶμι ποτῶνι εγορι ератγ .
 ере ошон ρανηιϣ† ἰπενρ μμογ . εἴφορῶ εβολ οσορ ερῶβε μπι-
 μιϣ τηργ . Οσορ . οη απιατ ερογ ετῆλος πιβεν ετοτταρο μμωσ
 ератоτ εшагевоттен εβολ δεν τεγχιε ετχορ . ере ошон оस्ता-
 15 роε ἰποτγ εγοι ποτῶνι . шαγχαγ εἰрnis εχεν пистѣλος . ἰπερορι
 ератγ δεν пма етопнатаρογ ератγ μμογ . Πίλαος δε τηργ ἔταπ-
 еωтем ἔпαι . αἰερϣφηρι μμασῶ . οσορ не атини ἰρανῶρον ти-
 роτ не εδοти ептопос еоотаῆ . Δεν οηιϣ† ἰεροσοτ . ηирамаωс
 нем ирhini . етῆни δεν φη ере псе * ηαθαϣγ еρωст . ηиотай f. 38 r^o
 ηиотай μμωст ηата τεγχομ .

moment où ils tendaient les poulies, les colonnes se dressaient
 debout sans difficulté. Lorsque le jeune homme vit ce spectacle,
 il fut saisi d'une grande peur, et tomba la face contre terre.
 Ceux qui l'avaient vu lui dirent : « Que t'est-il arrivé ? Ou
 qu'as-tu vu ? Apprends-le nous. » Il leur répondit en disant :
 « J'ai vu un homme brillant debout, avec de grandes ailes
 « étendues qui recouvraient toute la foule. Et je le vis encore
 « tandis que sur toutes les colonnes qu'on dressait, il étendait
 « sa main puissante dans laquelle il portait une croix brillante ;
 « il la posait sur la colonne et celle-ci se dressait debout à
 « l'endroit où on devait la placer. » Lorsque tout le peuple eut
 appris cela, il s'émerveilla beaucoup et tous apportaient des
 dons pour le saint topos, avec un grand empressement : riches
 et pauvres apportaient ce que le Seigneur * leur avait fixé, f. 38 r^o
 chacun selon son pouvoir (1).

(1) Un récit semblable de colonnes dressées miraculeusement par le Saint Pa-
 tron d'une église en construction se lit dans Vatic. Copte LXVII, f. 84 v^o à 89 r^o :
 Catéchèse de S. Basile de Césarée prononcée lors de la dédicace d'une église
 construite en l'honneur de la S. Vierge. L'homélie est publiée par CHAÏNE, *Revue*
de l'Orient Chrétien, Troisième Série, Tome III (XXIII), 1922-1923, pp. 150 à
 159; 271 à 302. Voir pp. 298 à 302.

αςωπι δε οκ ποτεροοτ. α οτατ φριτ ερω. εορεϋνι προκνοτχι
 προπαλωμα (1). εορεϋτεμμο πινερτατισ. нем питехитне. ни етер-
 ρωβ επιτοπος. не отрни (2) ταρ не. φραп μπρωμι етеμματ не ет-
 тропиос. φραп δε πτεϋεϋιμι. не кесариа. αϋμοσφ δε πχε πρωμι
 етеϋεϋιμι. отоρ нежаϋ нас. же марентωотиоτ тасωпи. πтенϋиф- 5
 ρωотϋ προπαλωμα. ρμα πтентеммо πинертатис. етерρωβ еп-
 тоπος μπарχнаγγелос εοотаβ τавρινл. арноτ унаерпенметї.
 πтеϋφρο еρри εχωп наρреп φφ. πтеϋωλι πται метрни еволδарон.
 φεϋιμι δε. есσωоти мпееѣиет нем ѡметрни мпеснї. асеронте
 пхремрем. отоρ асϋгаром деп несрнт. Пρωми δε. еттропиос не 10
 аϋтахро мпесрнт не. ехен ниметуанаδουϋ πте φφ. аϋхфо наϋ
 порниϋφ наρφ εσοти еφφ нем печниϋφ наρχнаγγелос εοотаβ та-
 вринл. аϋρωл εσοти епечнї. аϋси πпиωи ни етаϋжемоτ деп печнї
 f. 38 v^o нем ρанкоτχι пенχαι ποτωм деп φи епаϋϋон ποот. * отоρ аϋта-
 [ελ] λωот етеϋεϋιμι аϋεпоτ επιτοπος εοотаβ. εοре пиртатис отωм. 15

(1) Au ms. le ρ est barré par une main moderne. (2) Ms. οτρни.

Il arriva encore qu'un jour quelqu'un fit le vœu d'apporter un peu de vivres, pour les donner à manger aux ouvriers et aux artisans qui travaillaient au topos. Il était en effet pauvre. Le nom de cet homme était Eutropios, le nom de sa femme, Césaria. L'homme appela sa femme et lui dit : « Levons-nous, « ma sœur, procurons-nous quelques vivres pour les donner « à manger aux ouvriers qui travaillent au topos du saint arch-
 « ange Gabriel. Peut-être il se souviendra de nous et priera « Dieu pour nous et nous délivrera de cette pauvreté. »

La femme qui connaissait ses difficultés (domestiques) et la pauvreté de sa maison, se mit a murmurer et soupira dans son cœur. Mais l'homme, Eutropios, s'était fié à la miséricorde divine. Il s'était acquis une grande confiance en Dieu et en son grand saint archange Gabriel. Il entra chez lui, prit les pains qu'il trouvait dans sa maison et quelques petites choses
 f. 38 v^o à manger de ce qu'ils possédaient *, les chargea sur sa femme
 [130] et les porta au saint topos pour les faire manger par les ouvriers

нем нитехнитис . етерρωβ̄ епитопос . Οτορ̄ ни етаφιατ̄ ени етаφ-
 епоз̄ патρωμμο̄с не . же аре пай парашот̄ м̄пай̄ миш̄ . οτορ̄ ραп-
 неχωотнӣ же оӣ патρωμμο̄с . же оτρη̄нӣ не̄ м̄мон̄ ρ̄лӣ π̄тоτ̄γ̄ .
 αλλᾱ пай̄ не̄ нӣ етшоп̄ пач̄ . Πιρω̄мӣ же̄ еττροпιο̄с . αμωρ̄γ̄ οτορ̄
 5 ατ̄ρ̄οῑ ерат̄γ̄ . нем̄ теφ̄ер̄о̄ῑмӣ кесар̄иа̄ . πατερ̄ρᾱιακων̄нӣ еп̄ιεργ̄ασ̄тис̄
 не̄ . же̄п̄ п̄иωт̄ж̄ӣ п̄ана̄λω̄ма̄ етаφ̄жем̄γ̄ . нӣ же̄ етерρωβ̄ н̄итехни-
 тис̄ . нем̄ п̄ιεργ̄ασ̄тис̄ се̄ῑτρῑ π̄ζβ̄ π̄ρω̄мӣ . ет̄ӣ же̄ етер̄ра̄ιακων̄нӣ .
 αμωт̄ш̄т̄ π̄же̄ еττροпιο̄с . αμ̄иа̄т̄ еп̄ιαρχ̄иа̄т̄τε̄λο̄с̄ ε̄σο̄σ̄ᾱβ̄ γ̄α-
 β̄ρῑη̄λ̄ . еφ̄ο̄ῑ м̄не̄мо̄т̄ . π̄οτ̄η̄ӣш̄т̄ м̄ма̄то̄ӣ π̄те̄ ποτ̄ρο̄ . еφ̄μο̄ш̄т̄ же̄п̄
 10 ε̄μ̄ӣт̄ π̄нӣ ε̄σο̄σ̄ω̄м̄ . еττροпιο̄с̄ же̄ пач̄мет̄ӣ не̄ же̄п̄ неφ̄рит̄ . же̄
 еφ̄ш̄ӣт̄ п̄са̄ о̄т̄ма̄ . ε̄ο̄ρεφ̄ε̄με̄с̄ π̄σ̄η̄т̄γ̄ π̄теφ̄ο̄т̄ω̄м̄ . не̄ м̄мон̄ ρ̄лӣ
 π̄ρω̄мӣ пач̄ еро̄γ̄ не̄ е̄β̄η̄л̄ еττροпιο̄с̄ м̄ма̄т̄ат̄γ̄ . ατ̄т̄ м̄п̄εφ̄ο̄т̄ο̄ӣ
 ε̄σο̄т̄ӣ еро̄γ̄ π̄же̄ еττροпιο̄с̄ . не̄жа̄γ̄ пач̄ . же̄ п̄ᾱσ̄ε̄ π̄со̄п̄ . ᾱρῑ τ̄ᾱ-
 γ̄ᾱν̄ӣ π̄τε̄к̄ӣ π̄τε̄ν̄ε̄με̄с̄ п̄са̄ ο̄т̄ε̄ᾱ . π̄τᾱт̄ ο̄т̄η̄ο̄т̄ж̄ӣ π̄ω̄ӣв̄ к̄ак̄ π̄τε̄ν-
 15 ο̄т̄ω̄м̄ . же̄ π̄σο̄к̄ ο̄т̄ᾱξ̄ιω̄μᾱт̄ӣκο̄с̄ π̄ρω̄мӣ π̄те̄ п̄ᾱσ̄ε̄ ποτ̄ρο̄ . ε̄ο̄β̄ε̄
 же̄ пач̄ο̄ӣ * м̄не̄мо̄т̄ π̄ο̄т̄ма̄то̄ӣ π̄те̄ ποτ̄ρο̄ π̄же̄ π̄ιαρχ̄иа̄т̄τε̄λο̄с̄ f. 39 r^o

et les artisans qui travaillaient au topos. Et ceux qui virent ce
 qu'ils avaient apporté dirent : « Est-ce que cela va suffire pour
 toute cette foule ? » Mais d'autres encore dirent : « C'est un
 pauvre ; il n'a rien, mais c'est là tout ce qu'il possède. » Mais
 l'homme, Eutropios, se ceignit, se tint debout avec sa femme
 Césaria, et ils se mirent à servir les ouvriers avec le peu de
 vivres qu'ils avaient trouvés. Or ceux qui travaillaient, artisans
 et ouvriers, étaient au nombre de 63 hommes. Pendant qu'ils
 servaient encore, Eutropios leva les yeux et vit le saint archange
 Gabriel sous l'aspect d'un grand soldat royal, se promenant
 parmi ceux qui mangeaient. Eutropios pensa en lui-même qu'il
 cherchait une place pour s'asseoir et manger. Aucun homme
 ne le vit si ce n'est Eutropios seul. Eutropios s'approcha de
 lui et lui dit : « Mon seigneur frère, aie la bonté de venir t'asseoir
 « un peu à l'écart, afin que je te donne un peu de pain à manger,
 « parce que tu es un dignitaire de mon seigneur le roi. » En
 effet, * le saint archange Gabriel avait l'aspect d'un soldat royal. f. 39 r^o

εσοταβ γαβριηλ . πεχαυ πετροπιος же φιαοτωμ αν φιοτ тесе .
 шате και тирот нни евоτωμ . φиноτ ρω εβοτη епєвнн птаοτωμ
 немак . ннρωμн же аτρεμεг евоτωμ . пαρχнаггелос же ρωυ γα-
 βριηλ наυμοшн ден εμнφ ннн εвоτωμ . отορ не μμοи ρλι наτ
 εροу не . евнл еттропиос μμαгату . ден пхноротоτωμ же . отορ 5
 птотєг тирот . нн етагєєнн ервоτ . εєош εροте нн етагєєнот епн-
 топос пн квѣ псон . ден . пхноротсн же пнн етагєєнн . аγρωλ
 епєцнн пхе еттропиос . нем несариа тєгєρнмн . отορ μποτхєм ма
 ден потнн ехω εβρнн пнн етагєєнн (1) епєргатнє пте птотпос .
 отορ аγμοτφ епєсариа тєгєρнмн . пєхау нас . же āренат епн- 10
 метшанаρουц пте φφ . нем пнрнφ етагєємоτ εпєпкотхн пωнн ден
 пнємоτ патаρннху . отορ нєпєпхαι ποτωμ аγємоτ ервоτ нап
 ф. 39 v^o он ката φрнφ мпнє нωнн ет а φφ смот ервоτ . оттѡє * тасωпн .
 [ελβ] а φφ ерпєпмєтн . аγємоτ епнкотхн . аγєр отнншφ . λοιπον μα-
 рєпєρωοτш ποτкотхн пхннотωμ . птаρωλ птамοτφ епнматοι . 15

(1) Ms. нннєтагєєнн . епнєтагєєнн .

Il dit a Eutropios : « Je ne mangerai pas toutefois maintant,
 « avant que tous ceux-là n'aient fini de manger. J'entrerais aussi
 « dans ta maison pour manger avec toi. » Et les hommes étaient
 assis tout en mangeant. L'archange Gabriel de son côté se
 promena parmi ceux qui mangeaient et il n'y avait personne
 qui le vit, si ce n'est Eutropios seul. Et après qu'ils eurent
 mangé et se furent rassasiés, ce qui était de reste surpassait
 dix fois ce qu'ils avaient apporté au topos. Après avoir pris
 ce qui était de reste, Eutropios retourna chez lui avec sa femme
 Césaria, et ils ne trouvèrent pas de place dans leur maison
 pour déposer ce qu'il y avait de reste aux ouvriers du topos.
 Et il appela sa femme Césaria et lui dit : « Vois-tu la miséri-
 « corde de Dieu et comment Il a béni nos quelques pains d'une
 « bénédiction infinie ? Et nos vivres Il les a bénis eux aussi
 f. 39 v^o « comme les cinq pains que Dieu a bénis (1). Ainsi, * ma sœur,
 [132] « Dieu s'est souvenu de nous : Il a béni le peu et il est devenu
 « beaucoup. Maintenant donc, procurons-nous un peu d'aliments

(1) Matth. 14, 13-21; Marc. 6, 30-39; Luc. 9, 10-17; Joh. 6, 1-15.

ꙗтаѣро ероу. ꙗнтѡс арноу знаі. ꙗтеуотѡм ꙗоткоуѣ ꙗѡи. епѣи
 аѣхое ни. ѡе ꙗиноу есоти епени ꙗтаотѡм ꙗотѡи неман. Ке-
 саріа ѡе теуеуімі. асѣфрѡотѡ ꙗꙗкоуѣ ꙗꙗноотѡм. еѡреу-
 отѡм ꙗꙗѡи. нем ꙗматѡи. Еутропиѡс ѡе аѣт еѡл. еѡреуотѣ
 5 еꙗматѡи. ете ꙗархнагелѡс еѡтаѡв гаѡринл ꙗе. еѡреуотѡм.
 неману ѡен ꙗеѡи. ѡен ꙗꙗнореуеуѡл ѡе ꙗѡе еутропиѡс. есоти
 еꙗтоѡс. аѣѡеу еуеѡеи. нем ꙗꙗѡи етерѡѡв. ꙗе ꙗꙗѡи ѡли
 ѡе ꙗат ѣроу аꙗ ꙗе. аѣт ꙗꙗеуотѡи есоти ѣроу ꙗѡе еутропиѡс.
 отѡу ꙗеѡу ꙗау ѡе аꙗ ꙗѡтани ꙗаѡѣ ꙗеѡи. аꙗиѡлꙗи ꙗꙗѡи. ѡна
 10 ꙗтеѣи есоти ѡа ѡтаѡеѡи. ꙗꙗани. ꙗтеуотѡм ꙗоткоуѣ ꙗѡи.
 аѣѡѡу ѡе ꙗѡе ꙗархнагелѡс еѡтаѡв гаѡринл. аѣѡѡу ꙗѡѡу
 еѡи ꙗꙗеѡт ꙗꙗматѡи ꙗте ꙗотро. ѡен ꙗꙗнореуеуѡл ѡе есоти
 еꙗеѡи. аѣѣро ероу еѡреуеѡеи ꙗтеуотѡм. ꙗѡѡу ѡе аѣѡеѡеи f. 40 r^o
 ѡѡѡе ꙗеуꙗанѡт. отѡу аѣѡѡѣ ꙗѡе ꙗархнагелѡс еѡтаѡв га-
 15 ѡринл. еутропиѡс нем кесаріа теуеуімі. ꙗеѡу ꙗѡѡѣ ѡе ꙗѡѡ-
 теꙗ атетентеꙗ ꙗꙗиерѡатне ꙗѡѡѡт. ꙗеѡѡѣ ѡе аѡа аꙗѡи ꙗе.

« et j'irai appeler le soldat et l'inviterai. En tout cas, il viendra
 « peut-être et mangera un peu de pain, puisqu'il m'a dit : « je
 « viens chez toi pour manger du pain avec toi. »

Sa femme Césaria prépara le petit repas pour qu'il mangeât
 du pain avec le soldat. Eutropios sortit pour appeler le soldat,
 qui n'était autre que le saint archange Gabriel, pour manger
 avec lui dans sa maison. Entré dans le topos, Eutropios le
 trouva assis avec les hommes qui travaillaient. Il n'y avait
 cependant personne qui le vit. Eutropios s'approcha de lui et
 lui dit : « Aie la bonté, mon seigneur frère, de te donner la
 peine de venir sous le toit de ma maison et de manger un peu
 de pain. » Le saint archange Gabriel se leva, le suivit, étant
 sous l'aspect d'un soldat royal. Entré dans sa maison, il le
 pria de s'asseoir et de manger. Et lui, il * s'assit sur sa couche. f. 40 r^o
 Et le saint archange Gabriel appela Eutropios et sa femme
 Césaria et leur dit : « Est-ce vous qui avez donné à manger
 aux ouvriers aujourd'hui ? » Ils dirent : « Oui, c'est nous. Mais

алла пиемоу п̄те ф̄т̄ не етаутиу нани. р̄итен неуметуанадоуиу
 етоу. еп̄иди. анови р̄андиу п̄жов. м̄мон р̄ли п̄так м̄паирит̄ ан.
 алла ф̄т̄ нем п̄архнаттелос есоуба вавриил не етауемоу ерон.
 Пехе п̄архнаттелос поот. же маоот м̄ф̄т̄. отоу п̄тетешемци
 м̄моу ден петенрит тирц. Отоу м̄перрипаву п̄ириуи нем ни 5
 етуат. нем ни еомоу. же фи ететепкааиу п̄ни етеммау. ӣне
 п̄хе п̄шри м̄ф̄т̄ етоис̄ наситц итен (1). ѓниот. отоу м̄перрипаву
 п̄т̄евклисиа. нем нипросфора. нем п̄аггани. жехас п̄тетепер-
 в̄лирономн̄ п̄п̄аггаоуи ни ет а п̄се себ̄тотоу п̄ни есоуба п̄тау.
 п̄рри ден ѓметотро п̄нифноӯ. Отоу арис̄ м̄п̄п̄еѓпанец̄ отоу 10
 м̄мон петроуот̄ п̄агге (2) ѓниот. анов не ет а п̄се. оторит̄ р̄а-
 р̄отен. еорисемоу ер̄отен нем ни етуоп̄ н̄отен тирот. * анов не
 [с̄л̄д̄] вавриил фи етоу ератц̄ м̄лемѓ м̄ф̄т̄ п̄п̄акторат̄ор ден п̄ши-
 орнау енетеперотот̄ есоуи ероу. а̄т̄роу еф̄т̄ п̄аггаѓос. еореуемоу

(1) Ms. п̄тот ѓниот. Une main moderne a remplacé п̄тот par итен.

(2) Ms. тагге. Le premier та est barré par une main moderne.

« c'est la bénédiction de Dieu qui nous l'a fourni par sa grande
 « miséricorde. Puisque nous étions de misérables pauvres nous
 « n'avions rien comme cela ; mais c'est Dieu et le saint archange
 « Gabriel qui nous a bénis. » L'archange leur dit : « Rendez
 « gloire à Dieu et servez-Le de tout votre cœur (1). Et n'oubliez
 « pas les pauvres, les indigents et les souffrants parce que ce
 « que vous aurez fait à ceux-là, Jésus-Christ le Fils du Dieu
 « Vivant l'agréera de vos mains (2). Et n'oubliez pas l'église,
 « les offrandes et les aumônes, pour que vous puissiez hériter
 « des biens que le Seigneur a préparés à ses saints dans le
 « royaume des cieux. Et faites le bien, et le mal ne vous
 « atteindra pas. Je suis celui que le Seigneur a envoyé auprès
 « de vous pour vous bénir, vous, ainsi que tout ce qui vous
 f. 40 v° « appartient. * Je suis Gabriel qui me trouve debout devant la
 [134] « face de Dieu Tout-puissant. En voyant votre empressement
 « envers moi, j'ai prié le Bon Dieu de bénir tout ce qui vous

(1) Josue 22, 5.

(2) Cfr. Matth. 25, 40.

Μελενεα και δε αρχων εβολ̄ ἄπιτοπος. δεν οθνηϋ† μετεπι-
 κνε εσερπρεπ̄ ἄφ†. Δεν πχινоротжωк δε εβολ̄ ἦται οиνομια.
 нем педѣтирион тирот. нем пивантиетирιον. Οτοζ αθερατιαζи
 ἄπιτοπος неοτкѣ ἄπιδωт χοιαк. ете φαί не πινϋ† неροοτ
 ἦσαι ἦτε παρχнаггелос εθοταв гавриѣл. ката φρι† етапхеме 5
 δεν неспитаγμα ἦτε неπ̄от† εθοταв ἡапостоλος. Δεν. πχινоре
 непископос δε ἶρι ἄπισιακ. аτ̄ιри πορνϋ† ἡεпазис ἄφωβeros.
 ере отол отмиш епащоу. епатошпи ἄμοу отеу ἡεωу. οτοζ
 ацерадонки ἄμωот δεν неаж̄ ἄφ†. едереперги ἄμωот ρитен
 неϋиш† ἡαρχнаггелос εθοταв гавриѣл. ети δε еϋχω ἦни ет- 10
 томи епαρχнаггелос εθοταв гавриѣл аτ̄ири ποται еροι ἄпота-
 κрос етапмору ρитен отеперг̄иᾶ ἦте пхιαβολос. Δεν πχινорот-
 ситу δε εδοши. аτ̄хау δεν фекклиц̄а затен * нест̄λος ἦте пи-
 [ελε] ератион еϋен† εβολ̄ ρижен пикари. Οτοζ δεν πχινороттаот̄
 мпастιαсмос εθοταв. ἡсеи ежен питреасиос. οτοζ аτ̄на епест̄- 15

Or après cela on acheva le topos fort convenablement, comme
 il convient à Dieu. Quand ils eurent donc achevé cette entre-
 prise ainsi que tous les oratoires et le baptistère, le topos fut
 consacré le 22 du mois de Choiak qui est le grand jour de
 fête du saint archange Gabriel, comme nous l'avons trouvé dans
 les compositions de nos saints pères les apôtres. Quand l'évêque
 eut fait la dédicace, on célébra une grande et imposante synaxe,
 tandis qu'une foule nombreuse et innombrable y assistait (1).
 Et il les instruisit dans la parole qui opérait en eux par son
 grand saint archange Gabriel. Pendant qu'il parlait encore des
 choses concernant le saint archange Gabriel, on amena un
 podagre lié par une influence diabolique. Quand on l'eut in-
 troduit, on le laissa dans l'église, étendu à terre au pied de
 f. 41 v° * la colonne du sanctuaire. Et quand on eut répété le saint
 [136] « agiasmos » et qu'on fut arrivé au « trisagion », ils s'appro-

construction de l'église; au VIIIe un pauvre ouvrier, malgré la famine, apporte
 chaque jour un peu d'huile pour entretenir la lampe en l'honneur des Trois
 Saints, et est largement récompensé par eux.

(1) = ἀκολούθειν dans le sens liturgique.

λος εττωοτηος δα πιαρατιον. ερε πρωμι ετοι μνοτακρος εατ
 εβολδαρατυ. αφωδ αφταοδ εβολ ποτηεζ πεοτηοτυ εζου εμα
 ψω. αφμπεφοτοι πεχε πινοτακρος εδοτη επιστολος. εορεφσι
 εβολδεν πιεε εφοταβ οτοε αφωρε πεεφρατ. δεν φοτηοε δε.
 5 αφροχε επιψωι αφορι ερατυ. Πιμιψυ δε τιρυ δεν πεκμοροτηατ
 εφν εταψωπι. αφωοτ μφτ нем нечишт пархнаггелос εφοταβ
 εαβριηλ. Δεν πεκμοροτηατ επιστολος εφταοδ εβολ ποτημιψυ
 πεοτηοτυ πιται δε τιρε. αφσοχι εχεη ποτερηοε. δεν οτηιψτ
 πεποταη. φωεε εφοροτ εχεη ποτερηοε. Πρωμι δε ετοι μνο-
 10 τακρος αφτ εβολδεν τοτηιφ εφσιφει μφριφ ποταρομεοε εηαεεζ.
 Το λοηοηο αφερποταεαζηη πεχε φαιρωμι πεποταεοε. αφτακτο
 ποτηαηκελιον (1) ηρομτ. * επιστολος ετεμματ. ερε ρωμι ηιβεν. f. 42 r^o
 ιτε φωοτ. ιτε εριμι. ιτε οτοη ηιβεν. αφψαηρωλ ερατυ μπιστο-
 λος ετεμματ ψατφματ επιταλσο ριτεη φχομ ητε ηειπε πε πεχε.
 15 οτοε ποτηψε ποωτ εηοημαηψωπι εττωοτ μφτ. Τοτε λοηοηο αφερ-

(1) Une main moderne à écrit au-dessus de καικελιον le mot : cancelli.

chèrent de la colonne qui soutenait le sanctuaire et au pied de
 laquelle l'homme podagre gisait étendu. Elle se fendit et laissa
 échapper une huile parfumée en très grande quantité. Le podagre
 se dirigea vers la colonne pour prendre de l'huile sainte et
 s'en oignit les pieds. Et à l'instant il se leva d'un bond et se
 tint debout. Toute la foule, à la vue de ce qui était arrivé,
 rendit gloire à Dieu et à son grand saint archange Gabriel.
 A la vue de cette colonne qui laissait échapper une grande
 quantité de bonnes odeurs comme cela, ils coururent les uns
 contre les autres avec une grande précipitation jusqu'à se trouver
 les uns sur les autres. L'homme qui avait été podagre sortit de
 leur groupe, sautant comme un excellent coureur. Ensuite des
 hommes zélés se hâtèrent d'entourer cette colonne d'une balus-
 trade de cuivre *, tandis que tous les gens, soit hommes soit f. 42 r^o
 femmes soit n'importe qui, qui venaient au pied de la colonne,
 obtenaient la guérison par la puissance de Notre Seigneur Jésus-
 Christ, et s'en retournaient chez eux en rendant gloire à Dieu.

շտրաֆի մֆլճմնի մնարխնացեղօս ԷՅՕՏԱԾ ԿԱՅՐԻՆԼ. ՕՏՈՂ
ԱՏՄԱԿ ՏԵՆ ՆԵՇՏՈՍ ԷՅՕՏԱԾ.

Աստուծոյ յա ՏԵՆ ՆԵՇՏՈՍ ԵՏԵՄԱՏ Ը ՕՏՐՈՄԻ ԵՏՄՈՒՄ ԵՆԵՇՐԱՆ
ՅԵ ՆԵՐՈՒՏԻՍ. ՕՏՈՂ ԱԿՐՈՒՄ ԿԱ ՕՏՐՈՄԻ ԵՐԵՐԵՍԻ ԻՐ ԻՆՏՈՒՅԻ
ԻՏՈՒՄ ԼՅՈՒՄՅԱՆ. ԵՅՕՏՈՒՄ ԵՐՆՐԱՏՄԱՏԵՐԻ ԻՅՆՏՈՒՄ. ՏԵՆ ՆՅԻՆ- 5
ՅՐԵՇԵՐԱՆԱՆՏԱՆ (1) ԵՒ ԵՐՈՒ ՍԵՄԵՄԻՅՈՒ ԵՐՈՒ ՆԵՅԵ ՆԻՐՈՄԻ ԻՐԱՄՈՒ
ՆԱԿ. ՅԵ ՄԱՏԵ ՆԱԿ. ԱՆՈՒՄ ԻՆՏՐՈՒՄԻ ԼՅԻՏՈՍ ՆԻՆ. ԻՆԵՇԵՐԻՄՏՈՒՐԻ
ԼՄՈՒ ՆԻՆ. ԻՆԵՄՏԵՄՏԱԿՈՒՄ. ՕՏՈՂ ՆԵՅԱԿ ՆԱԿ ԻՅԵ ՆԵՐՈՒՏԻՍ ՅԵ
ՕՏՈՒ ՆՏԻՆ ԼՄԱՏ ԻՆՏՐՈՒՄԻ ԼՄՈՒ ՍՅՅՈՒՄ ԼՄՈՒ ԵՒ ԵՄՆԱԻ. ԱՐԻՆԵԼԵՏԻՆ
ԻՆԵՏՈՒՐԻ ՏԱՏՈՒՄ ԻՆԵՇԵՐԻՄՏՈՒՐԻ ԼՄՈՒ. ԱՄՈՒՄ ԵՒ ԻՅԵ ՆԻՐՈՄԻ 10
ԻՐԱՄՈՒ ԵՆԵՇԻՄԻՐԻ. ՆԵՅԱԿ ՆԱԿ. ՅԵ ՋՈՒՆ ՆԵՄ ՆԱԻ ՐՈՄԻ. ՋՆԱ
ԻՆԵՄՏՈՒՐԻ ՆԱԿ ԻՆՏՐՈՒՄԻ. ՏԵՆ ՆՅԻՆՅՐԵՍԵԻ ԵՒ ԵՆԻՏՈՍ. ԱՅՆԱՏ ԵՄՆՈՒ-
մնի մնարխնացեղօս * ԷՅՕՏԱԾ ԿԱՅՐԻՆԼ. ԵՇԵՐՇՏՐԱՓԻՆ ՕՏՈՂ
[ԵՆ] ՆԵՅԵ ՆԵՐՈՒՏԻՍ ԼՅԻՆԵԼՄԻՐԻ. ՅԵ ՋՆԻՍԵ ԵՒ ՆԻՐՈՄԻ ԵՆԱԵՐՆՄՏՈՒՐԻ

f. 42 v^o
[ԵՆ]

(1) ԿԱՆ էստ ajouté par une main moderne.

Ensuite on peignit l'icône du saint archange Gabriel et on
la plaça dans son saint topos (1).

Il arriva en ces jours qu'un homme nommé Pérotios, alla
chez un homme pour lui emprunter 100 solidi dans l'intention
de faire du commerce avec elles. L'ayant rencontré, il lui adressa
sa demande. Et l'homme riche lui dit : « Va, amène-moi un
homme de confiance qui me soit garant pour toi, afin que tu
ne me les fasses pas perdre. » Et Pérotios lui dit : « J'ai un
homme, mais il ne peut venir ici. Veuille envoyer auprès de
lui afin qu'il soit garant pour moi. » L'homme riche appela
son fils et lui dit : « Accompagne cet homme pour que tu lui
donnes les pièces d'or. » Arrivé au topos, il vit l'icône repré-
sentant le saint archange * Gabriel, et Pérotios dit au jeune
[138] homme : « Voilà l'homme qui sera garant pour moi. » Le fils

(1) Une huile miraculeuse s'échappe également d'une tablette érigée en l'hon-
neur de la S. Vierge, dans la Catéchèse de Basile de Césarée. Cfr. CHAÏNE, *l. c.*,
p. 297. De même une source miraculeuse jaillit au pied d'une colonne dans
l'église de la S. Vierge et rend la santé aux malades. CHAÏNE, *l. c.*, p. 301.

5 $\bar{\mu}\mu\omicron\iota$. Пехе $\mu\psi\upsilon\tau\iota$ $\bar{\mu}\pi\iota\omega\mu\iota$ $\bar{\pi}\rho\alpha\mu\acute{\alpha}\delta$ $\eta\alpha\zeta$ $\chi\epsilon$ $\dagger\eta\iota\epsilon\tau\epsilon\tau\eta\iota$ $\eta\alpha\zeta$.
 10 $\omicron\tau\omicron\varsigma$ $\zeta\epsilon\eta\omicron\tau$. $\eta\iota\delta\epsilon\lambda\psi\upsilon\tau\iota$ $\delta\epsilon$ $\alpha\zeta\mu\omicron\psi\iota$ $\eta\epsilon\mu$ $\pi\epsilon\omega\tau\iota\omicron\varsigma$. $\alpha\zeta\tau\ \psi\alpha$ $\eta\epsilon\zeta\iota\omega\tau$
 пехе $\eta\alpha\lambda\omicron\tau$ $\bar{\mu}\pi\epsilon\zeta\iota\omega\tau$. $\chi\epsilon$ $\eta\alpha\tau\omega\tau$. $\eta\iota\omega\mu\iota$ $\epsilon\tau\alpha\zeta\epsilon\tau\eta\psi\upsilon\tau\omega\tau\iota$ $\bar{\mu}\mu\omicron\zeta$
 $\eta\eta\iota$. $\zeta\epsilon\eta\omicron\tau$ $\bar{\mu}\mu\alpha\psi\omega$. $\omicron\tau\omicron\varsigma$ $\eta\epsilon\chi\epsilon$ $\eta\epsilon\zeta\iota\omega\tau$ $\eta\alpha\zeta$ $\chi\epsilon$ $\eta\iota\mu$ $\eta\epsilon$. $\alpha\zeta\epsilon\tau\omicron\tau\omega$
 5 $\bar{\eta}\chi\epsilon$ $\eta\iota\delta\epsilon\lambda\psi\upsilon\tau\iota$ $\eta\epsilon\chi\alpha\zeta$ $\bar{\mu}\pi\epsilon\zeta\iota\omega\tau$. $\chi\epsilon$ $\eta\iota\alpha\tau\chi\eta\eta\alpha\tau\tau\epsilon\lambda\omicron\varsigma$ $\epsilon\omicron\omicron\tau\alpha\beta$ $\tau\alpha$
 $\beta\upsilon\tau\iota\lambda$ $\eta\epsilon$. Пехе $\eta\iota\alpha\tau\mu\alpha\omicron$ $\eta\alpha\zeta$. $\chi\epsilon$ $\dagger\sigma\iota$ $\mu\mu\omicron\zeta$ $\rho\omega$. $\epsilon\tau$ $\eta\alpha\zeta$ $\bar{\mu}\phi\eta$
 $\epsilon\tau\epsilon\zeta\omicron\tau\alpha\psi\zeta$ $\delta\epsilon\eta$ $\phi\eta$ $\epsilon\tau\epsilon\tau\eta\iota$ $\tau\eta\tau\zeta$. $\psi\alpha\tau\epsilon$ $\dagger\pi\iota\omicron\theta\epsilon\epsilon\mu\iota\delta$ $\chi\omega\kappa$ $\epsilon\beta\omicron\lambda$.
 $\alpha\zeta\epsilon\tau\omicron\tau\omega$ $\bar{\eta}\chi\epsilon$ $\eta\iota\omega\mu\iota$ $\bar{\pi}\rho\alpha\mu\acute{\alpha}\delta$ $\eta\epsilon\chi\alpha\zeta$ $\bar{\mu}\pi\epsilon\omega\tau\iota\omicron\varsigma$. $\chi\epsilon$ $\rho\alpha\sigma\tau$ $\delta\epsilon\eta$
 $\phi\omicron\tau\omega\psi$ $\bar{\mu}\phi\ddagger$ $\tau\epsilon\eta\eta\alpha\tau\eta\tau\omicron\tau$ $\eta\alpha\kappa$. $\pi\epsilon\omega\tau\iota\omicron\varsigma$ $\delta\epsilon$ $\alpha\zeta\omicron\omega\lambda$ $\epsilon\pi\epsilon\zeta\eta\iota$ $\psi\alpha$
 10 $\eta\epsilon\zeta\tau\alpha\sigma\tau$. $\eta\iota\omega\mu\iota$ $\delta\epsilon$ $\bar{\pi}\rho\alpha\mu\acute{\alpha}\delta$ $\alpha\zeta\tau\omega\eta\zeta$ $\alpha\zeta\omicron\omega\lambda$ $\epsilon\eta\iota\tau\omicron\eta\omicron\varsigma$ $\eta\iota\mu\alpha$ $\epsilon\tau\epsilon\tau\epsilon$
 $\phi\lambda\omicron\tau\eta\eta\iota$ $\mu\eta\iota\alpha\tau\chi\eta\eta\alpha\tau\tau\epsilon\lambda\omicron\varsigma$ $\tau\alpha\beta\upsilon\tau\iota\lambda$. $\zeta\omega\tau\epsilon\tau\alpha\phi\eta\eta$ $\bar{\mu}\mu\omicron\zeta$ $\alpha\zeta\psi\upsilon\lambda\iota\lambda$.
 $\omicron\tau\omicron\varsigma$ $\eta\epsilon\chi\alpha\zeta$ $\bar{\mu}\eta\alpha\iota\tau\eta\tau$. $\chi\epsilon$ $\eta\iota\alpha\tau\chi\eta\eta\alpha\tau\tau\epsilon\lambda\omicron\varsigma$ $\epsilon\omicron\omicron\tau\alpha\beta$ $\tau\alpha\beta\upsilon\tau\iota\lambda$.
 $\epsilon\tau\epsilon\tau\epsilon\alpha\tau\eta\eta$ $\bar{\eta}\tau\epsilon\kappa\alpha\tau\alpha\eta\eta$ $\eta\epsilon\mu$ $\eta\epsilon\eta\eta\alpha\iota$ $\epsilon\tau\omega\psi$. $\epsilon\omicron\tau\epsilon\eta\psi\omega\eta\eta$ $\mu\mu\epsilon\theta\epsilon\tau\epsilon$ $\delta\epsilon\eta$
 $\tau\alpha\mu\eta\tau$. $\eta\epsilon\mu$ $\eta\alpha\iota\ast\omega\mu\iota$ $\epsilon\tau\eta\alpha\tau$ $\eta\alpha\zeta$ $\eta\eta\alpha\iota$ $\eta\omicron\tau\acute{\epsilon}$ $\dagger\eta\alpha\omicron\zeta\tau$ $\chi\epsilon$ $\bar{\eta}\theta\omicron\eta$ $\omicron\tau$. f. 43 r^o
 15 $\mu\epsilon\theta\epsilon\tau\epsilon$ $\epsilon\zeta\epsilon\eta\omicron\tau$. $\omicron\tau\omicron\varsigma$ $\alpha\zeta\ddagger$ $\mu\epsilon\eta$ $\bar{\mu}\pi\iota\bar{\rho}$ $\bar{\eta}\lambda\omicron\tau\eta\kappa\omega\chi\eta$ $\bar{\mu}\pi\epsilon\omega\tau\iota\omicron\varsigma$. $\alpha\zeta\chi\eta\alpha\zeta$
 $\epsilon\beta\omicron\lambda$ $\delta\epsilon\eta$ $\omicron\tau\omicron\zeta\iota\tau\eta\eta\eta\eta$. $\eta\iota\alpha\tau\mu\alpha\omicron$ $\delta\epsilon$ $\alpha\zeta\omicron\tau\omega\psi\tau$ $\bar{\mu}\eta\iota\alpha\tau\chi\eta\eta\alpha\tau\tau\epsilon\lambda\omicron\varsigma$

de l'homme riche lui dit : « J'ai confiance en lui et il est fidèle. »

Le jeune homme accompagna Pérotios et alla trouver son père.

Le jeune homme dit à son père : « Mon père, l'homme qu'il m'a indiqué comme garant pour lui est très fidèle. » Et son père

lui dit : « Qui est-il ? » Le jeune homme répondit et dit à son

père : « C'est le saint archange Gabriel. » Le riche lui dit :

« Je l'accepte pour ma part pour lui donner ce qu'il désire de

tout ce qui m'appartient, jusqu'à ce que le terme de l'échéance

soit accompli. » L'homme riche répondit et dit à Pérotios :

« Demain, si telle est la volonté de Dieu, nous te les donnerons. »

Et Pérotios retourna chez lui jusqu'au lendemain. Et l'homme

riche se leva, alla au topos où était peinte l'icône de l'archange

Gabriel, pria et dit ce qui suit : « Saint archange Gabriel, j'ai

« confiance en ta charité et ta grande miséricorde que tu me

« seras témoin entre moi et cet * homme auquel je vais donner f. 43 r^o

« ces pièces d'or. Je crois que tu es un témoin fidèle. » Et il

donna les 100 solidi à Pérotios et le renvoya en paix. L'homme

vénéra le saint archange Gabriel et retourna chez lui. Et Pérotios

εορθαβ γαβρινλ. αϑῑ εβολ επεϑνι. Περωτιος δε αϑσῑ μπιρ̄ η̄λοτ-
 νοχι. εορεϑερωβ̄ π̄σνιτοτ̄ π̄οτρομνῑ π̄εροοτ̄. οτορ̄ π̄τεϑτασεο̄ μπι-
 αλλοτρι. επεϑμᾱ οκ. πιϑφο̄ ερε̄ φϑ̄ παθαϑϑῡ εροϑ̄ τ̄φαῑ μπε-
 ρωτιος. †νεφαῑϑῡ θᾱ πιρωμῑ π̄ραμαδ̄ φ̄νιβ̄ π̄ιμιοτ̄β̄. Οτορ̄ μπεϑ-
 ϑυμῑ οκ̄ π̄σᾱ γραμματιον̄ π̄τοτϑ̄. εοβ̄ε̄ παῑ ρωβ̄. †ε̄ οστῑ π̄ε̄ αϑχα-
 ροϑϑ̄ εϑϑ̄ π̄ε. †νεμ̄ πιαρχιναγγελο̄ς εορθαβ̄ γαβρινλ. αϑρωλ̄ †ε̄
 π̄χε̄ περωτιος. αϑερρωβ̄ †ε̄κ̄ η̄κιοτ̄β̄. Οτεροοτ̄ †ε̄ εβολ̄σεν̄ οτεροοτ̄
 αϑϑῑμῑ π̄οτμνιϑ̄ π̄ιοτ̄β̄ π̄χε̄ περωτιος. †ε̄κ̄ πιϑιπορε̄ †ρομνῑ †ε̄
 †ωκ̄ εβολ̄. αεῑ π̄χε̄ †ιρωθεσμῑᾱ. μπε̄ περωτιος †̄ π̄ολῑ μπιρωμῑ
 π̄ραμαδ̄. Ταχᾱ. † πιϑαβολο̄ς μαρ̄ πεϑρ̄ντ̄ †ε̄ π̄τεϑϑυτεμ̄ †̄ ρλῑ 10
 παϑ̄ ρολω̄ε̄ εϑϑωμμο̄ς. †ε̄ μπιεβ̄αῑ π̄γραμματιον̄ παϑ̄ †αρωοτ̄.
 f. 43 v° * Οτορ̄ π̄ε̄ μμοῑ ρωμῑ εορεϑερμεορε̄ †αρ̄οι. †ε̄ ᾱισῑ ρλῑ π̄τοτϑ̄.
 [εμ] Π̄νεοταῑ εταϑερϑϑωρῑ εροῑ †ε̄κ̄ ταμῑ †̄. †ε̄κ̄ πεϑϑιρῑ. †ε̄ε̄ φ̄λοτ-
 μῑ π̄ε̄ μπιαρχιναγγελο̄ς εορθαβ̄ γαβρινλ. οτ̄ϑωτραφῑᾱ τε̄ οτ̄ †ε̄
 μπεϑϑαϑῑ ρω̄. οτ̄ †ε̄ μπεϑερμεορε̄ †αρ̄οι. Οτορ̄ εϑϑωπ̄ π̄τεϑερανατ̄ 15
 καϑῑ μμοῑ †ιναϑοϑϑϑ̄. †ε̄ μπεκ̄ †̄ ρλῑ η̄νῑ επιτιρϑ̄ οτορ̄ ϑ̄ναϑεμ-

prit les 100 solidi pour opérer avec elles une année de jours
 et rembourser le capital à son propriétaire. De l'intérêt que Dieu
 lui accorderait, la moitié serait pour Pérotios, l'autre moitié
 pour l'homme riche, le maître des pièces d'or. Et il ne lui
 demanda pas non plus un reçu de cette affaire, parce qu'il
 avait confiance en Dieu et en son saint archange Gabriel.
 Et Pérotios s'en alla et opéra avec les pièces d'or. Un jour (1)
 Pérotios trouva une grande quantité de pièces d'or. Quand
 l'année fut terminée, le terme de l'échéance vint, et Pérotios
 ne donna rien à l'homme riche. En effet, le diable avait rempli
 son cœur qu'il ne devait lui donner rien du tout, disant :
 f. 43 v° « Je ne lui en pas écrit un reçu * et il n'y a personne pour
 [140] « témoigner contre moi que j'ai reçu quelque chose de lui.
 « Et l'autre qui a été garant pour moi entre moi et mon com-
 « pagnon, c'est-à-dire l'icone du saint archange Gabriel, n'est
 « qu'un portrait et ne peut parler ni témoigner contre moi.
 « Et s'il me contraind, je le tromperai (en disant) : « tu ne m'as

(1) = ἐν μίᾳ τῶν ἡμερῶν.

χομ εροι αν. Πρωμι δε ρωγ. η̄σ̄ε η̄μνοσ̄η̄ δεη̄ η̄μνορεσ̄νασ̄.
 επερωτιος же ყ̄ρ̄ωσ̄ωσ̄ῡ αν̄ ε† ρ̄λῑ η̄αγ̄ (1) ε̄θε̄ же̄ ᾱ †π̄ρο̄δε̄σ̄μ̄ιᾱ.
 χον̄ ε̄βολ̄. ᾱγ̄τω̄ν̄ η̄ же̄ η̄ρω̄μῑ η̄ρᾱμᾱδ̄. ο̄το̄ρ̄ ᾱγ̄μο̄τ̄ επ̄ερω̄τιος̄
 πεχαγ̄ η̄αγ̄ же̄ ε̄ιο̄σ̄ω̄σ̄ῡ η̄τεν† η̄ν̄ι. η̄η̄νοσ̄η̄ ε̄ταῑτη̄νο̄σ̄ η̄ακ̄. η̄αν̄
 5 μεη̄ μ̄νε† η̄ν̄ῑ μ̄η̄ῑχο̄. ᾱρῑ †ᾱτᾱη̄ η̄τεν† η̄ν̄ῑ μ̄η̄ῑνε̄φᾱλε̄ον̄.

* ε̄θε̄ же̄ ᾱ τε̄π̄ρω̄σ̄ε̄μ̄ιᾱ ο̄τε̄η̄νε̄. ᾱε̄ρ̄ρ̄τω̄ρ̄ ε̄ρο̄γ̄ (2). ᾱγ̄τη̄νο̄σ̄ (3).
 ᾱγ̄μο̄τε̄. επ̄ερω̄τιος̄ (4). πεχαγ̄ η̄αγ̄. же̄ ε̄ιο̄σ̄ω̄σ̄ῡ (5) η̄η̄νοσ̄η̄ η̄τᾱῑ
 τᾱσ̄ η̄ακ̄. η̄αν̄ μ̄νε† (6) λᾱᾱσ̄ η̄ᾱῑ ρ̄μ̄ (7) η̄λ̄ῑμ̄μ̄. † η̄ᾱῑ μ̄η̄ῑνε̄φᾱῑ
 λε̄ω̄η̄ μ̄μᾱτε̄ (8). Π̄ερω̄τιος̄ δε̄ πεχαγ̄ η̄ρω̄μ̄ε̄. же̄ ο̄τ̄ η̄ε̄ (9) η̄ε̄

MUNIER,
Catalogue,
 n° 9254,
 pp. 68-69

(1) Ici commence le fragment du Caire, publié par MUNIER, *Catalogue*, n° 9254, pp. 68-69. Les lettres entre parenthèses carrées indiquent les lacunes remplies par MUNIER; les parenthèses rondes, les lacunes bouchées par nous d'après le ms. de Pierpont Morgan.

(2) Variantes du ms. Pierpont Morgan n° XXXVII, fol. 11 v° à 12 r°. — ᾱε̄ρ̄ρ̄τω̄ρ̄ ε̄ρο̄γ̄ ο̄μ̄.

(3) ᾱγ̄τη̄νο̄σ̄ + η̄ε̄ω̄γ̄. (4) ᾱγ̄μο̄τε̄ επ̄ερω̄τιος̄ ο̄μ̄.

(5) ε̄ιο̄σ̄ε̄ω̄ η̄ε̄πο̄σ̄η̄. (6) μ̄νε† > ε̄μ̄η̄ε̄με̄νε†.

(7) ρ̄λ̄. (8) μ̄μᾱτε̄ ο̄μ̄.

(9) ο̄τ̄ η̄ε̄ > ρ̄η̄ο̄σ̄ η̄ε̄.

« rien donné du tout » — et il ne pourra rien contre moi. » Quant à l'homme, le maître des pièces d'or, ayant vu que Pérotios ne se mettait point en peine pour lui donner quelque chose (1), parce que le terme de l'échéance était accompli, (l'homme riche) se leva, appela Pérotios et lui dit : « Je désire « que tu me donnes les pièces d'or que je t'ai données. Et si « tu ne me donnes pas l'intérêt, aie la bonté de me donner le

* parce que le terme de l'échéance est passé. Il lui envoya une sommation, se leva, appela Pérotios et lui dit : « Je désire les « pièces d'or que je t'ai données. Et si tu ne me donnes rien de « l'intérêt, donne-moi le capital seul. » Mais Pérotios dit à l'homme : « Quelles sont ces paroles que tu profères ? Tu ne m'as pas

MUNIER
 f. a r°

(1) MUNIER, *Catalogue*, n° 9254, pp. 68-69.

Περωτίος δε πεχαυ ἄπρωμι. же от не наі сахі етеκхωммωот
 ннн. оτοу он фемі ап. же анхωммос же от. пірамаб де аґер-
 шфіргі. еґтомт евол. пехау ἄπερωтіос же рωλ нтеκмоштк евол.
 аріоти мпексошн. нтектасео ероі нпанотв. ешоп де нтештем-
 тнитот ннн. отон нти ἄмаџ потмеоре еґенрот емашв. * Пехау
 [ема] нау нхе перωтіос. же аншанжем меоре еґрни ежωн. же акф
 Quat. 15 рлі ннн ден отметнкетос анок рω фнатитот пак нем тотмнеі.

шаже. етктаото ммоот (1). мпнф потв наї. отде мптан лаат
 ерої (2) Проме де аґрџва. ашв аґахонеї (3) пехау мперωдіос.
 же (4) вон нгмоштк. нгф наї нпанотц (5). епї ентктаат наї (6). 10
 R^o b фнатре пмитре елехе ммок. нктаат наї. мпнрот ап не * мпн-
 (ептакхепиоу). Пехе п[ерωді]ос (7) х[е]..... шне м(мпт)ри ерої.
 н[тенн]теде нац (8). (фната)ат (9) ми (тетмісе). Нросон [а перω]-

(1) етктаото ммоот > етеκхωμμωот наї.

(2) мптан лаат ерої > мен лаат нтан ерої.

(3) аґахонеї + еперото. (4) мперωдіос же > же перωтіос.

(5) наї нпанотц > нпанотв наї. (6) наї от. (7) перωдіос + нац.

(8) же ... нац > екшанен пмитре ншотнкетете нац.

(9) фнатаат + пак.

« capital. » Pérotios dit à l'homme : « Quelles sont ces paroles
 que tu me dis? Et je ne comprends pas ce que tu m'as dit! »
 L'homme étonné et stupéfait dit à Pérotios : « Va, réfléchis,
 « prends conseil et rends-moi mes pièces d'or. Si tu ne me les
 f. 44 r^o « donnes pas, j'ai un témoin qui est très fidèle. » * Pérotios
 [141] lui dit : « Quand tu auras trouvé un témoin contre moi que
 Quat. 16 « tu m'as donné quelque chose en confiance, alors moi de mon
 « côté je te les donnerai ainsi que leurs intérêts. » Pérotios

donné des pièces d'or, et tu ne m'as rien donné. » Mais l'homme
 troublé et découragé dit à Pérotios : « Va, réfléchis, donne-moi
 mes pièces d'or. Si tu ne me les donnes pas je te ferai con-
 fondre par un témoin et tu me les rendras. Il n'est pas comme
 R^o b toi, * et tu le convaincras de faux. » Pérotios dit : « Si tu
 m'amènes un témoin digne de foi, je te les donnerai avec leur

Ере перωτιος μετῖ ζεν πεζοντ же мнаре мнархнаггелос εθοταβ
 τавринл ермеоре зароу. Пеже пирωми прамао нау же сеже хпа-
 тнитот ан. ге мошн кемнн птотермеоре пак. птентнитот ннн.
 мпенромт ан пе. отон птнн ммаѳ потметмеоре еденрот епиротѳ.

5 Пирωми же прамаѳ. аѳтωпѳ аѳеранаггазнн мперωтиос. еореѳмошн
 немау. аѳωл ептонос мнархнаггелос εθοταб τавринл. ζен
 пжноротѳωл же εθοпн ша пма етере флѳмнн мнархнагге-
 лос εθοταб τавринл фотѳ евол ероу. аѳоу ератѳ пже пирωми

ατος меете (1) же мере пархеаггелос τавринл. ермитри ероу (2).
 10 ατω (3) итеротѳωн едопн епма етере пѳлῖμнн (4) енѳ ероу. аѳа-

(1) προσον α περωατος меете > пеѳмеете ѳм пеζонт.

(2) ермитри ероу > елехе ммоу + пеже прωме нау он же вѳн
 нтмошнн. пеже перωтиос же еие ρннте аимошт аѳω мпенѳ лааѳ
 наї ρωлос. Пеже прωме нау же ешжемпиѳ лааѳ пак. отаѳн
 кеѳі татретелехе ммок же от нтаї ммаѳ мпмитре ето нрот
 аѳω прмштѳре. Прωме же аѳтωотн аѳмооше аѳанаггазе мпе-
 рωтиос етρεѳотаѳѳ пѳωѳ аѳω нтеїре аѳѳωн ептонос мнархагге-
 лос εθοταб τавринл.

(3) ατω от.

(4) πλοῖμнн + мнархаггелос.

pensait en lui-même que le saint archange Gabriel ne témoi-
 gnerait pas contre lui. L'homme riche lui dit : « Si tu ne vas
 « pas me les donner, accompagne-moi : on te sera témoin et
 « tu me les donneras, et ce ne sera pas de bonne grâce. J'ai
 « un témoignage très fidèle. » L'homme riche se leva et força
 Pérotios de l'accompagner. Ils allèrent au topos du saint archange
 Gabriel. Entrés à l'endroit où était sculptée l'icône du saint
 archange Gabriel, l'homme, le maître des pièces d'or, se tint

intérêt. » Comme Pérotios pensait que l'archange Gabriel ne
 témoignerait pas contre lui, ils entrèrent à l'endroit où l'image
 était peinte. Le maître des pièces d'or se tint debout et parla

πῶς ἴπιστοῦς. ὁτοῦ κατῶθῃ εἰχλωμμος. **Χε** παῶς παρχιαγγελος
 εἶδοταῦ γαβριηλ. ἴθοκ ετεωοτη ἴρωῦ νιβεν. **χε** ζεν ηχινῶρε πε-
 ρωτιος ἱ νηι πτεφχος. **χε** εἶδοτωη καὶ ποῦς ηταερῶῦ ἴδνιτοῦ.
 Ὁτοῦ εταῖωηη ἴτοῦτῃ ἴεα οτρωμι εγενροτ. ἴτεφερπυτωρι ἴμοῦ
 f. 44 v^o ηηι. λοιπον αφχοο ηηι * **χε** ἴθοκ πε ετερπυτωρι ἴμοῦ ἀνοκ **χε** 5
 [смѣ] ἀιερπνιετετηη ἴμωοτ ἴτετεκμετηηψ†. ὁτοῦ αἰ† ἴπιστοῦς ηαῦ.

φερατῃ ησι ηχοεῖς μπισοῦς. πεχαῦ ητέῖ ρε : — **Χε** ηαχοεῖς παρχε-
 αγγελος γαβριηλ (1). κεοοτη χητερε ηεῖ ρωμε εἶ (2) ηφχοοο (3) ηαῖ
χε εἶδοτωη (4) ρηποῦτῃ ηταερῶῦ ηρητοῦ (5) αἰψηηε ρῖτοοτῃ (6) ηεα
 οτρωμε εφωηῃ (7) ατταρῖπῖτωρεῖ ἴμοῦ. λοιπον αφχοοο ηαῖ. 10
 V^o a χητοκ (8) * [] πε ψη(τωρε) ἴμοῖ. ατω (αηηη)τερε επε(κεοοτ) (9)
 ηη τη(σομ) (10). αἰ† ηαῦ (ηηηηηη). ατω η(κεοοτη οη ηα)χοεῖς (**χε**

(1) ηαχοεῖς παρχ. γαβ. > παρχαε. ετοῦααῦ γαβ.

(2) χητερε ηεῖ ρωμε εἶ > **χε** α ηεῖ ρωμε εἶ ηαῖ.

(3) αφχοοο.

(4) εἶδοτωη.

(5) ηταερῶῦ ηρητοῦ οη.

(6) ητοοτῃ.

(7) εφωηῃ ... ἴμοῦ > ἴμῖητρε χεηαε εφεψῶηε εφῃ ἴμῖητρε ρη
 ταηηηε ηεμαῦ.

(8) χητοκ ... ἴμοῖ > **χε** ητοκ ηετψηητωρε ἴμοῖ.

(9) επεκεοοτ + ετταηη. (10) τησομ + ετοῦααῦ.

debout et pria en disant : « Mon seigneur, saint archange Gabriel,
 « c'est toi qui es à la hauteur de toute chose : quand Pérotios
 « est venu me trouver et m'a dit : « je désire ces pièces d'or
 « pour opérer avec elles », et quand je lui ai demandé un homme
 f. 44 v^o « fidèle qui me serait garant pour lui, il me dit alors * que
 [142] « c'était toi qui serais garant pour lui ; et moi je les ai confiées

en ces termes : « Mon seigneur, archange Gabriel, tu sais que
 « cet homme est venu me dire : « je voudrais quelques pièces
 « d'or pour opérer avec elles. » Je lui ai demandé un homme
 « vivant qui serait garant pour lui. Il me dit alors que c'était
 V^o a « toi * qui serais garant pour moi. Et j'ai eu confiance en ta

κωοτη πασ̄. κε †χεμεθιοτχε αν ρηνη δε γοτωϋ εχεμεθ-
 ιοτχε εροι. οτορ πτεζωλι μπετεπτι τηρϋ. κωοτη ω πασ̄ κε εταερ-
 πισετην πακ. λοηνοκ ω πασ̄ αριοτῑ μνασῑμυϋυ δεη οτχωλεμ.
 οτορ ηετερναϋ μισ̄ε μαρεϋϋωνη. Ηαι δε δεη ηχνηορεϋχοτορ
 5 ηχε ηρωμῑ ηραμαδ̄. ηεχαϋ μπερωτιος. κε ρηνη ηε ηαμεορε.
 αναρ κε ενχωμμοε κε οτ. Περωτιος δε ηεχαϋ κε μαρεϋορι
 η†χεσ)ολ (1) αν. ε(ηε ρηνη)ε. τενοτ. γοτωϋ εϋεηηε μιηε τωϊ(2).
 μιηεϋ†(3) λαδ̄. ηαι εντηρϋ. εκε[ο] οτη(4) ηαχοεϊε. κε τᾱηηε-
 τετε(5) πακ(6). λοηνοκ(7) ηαχοεϊε αρ̄ι τεκχιηεσε̄ε. (μη) ηε-
 10 κωτωϋ(8) ατω ηρ[οε] ηετεραη. μιηοττε. Ηαι δε ητερεϋχοοτ ηεχαϋ
 μπερωτ̄ιωε. κε ωρη ηαι(9). Περωτ̄ιωε δε αϋτω εϋαδερατϋ. μιηεϋ-

(1) MUNIER : ... εβ)ολ.

(2) MUNIER : γοτω[υβ] η̄μ ηετε τωϊ. PIERP. MORG. : εϋεη μιηετитаϊ.

(3) εμηεϋ†. (4) κωοτη οη. (5) αηηετετε.

(6) πακ † ρμ ηαρητ̄ τηρϋ μι τεκσομ ετοταδ̄β.

(7) λοηνοκ > ητοκ δε ω.

(8) ηεκωτωϋ ... μιηοττε > ηεκωτωϋ μιηοττε μαρεϋϋωνη.

(9) ωρη ηαι ... οτχε ρβοτρ > ειε ημητρε ατω ηρμυτορε εν-
 χωμμοε κε οτ. περωτιος δε ηεχαϋ ρη τεζμηταρηητ̄ κε οτη οτη
 μαρεϋελεχε μμοι τενοτ. ητερεϋχω δε ηηαι ησῑ ηερωτιος ητε-
 οτ αϋτωσε ενκαρ μιηεϋϋσμομ ενκμ ενεα οτχε εναι.

« à ta grandeur, et je lui ai donné les pièces d'or. Tu sais,
 « mon seigneur, que je ne mens pas. Voilà que lui veut me
 « mentir et m'enlever tout mon avoir. Tu sais, mon seigneur,
 « que j'ai eu confiance en toi. Mais, ô mon seigneur, venge-moi
 « vite, et que la volonté du Seigneur soit faite! »

Après que l'homme riche eut dit cela, il dit à Pérotios :
 « Voilà mon témoin ! Prends garde à ce que tu dis. » Pérotios dit :
 « gloire et en ta puissance. Je lui ai donné les pièces d'or, et
 « tu sais aussi, mon seigneur, que je ne mens pas. »

« Voilà que maintenant il veut m'enlever mon bien et ne
 « me donner rien du tout. Tu sais, mon seigneur, que j'ai eu
 « confiance en toi. Ensuite, mon seigneur, fais ton plaidoyer,
 « et que ta volonté et le bon plaisir de Dieu (soient faits). »
 Ayant dit cela, il dit à Pérotios : « Prête-moi serment. » Mais

μοι же фїотъ. же ієже авѣ рлі нїт. Маї же деп пхїнорєѣхо-
 тот ѡже перωтїос. οτορ деп фотїотъ аѣреї єжен печρο мпєѣнїм
 єнїтїρϥ. οτορ аѣер мѣрнѣ ꙗ̀отѡнї. деп пхїнорє пїρωмї ꙗ̀рамѡ
 нѡт ѣроϥ. ꙗ̀ѣѡєахї ан аѣершфнрї мѡшѡ ꙗ̀ѣхом ꙗ̀тє фѣ.
 єт а пїѡнї і євол. аѣѡотѣ ꙗ̀же нїмнш. єнѡт єфн єтѡѡнї 5
 аѣѡѡ євол єтѡммѡс же іє ѡѣѡс. οταї пє фѣ мпїарχнѡтєєлѡс

ᵛᵒ ᵇ шнїм. єотнѡм οтѡє ϣѡтѣ. αλλα * аѣѡре нѡтѡнє (1). Итерпїρωмє же
 нѡт єроϥ (2). єре ꙗ̀ѣвал οтѡн (3) ꙗ̀ѣѡєахє ан. οтѡє ꙗ̀ѣшнїм ан єн-
 тїρϥ (4). α πεοєїт (5) же єї євол аѣѡ (6) аѣѡѡтѡ ϣї мнншє єнѡт
 єнєтѡѡнїє. мпєρѡѡїѡс. аѣѡ (7) аѣѡѡ євол єтѡμμѡс (8) же єїє 10
 ѡєѡс. οτα (9) ппнѡтє. мпїарχєατєєлѡс γαβρїηλ. аѣѡ итерпїѡт
 аѣѡѡтѣ. οтѡє тпє мпї пѡѡ. нѡтїѡт єнтє. αѡ (sic) мннєєα οт-

(1) нѡтѡнє + мпєѣнїм мѡѡ єнтїρϥ.

(2) итерпїρωмє же нѡт єроϥ > итерѡтнѡт же єроϥ. (3) οтнї.

(4) єнтїρϥ > єнїєα οтѡє єнѡї.

(5) πεοєїт же > пєѣєѡєїтє. (6) аѣѡ om. (7) аѣѡ om.

(8) єтѡμμѡс > ϣн οтнѡт нємн. (9) аѣѡ om.

« Qu'il m'accuse donc maintenant, si tu m'as donné quelque chose! » Aussitôt que Pérotios eut dit cela, il tomba sur sa face et ne bougea plus du tout, et il devint comme une pierre. Quand l'homme riche eut vu cela, il resta sans parole, et admira beaucoup la puissance de Dieu. Quand la nouvelle fut parvenue à l'extérieur, les foules se rassemblèrent pour voir ce qui était arrivé. Ils crièrent en disant : « εις θεος, un est le Dieu du saint archange Gabriel. » A l'instant il le tint suspendu entre le ciel

ᵛᵒ ᵇ Pérotios resta debout sans pouvoir se mouvoir ni à droite ni
 à gauche, mais * il devint comme une pierre. Et les hommes
 le virent, les yeux ouverts, et ne pouvant ni parler ni se
 mouvoir du tout.

La nouvelle parvint à l'extérieur, et les foules se rassemblèrent pour voir ce qui était arrivé à Pérotios. Et ils s'écrièrent en disant : « εις θεος, un est le Dieu de l'archange Gabriel! » Et à

εσοταβ γαβριηλ. Δει φοτηοσ αραυυ ετφε . нем * нкари . менена f. 45 r^o
 οτηοσχι αραυυ εορεφсахи . οτοσ αραυυ εβολ εφωωμμοσ . Жє .
 πασє παρχηαττελοσ εσοταβ γαβριηλ . αριβοηηι εροι (1) εοβε .
 же таметаηαρη† αποκ† ηιατηιτοτ нем φη εταιχφοσ тирυ ω πασє .
 5 ω πασє χω ηηι εβολ же αιεριοβι ше некииу† ηωοτ πασє . же
 авуаηχω ηηι εβολ . ηηαι εοη† ηιαβοττ аη же тєршуау† ηкєсοη .
 ηαι же деη ηχηηορεφχοτοτ ере ηηηиу тирυ εωтем ероу . ηατ-
 риηι тирοτ не . деη φοτηοσ αραυυ енесит . εταφхем неηοσє
 же нехау же ηιατηιτοτ нем φη εταιχφοσ тирυ . ηооу же деη
 10 φοτηοσ αραυλ . аηηи ηηηηοσв . нем ηη εταухфωοτ ηηηиρωηι .
 ηиρωηι же деη ηχηηορεφси ηηηηοσв . аηηηιτοτ εσοηη еηηηοηοσ
 ηοσι . аηηοη ηау εтρεушахе . аτω αραυυ εβολ (2) εφωωμμοσ же
 ηαρχεαττελοσ (3) γαβριηλ . † ηαι ηοσєттηωηи

(1) Fin du fragment de Munier. (2) εβολ + ρη οτηοσ немη.

(3) παρχεαττελοσ + εσοτααβ.

* et la terre. Après un peu de temps il lui permit de parler. f. 45 r^o
 Alors il s'écria en disant : « Ô mon seigneur saint archange
 « Gabriel, viens à mon secours à cause de mon incrédulité (1).
 « Je les donnerai et tout ce que j'ai gagné, ô mon seigneur.
 « Ô mon seigneur, pardonne-moi, parce que j'ai péché. (Je te
 « le jure), par ta grande gloire, mon seigneur, si tu me par-
 « donnes cette fois-ci, je ne retournerai plus pour commettre
 « l'improbité une seconde fois. » Et après qu'il eut dit cela,
 pendant que toute la foule l'entendait, tous se mirent à pleurer.
 Et il le déposa à l'instant. Quand il eut retrouvé son esprit,
 il dit : « Je les donnerai avec tout ce que j'ai gagné. » Et aussitôt
 il s'en alla et rapporta à l'homme les pièces d'or et ce qu'il
 avait gagné. Et l'homme ayant reçu les pièces d'or, les donna
 l'instant il fut suspendu entre ciel et terre environ deux heures.
 Et après un peu de temps il lui permit de parler. Et il s'écria
 en disant : « Archange Gabriel accorde-moi le pardon... »

(1) Fin du fragment de MUNIER.

ἄνιρχαγγελος εἶσθαβ γαβριήλ. Περωτίος δε ρωγ. ἀφρεμεῖ
 ζεν πτονος ἄνιρχαγγελος εἶσθαβ γαβριήλ. ἀφερχιακωνη
 ἦνιτηγ ψα περοσθ μεγμοσ. οτορ μεγμοτηγ ἦκεσπ. εἶσθη επι-
 θιος ἄμετψαγ†. ἀτετηνατ ω καμεπρα†. κε α πιρμοτ * ἦτε
 [εμδ] φ†. нем иархиаγγελос εἶσθαβ γαβριήλ. οτωηρ εβολ μεμθο 5
 ἦρωμι κιβεν. οτηψ† γαρ ἀληθωσ не πταιδ. ἄνιρχαγγελος
 εἶσθαβ γαβριήλ. Οσγαυσηκποτηγ γαρ не. εγδρι ератγ μεμθο
 εβολ ἄπσῆ ἦενοσ κιβεν. μιχαήλ εασῆнам. γαβριήλ εαχαση
 οτορ ηῶωσ ἦнат κιβεν. етерпресвети ехен †μετρωμι тирс.
 εἶθε ποτηресветā γαρ. нем ποτ†го. ере †итице тирс. таηноστ 10
 ератε ρитек φотωψ мφ† нем неуметшенрит етоу.

†τοωψ μεп οτη ω каμεпра†. εοριχω κωτεп ἄνιαι κερωθ

au topos du saint archange Gabriel. Et Pérotios de son côté
 restait dans le topos du saint archange Gabriel, et y servit
 jusqu'au jour de sa mort, et ne retourna plus une seconde fois
 à la vie d'improbité (1).

f. 45 v° [144] Vous avez vu, mes bien-aimés, que la grâce * de Dieu et
 du saint archange Gabriel est manifeste aux yeux de tout homme.
 En vérité, grande est la gloire du saint archange Gabriel. Il est,
 en effet, un messager qui se tient debout devant la face du
 Seigneur en tout temps, Michaël à la droite, Gabriel à la gauche,
 et tous deux, à tout instant, intercèdent en faveur de l'humanité
 entière. A cause de leur intercession et de leurs prières, la
 création entière se maintient debout par la volonté de Dieu et
 sa grande miséricorde.

Je veux donc, ô mes bien-aimés, vous raconter cette autre
 chose digne d'admiration et extraordinaire.

(1) Le thème de l'histoire de Pérotios se retrouve dans un sermon sahi-
 dique attribué à « Apa Celestinos, archevêque de la grande ville de Rome » et
 publié par BUDGE, *Miscellaneous Coptic Texts*, pp. 308-313. Version anglaise,
 pp. 880-885. Pérotios devient Stephanos, l'homme riche s'appelle Philippe. Le
 récit est plus long qu'en bohairique. Stephanos reçoit une quittance de l'em-
 prunt, mais la vole, et refuse de rendre l'argent emprunté. L'archange Gabriel
 remet tout en ordre.

πωτοερψφνρι μμοу. οτοу μπαρααοου. δευωνι δε ποτενοу.
 ере отицѣ мпратматертне ден таи ноліе. енеуран не фило-
 еωφρωи. еауσι птеуπратматіон. птеуρωλ етеуноліе. етауални
 5 тае епихоі. аушсир ден ē де нероот μμοуш. а отицѣ поноу
 тωиу. ауици едоуи ден нро μпихоі. ρωете птеуαωλн нем фи
 етталноут ероу. Нпез де аоуітотоу. еоротталωоу етска-
 фи. пееρωλ. пееαа нихоі нем пиаоти ете п̄анту. ппрат-
 матертне де. а неуэнт μнау емашω. ауκωт пса еп фмоу
 нау. * Ети де еуметі ероу еер фаі. ā отесεεεіε пте ф̄т ним f. 46 r°
 10 ероу пезау же ареуан ф̄т пиаαооε. нодем μмоі μнаі еон фаі.
 фиаерβωи нау ден наот тиру. ауноту де он пезау. же н-
 архнаεεελοε еоотаβ таβрнл. екет̄ро еп̄ε ерри еαωі. птеуот-
 фри ни птеуβηοіа п̄αωλεμ. же оти ф̄шои ф̄ноу. ден отицѣ
 п̄анаεви. нем от̄αλψіε ēпашωε. Па̄ε п̄арχнаεεελοε еоотаβ
 15 таβрнл. мперовшн ероі. ма̄ро еп̄ε ерри еαωі. еорεφпаомет.
 Наі де еуαωμμωоу. ден п̄μκαο̄п̄ит пте неуэнт. ене аоуітоту

Il arriva jadis qu'un grand marchand de cette ville, dont le
 nom était Philosophron, avait pris ses marchandises pour re-
 tourner à sa ville. Après qu'il se fut embarqué, il fit voile.
 Or le troisième jour de marche, un grand vent se leva et souffla
 dans la proue du navire de telle façon qu'il était sur le point de
 sombrer avec sa cargaison. Les matelots avaient déjà commencé
 à s'embarquer dans la barquette pour s'en aller et abandonner
 le navire avec la cargaison qui s'y trouvait. Quant au commerçant,
 son cœur fut très affligé et il chercha à se donner la mort.
 * Pendant qu'il pensait encore à faire cela, une idée (venue) f. 46 r°
 de Dieu le mut et il dit : « Si le Bon Dieu me sauve cette
 fois-ci, je Le servirai de tout mon cœur. » Il dit de nouveau :
 « Saint archange Gabriel, prie le Seigneur pour moi, qu'Il
 « m'envoie son secours rapidement, parce que je me trouve
 « pour le moment dans une grande nécessité et une grande
 « oppression. Mon seigneur saint archange Gabriel, ne m'oublie
 « pas, prie le Seigneur pour moi, qu'Il me sauve. » En disant
 cela dans l'affliction de son cœur — car il était déjà sur le

τὰρ πε. εγοχη εφιομ. δεν ηχινορε φιροποιᾷ δε ἴτε φῆ σων
 ἄμοϋ επιοτχαί. Τότε ηνεϋ. δεν ηχινοροτταλωσ εφεκαφι.
 ετοτωϋ επορεμ ἄματатот. δεν ηχιноρορει сабоῶ μιχοι. πατ
 ἡε ἡσταλιον α παρχηναττελος εσοταβ ταβρινῶ ψωϋτ ἡφεκαφι
 δεν εμητ ἄφιομ. ετασμοτη δε εβολ ερσηεαיעι ηῖτ ἡοτηοτ. 5
 οτοϋ ἄποτεμι χε ερηνῶ εωοи. етι δε εрϋιρωотϋ εоротфот.
 οτοϋ ἄποτϋχημχομ ἄφωт. οτοϋ εβολϋιτεп φμεταсаоε ἡτε
 f. 46 v^o φῆ. α πῆηρ * ψωиι δεν οτηϋτ ἡοηοи. аτасεωот ἡνεεοи ἡχε
 [смѣ] ηνεϋ. εоротϋωῶ επιχοи. Τότε аϋеμι ἡχε ηρωμι. χε φῆ нем
 παρχηναττελος εσοταб таβρινῶ петаϋψωϋт ἡφεкаφι ψате 10
 πιοτхаі ψωиι мнιμεрос ἅ. ηνεϋ. нем ηνερωμι ἄπρατматеотис
 ϋи отсеп. етι δε δεν ηχιноροтерϋот. ἡσεϋωῶ еκωстантнотно-
 лие. ἡооϋ τὰρ φилосωφρων δεν ηχιнореϋт. δε εβολ ἡτεϋπρα-
 матиᾶ. аϋтωиϋ аϋϋωῶ ϋа отϋамнотв. ἡте тποлие ητметотро не-
 хасϋ паϋ. χе еιοтωϋ ἡтекѡаміо ηиι ἄφлтмнн ἄπαρχηнаττελος 15
 εσοтаб таβρινῶ. ηтат ηан ἄпеквече. φилосωφρων δε аϋт

point de se précipiter dans la mer — la Providence de Dieu l'attira au salut.

Alors quand les matelots se furent embarqués dans la barquette dans l'intention de se sauver eux seuls, et s'étaient éloignés du navire d'environ 25 stades, le saint archange Gabriel retint la barque au milieu de la mer. Ils faisaient continuellement des efforts pendant trois heures et ils ignoraient où ils allaient. Pendant qu'ils tâchaient encore de s'enfuir, par la bonté de

f. 46 v^o Dieu l'air * devint d'un grand calme et les matelots rebroussèrent
 [146] chemin pour retourner au navire. Alors l'homme comprit que c'était Dieu et le saint archange Gabriel qui avaient empêché la barque jusqu'à ce que fut arrivé le salut des deux côtés : aux matelots et à l'homme marchand en même temps. Ayant mis à la voile, ils arrivèrent à Constantinople. Lorsque Philosophron eut vendu ses marchandises, il se leva, alla trouver un orfèvre de la capitale et lui dit : « Je désire que tu me fasses l'icone du saint archange Gabriel, et je te donnerai ton salaire. »

наꝥ ꙗѢ ꙗлїтра ꙗꝥат. еоречѣнїтѣ ѣфлѣтмнї (1) ꙗнархїагелѣос
 еѣотавъ гаврїилъ. енїаи не аꝥѣрїт не еоречѣамїоꝥ ꙗꝥат. Отоꝥ
 аꝥѣаше немаꝥ. еоречѣ ꙗꝥ ꙗпечѣвехе ѡа ѣѣ ꙗлѣоꝥкожї. Ноꝥꝥ а е
 ѣен ꙗхїноꝥречѣотѣ еерѣѣ ефлѣтмнї ꙗнархїагелѣос еѣотавъ
 5 гаврїилъ. а ꙗаїаѣволѣос еате енечѣнт. еоречѣѣолї ꙗїотї еволѣен f. 47 r^o
 нїꝥат етаꝥтнїꝥ ꙗꝥ ꙗже фїлѣосѣфрѣон. Ноꝥꝥ а е. аꝥертѣлман
 еолї ꙗѣлїтѣꝥ. еволѣен ѣѢ ꙗлїтра етаꝥтнїтѣ ꙗꝥ. Отоꝥ ѣен
 ꙗхїноꝥречѣамїѣ ꙗпїкетѣос. еѡаѣеолї ꙗнїꝥат ꙗїнтꝥ ѣен ѣѣтнѣ
 аꝥерѣеллѣ мпечѣвалъ ѣ. асї еꝥрнї ехѣꝥ ꙗже отꝥѣт нем отѣер-
 10 тер. ѣен ѣѣтнѣот аꝥѣтѣрї ꙗѣа фїлѣосѣфрѣон ꙗехѣꝥ ꙗꝥ. же ꙗѣѣ
 ꙗѣон. аїернѣѣ ꙗнѣмѣѣ еволъ ꙗнѣѣт нем ꙗнѣѣѣѣ. аꝥї ѣаꝥанн
 ꙗтѣѣѣꝥ еꝥн етаꝥѣертнї еꝥꝥ. еорекѣамїѣ мпечѣлѣтмнї. енїаи а
 ꙗнѣꝥерѣꝥал еꝥꝥалъ ꙗꝥѣ. аїотѣꝥꝥ еолї ꙗїотї еволѣен нїꝥат
 етаꝥтнїтѣ ꙗнї. ѣнѣѣ ꙗꝥ ꙗѣѣ ꙗлїтра ꙗнѣѣѣ нем ѣнѣѢ ꙗлїтра
 15 ꙗꝥат. еꝥма ꙗꝥнї етаꝥїꝥꝥ ꙗїотї. аꝥерѣотѣ ꙗже фїлѣосѣфрѣон

(1) Ms. еѣѣтмнї.

Et Philosophron lui donna 6 livres d'argent pour qu'il les
 employât pour l'icône du saint archange Gabriel, parce qu'il
 avait fait le vœu de la faire en argent. Et il stipula avec lui
 de lui donner comme salaire jusqu'à 3 solidi. Mais quand celui-ci
 eut commencé à fabriquer l'icône du saint archange Gabriel,
 le diable jeta dans son cœur d'enlever furtivement de l'argent f. 47 r^o
 que Philosophron lui avait donné. Et il osa enlever une livre
 des 6 livres qu'il lui avait données. Et quand il eut fabriqué
 les instruments qui servent à ciseler l'argent, il devint tout
 d'un coup aveugle des deux yeux, et une crainte et un tremble-
 ment s'empara de lui. Aussitôt il envoya chercher Philosophron
 et lui dit : « Mon seigneur frère, j'ai péché devant Dieu et devant
 « toi. Aie la bonté de prier celui à qui tu as fait le vœu de
 « faire son icône. Comme le trompeur m'a trompé, j'ai voulu
 « enlever furtivement de l'argent que tu m'as donné. Je te
 « donnerai 3 livres d'or et en outre 6 livres d'argent à la place
 « de ce que j'ai enlevé par vol. » Philosophron répondit et lui dit :

пехадз пак. же насон. етаютош еоаміо мфлѣмни мпнархи-
 аттелос еоотаѣ гавринл. маѣго оти ероу зназонах еѣѣ еореч-
 наі пак. отог птегѣшо пак евол мѣфи етавритоти ероу. птегер-
 харизесе пак мпнтало. Пиромі же прампотѣ деп пхнореч-
 шотем енаі еажі ашоу евол еуѣоммос же фѣѣ. нем * пнархи- 5
 [смн] аттелос еоотаѣ гавринл шотем ероі птевнаі нні. птектѣ нні
 мфотомі знавал. деп пхноречѣо же пнаі езомологіеіе.
 мнемоо мпшмш тирѣ деп фотнот д пезвал отом отог ачнат
 мвол. атершфирі тирот пѣе отом пивен еташотем етѣоммос.
 же отаі не фѣѣ мпнархнаттелос еоотаѣ гавринл. Менесе же 10
 а прампотѣ еаміо мфлѣмни мпнархнаттелос еоотаѣ гавринл.
 еѣірі мів плітра прат. нем ѣѣ плітра пнош аѣоаміоот праш
 мвасілівоп. деп пхноречѣаміоу же. отог птегелсѣлу пна-
 лос. аѣотѣ пѣе філософрон. аѣталоу аѣену едош етноліе
 мпнархнаттелос еоотаѣ гавринл еушен отишѣѣ пвош. нем 15
 отрашш. деп фотнот же етаголе едош еѣеклнеѣа. а отишѣѣ
 пшфирі шомі деп фотнот етеммаш. еті же етершфирі пѣри-

« Mon frère, comme j'ai voulu faire l'icone du saint archange
 « Gabriel, prie-le donc et il exhortera Dieu à te pardonner ce
 « que tu étais sur le point de faire et à t'accorder la faveur
 « de la guérison. » Et l'homme orfèvre entendant ces paroles

f. 47 v^o s'écria en disant : « Dieu et * saint archange Gabriel, écoutez-moi,
 [148] ayez pitié de moi, donnez-moi la lumière de mes yeux ! »

A peine eut-il fait cette confession devant toute la foule qu'à
 l'instant ses yeux s'ouvrirent et il vit. Tous ceux qui l'avaient
 vu étaient pleins d'admiration en disant : « Un est le Dieu du
 saint archange Gabriel ! » Après cela l'orfèvre fabriqua l'icone
 du saint archange Gabriel, composée de 12 livres d'argent et
 de 3 livres d'or. Il en fit une œuvre royale. Après qu'il l'eut
 faite, et qu'il l'eut ornée magnifiquement, Philosophron la prit,
 l'embarqua et l'emporta à la ville du saint archange Gabriel,
 étant dans une grande gloire et une grande joie.

Au moment où on l'introduisit dans l'église, un grand miracle
 se produisit dans cette icone. Tandis qu'on admirait encore

κων. εστῶσιν τιροσ ἦχε νιμνυ. Ἰε ριννε ἰε οὐβέλλε ἀγι εἰσοτι.
 εστῶσιν ριτρον ἄμοϋ. εϋεϋ δρωσ ἔβολ ἐπιμνυ ριτεν περναρτ
 ετοϋ. Δειν. πχινῶρεϋδωντ δε εἰσοτι εἴτρικων ἐναστᾶλινοστ ἐπ-
 υωι * ριχεν οὐρονοε εϋσοει Δειν ὀμντ ἄνιτονοε. ἀγτ ἄπεροσοι f. 48 r^o
 5 εροε. ριτεν φνι εστῶσιν δαχωϋ. ἀϋσῶϋτ ἄμοε Δειν ἴοτινοτ.
 ἀποσων ἦχε περβαλ ενατ. Δειν πχινῶροσνιατ δε ἦχε νιμνυ
 εφνι εταϋϋωπι. ἀτερϋφνιρι ἔμαϋω. οτοϋ ἀρτῶσοτ ἄφτ. πεμ πι-
 ἀρχιναττελοε εσοταβ ταβρινλ. μενεεωε δε οπ. ἀγι εἰσοτι ἦχε
 κεοται. εϋωϋτ. εϋοι ἦσερτ. ἀγτ ἄπεροσοι εἰσοτι. ριτεν περνιϋτ
 10 ἄνιαρτ. ἀγτωμι ἄπεροσο εἰσοτι εἴτρικων. ἦτε πιἀρχιναττελοε
 εσοταβ ταβρινλ. ἀϋοτχαι Δειν ἴοτινοτ ετεμματ. Δειν πχινῶρε
 και δε τιροτ χων εβολ. ἀιχοε ρω ἄνιον ἀρχιλαοε εοροσθαμιῶ
 ποσεταιροε ἦϋε. ἀιροσᾶλαωϋ ἦρατ εϋεοτι. οτοϋ ἀιροσᾶλαο
 ριχωϋ. ἦτρικων ἦτε πιἀρχιναττελοε εσοταβ ταβρινλ. ϋα εἰσοτι
 15 εφοοσ. περοσοτ. Οτοπ οτμνυ ἦταλσο ϋον ἦσοπ νιβεκ. νιν εονατ
 μποροσοι εἰσοτι. εἴτρικων ετεμματ. κᾶν εϋϋον Δειν ρᾶννιϋτ
 ἦϋωπι εϋϋεβῆνοστ. ϋατσι μιταλσο Δειν ἴοτινοτ ::

l'icone et que toute la foule s'était rassemblée, voilà qu'entra
 un aveugle qu'on guidait, et il faisait grande clameur à la foule
 à cause de sa grande foi. Après qu'il se fut approché de l'image
 qui se dressait * sur un trône élevé au milieu du topos, il se f. 48 r^o
 dirigea vers elle avec l'aide de celui qui le guidait. Il la vénéra
 et à l'instant ses deux yeux s'ouvrirent. Lorsque la foule eut
 vu ce qui était arrivé, ils furent saisis d'une grande admiration
 et rendirent gloire à Dieu et à son saint archange Gabriel.

Après cela encore un autre, frappé de la lèpre, entra en se
 traînant. Il entra à cause de sa grande foi. Il appliqua son
 visage contre l'image du saint archange Gabriel et au même
 instant il fut guéri.

Lorsque tout cela se fut passé, moi Archélaos je dis de mon
 côté de faire une croix de bois. Je la fis recouvrir d'argent
 choisi et fis dresser là-dessus l'icone du saint archange Gabriel,
 jusqu'au jour d'aujourd'hui. Et beaucoup de guérisons avaient
 lieu pour tous ceux qui allaient à cette image; même s'ils étaient

f. 48 v^o λοιπον μαρηνῶ ερον ψα παμα. μηπως πτε * ραπορον εραθηαρϛ
 [cⁿ] πτοσχοε же ρακμεθμι ϕαρ αν не наг сажг. Наг. ϕαρ мпαιριϛ
 ερεωκ εхωот ποσταко жеи пегροот етере λас пивен паθωм. оτορ
 πτε пкωсмоε тирϕ ψωпг δα пгραп πте ϕϛϛ. То λοιπον μαρεпταε-
 θοп. πτεпг еρρηг ехен ραпρβηοσг. εтμпщα πϛμεταпοгд. епϕω εβολ 5
 πте пеппoвг. маρεпϕϕо нап пoтaтaпп. нем оtметмагρωмг. εδoтп
 εпеперпoт. мпекoрeпвaтaлaлпп. же ϕвaтaлaлгд oтметδaтeвeсoп.

Paris. Bibl. [мп]пoмoс. oт не пϕтaтaгo (1). мптаϕ ϕαρ (2) мпaт неa пσaгo. пσг
 Nat. пpωме етϕoтвe ппoмoс (3) мппoттe. Мaрпггг εβολ (4) мпoп ппeг
 131^a, f. 36 r^o мптϕaсгггнт птe мппe aтω етϕoтeггт (5). же pωме пгм. етпeжпo 10

Pierpont Morgan XXXVII, fol. 16 r^o b à 16 v^o b :

- (1) пϕтaтaгo. (2) ϕαρ + λaαт.
 (3) еппoмoс, (4) εβολ > сaмβολ.
 (5) птe мппe aтω етϕoтeггт oт.

dans de grandes maladies variées, ils obtenaient la guérison à l'ins-
 tant. Mais contentons-nous (d'être arrivés) jusqu'ici, de peur que
 f. 48 v^o * quelques-uns ne soient incrédules et ne disent : « Ces paroles
 [150] ne sont pas vraies », car les gens pareils attirent sur eux la per-
 dition au jour où toute langue sera réduite au silence, et que
 le monde entier se trouvera sous le jugement de Dieu (1).

Pour le reste convertissons-nous, adonnons-nous à des œuvres
 dignes de pénitence (2), pour la rémission de nos péchés.
 Acquérons-nous la charité et l'amour des hommes les uns envers
 les autres.

Ne médisons pas, parce que la médisance est fratricide. Celui

(Comme le dit le grand Apôtre : « Celui qui parle contre son
 Paris. Bibl. frère parle contre la Loi. Si l'homme juge) la * Loi, quelle est
 Nat. sa justification? (3) » Car il n'a rien d'autre que la condam-
 131^a, f. 36 r^o nation, l'homme qui résiste à la Loi de Dieu (4). Dépouillons-
 nous de ce vain orgueil, parce que quiconque se sera acquis

- (1) Rom. 3, 19. (2) Matth. 3, 8. (3) Jac. 4, 11. (4) Cfr. Rom. 13, 2.

φη ετοι πσασιοντ. αφοι ἰψαχι εφφ. κατα φρητ εταφχοε. же
 †метсаеионт. отметхахи те еф†. мфωρ намерна† мпенорен-
 месте неперноу. отде мпеноренерпориетн. же афхоε ἰхе иσ̄.
 же φи еонажотшт ἰса отсрѣми епхнерепаѣтмн ерос афвни ефои
 5 ἰνωи ерос жеи пезрнт. Отде мпеноренωри ἰнаг апау ἰноуа
 нау птмитхаеионт (1). ефѣре ммоу ищеммо епнотте. Ката эн
 он птафхоε. пσι отаἰ неофое. же тмитхаеионт твоте мпнотте
 де. мнωρ ω намерате. мпертнервоте. ипадрε мпнотте. Еруан
 прωме вар. ервоте епнотте (2) птафтамѣоу (3). от не пѣуаѣт (4).
 10 * Отде мпртрпиориеε. же отпос не иживѣа итпориѣа. Еуае R° b
 а ипхоεѣ ρωи етооти (5) же петнаσωшт неа отсрѣме. иѣнѣот-
 меѣ ерос. афотω. ефрпоεѣн (6). ерос ρм пезрнт. не малѣста (7) пет-
 неотафѣ неа ипωρм. етлеме итпориѣа. Отде мпртрпитаотω ипѣ

(1) етнежно нау птмитхаеионт ... ипадрε мпнотте > ето иха-
 еионт отвоте не падрм пнотте. (2) епнотте > падрем пнотте.

(3) птафтамѣоу от. (4) пѣуаѣт > пѣуаѣт.

(5) же отпос ... ρωи етооти > же ѣжωммос.

(6) ефо ипоεи. (7) не малѣста ... итпориѣа от.

qui est orgueilleux est devenu l'ennemi de Dieu, comme Il
 l'a dit : « *L'orgueil est ennemi de Dieu* (1). »

Non, mes bien-aimés, ne nous haïssons pas les uns les autres,
 et ne nous adonnons pas à la fornication, parce que le Seigneur
 a dit : « *Celui qui regardera une femme pour la convoiter, a déjà
 commis l'adultère avec elle dans son cœur* (2). »

l'orgueil s'est aliéné Dieu, comme le dit aussi un sage : « *L'orgueil
 est une abomination pour Dieu* (3). »

Non, mes bien-aimés, ne soyons pas une abomination devant
 Dieu. Car si l'homme est devenu abominable devant Dieu qui
 l'a créé, quelle est son utilité ? * Ne nous adonnons pas non plus R° b
 à la fornication, car grande sera la punition infligée à la forni-
 cation. Notre Seigneur nous dit encore : « *Celui qui regardera
 une femme pour la convoiter, a déjà commis l'adultère avec
 elle dans son cœur* (4). » A combien plus forte raison celui qui
 se sera adonné à la souillure sordide de la fornication !

(1) Cfr. Luc. 16, 15. (2) Matth. 5, 28. (3) Prov. 8, 13. (4) Matth. 5, 28.

етоу . аѹхоє м̄паирѣ же м̄перωрк ӣтѣ . же пероноє м̄ф̄т̄ пе .
 от̄де епкари же фмапсеми ӣте неѹсалаѹх . от̄де анау ептирѹ .
 ѡаже паргон . ми неї митреѹхiota . еволри титапро (1) . от̄де
 неї анау ниот̄х ет̄рарѹ (2) . же аѹурп (3) парат̄ѣле наи нсї
 пенхоєѣ (4) жмперωрк ӣлааѹ панау . от̄де тпе от̄де пкаѹ (5) . 5
 *р * ѡе еѹтамо ммоп ри от̄атрїѣѣа . же от̄крїма пе ωрк ептирѹ .
 Маре петѡаже нежаѹ ѡѡпе псе . псе . ммоп . пммоп . перото сар
 ппаї . от̄а еволри ппоинос пе . Тарекеїме пак ω пмерит̄ (6) же
 панау ниот̄х от̄а еволри (7) ппоинос пе .

(1) от̄де мпртритаѹто ... титапро > от̄де мпертре неї ѡаже
 паргон ми неї митреѹхiota еєї еволри рѡти .

(2) ет̄рарѹ > ететирѹк ммоот̄ ри от̄митатрѹте .

(3) же аѹурп > еаѹурп . (4) пенхоєѣ + ӣс̄ .

(5) от̄де тпе от̄де пкаѹ ... от̄а еволри ппоиносне > от̄де
 текапе м̄ӣн ммоп же мпѡсо ммоп еєр от̄ѡ пками пот̄ѡѡу и
 от̄ѡѡу пками . ѡе де еѹтама (sic) ммоп ри от̄атрїѣѣа мперωрк
 ептирѹ ммоп от̄крїма пе . от̄де мперωрк ӣтпе же пет̄оро-
 нос (sic) мпоот̄е пе от̄де пкаѹ же рѹт̄поноѡион ӣнеѹтерите пе .
 маре пет̄иѡаже ѡѡпе пот̄се псе аѹω пет̄неммоп . неммоп перото
 де ппаї от̄еволри ппоинос пе (6) ω пмерит̄ от̄ . (7) от̄еволри .

Ne jurons pas non plus de ces grands serments faux. Il a dit
 comme suit : « *Ne jure pas par le ciel, parce que c'est le trône
 de Dieu, ni par la terre, parce qu'elle est l'escabeau de ses
 pieds. Ne jure pas du tout* (1). »

Ne proférons pas non plus par notre bouche ces paroles vaines
 et mensongères, ni ces graves serments faux parce que notre
 Seigneur nous a donné jadis le précepte : « *Ne fais aucun*
 f. 100 *serment, ni par le ciel ni par la terre* (2). * Comme Il nous
 l'apprend avec exactitude, c'est une chose tout à fait crimi-
 nelle que de jurer. « *Que votre parole soit oui, oui, non, non,
 car ce qui se dit de plus vient du mauvais.* » Sache donc,
 ô mon bien-aimé, que le faux serment est quelque chose qui
 vient du mauvais (3).

(1) Matth. 5. 34, 35. (2) Matth. 5, 34.

(3) Le ms. de Pierpont Morgan lit : « *Ne jure pas du tout, ni par ta propre*

εοβε φαι μαρεσαρων εβολρα πετρωοτ πιβεν. κτε πι-
 διαβολοc * κε νεζρβηοτι τιροτ σερωοτ οτορ κτεμμοτη εβολ f. 49 r^o
 zen otnny† ηρτομoνн. †οτωυ δε οη εχε φρωυι ετε-
 τεπαγαπн εοβε πιζορκε ητε πιδιαβολοc. ηρεζατεβηψυχι.

5 ετβε παι μαρεσαρων εβολ ηρωβ ηιμ κτε πιονηροc (1). κε
 νεζρβηοτε τιροτ. κητ ηκοτε. επεμοτη δε εβολ ρη οηοc
 ηρτομoнн. ρμ ητρeηρακτι(2) εβολ μηδιαβολοc μη ηεφρακταcα
 ηβοτε. †οτωυ μη(3) εχε ηρωυε. ετεπαγαπн(4). ετβε ησο*ρce. f. b v^o
 μηπειβοτολοc (5) ετμματ(6). ποτωυη ηρητωρη ηημψυχι(7).

(1) ετβε παι μαρι ... κτε πιονηροc om.

(2) ρμ ητρeηρακτι > αηυαηρακτεη. (3) μη > αρ.

(4) ηρωυε. ετεπαγαπн > ρα ρετεπαγαπн (sic).

(5) μηπειβοτολοc + εσοοτ. (6) ετμματ + ατω.

(7) ηημψυχι > μηψυχι ηημ εηαοταροτ ηεωυ.

A cause de cela, éloignons-nous de tous les maux du diable,
 * parce que toutes ses œuvres sont mauvaises, et soyons per- f. 49 r^o
 sévérants avec une grande patience.

Je voudrais encore dire bien des choses à votre bienveillance
 au sujet des embûches du diable, tueur des âmes.

A cause de cela éloignons-nous de toute œuvre du mauvais,
 parce que toutes ses œuvres sont entortillées. Soyons persévérants
 avec une grande patience, en nous éloignant du diable et de
 ses abominables chimères.

Je voudrais encore dire bien des choses à votre bienveillance
 au sujet des * embûches de cet insidieux, de ce loup ravisseur f. b v^o
 des âmes.

tête, parce qu'il n'est pas en ton pouvoir de rendre un cheveu noir, blanc, ni
 un blanc noir. Comme Il nous l'apprend avec exactitude : Ne jure pas du tout ;
 c'est une chose criminelle. Ne jure pas non plus par le ciel, parce que c'est
 le trône de Dieu, ni par la terre, parce qu'elle est l'escabeau de ses pieds.
 Que votre parole soit oui, oui, et non, non, ce qui se dit de plus est quelque
 chose qui vient du mauvais. » (Matth. 5, 34-37.)

αλλα γε πλεντ ποτωκем мпαι пшѣ пшαι етфорш ебол мфоот ете
 пероот пе. мпншѣ пархнаггелос εσοταβ гаврїнл. пншѣ пцаи-
 шенпотоѣ пте фїωт. кем пшнрї. нем ппн̄а εσοταβ. Отпшѣ гар
 емашω пе птаїо мпархнаггелос εσοταβ гаврїнл пцаишкенпотоѣ
 5 етсотп. λοιπον. μαρνεωοτѣ εδοτη επεϋψαι εσοταβ. σεп отпроде-
 ресїс ессоттoп, εδοτη εφ̄т̄ жеχас птеϋнаτ ерон. ере тенагали та-

αλλα χ̄π̄π̄т̄ (1) ποτωκм мпεί (2) ποσ пша етпорш пак ебол мпоот.
 ете пероот пе. мптадо ератѣ (3) мпархнаггелос (4) гаврїнл. пнос
 пцаишкенпотоѣ (5). мпїωт мп пшнре. мп ппн̄а етотааб. Отпос
 10 гар (6) ммате пе птаїо мпархеаггелос (7) гаврїнл. λοιπον (8)
 μαρνεωοτϋ εδοτη επεϋψα (9) етотааб ρн отετηн̄а неїс ествнн̄т.
 мп отпродаїресїс епаноте (10) εδοτη επптаϋтамїοϋ (11). Жекас
 ρм птеϋнаτ ерон. енроотт εδοτη ероϋ. ρм пϋша еттаїн̄т ...

(1) χ̄π̄π̄т̄ > жекас пнеѣ. (2) епел. (3) мптадо ератѣ om

(4) мпархнаггелос + етотааб.

(5) пнос пцаишкенпотоѣ > пцаишкенпотоѣ.

(6) гар om. (7) мпархеаггелос + етотааб. (8) λοιπον om.

(9) επεϋψα > επεϋποс. (10) епаноте > ессоттoп.

(11) επптаϋтамїοϋ ... еттаїн̄т > επптаϋтамїон επ̄θεοот мпεϋψа
 етотааб ете сoт̄жеoтe нoоtе н̄χοїαρϋχ пе. жекас еϋепаракаλει
 мпкoтe ρароκ н̄ϋϋїтн εδοτη етеϋм̄п̄тeрo етoп мпн̄тe.

Mais ne troublons pas la joie de cette grande fête qui se déroule
 aujourd'hui, le jour du grand saint archange Gabriel, le grand
 messager du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Très grande, en
 effet, est la gloire du saint archange Gabriel, le messager choisi.

Ensuite, réunissons-nous pour sa sainte fête, dans une intention
 droite envers Dieu, afin qu'il nous voie raffermis dans notre

Mais ne troublons pas la joie de cette grande fête qui se déroule
 devant nous aujourd'hui, qui est le jour de l'érection (de l'église) de
 l'archange Gabriel, le grand messager du Père et du Fils et du Saint-
 Esprit. Très grande, en effet, est la gloire de l'archange Gabriel.

Ensuite réunissons-nous pour sa sainte fête dans une sainte
 joie commune et une intention droite envers Celui qui l'a créé,
 nous réjouissant en lui en sa fête glorieuse...

хриотъ еботи ероу деп пенцит тирѣ. нем пѣвешфир нархи-
 аттелос миханл. ρηα ιτεϋφρο епенѣ ꙗ̄ꙗ̄ ꙗ̄ꙗ̄ ерһи ежωи
 ιτεϋτοτχοи. епѣχορхе ꙗ̄ꙗ̄ пѣлаβολос. же асне ф̄ф̄ ммои ρли
 паотжаи. есеϋωи нап тиреп ене φренϋαϋи е̄пѣχω евол ите
 пенпоѣи. ρитен пѣмот. нем ф̄метмаирωи * ꙗ̄ꙗ̄ пенѣ. отоу пен f. 49 v^o
 поф̄ отоу пенѣотир ꙗ̄ꙗ̄ ꙗ̄ꙗ̄. Фаг. ете еволϋтотѣ ере ωот ии [снб]
 вен нем таѣи ивен. нем проскѣнѣе ивен. ерпреи ѡφιωт не-
 маѣ. нем пп̄па̄ еѣотаѣ κρεττᾱσο. отоу помоотѣос немѣѣ.
 ф̄лос нем ꙗ̄сноѣ ивен. нем ѡа енеϋ ите итенеϋ тирот. амин.

amour envers Lui de tout notre cœur (1), et envers son com-
 pagnon l'archange Michael, pour qu'il prie Notre Seigneur Jésus-
 Christ afin qu'Il nous sauve des embûches du diable, parce
 que sans Dieu personne ne sera sauvé.

Puisse-t-il nous arriver à nous tous d'obtenir la rémission de
 nos péchés par la grâce et la bienveillance * de Notre Seigneur f. 49 v^o
 et notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ, par l'entremise [152]
 duquel convient toute gloire et tout honneur et toute adoration
 au Père et à Lui et à l'Esprit vivificateur et consubstantiel avec
 Lui, maintenant et en tout temps et jusqu'au siècle de tous
 les siècles. Amen.

(1) Fin du fragment de Paris.

Liste des citations et allusions bibliques.

Les citations littérales sont marquées d'un *.

	page		page
GENESIS.			
1, 26	40	4, 5	10
1, 26—27	103	12, 1—30	28
1, 27	211	14, 21	142
2, 15	209	19, 16	16, 17
2, 17	213	LEVITICUS.	
2, 21—22	212	*11, 44	101
3, 1—24	21	*19, 2	101
3, 5	231	NUMERI.	
*3, 6 114, 213, 214		8, 16	104
*4, 23	116	JOSUE.	
5, 3	218	22, 5	266
6, 1—4	219	III REGUM.	
*6, 6	220	11, 7	71
*6, 8	220	*13, 2	71
6, 13—16	221	17, 7	103
*6, 14 222, 224, 229		17, 22	103
*6, 16 222, 223		IV REGUM.	
*6, 18	225	4, 34—35	103
6, 20—21	223	13, 21	103
7, 6	224	23, 13	71
7, 11	224	23, 16—18	72
7, 11—13	226	23, 29—30	72
7, 16	230	23, 31—33	90
*7, 18	229	23, 33—34	73
*7, 20	228	23, 34	73
*8, 5	228	24, 6	73
8, 6—11	234	24, 10—15	73
8, 18—21	235	24, 10—16	92
9, 20—27	78	24, 13	74
EXODUS.		24, 15	74
3, 2	16		
3, 15	10		

	page		page
II. PARALIP.		ISAIAS.	
35, 20—24	72	*6, 3	120
36, 1—4	90	6, 6—7	17
36, 6	74	*11, 9	117
36, 18	74	*30, 33	219
TOBIAS.		*34, 16	220
9, 1	211	*37, 16	11
*12, 19	212	45, 8	13
JOB.		*53, 5—6	107
3, 11	65	JEREMIAS.	
10, 18	65	*15, 10	65
PSALMI.		*20, 14—16	65
3, 6	109	22, 19	90
*4, 9	22	*24, 1	91
35, 10	21	*24, 2—6	92
*68, 36	160	*24, 8—9	93
*69, 4	64	*31, 34	92
76, 15	13	38, 6—13	136
*77, 15	160	52, 10—11	91
*77, 30	95	EZECHIEL.	
*79, 2	11	18, 23	47
*80, 3	64	18, 32	47
93, 14	20	19, 4	90
*104, 4	211, 246	22, 25	100
*104, 24	247	33, 11	47
106, 10	20, 161	*44, 2	105
113, 23	267	DANIEL.	
*114, 5	64	1, 2	74
*116, 15	125	1, 3—4	74—75
118, 52	34	1, 6	70
131, 4	101	1, 8	75
136, 2	141	*1, 12	75
137, 8	20	1, 18—20	76
144, 5	65	3, 1	80, 139
PROVERBIA.		3, 1 seq.	69, 140
*26, 11	117	3, 1—8	148
*27, 1	238	3, 8—12	81
SAPIENTIA.		*3, 8—18	81—82
10, 21	247	*3, 14—15	81
SIRACH.		3, 21	143
1, 1	247	3, 46—47	83
		3, 48—50	83

	page		page
*3, 55	11	5, 34—37	288—289
*3, 91—92	84	*7, 7	208
*3, 93	85	10, 30	113
3, 94	85	*13, 33	105—106
*3, 95	85	*16, 16	254
*3, 96	85	*18, 21—22	115
3, 97	86	*21, 38	66
5, 1—5	94, 95	21, 35	65
*5, 1—31	96—97	*24, 36	113
*5, 7	95	25, 1—12	160
*5, 10—12	95, 96	*25, 12	117
*5, 16	96	25, 40	266
6, 10—24	144—145	*26, 26—28	27
6, 20	69	27, 51—52	110
7, 9, 13, 22	18	*28. 3	211
10, 11	99		
14, 21—26	98	MARCUS.	
14, 30—42	98	1, 8	116
AMOS.		12, 5	65
*5, 24	240	*12, 7	66
JONAS.		14, 22—24	27
1, 3 seq.	42	LUCAS.	
2, 11—3, 2	43	1, 5	251
*3, 4	43	1, 11	251
3, 6	44	1, 11—17	253
*3, 7	44—45	*1, 13	251
*3, 9	46	1, 20	251
*3, 10	47	1, 26—38	250—251
4, 5—7	48	*1, 28	113
*4, 8	48	*1, 31	253
*4, 10—11	48—49	1, 35	6
MICHEAS.		1, 79	13, 20
7, 18	225	2, 13	6
MATTHEUS.		2, 13—14	7
*1, 11	71	2, 21	7
*1, 20	102	2, 22	9
2, 2	7	2, 22—24	7
3, 10	237	*2, 25—26	8—9
5, 17	8	2, 26	9, 14
*5, 28	287	*2, 29	22, 25
*5, 34—35	288	*2, 29—32	18
		*2, 30	21, 26
		2, 52	6

	page
*10, 7	234
*10, 22	112
*11, 9	208
*12, 2	165
12, 33	15
*12, 48	101
16, 15	287
17, 27	217
20, 11	65
*20, 14	66
*21, 15	125, 247
22, 17—20	27
*23, 21	105—106
23, 44—45	110
*24, 5	110
*24, 25—26	119
JOHANNES.	
1, 29	28
3, 13	107
6, 35	12
6, 38	7
6, 41—42	7
6, 51	7
*6, 53—54	28
6, 59	7
*10, 7	223
*10, 17—18	109
10, 18	11
11, 1	69
11, 25	13, 15
12, 41—44	162
*15, 16	125
19, 34	223
*20, 17	112, 113
ACTUS.	
1, 4—12	136
6, 12	68
7, 57	68
12, 2	68
17, 28	13
AD ROMANOS.	
10, 4	101

	page
I CORINTH.	
*5, 3	150
11, 24—25	27
15, 55—56	19
II CORINTH.	
3, 6	17, 22
4, 6	21
8, 9	10
AD COLOSS.	
1, 15	10
1, 17	10
3, 9—10	18
AD PHILIPP.	
2, 6	11
I AD TIMOTH.	
1, 17	11
AD HEBREOS.	
*7, 23—25	104
9, 13—14	29
*11, 33	69
*11, 33—38	67
*11, 34	69
*11, 35	68, 69
*11, 36—37	68
*11, 37	68
*11, 37—38	66
JACOBI.	
3, 9	103
I PETRI.	
*1, 16	101
II PETRI.	
*2, 22	117
3, 9	47
I JOHAN.	
*3, 8	114
APOCALYPSIS.	
15, 3	21

Liste des noms propres.

Les noms bibliques sont marqués d'un °.

α	β
°αβια 251, 3	°βαβυλων 69, 5. 14; 71, 2. 5. 6; 73, 8; 74, 1. 4; 79, 9; 86, 1; 91, 1. 7; 92, 1; 93, 14; 98, 1. 2; 127, 16; 130, 9; 133, 10; 135, 8; 138, 2. 6; 139, 5; 141, 10. 13. 14; 143, 6; 148, 11; 151, 4; 154, 10; 156, 13
°αβρααμ 81, 6; 84, 15; 85, 7. 11. 14; 88, 1	βαβυλων ιτε χιμι 151, 8
αβρααμ 10, 11; 178, 13	°βαλαζαρ 93, 18; 94, 4; 95, 8. 12; 96, 2. 6. 14; 97, 9. 12. 14
°αβρααμ 40, 9; 79, 1; 114, 5; 115, 3. 6; 213, 9; 214, 5; 218, 6. 11; 219, 2. 5; 231, 4	βασιλιος πεπισκοπος ιτεςαρια 205, 1. 6
°αβρααμ 70, 8; 124, 3; 160, 3; 162, 9; 167, 3; 170, 11; 181, 12; 192, 12; 193, 10; 200, 2	°βουδ 71, 8
αθανασιος 126, 12; 127, 2	°βουδ 98, 1
αλεξανδρος (de Macédoine) 165, 10	Γ
αμεντ 13, 10; 57, 7; 110, 10	°γαβριηλ (archange) 98, 4; 101, 14; 113, 7; 251 à 291 passim
°αμανιας 70, 7; 124, 3; 160, 3; 162, 9; 167, 8; 169, 1; 170, 11; 174, 2; 176, 9; 177, 6; 181, 12; 192, 12; 193, 10; 200, 2	°γεεπη 87, 14; 99, 12
αμανιας (enfant d'Alexandrie) 193, 4	°γρηγοριος ιπρεδλοτος 119, 5
απατολιος πατρισταλιος 163, 4. 8	Δ
απτονη ιτε νηλτσμα (αββα —) 140, 15	°δαμηνλ 69, 3; 70, 5. 9. 12. 14; 75, 1; 88, 11; 95, 11; 96, 3. 6; 97, 9. 13; 99, 3. 6. 8. 12; 100, 14; 144, 16; 145, 3; 192, 13
αραρατ 78, 7; 236, 3	δαμηνλ (απα —) 202, 4
αρμηνια 236, 4	°δαριος 97, 7. 14
αρχελαος (évêque de Néapolis) 246, 1; 247, 12; 253, 2; 254, 5; 285, 12	°δαυια 22, 9; 34, 9; 71, 9; 72, 13; 109, 10; 125, 6; 160, 8; 246, 10
αρχηλαος (rhéteur) 208, 3	Διοκλιτιανος 166, 6
αρχηλαος (?) 233, 2	Διοσκορος 132, 2
°αταρτι 90, 8	°δωβιας 211, 9
°αχαζ 73, 1	

ε		Ἐρεμίας	73, 5	Ἐσθᾶ	70, 5, 10; 71, 3; 91, 11; 92, 6. 14; 94, 4; 99, 9
Ἐλενη (impératrice)	247, 14	Ἐλεειος	127, 5	Ἐσθᾶ	79, 1; 114, 10; 213, 9; 215, 10; 218, 6; 231, 4
Ἐστροπιος	262 à 267 passim			Ἐσθᾶ	79, 1; 114, 10; 213, 9; 215, 10; 218, 6; 231, 4
ζ				Ἐστροπιος	262 à 267 passim
Ἰαχαριας	251, 2; 253, 6			Ἰτρακ (idole)	186, 11
Ἰαχαρια(ς) (évêque de Shōou)	5, 1; 32, 2	Ἰωᾶκίμ	70, 5. 8. 14; 71, 1. 2; 73, 2. 4; 74, 4; 91, 5. 11	Ἰωᾶκίμ	70, 5. 8. 14; 71, 1. 2; 73, 2. 4; 74, 4; 91, 5. 11
Ἰακωβ	90, 11. 14; 92, 14	Ἰωᾶννης (apôtre)	68, 7; 114, 1; 130, 10; 134, 4; 137, 7. 10. 14; 138, 8. 16; 139, 1. 13; 187, 10; 251, 6. 9	Ἰωᾶννης (apôtre)	68, 7; 114, 1; 130, 10; 134, 4; 137, 7. 10. 14; 138, 8. 16; 139, 1. 13; 187, 10; 251, 6. 9
Ἰωροβαβελ	162, 12	Ἰωᾶννης (Bapt.)	68, 3; 100, 13; 126, 3; 127, 5; 251, 5; 253, 7	Ἰωᾶννης (Bapt.)	68, 3; 100, 13; 126, 3; 127, 5; 251, 5; 253, 7
η		Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11
Ἡλιας	68, 3; 100, 13	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	Ἡλιας	68, 3; 100, 13
Ἡρα	80, 7	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	Ἡρα	80, 7
Ἡσαϊας	17, 8; 68, 5; 107, 7; 117, 11; 219, 12	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	Ἡσαϊας	17, 8; 68, 5; 107, 7; 117, 11; 219, 12
θ		Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11
θεοδ[ωρος] κοκκυαρ	202, 7	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	θεοδ[ωρος] κοκκυαρ	202, 7
θεοδοσιος ποτρο	164, 10; 165, 3. 13	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	θεοδοσιος ποτρο	164, 10; 165, 3. 13
θεοφύλλος (archevêque d'Alexandrie)	124, 1; 126, 1. 10; 128, 10; 129, 4; 131, 4; 145, 15; 146, 4; 152, 11; 154, 10; 156, 4; 162, 7; 163, 10; 164, 11; 165, 4	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	θεοφύλλος (archevêque d'Alexandrie)	124, 1; 126, 1. 10; 128, 10; 129, 4; 131, 4; 145, 15; 146, 4; 152, 11; 154, 10; 156, 4; 162, 7; 163, 10; 164, 11; 165, 4
ι		Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11
Ἰᾶκωβ	100, 17	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	Ἰᾶκωβ	100, 17
Ἰᾶκωβος (apôtre)	68, 7	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	Ἰᾶκωβος (apôtre)	68, 7
Ἰἔρεμιά	105, 4	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	Ἰἔρεμιά	105, 4
Ἰερεμίας	64, 8; 91, 8; 92, 3; 136, 3;	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	Ἰερεμίας	64, 8; 91, 8; 92, 3; 136, 3;
ἸἸλμ	5, 3; 9, 4; 22, 12; 66, 5; 70, 14; 73, 4. 5; 91, 12; 94, 4; 135, 8. 11. 13; 151, 5; 185, 13; 246, 8; 248, 2	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	ἸἸλμ	5, 3; 9, 4; 22, 12; 66, 5; 70, 14; 73, 4. 5; 91, 12; 94, 4; 135, 8. 11. 13; 151, 5; 185, 13; 246, 8; 248, 2
Ἰἔχονιας	70, 7; 71, 4; 74, 4, 91, 11	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	Ἰἔχονιας	70, 7; 71, 4; 74, 4, 91, 11
ἸἸνῆ πῆχῆ	117, 10; 120, 13; 156, 8 157, 4. 6	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	ἸἸνῆ πῆχῆ	117, 10; 120, 13; 156, 8 157, 4. 6
κ		Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11	Ἰωᾶννης πτεγκλητος	124, 6; 129, 15; 131, 4. 8; 132, 8; 133, 1. 6; 134, 10; 135, 8. 8. 12; 136, 5; 137, 11; 139, 8; 141, 4; 144, 7; 145, 4; 147, 1; 152, 5. 10; 153, 8; 155, 12; 156, 11
Κακκωβ	115, 14; 116, 3. 8; 218, 15	Κακκωβ	115, 14; 116, 3. 8; 218, 15	Κακκωβ	115, 14; 116, 3. 8; 218, 15
Κακκωβία	205, 2	Κακκωβία	205, 2	Κακκωβία	205, 2
Κεσαρια πτεγκλητος	205, 1	Κεσαρια πτεγκλητος	205, 1	Κεσαρια πτεγκλητος	205, 1
Κεσαρια πτεγκλητος	102, 1. 6	Κεσαρια πτεγκλητος	102, 1. 6	Κεσαρια πτεγκλητος	102, 1. 6
Κεσαριας	91, 5	Κεσαρια πτεγκλητος	102, 1. 6	Κεσαριας	91, 5
κ		Κεσαρια πτεγκλητος	102, 1. 6	Κεσαριας	91, 5
Κεσαρια	115, 14; 116, 3. 8; 218, 15	Κεσαρια πτεγκλητος	102, 1. 6	Κεσαρια	115, 14; 116, 3. 8; 218, 15
Κακκωβία	205, 2	Κεσαρια πτεγκλητος	102, 1. 6	Κακκωβία	205, 2
Κεσαρια πτεγκλητος	205, 1	Κεσαρια πτεγκλητος	102, 1. 6	Κεσαρια πτεγκλητος	205, 1
Κεσαρια (femme de Pérotios)		Κεσαρια πτεγκλητος	102, 1. 6	Κεσαρια (femme de Pérotios)	

	262, 4; 263, 5; 264, 8. 10; 265, 8. 15; 267, 10
Κλσμα (απτωνι πτε πι-)	140, 15
Κοσμιτ[ηс] (?)	202, 2
Κοκшар (θεομορος)	202, 7
Κοριλλοс (archevêque d'Alexandrie)	131, 1; 132, 2; 160, 1; 163, 7
Κοστακτιнос (empereur)	248, 1
Κοστακτιноσπολιс	282, 12

λ

οΛαζαροс	68, 12
οΛαθα	90, 12
οΛαμεχ	115, 14; 116, 2. 5. 8

μ

Μαηари πτε ширит	141, 1; 201, 2. 4
Μαηари πисотеос (moine)	201, 1
Μαηари (Ханл-) (fils du Cosmète)	200, 4
Μαηη (chef des eunuques de Nabuchodonosor)	74, 5
οΜαρεα (sœur de Lazare)	69, 1
οΜαριᾶ (Vierge)	14, 8; 66, 2; 101, 12; 136, 1. 5; 251, 1; 253, 7
οΜαριᾶ (— Madeleine)	69, 1; 112, 12
Μαριам (mère du prophète Daniel)	70, 8
οΜαρκοс (évang.)	166, 12
Ματοι	199, 10
Μηηα (Saint)	162, 13
Μηηραιо (scribe)	200, 10
οΜисанл	70, 8; 124, 8; 160, 3; 162, 10; 167, 4; 170, 11; 181, 13; 192, 12; 193, 10; 200, 2
οΜηεак	81, 6; 84, 15
Μηεак	85, 7. 11. 14; 88, 1
οΜιχанл (archange)	130, 11; 138, 5; 139, 2. 12; 140, 10; 142, 7; 250. 1. 9; 251, 10. 12; 280, 8; 291, 2
οΜωтene	10, 12; 100, 13; 104, 10; 115, 7; 119, 1; 208, 4; 220, 9

κ

οΚαβοшχοηоносор	71, 2; 73, 3. 6; 74, 1. 3; 82, 6; 85, 5. 12; 90, 12. 13; 91, 5. 10; 93, 12; 94, 3; 96, 7; 97, 13; 140, 1. 6; 145, 7; 148, 10; 185, 14
οΚαχω	72, 8
Κεαπολιс	246, 2
Κηκοлаос (évêque de Néapolis)	252, 9; 253, 3. 10;
οΚηкeтη	42, 15; 43, 13; 44, 13; 48, 14; 50, 8; 52, 12
οΚηкeтη (рем —)	32, 8; 34, 5; 35, 1; 50, 2; 53, 4; 55, 2; 56, 11. 15
οΚωε̄	102, 5; 205, 4 à 219 à 235 passim

π

Πанеи (ана —)	202, 4
οΠαλестини	72, 11
Παμοτηη	202, 4
οΠατλοс (apôtre)	67, 2; 68, 1. 3; 101, 3; 104, 4
Παχωμ πτε таβeтпннeи	140, 15
Περωτιос	270, 4 à 280, 1 passim
Πηшoи (scribe)	200, 10
οΠонтиос Πηлатос	67, 1

ρ

Ραкоѣ	124, 2. 5; 131, 5; 133, 3; 151, 11; 152, 3; 160, 2. 4; 162, 7. 12; 163, 4; 165, 5; 166, 11; 171, 1; 178, 4. 6; 182, 8; 185, 6; 191, 9; 193, 8; 194, 10; 211, 9; 212, 1. 4
οΡαφαιл (archange)	211, 9; 212, 1. 4
Ρωμανос (ана —) (monastère)	248, 7

с

οСаппа	178, 12
Сасарпаллос (roi d'Assyrie)	233, 3
οСатакас	219, 7
οСедрак	81, 6; 84, 14; 85, 7. 10. 14; 88, 1

σενηρος (patriarche)	111, 7	Χανλ τιοε ματοι	199, 10
°Соломон	71, 14; 117, 5	Χανλ μακαρι	200, 4; 202, 1
°Стефанос	68, 8	Χαλχηδων	108, 2
°Столѣам	248, 4	°Χαμ	78, 9
°Сѣμεων 5, 4; 8, 6. 9. 12; 14, 10; 18, 3; 23, 2. 9; 30, 1		°Χαμος (idole)	71, 14
Сѣμεων (père du prophète Daniel)	70, 10	Χερετ	177, 9; 178, 5
Сιωотт (πτωот η—)	125, 1; 130, 1	Χημι	28, 9; 73, 1; 90, 8; 141, 2; 151, 8; 156, 18; 160, 5; 227, 9
Сѣωот	5, 2; 32, 3	°Хē	28, 10; 29, 7. 10; 30, 8; 68, 10; 69, 11; 81, 11; 82, 10; 86, 10; 98, 13; 101, 3; 102, 5; 104, 1. 5. 7; 105, 10; 110, 18; 143, 1; 146, 1
Т		°Хс̄тс̄ (η —)	138, 11; 147, 3; 152, 13
°Тагωη (idole)	94, 1		
Тавеннис	140, 15	Щ	
Ф		Щигит	201, 2. 4
°Фараω	72, 7. 9. 11. 14; 90, 7	Щмоти	125, 2
Φιλοσοφρων (marchand)	281, 2; 282, 13, 18; 283, 6. 10, 15; 284, 14	Ѳ	
Х		Ѳапи	199, 11; 200, 1
Χανλ (scribe)	200, 10		

Liste des mots grecs et étrangers.

Δ		
αββα	5, 1; 32, 2	
αγαθον	25, 4, 9; 38, 3; 162, 8; 175, 6; 187, 1; 216, 14; 218, 7; 239, 9; 240, 9; 259, 8; 266, 9	
αγαθος	33, 15; 40, 3; 48, 9; 120, 14; 135, 10; 137, 4; 153, 4; 178, 11, 14; 190, 7; 218, 10; 222, 11; 240, 9; 248, 2; 250, 8. 7. 11. 15; 251, 7, 12; 252, 2, 5; 266, 14; 267, 8; 281, 10	
αγαθος (мет—)	17, 8; 20, 4; 34, 18; 39, 5; 46, 3; 53, 5; 57, 8; 282, 7	
αγαπακτιν	40, 11	
αγαπακ	52, 10; 163, 6	
αγαπη	19, 4; 26, 2; 50, 7; 55, 5; 87, 12; 99, 11; 156, 18; 161, 7; 171, 6, 7; 181, 8; 188, 15; 197, 7, 8; 199, 2; 223, 10; 228, 9; 248, 12; 253, 4; 257, 13; 263, 18; 265, 9; 266, 8; 271, 18; 273, 5; 283, 11; 286, 6; 289, 3; 290, 6	
αγγελικη	6, 13	
αγγελικον	248, 11	
αγγελος	87, 8; 88, 7; 98, 4; 110, 3; 111, 11; 112, 7, 11; 117, 8; 128, 9, 11; 129, 2; 132, 5; 144, 16; 211, 2, 5, 9, 14; 212, 1; 213, 9; 218, 2, 5; 219, 7; 246, 11; 250, 15; 251, 8; 252, 15	
αγγελι	250, 15	
αγια	136, 1	
αγιαζικ	135, 5; 156, 5; 268, 3	
αγιασμος	124, 5; 156, 16; 160, 5; 268, 15	
αγιος	9, 1; 68, 8 et passim	
αγιος	αγιος	αγιος
βαωθ	πληρις	ο
οτραποτε	κε	
■	τι	της
αγιας	επαροχος	
		120, 8-10
αγονια		32, 9
αγορα		36, 5; 208, 9
αγορεος (αγοραϊος)		208, 8
αγριος		183, 16
αγων		144, 9; 192, 14
αγωνισεσθε		236, 12; 237, 10
αγωνιστης		160, 10
αληνια		36, 11
ανρ		188, 4; 235, 9; 282, 8
αολησις		79, 11
αολιτης		81, 10
ακαθαρσια		37, 3
ακαθαρτον		76, 8; 86, 7
ακαλοσθον		14, 2
ακαλοσθωσ		18, 2; 36, 2
αναταστασις		36, 6
ανριβια		6, 6; 252, 6; 255, 2
ανριβωσ		39, 11
ανριος (αγριος)		183, 8
ακροατης		161, 12
ακροσθεν (μπ—)		44, 12
αληνον		22, 4
αληνος		192, 3; 202, 5
αληνωσ		6, 7; 69, 11; 101, 7; 106, 6; 110, 14; 117, 11; 125, 4; 247, 1; 259, 5; 280, 6
αλιθνη		101, 11
αλλα		8, 2; 24, 6; 25, 8 et passim
αλλοτρι		272, 3
αλοχος		45, 4

ἀλοκος (мет—)	36, 8	αποφασε	33, 10; 39, 14; 43, 6; 45, 14; 50, 10; 57, 2
αμελεε (ἀμελής)	15, 13; 51, 9; 52, 5; 53, 11; 129, 14; 239, 2	απρακτοκ	38, 3
αμεлеε (мет—)	54, 8	απρεπωε	35, 5
αμφανι	192, 7	απτηλн (ἀπειλή)	43, 7; 57, 1; 82, 6
ἀνακταзин	51, 11; 272, 15; 275, 5	артои	54, 12
анагки	87, 15; 281, 14	артос (мет—)	55, 8
απαλωμα	262, 6; 263, 6	ἀрети	26, 8; 29, 13; 52, 14
ἀнастаеиε	13, 10; 67, 9, 11; 68, 12; 69, 3; 111, 8; 112, 10; 148, 5, 15; 149, 9; 222, 11; 248, 3	арти	56, 7
αнаχωριη	129, 2; 156, 9; 172, 10; 252, 13; 254, 4	археон	116, 11; 246, 6; 249, 12
αнаραξ (ἀνθραξ)	145, 10	археос	8, 1; 13, 5; 219, 9; 233, 4; 252, 11
απελογιᾶ (ἀναλογία)	6, 4	архи	195, 14; 208, 6; 227, 2
ἀπεсонтос (мет—) (ἀναίσθητος)	35, 11; 38, 14	архи (οι—)	77, 14; 254, 13; 255, 3; 260, 4
ἀнонтос	119, 3	архнаггелос	101, 14; 102, 8; 112, 7; 130, 11; 138, 4; 139, 12; 140, 9; 142, 7; 211, 1; 250 à 291 passim.
απομιᾶ	36, 11; 219, 9; 220, 8	архнаггелос (мет—)	211, 1
ἀномос	87, 5, 6	архитос	65, 10
απτιναεиη	50, 14	архидεκτων (ἀρχιτέκτων)	103, 4
αпфани	155, 2	архипиекопос	124, 2; 131, 5; 147, 8; 148, 6; 149, 3; 150, 5; 151, 16; 160, 1; 162, 7; 163, 6; 165, 4; 168, 3; 179, 8; 180, 11; 181, 5; 182, 3, 4; 189, 1, 4, 6, 10; 190, 6; 191, 9
ἀξιᾶ	6, 5	архимандритиε	124, 6
ἀξιоиη	86, 2	архипрофитиε	100, 13
αξιωμα	5, 6; 8, 5; 23, 4; 44, 2	архωи	70, 9, 11; 86, 2; 91, 11; 96, 1; 174, 13
αξιωματικός	239, 14; 246, 3; 263, 15	архωи (мет—)	35, 12
αпаоηε (мет—)	19, 6	δρωματα	66, 7; 79, 9
αпантап	270, 6	асевне	161, 10
απαξ απλωε	54, 14; 57, 9	асевне (мет—)	35, 8; 36, 7, 14
απαρχи	17, 12; 194, 1	аскнеиε	207, 9
αптлн (ἀπειλείν)	40, 9	аскип	239, 1; 248, 9
αпλωε	25, 8; 41, 7, 13; 218, 15	асктеиε	235, 2
αποεπιωеиε	34, 7	асназеее	87, 3; 131, 7; 132, 10; 142, 14; 151, 13; 152, 6
ἀποεпμiᾶ	119, 8	асетриос	72, 8; 161, 4; 233, 3
ἀποлаτн	14, 15; 17, 12, 13; 131, 12; 248, 8	асфалωε	28, 3
αποлогиее	112, 12		
αποριᾶ	41, 13		
αποрип	95, 4; 195, 11		
αпорритон	10, 14		
αποετολοε	29, 5; 100, 9; 104, 3; 136, 4; 137, 14; 150, 12; 249, 13, 14, 15; 246, 7; 250, 6; 268, 6		

ασωματων	6, 14	τηωμη	35, 5; 38, 13
ασωματος	102, 12; 120, 2	τηωμωετηρη	56, 15
ἀταγιά	36, 4	τηωμωετηη	42, 11
ἀτοπον	36, 2; 50, 9	τραματιον	272, 5
αυγουσταλιος (augustalis)	163, 4	τραμματιον	272, 11
αυτοκρατωρ	165, 5	τραφη	35, 3; 47, 6; 119, 2; 205, 3; 211, 5; 214, 14; 220, 8; 223, 3, 8; 228, 9, 12; 229, 7; 234, 1; 235, 3; 236, 6; 240, 11
ἄφανισμος	24, 7		
αφφαρτον	260, 6		
αφφαρτος	176, 4		
αχριστων (ἄχρηστον)	57, 3		
		Δ	
		δαγμα (τάγμα)	111, 10; 118, 9; 120, 6
β		δεμοσιον (δημόσιον)	166, 17
βαβυλωνιτις	96, 2	δεμων	79, 11; 86, 9; 111, 8; 115, 2; 118, 5; 138, 2; 139, 4; 140, 7, 12; 142, 8; 143, 8; 144, 2, 3; 153, 15; 154, 6, 7, 14; 187, 13; 188, 8, 6; 190, 1; 191, 6; 192, 10; 193, 1; 231, 8
βαπτιστηριον	268, 3	δεσποτικον	165, 12
βαρος	21, 10	δεσποτικον	165, 15
βασανιζην	184, 5, 10	δεωε (τέως)	5, 6; 14, 7
βασανος	259, 1	δημιотρηη	12, 11
βасилиκον	165, 12; 166, 9; 284, 13	δημιотρηος	20, 13
βασις	71, 14	δημος	35, 12; 43, 7
βατος	16, 3	δημοσιον	166, 7
βηλλοκ (velum)	149, 13; 153, 6	δημοριᾶ (τιμωρία)	41, 3; 43, 6; 51, 1
βημα	157, 3	δηωρηεις (διόρθωσις)	53, 10
βια	191, 8	διᾶβαλιη	80, 12
βιβλιοθηκη	249, 7, 11	διαβολος	24, 15; 79, 11; 80, 11; 100, 12; 111, 3; 114, 3, 12; 115, 2, 3, 5, 9; 210, 11; 213, 10; 216, 4, 9, 12, 13; 218, 13; 238, 5; 268, 12; 272, 10; 283, 5; 289, 1, 4; 291, 8
βιος	22, 8; 34, 4; 150, 10; 194, 7; 236, 14; 248, 9; 280, 4	διᾶδαγμα (διάταγμα)	85, 9
βλαπτιη	16, 9	διᾶθηηη	27, 14; 102, 7; 217, 14
βονογια	187, 3; 228, 12; 247, 7; 281, 13	διᾶθον	133, 4
βονοηη	88, 1; 186, 11; 279, 3	διακониᾶ	39, 8; 42, 12; 147, 2; 196, 15
βοτανη	49, 9	διᾶκονικον	128, 14
		διᾶκονηη	20, 9; 42, 8
		διακρηεις (διάκρισις)	26, 6
Γ		διακониᾶ	138, 5
γαζοφύλακτιον (γαζοφύλακτιον)	162, 15		
γαλιλεος	187, 6		
γαμος	6, 10; 104, 13; 222, 2		
γαρ	13, 10 passim		
γενεα	219, 6, 10		
γενεσις	224, 9		
γεννη (καινή)	102, 7		
γενος	19, 9; 26, 10; 40, 9; 53, 6; 70, 1; 74, 7; 223, 13; 225, 9; 227, 11; 228, 1, 6; 250, 12		
γη	120, 9		
γηνησιος	56, 5		

ΔΙΑΚΩΝΙΚΗ	127, 10; 249, 9; 263, 5, 7; 280, 2
ΔΙΑΚΩΝΙΤΗΣ	152, 8; 249, 1
ΔΙΑΛΟΓΟΣ	246, 6
ΔΙΑΤΑΞΜΑ	43, 5
ΔΙΑΤΟΧΟΣ (διάδοχος)	11, 12
ΔΙΚΑΣΤΗΣ	36, 10
ΔΙΚΕΟΝ (δίκαιον)	36, 11; 45, 2; 49, 11; 50, 9; 165, 11; 179, 7
ΔΙΚΕΟΣ	18, 3; 23, 2; 37, 12; 106, 13; 201, 8; 219, 8; 234, 12
ΔΙΚΕΟΣΤΗΝ (δικαιοσύνη)	13, 8; 15, 9; 22, 1; 38, 9
ΔΙΚΕΩΣ	28, 7
ΔΙΜΩΡΙΑ	57, 5; 148, 15
ΔΙΟΙΚΗ	36, 6, 9
ΔΙΟΡΘΩΣΙΣ (διόρθωσις)	33, 12
ΔΙΠΛΟΙΣ	44, 3
ΔΙΠΠΟΝ	27, 9, 12
ΔΙΨΩΜΟΣ	237, 1
ΔΟΚΙΜΑΣΙΝ	216, 6; 222, 13
ΔΟΛΜΗΡΙΑ (τολμηρία)	113, 12
ΔΟΞΟΛΟΓΙΑ	124, 10
ΔΟΠΑΤΙΟΝ (τοπάξιον)	146, 12
ΔΡΑΚΩΝ	98, 2; 138, 14; 139, 8; 140, 12; 143, 8
ΔΡΟΜΕΟΣ	269, 10
ΔΡΟΜΟΣ	57, 5
ΔΥΜΙΟΥΡΓΙΑ	247, 2
ΔΥΝΑΜΙΣ	6, 14; 99, 13; 256, 8, 12
ΔΩΡΕΔ	19, 1; 24, 3; 30, 6; 97, 5; 257, 3; 267, 13
ΔΩΡΟΝ	102, 4; 193, 4; 240, 10; 261, 11

ε

ΕΒΔΟΜΑΣ	171, 8
ΕΓΓΡΑΤΙΑ (ἐγγράτεια)	44, 13
ΕΓΚΛΗΜΑ	50, 13
ΕΓΚΛΗΤΟΣ (ἐγκλειστος)	124, 6
ΕΓΚΡΑΤΗΣ	215, 1, 4, 7; 222, 2; 234, 7
ΕΓΚΡΑΤΙΑ	38, 12; 238, 9
ΕΓΚΩΜΙΟΝ	160, 1

ΕΘΝΟΣ	18, 12; 87, 11; 93, 6; 101, 1
ΕΚΚΛΗΣΙΑ	87, 8; 115, 14; 125, 7; 131, 13; 135, 2; 149, 14; 150, 1; 154, 12; 156, 1; 162, 18; 163, 11; 166, 5, 10, 11, 18; 167, 2; 197, 9; 201, 3; 221, 12; 222, 1, 5, 9, 12; 248, 12; 249, 7; 252, 7; 254, 8; 257, 5; 266, 8; 268, 13; 284, 16.
ΕΚΕΤΑΣΙΣ	126, 8
ΕΚΦΟΝΗ	43, 7
ΕΛΑΧΙΣΤΟΣ	126, 1; 131, 5; 164, 11; 199, 10, 11; 202, 4; 247, 18
ΕΛΑΧΙΣΤΟΣ (μετ—)	131, 16; 133, 12; 254, 2
ΕΛΕΦΑΝΤΙΝΟΝ	89, 3; 146, 12; 155, 7
ΕΜΨΥΧΟΝ	44, 10
ΕΠΕΡΤΙΑ (ἐνέργεια)	24, 11; 268, 12
ΕΠΕΡΤΗ	254, 14; 268, 9
ΕΠΙΓΜΑ	16, 4
ΕΠΗΜΑ (ἐνδυμα)	112, 5
ΕΠΤΟΛΗ	93, 4; 99, 15; 109, 14; 114, 11; 218, 8
ΕΠΥΡΙΑ (χρεία)	176, 14; 197, 1
ΕΠΥΡΙΑ (ερ—)	81, 11; 111, 10; 134, 2
ΕΞΑΛΙΨΕΘΕ	45, 5
ΕΞΑΠΗΝΑ	98, 7
ΕΞΕΣΤΗ	8, 6
ΕΞΟΜΟΛΟΓΗΣΙΣ	50, 15
ΕΞΟΜΟΛΟΓΗΣΙΣ	120, 7; 284, 7
ΕΞΟΥΣΙΑ	207, 6, 7
ΕΠΑΘΛΟΝ	29, 14
ΕΠΑΡΧΟΣ	163, 12
ΕΠΕΝΗ (ἐπαίνειν)	37, 8
ΕΠΙΒΟΣΛΗ	54, 11; 142, 2
ΕΠΙΓΡΑΦΗ	95, 7; 96, 4; 97, 6
ΕΠΙΔΗ	47, 9; 48, 1; 76, 18; 83, 10; 87, 5; 127, 16; 129, 11; 131, 14; 146, 3; 147, 2; 149, 5; 223, 3; 229, 3; 235, 8; 265, 1; 266, 2; 247, 4; 283, 2, 12
ΕΠΙΘΗΜΙΑ	14, 4; 19, 2, 3; 93, 5; 99, 7; 163, 2

ἐπιστομή	114, 10; 129, 5; 131, 11; 216, 7; 252, 8; 287, 4	επισκομωετην	46, 5; 56, 10
επισпис (мет—) (ἐπισπής)	268, 1	επισκομωος	18, 5; 23, 7
ἐπισκοπιον	152, 9	επισκομωως	272, 2
ἐπισκοπος 5, 2; 32, 2; 205, 1; 246, 2; 252, 8. 12. 14; 253, 4. 10; 254, 1; 268, 7		επισκομωετηн	14, 11
ἐπισκοπος (мет—)	125, 2	εσθεлис (εὐτελής)	247, 5
ἐπιστηми	75, 4	εσθозос	120, 10
ἐπιστοли	114, 1; 131, 3; 132, 8; 165, 3; 166, 1	εстеретин (эп—)	20, 8
ἐπισтмак	139, 18; 140, 11; 154, 14;	εσθενια (εὐθύνεια)	37, 8
епора	146, 8, 9	εσθενпн	37, 10
ергасια	259, 9	εσκτηрион	87, 12; 160, 4; 268, 3
ергастирιον	37, 5	εσлаβια	23, 10
ергастие	263, 7	εσлабως	26, 15
ергатиε	175, 11; 177, 2; 182, 9; 183, 1. 8; 184, 4. 7. 10. 12; 193, 8; 194, 8, 12; 196, 3; 257, 6; 262, 2. 6. 18; 263, 5; 264, 9; 265, 16	εσлотос	50, 13
ерминеτηн	29, 5; 164, 9	εσлотως	18, 2; 23, 1
εσθανесое (αἰσθάνεσθαι)	42, 1; 258, 4, 9	εссевнс	165, 5
εсθесге (αἰσθησις)	281, 9	εссевнс (мет—)	32, 2; 38, 5
εсθнесг	55, 4; 57, 10	εссхнмωετηн	38, 10
εтма (αἴτημα) 127, 6. 11. 15; 128, 6; 177, 12; 179, 7		εстактос	26, 15
ети 43, 18; 95, 3; 175, 11; 196, 11; 247, 13		εстазиа	36, 5
етиа (αἰτία)	12, 7	εсфнмια	10, 9; 23, 11
ети де 67, 12; 94, 14; 168, 6; 176, 2; 195, 7; 263, 7; 268, 10; 282, 6. 12; 284, 17		εсфρωετηн	38, 4. 7
εтпн (αἰτείν)	21, 7; 25, 11; 125, 11; 127, 4. 11; 137, 15; 247, 5	εсхн	252, 15
етиос (αἴτιος)	36, 3	εфосон (ἐφ' ὄσον)	238, 12
ети отп	93, 13; 142, 4; 197, 11; 252, 15	εхмалweisā (αἰχμαλωσία)	74, 6
εсаттелιον	6, 2; 8, 3. 13; 71, 3; 105, 15; 112, 2; 125, 10; 130, 10; 134, 3; 137, 10; 138, 16; 165, 6; 187, 10; 221, 7. 11; 223, 2	εхмалωετηн	73, 1. 4; 90, 8; 91, 6; 100, 4
εсаттелиетне	139, 1. 18; 166, 12	εхмалωос	19, 12
		εων (αἰών)	19, 7
		3	
		зптима	207, 13; 215, 9
		зωтpафия	170, 7; 179, 6; 272, 14
		зотpафнк	194, 4; 270, 1. 13; 271, 11
		θ	
		θαллип	37, 1; 49, 4
		θαпатикон	32, 5; 54, 1
		θарпк	20, 8; 271, 13
		θεкел	97, 7
		θεοαонок (θεοτόκος)	14, 8; 18, 3; 23, 3
		θεοαωнок	113, 10
		θεοлогос	39, 9; 119, 5
		θεориа	53, 3

θεος	164, 9
θεοφορος	200, 11
θεραπευτικ	51, 14; 86, 12
θεραπειᾶ	24, 9
θετικως	29, 15
θεωτικῶς	38, 9
θεωριᾶ	8, 8; 35, 4; 83, 7
θεωριῖν	5, 6; 11, 2; 15, 11; 16, 13; 21, 8; 37, 13; 79, 8; 80, 10
θηριον	82, 10; 137, 3, 9; 139, 6; 227, 4, 12; 230, 12
θητα	164, 3, 5, 8, 11
θηψις	281, 14
θησις (мет—)	15, 14
θηπος	44, 5; 87, 5; 90, 12; 119, 11; 120, 2; 155, 7, 12; 162, 11; 252, 10; 285, 4; 288, 1
θησιᾶ	7, 10; 80, 11
θησιᾶ (ер—)	140, 3
θησιастριον	155, 8; 260, 8

I

ιδος (εἶδος)	86, 11; 169, 13; 210, 4; 216, 6
ιδωλον	69, 8; 71, 10, 14; 72, 2; 88, 9; 94, 12; 98, 1; 117, 2; 118, 3; 188, 7
идратион	155, 13; 185, 9; 268, 14; 269, 1
ιδρωψαδνε	109, 10
имиѣ (εἰ μῆτι)	144, 2
ιουδαи	86, 3; 104, 4; 111, 3; 185, 13; 212, 8
иде θεος	278, 6
идранитис	28, 9
идстриᾶ	6, 8; 35, 2; 89, 12
ида (εἶτα)	27, 10; 41, 13; 75, 11; 88, 2, 3; 110, 2; 145, 4; 180, 7; 186, 6; 190, 2
иде (εἶτε)	227, 12; 260, 13

K

кадересис (καθαίρεσις)	94, 16; 97, 3
кадоник (κατηχεῖν)	188, 10; 268, 9

Coptica. V.

кадолин	201, 3
кадоликон	114, 1
кадорѡма	38, 6
кагтᾶ	24, 8; 26, 7; 29, 4; 34, 11; 38, 15; 39, 8; 98, 10, 12
какѡс	35, 14
калн (γαλῆ)	227, 14
калѡс	40, 2; 53, 2; 55, 8; 87, 4, 5; 143, 1; 152, 7; 192, 12
калѡс (и—)	144, 8; 147, 12; 149, 12; 153, 6; 155, 6; 163, 6; 197, 3, 5; 222, 14; 284, 13
кап	40, 5, 8; 56, 4, 8; 82, 1; 106, 7; 116, 7; 215, 6
канкеллон (cancellus)	269, 12
кан мен	39, 11; 273, 4
капгтла (candela)	154, 4
каппос	141, 12; 188, 4
карпос	52, 14; 101, 6; 177, 13; 178, 8; 214, 16
касофтракион (καζοφυλάκιον)	162, 5
ката	5, 9; 6, 3, 4, 9; 7, 3; 14, 2; 18, 10; 34, 12; 40, 14; 42, 13, 15; 51, 11; 52, 11; 53, 8; 55, 14; 56, 5, 14; 64, 1; 71, 13; 83, 10; 89, 4; 90, 8; 91, 8; 95, 2; 101, 3, 14; 103, 5, 12; 105, 3, 14; 107, 6; 109, 10, 11; 110, 8; 112, 1, 11; 113, 14; 114, 14; 118, 15; 126, 7; 127, 4; 130, 10; 133, 7; 134, 4, 6; 135, 9; 137, 10; 138, 16; 150, 12; 153, 7; 160, 7; 162, 3, 10; 165, 12; 170, 5, 9; 179, 7; 180, 5; 187, 10; 193, 13; 194, 7; 199, 3; 201, 11; 210, 10; 211, 2, 3; 214, 14; 217, 8; 219, 11; 220, 7; 223, 1; 226, 8; 229, 5; 232, 7; 235, 13; 240, 13, 14; 247, 9; 260, 11; 261, 14; 264, 18; 268, 5; 287, 1
катагнѡсѡскн	51, 6
катакнѡмос	205, 6
катакнѡмос	224, 11, 13
катакнѡмос	233, 11; 234, 8; 235, 1, 2, 5

καταλαλιᾶ	54, 10; 98, 13; 286, 6	κοιτων	87, 1; 187, 11, 15
καταλαλιν	98, 9; 238, 4; 286, 6	κολαзин	17, 2
καταλογος	26, 6	κολакетин	51, 10
катаптап	101, 2	κολасис	57, 11; 93, 6. 7. 8; 117, 1; 170, 4, 6
катапъзис	75, 4	κοκοβιον (χοινόβιον)	130, 1
катазиῶβιν	101, 9	κοκοβιον (κωνώπειον)	148, 7
катапетасма	110, 8	космнтис	200, 5
катарактис	226, 14; 230, 4, 15	космикон	236, 13
катастаσις	23, 11; 75, 4	космин	135, 4; 149, 12
катастрофи	39, 8. 12 53, 8	космос	12, 2; 13, 13; 28, 4; 66, 8; 68, 1; 76, 5; 76, 18; 77, 6, 13; 79, 9; 80, 2; 86, 11; 87, 9; 89, 11; 99, 4; 100, 9; 102, 4; 116, 11; 117, 10. 12; 118, 2; 146, 10; 161, 6. 14; 201, 5. 7; 205, 5; 207, 2. 6. 8; 209, 5; 218, 1. 12; 220, 3; 224, 8; 231, 2. 5; 235, 13; 236, 1; 250, 8. 18; 286, 4
катастрофин	93, 4	κοτριος (κύριος)	286, 1
катафρονтис	70, 3	ктисис	280, 10
катехин (σι—)	132, 3	κτβερиятис	35, 10
катиторιά	57, 4	κτβωτος	78, 6; 101, 11; 205, 4; 220 à 236 passim
каторошма	26, 8	κτωара (κιδάρα)	246, 10
каторошес	29, 13	κτпднпестин (κινδυνεύειν)	45, 2. 3; 49, 5
карсон	48, 8	κтпдннос	42, 5; 43, 9; 54, 4; 236, 14
ке цар (καὶ γάρ)	47, 13; 76, 10; 79, 10; 102, 9. 16; 106, 6. 14; 111, 6; 113, 4. 6; 115, 6; 118, 1; 139, 6; 162, 11; 178, 2; 206, 6; 236, 4	κтпдтпестин	163, 5
келарос	197, 12. 14; 198, 2. 4. 6	κтпдтпнос	37, 2; 42, 8; 230, 5; 237, 8
келетин	82, 11; 94, 8. 9; 249, 1; 270, 9	κтпктпестин (κινδυνεύειν)	163, 16
ке мни	35, 11	κтриян	128, 9
керамете	209, 10, 15; 210, 5	κтритма	50, 12; 52, 12
кетои (καίτοι)	16, 7	κтри елнисон	155, 5
кефалеон	209, 2; 222, 10; 273, 5	κттос (κῆτος)	206, 7
кнмиλλιον (χειμήλιον)	217, 13	κωлип (κωλύειν)	82, 10
кнтос	42, 6. 13		
кнверинп (κυβερνᾶν)	35, 15		
кпноп (χοινόν)	45, 7		
клатос (χλάδος)	153, 6		
клнрос (σι—)	41, 14		
клнрономта	66, 4; 201, 9		
клнрономп	26, 9; 210, 13; 266, 9		
клнрокомос	66, 3		
клнрос	42, 8; 152, 4; 153, 13; 155, 12		
клинп (γλυφεῖν)	164, 4		
клицп (γλυφεῖν)	191, 4		
коцωп (χοιτών)	187, 2		
копкнпд	24, 9; 104, 13		
копкппк	45, 6		

λ

лаккос	98, 3. 6; 139, 15
лакп	171, 13
лампас	38, 7; 154, 7; 160, 12
лампн	5, 7; 8, 3; 25, 9
лампрос	173, 10

λαος	13, 7; 18, 11. 12; 44, 7; 90, 6; 117, 8; 125, 7; 128, 14; 135, 3; 150, 5. 11; 154, 3. 5. 11; 155, 1. 9; 156, 8; 179, 11; 200, 3; 222, 1; 224, 1; 255, 18; 260, 9; 261, 10	μακαριος (μετ—)	24, 9
λατρα	248, 8	μακαρισμος	162, 3
λεβτον (λεπτόν)	162, 4	μαλιετα	6, 5; 16, 9; 19, 4; 22, 11; 23, 3; 55, 10
λετιον	143, 7	μαλλιετα	34, 4; 35, 4
λεκιον (λεγέων)	140, 7	μαλλοκ	8, 4; 16, 8; 20, 10; 24, 2. 12; 28, 13; 29, 9; 47, 12; 56, 7; 188, 5
липи (λύπη)	47, 10	ματσανοκ (μάγγανον)	260, 10; 261, 1
липоκ (λοιπόν)	15, 13	манн	97, 6
литра	283, 1. 7. 14; 284, 12	маніа̄νис	96, 5; 97, 10
логикон	131, 7	мапичеос	210, 2; 226, 3
логикос	36, 8; 45, 4; 131, 7	μαρτηριοκ	149, 5; 155, 4
логисемос	34, 6; 54, 6; 55, 9. 13; 236, 12	μαρτρηіа̄	87, 13; 144, 9
логос	5, 1. 7; 19, 5; 22, 5; 23, 4; 29, 14; 32, 1; 56, 14; 105, 14; 111, 7; 117, 9; 124, 1. 8; 205, 1; 218, 10; 240, 1; 246, 1	μαρτρηιοκ	124, 2; 126, 2. 8; 127, 8. 9. 15; 129, 12; 135, 4; 146, 2; 149, 10; 153, 9; 156, 10; 162, 10
логос (σι—)	91, 5	μαрттрос	66, 10. 12; 126, 2. 6; 161, 5
логυχι	66, 5; 107, 11; 109, 1; 223, 4	μαστιгз (μάστιγ)	67, 12
лопик	10, 4; 21, 7; 22, 8; 26, 13; 35, 9; 36, 5; 43, 10; 52, 5; 56, 6; 129, 14; 132, 3; 146, 4; 163, 12; 165, 1; 166, 9. 15; 168, 14; 171, 8; 179, 7; 180, 14; 181, 7. 12; 194, 12; 197, 6; 238, 8; 249, 6; 264, 14; 269, 15; 276, 5; 277, 3; 286, 1; 290, 5	мастоιχιωпнн	21, 1
ломни (λίμνη)	88, 2	μεла (μέλαν)	134, 4
лoчнiа̄	147, 14	μεлетап	27, 1; 187, 10
лoчник	154, 2	мелик (метатер—)	38, 14
		меліографос	246, 9
		μελος	212, 7; 213, 2. 4. 5
		μελωти (μηλωτή)	67, 14; 68, 4
		мен	10, 4 passim
		ментои	39, 1
		мерикос (м—)	5, 6
		меріа̄пā	45, 4
		мерос	282, 11
		μεταβολη	43, 15; 47, 1
		μετāληψис	27, 2
		μεταлτμψис (μετάληψис)	25, 5
		μεтапiа̄	52, 9
		μεтапoiā	34, 1; 39, 13; 55, 15; 56, 13; 118, 6; 286, 5
		метанон	50, 3; 51, 5; 53, 8; 219, 3; 226, 1; 232, 12
		метанон (жнер—)	56, 5
		метрополис	160, 5; 166, 5. 11
		ми	50, 3. 11. 12. 13; 51, 1
		ми тепопн	118, 12
μαγος	7, 6		
μαθημα	208, 2		
μαθηтис	27, 8; 52, 14; 113, 1; 118, 15; 125, 10		
μακαριā	247, 14		
μακαρισик	47, 2		
μακαριон	26, 12		
μακαριос	102, 5; 131, 4; 132, 12; 135, 7; 136, 5; 139, 7; 155, 11; 156, 11; 162, 6		

Π

παθος	35, 10; 206, 13; 217, 1; 235, 2; 238, 4	παρθενος (masc.)	215, 1. 7; 222, 1; 234, 7
παλατιᾶ	93, 14; 169, 4	παρθενος (fête)	205, 12
παλατιον	80, 9. 10; 83, 10. 11; 84, 2. 3. 7. 13; 87, 2; 88, 10; 94, 9; 95, 1; 145, 7. 9; 161, 7	παροϊμιστικε	117, 5
παλεᾶ (παλαιᾶ)	102, 6	παροχηῖα	82, 4; 87, 9; 150, 6; 192, 8
παλι	17, 1; 42, 14; 64, 6. 7; 170, 2; 218, 13; 234, 5	παρρησια	24, 6; 213, 11; 223, 5; 240, 9
παλλαки	94, 9	патриархис	111, 7; 178, 14; 217, 7
παναγια	200, 6	пехетик (παιδεύειν)	42, 7; 51, 9; 56, 14
пантократор	81, 13; 101, 3; 161, 8; 188, 13; 211, 4; 229, 3; 230, 14; 231, 1; 266, 13	пелатос	35, 7; 42, 4; 53, 5
пантос	7, 7; 29, 13; 33, 11; 37, 15; 47, 13; 56, 11; 118, 7; 213, 14; 216, 10; 236, 15; 238, 13; 265, 1	перитомн	7, 9
пара	76, 4; 79, 7; 91, 4; 207, 3; 211, 1; 213, 13; 216, 1. 4; 236, 4; 252, 9	перене	97, 9; 99, 5
парабасис	104, 8; 219, 5	петра	110, 9; 229, 1
паравени (παραβαίνειν)	218, 8. 7	пир	169, 6
параβολи	67, 8	πικριον	137, 3
парахисос	21, 3; 102, 2; 114, 7. 8. 9; 115, 7; 201, 8; 212, 5; 213, 9. 13; 214, 2. 7; 215, 10; 216, 5; 218, 6. 8. 11; 219, 8	πρωτικ (ἐπιθυμείν)	11, 10
парахорон	43, 15; 165, 8; 281, 1	нимелисос (ἐπιμέλестhai)	44, 9
параклнтисос	32, 1	пикриа (ἐπίκρια)	41, 7
параклнтон	187, 10	пир (σι—) (πεῖρα)	40, 1
парамноῖа	34, 5; 48, 6	пир (метаси—)	6, 10
парамноῖа (ат—)	47, 10	пететин	271, 1; 276, 6
параномῖа	35, 6	пети	179, 1
параномос	75, 8	петос	116, 1; 197, 8; 240, 8; 270, 7; 274, 7
пархалис	138, 13	плани	64, 7; 161, 4
паретисос (παραιτεῖσθαι)	42, 8. 10	планос	47, 15
парисисос	18, 4	плазма	39, 7; 52, 3
парсениᾶ	6, 11; 38, 8	платиᾶ	43, 8
парθенос	66, 1. 10. 12; 101, 12; 106, 3; 113, 8; 137, 8; 212, 9; 213, 7; 215, 4; 217, 10; 251, 1; 253, 7	пли	37, 3; 79, 5; 89, 12; 93, 10; 97, 5; 127, 14; 128, 2, 4; 162, 1; 168, 5; 173, 1; 179, 11; 207, 13; 212, 4
		плиц	120, 9
		плтчи (πληγῆ)	28, 12
		плетма (πῆα)	6, 10; 8, 10. 15; 9, 8. 10; 12, 6; 14, 9; 17, 14; 22, 4; 29, 10; 30, 9; 35, 2; 76, 2. 6; 82, 5; 86, 7; 88, 6; 97, 1; 102, 3. 9. 10; 103, 9; 104, 2; 106, 3. 11; 108, 16; 116, 9; 119, 7; 120, 7. 14; 150, 14; 151, 6; 164, 6; 21*

190, 10; 199, 7; 200, 6; 209, 13; 211, 3; 246, 11; 251, 12	190, 10; 199, 7; 200, 6; 209, 13; 211, 3; 246, 11; 251, 12	προεσμίᾱ	271, 7; 272, 9; 273, 2
πᾶματιν	53, 3	προεσμίᾱ	15, 13
πᾶτικον	246, 10	προεσμωε	15, 5
πᾶνωε	200, 11	προκοпи	6, 4
πᾶτικωε (м—)	205, 7	προκοπτιν	103, 7
πᾶτοφορε	125, 1; 130, 2	προноια	282, 1
ποлемн	57, 6	προнои	40, 11; 57, 7
ποлемое	67, 7; 69, 9; 72, 8; 80, 12; 88, 11	προнои	51, 12
политетесеε	33, 8	прос	28, 10; 211, 13
политеттне	238, 6	просагоретин	248, 13
полнтια	205, 9	просаовак	11, 12
полге	5, 2; 32, 3; 36, 7; 42, 15; 43, 5. 11; 45, 6; 46, 2; 49, 5; 135, 2; 138, 7; 141, 12, 18; 142, 3. 7. 8; 143, 6, 18, 14; 144, 5; 153, 9, 12; 156, 3; 161, 10; 162, 7; 166, 12; 168, 9; 169, 4; 171, 5; 173, 2; 178, 6; 192, 9; 246, 4; 248, 2; 252, 4. 7; 281, 2. 3; 282, 14; 284, 14	просетхесеε	52, 10
политеттне	217, 12	просетхн	141, 2; 160, 11
пониріᾱ	35, 9; 37, 5	проскатерн	154, 13
порнетин	52, 9; 100, 4; 218, 15; 287, 3	проскѣннеіε	30, 9; 199, 7; 241, 5; 291, 7
порніᾱ	26, 3; 54, 8	проскѣнн	254, 3
порфѣра	44, 3	просфора	157, 1; 194, 1
потакрое (ποδάγρας)	268, 11; 269, 1. 3. 9	просфора	266, 8
прагматетин	270, 5	просωпок	105, 12. 13
прагматеттне	281, 2, 7; 282, 11	прос ρεβρεос	104, 4
прагматіᾱ	151, 11; 282, 13	протрепн	44, 9
прагматіок	281, 3	протропн	18, 5
прагге	36, 8; 52, 4	профитетин	71, 8; 72, 4
праттин	37, 6	профитне	17, 8. 11; 47, 9; 64, 1. 3. 9; 65, 1. 11; 68, 6; 69, 4; 70, 5; 71, 7; 72, 5; 88, 12; 91, 8; 100, 14; 103, 6; 105, 4; 107, 7; 117, 11; 119, 2. 8; 125, 5; 126, 3; 127, 5; 130, 2; 145, 1; 169, 14; 192, 13; 219, 11; 241, 1
препе	157, 4	профитне (мет—)	43, 2
преп	6, 13; 30, 9; 35, 15; 56, 5; 120, 13; 199, 7; 241, 5; 291, 7	профитіᾱ	105, 8; 109, 10; 117, 11
пресветин	280, 9	профитіок	164, 7
пресвіᾱ	45, 12	прозереесе (προαίρεσις)	47, 2; 55, 3; 225, 3; 290, 5
пресвѣта	280, 10	пѣнн	57, 8; 69, 12; 131, 8; 226, 15
пресвѣтерос	247, 14; 253, 2; 254, 5	пѣлн	65, 9; 105, 5; 143, 12
		пѣра (σῖ—) (πεῖρα)	67, 12
		пѣрос	137, 5; 143, 7, 8
		пѣс	48, 14; 175, 1; 178, 12; 216, 8

Р			
рнτωρ		208, 2	
ρομος		38, 10	
С			
σαβαωθ		117, 13; 120, 10	
σαββατον		126, 4; 133, 1; 146, 7	
σαλιετος		16, 11	
σαλιζи		13, 9	
саракпос		100, 3	
сарпкос		200, 11	
сарпкωс (п—)		205, 7	
сарз	б, 9; 9, 2; 28, 4. 6; 29, 9; 65, 2. 14; 82, 9; 102, 9, 15; 103, 5. 6; 104, 2; 105, 10. 11; 106, 4. 10; 108, 4; 109, 2; 118, 8; 119, 10; 120, 3; 212, 4; 213, 2; 217, 2; 222, 11; 226, 13		
сарз (ер—)		22, 5	
сарз (жпсц—)		251, 1	
сарз (си—)		70, 4; 102, 12, 13; 115, 1	
сella (sella)		184, 1	
семпос (мет—)		38, 11	
серафпм		17, 9	
сiстасiе (сyстасiс)		12, 9	
скала (scala)		183, 14	
скафп		281, 6; 282, 2. 4. 10	
скеназп		49, 11; 88, 3; 260, 9	
скенастпс		10, 11	
скепп		48, 2; 49, 6	
скетос	73, 7. 9; 94, 2. 6. 10; 96, 14; 167, 9; 283, 8		
скппп		38, 6; 124, 9	
скплп (συλλεῖν)		131, 15	
скплмос		148, 1	
скплп (συλλεῖν)		265, 9	
софпā	12, 13; 26, 6; 125, 12; 206, 1; 209, 5; 221, 3; 247, 3. 10		
софпa (реф†—)		247, 8	
софос		29, 4; 247, 8	
спадалан (σπαταλᾶν)		94, 14	
спетдeос		51, 10	
спплеон		146, 11, 13; 147, 9	
спотдзпк		50, 14; 52, 1; 269, 11	
спотдeос		269, 11	
спотдп		45, 7; 46, 6; 269, 9	
стазпон		282, 4	
статмп		108, 2	
статла		90, 9	
статрос	68, 2; 108, 15; 110, 2. 12; 113, 12; 131, 10; 135, 11. 14; 136, 7; 191, 2. 5. 7. 11; 223, 4; 248, 2; 260, 12; 261, 8; 285, 13		
стоа		222, 5; 260, 4	
стопчпон (στοιχεῖον)		110, 13	
стратпā		6, 13; 90, 4	
стратплатпс		156, 2	
стротдeос (στρουθός)		138, 18	
стплп (στῆλη)		71, 13	
стпллос		140, 14; 153, 15	
стплос	260, 4. 5. 10. 12; 261, 1. 7. 9; 268, 13. 15; 269, 3. 7. 12. 13		
стпхос (στίχος)		143, 13	
стттрафп		6, 1	
стмепп (σημαίνειν)		46, 4; 246, 10; 250, 16; 251, 4	
стмфора		37, 3	
стмфротпн		55, 4	
стпзпс	126, 4; 128, 9. 14; 268, 7		
стпспωмп		51, 6; 162, 1	
стпкпдпс (συνείδησις)		29, 11	
стпкпдпa		44, 12	
стпкпдпбаспс		11, 8; 17, 5	
стпкпепп (σημαίνειν)		17, 8; 150, 4	
стпкдeос		108, 2	
стпкдпā		24, 14	
стпкдпгма	53, 1; 246, 6; 249, 12, 14; 252, 11; 268, 6		
стпкдпā		113, 2	
стпкдпчпон		57, 9	
стпкдтхп		56, 1	
стпкдфпдпā		13, 2	
стпкдфрпс		53, 8	
стетаспс		12, 10	
сфратпзпн		165, 1	

εφραγίς	111, 12	τιπικώς (τοπικῶς)	29, 6
εχέων	33, 4	τιастима (διάστημα)	130, 12
εχίμα	14, 14; 34, 9; 206, 11; 207, 2; 236, 18	тиман	23, 12; 37, 8; 162, 3
εωма	23, 15; 24, 12; 25, 7; 27, 3. 5. 12; 28, 14; 75, 9; 76, 1; 80, 5; 87, 10; 89, 1; 101, 7; 108, 9. 10; 109, 5; 128, 1; 129, 13; 130, 4; 145, 5; 146, 1; 147, 10, 16; 148, 4. 7. 12. 13. 14; 149, 5. 8; 150, 13; 156, 7; 161, 9. 12; 163, 9; 168, 13; 175, 14; 176, 7. 10. 11; 184, 13; 206, 13; 208, 5; 213, 3; 231, 6; 235, 8; 237, 2	тимн	89, 6; 99, 10
εωма (Ха—)	88, 18	тимωρη	51, 3
εωτηр	5, 7; 13, 13; 21, 8; 30, 7; 68, 2; 112, 12; 113, 9. 13; 115, 10. 11; 120, 13; 135, 15; 157, 4; 199, 5; 247, 7. 10; 248, 2; 250, 3. 7; 251, 7. 8; 252, 2; 291, 6	толман	14, 6; 283, 6
εωφροετηн	26, 4; 52, 11	толмиρον	15, 6
		толмиρος	17, 3
		το λοιπον	269, 11; 286, 4
		τοπος	124, 5; 135, 15; 136, 1; passim: 149 à 201; 247 à 285
		тоте	14, 8; 96, 2; 97, 9; 135, 2; 176, 1; 179, 5; 188, 7; 191, 6; 192, 10; 198, 11; 269, 15; 282, 2. 9
		трапеза	207, 12; 216, 13; 240, 2
		триас	70, 2; 111, 14; 116, 13; 132, 4; 200, 7; 223, 10
		тримәллийон	91, 2
		триεατιος	268, 15
		τριεμανариος	200, 9
		трофи	86, 12; 146, 10; 151, 1; 161, 7. 8; 212, 4
		тѣнос	16, 5; 28, 9; 29, 1; 70, 2; 82. 6; 115, 1; 116, 13; 131, 4
			Ϡ
		Ϡιος	199, 7. 10; 202, 4
			Φ
		φανος	149, 13, 14; 153, 7; 155, 2; 191, 4; 193, 12; 194, 15; 195, 4
		φантаσία	164, 2
		фарес	97, 7
		фармаκος (φαρμακός)	95, 5
		φθονος	26, 1; 57, 1
		φθονος (μετατ—)	38, 3
		φοверос	268, 7
		φορη	37, 6; 56, 8; 66, 1; 102, 15; 119, 11; 129, 7; 211, 5
		φρατελλιον	107, 12
		φρατελλιον (ερ—)	107, 13
		φῶλη	70, 10; 96, 8
		φῶλονος	155, 12
			Т
таγμα	218, 2		
талепорос	199, 11		
талепωρος	202, 7		
ταξιᾶ	13, 1		
ταξις	43, 2		
тапани (δαπάνη)	74, 9; 75, 14		
тартаротухос	110, 12		
таφος	135, 14; 163, 14. 15		
тахса	33, 7; 47, 11; 272, 10		
тахш	127, 6; 131, 2; 147, 7; 238, 15		
тахш (п—)	233, 8		
телιος (мет—)	220, 10		
τελφίνος (δελφίνος)	206, 6		
тетраπῶλη	144, 5		
техш (κατέχειν)?	18, 6		
технитис	91, 12; 176, 14; 182, 9; 183, 6; 189, 9. 11; 193, 2; 209, 3; 210, 9; 260, 10; 262, 2; 263, 1. 6		
теωс	8, 3; 162, 18; 192, 4; 264, 1		
тнμωριᾶ (τιμωρία)	45, 3; *57, 11		

Φιλοσοφος	76, 10; 211, 4	Χωριε	55, 7; 192, 7. 9; 209, 10. 11; 230, 11
Φρεи	16, 9; 21, 11		
Φρεиε	12, 12; 40, 7; 45, 2; 50, 1; 52, 3; 102, 8; 103, 11. 12. 14; 104, 1; 105, 1. 13. 14	Ψ	
		Ψαλιη (peq-)	246, 9
Χ		Ψαλτιριοп	125, 6
Χαλαεос	74, 8; 92, 7; 99, 10; 127, 10; 133, 10; 161, 8; 191, 9	Ψερχη (ψυχή)	202, 5
Χαλιηεте (ατ—)	37, 9	Ψρχη	9, 11; 24, 7; 36, 4; 49, 13; 50, 6; 53, 15; 66, 13; 88, 5; 100, 11; 106, 5; 109, 12; 141, 8; 148, 2; 170, 7; 171, 6; 172, 2; 188, 14; 189, 4; 199, 11; 202, 1. 8; 205, 8; 210, 1; 232, 5; 289, 4
Χαλιηοте (χαλινός)	57, 7	Ψρχη (ατ—)	75, 11; 210, 8
Χαλιηοте	118, 5	Ϻ	
Χαλιηтp	46, 4; 103, 1	Ϻαλαμα (ἀνάλωμα)	262, 2
Χαpактиpизηи	54, 16	Ϻара (ἄρα)	151, 16; 228, 8; 232, 8
Χаризеεе	19, 2; 20, 11; 21, 5; 28, 10; 258, 7. 16; 284, 4	Ϻарма (ἄρμα)	119, 10, 12
Хере	113, 8. 10; 131, 6	Ϻεβpеос	186, 13
Хере (фпп—)	113, 9	Ϻελληпос (ἔλληνας)	164, 1. 5; 185, 6; 186, 4. 8; 187, 9, 11; 188, 4. 11; 192, 2
Херете	165, 6	Ϻελпие (ἐλπείς)	9, 9. 14; 14, 15; 25, 11; 34, 1; 69, 10; 222, 10; 228, 11
Херотвпм	11, 4; 119, 10. 12	Ϻелпие (ατ—)	34, 8
Химазиη	35, 7	Ϻелпие (ep—)	22, 10; 26, 12; 54, 6; 98, 11; 144, 15
Химωп	35, 8	Ϻелпие (xпep—)	64, 6
Хира	171, 1; 172, 16; 174, 3; 197, 9	Ϻерезηпос (ἀρετικός)	108, 7; 111, 4
Химос	206, 2	Ϻересис (ἀρσεις)	231, 5
Химωп	206, 3. 10. 13	Ϻерпмос	137, 1; 164, 15
Хирозопиη (χειροτονεῖν)	252, 9	Ϻηтсοтменос	248, 12
Хиωп	211, 9	Ϻηηη (ἦδη)	5, 6; 9, 14; 40, 2
Хлатос (χλάδος)	114, 7	Ϻηηηκiā (ἡλιζία)	6, 4
Хлпци (γλυφεῖν)	196, 9	Ϻηактпοηпοп (ὑακίνθινος)	143, 3
Холη	94, 15	Ϻηкωп (εἰκῶν)	80, 1. 7; 81, 3, 7; 82, 3; 103, 1. 3; 115, 2; 141, 2. 9; 211, 2. 3; 284, 17; 285, 3. 14. 16
Хоретпη	14, 1	Ϻηкωп (σi—)	103, 7
Хрпма	144, 2; 164, 14; 165, 9; 167, 2	Ϻηηα (ἴνα)	39, 8; 46, 1. 8; 47, 9; 50, 4; 68, 11; 93, 9; 94, 1; 99, 2; 112, 14; 113, 2; 114, 2; 127, 15;
Хрпматпмос	8, 15; 14, 10		
Хрпнетпанос	66, 8; 101, 5; 200, 8; 217, 9		
Х̄с (μεθ—)	51, 5		
Х̄с (мет—)	20, 7		
Хрпнетμωп	38, 2		
Хрпη	134, 2; 176, 16; 249, 8		
Хрпсталоос (κρύσταλλος)	144, 13		
Хрпнос	97, 13; 140, 5		
Хрпηα	86, 1; 96, 2; 227, 8		

131, 18, 16; 134, 5, 11; 136, 2;	ρῥλη (ῥλη)	189, 6
141, 1, 15; 149, 2, 6; 153, 11;	ρῥληνιᾶ (ῥληνιᾶ)	43, 6; 44, 11
162, 1; 163, 13; 167, 8; 171, 9;	ρῥληνικη (ἑλληνικῆ)	164, ■
172, 15; 176, 7; 189, 2; 194, 6;	ρῥλικον (ῥλικόν)	161, 13
202, 8; 232, 10; 236, 12; 262, 6;	ρῥμερος (μετ—) (ῥμερος)	15, 11
265, 9; 270, 11; 291, 2	ρῥμνος	22, 8; 34, 8; 125, 5;
ρῥποτανη (ὑποταγή)		160, 8
22, 1	ρῥμνος	153, 13; 155, 13
ρῥρνη (εἰρήνη)	5, 4; 7, 1; 13, 2, 9;	ρῥμνος (ερ—)
18, 9; 22, 6, 9; 25, 14; 26, 3;	55, 5; 125, 8; 130, 12; 134, 1, 10;	6, 14; 84, 6; 87, 1;
146, 7; 151, 7; 160, 6; 166, 13;	195, 5; 205, 10; 246, 8; 252, 2;	88, 7; 155, 13
253, 15; 254, 12; 267, 9; 271, 16	253, 15; 254, 12; 267, 9; 271, 16	ρῥποθεσιε (ὑπόθεσις)
ρῥστοριᾶ	32, 8	93, 11
ρῥλωε (ῥλωε)	78, 5; 95, 10; 151, 3;	ρῥπομενη 217, 14; 239, 1; 289, 8
181, 12; 220, 5; 259, 2; 272, 11	181, 12; 220, 5; 259, 2; 272, 11	ρῥπομενη (ὑπομένειν)
ρῥπος	157, 6; 202, 4	6, 12; 7, 9
ρῥπωε	14, 6	ρῥпересия 70, 11
ρῥрама (ῥрама)	16, 3; 174, 10;	ρῥперетне 82, 5; 87, 4; 170, 7
179, 12; 258, 6	179, 12; 258, 6	ρῥпознѣма 42, 10
ρῥрμη 33, 9; 140, 8; 151, 6	ρῥрама (ῥрама)	ρῥпозтасие (ὑπόστασις)
ρῥсон (ῥсон)	37, 15; 181, 15; 183, 10	101, 10;
ρῥсон тар 37, 12	37, 15; 181, 15; 183, 10	102, 12, 14; 105, 11
ρῥсон де 151, 10	ρῥсон (ῥсон)	ρῥпотагн (ὑποταγή)
ρῥсон де 37, 10	37, 12	25, 15; 131, 10
ρῥотан (ῥтан)	206, 1	ρῥreichazн (ῥсуχазεῖν)
ρῥте (ῥте)	55, 15; 96, 7, 10	80, 11
ρῥте тар 27, 9	55, 15; 96, 7, 10	ρῥсон (ῥсон)
ρῥте отк 102, 13	27, 9	22, 4
ρῥтакнѣшон 147, 13	102, 13	ρῥе (ῥε) 6, 1; 7, 1; 9, 13, 14; 10, 10;
ρῥтотменос 105, 8, 9	ρῥте тар 27, 9	12, 7, 11; 14, 13; 18, 2, 12; 23, 6;
ρῥтонн (ῥтонн)	105, 8, 9	29, 4, 5; 33, 1, 8; 39, 3; 42, 6;
161, 12	ρῥте отк 102, 13	44, 6; 52, 14; 118, 14; 120, 1, 6;
ρῥтонн 35, 13	ρῥтакнѣшон 147, 13	126, 8; 132, 4; 138, 11; 139, 9;
ρῥтѡк 38, 12; 40, 14; 139, 15; 140,	ρῥтотменос 105, 8, 9	148, 12; 163, 9; 169, 8; 174, 3;
3, 6, 7, 13; 141, 5	ρῥтонн (ῥтонн)	178, 2; 186, 9; 216, 14; 234, 8
	ρῥтѡк 38, 12; 40, 14; 139, 15; 140,	ρῥсде (ῥсте) 49, 2; 82, 8; 97, 15;
	3, 6, 7, 13; 141, 5	98, 2; 99, 8; 112, 8; 143, 13;
		188, 8; 194, 11
		ρῥсте (ῥсте) 188, 16; 194, 16;
		219, 10; 235, 9; 267, 12; 269, 9

Errata Corrige.

Texte Copte:

p. 6, l. 3: ⲩⲁ ⲧⲉϩⲏⲛⲓⲁⲓ . — 8, 10: ⲛⲉⲛⲓⲟⲩⲥ . — 26, 12: ⲙⲙⲁ -. — 33, 4: ϩⲱⲥⲁⲉ . — 43, 1: ⲛⲧⲉ ⲩⲱⲣⲛ . — 43, 4: ⲙⲙⲁⲣⲃ . — 43, 18: ⲛⲓⲛⲧⲉ . — 49, 2: ϩⲱⲥⲁⲉ . — 76, 9: ⲛⲟⲩϩⲏⲧ . — 77, 11: ⲙⲙⲁⲣⲃ . — 79, 13: ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲟⲩ . — 82, 8: ϩⲱⲥ -. — 87, 10: ⲉⲟⲣⲉⲧⲉⲧⲉⲛ -. — 92, 11: ⲛⲓⲁⲉ . — 97, 15: ϩⲱⲥⲁⲉ . — 98, 2: ϩⲱⲥⲁⲉ . — 99, 3: ϩⲱⲥⲁⲉ . — 112, 8: ϩⲱⲥ -. — 138, 12: ⲁⲛⲁⲩ . — 139, 8: ⲉⲟⲃⲉ . — 142, 8: ⲛⲓⲁⲉⲙⲱⲛ . — 143, 18: ϩⲱⲥ -. — 144, 16: ⲛⲁⲁ -. — 145, 9: ⲛⲓⲛⲁⲗⲁ -. — 153, 15: ⲟⲩⲁⲉ -. — 164, 9: ⲩⲁⲧⲉⲣⲙⲓⲛⲉⲧⲏⲩ . — 178, 2, 3: ⲛⲁⲥ-ⲉⲣⲃⲟⲕⲓ . — 188, 8: ϩⲱⲥⲁⲉ . — 206, 7: ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ . — 218, 8: ⲛⲓⲛⲁⲣⲁⲗⲓⲉⲟⲥ . — 222, 2: ⲛⲓⲧⲓⲉⲓ . — 234, 7: ⲛⲓⲉⲧⲃⲣⲁⲧⲓⲥ . — 251, 8: ⲛⲓⲁⲣⲧⲉⲗⲟⲥ . — 256, 16: ⲛⲓⲁⲣⲭⲛⲁⲣⲧⲉⲗⲟⲥ . — 261, 8: ⲟⲩⲉⲧⲁⲧⲣⲟⲥ . — 275, 13: ⲛⲉⲣⲱⲧⲓⲉⲥ .

Traduction:

p. 2, l. 1: avec > à. — 15, 6: essaie. — 26, 4: puissions. — 36, 12: nourrissait. — 43, 1: prêche-y. — 45, 9: coure. — 48, 13: pas tu > pas. — 48, 15: moi. — 74, 10: coutume. — 87, 10: admirables. — 88, 4: protégerai. — 88, 12: enlever, . — 94, 13: ainsi. — 123, 14; comme. — 126, 15: ouvre. — 130, 9: à > de. — 144, 5: emmenèrent. — 152, note, 5: avec > à. — 159, 4: onciale. — 167, 6: eut. — 171, 9: passe-y. — 176, 16: *ajouter une ligne qui est tombée*: pour les aider. Et l'homme s'en alla à l'endroit où se trouv-. — 178, 10: enlever, . — 182, 12: en effet + une. — 214, 12: étaient. — 214, 14: mangea. — 223, 17: eut. — 233, 2; 233, note, 1; 234, note, 2, 8: Archélaos. — 236, 12: salisse. — 242, 14: $\overline{12}$. — 247, 4 à 291, 6: *augmenter la pagination du ms. d'une centaine*. — 257, 11: introduisit. — 268, note, 3: récompensé.

816388 -P

BV
4249
C6
D4
V. 2

THEOLOGY LIBRARY
SCHOOL OF THEOLOGY AT CLAREMONT
CLAREMONT, CALIFORNIA

229246

